Le Monde

www.lemonde.fr

56e ANNÉE – No 17111 – 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 30 - LUNDI 31 JANVIER 2000

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

LE MONDE TÉLÉVISION

■ FIPA d'or : la fiction « Warriors »

■ Isabelle Pelletier, la confidente

ACTIVE:LMQPAG: busy

Conflits sociaux

■ Chauffeurs routiers : des barrages dès dimanche soir

■ RATP : grève mardi dans le métro et les autobus

■ Hôpitaux : nouvelles manifestations jeudi

■ Métallurgie : accord entre le patronat et deux syndicats sur les 35 heures

Lire pages 6 et 14

Baisser l'impôt, mais lequel ?

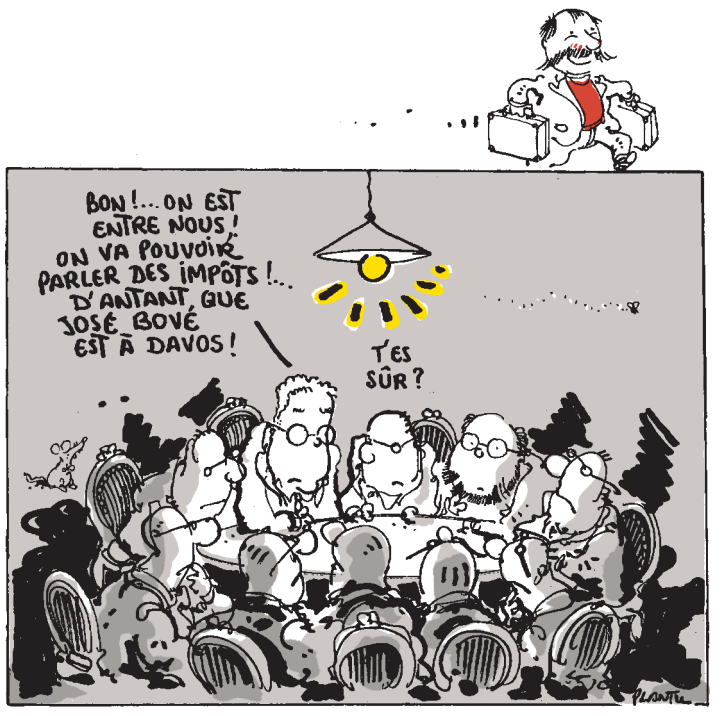
● Impôt sur le revenu, CSG, taxe d'habitation : la gauche est divisée sur l'abaissement de la fiscalité directe ● Le gouvernement et François Hollande préfèrent réduire la taxe d'habitation et l'impôt sur le revenu ● Le PCF, les Verts et certains dirigeants socialistes contestent cette orientation

LA GAUCHE se divise sur l'objectif de baisse des impôts et des charges annoncé par le gouvernement, et qui devrait atteindre 120 milliards de francs au cours des trois prochaines années (2001-2003). Pour François Hollande, il *« faut aller vers une baisse générale de l'impôt sur le revenu »*. Ce point de vue est aussi celui qui a la préférence du gouvernement. Dans un entretien au *Nouvel Economiste*, le premier secrétaire du PS souligne qu'il *« faut veiller à ne pas décourager les classes moyennes par des systèmes d'impôt trop rapidement progressifs »*.

La proposition d'alléger l'impôt sur le revenu, dont la droite a longtemps eu le monopole, se heurte à de nombreuses réticences à gauche. Dans un document interne au PS, Michel Sapin, secrétaire national et ancien ministre de l'économie, et Vincent Peillon, secrétaire national aux études, s'inquiètent d'une possible baisse du taux supérieur de l'impôt sur le revenu – *« le seul impôt progressif de notre système fiscal »*, soulignent-ils – ou, encore, d'une réduction du nombre de tranches d'imposition. Ils plaident en faveur d'une poursuite de la réforme de la CSG, qui n'est plus guère évoquée par le gouvernement.

Interrogé par *Le Monde*, Augustin Bonrepaux, président (PS) de la commission des finances de l'Assemblée nationale, dit encore plus nettement : *« Je ne suis pas partisan d'une baisse de l'impôt sur le revenu. »* Pour les communistes, Robert Hue nous a également fait part de sa *« forte interrogation »* et juge prioritaires d'autres réformes, comme celle de la taxe d'habitation. Yves Cochet, pour les Verts, privilégie une refonte de la CSG. Au lendemain de la publication, vendredi 28 janvier, du rapport de Jean-Pierre Balligand et Jean-Baptiste de Foucauld sur le développement de l'épargne salariale, la droite ironise sur la timidité des mesures proposées au gouvernement.

Lire page 5



A.P./KEYSTONE

MONDIALISATION

Davos débat des pauvres

Bill Clinton est à Davos. José Bové *(photo)* n'est pas loin. Les adversaires de la mondialisation avaient l'intention de manifester, samedi, dans cette station des Alpes suisses, pour donner la réplique aux « maîtres du monde ». Mille superpatrons et trente chefs d'Etat et de gouvernement célèbrent la croissance retrouvée, mais débattent de la répartition, sans cesse plus inégalitaire, des richesses qu'elle produit. A Harlem, le dernier volet de notre série sur la nouvelle économie américaine.

p. 2, 10, et notre éditorial page 11

La souffrance des boulimiques

UNE ENQUÊTE nationale sur la boulimie, lancée il y a dix ans et menée auprès de plus de cinq cents patients, éclaire ce dérèglement des comportements alimentaires, qui touche principalement les femmes. Les experts considèrent que cette pathologie, de même que l'anorexie mentale, qui lui est souvent associée, s'apparente à une dépendance à l'alcoolisme ou à la toxicomanie. Ils observent qu'il n'y a pas de rupture entre les diverses expressions de la maladie, qui peut passer d'un stade « subclinique » à un état sévère, correspondant toujours à une souffrance psychologique. Face à cette affection, les cliniciens disposent d'une panoplie de réponses, comportementalistes ou psychanalytiques.

Lire page 19

La belle Daniella sortant des ondes en son « Nautilus » de verre

SANTIAGO DU CHILI
de notre envoyé spécial

Le très catholique et très pudique Chili n'en revient pas. Dans sa longue marche vers la démocratie, le pays d'Augusto Pinochet se déchire ces jours-ci pour une drôle d'aventure artistique au nom de code « Nautilus ». Soit l'installation, en plein cœur de la capitale, à un jet de pierre de la Moneda, le palais présidentiel, d'une maison de verre imaginée par un jeune architecte, Arturo Torres, avec la bénédiction du très officiel Fondart, bras culturel du ministère de l'éducation nationale. Là vit, depuis le 20 janvier et pour au moins deux semaines, la jeune – elle a vingt-sept ans – et belle actrice Daniella Tobar, formée à l'école théâtrale de l'université du Chili.

Daniella est brune, mince, son visage volontaire. « Nautilus » est devenu sa maison, un cube totalement transparent doté d'une cuisine, d'une salle à manger, d'une chambre et d'une salle de bains, simplement meublé et peuplé des objets nécessaires à la vie quotidienne. Au vu et au su de tous, Daniella mange, boit, dort, reçoit ses amis à son gré. Si tant est qu'elle et ses proches puissent fendre la foule qui se presse, tôt le matin et jusque tard le soir, devant la maison... Car le projet « Nautilus » destiné à *« montrer la nudité, la précarité, la solitude, l'absence de végétation, la dureté de l'environnement citadin »*, comme l'explique Niva Palma, directrice du Fondart et proche du nouveau président Lagos, est devenu le point de ralliement de tous les habitants de Santiago, mobilisés par une couverture médiatique aussi massive que largement hypocrite.

Car, comme chacun d'entre nous quand nous sommes à la maison, Daniella accomplit ses devoirs quotidiens, comme, par exemple, celui de se laver, ne cachant rien de son corps à la foule ébahie et aux photographes des journaux à la fête. Dans un pays où la censure a banni toute représentation pornographique et surveille étroitement le dévoilement des corps dans toutes les disciplines artistiques, la nudité de Daniella est devenue le plus grand débat de société jamais tenu dans ce pays, et le plus sûr moyen de vendre du papier. Les tirages des quotidiens de la capitale, tous contrôlés par la droite politique ou les milieux d'affaires, ont connu, pendant quelques jours, une embellie sans précédent.

Devant la maison, il n'est pas rare d'entendre les cris désapprobateurs de mères entourées de leurs enfants qui s'indignent de ce *happening*. Pourtant, ces mêmes mères ne passent pas leur chemin, happées par la violence de cette situation inédite. Les hommes ne sont pas en reste, dénonçant à l'envi cette *« maison de débauche »* ; ils fument cigarette sur cigarette et empêchent quiconque de leur passer sous le nez. Les jeunes, d'abord tout aussi effarés, finissent par s'amuser de cette irruption saugrenue et par prendre le parti de « Nautilus » et de la belle Daniella. Celle-ci, qui recevra quelque 200 000 pesos (2 400 francs) pour tout salaire de son courage et de son abnégation, reste philosophe : *« Ces polémiques démontrent les terribles troubles sexuels des Chiliens, qui vivent dans un pays toujours aussi machiste. Moi, chaque jour qui passe, je suis plus tranquille que la veille. »*

Olivier Schmitt

AUTOMOBILES

Volvo : « le » break

La réputation de son constructeur associée à une silhouette massive ont fait du break Volvo une voiture culte pour des générations de conducteurs adeptes du confort et de la sécurité. Afin de séduire une clientèle plus large, la marque suédoise propose désormais le V70 *(photo)*, un modèle aux formes plus élégantes et à la motorisation musclée.

p. 20

Vivendi, l'heure du choix

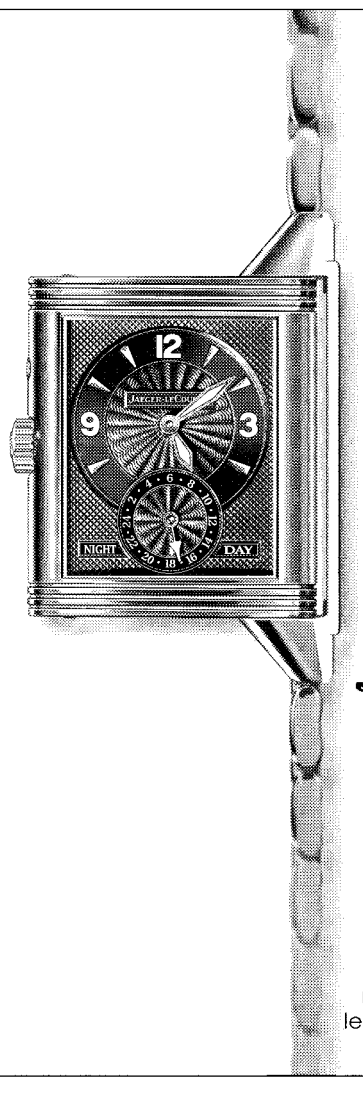
JEAN-MARIE MESSIER

LE GROUPE français doit arbitrer d'ici à lundi entre une alliance avec l'allemand Mannesmann ou avec le britannique Vodafone, qui se livrent une formidable bataille boursière pour l'avenir des télécoms en Europe. Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi, ambitionne de devenir le numéro un européen des services sur Internet.

Lire page 14

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 130 - 7,50 F



Reverso Duoface

JAEGER-LECOULTRE

DUBAIL

21, Place Vendôme
Paris 1er
Tél. 01 42 61 11 17

66, rue François 1er
Paris 8e
Tél. 01 53 57 42 00

Aura le plaisir de vous remettre gracieusement le Livre de la Manufacture Jaeger-LeCoultre.

POINT DE VUE

La crise d'un parti n'est pas une crise d'Etat

par Gerhard Schröder

DEPUIS des semaines, l'opinion publique allemande et, de plus en plus, l'opinion européenne sont occupées par l'affaire du financement d'un grand parti allemand, la CDU.

A ce propos, parmi nos amis et les observateurs à l'étranger, la crainte s'est fait jour que cette affaire puisse avoir des conséquences négatives sur le système politique de la République fédérale. Certes, quand un parti qui a joué un rôle important dans le déroulement de la vie démocratique voit sa crédibilité mise en cause, quand des dirigeants de ce parti violent le droit, disent des choses fausses ou ne cessent de taire la vérité, c'est une épreuve pour la démocratie.

Toutes les démocraties vivent grâce à l'exercice du pouvoir par des gens qui sont choisis au sein du peuple. Du coup, les démocraties ne sont pas à l'abri des fautes et des manquements de quelques-uns. Mais le critère décisif pour la qualité et la stabilité d'une démocratie est la confiance des citoyens dans leur système démocratique. Cette confiance des citoyens dans la République fédérale n'a été ni sérieusement menacée ni même entamée par la crise de la CDU. L'opinion publique allemande critique les manquements à la législation et à la Constitution. Avoir ignoré le devoir de transparence n'est pas seulement une violation du droit ; la transparence est aussi la condition de la participation démocratique. Par sa critique, l'opinion publique revendique son droit à participer à une communauté de droit transparente. C'est déjà une preuve essentielle de confiance dans la démocratie.

Les institutions démocratiques de la République fédérale sont totalement intactes.

Lire la suite page 13

***Gerhard Schröder** est chancelier de la République fédérale d'Allemagne.*
(Traduit de l'allemand par Henri de Bresson.)

T. CONCKO/P. GAUTHIER

ART

Architectures en revue

Deux revues d'architecture, *AMC* et *Architecture d'aujourd'hui*, célèbrent, chacune à sa manière, le passage à l'an 2000. La première, du groupe Le Moniteur, dresse son bilan annuel sur un siècle. La seconde tente l'inventaire des tendances architecturales contemporaines en décryptant les réalisations de sept agences *(photo Prix de la première œuvre, Zaanstad, Pays-Bas)*.

p. 22

International	2	Aujourd'hui	18
France-Société	5	Jeu-concours	18, 20
Carnet	8	Météorologie	21
Abonnements	8	Jeux	21
Horizons	10	Culture	22
Entreprises	14	Guide culturel	24
Placements	15	Radio-Télévision	25

MONDIALISATION **Les participants au Forum de Davos, qui s'achève lundi 1er février en Suisse, se félicitent de la vigueur de l'économie mondiale et de la disparition des inquiétudes issues des crises asiatique, russe et brésilienne. Les nouvelles technologies apportent un regain de dynamisme dans les pays développés. ● LE PARTAGE de cette croissance constitue un nouveau sujet de préoccupation. De nombreux pays sont exclus des bienfaits de la mondialisation. ● UNE MANIFESTATION était prévue, samedi, par les militants anti-mondialisation qui étaient présents à Seattle. ● A MONTRÉAL, les délégués de 138 pays ont adopté le protocole sur la biosécurité qui encadrera le commerce des OGM. ● LA CROISSANCE américaine a été de 5,8 % au quatrième trimestre 1999. Les Etats-Unis connaissent une durée record d'expansion.*(Lire aussi notre éditorial page 11.)***

La « nouvelle économie » en question au Forum de Davos

La croissance continue des Etats-Unis conforte les thèses sur l'avènement d'une ère ouverte par les hautes technologies. Divers mouvements manifestent en Suisse contre une mondialisation qui creuse les inégalités et exclut les pays pauvres

DAVOS
de nos envoyés spéciaux

L'Amérique qui gagne aime Davos, qui d'ailleurs le lui rend bien. En posant le pied, samedi 29 janvier, dans la station des Grisons où se tient le Forum économique mondial, Bill Clinton apporte avec lui un nouveau bulletin de victoire de l'économie américaine : un bond de 5,8 % du produit intérieur brut (PIB) de son pays pour le quatrième trimestre de 1999 et un engagement : réduire drastiquement les impôts des Américains. Une promesse qui n'engage nullement son successeur, mais qui plaira aux congressistes.

En 1997, Hillary Clinton avait eu pour mission, sans renier l'héritage de ces années de croissance, d'en souligner la fragilité sociale pour un pays qui déjà voyait se creuser les inégalités. L'année suivante, c'était au tour du vice-président, Al Gore, de venir vanter les mérites de la vitrine high-tech américaine incarnée par le patron d'Intel, Andrew Grove. La croissance, les hautes technologies et les inégalités impriment ensemble, cette année, un ton nouveau à une manifestation qui n'a pas l'habitude de se préoccuper du partage des richesses.

Pour la première fois depuis dix ans, l'économie mondiale n'aura connu aucun accroc majeur. Au contraire, et tous les intervenants ont tenu à souligner ce point, la prospérité est au rendez-vous. Les Etats-Unis, derniers chiffres à l'appui, poursuivent leur folle croissance depuis dix ans. L'Europe, qui connaît aussi sa petite révolution technologique, semble lui emboîter le pas. Les pays asiatiques touchés par la crise de 1997 se redressent plus vite et plus fort que prévu. L'Amérique latine n'a pas sombré. Et même la débâcle russe a pu être relativement circonscrite. Seul véritable point noir, le Japon, deuxième puissance économique mondiale, qui souffre d'un endettement public très élevé et d'un déficit budgétaire qui pourrait atteindre 10 % du PIB à la fin 2000.

Même la crainte que toute cette prospérité américaine repose sur une bulle financière n'a pas été véritablement retenue. Si l'on en croit Abby Joseph Cohen, l'un des principaux gourous de Wall Street, connue pour son optimisme, les paramètres sont tout à fait conformes à la réalité du changement qui est en train de s'opérer. *« Les bénéfices des compagnies américaines devraient augmenter de 8 % à 10 % en 2000 »*, prédit-elle, poussant à la hausse l'indice boursier Standard and Poors dans les mêmes proportions.

COMMERCE ÉLECTRONIQUE

Pour elle comme pour beaucoup d'économistes anglo-saxons, la seule véritable raison de cette prospérité est à mettre au compte des effets bénéfiques des hautes technologies, et plus particulièrement d'Internet, qui devrait permettre, selon eux, de nourrir la croissance pour l'ensemble de la planète. Une conviction partagée par le premier ministre britannique, Tony Blair. S'exprimant, vendredi 28 janvier, devant les congressistes de Davos, M. Blair a affirmé : *« Nous nous sommes fixé pour objectif d'offrir le meilleur environnement mondial pour le commerce électronique d'ici à 2002 »*, ajoutant que *« les transactions effectuées en Grande-Bretagne en 1999* [avaient déjà représenté] *l'équivalent de 3 milliards de livres sterling* (1,8 milliard d'euros) », [et que] *« cette activité devrait être décuplée jusqu'à atteindre 4 % du PIB britannique d'ici à la même date »*. M. Blair estime que l'Europe dépasse déjà les Etats-Unis dans certains secteurs-clés comme celui des téléphones mobiles.

Ce discours dominant n'a pourtant pas convaincu tout le monde, à commencer par Christine Todd Whitman, gouverneur de l'Etat du New Jersey. *« Je veux bien qu'on se focalise sur Internet, mais il y a encore de par le monde des centaines de millions de personnes qui n'ont pas accès à ce mode de communication, tout simplement parce qu'elles n'ont pas l'électricité »*, a-t-elle rappelé avec un solide bon sens.

C'était là le point de départ d'une série d'interventions qui, sans remettre en cause le principe même de la *« globalisation »*, tenaient à en atténuer les dérives en prônant la nécessité d'une diversité économique, culturelle et sociale. *« La question n'est pas tant de savoir si la globalisation est bonne ou mauvaise, mais de déterminer exactement ce qu'il convient ou pas de globaliser. Et, dans ce domaine, l'Etat et les gouvernements ont encore un rôle important à jouer »*, a souligné Kurt Biedenkopf, ministre-président du Land de Saxe, ajoutant qu'à l'heure actuelle dans son pays, l'Allemagne, quelque 45 % à 50 % des décisions qui ont un effet direct sur le produit intérieur brut sont de nature gouvernementale. Une proportion qui, estime-t-il, vaut pour tous les pays européens. *« Une société ne se définit pas uniquement par son contenu économique. D'autres facteurs sociologiques doivent être nécessairement pris en compte, tel que la langue, la culture, la tradition, l'histoire. »*

Cette remarque vaut pour les pays européens qui, même s'ils ont une monnaie commune, tiennent à garder leur identité et leur propre rythme de progression économique. Elle vaut encore plus pour les pays en développement, déjà marginalisés par la globalisation, et qui craignent d'être proprement évincés par la révolution technologique.

TROIS « FLÉAUX »

Pour les pays en développement, les défis du millénaire ont une autre résonance que le développement de l'Internet. Ils ont pour nom : lutte contre la pauvreté, lutte contre la corruption, conflits ethniques et difficulté à honorer leur dette. A cet égard, il est significatif et nouveau que les deux premiers débats aient porté sur la guerre du Kosovo et ses implications géopolitiques, et sur les trois *« fléaux mortels »* de la planète que sont la tuberculose, la malaria et le sida. Pour ces pays, *« l'esprit de Davos »*, magnifié par Klaus Schwab, président du Forum, est une notion encore bien abstraite.

« Il faut s'attendre à un retour de flamme sur le plan économique, à moins de replacer l'humain au centre du dispositif », a prédit le philosophe iranien Seyyed Hossein Nasr. *« La question de la civilisation va devenir de plus en plus importante »*, a-t-il déclaré lors de son intervention en séance inaugurale. L'économiste américain Paul Krugman abonde dans le même sens. *« Le progrès global de l'économie va de pair avec le progrès social. Les deux sont indissociables. »*

Serge Marti et Babette Stern

Les préoccupations des participants

Les mille cinq cents participants à la cérémonie d'ouverture disposaient, jeudi 27 janvier, à côté des écouteurs de traduction, d'une télécommande qui leur a permis de classer par ordre d'importance une dizaine de sujets identifiés comme étant *« les préoccupations pour le siècle à venir »*. C'est, dans l'ordre, le changement climatique (20,3 %), la fin de l'éthique traditionnelle (15,7 %) et l'inefficacité du système international (15,1 %) qui ont été désignés. Les effets négatifs de la globalisation n'a recueilli que 8,9 % des voix, se situant à la sixième position.

A la question suivante, quels sont les sujets pour lesquels les entreprises ont un rôle primordial à jouer, les participants ont à nouveau mis en première position le changement climatique (26,1 %), en deuxième l'instabilité financière (18,6 %), et l'inefficacité du système international (15,2 %). Enfin, à la question : quels sont les sujets pour lesquels les Etats ont un rôle primordial à jouer, les participants ont mis en tête l'inefficacité du système international (23 %), le changement climatique (22 %) et la démocratie (19 %).

Nuit de veille pour les manifestants anti-mondialisation

DAVOS
de notre envoyée spéciale

Ils sont partis, vendredi 28 janvier à 11 h 30, de la mairie de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Une cinquantaine dans un car mis à leur disposition par la municipalité. Quote-part : 50 francs par personne *« pour partager les frais de nos amis suisses qui nous hébergent »*. Avec eux, quelques journalistes, de *L'Humanité*, des agences Capa et Sygma. Ils ont roulé toute la journée sans encombre *« sauf une très longue attente à la frontière »*. A 21 heures, ils sont arrivés à Thun, à une trentaine de kilomètres de Berne. Leur point de convergence, un lieu alternatif dans le quartier industriel, un ancien foyer de scouts suisses où les attendaient *« une tonne de spaghettis bolognaise et un petit vin italien merlot »*.

La *« manif »* est prévue, samedi, à Davos, à 15 heures, mais elle n'est toujours pas autorisée. *« On n'a pas plus d'information que ça, mais nous avons bon espoir que les autorités suisses nous laisseront passer. »* Pour l'instant, l'heure est aux retrouvailles. Ça part un peu dans tous les sens, regrette le porte-parole de Droits devant!!, Jean-Claude Amarra. Un autre car, en provenance de Carcassonne, arrive et un autre de Milan. Toute la nuit, les réseaux européens contre l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et l'Accord multilatéral sur l'investissement (l'AMI, que voulait faire aboutir l'OCDE et qui a fait l'objet de contestations anti mondialisation) vont déferler sur la Suisse. Sont venus de nombreux représentants de la Confédération paysanne, des Italiens, des Allemands, le Comité des sans-logis, Droits devant!!.

José Bové, cofondateur de la Confédération paysanne et vedette des manifestations contre l'OMC à Seattle, est arrivé vendredi soir à Berne. Il a passé la nuit dans un « squat » mis à disposition par les amis suisses.

ROUTES BLOQUÉES

Même les comités locaux d'Attac (Association pour la taxation des transactions financières, pour l'aide au citoyen) sont représentés, alors que le bureau national avait annoncé qu'il se désolidarisait de cette manifestation. *« Sur le fond, la manifestation semble être strictement oppositionnelle, et non porteuse de perspectives ou d'alternatives »*, lisait-on dans le communiqué publié le 20 janvier par l'association, qui estimait par ailleurs que *« les conditions matérielles apparaissent précaires du point de vue de la sécurité »*...

Face au véritable blocus des routes menant à Davos, hermétiquement closes par les policiers et les militaires suisses, la stratégie n'était pas encore bien au point vendredi soir. Les téléphones portables fonctionnent à plein régime. Les décisions seront prises au fil des informations, disent les responsables, qui maintiennent les contacts avec l'*« intérieur »*, des organisations non gouvernementales qui participent au Forum.

Mais tous savent pourquoi ils sont là : démasquer cette tentative des multinationales de faire semblant de créer *« une mondialisation à visage humain »* et dénoncer la collusion du monde politique et économique, des transnationales et des chefs d'Etat. Les banderoles sont prêtes : *« Les multinationales ne feront pas la loi »*.

Ba. S.

Un traité international sur les OGM est adopté à Montréal

MONTRÉAL
de notre envoyé spécial

Après une semaine d'âpres négociations, la conférence de Montréal sur le commerce mondial des organismes génétiquement modifiés (OGM) s'est achevée par l'adoption du protocole malgré un ultime affrontement entre l'Europe et les Etats-Unis. Les délégués des 138 pays représentés ont accepté le texte du *« protocole sur la biosécurité »* obtenu après une nuit d'âpres négociations.

Ce traité doit définir les règles internationales régissant le commerce des organismes génétiquement modifiés (OGM). La discussion finale s'est focalisée sur la nécessité d'identifier clairement les OGM lors des transactions : les producteurs de céréales transgéniques devront se préparer à établir une filière séparée, telle que celle qui est en train de se mettre en place en Europe. Le débat a opposé l'Union européenne et les pays en développement, d'un côté, et de l'autre le « groupe de Miami », qui comprend les Etats-Unis, le Canada et l'Argentine, les trois principaux – et presque les seuls – producteurs mondiaux de céréales transgéniques.

LE PRINCIPE DE PRÉCAUTION

Les délégués canadiens affirmaient que cette mesure d'identification des OGM était *« impossible à mettre en œuvre »* et les industriels présents dans les couloirs expliquaient qu'elle serait très coûteuse. Côté européen, le ministre danois de l'environnement, Svend Auken, a souligné que *« le protocole est un traité pour la protection de l'environnement, pas pour la protection des producteurs »*. L'Europe s'est elle-même engagée, avec l'étiquetage des produits OGM, dans une logique de filière séparée. L'Union européenne a fait des concessions importantes en acceptant à Montréal une formule peu précise et un délai de deux ans avant une réelle décision internationale sur cette indentification.

En revanche, le groupe de Miami a accepté la mise en œuvre concrète du principe de précaution, qui permettra à un pays de refuser l'importation d'OGM en cas d'incertitude scientifique. Approuvée par la quasi-totalité des délégations – et notamment par celles des pays du tiers-monde qui ont milité activement pour son maintien –, cette disposition n'a finalement pas été remise en cause par le groupe de Miami.

Les Etats-Unis ont gagné du temps. l'accord adopté n'oblige pas les exportateurs d'OGM, dans l'immédiat, à créer une filière séparée.

Hervé Kempf

St Valentin à Stockholm quand on aime, on compte

* Prix TTC, à partir de, par personne, en chambre double, sous réserve de disponibilité, départ avant le 31/3/00. Départ samedi, retour lundi sur vol régulier SAS, 2 nuits d'hôtel, petits déjeuners, carte découverte Stockholm : transports et entrées dans les musées gratuits. Contactez votre agence de voyage ou Bennett, tél. 01 44 88 54 54, Nord Espaces, tél. 01 45 65 00 00, Maison de la Scandinavie, tél. 01 42 85 64 30, Voyageurs du Monde, tél. 01 42 86 17 20.

week-end pour 1999 F*

SAS Scandinavian Airlines

STOCKHOLM It's there. Go there.
Un partenariat entre Stockholm Information Service, SAS et les Hôtels Scandic

Les Etats-Unis traversent une période record de prospérité

LA CROISSANCE américaine n'en finit pas d'étonner par sa robustesse et son dynamisme. Le produit intérieur brut (PIB) américain a enregistré une croissance de 5,8 % au quatrième trimestre 1999 en rythme annuel (après une progression de 5,7 % au troisième trimestre), selon une estimation préliminaire, publiée vendredi 28 janvier par le département du commerce à Washington. Cette performance a surpris les analystes qui attendaient un chiffre légèrement moins élevé.

Sur l'ensemble de 1999, la croissance américaine atteint 4 % (contre 4,3 % en 1998). Malgré un léger ralentissement par rapport aux deux années précédentes, cette performance étonne les observateurs et renforce le Parti démocrate, au pouvoir à Washington, dans la perspective de l'élection présidentielle de novembre. C'est à la date du mardi 2 février que la croissance américaine dépassera en longévité toutes les périodes de prospérité antérieures (cent six mois consécutifs d'expansion), notamment le long épisode de croissance des années 60 concomitant de la guerre du Vietnam.

L'économie américaine, avec un taux de croissance moyen de 4 % au cours des trois dernières années, dépasse largement sur le moyen terme celle de ses partenaires du G7. L'expansion est toujours liée à la forte croissance de la productivité grâce aux nouvelles technologies, mais également à la baisse des prix des importations grâce au dollar fort et à la nette amélioration du patrimoine des ménages gonflé par la santé de la Bourse. Le dynamisme de la consommation privée ne se dément pas. La vigueur de l'investissement demeure forte, même si on observe un léger ralentissement de ce dernier indicateur : l'investissement industriel a progressé de 8,3 % en 1999, contre 12,7 % en 1998.

Le taux de chômage continue à baisser et se rapproche désormais de 4 % de la population active, soit le niveau le plus bas depuis la seconde moitié des années 60.

TOUR DE VIS MONÉTAIRE

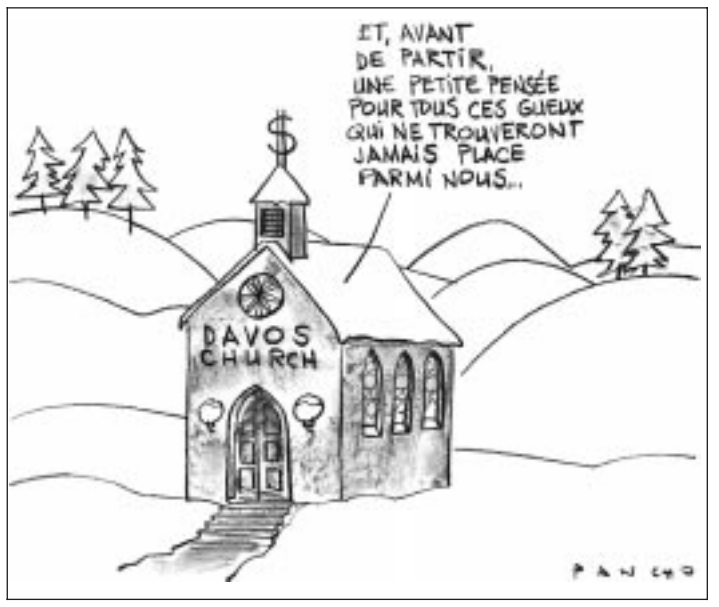
Malgré ces bons chiffres, les craintes d'une surchauffe se multiplient. Egalement annoncée vendredi, la hausse des coûts salariaux au cours du quatrième trimestre 1999 (1,1 %) a été plus importante qu'au cours du précédent trimestre. Des tensions sur les salaires commencent à se faire sentir. Pour parer aux besoins de main-d'œuvre, le pays pourrait faire appel à un surcroît d'immigration, comme vient de le suggérer Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale. Dans ce contexte tendu, les observateurs attendent avec quasi-certitude une nouvelle hausse des taux d'intérêt par la Fed dès la première semaine de février – ce serait le quatrième tour de vis depuis l'été 1999.

« Il est peu probable que cette phase de vive expansion dure éternellement », répètent les économistes de l'OCDE à propos des Etats-Unis, à chaque fois démentis par les faits. A quand le retournement ? Les augures s'interrogent sur les déséquilibres de l'économie américaine et ne savent pas quand celle-ci aura atteint les limites de ses capacités productives. C'est tout le débat autour des paramètres de la « nouvelle économie » : *« La question fondamentale est de savoir si les conditions actuelles, en particulier la croissance et l'emploi, sont compatibles avec un faible niveau d'inflation »*, soulignait il y a quelques jours à Washington Laurence H. Meyer, membre du conseil des gouverneurs de la Fed. Autrement dit personne n'est en mesure d'indiquer quand le dynamisme américain se transformera en surchauffe et si le « boom » de productivité déclenché par les nouvelles technologies est durable ou non.

Les facteurs d'inquiétude sont nombreux : *« L'économie américaine est la dernière – et ce n'est pas l'une des moindres – à présenter tous les symptômes précurseurs d'une crise d'économie émergente »*,, écrivait il y a quelques jours dans le *Wall Street Journal* un économiste de la banque Merrill Lynch. Autrement dit, les Etats-Unis pourraient connaître – toutes proportions gardées – un scénario « à la thaïlandaise » ou « à l'indonésienne ». L'économie américaine est une économie d'endettement, au point que les ménages empruntent pour acheter des actions... Les marchés financent aveuglément des entreprises qui affichent un bilan financier fragile. Les déficits extérieurs deviennent chaque jour plus importants.

Tout en saluant les *« performances remarquables »* de l'économie américaine, Alan Greenspan ne cachait pas, dans un discours prononcé il y a quelques jours à New York, ses doutes quant aux *« déséquilibres induits par ce qu'on appelle la "nouvelle économie" »*, n'excluant pas que celle-ci, *« à un certain moment, connaisse un ajustement brutal, stoppant tout net l'expansion économique, l'euphorie qui lui est liée et tout bonnement la création de richesses »*.

Lucas Delattre



L'OTAN décide de confier à l'Eurocorps le commandement de la force de paix au Kosovo

La décision de l'Alliance constitue une avancée majeure pour l'Europe de la défense

A compter du mois d'avril, une force de l'OTAN, la KFOR, déployée sur le territoire du Kosovo pour maintenir la paix, sera majoritairement dirigée par un état-major – celui de l'Eurocorps – qui ne fait pas partie de l'Alliance atlantique, largement dominée par la puissance militaire américaine. Il s'agit donc d'une « première », même si l'Eurocorps avait déjà fourni 150 cadres, en 1998, à la SFOR basée en Bosnie.

POUR la première fois depuis sa création, il y a cinquante ans, l'OTAN confiera une opération extérieure, dont elle a la responsabilité, à un état-major qui ne fait pas partie de sa « chaîne » de commandement permanente. Vendredi 28 janvier, à Bruxelles, siège de l'Organisation atlantique, il a été décidé – comme le réclamaient Français et Allemands – de remplacer, en avril, le Landcent (commandement des forces alliées du centre-Europe) à la tête de la Force de maintien de la paix au Kosovo (KFOR) par l'état-major de l'Eurocorps, une structure non intégrée à l'OTAN. C'est une initiative censée donner du crédit à la perspective de créer une Europe de la défense qui prenne en charge sa propre sécurité.

Depuis plusieurs mois maintenant, Français et Allemands bataillaient pour que le corps européen – 60 000 hommes des forces allemandes, belges, espagnoles, françaises et luxembourgeoises – reçoive, pour six mois, le « feu vert » de l'OTAN de façon à constituer le « noyau dur » de la KFOR après les deux commandements alliés qui s'y sont succédé, l'ARRC (Allied Rapid Reaction Command) du général britannique Mike Jackson, puis, en fonction à ce jour, le Landcent du général allemand Klaus Reinhardt. L'un et l'autre de ces deux états-majors dépendent très directement du général américain Wesley Clark, le commandant suprême des forces alliées en Europe.

RÉTICENCES TURQUES

Comme eux, l'Eurocorps, qui a été fondé en 1992, devrait tenir, pour contrôler les opérations au Kosovo, 35 % des postes de commandement. Ce qui implique qu'il fournisse de l'ordre de 400 cadres sur les 1 200 qui constituent le commandement de la KFOR, un corps de 44 350 hommes au total. Non intégré à l'OTAN, le corps européen est, depuis le 26 novembre 1999, commandé par le général espagnol Juan Ortuno Such ; il dispose, à Strasbourg, d'un quartier général dont la langue *« opérationnelle »* officielle est l'anglais et auprès duquel, tout récemment, le Royaume-Uni a détaché un officier de liaison. A Pristina, le reste des effectifs qui seront appelés à compléter l'état-major de la KFOR devrait provenir, en majorité, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Turquie et de la Norvège.

Ainsi composé, cet état-major, placé sous contrôle du général Wesley Clark, aura, entre autres formations issues de 26 pays différents, des Américains et des Russes sous ses ordres. Il dirigera une force de 38 700 hommes au Kosovo, 4 350 en Macédoine et 1 300 autres en Albanie. Le général Wesley Clark n'avait pas manifesté d'hostilité radicale au projet puisque, dès 1993, à la suite d'un accord entre l'OTAN et la France, il a été convenu que l'Eurocorps pouvait être mis à disposition de l'Alliance. Le Pentagone, en revanche, s'est montré plus réservé, de crainte que le Corps européen soit trop faible, numériquement, et qu'il n'ait pas un commandement et des moyens à la hauteur de ses missions. Les Etats-Unis ont donc retardé la décision.

C'est la Turquie, membre de l'OTAN, mais n'appartenant ni à l'Union européenne ni à l'Eurocorps, qui a exprimé le plus de réticences. Ankara a obtenu que, lors de la relève du Corps européen, fin 2000, la KFOR soit conjointement commandée par l'état-major Landsoutheast (sud-est Europe) à Izmir, en Turquie, et par celui du Landsouth (forces terrestres sud-Europe) à Vicenze, en Italie.

A Paris, le Quai d'Orsay a fait savoir, vendredi dans la soirée, qu'il commenterait en début de semaine prochaine la décision de l'OTAN sur un sujet qu'il considère *« de la plus extrême importance »* et, au ministère de la défense, on estime que l'aval des Alliés conforte *« le processus en cours de transformation du Corps européen en force de réaction rapide »* comme l'a décidé le Conseil européen d'Helsinki, à la mi-décembre 1999.

A Bruxelles, un diplomate européen au Conseil de l'Atlantique Nord a considéré que le *« choix de l'OTAN est un signe du sérieux des Européens quand ils veulent prendre plus de responsabilités dans l'Alliance »* et que, à travers le nouveau rôle de l'Eurocorps, *« cette décision donne une crédibilité et une visibilité internationales aux Etats européens »*.

Jacques Isnard

L'Europe s'interroge sur les conséquences de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en Autriche

QUE PEUT, que doit faire l'Union européenne en présence d'un gouvernement d'un pays membre comprenant dans ses rangs des forces faisant profession de valeurs ne correspondant pas à celles qui la fondent ? Telle est la question, tournée et retournée dans la plupart des capitales des Quinze, alors que se précise l'hypothèse d'une future coalition à la tête de l'Autriche entre la droite traditionelle (Parti conservateur – ÖVP) et l'extrême droite populiste qui tient les rênes du Parti libéral (FPÖ).

Cette question inquiète particulièrement les pays qui peuvent redouter les effets d'entraînement d'une telle situation pour eux-mêmes. Les réactions sont les plus vives là où les courants d'extrême droite sont les plus menaçants. C'est vrai de la France, mais aussi de la Belgique, en raison du poid des extrémistes flamands. Le premier ministre de Flandre, un libéral proche du premier ministre belge, Guy Verhofstadt, a annulé une visite à Vienne, et Bruxelles a demandé une réunion des ministres des affaires étrangères des Quinze afin de mettre en garde l'Autriche.

Mais l'affaire autrichienne aura des conséquences pour tous. Pour l'image de l'Union d'abord. Elle tombe très mal en pleines négociations d'élargissement où l'UE ne cesse de réclamer des candidats qu'ils adhèrent à ses valeurs. En outre l'Autriche préside, depuis le 1er janvier, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) qui a prévu de célébrer cette année le 25e anniversaire des accords d'Helsinki en insistant auprès de tous ses membres, y compris la Russie et les pays des Balkans, sur l'importance des droits de l'homme et des libertés. Freimut Duve, qui en est le responsable pour la défense des libertés d'expression, souligne la responsabilité toute particulière qui pèse sur l'Autriche au nom des Européens.

MISE EN GARDE FLOUE

Les pressions exercées sur les autorités de Vienne ont leurs limites. Les mises en garde n'ont pas fait reculer le président des conservateurs autrichiens, Wolfgang Schüssel, dans sa décision de négocier avec le leader populiste Jörg Haider. Le seul gage qu'il aurait donné à ses partenaires, dit-on de source informée à Vienne, est de ne pas accepter que les « libéraux » disposent des portefeuilles des affaires étrangères et de l'intérieur.

Pour le reste, Romano Prodi, le président de la Commission, a estimé vendredi, lors d'un passage à Paris, qu'il faudra juger la coalition sur son programme. Sans être hostile à donner un *« avertissement »* au gouvernement autrichien le moment venu, si nécessaire, le chef de l'exécutif européen s'est refusé à dramatiser. Il a noté que, pour un pays, il est difficile aujourd' hui de prendre des décisions allant à l'encontre de la volonté européenne.

En dépit des déclarations passées de Jörg Haider, qui a, à plusieurs reprises, publiquement minimisé le nazisme, M. Schüssel et le président Klestil se sont engagés au respect des principes de l'Union. En matière de droits de l'homme, ceux-ci ont été clairement réaffirmés par le traité d'Amsterdam, dans son article 6 : *« l'Union est fondée sur les principes de la liberté, de la démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que de l'Etat de droit, principes qui sont communs aux Etats membres »*. Il y est rappelé que *« l'Union respecte les droits fondamentaux, tels qu'ils sont garantis par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales »*.

Ce rappel est assorti d'une mise en garde assez floue. En cas de *« violation grave et persistante par un Etat membre »* de ces principes, précise l'article 7, le Conseil *« peut décider de suspendre certains des droits découlant de l'application du présent traité à l'Etat membre en question »*.

Il va donc appartenir aux Quinze d'être particulièrement vigilants. Il y a un mois, le Sommet d'Helsinki avait réaffirmé *« qu'il importe que toutes les personnes puissent jouir d'une manière égale des droits de l'homme »*.

Henri de Bresson

Les intérêts privés du bon Dr Schwab, fondateur du forum

DAVOS
de notre envoyée spéciale

Y aurait-il deux Klaus Schwab ? Le premier, mécène désintéressé de la pensée économique et fondateur du Forum de Davos, le second, qui n'oublie pas qu'il est également un homme d'affaires qui fait fructifier un carnet d'adresses inestimable nourri par trente ans de rencontres au plus haut niveau.

Le Forum de Davos dépend d'une fondation à but non lucratif dont le nouveau siège genevois, inauguré en 1998 (dont le coût environne les 140 millions de francs français, selon le quotidien genevois *Le Temps),* se veut un symbole de transparence. Mais, selon une enquête du *Wall Street Journal*, la réalité est moins transparente et plus lucrative. Le Forum de Davos a signé en 1998 un contrat pour 48 millions de francs français avec le consultant californien USWeb, spécialisé dans Internet. Moins de quinze jours plus tard, Klaus Schwab entrait au conseil d'administration de cette société et aurait reçu à cette occasion 25 000 actions valant aujourd'hui 3 millions de francs français. Démarche légale, précise le *Wall Street Journal* mais porteuse de conflit d'intérêts.

En 1997, plusieurs directeurs du Forum s'étaient émus de la création d'une entité séparée, la Fondation Schwab, qui a racheté pour un montant non divulgué World Link Communication Development, chapeautant les activités lucratives du Forum. En 1998 toujours, World Link a pris 8 % du capital d'un consultant zurichois, Think Tools SA, dont Klaus Schwab est vice-président du conseil. La société va entrer en Bourse à Francfort, et son directeur estime que la participation de World Link représente *« une somme remarquable »*. La Fondation Schwab contrôle plus de la moitié du capital de i2i, une autre entreprise en réseau (vente aux enchères sur le Net) basée à Boston. Sur son site, cette dernière se présente comme une *« initiative du Forum de Davos »*.

« Ce sont des stupidités, on ne peut pas commenter des stupidités », a répondu, vendredi 28 janvier, au *Monde* Barbara Erskine, directrice de la communication du forum et membre de son comité exécutif. M. Schwab a reçu des stock-options *« comme tous les autres membres du conseil »*, mais *« il n'y a vraiment aucun conflit d'intérêt »*, poursuit-elle. *« Le gouvernement suisse, qui supervise les comptes, est très content avec la Fondation Schwab. »*

PRIX DE L'ENTREPRENEUR « SOCIAL »

Klaus Schwab a tout pour attirer la sympathie. Ayant abandonné la défense du libéralisme flamboyant, il se préoccupe désormais de social. Il vient d'annoncer la création d'un prix doté d'un million de dollars qui sera décerné à un entrepreneur « social » agissant dans le domaine *« sociétal, humain »* (santé, éducation, environnement). L'argent récolté cette année à Davos, *via* notamment les inscriptions des participants, servira à planter des arbres au Mexique...

« Il n'y a pas de preuve que Klaus Schwab a profité financièrement de Davos », conclut le *Wall Street Journal.* Mais, en toute légalité, il a tendance à prendre des libertés avec l'éthique. Rien que de très courant, malheureusement, dans le monde des affaires.

Ba. S.

Sur les hauteurs de la globalisation

DAVOS
de notre envoyé spécial

Comment expliquer le succès du Forum de Davos, manifestation devenue en trente ans un événement incontournable pour les quelque trois mille cinq cents séminaristes, économistes, personnalités du monde politique et des affaires, de la science et de la culture, qui s'y pressent chaque mois de janvier ? Transformé en anthropologue, voire en psychanalyste, Lewis Lapham a entrepris de répondre à la question en partant étudier sur le terrain les mœurs et les rites de cette étrange peuplade de *global leaders*, cosmopolites, mais doublement unis, d'abord par une langue vernaculaire commune – l'anglais des affaires qui marchent – et ensuite par le fameux badge blanc qui leur sert de sésame autant que de lien identitaire. C'est ce voyage initiatique qu'il décrit dans *La Montagne des vanités. Les secrets de Davos*, avec l'humour mordant que l'on connaît à ce rédacteur en chef de la revue américaine *Harper's Magazine.*

BIBLIOGRAPHIE

Au cours de ces six jours passés à 1 600 mètres d'altitude, à deux reprises, en 1998 et 1999, l'auteur a pu rencontrer les personnages qui foisonnent et qui fascinent le monde, comme Bill Gates, le fondateur de Microsoft, George Soros, le spéculateur devenu philanthrope, le charismatique Shoichiro Toyoda, patron de Toyota, mais aussi Yasser Arafat ou Gehrard Schröder, Elie Wiesel, Desmond Tutu, etc.

Lassé d'entendre *« l'évangile selon Saint-Davos »* récité sans grandes variantes par les PDG de multinationales, il a trouvé rafraîchissante l'intervention de John Sweeney, le président de la centrale syndicale américaine AFL-CIO sur la façon dont *« cette nouvelle richesse allait servir à satisfaire tant les besoins du plus grand nombre que les plaisirs d'une minorité »*, et le couplet de Laura Tyson, ancienne conseillère de Bill Clinton, sur l'*« avidité »* des financiers internationaux.

« PROFITS NETS »

Si, au fil des discussions, personne ne remettait réellement en cause les principes sacrés du laisser-faire capitaliste et *« la divinisation des profits nets »*, si tous savaient que *« la libre entreprise est un autre nom de Dieu, il n'en restait pas moins que le marché, tout comme Dieu, n'exauce pas toutes les prières »*, devait constater ce *global trotter* à l'issue des innombrables tables rondes et remue-ménage auxquels il avait participé. Il est vrai qu'entre-temps la crise asiatique était passée par là, incitant les plus optimistes à un peu de retenue.

Depuis, il y a eu les manifestations de Seattle en décembre 1999. Pour Lewis Lapham, il s'agit là de l'une des formes plus achevées du rejet de la pathologie enseignée dans le dispensaire de Davos. Et dont cet intellectuel américain avait perçu quelques réactions épidermiques lors de son pèlerinage.

S. M.

★ ***La Montagne des vanités. Les Secrets de Davos,*** **de Lewis Lapham, éditions Maisonneuve et Larose, 121 pages, 78 F, 11,89 €.**

Kofi Annan appelle la Russie à épargner « les civils innocents »

Moscou craint de nouveaux « attentats terroristes »

LE SECRÉTAIRE général de l'ONU, Kofi Annan, en visite à Moscou, a appelé la Russie, vendredi 28 janvier, à éviter les violences contre *« les civils innocents »*. M. Annan, qui s'est entretenu avec le président russe par intérim, Vladimir Poutine, a déclaré : *« Nous sommes tous contre les terroristes, mais la force utilisée contre eux doit être proportionnelle »*, en demandant que les autorités russes fassent *« très attention à éviter une situation où des civils innocents souffrent de la violence . »*

Pendant ce temps, de violents combats se poursuivaient dans les rues de la capitale tchétchène, pilonnée par l'artillerie russe. Le général russe Manilov a fait état d'une *« résistance violente »* dans la ville. *« Il est vrai que maintenant, nous subissons des pertes plus lourdes qu'avant »*, a-t-il reconnu, ajoutant que l'armée avait sous-estimé les effectifs des forces tchétchènes. Il a indiqué que 53 hommes du ministère de la défense avaient été tués ces trois derniers jours.

A Moscou, Alexander Zdanovitch, porte-parole des services de sécurité FSB (ex-KGB), a annoncé à la chaîne de télévision NTV un renforcement des mesures de sécurité, par crainte de nouveaux attentats en Russie. Ces mesures font suite à des propos d'un des dirigeants rebelles, le « commandant » Khattab, qui a déclaré à Reuters Television que les combattants tchétchènes étaient prêts à frapper n'importe quelle ville de Tchétchénie, mais aussi de Russie. Vladimir Poutine a récemment estimé que le risque d'attentats terroristes en Russie avait augmenté.

Le ministère russe de l'intérieur a confirmé, vendredi, que le journaliste de l'antenne russe de Radio Free Europe, Andreï Babitski, avait été arrêté en Tchétchénie par les forces russes et mis en accusation pour complicité avec les combattants indépendantistes. Selon l'agence Interfax, M. Babitski, qui avait disparu depuis le 15 janvier, a été inculpé pour *« participation à un groupe armé illégal »*.

Concernant le sort des quelque 200 000 réfugiés tchétchènes en Ingouchie, l'état-major russe a démenti, vendredi, que Moscou ait ordonné un blocage de l'aide humanitaire. Selon le président de l'Ingouchie, Rouslan Aouchev, les autorités russes cherchent à repousser les réfugiés vers la Tchétchénie en leur coupant les vivres.

Réagissant aux critiques formulées à l'étranger contre la guerre dans le Caucase, le porte-parole russe, Sergueï Iastrjembski, chargé de l'aspect médiatique du conflit, s'est plaint que *« les causes véritables de ce qui se passe en Tchétchénie ne* [soient] *toujours pas bien comprises par l'Occident »*. L'Occident *« tente de voir les événements en Tchétchénie à travers le prisme de ses propres idées fixes »*, a-t-il dit. – *(AFP, Reuters.)*

Cinquante-quatre exécutions pour délit d'opinion en Irak

BAGDAD. Cinquante-quatre Irakiens ont été exécutés au cours des deux derniers mois en Irak pour *« délit d'opinion »*, affirme le Parti communiste irakien dans un communiqué publié vendredi 28 janvier. Le PCI appelle à ce propos la communauté internationale à *« dénoncer la répression pratiquée par le régime de Saddam Hussein et* [à] *exercer des pressions pour juger et condamner ce dernier pour crimes contre l'humanité »*.

Par ailleurs, le chef de l'Etat, Saddam Hussein, a décerné la médaille du courage à son fils aîné, Oudaï, un mois après avoir remis la même décoration à son fils cadet, Qoussaï, a rapporté, vendredi, le journal *Babel*. Qoussaï occupe le poste de *« superviseur de la garde républicaine »*, unités d'élite, et commande *« la garde spéciale »*, chargée de la protection rapprochée de son père et des autres hauts dignitaires du régime. – *(AFP.)*

1939-1945 : des kilomètres d'archives russes restent à dépouiller

TOUS LES DÉTAILS de l'action des nazis en Europe ne sont pas encore connus et la Russie détient un trésor, 60 kilomètres d'« archives spéciales » restent encore à dépouiller, a expliqué un expert venu de Moscou, jeudi 27 janvier à Stockholm. Ces archives sont constituées de tous les documents saisis par l'armée rouge dans sa progression jusqu'à Berlin. Ils ont été stockés comme archives militaires d'Etat, frappées du sceau *« top secret »* et baptisées *« archives spéciales »*, a expliqué Boris Khait, président de la Fondation Kovcheg, constituée en juillet 1999 pour mettre en valeur ces documents.

Par ailleurs, un article du journal russe *Troud* réalisé à partir d'archives russes vient de confirmer que les Soviétiques ont gardé pendant des années les restes d'Adolf Hitler en Allemagne de l'Est avant de les brûler et d'en disperser les cendres dans une rivière près de Magdebourg en 1970. Cet article étaye des révélations du magazine allemand *Der Spiegel* en 1995.

DÉPÊCHES

■ **PAYS-BAS : le Serbe de Bosnie Mitar Vasiljevic, inculpé de crimes contre l'humanité** et crimes de guerre, a plaidé non coupable lors de sa première comparution devant le Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie, vendredi 28 janvier à La Haye. Accusé d'avoir participé de mai 1992 à octobre 1994 à l'*« extermination et la persécution »* de la population musulmane de Visegrad (est de la Bosnie), Mitar Vasiljevic a été arrêté mardi par des soldats de la Force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie (SFOR), dans le secteur contrôlé par des troupes françaises. – *(Corresp.)*

■ **PAKISTAN : Islamabad a accusé l'Inde d'être responsable de l'explosion,** vendredi 28 janvier, à Karachi, de deux bombes qui ont fait quatre morts et plus de vingt blessés. L'une a explosé à l'intérieur d'une mosquée d'un quartier où vivent des réfugiés afghans, à l'heure de la prière du vendredi et l'autre près d'un bâtiment abritant un tribunal. Depuis le coup d'Etat du 12 octobre 1999, une succession d'explosions ont eu lieu au Pakistan. – *(Corresp.)*

■ **CHINE : Pékin a libéré, samedi 29 janvier, un chercheur** de nationalité chinoise basé aux Etats-Unis qui avait été interpellé pour avoir transmis à l'étranger des *« secrets d'Etat »*. Song Yongyi, universitaire spécialisé dans la période trouble de la Révolution culturelle dans les années 1960, a quitté la Chine samedi pour Detroit (Michigan). Ce bibliothécaire de l'université américaine Dickinson, en Pennsylvanie, avait été arrêté en août 1999 en Chine pour avoir illégalement sorti du pays quelque 320 kg de documents. – *(AFP.)*

■ **IRAN : la Banque Mondiale étudie la possibilité de reprendre** ses prêts à l'Iran après une suspension de six ans et malgré les objections des Etats-Unis, a rapporté, samedi 29 janvier, le *Financial Times*. Le quotidien britannique indique que la Banque envisage, après l'amélioration des relations de l'Iran avec les pays européens et le Japon, la réalisation de deux projets représentant un total de plus de 230 millions de dollars.

Le nord-est du Congo-Kinshasa en proie à des massacres interethniques

Les heurts auraient fait des milliers de morts dans la région de l'Ituri, selon une organisation religieuse

Les heurts interethniques, qui se sont multipliés au cours des six derniers mois dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), ont déjà fait plus de 8 000 morts. 500 000 Bahemas, qui vivent dans la province de l'Ituri, sont régulièrement attaqués par des milices walendues. Seules les institutions religieuses sur place, et notamment les Frères blancs, apportent un maigre secours aux victimes.

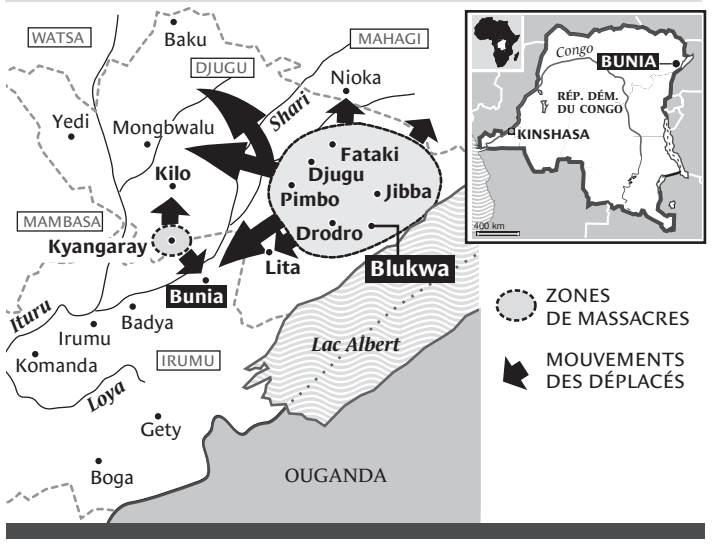
LE CHEF de la communauté bahema raconte la nuit de l'horreur : *« J'ai été réveillé par des voix douces qui murmuraient : "Les Walendus arrivent ! Il faut partir... ". »* Quand les gens, tirés de leur sommeil, sont sortis, ils sont tombés sous les coups de machette d'assaillants torse-nu, le visage couvert de poudre blanche. Chaque maison était encerclée : pas moyen de s'échapper. Le carnage de Blukwa a débuté dès 4 heures, le 9 janvier. Pour quelques fuyards, l'épaisse brume qui enveloppait le secteur a été salutaire : ils ont pu échapper à la mort. Une mort que les Walendus ont infligée de manière sythématique et atroce en fracassant les crânes, les épaules ou les mains. D'autres rescapés rapportent que la tuerie s'est poursuivie jusqu'à 9 heures. Les observateurs sur place, et notamment les membres de l'organisation religieuse des Frères blancs, n'hésitent pas à parler d'*« un génocide »* que la communauté internationale semble ignorer. Cette organisation, qui a recueilli de nombreux témoignages, a rendu public un film tourné ces dernières semaines et diffusé, jeudi 27 janvier sur France 3, et le lendemain sur la BBC.

Durant toute la journée du 9 janvier, des corps ont été conduits à la petite église catholique de Blukwa, transformée en chapelle ardente. La foule, en silence, venait reconnaître les siens. A l'intérieur du bâtiment de briques, une radio-cassettes diffusait des chants religieux enregistrés. A 15 kilomètres de là, dans l'hôpital de Drodro, géré par les prêtres de la paroisse, les blessés sont soignés tant bien que mal. Les infirmiers recousent, à vif, les plaies béantes. *« Nous n'avons même pas d'analgésique,* rapporte l'un d'eux. *Que font les organisations humanitaires ? Nous sommes bien seuls... »*

Le lendemain, le bilan est impressionnant : 417 victimes. Certains corps d'enfants ont été éventrés. D'autres ont été mutilés : le cœur ou les parties génitales ont été arrachés. Plusieurs observateurs rapportent que les assaillants viennent des secteurs reculés des monts Bleus, plus à l'ouest. C'est là, dans des camps d'entraînement, que les recrues walendues s'adonnent à des rituels macabres sous l'emprise de la drogue. Le cannibalisme en fait partie : la chair de l'ennemi est censée renforcer la puissance des guerriers.

Environ 500 000 personnes régulièrement attaquées

CARTE DU DIOCÈSE DE BUNIA



TERRES FERTILES

Les sanglantes attaques contre les villages bahemas ont débuté il y a six mois. A Jibba, le 7 juillet ; à Musekere, le 2 août ; à Dhendro, le 14 septembre 1999, les massacres ont pris une inquiétante ampleur : 327 personnes sont tuées après l'attaque du centre de santé. La haine qui oppose les Walendus et les Bahemas n'est pas nouvelle, précise un Européen établi dans la région depuis quatre décennies. Il s'agit au départ d'un conflit ancestral entre cultivateurs (Walendus) et pasteurs (Bahemas).

Sous l'ère coloniale belge, comme sous le régime Mobutu, Walendus et Bahemas ont cohabité sans trop de heurts, le pouvoir administratif fort écrasant les vélléités guerrières entre ces tribus. Mais, aujourd'hui, la province de l'Ituri est déstabilisée. Elle l'a été à la suite de l'exode massif des Interhamwes, milices hutues responsables du génocide rwandais de 1993, chassées par les Tutsis du Front patriotique rwandais (FPR), en 1994, dans le Kivu. Depuis l'arrivée au pouvoir à Kinshasa de Laurent-Désiré Kabila en 1997, la guerre civile n'a jamais vraiment cessé dans le nord-est de l'ex-Zaïre. L'armée ougandaise, qui avait en son temps aidé Kabila, occupe ce secteur et soutient les rebelles d'Ernest Wamba dia Wamba, le président du Rassemblement congolais pour la démocratie-Mouvement de libération (RCD-ML). De nombreux témoignages dénoncent la passivité des soldats de l'armée d'occupation ougandaise : *« Ils arrivent toujours après les massacres. »* Pour l'heure, ces militaires ne semblent pas disposés à agir sérieusement contre les violences interethniques. Interrogé à Dhendro, autour d'une fosse commune, un officier ougandais déplorait ce *« génocide »*, qu'il qualifiait dans le même temps de *« rébellion »*.

Ce drame se déroule dans la région située à l'ouest du lac Albert : les terres y sont fertiles, et les populations nombreuses (200 habitants/km²). L'or constitue la principale ressource du sous-sol et suscite de nombreuses convoitises extérieures. La mine d'or Bambumines n'a pas été épargnée. Lors de l'attaque du 1er décembre 1999, 17 employés ont été tués à l'arme blanche. Désespéré, un rescapé a déclaré : *« Si les Bahemas continuent à être massacrés, est-ce que cela veut dire que, nous, les Bahemas, n'avons aucune raison de vivre dans notre pays, le Congo ? »*

ADMINISTRATION FICTIVE

L'administration de cette zone est aujourd'hui fictive. Les tentatives de médiation, sous l'égide de l'Eglise, des militaires ougandais et des belligérants, se sont soldées à chaque fois par un échec. Les accords de paix signés le 4 août 1999 à Bunia, chef-lieu de la province, n'ont pas empêché la reprise des attaques de milices walendues contre des villages bahemas. Selon les prêtres catholiques de la paroisse de Bunia, 15 000 réfugiés bahemas pensent avoir trouvé une protection dans la ville. Mais pour combien de temps ? Ces événements seraient restés inconnus si des images insoutenables, enregistrées par un vidéaste amateur et diffusées par France 3, n'étaient pas parvenues jusqu'aux médias. Des images qui témoignent pratiquement « en direct » des plus importants massacres de Dhendro (14 septembre 1999) et de Blukwa (9 janvier 2000) et qui résonnent comme un cri d'alarme et de désespoir.

Robert Minangoy (France 3)

■ **Hubert Védrine,** ministre français des affaires étrangères, s'est entretenu, vendredi 28 janvier, avec Laurent-Désiré Kabila, président de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre). Il a souligné combien il était essentiel que tous les protagonistes appliquent les accords de Lusaka pour ramener la paix dans la région.

La démocratie s'implante avec difficulté en Indonésie dans une atmosphère de complots et de violences

DJAKARTA
de notre envoyé spécial

L'île de Lombok, au large de Bali, était un coin tranquille où le tourisme avait pris racine. Deux millions de musulmans, une petite communauté hindouiste et seulement 7 000 chrétiens. Le 17 janvier, au chef-lieu de Mataram, un rassemblement de solidarité avec les musulmans des Moluques, archipel dévasté par des violences interreligieuses, tourne au vinaigre. Malgré les appels au calme des mollahs, la foule s'enflamme lorsque quelques individus parlent de guerre sainte. Pourtant, des réunions analogues ont déjà eu lieu sans incident dans d'autres villes d'Indonésie.

Deux jours plus tard, l'armée reçoit l'ordre de tirer à vue sur les vandales, en abat au moins cinq et rétablit l'ordre. Mais le mal est fait : une douzaine d'églises ont été brûlées, des dizaines d'habitations saccagées. La majorité des chrétiens a fui vers Bali ; les autres se sont réfugiés dans des casernes ou des commissariats. Le tourisme, qui représente 40 % des revenus de l'île, mettra des années à s'en remettre. Il est vrai que la manne touristique rapportait davantage à la partie occidentale de l'île et que les vandales sont venus du Centre et de l'Est.

Le 21 janvier, la police arrête deux personnes soupçonnées d'être des agents provocateurs. Des listes d'adresses de chrétiens ont circulé. Après le rétablissement de l'ordre, des signes de provocation ont réapparu sous forme de carcasses de chiens et de cochons déposées dans des mosquées. Le président indonésien, Abdurrahman Wahid, a fustigé des *« forces sinistres »*.

Depuis la chute du général Suharto en mai 1998 et après trois décennies de régime militaire, l'Indonésie est en pleine recomposition. En juin 1999, elle a vécu ses premières élections libres depuis 1955. Fin octobre, un président et une vice-présidente ont été, pour la première fois, élus. Mais les rancœurs accumulées pendant des décennies de répression, de népotisme, d'injustices et d'exactions dans l'impunité offrent un terrain fertile à l'agitation. Le séparatisme, par exemple, est très vivace à Atjeh, dans le nord de Sumatra, et chez les Papous d'Irian-Jaya, vaste province récemment rebaptisée Papouasie.

Mais que Lombok ait été prise dans le tourbillon, ne serait-ce qu'un moment, fait frémir. Des incidents sont rapportés un peu partout. Le feu peut-il gagner demain Makassar, dans les Célèbes, ou l'archipel de Riau, en lisière de Singapour ?

ÉNORMES DESTRUCTIONS

A Kalimantan, la partie indonésienne de Bornéo, la cohabitation entre les Dayaks locaux et des migrants envoyés de Madura est difficile. Des fermes de migrants javanais ont été incendiées à Jambi (Sumatra). Un engin a explosé dans une mosquée de Yogyakarta à Java, une île où des assassinats de praticiens de la *« magie noire »* ont repris après une pause de plusieurs mois.

Le feu continue de couver aux Moluques, où il faudra des années pour que les communautés locales réapprennent à cohabiter. Une année de violences y a déjà fait, au bas mot, quelque 2 000 victimes et d'énormes destructions. La crise y a vite pris la dimension d'un conflit entre chrétiens et musulmans, ce qui n'était apparemment pas le cas à l'origine. Y a-t-il eu également des gens pour jeter de l'huile sur le feu ? On parle des intérêts d'un sultan, à Ternate dans le Nord, ou d'un ancien maire d'Amboine, chef-lieu dévasté dans le Sud.

JOUTE FEUTRÉE

S'interrogeant sur cette question, Susan Sim, correspondante du *Straits Times* de Singapour, a introduit un nouveau terme dans le vocabulaire politique indonésien : « Kronos », nom du dieu-diable grec donné à un mystérieux groupe militaire fondé en 1996 et chargé de réfléchir, à l'époque, aux mesures à prendre en cas d'émergence d'un pouvoir civil. Cette équipe informelle et non identifiée distribuerait les allumettes. Mais personne ne sait si Kronos est une réalité qui menace le pouvoir civil ou un mythe que ce dernier avance pour conforter sa défense.

On parle également d'un rapprochement entre des militaires et des parlementaires dont le style de vie est remis en cause par la présidence du démocrate et tolérant « Gus Dur », nom familier du chef de l'Etat. Il s'agirait de l'empêcher de gouverner et de faire adopter, le moment venu, une motion de censure par le Parlement. Militaires conservateurs et parlementaires musulmans prendraient alors les choses en main. Leur tactique : dénoncer un vide politique, discréditer la populaire vice-présidente Megawati Sukarnoputri, quitte à se servir du Forum des défenseurs de l'islam, mouvement qui flirte avec l'intégrisme.

La réalité est sans doute plus complexe. « Gus Dur » a besoin de montrer, notamment aux militaires, qu'il est le patron. L'ancien chef des forces armées, le général Wiranto, aujourd'hui ministre coordinateur des affaires politiques et de la sécurité, qui risque d'être inculpé dans les violences de septembre au Timor-Oriental, a peut-être acheté sa paix contre sa neutralité. Des officiers qui occupent des postes-clés au sein des forces armées se sont déjà ralliés à la présidence de « Gus Dur », habile manœuvrier qui tisse sa toile tout en donnant le change.

Dans un cocktail de tensions locales et de manipulations, la présidence est obligé de prouver aux parlementaires tentés par l'égarement que l'armée, indispensable au maintien de l'ordre, redevient l'instrument du pouvoir civil. Entre une équipe encore mal soudée de néophytes, une fraction déterminée de la nomenclature d'ancien régime et une minorité qui joue la carte de l'Etat musulman, cette joute, souvent feutrée mais sans concession, risque de se poursuivre encore quelque temps avec des hauts et des bas, ce dont pâtit déjà le redressement de l'économie.

Jean-Claude Pomonti

■ **Le président indonésien Abdurrahman Wahid** (« Gus Dur ») a commencé, vendredi 28 janvier, une longue tournée au Moyen-Orient, en Europe et en Asie avec l'objectif d'engranger aide, investissements et appuis en faveur de son pays. Il sera mercredi 2 février à Paris. – *(AFP.)*

FISCALITÉ Après l'annonce par le gouvernement d'un plan de baisse des prélèvements qui pourrait atteindre 120 milliards de francs sur les trois prochaines années, des voix s'élèvent à gauche pour que ces allègements ne profitent pas en priorité à l'impôt sur le revenu. ● MICHEL SAPIN, ancien ministre de l'économie, et Vincent Peillon, secrétaire national aux études, soulignent, dans un rapport interne au PS, les dangers d'une réforme de l'impôt sur le revenu et plaident pour une nouvelle réforme de la CSG. ● ROBERT HUE, secrétaire national du PCF, estime que *« focaliser le débat sur l'impôt sur le revenu nous éloigne des impôts les plus injustes qui sont les impôts indirects »*. Une même inquiétude est perceptible chez les Verts. ● LE RAPPORT sur l'épargne salariale, publié vendredi, suscite des réactions ironiques, à droite, sur la timidité de la gauche face aux stock-options.

La gauche se divise sur la réforme de l'impôt sur le revenu

Alors que François Hollande plaide pour « une baisse générale » de ce prélèvement, un rapport interne du PS élève des mises en garde. Pour les communistes, Robert Hue fait également part d'une « forte interrogation ». Les Verts recommandent une refonte de la CSG

EST-IL possible pour un gouvernement de gauche de conduire une réforme qui n'avait jusqu'à présent que les faveurs de la droite, sans heurter sa propre majorité ? Depuis qu'il annoncé, à l'automne 1999, que le grand chantier fiscal de l'année 2000 porterait sur la fiscalité directe sur les ménages et, en particulier, sur l'impôt sur le revenu, Lionel Jospin devait se douter qu'il aurait devant lui une très difficile équation fiscale à trancher. Il va en avoir la confirmation : alors que le gouvernement vient d'annoncer une baisse de 120 milliards de francs (18,29 milliards d'euros) des impôts et des charges pour les années 2001-2003 au profit d'abord des ménages, des voix commencent à s'élever dans la majorité pour contester cette priorité donnée à l'impôt sur le revenu.

Au cours des derniers mois, la décision annoncée par le gouvernement, en prévision du projet de loi de finances pour 2001, d'engager une réforme portant sur la fiscalité directe sur les ménages n'a, certes, pas suscité de grandes controverses. Cette fiscalité directe englobe, en effet, de très nombreux impôts : celui sur le revenu, mais aussi la taxe d'habitation, critiquée de longue date par la gauche pour son caractère injuste, et la contribution sociale généralisée (CSG), dont la réforme, aux dires de nombreux experts, devrait être parachevée.

Au sein du gouvernement, on ne compte plus guère de partisans d'une réforme de la CSG. *« C'est un impôt affecté à la Sécurité sociale, et le gouvernement peut hésiter à fragiliser les équilibres financiers de la protection sociale »*, admet le premier secrétaire du PS, François Hollande, dans un entretien au *Nouvel Economiste* (daté 28 janvier-10 février).

LAISSER MÛRIR LES ESPRITS

Dans les rangs de la majorité « plurielle », on a donc bien compris que l'impôt sur le revenu était, dans l'esprit du gouvernement, le principal enjeu du nouveau chantier fiscal. Pour certains, la pilule est donc apparue amère, car un Français sur deux n'est pas assujetti à cet impôt : toute baisse de ce prélèvement bénéficierait donc, par définition, aux contribuables les plus aisés.

Motif supplémentaire d'inquiétude : quand on leur demande si une baisse de l'impôt sur le revenu pourrait profiter à tous les taux d'imposition, y compris les plus élevés, les membres du gouvernement se bornent désormais à répondre que le débat est libre et qu'ils examineront toutes les propositions. *« Il faut en débattre. Je n'ai pas d'a priori sur ces questions »*, affirmait ainsi, vendredi 28 janvier sur RTL, la secrétaire d'Etat au budget, Florence Parly. M. Hollande, lui-même, n'exclut pas formellement cette piste. Plaidant, dans le même entretien, pour une *« baisse générale de l'impôt sur le revenu »*, il prend soin de préciser qu'il *« faut veiller à ne pas décourager les classes moyennes par des systèmes d'impôt trop rapidement progressifs »*. Quant à M. Jospin, on sent bien qu'il ne veut pas jouer les voltigeurs dans cette affaire et qu'il se fixera une doctrine en fonction de l'opinion formulée par ses troupes.

Dans les rangs de la majorité, on entend donc, depuis peu, quelques dents grincer. Pour permettre au PS d'arrêter sa position sur cette question, deux dirigeants socialistes, Vincent Peillon, secrétaire national aux études, et Michel Sapin, secrétaire national aux questions économiques et ancien ministre de l'économie, viennent ainsi de signer un document *(lire ci-dessous)* qui laisse transparaître très clairement cette inquiétude. S'il balaie différentes pistes possibles pour faire baisser l'impôt sur le revenu, il s'attache longuement à rappeler que ce prélèvement est *« le seul impôt progressif de notre système fiscal »*.

Les deux auteurs plaident également très vivement contre une baisse du taux marginal de l'impôt (54 %) ou contre une réduction du nombre des tranches d'imposition. Dans leur texte, les deux dirigeants socialistes font donc clairement comprendre que la baisse de l'impôt sur le revenu n'a pas leur préférence ou, à tout le moins, qu'elle ne doit pas être un prétexte pour faire passer à la trappe la réforme de la CSG, défendue de longue date par le PS.

Cette prise de position n'augure évidemment en rien de la position finale que prendra le PS, car les partisans d'une baisse de l'impôt sur le revenu y sont évidemment aussi nombreux, de M. Hollande jusqu'à Laurent Fabius. Il reste, pourtant, que le document manifeste une réticence forte. Témoin encore, le président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, Augustin Bonrepaux (PS), qui a eu son heure de gloire, lors du débat à l'automne sur les stock-options et qui compte bien peser dans le débat. *« Je ne suis pas partisan d'une baisse de l'impôt sur le revenu »*, a-t-il déclaré au *Monde*. Toute la difficulté pour le gouvernement, c'est que ce sentiment est assez communément partagé par les dirigeants des autres composantes de la majorité. Robert Hue, également interrogé par *Le Monde*, dit clairement que l'éventualité d'une baisse de l'impôt sur le revenu suscite, chez les communistes, une *« forte interrogation »*, car il s'agit du *« seul impôt progressiste qui subsiste »*. Quant aux Verts, leur doctrine fiscale, que résume le député Yves Cochet, semble n'avoir pas évolué. Eux aussi sont attachés à l'impôt sur le revenu et ne cessent de rappeler que leur préférence va plutôt à une *« CSG progressive »* – promesse qui figurait dans le texte commun PS-Verts élaboré pour les élections législatives de 1997.

Pour le gouvernement, la polémique n'est, certes, pas encore embarrassante. Dans un souci pédagogique, il a décidé de ne pas abattre ses cartes trop vite et de laisser les esprits mûrir progressivement. Visiblement, il y a des esprits rétifs...

Laurent Mauduit

« Ne pas décourager les classes moyennes »

Dans un entretien au *Nouvel Economiste* (daté 28 janvier-10 février), François Hollande se prononce pour *« une baisse générale de l'impôt sur le revenu »*. A la question *« Pour l'impôt sur le revenu, où est la priorité ? Sur le taux marginal supérieur ? »*, le premier secrétaire du PS apporte la réponse suivante : *« Les décisions seront prises à la fin du printemps. Une piste consiste à supprimer les abattements pour afficher de vrais taux d'imposition, ce qui permettra de ne pas se polariser sur les taux marginaux. Il faut élargir les tranches au bas du barème et en modifier les conditions d'entrée. Bref, instaurer un taux d'imposition plus faible sur une large tranche de revenus encore modestes. Et il faut veiller à ne pas décourager les classes moyennes par des systèmes d'impôt trop rapidement progressifs. »*

Une note interne du PS plaide pour une refonte de la CSG

DANS une note de sept pages pour lancer le débat au sein du PS sur les prochains arbitrages fiscaux, Vincent Peillon, secrétaire national aux études, et Michel Sapin, secrétaire national aux questions économiques et aux entreprises, avancent les suggestions suivantes :

● **Taxe d'habitation.** Les deux responsables jugent qu'une réforme est indispensable, car ce prélèvement, disent-ils, est *« dégressif »*, frappant proportionnellement plus les bas revenus que les hauts. Ils estiment que *« plusieurs voies de réforme peuvent être envisagées »*. Une première piste pourrait être de *« supprimer la part régionale »* de cet impôt local, ce qui *« représenterait une diminution d'impôt de 5,5 milliards de francs »*. Une deuxième piste serait de *« supprimer la taxe départementale »*, qui rapporte actuellement 19 milliards de francs (2,89 milliards d'euros). La troisième piste serait de *« supprimer les prélèvements de l'Etat »* (frais d'assiette et de recouvrement, etc.) qui *« rapportent 3,6 milliards de francs »*. Enfin, une quatrième piste serait de *« renforcer les mécanismes d'exonérations et de dégrèvements »*.

● **Impôt sur le revenu.** Le rapport prend longuement la défense de ce prélèvement, en faisant valoir qu'il s'agit du *« seul impôt progressif de notre système fiscal »* et qu'il ne *« représente plus à l'heure actuelle que 8 % des prélèvements obligatoires »*. *« Contrairement à des idées reçues, le poids de l'impôt sur le revenu est inférieur en France à ce qu'il est dans un grand nombre de pays, y compris anglo-saxons »*, dit le document.

Les deux dirigeants socialistes se disent donc *« favorables à une réforme de l'impôt sur le revenu »* mais *« à condition qu'elle favorise le plus grand nombre de Français »*. Ils ajoutent : *« C'est pourquoi il nous semblerait inopportun de focaliser le débat sur une hypothétique baisse du taux marginal d'imposition. Ce taux est élevé (54 %). Mais il donne l'impression d'un impôt plus lourd qu'il ne l'est en réalité, car il fait abstraction des abattements de toute nature* (...) *qui font que ces taux marginaux ne s'appliquent effectivement et pleinement qu'à une petite minorité de très hauts revenus. De la même façon, nous ne sommes pas favorables à une réduction du nombre des tranches de l'impôt sur le revenu qui se traduirait par une moindre progressivité. »*

La note passe ensuite en revue deux pistes. La première serait d'*« alléger l'ensemble du barème* (...) *pour réduire la charge de tous les contribuables »*. Les auteurs soulignent toutefois que cette solution a un *« principal obstacle »* : une réduction de *« 2 000 francs en moyenne par foyer fiscal coûterait* (...) *30 milliards de francs »*. La seconde piste serait de *« réduire de façon ciblée le barème sur les contribuables les moins imposés »*.

● **Contribution sociale généralisée.** Les auteurs esiment que la *« priorité doit être aujourd'hui de rendre la CSG plus redistributive »*. Ils passent en revue deux moyens pour y parvenir. Une première solution serait de conduire une *« réforme à taux constant »*. Explication de la note : *« Dans le cas d'un abattement forfaitaire mensuel de 1 000 francs, le maintien du taux de la CSG à 7,5 % se traduirait par une baisse d'impôt de l'ordre de 6,5 milliards de francs. Cette ristourne se substituerait à l'abattement forfaitaire de 5 % du salaire brut qui existe aujourd'hui. Tous les ménages seraient gagnants, à l'exception des salariés dont le revenu mensuel est supérieur à 20 000 francs bruts, qui subiraient une perte de pouvoir d'achat limitée à 0,3 %. »* Cette réforme entraînerait une diminution du rendement de la CSG, qui devrait être compensée par l'Etat.

Une seconde solution *« à rendement constant »* consisterait à *« augmenter le taux apparent de la CSG à 9,8 % »*, mesure assortie *« d'une déductibilité intégrale du revenu imposable à l'impôt sur le revenu »*. Cette réforme accroîtrait le revenu net des *« 20 % des salariés les moins payés »*, serait neutre ou favorable pour *« 75 % des salariés »* et *« diminuerait le revenu de 10 % des salariés les plus riches de moins de 2 % »*.

L. M.

Les communistes et les Verts préconisent des allègements plus importants de la fiscalité indirecte

LA RÉFORME envisagée de l'impôt sur le revenu suscite de vives réactions à gauche. *Le Monde* a interrogé à ce sujet plusieurs dirigeants ou responsables de la majorité « plurielle » :

● **Robert Hue** avoue qu'il a une *« forte interrogation »* sur la nécessité de faire porter en priorité sur l'impôt sur le revenu la réforme. Estimant qu'il s'agit du *« seul impôt progressif qui subsiste »* dans le système fiscal français, le secrétaire national du PCF estime que *« focaliser le débat sur l'impôt sur le revenu nous éloigne des impôts les plus injustes, qui sont les impôts indirects »*. Le dirigeant communiste se réjouit des baisses fiscales qui sont déjà intervenues, notamment par le truchement de la TVA, mais estime que ce *« n'est pas suffisant »*.

Il se dit également *« très favorable à une baisse de la taxe d'habitation »*, qui est l'un des prélèvements *« les plus injustes »*, mais à deux remarques près : d'abord, s'il y a une baisse uniforme pour tous les contribuables, il préfère que celle-ci soit fixée à *« 1 000 francs »* (152,45 euros), soit au-delà des 500 francs évoqués par François Hollande. Mais plutôt qu'une baisse uniforme, M. Hue préférerait une réforme qui *« prenne en compte les revenus »* des contribuables et qui profite d'abord aux plus modestes.

● **Augustin Bonrepaux,** président (PS) de la commission des finances de l'Assemblée nationale, admet qu'il est sans doute nécessaire de *« corriger des anomalies »* qui affectent l'impôt sur le revenu. A titre d'exemple, il déplore notamment que certains contribuables aient subi des hausses de ce prélèvement à la suite de la réforme du quotient familial. Mais sur le fond, il fait observer, lui aussi, que *« l'impôt sur le revenu est le seul impôt progressif et le plus juste »*. *« Je ne suis donc pas partisan d'une baisse de l'impôt sur le revenu et encore moins d'une baisse des taux d'imposition marginaux »*, ajoute-t-il. Estimant que *« s'il y a allègement fiscal, il faut que cela produise aussi de la redistribution »*, il affiche sa préférence pour une diminution de la taxe d'habitation – car *« elle touche les contribuables les plus modestes »* – et pour une réforme de la contribution sociale généralisée (CSG).

Dans ce dernier cas, le président de la commission des finances de l'Assemblée ne s'alarme pas de certains schémas de reconfiguration de la CSG envisagés, pouvant diminuer le rendement de cette contribution. Il fait valoir que le gouvernement *« a des marges »* et pourrait compenser les pertes de recettes induites pour la Sécurité sociale.

● **Yves Cochet,** député (Verts) du Val-d'Oise, se dit d'accord avec l'idée d'une *« CSG progressive »* et rappelle qu'elle figurait dans l'accord entre son parti et le PS pour les législatives de 1997. En revanche, il ajoute : *« Je ne suis pas sûr qu'il faille baisser l'impôt sur le revenu. »* Tout en se disant favorable à la retenue à la source, M. Cochet estime que l'impôt sur le revenu a *« un gros avantage, qui est sa progressivité »*. C'est donc, dit-il, le prélèvement *« le plus juste fiscalement et socialement »*.

Idéalement, M. Cochet souhaiterait que l'on revienne à *« un impôt sur le revenu aux normes des années 60 »*, c'est-à-dire touchant plus de 70 % des Français, mais qu'en contrepartie – et pour que la pression fiscale ne change pas –, la TVA soit fortement baissée. Dans le cas de la taxe d'habitation, il ne se dit pas opposé à une baisse, mais il estime que, plutôt qu'une telle mesure, il vaudrait mieux privilégier les pistes qui conduisent à *« un système redistributif plus fort pour les plus défavorisés »*. A titre d'exemple, il cite l'extension du RMI aux moins de vingt-cinq ans.

L. M.

La droite ironise sur la modestie des propositions de MM. Balligand et de Foucauld à propos des stock-options

*« **QUAND** il était ministre, Dominique Strauss-Kahn s'était engagé à ce que la fiscalité des stock-options soit alignée sur celle du revenu. Il est immoral que certains cadres dirigeants engrangent des plus-values très élevées et bénéficient d'une fiscalité avantageuse. Je n'ai pas changé d'avis. »* Augustin Bonrepaux, député de l'Ariège et président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, n'en démord pas. Il souhaite que les plus-values dégagées sur les stock-options, au-delà du seuil de 500 000 francs (76 224,5 euros), soient imposées comme les revenus du travail. Et le rapport présenté au premier ministre, vendredi 28 janvier, par Jean-Baptiste de Foucauld, ex-commissaire au Plan, et Jean-Pierre Balligand, député de l'Aisne, ne va pas dans ce sens (*Le Monde* du 29 janvier).

Les deux experts déclarent souhaiter que *« la fiscalité applicable varie selon le degré de prise de risque du bénéficiaire de stock-options »*, mais ils ne proposent aucune réelle modification du système actuel : les plus-values sur les stock-options sont imposées au taux de l'impôt sur le revenu si les options sont exercées avant cinq ans, et au taux de 40 % passé ce délai. La seule modification proposée par la mission est d'abaisser la taxation de ces plus-values à 26 %, taux de droit commun des cessions de valeurs mobilières, si le bénéficiaire des stock-options conserve ses actions ainsi obtenues pendant au moins deux ans. Pendant cette durée, il serait effectivement exposé au risque de voir le cours de l'action baisser.

« UNE NOUVELLE TEULADERIE »

« Ils auront recours à des instruments de couverture », estime un banquier gestionnaire de patrimoine. *« Le délai de deux ans est trop court »*, juge M. Bonrepaux. *« Nous sommes favorables à un alourdissement de la fiscalité des stock-options et à son alignement sur le droit commun »*, déclare Michel Sapin.

« C'est une nouvelle "teuladerie", estime Jean-François Copé (RPR). *La gauche était censée nous piquer le thème de l'extension à tous les salariés des stock-options. Il n'en est finalement rien. »* Dans la proposition de loi sur l'épargne salariale qu'ils présenteront à l'Assemblée nationale le 8 février, le RPR, l'UDF et DL préconisent une fiscalité allégée quand plus de la moitié des salariés d'une entreprise se voient attribuer des stock-options. Le volet transparence des propositions de MM. Balligand et de Foucauld fait, en revanche, l'unanimité : personne, à droite comme à gauche, n'en conteste la nécessité.

Le reste du rapport est beaucoup moins sujet à polémique au sein des partis politiques. Pour Philippe Douste-Blazy, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, *« ce rapport n'est pas à la hauteur des attentes des Français, qui veulent pouvoir participer à la croissance économique et aux bénéfices des entreprises, alors que, dans le même temps, les 35 heures gèlent les salaires »*. Député du Val-de-Marne, Gilles Carrez (RPR) ironise : *« On y retrouve une grande partie des propositions qui constituent notre projet sur le sujet qui sera discuté à l'Assemblée le 8 février : la création de plans d'épargne interentreprises, qui permettraient de mutualiser les risques pour les salariés des PME, le développement de l'actionnariat salarié par des mesures incitatives et non obligatoires. Le rapport Sapin nous avait beaucoup inquiétés : il voulait faire de l'épargne salariale un instrument de pouvoir des salariés dans l'entreprise. Heureusement, cette dimension a disparu du rapport de MM. Balligand et de Foucauld. »*

M. Sapin donne son satisfecit, mais sans enthousiasme. *« Ce rapport me satisfait dans ses grandes orientations, qui ne sont pas différentes des miennes*, déclare l'ancien ministre socialiste. *Il force moins le trait sur certains sujets, comme la question du pouvoir des salariés actionnaires dans l'entreprise à laquelle nous sommes très attachés. Mais il est normal que leur rapport soit en termes plus feutrés : le nôtre était interne au PS, il ne devait pas être remis au gouvernement. »*

« C'EST UN LEURRE »

Du côté des syndicats, les réactions sont diverses. *« Nous sommes soulagés parce que le rapport de MM. Balligand et de Foucauld présente des orientations beaucoup plus prudentes que ce que pouvaient laisser présager les discours de ces derniers mois,* estime Marie-Susie Pungier (FO). *C'est un leurre. Les salariés n'auront jamais aucun pouvoir sur la politique commerciale ou la politique de production de leur entreprise. »*

« Nous ne voulons pas lier le droit des salariés à intervenir sur la marche des entreprises, à être informés, à être consultés, au fait de détenir des actions », déclare Bernard Thibault, le secrétaire général de la CGT, dans l'hebdomadaire *Témoignage chrétien* (daté 27 janvier). Pour la CFDT, Jean-François Troglic porte *« une appréciation positive »* sur le rapport de MM. Balligand et de Foucauld, dont *« les propositions tendent à réduire les inégalités d'accès à une épargne salariale pour l'ensemble des salariés et qui veulent faire des mécanismes d'épargne salariale un véritable enjeu de la négociation sociale »*.

Virginie Malingre

Les syndicats des hôpitaux appellent à manifester de nouveau le 3 février

La mobilisation a été importante, vendredi, à Paris et en province

Les personnels hospitaliers ont manifesté massivement, vendredi 28 janvier, à Paris et en province, pour dénoncer les restrictions budgétaires. Le gouvernement peut s'attendre à une nouvelle semaine chargée. A La Poste, SUD appelle à une extension du conflit. Le 1er février, la RATP sera en grève. Le 3, les hospitaliers défileront de nouveau, tandis que les agents des finances sont appelés à rejoindre Paris pour une manifestation nationale.

SOBRE, un peu raide, un peu perdu dans la foule bigarrée, on le remarque tout de suite. Le professeur Delchier, gastro-entérologue à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, l'avoue : c'est la première fois qu'il manifeste. Comme son collègue Philippe Héricord, chef du service des urgences à l'hôpital Saint-Antoine, comme les cardiologues, psychiatres, ophtalmologistes, chirgurgiens, et d'autres médecins – quelques centaines – éparpillés dans le cortège, il ne peut plus *« continuer comme ça ». « On n'a tout simplement plus de sous pour faire tourner nos services ! »,* dit-il.

Vendredi 28 janvier, 10 heures, c'est une joyeuse pagaille, à Paris, place Denfert-Rochereau. Des délégations venues de tous les grands hôpitaux de la région peaufinent leurs accoutrements. Les manifestants portent des bonnets de blocs verts, roses, bleus, des seringues en guise de bigoudis, des bandes Velpeau, des couronnes de tubes de labo ; ils traînent des brancards et des goutte-à-goutte.

La Pitié-Salpêtrière, très représentée, comme Henri-Mondor, Trousseau et Saint-Louis, se taille un franc succès avec ses joueurs de tam-tam et son char de carnaval, *« Olélé, olala, hôpital en grève, Aubry va payer ».* Le cortège s'ébranle, direction Matignon. Chacun veut se placer en tête, derrière la banderole unitaire des fédérations de santé CFDT, CGT, FO, CFTC, CGC, SUD-CRC et UNSA. Les blouses blanches de Saint-Louis l'emportent. *« Nous, ça fait deux mois qu'on est en grève et qu'on essaie de ne pas faire payer les consultations ! »,* explique Agnès, trente-neuf ans, infirmière.

Boulevard du Montparnasse, la manifestation finit par s'organiser : devant, les grands hôpitaux parisiens et les organisations de médecins ; derrière, les établissements de banlieue, regroupés par département. Henri-Mondor et Avicenne ferment la marche. Plus de huit mille personnes en tout sans une seule fausse note. Ni rancœur, ni violence, l'atmosphère est à la fête, à la joie de l'union reconstituée entre toutes les catégories de personnels soudées par une même préoccupation : la qualité du service.

Infirmières, agents d'entretien, administratifs, praticiens, crient en chœur : *« Embauchez ! » « J'ai quinze patients dans mon service, pour deux infirmières de jour comme de nuit. Avec des enfants autistes, c'est très nettement insuffisant. Certains matins, on est obligé de requérir une infirmière en urgence »,* raconte François Douche, pédo-psychiatre à Ville-Evrard (Seine-Saint-Denis), qui se dit *« très mobilisé ».*

UN « CRI D'ALARME »

Pas question de parler horaires ou rémunérations – *« Ce matin, je perds 400 francs »,* dit Marie-France, de Fontainebleau –, l'essentiel n'est pas là. C'est une question de *« moyens », « de conditions de travail »,* de *« matériel qui n'est plus à la hauteur ». « Je suis infirmière depuis vingt ans. Je manifeste pour ceux qu'on laisse des heures sur des brancards, pour les enfants qui ne mangent pas, faute de temps ou de cuisiniers. C'est inadmissible ! »,* s'indigne Catherine, de Necker. Il est midi, on ne s'entend plus. Les élèves infirmières chahutent : *« Tous ensemble, tous ensemble ! »* La délégation de Robert-Debré a entonné une parodie de *Marseillaise* – *« Aux armes, hospitaliers... »* – sous l'œil bienveillant des passants. *« Je suis 100 % avec vous »,* lance un marchand de légumes, un chou-fleur sous chaque bras... Il est 13 heures et c'est déjà fini. Des syndicalistes sont reçus brièvement par le directeur des hôpitaux. La manifestation se défait à regret.

En province, d'autres cortèges se sont formés : 2 000 à 3 000 manifestants à Rennes, près de 2 000 à Marseille et Lyon, un millier à Bordeaux, un peu moins à Lille, Montpellier et Limoges. Quelques centaines de personnes à Grenoble, Annecy, Chambéry, Rouen, Tours, Cherbourg, Montargis, Laval, Nantes, Evreux, Nice, Colmar, Nancy, Metz, Besançon, Avignon et Le Havre.

De 12 % à 53 % de grévistes, assignés compris, ont été recensés à l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), plus de 25 % dans les CHU en province, 35 % à Bordeaux, 27 % à Poitiers et Lille, 40 % à Roanne, selon les directions des hôpitaux.

Cette journée est un *« cri d'alarme »* et non pas un *« mouvement d'humeur »,* a prévenu, sur France-Info, le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault.

Du 2 au 8 février, Mme Aubry devrait rencontrer les fédérations de santé et les syndicats de médecins, mais déjà, le 3 février, l'intersyndicale, qui avait prévu de se concerter ce jour-là, appelle à une nouvelle manifestation.

Isabelle Mandraud et Véronique Maurus

Que vont devenir les longs séjours de l'hôpital La Grave de Toulouse ?

TOULOUSE
de notre correspondant

Les quais ensoleillés de la Garonne sont magnifiques, vus des fenêtres de l'hôpital La Grave, mais aucun malade de Sainte-Marie, l'un des trois secteurs de gérontologie du docteur Rumeau, ne profitera du point de vue cet après-midi. Le service long séjour tourne au ralenti, et les malades, pour la plupart grabataires, sont consignés dans leurs lits, avec la télévision pour seule compagnie. En temps normal, les infirmières et les aides-soignantes s'emploient à les amener jusqu'à la salle de repos, des étudiants en psychologie organisent des « temps de parole », etc., mais cet après-midi, la plupart du personnel non-réquisitionné vient de traverser le fleuve pour se joindre à la grande manifestation régionale de défense de l'hôpital public.

Devant le siège de l'agence régionale d'hospitalisation, Karine, l'une des cinq infirmières de Sainte-Marie, énumère les suppressions de postes dans le service. *« On est censé être auprès des malades, mais nous n'avons plus le temps pour les relations humaines »,* se désole-t-elle. *« On fait du travail à la chaîne »,* ajoute sa consœur Anne. Dans son bureau, le docteur Rumeau approuve leur manifestation. *« Il y a une dizaine d'années qu'on serre les boulons »,* explique le gériatre, qui a vu le nombre de lits de son service diminuer au fil des années. Son service compte aujourd'hui quatre-vingt-treize lits sur trois secteurs, alors qu'il en a compté jusqu'à deux mille. *« Et nous avons soixante-seize personnes en liste d'attente,* précise le docteur Rumeau. *Ces jours-ci, nous avions bien des lits vides, mais nous n'avons pu prendre personne par manque de personnel. »*

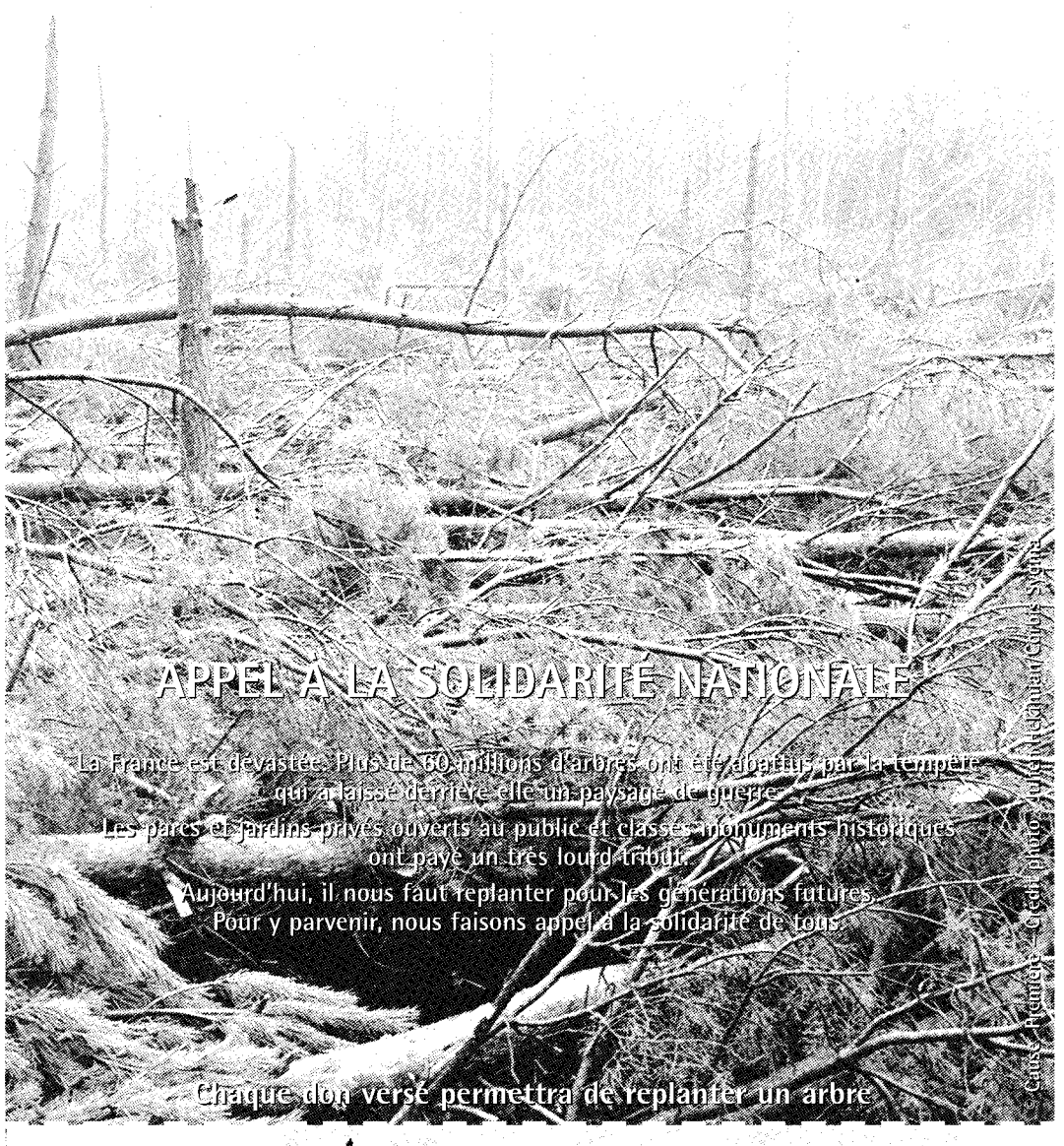
SENTIMENT DE DÉCONSIDÉRATION

Après le départ, annoncé pour 2003, de la maternité de La Grave vers le nouvel hôpital « mère-enfant » de Purpan, les services de gérontologie seront parmi les derniers à rester dans l'ancien hospice du centre de Toulouse. Pour combien de temps encore ? Le docteur Rumeau se sait dépendant du budget du CHU. Alors que son budget de gérontologie long séjour prévoit, en moyenne, 15 000 francs mensuels par lit, il sait que le coût réel s'élève entre 22 000 et 25 000 francs. Le médecin a calculé que sa spécialité pèse environ 12 millions de francs par an dans le budget général de l'hôpital. A l'heure des restrictions budgétaires, il se sent menacé. Les infirmières et les aides-soignantes, elles, ne conçoivent pas de mettre leur travail en équation. *« Comment font-ils, à la direction, pour calculer le nombre de personnel par service ?,* s'interroge Karine. *De toute manière, l'humain n'est pas quantifiable »,* tranche-t-elle.

Le docteur Rumeau a définitivement renoncé à compter le personnel de son service, guetté par le découragement. Les demandes de départ se multiplient. A la fatigue et au stress s'ajoute un sentiment de déconsidération. Et, maintenant, la suspicion : il a fallu réunir une commission de conciliation après des plaintes de familles de malades sur la qualité du service. Le docteur Rumeau se déclare solidaire de son équipe, dont il tient à saluer le dévouement. Karine, l'infirmière, a remarqué avec satisfaction que la représentante des familles de malades avait défilé avec elles. *« Je crois qu'elle nous comprend »,* veut-elle espérer.

Stéphane Thépot

REBOISONS LA FRANCE



41

150 F Un sapin — 250 F Un peuplier — 500 F Un hêtre — 1 000 F Un chêne

Je contribue au reboisement de _____ arbre(s) pour un montant de _____ F

CERTIFICAT DE BAPTÊME

IMPORTANT : chaque donateur recevra un certificat de baptême portant le nom de l'arbre(s) qu'il aura replanté.

Parcs et Jardins de France – Association reconnue d'utilité publique
3, rue des Grands Augustins 75006 Paris – tél. 01 55 42 15 16
La moitié de votre don est déductible de votre impôt. Un reçu fiscal vous sera adressé à la réception de votre versement.
Président : Bernard de La Rochefoucauld

Les Parcs et Jardins de France

Les routiers préparent des barrages filtrants

Après les patrons, mais pour des raisons opposées, les syndicats protestent contre un décret qui fixe la réduction du temps de travail des chauffeurs

TROIS semaines après le patronat routier, les 10 et 11 janvier, ce sont les syndicats de salariés qui, lundi 31 janvier, appellent leurs adhérents à se mobiliser. Dès dimanche soir, des barrages filtrants ou des distributions de tracts devraient perturber le trafic aux frontières, mais aussi dans les principaux départements intérieurs (Rhône, Haute-Garonne, Bouches-du-Rhône, Puy-de-Dôme...). Si des actions sont prévues à Garonor et à Gonesse, les syndicats affirment qu'ils ne bloqueront pas Paris.

LE PATRONAT RESTE PRUDENT

Comme les patrons, mais pour des raisons opposées, les syndicats protestent contre le décret fixant le temps de travail des chauffeurs routiers, finalement publié au *Journal officiel* du 27 janvier. Ce décret précise que les grands routiers (ceux qui ont plus de six découchés dans le mois) pourront travailler jusqu'à 220 heures par mois. Cela représente nettement plus de 35 heures par semaine, mais moins que les 250 souvent actuellement atteintes. La polémique porte moins sur ces grands routiers que sur leurs collègues, qui n'effectuent que des courtes distances et qui représentent 90 % des effectifs. Le décret prévoit qu'ils puissent rouler jusqu'à 208 heures par mois. Cela peut constituer un progrès par rapport aux horaires actuels, mais les syndicats ne voient pas pourquoi ces routiers, qui ne sont pas soumis à la concurrence internationale, ne bénéficieraient pas des 35 heures, comme les autres salariés.

Comme cette catégorie *« courte distance »* recouvre des réalités disparates, le ministère des transports préconise de renégocier d'ici à la fin de l'année sa définition dans le cadre de la branche professionnelle. Si la CFDT, premier syndicat dans la profession, met l'accent sur la question des *« courtes distances »,* la CGT insiste sur le pouvoir d'achat. Ce n'est pas un hasard si dans de nombreux départements les deux syndicats feront *« barrages à part ».* La CGT revendique une augmentation des salaires horaires de 11,40 % (35 heures payées 39). Pour la CGT, *« le principal frein à la réduction du temps de travail, c'est le salaire trop bas imposé par le patronat ».* De son côté, FO a annoncé son intention de saisir *« dès lundi »* le Conseil d'Etat sur la validité du décret.

Le patronat reste de son côté prudent. Il reconnaît que, de son point de vue, *« le pire a été évité »,* selon un porte-parole de la Fédération nationale du transport routier (FNTR).

Frédéric Lemaître

La grève originale des postiers de Besançon

BESANÇON
de notre correspondant

Ils se sont rendus en délégation à l'hôtel de police de la ville, afin d'y porter plainte contre La Poste pour *« vol de temps ».* Le commissaire de service, stoïque, leur a expliqué que le vol consistait en *« une soustraction frauduleuse d'un bien appartenant à autrui »* et que le temps n'appartenant à personne, il ne pouvait rien pour eux. Ils ont rétorqué que le temps, version 35 heures, leur appartenait, puisque la loi Aubry le leur avait attribué, à dater du 1er janvier 2000. Et qu'il y avait bel et bien soustraction frauduleuse, puisque la direction de La Poste refusait d'en tenir compte. Mais la réponse du commissaire est restée la même.

COUP MÉDIATIQUE

Alors, les facteurs de Besançon, ravis de ce coup médiatique, ont décidé de se faire justice eux-mêmes. *« Le passage de 39 à 35 heures devant se traduire par un gain hebdomadaire de quatre heures, et nos semaines étant de six jours, nous avons écourté logiquement de vingt minutes le tri général du matin,* précise Philippe Gresset-Bourgeois (CFDT) au nom de l'intersyndicale. *Ce qui, avec deux heures de récupération, revient à couper la poire en deux. »* La mesure s'est concrétisée par la mise à l'écart *« du seul courrier publicitaire »,* assurent les protestataires, qui continuent de servir normalement les lettres, journaux et paquets traditionnels.

Leur directeur départemental, Bernard Lefèvre, n'a pas aimé. Et il a pointé « grévistes » les facteurs qui amputent leur temps de travail. *« La situation est grave,* s'indigne-t-il. *C'est la première fois de toute ma carrière que je vois des postiers procéder ainsi de manière inopinée mais concertée à une ségrégation dans le courrier, et hiérarchiser de façon arbitraire ce qui mérite d'être distribué et ce qui ne doit pas l'être. »* En conséquence, le directeur de La Poste s'est résolu à supprimer le salaire quotidien des préposés qui ne s'acquittent pas *« de la totalité de leur mission de service public »* en application du principe qui veut qu'une journée de travail soit *« indivisible ».*

La riposte des facteurs n'a pas tardé : ils ont déposé dans toutes les boîtes aux lettres de Besançon une carte postale à renvoyer, après l'avoir complétée et signée, à M. Lefèvre. Samedi matin, huit mille habitants avaient réexpédié le document, affirment les syndicats. *« On a abusé les gens en leur faisant croire que seule la publicité était bloquée,* réplique le directeur. *Car il y a aussi, dans cette catégorie, des appels humanitaires, de la prévention sanitaire, des avis de concours. »*

Le climat s'étant tendu, et *« notre clientèle commerciale se plaignant à Paris des désordres de Besançon »,* M. Lefèvre va *« prendre des dispositions ».* C'est-à-dire *« faire distribuer ce courrier par des voies parallèles ».* Quant aux syndicats, sa porte leur reste ouverte, mais pas question d'accepter les quatre heures de repos supplémentaires pour tous.

Jean-Pierre Tenoux

DÉPÊCHES

■ **PRESSE : *Paris-Match,* dont l'enquête évoquant l'hypothèse de l'enterrement du corps de Mehdi Ben Barka** sous le parking de la mosquée d'Evry (Essonne) a été critiquée par *Libération* (*Le Monde* du 29 janvier), a réagi en considérant que la qualification de *« scoop tordu »* retenue par le quotidien de Serge July relève *« de la diffamation ».* Ne souhaitant pas poursuivre *Libération « par respect pour la liberté de la presse »,* l'hebdomadaire a promis des *« preuves »* dans son prochain numéro.

■ **VIOLENCE : les parents d'élèves du collège des Aiguerelles à Montpellier (Hérault)** qui occupaient l'établissement depuis le 17 janvier, pour protester contre la violence, ont mis fin à leur mouvement après avoir obtenu sept des onze postes de surveillants, aides-éducateurs et infirmière qu'ils réclamaient (*Le Monde* du 27 janvier).

■ **Les trois jeunes adultes qui ont mené une expédition punitive,** mercredi 26 janvier, envers un élève du lycée professionnel Adrienne-Bolland de Poissy (Yvelines) dans une affaire de racket, ont été mis en examen pour *« menaces et actes d'intimidation envers un plaignant dans le but de retirer sa plainte »* et pour *« intrusion dans un établissement scolaire »* (*Le Monde* du 29 janvier). Deux d'entre eux ont été écroués, le troisième a été laissé en liberté et placé sous contrôle judiciaire.

M. Cambadélis a été condamné à cinq mois de prison avec sursis pour un emploi fictif

Le dirigeant socialiste devra aussi payer 100 000 francs d'amende

Le tribunal correctionnel de Paris a condamné, vendredi 28 janvier, à cinq mois de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende Jean-Christophe Cambadélis, le numéro deux du PS qui s'était mis en congé durant le procès. Les juges ont qualifié de *« fictif »* l'emploi qu'il avait occupé entre 1993 et 1995 dans un organisme gérant des foyers d'immigrés, présidé par un ancien cadre du Front national.

LE NUMÉRO DEUX du PS, qui s'était mis en congé de la direction du parti pendant son procès, a été condamné à cinq mois d'emprisonnement avec sursis et 100 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Paris, vendredi 28 janvier, pour *« recel d'abus de biens sociaux, en percevant des rémunérations sans contrepartie de travail »*. La peine sanctionne la perception par Jean-Christophe Cambadélis de 441 636 francs de salaires indus, qui lui ont été versés, de mai 1993 à septembre 1995, après son embauche par une filiale de l'Agence des foyers et résidences hôtelières privées (l'AFRP, chargée de gérer des foyers pour travailleurs migrants et personnes défavorisées). Yves Laisné, qui présidait alors l'AFRP et gérait ses filiales commerciales, était poursuivi pour avoir utilisé à des fins personnelles une partie de l'argent public finançant l'AFRP. Il a été condamné pour *« abus de confiance »* et *« abus de biens sociaux »* à quinze mois d'emprisonnement avec sursis et 500 000 francs d'amende.

La motivation du jugement prononcé par la 11e chambre du tribunal correctionnel est sans complaisance pour l'actuel député du 19e arrondissement de Paris. En mai 1993, alors qu'il venait de perdre ce mandat et était sans emploi, M. Cambadélis avait été embauché par M. Laisné comme chargé de mission, avec une rémunération brute de 20 000 francs. Devant la justice, les deux intéressés ont assuré que la prestation de M. Cambadélis avait été bien réelle. A les entendre, elle consistait en des conseils en stratégie et communication.

« Il ressort des éléments du dossier et des déclarations à l'audience que l'activité de M. Cambadélis se résume à des rencontres informelles avec M. Laisné dans un restaurant, quatre ou cinq fois par mois, au cours desquelles étaient échangés des points de vue intéressant l'habitat social (...), note le jugement. *Ces entretiens étaient discrets, aucune personne n'y était conviée, ils ne donnaient lieu à aucun compte-rendu écrit. Ces soi-disant prestations ne semblent ni réelles ni sérieuses et ne sauraient constituer l'effectivité d'un travail qui, en l'espèce, s'assimile à un emploi fictif rémunéré. »*

« REVALORISER SON IMAGE »

Les arrière-pensées politiques de M. Laisné, qui fut dans les années 70 un cadre du Front national avant de se reconvertir dans la gestion des foyers d'immigrés, sont éclairées par le tribunal. Pour M. Laisné, il importait de *« s'attacher les services d'un homme d'influence*, relève le jugement. *Il apparaît, même si M. Laisné s'en défend, qu'il a – face aux difficultés croissantes de son groupe, aux problèmes posés par la gestion des foyers de l'AFRP et aux contestations dont il faisait l'objet – accepté de faire rémunérer par l'AGOS* [filiale de l'AFRP]*, sans contrepartie, M. Cambadélis, personnalité connue, venu a fortiori le solliciter, puisqu'il se retrouvait sans ressources, car, compte tenu de la position importante de* [M. Cambadélis] *dans un parti politique qui n'était pas le sien, de ses relations, de sa connaissance du monde de l'immigration, il pouvait lui revaloriser son image et lui ménager des appuis et son influence ».*

Le tribunal correctionnel a été plus modéré que le parquet. Le3 décembre, le ministère public avait requis huit à douze mois de prison avec sursis et 500 000 francs d'amende contre M. Cambadélis, ainsi que trois ans de prison partiellement assortie de sursis et 2,5 millions de francs d'amende contre M. Laisné. Ce dernier a bénéficié de plusieurs relaxes partielles, notamment sur le volet immobilier de l'affaire (*Le Monde* du 4 décembre). Après le prononcé du jugement, M. Cambadélis, dont l'avocat avait plaidé la relaxe, a quitté le palais de justice sans déclaration.

Erich Inciyan

L'ex-numéro deux du PS devrait retrouver ses fonctions

LA CONDAMNATION de Jean-Christophe Cambadélis, numéro deux du Parti socialiste, étant relativement légère, malgré des attendus sévéres, le député de Paris devrait retrouver ses fonctions de secrétaire national, chargé des relations extérieures et des fédérations. Pour autant, il prendra soin de ne pas hâter son retour et en discutera d'abord avec François Hollande, le premier secrétaire du PS. Le 10 novembre 1999, M. Cambadélis avait décidé de se mettre en congé de ses responsabilités nationales durant son procès. Rebondissant sur cette décision, M. Hollande avait fait adopter en bureau national, le 16 novembre, une jurisprudence interne pour des responsables locaux ou nationaux du PS faisant l'objet d'une procédure judiciaire. Le premier secrétaire avait exclu tout systématisme dans la mise en application de ces règles, en précisant qu'il devait s'agir de *« faits suffisamment étayés, graves et mettant en cause la crédibilité du PS, compte tenu du niveau de responsabilités »* de la personne incriminée.

AUCUNE JURISPRUDENCE

Sans remettre en cause la présomption d'innocence, cette jurisprudence invite chacun à assumer ses *« responsabilités individuelles »*. A défaut, le bureau fédéral ou le bureau national peuvent *« être saisis »* et décider d'une mise en congé du responsable. La veille de l'adoption de ce code, François Bernardini, premier secrétaire de la fédération des Bouches-du-Rhône, mis en examen dans l'affaire de la MNEF, cédant aux pressions nationales, s'était placé *« en réserve »*. Quelques jours plus tard, Jean-Marie Le Guen, mis en cause uniquement par voie de presse dans l'affaire de la MNEF, démissionnait de son poste de premier secrétaire de la fédération de Paris.

Mais aucune jurisprudence n'existe pour un membre du secrétariat national condamné par les tribunaux. La pratique concernant des membres du bureau national ayant fait l'objet de condamnations est d'une nature différente, ceux-ci n'étant pas choisis par le premier secrétaire mais en fonction du « poids » de leur sensibilité dans le parti. Ainsi, Harlem Désir, membre du bureau national pour la Gauche socialiste, condamné le 19 décembre 1998 à dix-huit mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende pour recel d'abus de confiance dans une affaire de salaires fictifs, est resté dans cette instance. Il en a été de même pour Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, condamné le 19 décembre 1997 à six mois de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende pour favoritisme dans une affaire concernant l'impression de son journal municipal. M. Ayrault siège au bureau national en tant que président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale.

Si la condamnation de M. Cambadélis avait été plus lourde, M. Hollande aurait été placé dans une situation délicate, ce proche de Lionel Jospin étant une pièce essentielle de son dispositif. Ancien dirigeant lambertiste, prompt à théoriser le jospinisme, M. Cambadélis est un remarquable connaisseur des partis de gauche et du syndicalisme. Sa sortie du « purgatoire » politique sera d'autant plus utile que les négociations pour les municipales à gauche vont entrer dans une phase décisive. Et, sur ce plan, « Camba » reste incontournable.

Michel Noblecourt

Double infanticide en récidive : seize ans de réclusion pour Bernadette Launay

L'irresponsabilité pénale a été écartée

CAEN
de notre envoyé spécial

A l'issue des débats, elle n'avait rien à ajouter. Pas un mot pour son ancien compagnon qui pleure leurs enfants sans comprendre, ni pour sa belle-sœur qui perdit sous le choc, juste après le crime, le bébé qu'elle portait, ni pour sa sœur, assistante maternelle qui, il y a vingt ans, l'avait soutenue et aujourd'hui parle de « trahison ». Elle n'avait qu'une moue d'enfant esseulée, se tenant les doigts devant elle, comme par timidité. Quatre heures plus tard, à l'issue de son délibéré, la cour d'assises du Calvados l'a condamnée. Seize ans de réclusion criminelle, peine assortie d'une période de sûreté de dix ans. Et dix ans d'interdiction des droits civiques, civils et de famille.

PROCÈS

Vendredi 28 janvier, Bernadette Launay, quarante-trois ans, a donc été reconnue coupable du meurtre de ses deux enfants, Florian (six ans) et Emilien (quatre ans), qu'elle a, en juin 1998, étranglés et noyés. Dans sa condamnation, l'ombre portée, si exceptionnelle et si lourde, du double infanticide qu'elle commit dix-huit ans auparavant, dans des circonstances similaires, sur ses deux premiers enfants (*Le Monde* des 28 et 29 janvier).

En réclamant quinze ans et une période de sûreté des deux tiers de la peine, l'avocat général Eric Enquebecq, s'appuyant sur les experts psychiatres unanimes, avait exclu, dans son réquisitoire, toute possibilité d'irresponsabilité pénale. *« Mme Launay n'est pas une malade mentale. Elle souffre d'un état dépressif névrotique classique, banal »*, même si, reconnaissait-il comme les experts, *« il y a un décalage phénoménal »* entre cet état et ses actes, créant une large part de mystère dans le passage à l'acte.

« Ce serait folie de prononcer l'acquittement !, avait-il lancé. *La sanction pénale est nécessaire pour qu'il y ait une phase de culpabilisation. Tout comme est nécessaire un suivi psychologique de longue durée. Mais sa responsabilité est effectivement atténuée. »*

Prenant cependant ses distances avec la psychiatrie et la psychologie, le représentant du ministère public avait rejeté l'hypothèse selon laquelle le *« moteur »* psychologique de cette femme, apparue au cours des débats comme une mère aimante et surprotectrice, pourrait résider dans une angoisse profonde de séparation d'avec les enfants, qui aurait été exacerbée, tant en 1980 qu'en 1998, au moment où elle reprenait le travail à l'issue de ses congés parentaux.

Pour l'avocat général, *« les enfants de Bernadette Launay représentaient de telles sources de soucis qu'ils menaçaient sa survie. Egocentrique, elle agissait dans le but de se protéger. Elle assurait inconsciemment sa survie »*. M. Enquebecq attribuait cependant à l'accusée une activité *« consciente »* au moment des faits.

A ses côtés, tel un procureur, Me Jean-Marie Agnès, avocat de Robert Paget, le père des enfants, avait longuement sensibilisé la cour au quantum de la peine, et à la *« dangerosité »* de Bernadette Launay au regard d'un éventuel *« transfert sur d'autres enfants »*. Il avait rappelé la première condamnation, en 1981, à quatre ans d'emprisonnement. *« Elle n'a manifestement pas compris la sanction. »*

ATTACHEMENT ET MYTHOLOGIE

« Mais a-t-elle sa place dans une cour d'assises ? », avait questionné, pour la défense, Me Monique Le Boulanger, qui plaidait l'irresponsabilité, et donc l'acquittement. *« Tuer ses enfants pour qu'ils ne soient pas malheureux de la voir malheureuse, comme elle l'a expliqué aux policiers, c'est un non-sens ! »* Et d'inviter la cour à une lecture plus intérieure de la *« souffrance »* vécue par Bernadette Launay. *« Quand elle rapporte ses difficultés, même si elles semblent dérisoires, elle doit être entendue. »*

« Vous avez à trancher entre la peine et les soins », avait-elle dit, soutenant que sa cliente, dont le cas est unique dans les annales de criminologie en France, peut souffrir d'une *« pathologie propre »*, d'*« un trouble qui a la force d'un délire »*. *« Sa pensée a manifestement été obscurcie. Elle n'aurait pas tué ses enfants si elle s'était rendu compte de ce qu'elle faisait ! »*, avait-elle ajouté, relevant que le maternage avait même repris, dans *« un processus automatique »*, une fois les enfants morts, lorsqu'elle les avait rhabillés et couchés.

« Vous ne devez pas opter pour la prison pour soigner », avait demandé Me Le Boulanger, invitant chacun à *« ne pas exprimer ses émotions »*, et, comme les experts, à *« rechercher un moteur profond, archaïque »* au fonctionnement psychologique de Bernadette Launay. Un moteur à percevoir dans l'attachement maternel, *« probablement fantasmé, plus que vécu »*, et la peur de grandir. *« Quelque chose qui a trait à la mythologie »*, avait suggéré une psychologue dans son rapport, lors du premier procès en 1981. On songe à Cronos, dieu des Grecs, qui, voulant retarder la fuite du temps, tuait, en les dévorant, ses enfants.

Jean-Michel Dumay

Montre de Julien Dray : classement sans suite

Le parquet de Paris a classé sans suite un dossier portant sur l'achat, par le député (PS) de l'Essonne Julien Dray, d'une montre d'une valeur de 250 000 francs. Aucune information judiciaire ne sera ouverte sur cette affaire, le parquet ayant conclu que le délit n'est pas constitué. Une enquête préliminaire avait été ouverte au début de 1999 en raison du règlement en liquide d'une partie – 150 000 francs – de cette acquisition (*Le Monde* du 10 décembre). M. Dray avait expliqué que les liquidités provenaient de la vente de montres de collection qu'il possédait auparavant. Clos sur le plan judiciaire, le dossier a été transmis aux services fiscaux.

Un droit de visite accordé à une « seconde mère » homosexuelle

TOUT DÉBUTE comme une jolie histoire de famille homoparentale. Catherine et Marie, qui professent au sein du même collège, en viennent à s'aimer, à vivre ensemble, à rêver d'enfants qu'elles élèveraient, sinon concevraient, toutes les deux. Un ami homosexuel bienveillant, quelques inséminations artificielles artisanales, et le rêve devient réalité. Catherine conçoit deux petites filles, aujourd'hui âgées de 9 et 3 ans. Marie, *« Tata »* pour les petites, est officiellement marraine républicaine, officieusement second parent, assumant, au point de ne plus travailler qu'à temps partiel, son lot de sorties d'école et d'après-midi poupées Barbie.

En 1999, la vie de couple prend une tournure plus tristement banale. Séparation. Brouille. Changement de serrures : Catherine refuse désormais à son ancienne amante tout contact avec les enfants. *« C'était insupportable ! Une négation de dix années de ma vie,* témoigne Marie. *Ces deux enfants, je les aime, je me suis totalement investie dans leur éducation. Je suis leur parent social. Et maintenant on m'interdit de les voir sous prétexte que je n'ai pas de lien de sang avec elle ! »* Et Marie de saisir la justice pour obtenir un droit de visite.

Le juge aux affaires familiales du tribunal de grande instance de Bressuire (Deux-Sèvres) lui a donné raison le 6 janvier. Deux samedis après-midi par mois, Marie reverra ses « filles » dans un point-rencontre de Poitiers. Le magistrat s'est appuyé sur l'article 371-4 du code civil, fréquemment utilisé au bénéfice des grands-parents, et selon lequel, *« en considération de circonstances exceptionnelles, le juge aux affaires familiales peut accorder un droit de correspondance ou de visite à d'autres personnes, parents ou non »*. Dans son jugement sur *« un conflit dont la nature "familiale" est incontestable »*, il a par ailleurs souligné qu'il était dans l'intérêt des enfants de conserver un lien avec Marie, *« largement impliquée dans la vie quotidienne et l'éducation »*, jouissant même d'un statut de *« seconde mère »*.

Cette décision fera date, si toutefois elle est confirmée – le juge a demandé une enquête sociale afin de vérifier que Marie est bien en mesure d'exercer, sans danger pour les enfants, son droit de visite et d'hébergement. *« C'est l'une des toutes premières en faveur d'une concubine homosexuelle,* selon Me Caroline Mécary, avocate spécialisée, qui précise néanmoins que la justice n'a, jusqu'à présent, que rarement eu à se prononcer sur ce genre de cas. *C'est la reconnaissance d'une vie de famille homosexuelle, reconnaissance qui ne pourra aller qu'en s'élargissant avec le vote du pacs. »* L'avocate de Marie, Me Catherine Falourd, parle de *« clarification remarquable : les homos ayant des enfants entrent de plain-pied dans la famille, ce qui n'était pas une évidence aux yeux des juges »*.

Pascale Krémer

Seize représentants de l'islam ratifient les principes de M. Chevènement

C'EST À LA FOIS le début et la fin d'un processus. C'est surtout une première étape dans la création d'une instance représentative de l'islam de France, à laquelle Jean-Pierre Chevènement s'est attelé depuis le mois de novembre. Le texte que le ministre de l'intérieur avait soumis aux fédérations musulmanes, aux grandes mosquées et à quelques personnalités qualifiées, a été ratifié très largement, vendredi 28 janvier, puisque, sur 17 partenaires sollicités, seule manquait à l'appel la mosquée Ad'awa de Paris, dirigée par Larbi Kechat. L'Union turco-islamique d'affaires théologiques en France, qui s'était montrée réticente dans un premier temps, était finalement présente en qualité d'observateur.

Le texte signé par les musulmans et par le ministre diffère sensiblement de l'original présenté en novembre, dont la tonalité avait été ressentie par beaucoup comme humiliante et discriminatoire. La *« Déclaration d'intention relative aux droits et obligations du culte musulman en France »* a ainsi changé de nom, pour devenir des *« Principes et fondements juridiques régissant les rapports entre les pouvoirs publics et le culte musulman »*. Certaines modifications mineures ont permis de ménager la sensibilité des représentants musulmans. C'est ainsi qu'un passage explicite concernant le droit à changer de religion a été supprimé, tandis que le texte prend désormais en compte la possibilité, pour les musulmans agents du service public, de prendre des congés à l'occasion de trois fêtes religieuses. Les autres paragraphes ont été maintenus en l'état. Ils portent sur les associations cultuelles, les mosquées, les ministres du culte, les aumôneries, l'enseignement, les cimetières, et les *« prescriptions vestimentaires et alimentaires »*. Dans ce dernier paragraphe, la question du voile islamique est abordée en ces termes : *« Les usagers de certains services publics, et notamment ceux de l'enseignement public, doivent* […] *s'abstenir d'arborer des signes d'appartenance religieuse, dans les conditions de la jurisprudence du Conseil d'Etat. »*

« MARQUE DE CONSIDÉRATION »

Les signataires du texte final constituent par leur diversité un assez bon éventail de l'islam français, allant d'une fédération comme l'UOIF (Union des organisations islamiques de France), considérée comme conservatrice, à des personnalités modérées, comme le grand mufti de Marseille, Soheib Bencheick.

Dans un discours adressé aux signataires, Jean-Pierre Chevènement a affirmé que *« la République française respecte l'islam comme elle respecte les autres religions, qui ont été un facteur d'élévation morale de l'humanité »*, regrettant que *« l'absence d'une instance représentative nuise au dialogue et à l'acceptation mutuelle »*. Il a salué au passage ses prédécesseurs Pierre Joxe, artisan de l'éphémère Corif (Conseil de réflexion sur l'islam en France), et Charles Pasqua, promoteur d'une Charte du culte musulman de France. Le ministre situe sa propre démarche comme une *« consultation »*, non pas impulsée d'en haut par l'Etat mais *« pragmatique et progressive »*, privilégiant *« le dialogue »* et *« autant qu'il sera possible, l'auto-organisation des musulmans dans le cadre des lois qui sont celles de la République »*.

Le ministre s'est défendu des accusations reprochant à la consultation d'être *« discriminatoire »* à l'encontre de l'islam : *« Il fallait que soit publiquement affirmé qu'il n'existe pas de conflit de principe entre la tradition du culte musulman et l'organisation légale des cultes en France »* ; cette démarche était donc *« une marque de considération pour les musulmans »*, a-t-il estimé.

Jean-Pierre Chevènement a livré ensuite ce qu'il considère comme une *« définition positive de la laïcité »*, qui est à ses yeux *« naturellement protectrice des religions minoritaires »* : elle *« ne prémunit pas seulement chaque citoyen contre toute discrimination relative à sa religion ; elle fait de la chose publique une chose véritablement commune, où il n'y a de place que pour l'argumentation éclairée par les lumières de la raison. »* Après cette phase préliminaire de la consultation, une deuxième réunion avec le ministre aura lieu le 20 avril et devrait mettre sur pied cinq commissions thématiques.

Xavier Ternisien

Partez marcher au
SAHARA
à prix très très malins
PROMO en 8 ou 15 j.
Ex : Trek Mauritanie /15 j.
4 & 18 mars : 6 900F
NOMADE
et aussi, Libye, Mali..
Brochure : 01 46 33 71 71
www.nomade - aventure . com

DISPARITION

Alfred Elton Van Vogt

Un des fondateurs de la science-fiction moderne

L'ÉCRIVAIN américain Alfred Elton Van Vogt est mort mercredi 26 janvier à Los Angeles à l'âge de quatre-vingt-sept ans, a annoncé la SFWA, l'association des écrivains de science-fiction américains dont il était membre depuis sa fondation en 1965. C'est l'un des auteurs de science-fiction américains les plus célèbres et les plus controversés à la fois qui vient de disparaître, alors qu'on avait fini par le croire immortel à l'instar du Robert Hedrock de son cycle *Les Marchands d'armes*.

Alfred Van Vogt est né dans le Manitoba, au Canada, le 26 avril 1912. Résolu depuis l'âge de quatorze ans à devenir écrivain, il commence par publier des textes dans *True Story* et des articles dans des magazines spécialisés, jusqu'à ce que la lecture, en 1939, dans un numéro d'*Astounding Science Fiction*, d'une nouvelle intitulée *La Bête d'un autre monde* décide de sa vocation : il propose aussitôt au rédacteur en chef de la revue, John W. Campbell, le synopsis d'une nouvelle inspirée de cette dernière sans savoir qu'il en était précisément l'auteur, dissimulé sous un pseudonyme. Campbell, qui a joué un rôle primordial dans la fondation de la S-F moderne et a été l'homme-clé de ce qu'il est d'usage d'appeler *« l'âge d'or de la science-fiction »*, publie en juillet 1939 *Black Destroyer*, la première nouvelle de Van Vogt, qui obtient un accueil exceptionnel de la part des lecteurs, comme d'ailleurs nombre de ses textes ultérieurs. Alfred Van Vogt devient rapidement l'un des auteurs les plus appréciés, aux côtés de Robert Heinlein et d'Isaac Asimov, de ce fameux *golden age* des années 40.

Reprenant ses nouvelles en les étendant aux dimensions d'un roman, ou en en réunissant plusieurs et en les retravaillant pour arriver à ce qu'il qualifiait lui-même de *« fix-up novel »*, Alfred Van Vogt signe à la fin des années 40 quelques classiques incontestés du genre. Plusieurs ont profondément et durablement marqué les lecteurs français qui les découvrirent lors de leur parution dans la collection « Le Rayon fantastique » : *A la poursuite des Slans*, l'un des plus remarquables traitements des thèmes du mutant en butte à l'hostilité des « normaux » ; *La Faune de l'espace*, petit précis de zoologie galactique qui manifeste un goût prononcé pour les monstres ; *Le Livre de Ptath*, roman de *fantasy* à la Edgard Rice Burroughs, dans lequel un officier tué en 1944 se réincarne en un dieu dans un lointain futur ; *Le Monde du non-A* – traduit par Boris Vian, le *« savanturier »* –, et ses suites, dans lesquels Van Vogt utilise la pensée non aristotélicienne de Korzybski pour donner aux aventures de son héros Gilbert Gosseyn, plongé dans une guerre interstellaire aux enjeux complexes, une coloration très insolite ; *Les Armureries d'Isher* et *Les Fabricants d'armes*, qui constituent son œuvre la plus aboutie, celle où la formidable imagination de l'auteur se déploie de la façon la plus magistrale.

Après cette période faste, Van Vogt va adhérer au mouvement lancé par un autre auteur de science-fiction, futur fondateur de la scientologie, L. Ron Hubbard, autour d'une incertaine *« science de la santé mentale »*, la dianétique, et cesser pratiquement d'écrire pendant plus d'une dizaine d'années. Après avoir signé en 1962 *The Violent Man*, un roman se passant à l'époque contemporaine en Chine populaire et mettant en scène un groupe de prisonniers soumis à une expérience de lavage de cerveau, il recommence à publier quelques nouvelles, puis, à partir de 1970, toute une série de romans (*Quête sans fin*, *Ténèbres du Diamonda*, *Des lendemains qui scintillent*, etc.) qui sont bien loin de valoir ceux de son apogée et dont le plus notable est sans conteste *La Bataille de l'éternité*. Depuis la moitié des années 80, Van Vogt avait pratiquement cessé d'écrire.

FÉROCEMENT CRITIQUÉ

Autant son succès public avait été grand, autant les critiques à son encontre furent féroces. Damon Knight se livra, dans un essai célèbre de son recueil *In Search of Wonder*, à une démolition en règle, l'accusant de concevoir des intrigues ne tenant pas debout et d'écrire médiocrement. Il s'essaya même à un pastiche, qui démontra *a contrario* le génie de Van Vogt. D'autres critiques reprochèrent à Van Vogt son goût pour les pseudo-philosophies et sa propension à la confusion. Mais c'est ignorer le pouvoir incroyablement dépaysant de ses fictions, le sentiment d'étrangeté qui saisit le lecteur dès les premières lignes et qui ne cesse de l'accompagner au long d'intrigues tourneboulantes. C'est ignorer aussi l'influence que Van Vogt a eu sur d'autres auteurs, à commencer par Philip K. Dick (*Le Monde du non-A* ne préfigure-t-il pas ses univers truqués ?). Alfred Van Vogt est, de tous les auteurs de l'ère campbellienne, celui qui a écrit la science-fiction la plus extravagante, la plus bizarrement exotique, la plus saisissante. Patrice Duvic a comparé son œuvre à celle du facteur Cheval : c'est un fort beau compliment.

Les éditions Encrage viennent de publier dans leur collection Références un *Alfred Van Vogt, parcours d'une œuvre*, de Joseph Altairac.

Jacques Baudou

LE MONDE ECONOMIE
avec Le Monde
DATÉ MARDI

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Julie CLÉAU, Michel FIELD
et **Anaëlle**
ont l'immense bonheur d'annoncer la naissance de

Manon,

née à Paris le 27 janvier.

Anniversaires de naissance

Nicolas VATAN,

cet instant de 1979 fut le plus beau cadeau d'amour. Merci, Christiane. Te voilà libre. Profite des joies de la vie qui s'ouvre à toi.

« Ce qui paralyse la vie,
c'est de ne pas croire et de ne pas oser. »
Teilhard de Chardin.

Jean-Louis,
Et tous ceux qui auraient aimé te voir ainsi.

Anniversaires

– A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire d'Alfred Grosser, organisé par la Maison Heinrich Heine, en coopération avec la Fondation Konrad Adenauer, l'Institut d'allemand d'Asnières, le Goethe-Institut, avec le soutien de la Fondation Robert Bosch.

Histoire, politique et mémoire en Allemagne et en Europe.

Entretien animé par Henri Ménudier, entre Alfred Grosser et Richard von Weizsäcker. Traduction simultanée.

Le 1er février 2000, 18 heures,
Maison internationale.
Cité internationale universitaire de Paris,
21, boulevard Jourdan, 75014 Paris.
RER B : Cité universitaire.
Renseignements : 01-44-16-13-00.
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Mariages

– **François** (dix-sept ans)
est heureux d'annoncer le mariage de ses parents,

Nicole CHAILLOT
et
Michel GÉNARD,

après vingt ans de réflexion...

Paris, le 31 janvier 2000.

Décès

– Mme René Barouh,
née Louise Franco,
Sa famille,
Ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. René BAROUH,

survenu dans sa quatre-vingt-quatrième année.

L'inhumation aura lieu le mardi 1er février 2000, à 11 heures, au cimetière du Père-Lachaise.

On se réunira à la porte principale.

– Andrée Bizot,
son épouse,
Mireille et Abderrahmane Tadjeddine,
Michèle et Michel Gastaldi,
ses enfants,
Yamina, Karim, Lise et Fabien,
ses petits-enfants,
Les familles Bizot et Abèle,
Ses amis et camarades,
ont la douleur d'annoncer le décès de

Alfred BIZOT,
instituteur honoraire,
officier FFI,
responsable militaire des milices patriotiques du secteur sud de Marseille et fondateur du Mouvement de la Résistance chez les enseignants des BDR,
ancien secrétaire général du Syndicat national des instituteurs des BDR,
vétéran du PCF,
croix du combattant volontaire
de la Résistance,
croix de guerre 1939-1945,

survenu dans sa quatre-vingt-deuxième année, le 27 janvier 2000.

Les obsèques civiles auront lieu, le 30 janvier, à 14 h 30, à La Palud-sur-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence).

– Anne-Marie Cheron-Vanwaerbeke,
François Cheron,
Véronique Cheron,
ses enfants,
Nicolas Cheron,
Ariane Cheron,
Elvire Cheron et Muhammad Abduh,
Etienne Cheron et Elisabeth Mbappe,
Delphine Vanwaerbeke,
Julien Vanwaerbeke,
Jérôme Vanwaerbeke,
ses petits-enfants,
Ismaël Abduh-Cheron,
son arrière-petit-fils,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mme René CHERON,
née **Colette BARBIER,**
retraitée de l'enseignement public,
officier des Palmes académiques,
médaille de vermeil
de la Ville de Paris,

survenu, à Paris, le 26 janvier 2000, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 31 janvier, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, 84, rue du Général-de-Gaulle, à Saint-Mandé (Val-de-Marne).

L'inhumation sera précédée d'une messe en l'église des Contamines-Montjoie, le mardi 1er février, à 10 heures.

31, avenue Daumesnil,
94160 Saint-Mandé.
Route de la Frasse,
74170 Les Contamines-Montjoie.

– Gap. Embrun. Briançon. Aspres-sur-Buëch. Grenoble. Aix-en-Provence. Los Angeles.

Mme Emile Didier,
son épouse,
M. et Mme Roger Didier,
M. et Mme André Richaud,
M. et Mme Jacques Richaud,
Mme Bernard Richaud et Nicole,
ses enfants,
Hervé et Haouaria, Sébastien et Cécile, Jérôme, Marilyse et Nicolas, Mathieu, Emeric, Guillaume,
ses petits-enfants,
Mme veuve Alexandre Didier,
Les familles Didier, Guigou, Borgia, Kaïda, Jullien, Bonis, Guirand, Pons, Richaud, Ferrero, Temple,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile DIDIER,
pharmacien,
sénateur, maire honoraire,
ancien président du Conseil général,

survenu à Gap, le 28 janvier 2000, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques seront célébrées le lundi 31 janvier, à 15 heures, en la cathédrale de Gap. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Roch.

– Régis Lamazère,
son fils,
Mme Isgard Lamazère,
son épouse,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Roger LAMAZÈRE,

survenu le 27 janvier 2000.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, rue Madeleine-Michelis,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– La famille Légitimus
a la douleur de faire part de la disparition accidentelle de

Gésip LÉGITIMUS,
journaliste,
producteur-concepteur,
créateur de RFO
et de Tropic FM,
chevalier des Arts et des Lettres.

Nous nous réunirons afin d'honorer sa mémoire, dans le grand salon du crématorium, au cimetière du Père-Lachaise, mercredi 2 février 2000, à 15 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Résidence « Le Félicien »,
137, avenue Félix-Faure,
75015 Paris.

– Mme Suzanne Lejeune,
son épouse,
Mme Arlette Lejeune,
sa sœur,
Marie-Danielle et Jacques Leruez,
Bernard Lejeune,
Philippe et Violaine Lejeune,
Martine et Jean Bachelot,
ses enfants,
Elisabeth et Laurent,
Marianne et Yves,
Hélène et Pascal,
Catherine et Dimitri,
Alice, Pierre, Emmanuel, Marc, Anne, François, Rémi,
ses petits-enfants,
Camille, Gabriel, Vincent, Louna,
ses arrière-petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Michel LEJEUNE,
membre de l'Académie des inscriptions
et belles lettres,
professeur honoraire à la Sorbonne,
directeur honoraire de recherches
au CNRS,

survenu, à Paris, le 27 janvier 2000, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité.

25, rue Gazan,
75014 Paris.

CARNET DU MONDE
Fax : **01-42-17-21-36**
e-mail: carnet@mondepub.fr.

– Lannion. Ploubezre. Paris.

Nous avons la douleur de faire part du décès de

M. Jean LE PARANTHOËN,

survenu le 28 janvier 2000, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

De la part de
Mme Jeanne Le Paranthoën,
son épouse,
Chantal et Michel Machart,
Patrick et Paulette Le Paranthoën,
ses enfants,
Renaud Machart, Gaultier Machart, Emerick Le Paranthoën, Séverine Sallou, François-Thierry Sallou,
ses petits-enfants,
Thibault Sallou,
son arrière-petit-fils.
Son frère et ses belles-sœurs.

La cérémonie civile se déroulera au funérarium de la Chênaie, à Lannion (Côtes-d'Armor), le 31 janvier, à 11 heures, suivie d'une crémation, à Carhaix, à 15 h 30.

– Nhatrang (Vietnam). Paris.

Le 23 janvier 2000,

M. NGUYEN VAN GIAU,
fondateur d'« Ana Mandara »,

nous a quittés.

« ...Et pourquoi non ? »

Bernard Seny et Dominique Gerard,
ses neveux.

– Evreux (Eure).

Le conseil d'administration,
La direction générale,
Le personnel,
de la Caisse régionale du Crédit agricole mutuel de l'Eure,
ont la tristesse de faire part du décès de leur président,

M. Jacques THIROUIN,

survenu le 23 janvier 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 31 janvier, à 14 heures, en la collégiale des Andelys (Eure).

Ni fleurs ni couronnes.

CRCAM de l'Eure,
5, rue de la Rochette,
27000 Evreux.

Anniversaires de décès

Isabelle BONNET
(2 mai 1963 - 28 janvier 1986),

n'aura pas connu les années 2000.

Ne l'oubliez pas.

– Le 30 janvier 1999,

Françoise LEVY,
née **BERTRAND,**

nous quittait.

« Tant que nous vivrons,
jamais ne l'oublierons. »

Ses amis d'Hachette,
Et de *Télé 7 jours*.

jeanlouisgerard@minitel.net

– Une pensée pour

Pierre MIFSUD,
professeur à l'université
Jean-Monnet de Saint-Etienne,

qui nous a quittés le 29 janvier 1992.

Merci à ceux qui l'ont aimé et gardent sa mémoire vivante.

– Il y a sept ans, disparaissait

Jacques MONNIER.

Ayons une pensée à sa mémoire.

– Le 31 janvier 1990,

Marie-Eugénie PÉRISSAT,
résistante 1940-1945,

veuve de

Victor-Léopold BOUTINOT,
combattant, en 1914-1918, à Verdun
et en Orient,

nous quittait.

Chacun se souvient, avec émotion, de son enjouement, de son courage et de son abnégation.

– Il y a dix ans, le 30 janvier 1990,

Jean PIGNOL

nous quittait.

« L'amour supporte tout,
il espère tout...
L'amour ne passera jamais. »
Paul I Corinthiens, 13, 4-8.

– Amo,
amas,
amat,
amamus...

Il y a trente ans, à trente et un ans,

Philippe SÉRIOT,

arraché à la vie par un chauffard.

Lycée Descartes, Rabat.

– Il y a trente ans,

Raymond SUBES,
ferronnier d'art,
membre de l'Institut,

nous quittait.

Sa famille,
Ceux qui l'ont connu et aimé,
se souviennent.

– En souvenir de

Jean TOUTAIN,
professeur de lettres,

décédé le 31 janvier 1999.

« Homme libre,
toujours tu chériras la mer ! »
Beaudelaire.

Sa femme,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses amis.

Offices religieux

– Paule, Antoine et Noémie Schneersohn, et leur famille,
invitent ceux qui l'ont connu à se réunir pour l'office religieux qui sera célébré à la mémoire de

Oscar SCHNEERSOHN,

le jeudi 3 février 2000, à 19 heures, à la synagogue, 14, rue Chasseloup-Laubat, Paris-15e.

Messes souvenir

– En souvenir de

Boutros DIB,
ambassadeur du Liban,

une messe sera célébrée, le dimanche 30 janvier, à 11 heures, en l'église Notre-Dame du Liban, 15, rue d'Ulm, Paris-5e.

Sa famille demande de se joindre à elle par la prière.

Assemblées générales

– La Fédération chrétienne des Témoins de Jéhovah de France rappelle à ses membres que son assemblée générale annuelle aura lieu le vendredi 11 février 2000, à la Maison de la Mutualité, Paris-5e, à 10 heures.

A l'issue de l'assemblée générale, seront présentés les résultats de l'audit financier des activités des Témoins de Jéhovah.

Communications diverses

Lundi 31 janvier
2 matinées : 11 h et 14 h ; soirée : 20 h 45,
avant-première du dessin animé
de Julian Y. Wolff
LE JOURNAL D'ANNE FRANK
Espace Rachi, Centre d'art et de culture,
39, rue Broca, Paris-5e.
Rés. : 01-42-17-10-36.
Rép. : 01-42-17-10-38.

Soutenances de thèse

– Manuel Chamerois a soutenu, le 24 janvier 2000, à Vandœuvre-lès-Nancy, sa thèse de doctorat de l'INPL : **« Interactions entre trisiloxanes fonctionnalisés et surfaces minérales : applications à l'hydrofugation »,** effectuée sous la direction de F. Villiéras.

Le jury lui a décerné la mention Très Honorable avec félicitations.

Cours

Cours du soir de polonais.
Débutants, cours semestriels,
formation continue,

Centre polonais,
Paris-IV - Sorbonne,
18, rue de la Sorbonne,
75005 Paris.
Tél. : 01-40-46-27-15.

Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
***LE MONDE*, Service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex**

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

❑ M. ❑ Mme Prénom : ..... Nom : .....
Adresse : .....
Code postal : |_|_|_|_|_| Localité : .....
Offre valable jusqu'au 31/12/2000 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 001MQPA1

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....
Signature :

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

ORGANISME CRÉANCIER : *LE MONDE*
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

TITULAIRE DU COMPTE A DÉBITER
Nom .....
Prénom .....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT
DU COMPTE A DÉBITER *(votre banque, CCP ou Caisse d'épargne)*
.....
.....
N° .....rue .....
Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

DÉSIGNATION DU COMPTE A DÉBITER
Code Etablissement | Code Guichet | N° de compte | Clé RIB

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.
Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99FTTC/min)

"*Le Monde*" (USPS=0009729) is published daily for $ 892 per year "*Le Monde*" 21, *bis*, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additionnal mailing offices, POSTMASTER : Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 129 19 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

CARNET DU MONDE
TARIFS AN 2000 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 140 F TTC - 21,34 €
TARIF ABONNÉS 120 F TTC - 18,29 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, PACS
MARIAGES, FIANÇAILLES 550 F TTC - 83,85 € FORFAIT 10 LIGNES
Toute ligne suppl. : 65 F TTC - 9,91 €
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 F TTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 – Fax : 01.42.17.21.36e-mail: carnet@mondepub.fr.
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Michael Jones, la reconquête de Harlem

Médecin le jour, agent immobilier, restaurateur et musicien de jazz la nuit, Michael Jones fait partie de ces nombreux Noirs qui sont venus vivre à Harlem et veulent réhabiliter ce trop célèbre ghetto. Les maisons et les rues y sont maintenant propres et fleuries. Les grands magasins et les restaurants débarquent en force

Michael Jones et sa femme Cathleen dans le salon de leur superbe maison de Sugar Hill à Harlem.

IL fut un temps où Sugar Hill était le quartier huppé de Harlem, où les jolies maisons mitoyennes de ses ruelles en pente, au nord de la 145e Rue, abritaient les familles les plus aisées de la bourgeoisie noire. C'est d'ailleurs ce qui lui valut son nom de Sugar Hill, parce qu'en argot *« sugar »*, c'était l'argent, en grosse quantité, bien avant que le mot ne désigne une autre substance qui devait aussi transformer Harlem, mais de manière désastreuse : la drogue. L'époque dorée de Sugar Hill avait commencé avec le grand mouvement littéraire de la renaissance de Harlem, dans les années 20, et l'explosion du jazz ; l'écrivain-militant William Edward Burghard Du Bois, Duke Ellington, Cab Calloway vinrent s'installer à côté des banquiers à Sugar Hill, la colline de la prospérité.

Puis vinrent la dépression, la guerre, le chômage. Dans la tourmente des années 60 et 70, Harlem devient synonyme de criminalité, de sous-prolétariat urbain, de taudis. Un vent d'amertume envahit Sugar Hill, dont les maisons de brownstone, désertées, ont peu à peu été livrées à la misère, au squat ou, dans le meilleur des cas, placardées de contre-plaqué. Les années 80 voient l'amorce d'une prise de conscience de cet abandon, d'un timide retour des classes moyennes noires. C'est à ce moment-là, en 1986, que Michael Jones, lui-même issu d'une famille des classes moyennes noires du Maryland, dans la banlieue de Washington, débarque à dix-huit ans à New York pour faire ses études de médecine à Columbia.

L'université de Columbia, au nord de Manhattan, est tout près de Harlem, et l'endroit le fascine depuis longtemps : trompettiste, Michael Jones est un passionné de jazz. *« Harlem, c'est la capitale mondiale du jazz. Lorsque je suis arrivé ici, j'ai senti le souffle de l'histoire, au-delà du jazz, la littérature, la culture, toute cette période de la renaissance, et je me suis senti chez moi. Tout ça fait partie de mon histoire, et moi aussi je voulais en faire partie. A Washington, il y a une énorme population noire, mais on ne ressent pas du tout le poids de l'histoire comme ici. »* Huit ans plus tard, il est médecin à Mount Sinaï, un énorme complexe hospitalier sur la Cinquième Avenue, en haut de Central Park, l'un des quartiers les plus chics – blancs – de Manhattan, l'Upper East Side, juste au sud de Harlem. Il s'est marié, a déjà deux enfants : il est temps d'acheter un logement. Plutôt que de s'installer, comme beaucoup de ses collègues, dans les environs immédiats de l'hôpital, il retourne à ses premières amours : Harlem.

C'est comme ça que le docteur Michael Jones se retrouve à Sugar Hill, en 1994, dans une immense maison de trois étages plus un sous-sol, six chambres et 600 mètres carrés habitables sur la 147e Rue, qu'il achète pour 135 000 dollars (autant d'euros, ou 877 000 francs) dont il emprunte 90 %. Bâtie en 1892, la maison est magnifique, avec ses pierres brunes et son escalier extérieur ; malheureusement, elle est dans un état lamentable, presque tout est à refaire et surtout... neuf familles vivent dedans, plus ou moins légalement. Plusieurs des maisons voisines sont dévastées, et le trafic de drogue va bon train. Au bout d'un an, Michael Jones commence à faire expulser ceux qui refusent de partir de sa maison. *« Ça a été une expérience assez éprouvante*, avoue-t-il aujourd'hui devant un feu de cheminée, dans le salon du rez-de-chaussée aux boiseries superbement restaurées. *Mais avec l'aide de Dieu et des tribunaux, on y est arrivés. »*

La maison vaut aujourd'hui 700 000 dollars. Non pas qu'elle soit à vendre, mais c'est le prix qu'en ont offert des clients à Michael Jones. Pas des patients, des client, car, parallèlement à la spécialité de chirurgie plastique qu'il étudie à Mount Sinaï – *« j'aime créer des belles choses, c'est comme restaurer des maisons »* – Michael Jones est devenu un homme très occupé. Il a monté une agence immobilière, la Sugar Hill Real Estate, il va ouvrir un restaurant, le Sugar Hill Bistro, et il est toujours musicien *« à mi-temps »*. Sa femme Cathleen, trente et un ans comme lui, reporter dans une chaîne de télévision locale, approuve : *« J'ai épousé ses rêves »*, dit-elle. Heureux ? Il rit : *« Je ne pourrais pas être plus heureux. »* Avec toute l'énergie dont il est capable, profitant d'une croissance économique dont les minorités ethniques commencent enfin à recueillir les bénéfices, le docteurJones, médecin le jour, entrepreneur la nuit, participe à la reconquête de Harlem, après avoir reconquis Sugar Hill : plus une seule maison de sa rue, propre est fleurie, n'est vide. Celle de Howard et Karen Sanders, vingt mètres plus bas, est une des plus belles ; diplômé de Harvard, cadre supérieur dans une banque d'investissement, Howard Sanders a été élevé à Harlem et vient de s'y réinstaller, quittant l'appartement qu'il occupait dans un immeuble bourgeois, essentiellement blanc, de l'Upper West Side.

EN cinq ans, Michael Jones a *« fait venir »* à Harlem à peu près deux douzaines de *« jeunes professionnels »*, comme il dit, médecins, avocats, banquiers, attirés à la fois par des prix de l'immobilier inimaginables dans le reste de Manhattan et par le désir d'un retour aux sources. La baisse spectaculaire de la criminalité ces dernières années n'a certainement pas nui à ce mouvement. Certains déclarent ouvertement que *« se retrouver entre soi, sans avoir à fournir l'effort de vivre avec des Blancs »*, a aussi penché dans la balance. Michael Jones ne dit pas autre chose : *« Quand je suis dans l'Upper East Side*, explique-t-il, *je ne peux pas dire que je me sente particulièrement bienvenu. Je ressens un certain racisme. Certains de mes confrères noirs qui vivent là ont eu des problèmes, et ici je n'ai pas à me soucier de ça. Ici, je suis parmi les miens. Je peux marcher dans la rue en toute insouciance, sans me demander si je suis bien accepté. »* D'ailleurs, séduits par les prix et la somptueuse architecture du début du siècle, les Blancs commencent aussi à acheter à Harlem.

> « Ici, je suis parmi les miens. Je peux marcher dans la rue en toute insouciance, sans me demander si je suis bien accepté »

Le problème, c'est que tous les jeunes couples que Michael Jones encourageait à venir s'installer à Harlem se plaignaient du manque de commerces, de restaurants, de services : à quoi bon vivre dans une grande maison s'il faut prendre le métro pour aller faire son marché ? Là aussi, le problème est en passe d'être résolu. Après avoir longtemps snobé Harlem, son faible pouvoir d'achat et son fort taux de criminalité, les grandes chaînes de commerce de détail, encouragées par une politique active des pouvoirs publics, débarquent en force, participant à ce que les médias baptisent déjà *« la deuxième renaissance de Harlem »*. A l'angle de la 125e Rue, grande artère commerciale sur laquelle se dresse le légendaire théâtre Apollo, construit en 1913, et du boulevard Frederick Douglass, un immense centre commercial un peu pompeusement baptisé Harlem USA doit ouvrir ses portes d'ici au printemps. Disney, Gap, Old Navy, Polo Ralph Lauren, beaucoup de grandes marques y seront représentées et surtout, cerise sur le gâteau, y trônera un magnifique complexe de cinéma (neuf écrans) offert par Magic Johnson, l'ex-star du basket-ball reconvertie dans la réhabilitation des quartiers défavorisés. Quant à l'Apollo, Time Warner a pris le contrôle de son conseil d'administration et s'est engagé à le restaurer.

Ces projets bénéficient d'un efficace coup de pouce du secteur public et privé – l'Etat fédéral a offert 250 millions de dollars pour l'aide au développement économique en 1994, la Chase Manhattan Bank a investi 150 millions de dollars dans l'aventure depuis trois ans. Loin de se croiser les bras, la communauté de Harlem se démène aussi : le coup d'envoi de cet activisme commercial a été donné par l'ouverture, en avril dernier, d'un grand supermarché Pathmark – une révolution, Harlem n'avait pas vu un supermarché depuis plus de trente ans ! – à l'angle de la 125e Rue et de Lexington Avenue, grâce aux efforts d'une association locale, l'Abyssinian Development Corporation (ADC). Créée en 1987 sous les auspices de l'Abyssinian Baptist Church, dont l'ancien pasteur, Adam Clayton Powell, défenseur de la cause noire, a aujourd'hui un boulevard portant son nom à Harlem, l'ADC a pour mission la réhabilitation de Harlem et l'amélioration du niveau de vie de ses habitants. La direction de cette tâche a été confiée à une urbaniste diplômée de Harvard, Karen Phillips, originaire de Géorgie, où elle a grandi pendant la lutte des droits civiques et, elle aussi, irrésistiblement attirée par l'héritage de Harlem.

En fait, remarque-t-elle, *« beaucoup de ces projets existaient déjà dans les années 80, mais rien ne s'est fait parce que la demande n'existait pas, la population de Harlem était trop petite »*. La première moitié des années 90, en revanche, voit Harlem se repeupler grâce à une politique de rénovation des logements, et, à la fin des années 90, la demande est là. Six mois après son ouverture, les ventes de Pathmark, le supermarché, dépassent toutes les projections, de grandes banques ouvrent des succursales à Harlem, et l'Abyssinian Development Corporation travaille maintenant sur l'ouverture d'autres centres commerciaux.

CETTE évolution ne fait pas forcément le bonheur de tout le monde à Harlem : comme souvent en période d'expansion économique, l'arrivée des grandes chaînes de distribution fait monter les loyers commerciaux et chasse les petites boutiques. Les anciens craignent que Harlem ne perde sa mystique au passage, qu'on ne détruise sa culture, qu'on ne transforme leurs quartiers en Times Square, en Las Vegas, pire, en Disneyland. *« Il y aura toujours des douleurs de croissance »*, relève, sans états d'âme, Michael Jones. Son restaurant à lui, dans une maison historique de la 145e Rue, ne sera pas un McDonald's : *« Ce sera un restaurant fin, avec du live jazz, des nappes blanches et un service irréprochable, où l'on servira la cuisine traditionnelle des plantations, pas la soul food qui était la cuisine que se faisaient les esclaves avec les restes, mais la cuisine qu'ils préparaient pour les propriétaires des plantations. Ça aussi, ça fait partie de notre histoire. »*

Le Sugar Hill Bistro, espère-t-il, attirera non seulement les habitants de Harlem mais aussi les touristes, ceux qui ont envie de connaître Harlem et sa culture mais ne savent pas où aller. *« Tous ces touristes européens qui envahissent les églises de Harlem le dimanche matin,* sourit Karen Phillips, *je ne suis pas sûre que ce soit la religion qui les attire tellement ! Mais ils ont envie de vivre quelque chose à Harlem et rien d'autre ne leur est offert. »* Loin de tuer la culture de Harlem, cette ouverture peut au contraire lui donner l'occasion de renforcer ses institutions culturelles, de mieux protéger ses sites historiques ; quant aux grands magasins, estime-t-elle, ils ne se substituent pas aux petits, ils apportent des services qui n'existaient pas avant, et le trafic qu'ils vont entraîner devrait aussi bénéficier aux petits commerces. Sans parler des créations d'emplois, un élément non négligeable à Harlem où le taux de chômage officiel reste supérieur à 9 %, plus du double de la moyenne nationale. *« Toutes ces craintes sont légitimes,* conclut Karen Phillips, *mais il y a des occasions, un moment économique qu'il fallait saisir. »*

Ce « moment », c'est l'extraordinaire cycle de croissance économique américaine dont Harlem, après tout, avait aussi droit de profiter. Trop longtemps à la traîne, les minorités noire et hispanique voient peu à peu leur sort s'améliorer aussi : le taux de chômage au sein de la main-d'œuvre noire (7 %, qu'il faut sans doute tempérer par un taux d'incarcération exceptionnellement élevé parmi les jeunes hommes noirs) est le plus bas jamais enregistré, et les revenus moyens de cette communauté, après deux décennies de déclin, ont augmenté dans les années 90. Soudain, des années de résignation semblent céder la place à l'optimisme : selon un sondage réalisé pour *Newsweek* l'an dernier, 71 % des Noirs américains pensent voir leurs revenus augmenter dans les dix prochaines années, contre 59 % des Blancs. Condition de leur réussite, affirment unanimes tous les experts : l'éducation, clé de l'accès aux meilleurs emplois de l'économie américaine du XXIe siècle. Ce n'est pas Michael Jones qui dira le contraire.

Sylvie Kauffmann
Photo : Gerardo Somoza/Acte 2 pour « Le Monde »

FIN

Courrier du cœur

par Robert Solé

PARFOIS accablant, et même désespérant, le courrier reçu au *Monde* est aussi une boîte à merveilles dans laquelle on ne sait jamais ce qu'on trouvera. L'autre jour, c'était un billet de 20 francs, agrafé à une lettre. *« Je n'en peux plus ! »*, écrivait Georges Dascal, de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Encouragé par ma chronique des 9-10 janvier sur les tics de langage, il proposait d'ouvrir une souscription pour fournir à chaque rédacteur du *Monde* un manuel consacré aux fautes de français. Qu'on se rassure : j'ai renvoyé les 20 francs à ce fidèle lecteur. Et qu'on n'aille pas croire que le médiateur reçoit de l'argent chaque matin...

LE MÉDIATEUR

Il reçoit des poèmes, en revanche – sur le général Pinochet, le match France-Nouvelle-Zélande ou la pluie et le beau temps – regrettant de devoir toujours répondre que *Le Monde* ne publie que de la prose. Pour confirmer la règle, faisons ici une exception. Histoire de saluer *« Jean Corjin, poète flamand, d'expression française »*, qui m'adresse régulièrement ses œuvres, portant les dates du calendrier révolutionnaire. Le poème sur le bogue informatique, composé dans le train Paris-Gand, au cours de la nuit fatidique, commençait ainsi :

« Etant républicain, je ne fêterai pas,
Comme font les chrétiens, un nouveau millénaire,
Restons dans celui-ci, nous sommes en frimaire,
Et dans l'an Deux cent huit, pour clore les débats ! »

Poète à sa manière, un lecteur âgé de douze ans, Jean-Paul Corlin, m'a envoyé le 13 janvier un message électronique pour commenter le pont aérien organisé à grands frais par le rallye Paris-Dakar. Il a rêvé qu'il était perdu dans le désert et qu'une petite voix lui demandait : *« S'il vous plaît, combien de bébés peut-on nourrir avec 30 millions de francs ? »*

Hélène Jacometti, elle, n'a plus l'âge du Petit Prince. *« Je souhaitais, avant qu'il ne soit trop tard pour moi, adresser mes éloges au* Monde *»*, écrit cette abonnée du Sappey-en-Chevreuse (Isère). Depuis les années 60, la lecture quotidienne du journal lui a valu des centaines de *« discussions passionnantes »* avec son mari. Celui-ci, devenu dépendant, habite en maison de retraite. *« Je ne peux m'empêcher, lorsque je lui rends visite, d'emporter* Le Monde *sous le bras. J'essaie et je parviens, l'espace d'un instant, à faire s'éclairer son regard sous un gros titre et un dessin de Plantu. Grâce au* Monde, *nous retrouvons un peu de ce qui fut une grande complicité intellectuelle. Je tenais à vous en remercier. »* Cela n'empêche pas Mme Jacometti d'exercer son sens critique : la suite de la lettre épingle gentiment *« un titre ampoulé »* et une phrase contestable sur la condition féminine au temps de Louis XIV... On ne le dira jamais assez : *Le Monde* a la chance de compter des lecteurs qui savent lire !

S'abonner est une marque de fidélité, mais ce n'est pas une obligation. Il est même permis de ne pas renouveler son abonnement, pour la bonne cause. Une lectrice de Joinville (Haute-Marne), Marie-Renée Rousseau, écrivait au printemps dernier : *« Je lis votre journal quotidiennement depuis 1954. Mon employeur le lisait (et le critiquait, déjà). Il m'obligeait à lire, séance tenante, les articles de fond qui avaient une importance primordiale à ses yeux : ceux de Pierre Vidal-Naquet, par exemple, sur la guerre d'Algérie. Il est mort et j'ai continué mon abonnement jusqu'en 1981. Puis j'ai acheté* Le Monde *au numéro en raison d'une grève qui avait duré trois semaines. »* Plus question de revenir en arrière. *« Je ne veux pas m'abonner et voici la raison : Joinville est une petite ville qui meurt doucement. Les commerçants susceptibles de fournir du travail prennent leur retraite et ne trouvent pas à céder leur fonds de commerce. Le travail est rare, surtout pour les femmes. La Maison de la presse, tenue d'une main ferme par M. Léon Duperret (quatre-vingt-un ans) et Mme Duperret, emploie trois personnes dont deux femmes. J'estime que c'est un devoir de solidarité d'y acheter* Le Monde *chaque jour... »*

Dans la même veine, cette jolie carte, postée du Lot et signée Julie B. (qui comprendra que je taise son nom) : *« J'ai bien reçu votre offre d'abonnement. Or, je suis éperdument amoureuse de mon buraliste, et je vais chaque jour acheter le journal pour le délicieux bonheur de le voir un instant. Voilà pourquoi je ne m'abonne pas à domicile. Merci de votre compréhension. »*

AU COURRIER DU « MONDE »

LA NOUVELLE ÉCONOMIE AMÉRICAINE

En tant qu'anthropologue anglais, vivant aux Etats-Unis depuis 1977, je me dois de m'élever contre votre article sur la nouvelle économie américaine (*Le Monde* du 25 janvier). Le miracle américain a créé, depuis dix ans, plus de 40 millions de *working poors,* 45 millions de personnes sont sans aucune protection médicale et des millions de familles sont obligées, quoique travaillant à plein temps, d'avoir recours à des services de charité pour s'assurer un repas. Cela fait une sacrée cohorte de laissés-pour-compte que la statistique sur le taux de chômage aux Etats-Unis cache superbement. Le rêve américain n'existe que pour une minorité.

Robert Rain
Reno (Nevada), Etats-Unis

CONSEIL CONSTITUTIONNEL

M. Yves Guéna, président par intérim du Conseil constitutionnel, a bien voulu nous indiquer dans un article, sa conception du régime de la Ve République (*Le Monde* du 25 janvier). Sans vouloir entrer dans le débat de fond, on rappellera simplement qu'en vertu de l'article 3 de l'ordonnance du 7 novembre 1958 portant loi organique relative au Conseil constitutionnel, les membres nommés prêtent serment devant le président de la République et *« jurent* (...) *de ne prendre aucune position publique, de ne donner aucune consultation sur les questions relevant de la compétence du Conseil »*. Le décret du 13 novembre 1959 sur les obligations des membres du Conseil ajoute que ses membres *« ont pour obligation générale de s'abstenir de tout ce qui pourrait compromettre l'indépendance et la dignité de leurs fonctions »* et *« s'interdisent en particulier* (...) *de laisser mentionner leur qualité de membre du Conseil constitutionnel dans tout document susceptible d'être publié et relatif à toute activité publique et privée »*.

La Constitution française a sans doute reçu de trop nombreux coups de canif depuis dix ans, mais certains membres du Conseil chargé d'en assurer le respect ont contribué à sa désacralisation en portant atteinte à leur propre fonction.

Anne-Marie Le Pourhiet
par courrier électronique

OBLIGATION PARENTALE

Permettez-moi deux remarques au sujet de l'article paru dans *Le Monde* du 25 janvier, sous le titre « Des assistantes sociales conseillent à certains étudiants d'attaquer leurs parents en justice ».

Vous affirmez que l'article 203 du code civil prévoit *« l'obligation d'entretien des parents à l'égard de leur enfant jusqu'à leur vingt-cinquième année »*. Or ce texte ne fixe aucune limite d'âge. Pas plus que la jurisprudence. Les parents doivent subvenir aux besoins de leurs enfants tant que ces derniers poursuivent des études avec une assiduité et une persévérance jugées suffisantes. Certes, dans la majorité des cas, leur obligation ne se prolongera pas au-delà de la vingt-cinquième année, mais rien ne s'y oppose juridiquement. *(...)* D'ailleurs, il existe en jurisprudence un courant favorable à la prolongation du versement de la pension alimentaire durant la période de recherche du premier emploi, illustré par un arrêt de la cour d'appel de Paris du 26 avril 1994, qui pourrait – s'il se généralise – étendre, dans bien des cas, la durée de l'obligation parentale au-delà du cap symbolique des vingt-cinq ans.

Je relève également, dans ce même article, l'utilisation inadéquate de l'expression *« porter plainte »*, pour désigner l'exercice de l'action judiciaire destinée à obtenir l'exécution de l'obligation alimentaire. Cette expression appartient exclusivement à la procédure pénale. Son usage erroné n'est pas anodin : il contribue à dramatiser la demande de pension alimentaire. *(...)*

François Stehly
Hoenheim (Bas-Rhin)

ET LE NUCLÉAIRE ?

Il a beaucoup été question du climat ces dernières semaines. Mais je n'ai absolument rien trouvé sur la solution nucléaire pour tenter de réduire les émissions de gaz carbonique dans le monde. Est-il interdit d'en parler ? *(...)*

Nos 59 réacteurs évitent la diffusion dans l'atmosphère de 100 millions de tonnes d'équivalent carbone, soit six fois les économies proposées au titre du Programme national de lutte contre le changement climatique... et l'on pinaille pour regretter les quelques tonnes que l'on pourrait économiser si l'on bridait les moteurs.

Par kilowattheure produit, une centrale nucléaire émet 25 grammes de carbone, contre 450 pour une centrale au gaz et 1 250 pour une centrale à charbon.

La France, grâce à son programme nucléaire, n'émet annuellement que 6,3 tonnes de carbone par habitant, contre 19 pour les Etats-Unis et 11 pour l'Allemagne. Le nucléaire ne représente que 6 % de la production mondiale d'énergie contre 34 % pour le charbon, 34 % pour le pétrole, 22 % pour le gaz... Il est facile d'imaginer les réductions d'émissions de gaz carbonique que l'on obtiendrait si l'on envisageait au plan mondial de porter, mettons à 10 %, la part du nucléaire... *(...)*

Jacques Bourdillon
Paris

Le nouveau Maroc et le Sahara occidental

LE RÉFÉRENDUM sur l'avenir du Sahara occidental n'aura jamais lieu. Ce qui n'était jusqu'ici qu'une conviction partagée par nombre de diplomates et d'universitaires est devenu une quasi-certitude après les déclarations du ministre marocain de l'intérieur, Ahmed El Midaoui, mardi 18 janvier, à Laâyoune, la « capitale » historique du Sahara occidental.

Le nouvel homme fort de l'administration marocaine, successeur de Driss Basri, a été on ne peut plus clair. Le Maroc, a-t-il dit, reste attaché à l'organisation d'un référendum qui, sous l'égide de l'ONU, permettra aux populations locales de cette ancienne colonie espagnole de décider de leur avenir : indépendance ou rattachement au royaume du Maroc. Mais, a-t-il ajouté, *« nous refuserons l'organisation de cette consultation »* si la participation n'est pas garantie à toutes les tribus considérées comme sahraouies par Rabat. Or, en campant sur cette position, M. El Midaoui sait qu'il rend impossible tout référendum.

Celle-ci coïncide avec la publication, deux jours auparavant, par les services de l'ONU de nouveaux chiffres concernant le corps électoral sahraoui. Ces résultats, très éloignés de ceux qu'espéraient les Marocains, expliquent la mise en garde du ministre, assortie d'une déclaration officielle faisant état de la *« déception »* et de l'*« étonnement »* de Rabat.

Le litige portait sur trois tribus dont Rabat jure qu'elles sont sahraouies tandis que le Front Polisario affirme le contraire. Après avoir auditionné ses membres, un par un, en s'appuyant sur un recensement ancien établi par le colonisateur espagnol, les spécialistes de l'ONU n'ont retenu que 2 130 électeurs sur les 51 220 postulants membres de ces *« tribus contestées »*, soit à peine 4 %. En prenant en compte le recensement d'autres tribus déjà effectué par l'ONU, les Sahraouis *« authentiques »* ne seraient guère plus de 86 000, disséminés entre le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie, à pouvoir prendre part à la consultation. On est donc loin des 220 000 Sahraouis avancés par les autorités de Rabat, qui ont tout intérêt à gonfler les chiffres pour l'emporter.

Les Marocains ne cachent pas qu'ils n'accepteront de référendum que s'ils ont l'assurance qu'une majorité du corps électoral votera en faveur du rattachement au royaume des *« provinces du Sud »*. Avec les chiffres publiés jusqu'ici par l'ONU, de l'avis des spécialistes, les indépendantistes l'emporteront.

Pour éviter une défaite annoncée, Rabat a encouragé des dizaines de milliers de Sahraouis *« pro-marocains »* à présenter des recours devant l'ONU. Mais leur nombre est tel que le référendum normalement prévu pour juillet 2000 risque de devoir être repoussé à 2002, voire au-delà, de l'aveu même de l'ONU.

En fait, les Marocains jouent la montre dans les *« provinces du Sud »*, étant convaincus que la communauté internationale finira par prendre acte d'une occupation civile et militaire qui dure depuis plus d'une génération. L'arrivée sur le trône du jeune roi Mohammed VI n'a pas vraiment modifié cette stratégie. Des proches de l'ex-ministre de l'intérieur, M. Basri, ont été limogés ; la liberté d'expression est davantage respectée ; des élections locales ont été promises ainsi que la création d'emplois locaux en faveur des populations sahraouies. Mais d'indépendance, il n'est toujours pas question. D'ailleurs, lorsqu'ils évoquent le référendum, les Marocains parlent d'un *« référendum confirmatif »*. Il est hors de question de *« transiger sur la souveraineté du royaume »* ou de *« céder la moindre parcelle de territoire »*, a rappelé M. El Midaoui.

L'inertie des Occidentaux, la frilosité de l'ONU semblent donner raison aux Marocains. Mais rien ne dit que les Sahraouis du Front Polisario ne reprendront pas les hostilités s'ils voient se perdre dans les sables les promesses d'une consultation électorale promise par la communauté internationale mais sans cesse reportée depuis 1991.

Pour éviter le retour de la guerre, deux pistes mériteraient d'être explorées, soulignent dans le numéro de janvier de la revue *Etudes* deux chercheurs, Rémy Leveau et Khadija Mohsen-Finan. La première consisterait à mettre provisoirement le Sahara occidental sous tutelle sur le modèle balkanique. Les Etats-Unis, l'Algérie, l'Espagne, la France, la Mauritanie pourraient constituer un groupe de contact chargé de fournir les troupes d'interposition sur place et de financer une aide au développement.

Seconde possibilité : accorder l'autonomie des provinces sahariennes sur le modèle de la Catalogne ou de l'Andalousie, en associant aux responsabilités *« ceux qui constituent les cadres dirigeants du Polisario »*. C'est également la piste que privilégie l'ancien exilé Abraham Serfaty lorsque, après avoir défendu le principe d'*« autodétermination »*, il parle aujourd'hui d'un Sahara *« dans la mouvance marocaine »*. Faut-il voir dans la commission royale, chargée à l'automne par Mohammed VI de préparer des élections locales au Sahara occidental, le laboratoire de cette autonomie incertaine ?

Jean-Pierre Tuquoi

RECTIFICATIF

SICAV

Une erreur s'est glissée dans le classement « France actions » de notre supplément « Le palmarès européen des sicav » (*Le Monde* du 22 janvier). Le fonds Carmignac France a affiché une performance brute de 57,97 % en 1999, ce qui le situe au 23e rang (et non 6,24 % et 133e place comme nous l'indiquions). En calculs retraités selon la méthode élaborée par la société Aptimum, le fonds a affiché une performance de 67,18 %, ce qui le met en 8e position du classement (et non 7,23 % et 133e rang).

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : **01-42-17-20-00.** Télécopieur : **01-42-17-21-21.** Télex : **206 806 F**
Tél. relations clientèle abonnés : **01-42-17-32-90**
Internet : **http : //www.lemonde.fr**

ÉDITORIAL

A quoi sert Davos ?

UNE semaine dans une charmante station de ski des Alpes suisses, c'est bon pour les poumons, le teint et la santé. C'est également bon pour l'ego quand on fait partie des quelque mille super-patrons et trente chefs d'Etat et de gouvernement invités à payer quelques dizaines de milliers de dollars pour participer à ce *« global séminaire »* qu'est le Forum économique mondial de Davos (du nom de ladite petite station, qui, en d'autres temps, inspira *La Montagne magique* de Thomas Mann). Et il n'y a, a priori, pas de raison non plus pour que l'édition 2000 du Forum, qui s'ouvre cette semaine, n'inspire pas quelques réflexions prospectives intelligentes sur l'économie mondiale. D'autant que les organisateurs du Forum ont pris soin d'inviter, aux côtés des PDG vedettes de l'économie mondiale, une armée de syndicalistes, de représentants des sociétés civiles, de défenseurs de l'environnement et autres critiques de la globalisation économique. Davos célèbre les bienfaits de la mondialisation, mais – on est en Suisse, terre de consensus – intègre aussi la critique de la mondialisation. Seattle est passé par là.

Reste à savoir, au-delà de l'exercice académique et de ce *« must »* de mondanité qu'est le rendez-vous annuel de Davos, à quoi peut bien servir le Forum ? Ce n'est pas qu'il n'y ait pas, tout particulièrement cette année, matière à célébrer. La croissance est là, éclatante aux Etats-Unis, solide en Europe, renaissante en Asie, prometteuse en Amérique latine. Elle est portée par deux évolutions intrinsèquement liées : l'intensification des échanges – la globalisation – elle-même nourrie par l'instantanéité des communications qu'engendre la « nouvelle économie », née de la révolution des technologies de l'information.

On sait la peur que génère ici et là, mais surtout en Europe, cette mondialisation des échanges : la crainte d'une uniformisation qui gommerait la diversité des cultures. Cette *« globalphobie »*, pour reprendre une expression d'un des organisateurs du Forum, est souvent plus affaire de perception que de réalité. C'est une névrose de riches. Là n'est pas le vrai problème. Le véritable échec de la croissance née de la globalisation est son inégale répartition : elle laisse des pans entiers de l'humanité dans un état de misère indicible.

James Wolfensohn, le président de la Banque mondiale, parle d'une *« globale pauvreté »* pour les laissés-pour-compte de la mondialisation. Et cet ancien de Wall Street observe – dans un article de l'*International Herald Tribune* – que la *« globale pauvreté empire » :* parallèlement à l'amoncellement de richesses né de l'extension du commerce mondial, plus d'un milliard d'hommes, exclus du modèle, recalés de la fête, vivent dans la misère le plus totale. *« Cela ne pourra pas ne pas déboucher sur un affrontement »*, avertit M. Wolfensohn. Le seul sujet qui s'impose à l'édition de Davos 2000 est celui-là : comment combler la fracture sociale mondiale, mieux répartir les fruits de la mondialisation ? Sinon, le Forum ne sera qu'une aimable conversation de riches au coin du feu.

Le Monde est édité par la **SA LE MONDE**
Président du directoire, directeur de la publication : **Jean-Marie Colombani**
Directoire : **Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy,** directeur général ;
Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : **Edwy Plenel**
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ;
Michel Kajman *(Débats)* ; Eric Fottorino *(Enquêtes)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)* ; Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : **Robert Solé**

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA Le Monde**
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde,*
Fonds commun de placement des personnels du *Monde,*
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde,* Le Monde Entreprises,
Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le 20e rallye Monte-Carlo

DE L'AVIS de tous les spécialistes de l'automobile, le 20e rallye Monte-Carlo se classe comme l'un des plus durs et des plus réguliers qui aient été disputés depuis la création de l'épreuve, en 1911. Tous les concurrents, en effet, quel que fût leur point de départ, et après des parcours sans histoires, se sont soudain trouvés aux prises avec la même tempête de neige entre Nevers et Monte-Carlo.

Cette fin de course digne d'un rallye des Alpes permet aujourd'hui de tirer des enseignements valables. Une leçon sportive d'abord. Piloter une voiture dans le rallye Monte-Carlo n'est pas à la portée de n'importe qui. Il faut déployer au volant des qualités de sang-froid, d'endurance, de vigueur physique, peu banales.

Le deuxième enseignement de ce rallye est évidemment une leçon technique. Il semble prouvé que sur le réseau routier de notre vieille Europe, présentement fort éloigné des autostrades ou des autoroutes, les voitures de petite cylindrée sont les plus maniables et les plus économiques. Le succès des Simca 8, des Dyna-Panhard, des 4 CV Renault (si l'on tient compte de leur contingent en bon état à l'arrivée) est à cet égard éloquent.

Les voitures américaines (près de soixante-dix participantes) sont toutes conçues sur le modèle pullman, bénéficiant d'un excédent de puissance et pourvues du confort moderne. Mais, sur le plan de la tenue de route – j'entends de nos routes –, de la consommation et du prix de revient – j'entends en pays pauvres –, l'Europe soutient la comparaison à son avantage.

Olivier Merlin
(31 janvier 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : **http : //www.lemonde.fr**

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : **3617 code LMDOC (5,57 F/mn)**
ou **08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)**

Le Monde sur CD-ROM : **01-44-88-46-60**
Index du *Monde* : **01-42-17-29-33.** *Le Monde* sur microfilms : **03-88-71-42-30**

Films à Paris et en province : **08-36-68-03-78**

La Corrèze avant le Zambèze

Il y a quarante ans, les colonies françaises d'Afrique noire devenaient indépendantes. Une voix compta pour rallier l'opinion à leur émancipation, car elle parlait à la France profonde, celle de Raymond Cartier, journaliste à « Paris-Match ». Il prétendait qu'elles coûtaient trop cher

LA France, à cette époque, se cramponnait à son empire. Ravalée au rang de puissance moyenne par la seconde guerre mondiale, elle se croyait forte de ses colonies, d'où était partie en 1940 la reconquête du territoire national. Longtemps indifférents à la colonisation, les Français se découvrirent ainsi colonialistes sur le tard, à l'heure, précisément, où le colonialisme était condamné. Parmi les gens de plume et de savoir qui tentèrent d'éclairer leur lanterne, une voix compta plus que d'autres car elle parlait à la France profonde. Celle de Raymond Cartier, journaliste-vedette à *Paris-Match*, mort d'un cancer en 1975, le seul journaliste à avoir donné son nom à une doctrine, le « cartiérisme».

Le « cartiérisme » est l'histoire d'un reniement. Abjurant ses convictions colonialistes, Raymond Cartier avait préconisé dès 1956 le « lâchage » par la France de ses possessions d'Afrique noire. Et s'il ne figure pas aujourd'hui au panthéon des anticolonialistes éclairés, c'est que ses arguments sentent encore le soufre. La France, prétendait-il, doit se défaire de ses colonies non pour répondre à l'aspiration légitime des colonisés, mais parce qu'elles coûtent trop cher. Comme coûtent trop cher, ajouta-t-il en 1964, les faveurs que la France octroie au tiers-monde.

A *Match*, dont le tirage atteignait ces années-là 1,7 million d'exemplaires, Raymond Cartier exerçait un magistère comme peu de journalistes à l'époque. Né le 14 janvier 1904 à Niort (Deux-Sèvres) dans une famille d'industriels, il a déjà, à cinquante-deux ans, lorsque naît le « cartiérisme », une longue carrière derrière lui. Il a débuté avant-guerre à *L'Echo de Paris*, un quotidien boulevardier devenu conformiste où, chargé de la rubrique parlementaire, il n'a contracté *« ni le goût ni la vénération du Parlement »*. A la fin des années 30, il est rédacteur en chef de *L'Epoque*, d'Henri de Kérillis, un autre quotidien, conservateur et antimunichois. Au lendemain de la défaite, *L'Epoque* disparu, Jean Prouvost, replié à Lyon, l'engage à *Sept Jours*, un hebdomadaire qui paraîtra quelque temps en zone non occupée. Et c'est ainsi que Raymond Cartier, après un détour par l'état-major du général de Lattre puis comme correspondant à New York de *Samedi-Soir*, se retrouva, en 1949, directeur à *Paris-Match,* dont c'étaient alors les vrais débuts.

A l'aube des années 50, Raymond Cartier a toutes les apparences d'un conservateur bon teint. C'est un américanophile convaincu, qui croit à l'avenir de l'Europe fédérale et n'hésitera pas à approuver le projet mort-né de Communauté européenne de défense (CED). Surtout, cet européen atlantiste est un farouche partisan de « l'Occident », un mot qui revient fréquemment sous sa plume, à l'heure où la guerre froide s'installe. Il professe, cela va de soi, des opinions colonialistes, au point d'écrire dans *Match*, en novembre 1953 : *« L'idée est maintenant répandue dans cette Afrique noire que le règne de l'homme blanc touche à sa fin* (...). *L'antidote est l'affirmation tranquille que l'homme blanc est en Afrique pour y rester parce que son intérêt lui commande d'y être et d'y rester. »*

C'est le même homme qui écrira trois ans plus tard : il faut partir... Alors que les Français barbotent sur les plages, *Paris-Match* commence à la mi-août 1956 la publication d'une série de trois articles intitulée : « En France noire avec Raymond Cartier ». Le journaliste-vedette de *Paris-Match* rentre tout juste d'un voyage de sept semaines qui l'a conduit dans onze capitales de l'Afrique française. A la manière des grands reporters d'alors, il use avec verve de la première personne : choses vues, si pittoresques, sur les marchés, randonnées dans la brousse, rencontres en tête à tête avec les leaders noirs dont il se vante d'avoir percé les pensées secrètes. Il a parcouru *« dix mille kilomètres »*. Cela l'autorise, sous-entend-il, à poser cette question incongrue, surtout venant de lui : *« Combien coûte l'Afrique noire à la France et combien vaut-elle ? »* Autrement dit : la France a-t-elle un avenir au sud du Sahara ?

La réponse figure dans le troisième article. Elle est d'un anticolonialiste clairvoyant : *« La France ne gardera son Afrique noire que si cette Afrique noire le veut bien. »* Et Raymond Cartier d'ajouter, pour se justifier d'être allé si loin sur le chemin de Damas : *« La politique est l'art de s'adapter aux événements qu'on ne peut plus diriger. »*

La conclusion est sage mais les attendus le sont moins. Ils reviendront inlassablement sous la plume de Raymond Cartier et se résument à cette affirmation dont seule la forme est contournée : *« Il est impossible de ne pas se demander s'il n'eût pas mieux valu construire à Nevers l'hôpital de Lomé, à Tarbes le lycée de Bobo-Dioulasso et si l'asphalte de la route de Razel* [Cameroun] *ne serait pas plus judicieusement employé sur quelque G. C. »* (chemin départemental « à grande communication », comme la France rurale en comptait beaucoup à l'époque).

Le « cartiérisme » était né. Il contribua à préparer les Français à l'inéluctable émancipation de ce qui fut l'A-EF et l'A-OF. La plupart des Etats français d'Afrique noire accédèrent à l'indépendance en 1960, il y a quarante ans, et pendant quelques années on n'entend plus parler du « cartiérisme ». Raymond Cartier lui-même se gardait d'aborder le sujet. La guerre, qui faisait rage dans les trois départements français d'Algérie, l'embarrassait. Fallait-il larguer les amarres là-bas aussi sous prétexte que l'Algérie était un puits sans fond ? Mais petit à petit Raymond Cartier évolua. Il finit par se ranger à l'opinion de De Gaulle qui, en avril 1961, lors d'une conférence de presse, déclara tout de go : *« L'Algérie nous coûte, c'est le moins que l'on puisse dire, plus qu'elle ne nous rapporte. »*

ARCHIVES AFP

COHEN/RUE DES ARCHIVES

Raymond Cartier (en haut) plaidait pour une réduction de l'aide aux pays africains. Ses prises de position irritaient le général de Gaulle, ici dans la cour de l'Elysée en présence de Robert Buron, Roger Frey et Michel Debré, et de chefs de gouvernement africains, dont Félix Houphouët-Boigny.

Le « bradeur » de l'Algérie était-il devenu « cartiériste » ? La nouvelle série d'articles dont *Match* commença le 7 mars 1964 la publication allait prouver le contraire. La cible, cette fois, était l'aide de la France aux pays sous-développés. Mais sous le titre : « Attention ! La France dilapide son argent », l'argumentaire était le même. De nouveau Raymond Cartier soutenait que charité bien ordonnée... Une formule fit aussitôt mouche : *« Plutôt la Bretagne que le Dahomey »*, qui passa à la postérité sous sa variante : « La Corrèze avant le Zambèze ». Raymond Cartier n'avait pas employé cette formule-là, mais elle lui fut vite attribuée par la droite antigaulliste qui, encore sous le choc de l'abandon de l'Algérie, jubilait.

L'influent *Paris-Match* qui, cahin-caha, avait jusqu'ici soutenu de Gaulle, était-il passé à l'opposition ? Le général, dont cette nouvelle poussée de « cartiérisme » contrariait les desseins, choisit l'ironie. Un jour qu'il recevait à l'Elysée, pour une soirée de gala, des chefs d'Etat africains en boubous et costumes traditionnels, il accueillit Raymond Cartier en désignant d'un geste ses invités : *« Eh bien, M. Cartier, en voilà du cartiérisme ! »*

Cette ironie masquait mal sa contrariété. Les gaullistes, eux, fulminaient. Raymond Triboulet, le ministre de la coopération, exigea de *Match* un droit de réponse, plus maladroit que convaincant, qui pinaillait sur des détails. Non, contrairement à ce qu'avait écrit Raymond Cartier, Abidjan ne disposait pas de 10 000 lignes de téléphone qui ne trouvaient pas de clients. Non, la construction d'hôpitaux à Lomé et à Brazzaville n'était pas un luxe. Pour le reste, Raymond Triboulet se gardait d'argumenter. Noyée dans le flot des lettres de lecteurs, généralement approbatrices, que *Match* publia deux numéros de suite, sa missive passa pratiquement inaperçue.

Mais, en coulisses, les gaullistes s'agitaient. Une feuille de la droite antigaulliste, *Aux écoutes*, affirma que la direction de l'UNR (aujourd'hui RPR) avait donné à ses cadres la consigne de boycotter *Paris-Match*. Et sous le titre « Match truqué», *La Nation*, le journal gaulliste, s'en prit vertement au provocateur : *« Peut-on se permettre d'affoler les familles en proclamant, dans un magazine à très grand tirage et sur un titre énorme, que la France « dilapide » son argent et que l'Afrique coûte au contribuable français autant que son pain quotidien ? Non, M. Cartier. Car, en bon français, un titre aussi soigneusement étudié pour inquiéter signifie : « Tout notre fric y passe », et vous savez bien que c'est faux. »* Provocatrice ou non, la conclusion de Raymond Cartier était dans l'air du temps. Avec mille précautions, le « Rapport Jeanneney » avait préconisé dès juillet 1963 une révision raisonnable de l'aide de la France à ses ex-colonies. Et, en janvier 1964, l'ancien ministre Edouard Bonnefous en avait rajouté, avec un livre au titre très « cartiériste » : *Les Milliards qui s'envolent. L'aide française aux pays sous-développés.*

En 1964 comme en 1956, c'était pourtant Raymond Cartier qui avait donné le la. Héritier d'un anticolonialisme bourgeois qui ne s'était guère manifesté depuis le XIXe siècle, il avait donné à son combat une dimension populaire sinon populiste qu'il n'avait pas jusque-là. Les questions qu'il posait n'étaient pas incongrues pour autant. Comme *Match*, *Le Monde* des années 1945 à 1962 n'avait cessé de s'interroger sur la rentabilité de l'aventure coloniale, une préoccupation que partageaient nombre d'anticolonialistes. Mais les anticolonialistes de ce bord-là donnaient une dimension morale à leur choix. Raymond Cartier, lui, en appelait à l'égoïsme sacré des Français. Anticolonialistes « éthiques » et anticolonialistes utilitaires se tournaient ainsi le dos. Les hostilités reprirent en 1964 lorsque Raymond Cartier tenta de torpiller l'aide de la France aux pays pauvres. Pour le gouvernement de l'époque, ce regain de « cartiérisme » ne pouvait tomber plus mal car il resurgissait à l'instant précis où la France, privée depuis peu de ses ex-colonies, s'efforçait de les retenir dans son giron par des liens économiques.

Bertrand Le Gendre

Bibliographie

● « En France noire avec Raymond Cartier », par Raymond Cartier. *Paris-Match*, 11 août (nº 383), 18 août (nº 384) et 1er septembre 1956 (nº 386). Courrier des lecteurs : 20 octobre 1956 (nº 393).

● « Attention, la France dilapide son argent », par Raymond Cartier. *Paris-Match*, 29 février nº 777), 7 mars (nº 778) et 14 mars 1964 (nº 779). Courrier des lecteurs : 16 mai (nº 788) et 23 mai 1964 (nº 789).

● « Le cartiérisme », *in Histoire de la France coloniale. III-Le déclin*, de Catherine Coquery-Vidrovitch et Charles-Robert Ageron. Armand Colin, 1991.

● *Raymond Cartier et la question coloniale*, de Bernard Castagnède. Mémoire. Université de Bordeaux, 1967.

● *Le Cartiérisme et l'Algérie à travers la presse parisienne, de 1955 à 1961*, de Nathalie Ruz. Mémoire. Université Paris-VIII, 1988.

● *La Politique de coopération avec les pays en voie de développement. Rapport de la commission d'étude présidée par Jean-Marcel Jeanneney.* La Documentation française, 1964.

● *Les milliards qui s'envolent. L'aide française aux pays sous-développés*, d'Edouard Bonnefous. Fayard, 1963.

● « Le journal "Le Monde et l'outre-mer", 1945-1962 », par Patrick Eveno, *in La France et l'outre-mer. Un siècle de relations monétaires et financières.* Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 1998.

● *Empire colonial et capitalisme français*, de Jacques Marseille. Albin Michel, 1984.

● *Chère Algérie, 1930-1962*, de Daniel Lefeuvre. Société française d'histoire d'outre-mer, 1997.

Le « cartiérisme » a laissé des traces

LE mot « cartiérisme » a disparu du vocabulaire courant. Mais la question posée par Raymond Cartier est toujours d'actualité : la France doit-elle aider les pays pauvres et, si oui, quel budget doit-elle y consacrer ? La réponse à cette interrogation figure dans le baromètre que publie chaque année le Comité catholique contre la faim et pour le développement. Depuis dix ans le CCFD questionne les Français sur les grandes causes qu'ils jugent prioritaires : recherche médicale, violences infligées aux enfants, droits de l'homme, etc. Et depuis dix ans la réponse des Français est la même : ils ne considèrent pas le développement des pays pauvres comme une priorité. En 1999, ils y accordaient deux fois moins d'importance qu'à la lutte contre la pauvreté en France.

Ainsi l'opinion se soucie-t-elle davantage de son quart-monde que du tiers-monde, des Français démunis que des Africains miséreux. Si cette hiérarchie est restée la même depuis dix ans, l'opinion des Français varie quelque peu selon la conjoncture économique. Ils s'inquiètent d'autant plus de la pauvreté chez eux que la croissance stagne et que le chômage sévit. A l'inverse, ils se montrent plus sensibles au sort des pays pauvres dès que leur horizon immédiat s'éclaircit. Le retour de la croissance aidant, ils se déclaraient davantage disposés à aider le tiers-monde en 1999 que les années précédentes. Il est probable que cette tendance s'accentuera si la conjoncture tient ses promesses.

Les Français ont beau donner la priorité à la misère chez eux, ils jugent insuffisante l'aide accordée au tiers-monde. En 1999, toujours selon le baromètre du CCFD, 64 % d'entre eux se déclaraient favorables à une augmentation de cette aide.

RÉPONSE NUANCÉE

Cette inclination est d'autant plus remarquable que la France figure dans le peloton de tête des pays développés pour l'aide publique au développement : 37 milliards de francs (5,64 milliards d'euros) en 1997, dernier chiffre disponible, soit 0,45 % du PNB, alors que la moyenne des pays riches est de 0,22 %. On est loin, malgré tout, de l'objectif fixé en 1970 à ces mêmes pays riches par les Nations unies : consacrer 0,7 % de leur PNB aux plus pauvres.

Si les Français sont prêts à faire davantage pour le tiers-monde, ils souhaitent que cette aide ne soit pas dilapidée. Parmi les 64 % qui se prononcent pour une augmentation des crédits aux pays pauvres, seul un petit nombre (13 % des Français) n'y met aucune condition. Les autres (51 %) sont d'accord pour que ces crédits progressent mais ils souhaitent qu'ils soient mieux utilisés.

A la question : « Les Français sont-ils cartiéristes ? », on ne peut donc apporter qu'une réponse nuancée. Plus sensibles à la misère qu'ils voient de leurs yeux qu'à celle des pays lointains, ils jugent, comme Raymond Cartier, que charité bien ordonnée... Comme lui, ils souhaitent que cette aide soit mieux employée. Mais ils estiment que celle-ci doit augmenter alors que Raymond Cartier plaidait pour sa diminution. Le père du « cartiérisme » chiffrait à 3 % du PNB l'aide publique que la France accordait au début des années 60 au tiers-monde, une évaluation de son cru, contestée par les spécialistes. Il suggérait qu'elle soit ramenée à 1 %, soit deux fois plus, malgré tout, que ce qu'elle représente aujourd'hui.

B. L. G.

Le retour de la politique

par Henri Guaino

MONDIALISATION, *« nouvelle économie », « création de valeur pour l'actionnaire »,* principe de précaution : les nouveaux paradigmes s'installent. Il ne servirait à rien de prolonger indéfiniment les querelles des quinze dernières années. Non qu'elles aient été vaines, mais elles sont désormais d'un autre âge. De fait, un cycle politique s'achève et il faut bien prendre l'Histoire là où elle en est puisqu'on ne peut pas la refaire.

Internet est une réalité, Microsoft a déjà terminé son ascension et AOL fusionne avec Time Warner. Le traité de Maastricht est en vigueur, le traité d'Amsterdam aussi et l'euro est déjà vieux d'un an. Personne ne dévidera l'écheveau compliqué des traités européens, ni celui de la globalisation financière ou de la mondialisation, tant les choses sont désormais inextricablement imbriquées les unes dans les autres.

L'Histoire, tôt ou tard, donnera raison à ceux qui s'y sont opposés et rien n'est irréversible : une catastrophe écologique ou une grave crise boursière peuvent tout balayer. Faut-il pour autant souhaiter le pire ? Et peut-on construire valablement un projet politique sur l'attente du *« grand soir »* ? Raisonnablement, le choix est entre le dépassement des engagements actuels et de nouveaux principes qui en changeraient tout à la fois la nature, la signification et la portée, plutôt qu'entre le tout ou rien.

Le rationnement comptable, la priorité absolue à la réduction des déficits, le dogme de la monnaie forte eux-mêmes ne sont plus tout à fait ce qu'ils étaient. La pensée unique des *« critères de convergence »,* de la déflation et de la politique des grands équilibres a fait des ravages : destruction du lien social, précarité, chômage de masse, triomphe de la rente, dépréciation du travail... Les erreurs dramatiques de la politique monétaire et de la politique fiscale resteront dans les annales. Il fallait les combattre même si alors le combat était si inégal qu'il était perdu par avance.

Aujourd'hui, l'euro est faible, la stimulation monétaire est réelle et la croissance est de retour. Le pragmatisme inattendu de la Banque centrale européenne et la mauvaise conjoncture allemande y sont pour beaucoup plus que la politique du gouvernement. La thèse des partisans de l'autre politique y trouve une confirmation éclatante, mais, pour l'heure, même si l'avenir n'est pas assuré, même si la bulle spéculative fausse tout et si la précarité explose, les faits sont là : la critique de la politique macroéconomique n'est plus autant d'actualité.

Faut-il en déduire que, la croissance aidant, la démocratie libérale de marché aurait définitivement gagné la partie et que le débat politique serait désormais cantonné à quelques divergences mineures sur des questions secondaires ? Ce serait une erreur. Libéré, au moins pour un temps, de la question de l'euro et de la question conjoncturelle qui ont tout occulté pendant des années par critères de convergence interposés, le débat public se recentre sur l'essentiel. Les questions existentielles resurgissent et la politique retrouve sa vocation première qui n'est pas la gestion, mais la réponse aux aspirations et aux angoisses collectives.

Voici revenu le temps des projets de société. De la sécurité civile à la Sécurité sociale, en passant par la sécurité alimentaire ou la sécurité de l'emploi, la demande d'Etat, de nation, de services publics, de solidarité, d'égalité croît au fur et à mesure qu'augmentent la flexibilité et la concurrence. *Protéger ou disparaître* (titre du livre de Philippe Cohen), tel est aujourd'hui le dilemme de la politique.

Mais la protection n'est qu'une des dimensions du problème. La reprise de l'activité et le recul statistique du chômage dévoilent aussi la désintégration des valeurs, des principes et des normes.

La démocratie libérale de marché, c'est l'économisme, plus le moralisme, plus le juridisme. Elle annonce le triomphe des experts, des autorités administratives indépendantes et des juges. Donc la fin de toute politique, la fin aussi de la démocratie : entre les experts et les juges, il n'y a plus de place pour la souveraineté nationale ni pour la souveraineté populaire.

Mais le modèle ne tient pas. Certes, la victoire médiatique des ONG à Seattle ne résout rien même si elle instaure un contre-pouvoir qui n'est pas inutile : un forum sur Internet ou un sondage ne sera jamais l'équivalent d'une élection ou d'un référendum et il y a une différence entre les droits du citoyen et ceux du consommateur.

Mais il y a quand même des leçons à tirer de la révolte qui s'est exprimée plus ou moins confusément à propos de l'OMC, de la « vache folle » ou de la marée noire : elle révèle brutalement une forte demande de politique dans un monde qui paraissait, il y a peu encore, engagé irrémédiablement sur la voie de la dépolitisation.

Dépolitisation impossible, et pour cause : le partage des fruits de la croissance, la flexibilité, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, la qualité de la vie, l'éducation, la santé, les retraites... sont aussi des problèmes politiques et pas seulement des problèmes techniques. Qui décide et sur quels critères ? Quel monde sommes-nous en train de construire ? Quel modèle d'organisation sociale et quelle idée du progrès proposons-nous à nos enfants à l'heure d'Internet ? Quelle culture voulons-nous leur transmettre ? Autant de questions qui se posent avec insistance au tournant du siècle et qui n'ont d'autres réponses que politiques. C'est à l'aune de celles-ci qu'il faut réexaminer l'indépendance de la Banque européenne, la place et la nature du droit communautaire ou le défi de la mondialisation.

On glose beaucoup sur la fin des idéologies depuis la chute du mur de Berlin. A juste titre, s'il s'agit de prendre acte de l'échec historique de tous les totalitarismes. A tort, s'il s'agit d'annoncer la fin de toutes les doctrines politiques. De vieux clivages s'estompent, d'autres naissent, ou renaissent, autour de la République, de la démocratie, de l'organisation du travail, de la participation, de l'intéressement, du principe d'autorité, de la culture...

La thèse de la dépolitisation n'est pas battue en brèche que par les manifestations de Seattle ou les conflits sociaux. Elle l'est aussi par les crispations identitaires, les irrédentismes, les fanatismes religieux et toutes les guerres et tous les massacres qui, de la Tchétchénie aux Balkans et de l'Afrique à l'Asie, ensanglantent le monde. Internet et la mondialisation ne scellent pas le destin de l'homme et l'Histoire est toujours tragique. Le siècle finit par où il a commencé : le capitalisme, la mondialisation, le pacifisme, le scientisme. La société de l'information sera pour le XXIe siècle ce que la société industrielle a été pour le XXe siècle et elle oblige à refonder une fois encore la République. Comme dans les années 1880-1905. Mais nous avons vingt ans de retard : la refondation n'est pas commencée, elle est à peine évoquée.

Allons plus loin : dans l'éclaircie conjoncturelle et l'euphorie boursière, au-delà de la question nationale et de la question sociale, c'est la question de la civilisation elle-même qui se trouve une fois de plus posée. On la croyait réglée. Elle revient. La politique revient avec elle. Le début du XXIe siècle sera politique, pour le meilleur et pour le pire...

Entre les experts et les juges, il n'y a plus de place pour la souveraineté nationale, ni pour la souveraineté populaire. Mais le modèle ne tient pas

Henri Guaino *est ancien commissaire au Plan.*

L'ordre mondial remis en cause ?

par Igor Sergueïev

LE traité ABM constitue depuis plus d'un quart de siècle la base du processus de désarmement. Aujourd'hui, la menace de sa destruction est réelle. L'application de la loi sur *« le système national de défense antimissiles »* signée par le président des Etats-Unis peut être le catalyseur de la déstabilisation du climat militaro-stratégique. Qu'est-ce qui pousse donc les Etats-Unis à vouloir déployer un système ABM sur le territoire de leur pays ?

L'une des principales raisons, selon les hommes politiques américains, tient à l'existence de la menace d'une frappe. Ils lient cette menace aux résultats d'une analyse, minutieuse selon eux, des programmes de missiles de la Corée du Nord, de l'Iran et de l'Irak.

La thèse selon laquelle ces Etats, qui ne possèdent pas les moyens financiers, scientifiques et technologiques requis, pourraient, d'ici cinq à dix ans, avoir créé un missile balistique stratégique, capable de frapper le territoire des Etats-Unis, apparaît plus que douteuse. Les superpuissances qu'étaient, en leur temps, l'Union soviétique et les Etats-Unis mettaient généralement dix à quinze ans pour créer des missiles de cette classe.

Un autre argument avancé en faveur du déploiement d'un système national de défense antimissiles américain réside dans des allusions à la possibilité de tirs, accidentels ou non sanctionnés, de missiles intercontinentaux. L'expérience d'exploitation des missiles accumulée depuis de nombreuses années a toutefois permis d'élaborer un système d'une sûreté exceptionnelle permettant de prévenir de telles situations hors normes : depuis la fin des années 50, il n'y a pas eu de pareils cas de tirs non sanctionnés ou accidentels.

Dernier argument avancé par les Etats-Unis : la présence d'un tel système favorisera la fin du processus de dissémination des missiles et des technologies de missiles. Toutefois, l'historique de l'apparition des missiles balistiques dans toute une série d'Etats montre que leur élaboration a été stimulée non pas par l'absence de système ABM aux Etats-Unis, mais par les contradictions existant depuis de nombreuses années dans certaines régions. Bref, les raisons avancées par les Etats-Unis pour justifier le déploiement d'un système ABM sur leur territoire sont inconsistantes.

En fait, de nombreux spécialistes sont enclins à conclure que le déploiement du système ABM sur le territoire d'un pays revêt un sens si ce système est destiné à lutter contre les missiles balistiques stratégiques de la Russie. Cette conclusion se trouve également confirmée, sur le fond, dans un rapport du contre-espionnage américain transmis au Congrès.

Les raisons avancées par les Etats-Unis pour justifier le déploiement d'un système ABM sur leur territoire sont inconsistantes

Selon la partie américaine, le système national ABM des Etats-Unis serait limité. Il s'agit, à tout le moins, d'une tentative d'induire en erreur la communauté mondiale. Ce système comprendra un système de commandement, des moyens d'information et des moyens de tir. Ce sont la création et le fonctionnement en attelage de ces deux composantes qui déterminent les potentialités d'un tel système ABM. Et, si elles sont déployées, l'augmentation de la capacité des moyens de tir du système ABM, afin d'accroître de manière substantielle le nombre des têtes de missiles balistiques interceptées, n'est plus qu'une question de temps. Or les conditions pour cela se créent dès à présent.

De telles mesures dans le sens de la confrontation peuvent avoir des conséquences très dangereuses pour l'ensemble de l'ordre mondial. Lorsqu'une partie commencera à créer et déployer un système ABM sur son territoire, les autres seront contraintes de perfectionner leurs armements en tenant compte de ce facteur. Il est prévu de déployer dans l'espace certains éléments du système ABM américain ; la course aux armements sera inévitablement étendue là aussi.

Il existe de sérieuses raisons d'affirmer qu'en définitive c'est tout le processus de désarmement qui fera machine arrière, avec pour conséquence le début de l'écroulement de tout le système des négociations dans le domaine du contrôle des armements. La mise en œuvre des plans américains dans le domaine ABM conduira à une profonde déstabilisation de la situation militaro-stratégique dans le monde.

La Russie développe une politique ferme et conséquente visant à préserver le traité ABM. Notre position repose sur la conviction profonde qu'aujourd'hui les moyens, éprouvés par le temps, de maintenir la stabilité stratégique, sont loin d'être épuisés et qu'il n'y a aucune raison que l'on y renonce. Un énorme potentiel positif se trouve, sans aucun doute, dans l'idée, qu'avait avancée l'ancien président russe Boris Eltsine à Cologne, de créer un système global de contrôle de la non-prolifération des missiles et des technologies de missiles.

Nous apprécions hautement la position de la France sur cette question : elle est le reflet d'une tendance positive dans l'activité de la communauté mondiale, visant à soutenir la stabilité globale, stabilité qui va dans le sens des intérêts de tous les pays.

Le maréchal Igor Sergueïev *est ministre de la défense de la Fédération de Russie.*

© et traduction Agence RIA-« Novosti ».

La crise d'un parti n'est pas une crise d'Etat

Suite de la première page

La séparation des pouvoirs s'affirme dans l'activité normale de la justice, du Parlement, du gouvernement, qui ne sont pas seulement en état de fonctionner, mais assument jour après jours leurs devoirs. La justice travaille en conscience et de manière non partisane. Le Parlement – la représentation élue du peuple souverain – joue son rôle de manière exemplaire en enquêtant et en évaluant les irrégularités et les pratiques illégales.

Le gouvernement fédéral ne s'est pas laissé troubler un seul moment dans la conduite de son programme politique par l'émotion publique suscitée par les affaires du parti d'opposition. Ces jours-ci, le gouvernement a présenté son rapport économique annuel. Il y est pronostiqué une croissance réelle de l'ordre de 2,5 % – certains instituts économiques tiennent même une croissance de 3 % pour possible. Un recul du chômage de 200 000 personnes peut être attendu pour cette année de manière réaliste. Tout cela est le résultat d'une politique fiscale et budgétaire qui se préoccupe de croissance et de stabilité.

Tout cela témoigne déjà que la crise d'un parti n'a pas suscité de crise de l'Etat. Mais j'ai, en outre, le sentiment que beaucoup de ceux qui assument aujourd'hui des responsabilités au sein de la CDU s'efforcent sérieusement de faire toute la lumière sur leur affaire de financement. Et je pense que la CDU trouvera la force de faire le ménage chez elle afin de surmonter ce scandale.

Les institutions démocratiques de la République fédérale sont totalement intactes

Mon parti, le SPD, y a d'ailleurs un intérêt objectif. Une opposition solide, qui est en mesure de servir d'aiguillon au gouvernement en menant bataille pour les meilleures solutions afin de résoudre les problèmes concrets qui se posent, est essentielle pour une démocratie qui marche.

Nous observons tous les jours – grâce aussi au travail d'une presse incorruptible et à l'intensité des débats de l'opinion publique – comment la démocratie gère ce défi. Et l'on voit justement que la crise de la CDU n'est pas la crise du pays ni de ses institutions. Ce ne sont pas seulement les instances démocratiques qui se montrent capables d'agir, mais la société tout entière.

Au-delà des intérêts corporatifs et individuels, la grande majorité de la société soutient les mesures de consolidation nécessaires pour la santé économique de l'Allemagne et aussi de l'Union européenne. En cette année d'importantes décisions pour l'Europe – je pense au processus de réformes institutionnelles, à l'élargissement de l'UE, mais aussi au développement de la politique étrangère et de sécurité commune –, la République fédérale sera un partenaire fiable et une force motrice pour l'approfondissement de l'intégration européenne.

C'est vrai que certains citoyens sont devenus plus sceptiques, en raison de ce qui s'est passé, à l'égard de leurs représentants politiques. En tant que démocrate, je n'ai pas peur de ce scepticisme, parce qu'il est l'expression d'une conscience démocratique éveillée.

Je suis persuadé que cette conscience démocratique forte finira par convaincre ceux qui sont responsables de la crise de leur parti de revenir au respect du droit et de la loi, et d'apporter leur contribution au rétablissement de leur crédiblité.

Gerhard Schröder

PARITARISME **L'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) a bouclé, samedi 29 janvier, à l'aube, la renégociation de son accord sur les 35 heures, conclu le 28 juillet 1998. ● FO ET LA CFTC ont signé cet avenant. La CFE-CGC a émis un *« avis positif »* sur le texte, et donnera sa réponse définitive jeudi. La CFDT a noté un *« certain nombre d'avancées »* par rapport à l'accord de 1998 mais consultera ses organisations *« pendant plusieurs semaines »*. Enfin, la CGT a exprimé un avis négatif sur le texte. ● LA PRINCIPALE INNOVATION de cet accord est la mise en place d'un régime provisoire qui fait bénéficier une partie des 400 000 techniciens et agents de maîtrise du statut cadre. Leur salaire sera augmenté. En revanche, leur temps de travail sera annualisé. ● L'ADAPTATION de la classification des cadres va faire l'objet d'une négociation de plusieurs mois.**

La métallurgie révise son accord sur les 35 heures

Le patronat et deux syndicats (FO et CFTC) ont signé un avenant pour se mettre en conformité avec la loi Aubry. De nombreux techniciens et agents de maîtrise pourront bénéficier des avantages du statut cadre en échange d'un temps de travail calculé sur l'année

APRÈS PLUS de vingt heures de négociations, la métallurgie s'est enfin mise en règle avec la loi sur les 35 heures. L'Union des industries métallurgiques et minière (UIMM, patronat) et les syndicats FO et CFTC ont signé, samedi 29 janvier au petit matin, un avenant à l'accord signé en juillet 1998 afin de l'adapter à la deuxième loi Aubry. La CGC devrait rejoindre les trois signataires, après avoir consulté son comité directeur, qui se réunira jeudi 3 février. La nouveauté vient du changement d'attitude de la CFDT qui, en 1998, avait condamné sans appel le texte, lui reprochant de détourner l'esprit de la loi sur les 35 heures. Cette fois, la CFDT se donne quelques semaines de réflexion et n'excluait pas d'apposer sa signature. *« Nous avons noté des avancées, même si nous ne sommes pas pleinement satisfaits »*, a expliqué Robert Bonnand, le secrétaire général de la fédération CFDT de la métallurgie. La CGT, comme en 1998 , a émis un avis négatif sur le texte, mais a tout de même décidé de le présenter à ses instances fédérales.

HEURES SUPPLÉMENTAIRES

« Nous sommes satisfaits de ce nouveau texte, a déclaré Michel Huc, le patron de la fédération FO de la métallurgie, *nous avons apporté les ajustements nécessaires à l'accord de 1998, sans qu'il soit modifié sur le fond et sur la forme. »* Ce texte de 1998 était devenu le symbole de la lutte du patronat contre les 35 heures. Cet accord, qui concerne 1,8 millions de salariés, se contentait de prendre acte de la réduction de la durée légale du travail à 35 heures, mais en permettant aux entreprises de maintenir le temps de travail effectif à 39 heures, grâce à un volet accru d'heures supplémentaires. *« L'accord de 1998 était un bon accord,* souligne Denis Gautier-Sauvagnac, vice-président de l'UIMM, *mais il dérogeait à la loi sur les horaires d'annualisation, la formation et le forfait d'encadrement. »* Le texte a donc été *« toiletté »*. L'UIMM reconnaît désormais que certains type de formations font partie intégrante du temps de travail. En revanche, les formations qui font l'objet d'un diplôme ou d'une qualification devront être prises sur le temps libre dégagé par les 35 heures.

Au-delà de ces ajustements pour se mettre en conformité avec la loi Aubry, le nouvel accord introduit une innovation en proposant que les contrats à durée déterminée (CDD) bénéficient des actions de formation. Sur les 0,9 % de la masse salariale que les entreprises doivent consacrer à la formation, 0,1 % sera destiné aux CDD.

Mais la partie la plus épineuse des négociations concernait le sort de l'encadrement. Le précédent texte prévoyait trois types de forfaits pour cette catégorie de salariés, dont un sans référence horaire. Surtout, il élargissait le champ d'application aux agents de maîtrise du haut de l'échelle. Or, la loi Aubry ne prévoit la possibilité d'un décompte du temps de travail en jours que pour les cadres. Les partenaires sociaux ont donc du s'accorder sur la question des régimes forfaitaires et de la définition des catégories (cadres ou agents de maîtrise) pouvant y être soumis.

Ils ont décidé de mettre en place un régime transitoire des classifications dans la branche, en attendant de renégocier d'ici à quinze mois la convention collective des cadres et ingénieurs. Le but est de faire bénéficier certains agents de maîtrise ou techniciens du satut cadre. *« Dans les petites entreprises, les agents de maîtrise ont souvent des fonctions beaucoup plus généralistes que dans les grandes. De fait, ils remplissent les mêmes tâches qu'un cadre. Il méritaient d'être traités comme tels »*, explique Jean-Pierre Chaffin, secrétaire général de la fédération CGC de la métallurgie.

Dès maintenant, certaines catégories de techniciens et d'agents de maîtrise vont donc bénéficier du salaire et des avantages que leur accorde le statut cadre. En contrepartie, leur temps de travail sera forfaitisé sur l'année. Les entreprises pourront leur appliquer un forfait-heures (1 600 heures par an) ou un forfait-jours (217 jours par an, comme le prévoit la loi). A côté des 254 000 ingénieurs et cadres de la profession, quelque 400 000 techniciens et agents sont du même coup potentiellement concernés par les forfaits, soit plus d'un salarié sur trois.

INQUIÉTUDE SUR L'ANCIENNETÉ

Pour la CGC, *« nos objectifs sont remplis à 80 %*. Pour la CFDT, *« la renégociation de la grille des salaires n'est pas pour nous déplaire,* assure M.Bonnand, *mais on aurait voulu limiter davantage le système du forfait »*. Par ailleurs, la CFDT, comme FO, s'inquiète d'une possible remise en question des jours d'ancienneté lors de la refonte des classifications, comme a tenté de le faire le patronat pendant les négociations avant de se rétracter. D'autre part, à partir de quel degré d'autonomie dans son travail est-on soumis au forfait en jours ? C'est tout l'enjeu des négociations qui vont se dérouler dans les mois qui viennent, qui s'annoncent tout aussi délicates que celles qui viennent de s'achever.

Stéphane Lauer

L'UIMM souhaite une signature de la CFDT

ANALYSE

La centrale de Nicole Notat cherche à sortir d'une partie de billard à plusieurs bandes

UNE FOIS encore, l'accord de la métallurgie – objet d'une ultime séance de renégociation dans la nuit du vendredi 28 au samedi 29 janvier – a valeur de test. Il y a un an et demi, il s'agissait pour le patronat de la branche, envoyé en éclaireur par le Medef, de peser sur le contenu de la loi définitive sur les 35 heures. L'accord qui avait été signé le 28 juillet 1998 par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) d'une part, FO, la CFTC, la CGC, d'autre part, était devenu emblématique de l'affrontement patronat-gouvernement sur la réduction du temps de travail.

Qualifié d'*« accord virtuel »* par la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, ce premier texte avait été vigoureusement dénoncé par la CFDT et la CGT, qui l'avaient analysé comme un coup politique destiné à vider de son sens la loi sur la réduction du temps de travail. Cette fois, le contexte a changé. La seconde loi Aubry a été adoptée. Lorsqu'il l'a examinée, le Conseil constitutionnel a bien, dans sa décision du 13 janvier, décidé que la loi ne pouvait remettre en cause les accords déja signés en vertu de la première loi. Pour autant, le texte conclu dans la métallurgie ne pouvait être appliqué intégralement, notamment pour ce qui concerne ses dispositions sur les cadres, illégales par rapport à la loi en vigueur. Pressé par les entreprises petites et moyennes du secteur de boucler rapidement un accord de référence d'ici le 1er février, date d'entrée en application de la seconde loi Aubry, l'UIMM a décidé de renégocier les clauses les plus litigieuses.

LÉGITIMITÉ OBÉRÉE

Mais à coté de cette *« mise en conformité »,* l'UIMM lance un nouveau test qui, cette fois, n'est plus destiné au gouvernement, mais aux organisations syndicales. En revenant sur des dispositions que la CFDT avait jugé éminemment symboliques – comme les jours fériés, désormais réintégrés dans la durée maximale annuelle de 1600 heures, ou la formation, elle aussi réintégrée partiellement dans le temps de travail – en décidant d'en faire bénéficier les contrats à durée déterminée, la fédération patronale a cherché à s'attirer les faveurs la centrale de Nicole Notat.

L'UIMM sait bien que les signatures des seules FO, CGC, CFTC, organisations minoritaires en voix dans la branche, avait largement obéré la légitimité de son premier accord et contribué à lancer un débat plus vaste sur ce thème. Un autre enjeu plus discret est sur la table : le Medef souhaite faire de la CFDT son interlocuteur privilégié dans le cadre du chantier qu'il a ouvert sur la refondation des relations sociales. Il lui faut, pour ce faire, isoler la CGT, alors que les deux centrales ont tenu à réaffirmer, le 26 janvier, leur alliance. Dès lors, l'UIMM ne verrait pas d'un mauvais oeil la rupture de l'axe CGT-CFDT qui, dans la métallurgie, s'était forgé autour d'un refus identique du premier accord 35 heures. Vendredi soir, le chef de la délégation patronale, Denis Gautier-Sauvagnac assurait ses interlocuteurs que, lors de contacts pris avec la centrale de Mme Notat, la direction de la confédération lui aurait ainsi confié que ce premier accord sur les 35 heures n'était pas si mauvais que cela.

FO et la CFTC ont d'ores et déjà annoncé qu'elles signaient le nouveau texte, la CGC a émis un *« avis positif »*. Et tandis que la CGT émettait, elle, un *« avis négatif »*, la CFDT notait, sans être *« pleinement satisfaite »*, un *« certain nombre d'avancées »*. Pour l'UIMM, cela signifiait, ainsi que le commentait M. Gautier-Sauvagnac, que la fédération CFDT avait *« réservé assez aimablement »* sa position. La pression est ainsi mise sur cette organisation.

Bien conscient de cet état de fait, Robert Bonnand, le secrétaire général de la FGMM-CFDT, expliquait ainsi qu'en *« raison de la portée symbolique »* de ces négociations, il entendait consulter *« pendant plusieurs semaines »* avant d'annoncer s'il signe ou pas. Et comment il se tire ou non d'un jeu de billard à plusieurs bandes.

Caroline Monnot

Vivendi arrête son choix entre Vodafone et Mannesmann

VIVENDI s'apprête à vivre un long week-end. Le conseil d'administration du groupe, vendredi 28 janvier, n'a été qu'un préambule. Un autre conseil, plus discret, devait se tenir samedi en fin de matinée pour trancher l'importante question des éventuelles alliances du groupe dans les télécommunications. D'autres réunions plus informelles avec les administrateurs pouvaient se tenir samedi et dimanche. *« Tout sera arrêté d'ici à lundi »*, affirmait vendredi un proche du dossier.

Rarement, un groupe aura eu un calendrier aussi serré pour déterminer son avenir. Mais Vivendi n'a pas le choix : s'il veut tenir un rôle d'acteur et non de simple proie dans la recomposition des télécommunications européennes, il doit prendre parti dans la bataille qui oppose l'opérateur britannique Vodafone à son concurrent allemand Mannesmann. L'offre publique d'achat (OPA) lancée par le britannique – la plus grosse jamais tentée – valorise le groupe allemand à 154,4 milliards d'euros. Elle doit se terminer le 7 février. Mannesmann ou Vodafone ? Les rumeurs les plus contradictoires se sont succédé vendredi. Les uns en étaient sûrs : Vivendi s'alliait avec le groupe allemand, qui a la même stratégie de mariage de téléphone et d'Internet que lui. *« D'ailleurs, le seul fait d'annoncer une alliance avant la fin de la bataille apporte une preuve supplémentaire qu'il va s'associer avec Mannesmann. S'il préférait Vodafone, il l'annoncerait après la fin de l'OPA »,* avançait un observateur comme argument définitif. D'autres en étaient persuadés : Vivendi allait conclure avec Vodafone. Selon eux, les deux groupes sont très complémentaires. Le britannique n'est qu'un opérateur de téléphone, avec une base d'abonnés imposante – 40 millions de personnes s'il réussit son OPA sur Mannesmann –, mais a peu de services à leur offrir. Un domaine où Vivendi, depuis le rachat d'Havas et sa montée en puissance dans Canal+, possède un savoir-faire qu'il entend développer, à l'avenir, pour devenir une sorte de TimeWarner européen.

Selon nos informations, les négociations avec les uns et les autres se sont poursuivies toute la journée de vendredi et samedi matin avant le conseil, le choix d'un partenaire n'était pas encore arrêté. *« Il y a de multiples alternatives. Le choix peut être Vodafone, Mannesmann ou d'autres. On peut même choisir de ne rien faire du tout, mais c'est la solution qui me semble la moins probable »,* confie un observateur.

En fonction du candidat retenu, les schémas d'association peuvent varier sensiblement, allant de l'alliance capitalistique, avec participations croisées, à des accords de coopération plus simples, en passant par la création de sociétés communes, ou des partenariats dans des sociétés tiers. De même, selon l'opération choisie, celle-ci pourrait avoir un impact sur le reste du groupe. Vivendi pourrait ainsi mettre en Bourse une partie du capital – 30 % environ – de Vivendi environnement (eau, déchets, chauffage urbain...). Jean-Marie Messier, PDG de Vivendi, avait envisagé il y a quelques mois cette scission mais seulement dans le cadre *« d'une opération stratégique majeure »*.

V.NET EN POINTE

Quels que soient le partenaire et le cadre choisis, le partenariat que s'apprête à nouer Vivendi devrait impliquer l'ensemble de l'activité communication du groupe. L'ambition affichée de Vivendi est de devenir le premier portail Internet multi-accès (par le PC, le téléphone mobile, la télévision...) européen afin d'obtenir un accès direct à la plus large base d'abonnés possible. Une éventuelle alliance ou un accord *« sera un mouvement vers l'"Internet Age", vers la création d'un portail multicanal bénéficiant d'une forte marque européenne »,* a expliqué M. Messier, vendredi, aux journées de l'autorité de régulation des télécommunications (ART).

Pour lui, l'actif qui se trouve au cœur de cette stratégie ne tient pas tant dans ses filiales Cegetel (l'opérateur de télécommunication), ni même dans Canal+, mais plutôt dans V.Net.

Créée au 1er janvier 2000, cette société détenue à parité entre Canal+ et Vivendi regroupe toutes les activités Internet du groupe, notamment CanalNumédia, le portail de téléphone mobile e-média, ceux d'Havas ainsi que les structures de capital-risque spécialisées dans les nouvelles technologies Viventures et @Viso. Ce serait V.Net qui attirerait les convoitises des candidats qui ont approché Vivendi, selon M. Messier. *« C'est le groupe qui nous apportera la clé de ce développement que nous choisirons »,* a assuré le PDG de Vivendi.

Martine Orange et Enguerand Renault

9,38 milliards de francs de bénéfices

Vivendi a publié, vendredi 28 janvier, ses résultats estimés pour 1999. Le chiffre d'affaires du groupe s'inscrit à 41,5 milliards d'euros (272 milliards de francs), en hausse de 38,5 % par rapport à 1998. De nombreuses acquisitions ont été réalisées au cours de l'année, dont USfilter, Pathé, des sociétés Internet. A structure comparable, le chiffre d'affaires progresse de 7,7 %. Le pôle environnement reste l'activité la plus importante du groupe (22,2 milliards d'euros), suivi par le BTP, appelé à être vendu (10 milliards d'euros), et enfin la communication (8,5 milliards d'euros).

Le résultat s'élève à 1,43 milliard d'euros (9,38 milliards de francs), en hausse de 28 % par rapport à 1998. Ce bénéfice inclut les cessions *« des immeubles du patrimoine, de l'activité hôtelière de Vivendi, de l'affichage publicitaire Avenir, de la participation d'Havas dans Audiofina »* ainsi que *« la réduction de la participation dans Havas Advertising »,* selon le communiqué. Le groupe ne donne pas le montant de ce résultat exceptionnel.

Deux vedettes d'Internet, Amazon.com et boo.com, licencient

PREMIERS craquements ou simples ajustements ? Amazon.com et boo.com, deux sites emblématiques de la « nouvelle économie », ont annoncé ces derniers jours des licenciements. Amazon.com, qui revendique le titre de *« premier site de commerce électronique »* au monde, avec ses 13 millions de clients en 1999, a annoncé, vendredi 28 janvier, la suppression de 150 postes, soit 2 % de ses effectifs (7 500 personnes). Une première pour cette entreprise, fondée en 1995 par Jeff Bezos pour vendre les livres en ligne, et qui est devenue ces derniers mois un véritable hypermarché en ligne, en élargissant son offre de produits et de services (*Le Monde* du 11 novembre 1999).

Ces licenciements, qui devraient être concentrés sur la région de Seattle (Etat de Washington), où Amazon.com est installé, *« concernent toutes les divisions de l'entreprise »*, a précisé Bill Curry, directeur de la communication de l'entreprise, sans vouloir dévoiler le type de postes supprimés. *« Nous passons régulièrement en revue notre organisation, mais notre stratégie n'a pas changé d'un pouce. Elle est toujours tournée vers la croissance, par l'élargissement de l'offre de produits, de services et de notre implantation géographique. Au cours des quatre derniers mois, Amazon.com a porté ses effectifs de 5 000 à 7 500 personnes »*, a expliqué M. Curry au *Monde.* Le site a fortement accru son activité, réalisant, au seul dernier trimestre de 1999, un chiffre d'affaires équivalent à celui de l'ensemble de l'année 1998, soit 610 millions de dollars. Mais le site reste chroniquement déficitaire et il a accru ses pertes dans les mêmes proportions. Les analystes estiment qu'Amazon.com devrait afficher 550 millions de dollars de perte nette en 1999.

TRENTE MARQUES

Selon la chaîne financière CNBC, Amazon.com serait confronté à une importante contraction de sa trésorerie et étudierait avec des firmes de Wall Street diverses possibilités pour lever jusqu'à 1 milliard de dollars supplémentaires sur le marché. Vendredi, après l'annonce de ses premiers licenciements, l'action Amazon sur le Nasdaq perdait 5 dollars, à 61 dollars. Chez boo.com, qui se présente comme *« la première boutique en ligne de sportswear vraiment globale »*, c'est une quarantaine d'emplois qui sont supprimés, soit 10 % de son effectif total. Les trois quarts sont des salariés en contrat à durée déterminée, qui avaient été recrutés dans les centres d'appels londoniens et américains, pour faire face à l'afflux de commandes de la fin de l'année 1999. Boo.com, qui commercialise trente marques (Columbia, Converse, DKNY, Fila, Helly Hansen, New Balance, Patagonia, Puma, The North Face...) en sept langues, affirme avoir *« livré dans les délais 99 % des commandes passées jusqu'au 21 décembre – date limite pour une livraison le 24 décembre – dans les dix-huit pays où le site est disponible »*. Et de brandir une étude réalisée par le Crédit suisse First Boston (CSFB) sur le e-commerce pendant les fêtes de Noël, qui place boo.com en tête des dix sites de *« pur commerce électronique »* testés par le CSFB en même temps que quarante-sept sites appartenant à des enseignes traditionnelles, type Macy's et Bloomingdale's, les grands magasins américains. *« Seulement trois des quarante-sept sites de détaillants traditionnels ont obtenu un meilleur score que nous sur l'ensemble de l'enquête »*, affirme un communiqué de boo.com.

Les dix autres postes supprimés concernent pour l'essentiel des journalistes qui collaboraient au journal en ligne *boom*, édité par boo.com à Londres. *« Nos enquêtes ont montré que les lecteurs de* boom *voulaient moins d'informations de type culturel sur les tendances de la mode et davantage d'informations sur nos produits. Nous avons donc réorienté notre ligne éditoriale »*, explique une porte-parole de l'entreprise à Paris. Contrairement à Amazon.com, boo.com ne publie pas ses comptes. Après avoir beaucoup fait parler d'elle avant même de commencer à vendre le moindre produit, la nouvelle enseigne, fondée par deux Suédois, a réussi à attirer dans son tour de table des investisseurs prestigieux, comme Bernard Arnault, qui a redit, vendredi, sa confiance dans l'avenir du site.

Pascal Galinier

Les émissions de certificats se multiplient

Comparable à un portefeuille d'actions, ce produit financier a une durée de vie de trois à huit ans

UNE NOUVELLE race de produits financiers a fait son apparition sur les étals des banques depuis quelques mois : les certificats. Comme une sicav ou un fonds commun de placement (FCP), ces produits financiers sont assimilables à un portefeuille d'actions ou d'indices boursiers. Ils sont émis, pour une durée de vie comprise entre trois et huit ans en général, par un établissement financier qui vend des parts de certificat.

La mise de fonds est généralement faible : une centaine de francs au minimum. Ensuite, la valeur de chaque part dépend de l'évolution des actions ou des indices boursiers qui composent le certificat diminuée des frais de commissions (en moyenne de 1,5 %). Celui-ci peut être souscrit au moment de son émission — généralement dans des conditions avantageuses — ou sur le marché secondaire. Les certificats sont en effet cotés à la Bourse de Paris et peuvent donc être achetés dans n'importe quel établissement financier. Il suffit alors de communiquer le code Sicovam du certificat qui permet de l'identifier. Les frais de transaction et de droit de garde sont les mêmes que ceux supportés par n'importe quelle valeur mobilière cotée à la Bourse de Paris.

Il existe trois familles de certificats. La première génération apparue en France avait simplement pour objectif de reproduire l'évolution d'indices boursiers, généralement européens. *« Cela correspondait au désir de nos clients d'européaniser leurs portefeuilles sans avoir à investir sur les différentes Bourses européennes »*, explique Olivier Legrand, président du directoire de Cortal, un des premiers établissements à avoir émis des certificats en France. Depuis, la conception de ces placements s'est sophistiquée.

La banque américaine Merrill Lynch a émis une gamme de certificats qui ont pour objectif de battre des indices boursiers de référence. *« Nous parvenons à ces résultats à partir de stratégies semi-quantitatives qui, simulées historiquement, doivent montrer une claire performance sur les indices de référence »*, explique Hervé Rietzler de chez Merrill Lynch. La banque a jusqu'à présent commercialisé en France cinq certificats. Le premier baptisé *« Best of the world »* (le meilleur du monde) surpondère automatiquement les indices boursiers mondiaux les plus performants. Le dernier mise pour sa part sur les marchés boursiers des « tigres » du Sud-Est asiatique.

Un troisième type de certificats connaît un succès croissant. Il s'agit d'investir sur un nombre réduit d'actions, une douzaine en moyenne, appartenant à un secteur donné. Fin décembre, la Société générale a lancé quatre certificats sur des thèmes en vogue, comme la biotechnologie ou la téléphonie mobile mais aussi l'assurance et la banque. Merrill Lynch va lancer un certificat qui permet d'investir sur vingt valeurs technologiques. En 1999, Cortal a commercialisé quatre certificats spécialisés sur un secteur ou sur un thème.

> Le certificat n'a pas à faire auditer ses comptes et ne supporte pas de frais de dépositaire

Ces produits ont connu des évolutions diverses. Champion toutes catégories, EC Communication, qui regroupe 18 actions des secteurs de la publicité, des médias et du multimédia, a vu sa valeur bondir de 122,60 % entre son lancement le 28 juin 1999, et le 30 décembre 1999. Très performant également, EC Mobile, qui mise sur 14 titres d'opérateurs ou de constructeurs en téléphonie portable, a gagné 101,9 % entre son lancement, le 20 avril 1999, et la fin de l'année. Mention honorable pour EC Millenium, qui comprend 12 actions de sociétés dédiées aux domaines supposés connaître une forte progression au troisième millénaire comme les fabricants d'articles de luxe, les producteurs de champagne ou les concepteurs de logiciels ; il a enregistré un gain de 60,20 % entre le 20 avril et le 30 décembre 1999. Seule déception : EC Sport n'a pour le moment pas convaincu. Sa progression est inférieure à 10 % en six mois. Au total, la filiale de BNP Paribas a collecté 100 millions de francs sur ces quatre produits.

Enfin, Cortal vient de diffuser un certificat sur les valeurs de l'Internet et un autre sur les jeux vidéo. Particularité de l'Euro Certificat Internet, il est composé de 25 valeurs qui développent une stratégie de portail ou qui se sont spécialisées dans le e-commerce, le conseil sur Internet ou la fourniture de services sur le Web. Mais alors que la composition des certificats est habituellement fixée une fois pour toutes à l'émission, un panier de réserve de 68 sociétés a été parallèlement défini par les équipes de Paribas Capital Markets qui ont conçu le produit. Cette innovation permettra de faire bénéficier les investisseurs du développement de sociétés d'ores et déjà prometteuses mais dont la capitalisation est encore trop réduite ou qui, pour 25 d'entre elles (dont Cortal elle-même), ne sont pas aujourd'hui cotées.

« Les certificats sont le moyen idéal d'investir sur ces secteurs. Il serait très difficile de construire des sicav sur ces thèmes car le nombre de sociétés sur lesquelles nous investissons n'est pas suffisant pour respecter les règles très contraignantes de dispersion des risques en vigueur pour les sicav. De plus, il évite à nos clients d'avoir à acheter des actions », assure Olivier Legrand.

De prime abord, ces placements présentent de nombreux avantages par rapport aux sicav. Les coûts associés à un certificat sont beaucoup plus faibles que dans le cadre d'une sicav. Le certificat n'a pas à faire auditer ses comptes et ne supporte pas de frais de dépositaire. De plus, les certificats donnant un accès direct aux capacités de courtage de l'institut émetteur, ils permettent ainsi d'éviter les coûts d'intermédiation et de gestionnaire. Enfin, les certificats sont plus liquides qu'une sicav car ils sont cotés en Bourse en continu. Mais ces produits financiers comportent des risques.

Le premier, à ne jamais perdre de vue, est celui d'une défaillance de l'émetteur. Contrairement à une sicav, les sommes investies par les épargnants sur un certificat ne sont pas cantonnées, mais elles figurent dans les comptes de l'émetteur. Toutefois ce risque est limité. Seuls des grands noms de la finance ont pour le moment émis des certificats.

Le deuxième danger d'un certificat est de maximiser les gains mais aussi les pertes. En se concentrant sur un nombre limité de valeurs appartenant à un secteur donné, le certificat peut être victime d'un retournement de marché. Le risque est d'autant plus grand que, contrairement à une sicav, il ne s'agit pas d'un produit géré. L'émetteur d'un certificat ne peut investir que dans un nombre de titres connus au départ et dans des proportions fixées à l'avance. *« Le certificat est un placement de diversification qui doit être réservé à des investisseurs avertis »*, souligne Olivier Legrand.

Joël Morio

Une fiscalité peu avantageuse

Comme pour la plupart des valeurs mobilières, les plus-values réalisées sur les certificats sont taxables au taux de 26 % lorsque les cessions dépassent 50 000 francs. Attention toutefois : à l'échéance du certificat, le gain réalisé sera intégré dans les revenus et donc imposable au taux de la tranche marginale d'imposition auquel est soumis le souscripteur. Dans beaucoup de cas, il sera donc supérieur au taux de 26 %. Il est alors judicieux de vendre son certificat avant l'échéance.

Enfin, les certificats ne sont pas éligibles aux enveloppes fiscales que sont le plan d'épargne en actions ou l'assurance-vie. Il n'est donc pas possible de bénéficier de leurs avantages.

L'encours des sicav actions a été multiplié par quatre en dix ans

L'ENCOURS des sicav actions a été multiplié par quatre en dix ans, en France, pour passer de 33 milliards d'euros, en 1990, à 121 milliards d'euros à fin 1999, selon une étude de la Société générale. Parallèlement, les sicav obligataires ont continué à enregistrer l'an dernier des sorties nettes. A l'exception de 1998 qui a connu quelques entrées marginales positives, les flux nets sur les obligations sont négatifs depuis 1994.

Le mouvement de bascule des obligations vers les actions a été particulièrement sensible au cours du dernier semestre 1999, indique la banque. Les sicav actions ont enregistré l'an dernier des souscriptions nettes pour un montant de 8,6 milliards d'euros, battant ainsi le record de 1998 (7,9 milliards d'euros).

Les derniers mois de 1999 ont été particulièrement favorables avec des entrées nettes mensuelles de 1 milliard d'euros. Les flux dans les fonds qui misent sur les Bourses internationales (japonaise, américaine ou du Sud-Est asiatique) ont également progressé en raison, notamment, du poids relativement faible des valeurs technologiques en Europe.

BAISSE DES OBLIGATAIRES

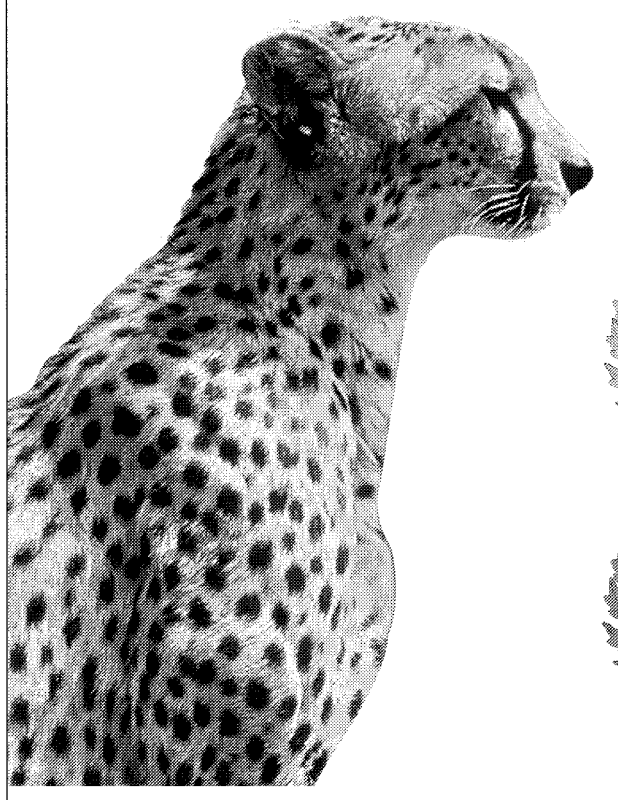
Désormais, l'encours des fonds « technologies et média » dépasse 20 milliards d'euros, soit plus de 10 % de l'encours total des OPCVM actions (sicav et fonds commun de placement).

Dans l'encours global des sicav, les actions représentent à présent 40 %, contre 25 % en 1997 et 17 % en 1990. A l'intérieur de la classe d'actifs actions, on note la part grandissante des fonds européens. Ceux-ci représentent désormais 23 % de l'encours total contre 3 % en 1990. Le poids des sicav investies sur les actions françaises, malgré la hausse du marché parisien (51,12 %) supérieure à celle des autres places européennes, ne compte plus que pour 50 % de l'encours total contre plus de 60 % il y a deux ans.

Selon les dernières statistiques de l'agence financière Fininfo publiées au début janvier, les sicav actions ont enregistré l'an dernier une hausse de 61,86 %, suivies des sicav diversifiées (+ 51,62 %), des sicav monétaires (+ 14,41 %) et des sicav garanties (+ 9,71 %). En revanche, la performance des sicav obligataires s'est nettement détériorée, reculant de 9,20 % sur fond de forte hausse des taux longs. – *(AFP.)*

COMMUNIQUÉ G.A.I.P.A.R.E

6,07% net en 1999*
Le fonds en francs de GAIPARE : performance et sécurité



TROPHÉE D'OR 1999 des meilleurs fonds en France décerné par Le Revenu

GAIPARE *II* TROPHÉE D'ARGENT 1999 des meilleurs contrats-vie Multisupports décerné par Le Revenu

• *Investissez sur la sécurité en toute liberté*

Le contrat GAIPARE *II* est un contrat multisupport qui vous permet d'abord d'investir sur le célèbre fonds en francs GAIPARE.
Chaque année vos intérêts acquis sur le fonds francs sont capitalisés. Mais vous avez aussi la possibilité de bénéficier des performances des bourses européennes en investissant sur le support GAIPARE Action. De plus, vos versements sont libres et votre épargne reste disponible, sans pénalité.

• *Investissez sur la performance*

Avec + 6,07 % net en 1999, le fonds en francs GAIPARE continue de vous offrir un excellent rendement. La gestion financière du groupe AGF a également permis d'enregistrer + 39,11 % en 1999 sur GAIPARE Action.

• *L'Association GAIPARE : l'assurance de ne pas être isolé.*

Avec plus de 75 000 adhérents, l'Association constitue une force réelle et négocie, pour vous, avec le groupe AGF, filiale du premier assureur européen ALLIANZ.

* hors prélèvements sociaux.

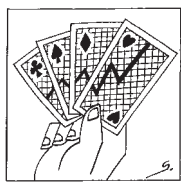
Documentation disponible au :
PRIX APPEL LOCAL
NºAzur 0 810 24 0 810

AGF

crédit photo : Michel Denis Huot / Hoa Qui

La prudence domine à la Bourse de Paris

LES INVESTISSEURS se sont montrés encore prudents cette semaine, redoutant une hausse des taux d'intérêt au vu de la publication des différents indicateurs d'inflation et s'inquiétant de la faiblesse extrême de l'euro. L'indice CAC 40, qui avait perdu 1,83 % la semaine précédente, a néanmoins réussi à progresser de 0,88 %, à 5 731,05 points.



VALEURS

L'évolution du baromètre boursier au cours des cinq séances montre l'hésitation des investisseurs : + 0,17 % lundi, – 1,64 % mardi, + 0,87 % mercredi, + 0,74 % jeudi et + 0,75 % vendredi. Les gérants sont aux aguets, à la recherche de tous les signes confortant leur raisonnement. Depuis le début du mois, la fermeté des prix pétroliers, à 25,45 dollars pour le brent qualité de référence de la mer du Nord, et à 27,32 dollars pour le light sweet crude négocié aux Etats-Unis, a relancé la menace d'une résurgence de l'inflation. Vendredi, la croissance de 5,8 % du produit intérieur brut aux Etats-Unis au quatrième trimestre 1999, la hausse des coûts salariaux de 1,1 % pour les trois derniers mois et de 3,4 % sur un an ont renforcé les appréhensions.

Une réunion de la Réserve fédérale américaine (Fed) est prévue mardi 1er février. Elle sera suivie deux jours plus tard par celle de la Banque centrale européenne (BCE) qui pourrait aussi durcir sa politique monétaire devant la faiblesse de l'euro face au dollar.

Avec une progression de 3,81 % depuis le début de l'année, la place parisienne se situe entre la performance de New York et celle de Tokyo qui sont respectivement de 4,4 % et 2,64 %. Du côté des valeurs, la semaine a été rythmée par la publication des résultats annuels. Les bonnes performances comme TotalFina, Danone, M 6 ont soutenu la cote. La déception a été forte pour Cap Gemini. Le marché a mal accueilli les perspectives du groupe informatique. L'action a chuté jeudi de 10,93 %, à 224,1 euros. Sur la semaine, la perte est de 6,7 %.

ENVOLÉE DU TITRE THOMSON MULTIMÉDIA

A l'inverse, la publication par TF 1 d'une progression de 46,8 % de son bénéfice à 1,05 milliard de francs (160,3 millions d'euros) a entraîné une progression de 2,08 % de son cours, à 541 euros. Ces résultats vont au-delà des prévisions des analystes dont certains n'ont pas hésité à relever leurs objectifs de progression de la valeur.

Les titres liés à la communication et aux technologies de l'information sont toujours très prisés par les investisseurs. Thomson Multimédia en est l'une des illustrations. L'action s'est envolée cette semaine après l'annonce du mariage entre le groupe d'édition musicale EMI et le nouveau géant de la communication AOL-Time Warner. Depuis son introduction en Bourse le 3 novembre 1999, à 21,50 euros, l'action du spécialiste français de l'électronique grand public a presque quadruplé. Vendredi, Thomson Multimédia annonçait la signature d'un accord de partenariat à long terme avec l'américain Gemstar pour développer conjointement leurs activités de télévision interactive. Le titre bondissait de 11,84 %, à 85 euros.

La perspective pour Suez Lyonnaise de se lancer dans la nouvelle génération de téléphonie mobile propulsait le titre de 9,42 % vendredi. L'annonce par France Télécom d'un accord avec l'américain Sprint et avec Deutsche Telekom pour leur racheter leurs parts dans Global One pour un montant de 3,882 milliards de dollars a été bien accueillie. France Télécom devient le seul actionnaire de cet opérateur téléphonique spécialisé dans les services pour grandes entreprises. Le titre s'est apprécié de plus de 8 % sur la semaine. Sur un tout autre plan, profitant des perspectives encourageantes en raison de la hausse du prix des métaux, CFF Recycling a progressé de 37,7 % inscrivant ainsi un des meilleurs scores de la place.

Dominique Gallois

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

28/01	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	43,60	– 5,42
Coflexip	86,10	– 8,88
Esso	64,95	– 11,02
Geophysique	64,95	– 1,59
Total Fina SA	129,40	– 1,59

PRODUITS DE BASE

28/01	en euros	Diff.
Air Liquide	156,80	+ 4,46
CFF.Recycling	45,99	+ 37,69
Eramet	57,50	+ 2,31
Gascogne	77	– 3,87
Metaleurop	7,25	....
Pechiney Act Ord A	69,90	– 2,78
Rhodia	21,90	– 3,39
Rochette (La)	6,65	+ 0,15
Usinor	17,09	– 3,17
Vallourec	47,91	– 2,32
Grande Paroisse	21,50	....
Oxyg.Ext-Orient	530	– 0,74
PCAS #	13,50	+ 0,07

CONSTRUCTION

28/01	en euros	Diff.
Bouygues	648	– 1,36
Ciments Francais	59,50	– 6,07
Colas	193	– 5,43
Eiffage	63	– 0,15
Groupe GTM	92	+ 10,70
Imerys(ex.Imetal)	138,50	– 3,21
Lafarge	95,40	– 12,39
Lapeyre	62,60	– 2,18
Saint-Gobain	150	– 9,20
SGE	45	– 2,17
Vicat	67,50	– 2,17

BIENS D'ÉQUIPEMENT

28/01	en euros	Diff.
Aerospatiale Matra	20,80	– 0,85
Alcatel	206,20	+ 0,09
Alstom	29,55	– 3,74
Bull#	7,93	+ 4,34
Carbone Lorraine	40,80	– 7,75
CS Signaux(CSEE)	64,40	+ 29,83
Dassault-Aviation	205,60	– 0,91
De Dietrich	53	– 1,85
Fives-Lille	85	+ 0,59
France Telecom	137,80	+ 8,24
Legrand	218,40	– 1,31
Legris indust.	43,98	– 2,04
Sagem S.A.	873	+ 7,91
Schneider Electric	73,90	+ 1,09
Sidel	89,70	– 1,75
Thomson-CSF	38,90	+ 4,85
Zodiac	191,50	– 4,25
Equant N.V.	109,90	+ 1,29
STmicroelectronics	173,70	+ 3,02
Intertechnique	420	– 0,23
Algeco #	70,90	– 6,95
CNIM CA#	47,40	+ 0,85
Cofidur #	8	– 1,23
Entrelec CB #	55,30	– 1,16
GFI Industries #	24,55	+ 10,04
Latecoere #	92	– 8
Lectra Syst.(B) #	8,40	+ 5,13
Manitou #	77,50	+ 5,29
Mecatherm #	36,51	+ 2,84
Radiall #	91	+ 16,07

AUTOMOBILE

28/01	en euros	Diff.
Faurecia	51,20	+ 1,38
Labinal	102,20	– 3,49
Michelin	36,60	– 0,54
Montupet SA	34	+ 2,40
Peugeot	220	– 5,13
Plastic Omn.(Ly)	118	– 5,60
Renault	54,80	+ 5,38
Sommer-Allibert	26,95	+ 1,31
Valeo	70,50	+ 4,75
Sylea	45,65	+ 1,21

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

28/01	en euros	Diff.
Aventis	52,60	– 7,71
BIC	49,50	+ 3,23
Chargeurs	55	– 7,17
Christian Dalloz	57,95	– 9,16
Clarins	115	– 1,70
Deveaux(Ly)#	77,20	+ 4,32
DMC (Dollfus Mi)	5,45	– 0,72
Essilor Intl	287,50	– 1,47
Hachette Fili.Med.	75,10	– 4,69
L'Oreal	672	– 1,17
Moulinex	7,62	– 23,49
Neopost	39,98	– 1,28
Sanofi Synthelabo	38,50	+ 4,76
S.E.B.	81	– 6,35
Skis Rossignol	15,79	– 0,56
Ales Gpe ex.Phyto#	34	+ 1,19
Arkopharma #	69,80	+ 4,17
Beneteau CA#	359,90	+ 2,24
Boiron (Ly)#	55	– 2,13
CDA-Cie des Alpes	34,90	+ 4,17
Europ.Extinc.(Ly)	27	– 16,92
Exel Industries	50	– 8,84
Gautier France	....	....
Guerbet S.A	21	– 0,61
Guy Degrenne #	29,80	– 7,53
Hermes intl	143,30	+ 6,14
Info Realite #	26,55	– 7,49
Pochet	70	+ 2,94
Robertet #	180,10	– 0,49
Smoby (Ly) #	35	– 5,40
S.T. Dupont #	11,97	– 5
Virbac	59,20	+ 2,06
Walter #	125,50	+ 8,18

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

28/01	en euros	Diff.
Bongrain	306	+ 2
Danone	223,60	+ 0,72
Eridania Beghin	99,90	– 3,94
Fromageries Bel	700	+ 5,74
LVMH Moet Hen.	422	– 2,54
Pernod-Ricard	55	+ 0,54
Remy Cointreau	23,49	+ 0,38
Royal Canin	82,60	+ 7,97
Altadis	11,63	– 12,29
Taittinger	590	+ 0,51
Brioche Pasq.(Ns)#	89,10	+ 0,45
L.D.C.	90,35	– 1,47
louis Dreyfus Cit#	14,65	– 8,38
Vilmor.Clause Cie#	81	– 8,78

DISTRIBUTION

28/01	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	114,10	– 1,89
Carrefour	162,90	+ 1,87
Casino Guichard	100,70	– 7,18
Castorama Dub.(Li)	240	– 4,38
Damart	75	– 1,63
Galeries Lafayette	172	– 7,27
GrandVision	26,73	+ 0,64
Groupe Andre S.A.	165,20	– 2,47
Guyenne Gascogne	440	– 1,45
Pinault-Print.Red.	209,40	– 6,09
Rexel	88	– 3,29
Monoprix	108	– 6,08
Brice	48	– 4,19
Bricorama #	83,05	+ 4,72
Etam Developpement	25,37	+ 5,70
Go Sport	65	+ 3,09
Groupe Bourbon	60	+ 1,69
Hyparlo #(Ly)	33,50	– 12,50
Manutan Inter.	80,55	– 16,09
Marionnaud Parfum.	70,60	– 4,53
Rallye(Cathiard)Ly	58,10	– 7,77

AUTRES SERVICES

28/01	en euros	Diff.
Accor	41,60	+ 0,02
Air France Gpe Nom	18,15	– 0,54
Altran Techno. #	199,80	+ 7,36
Atos CA	139,30	– 12,33
Canal +	165	– 2,25
Cap Gemini	223,20	– 6,61
Cegid (Ly)	177,60	– 5,53
Club Mediterranee	112,90	– 1,82
Dassault Systemes	73,10	+ 9,26
Euro Disney	0,89	– 1,11
Eurotunnel	1,06	– 6,19
Gaumont #	83,15	+ 16,45
GFI Informatique	151	+ 19,84
Groupe Partouche #	82,10	– 3,41
Havas Advertising	495	+ 11,48
Infogrames Enter.	33,12	+ 2,85
Ingenico	74	+ 32,14
Norbert Dentres.#	20,35	+ 0,19
NRJ #	679	+ 5,27
Penauille Poly.CB#	523	+ 3,35
Publicis #	459,70	+ 10,61
Sodexho Alliance	161,70	+ 2,99
Sopra #	96	+ 4,34
Spir Communic. #	130,50	+ 51,56
SR Teleperformance	229,50	+ 4,79
Suez Lyon.des Eaux	151,60	+ 4,62
TF1	551,50	+ 5,24
Technip	109,20	– 6,26
Transiciel #	131	– 2,09
UBI Soft Entertain	49	– 2
Unilog	123,90	– 4,32
Vivendi	100	+ 11,11
Adecco S.A.	775	+ 17,42
Bains C.Monaco	153	– 0,77
Hotels Deauville	178	+ 10,55
Louvre #	55	– 1,52
Alten #	210	– 4,06
Assystem #	48,60	– 1,81
CEGEDIM #	96	– 10,11
Europeenne Casinos	112	– 5,88
Fininfo	351	+ 13,22
Flo (Groupe) #	38,60	– 1,53
Fraikin 2#	....	....
Geodis	74,50	– 5,69
Groupe J.C.Darmon	82,15	+ 14,09
Leon Bruxelles	31,50	+ 4,65
LVL Medical Gpe	36,78	– 7,21
M6-Metropole TV	512	+ 0,39
Seche Environnem.#	68	+ 0,74
Integra Net	208,10	+ 31,79
Ipsos #	99,90	+ 10,87

IMMOBILIER

28/01	en euros	Diff.
Bail Investis.	131,90	+ 1,85
Fonc.Lyon.#	120,30	+ 1,09
Gecina	109	– 1,08
Immeubles de Fce	18	– 0,22
Klepierre Comp.Fin	98,90	+ 3,56
Rue Imperiale (Ly)	2100	+ 5
Silic CA	156,20	– 4,75
Simco	80	....
Unibail	136	– 3,40
Fonciere Euris	111	– 0,89
Im.Marseillaise	2495	+ 4,39
Immob.Hotel. #	1,18	– 1,66

SERVICES FINANCIERS

28/01	en euros	Diff.
AGF	50,25	+ 0,29
Axa	126,50	– 1,17
B.N.P.	82,95	+ 2,91
C.C.F.	116,80	– 6,41
CIC -actions A	97,50	+ 1,35
CNP Assurances	33	– 0,63
CPR	48	+ 4,12
Credit Lyonnais	41,80	– 7,31
Locindus	108,50	– 0,45
Natexis Bq Pop.	65	– 0,76
SCOR	52,80	+ 2,72
Societe Generale	205,50	+ 3,42
Sophia (ex.SFI)	26,15	+ 0,49
Union Assur.Fdal	107,50	– 3,67
Via Banque	26,90	+ 0,48
Worms (ex.Someal)	15,25	– 1,80
Dexia	137,80	– 2,26
Immobanque	108,90	– 0,90
April S.A.#(LY)	117	– 5,79
Assur.Bq.Populaire	96,90	....
C.A. Paris IDF	147,40	– 1,73
Factorem	157	+ 1,29
Sinop.Asset Manag.	19,95	– 7,63
Union Fin.France	119,80	+ 0,25

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS

28/01	en euros	Diff.
Bollore	194	....
Cerus	9,79	+ 6,18
CGIP	71,45	+ 9,25
Christian Dior	230	– 4,12
Dynaction	25,65	– 6,72
Eurafrance	525,50	+ 1,44
Fimalac SA	122,90	– 2,07
Gaz et Eaux	55,45	+ 10,90
ISIS	68	– 2,85
Lagardere	80,05	– 2,49
Marine Wendel	221	+ 13,15
Nord-Est	26,70	– 1,83
Salvepar (Ny)	75,50	– 3,20
Bollore Inv.	40,51	+ 0,74
Burelle (Ly)	71	– 5,33
Contin.Entrepr.	35	+ 1,01
F.F.P. (Ny)	88	– 5,88
Finaxa	98,80	– 0,60
Francarep	....	....
Paris Orleans	64,90	+ 1,32
Cie Fin.St-Honore	77,75	+ 4,36
Finatis(ex.LocaIn)	108	– 1,54
IPO (Ns) #	54,80	– 0,18
Siparex (Ly) #	30,50	– 0,65

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

FININFO http://www.fininfo.fr

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 21 janvier

SIVAV MONÉTAIRES

Performance moyenne sur 1 an : 0,66 %, sur 5 ans : 2,39 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
DB Court Terme	DEUTSCHE	1	1,03	3	3,47	192,88
Natexis Euribor Gestion	NATEXIS	2	0,82	4	3,01	29716,61
La Henin Euribor (D)	LA HENIN	3	0,81	222	2,13	2683,87
La Henin Euribor (C)	LA HENIN	4	0,81	221	2,13	3083,35
Sanpaolo Institutions	SANPAOLO	5	0,81	5	2,99	1796,53
Haussmann Jour	B WORMS	6	0,79	7	2,93	26144,09
Haussmann Eurocash	B WORMS	7	0,79	10	2,90	33515,34
Dexia Money 3M	DEXIA MN	8	0,79	12	2,89	15221,13
SNVB Cash	SNVB	9	0,79	25	2,82	159865,31
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	10	0,78	9	2,91	161,78
CNP Assur-Monét	CDC ASSE	11	0,78	23	2,83	277,76
Cardif Arbitrages	BQE FIN	12	0,78	14	2,89	16645,16
Azur-GMF Sécurité (C)	GROUPAZU	13	0,78	8	2,92	156,99
Acti Jour	BBL FRAN	14	0,78	13	2,89	292,70
Partnet Prolea CT	KBL FRAN	15	0,78	151	2,45	1228,49
BFT Sécurité 2	BFT	16	0,78	21	2,85	312,75
Atlas Court Terme	ATLAS	17	0,78	42	2,79	258,58
SGAM EONIA Plus	SG	18	0,77	62	2,74	15828,51
Orsay Sécurité	ORSAY	19	0,77	11	2,90	1736,71
Boréal	CDC ASSE	20	0,77	52	2,76	1389,99
Etoile Euro Jour	CDT NORD	21	0,77	39	2,79	154626,34
Cyril Court Terme	CYRIL FI	22	0,77	61	2,74	2913,70
Eparcic	CIC PARI	23	0,77	54	2,76	801,26
Pléiades	ATLAS	24	0,77	34	2,81	161,43
Monéplus	SG	25	0,77	35	2,80	17214,83
DB Cash	DEUTSCHE	26	0,77	19	2,85	16624,10
Fimatrésorerie	FORTIS I	27	0,77	27	2,82	3051,17
ABF-MJ	ABF	28	0,77	17	2,86	303,86
Placements Monétaire	BQE NSMD	29	0,77	18	2,86	185064,43
Phénix Sécurité (D)	AGF	30	0,76	24	2,83	1134,38
Primacic	CIC PARI	31	0,76	37	2,80	208714,79
Indocam Arbitrages 3 mois	GROUP CA	32	0,76	15	2,86	16166,57
Demachy +	BQE NSMD	33	0,76	63	2,73	329,57
AXA Court Terme (C)	AXA UAP	34	0,76	45	2,78	1796,82
AXA Court Terme (D)	AXA UAP	35	0,76	46	2,78	1640,91
Absolu Véga	VEGA FIN	36	0,76	22	2,83	1976,38
BP Sécurité	BQUE POP	37	0,76	47	2,77	95456,59
Partner Régularité	KBL FRAN	38	0,76	43	2,79	150,88
Federal Trésorerie	FEDFIN	39	0,76	82	2,66	1674,44
Centrale Première	CCR	40	0,76	6	2,96	1167,85
Diadème Jour	LB	41	0,76	29	2,81	538231,20
Ecofi-Cash	ECOFI FI	42	0,76	48	2,77	45769,66
Iéna Performance 3	BFT	43	0,76	20	2,85	2054,29
Fimasécurite (D)	FORTIS I	44	0,76	30	2,81	4189,22
Fimasécurite (C)	FORTIS I	45	0,76	31	2,81	5219,71
CPR Cash	CPRGESTI	46	0,75	26	2,82	16206,94
Trésorys	LA POSTE	47	0,75	55	2,76	43959,06
Phénix Sécurité (C)	AGF	48	0,75	51	2,76	1332,93
Real Monétaire	SOFIDEP	49	0,75	28	2,81	173,95
Dresdner RCM Court Terme	KLEIN BE	50	0,75	32	2,81	19498,89
Union Plus	CIC	51	0,75	16	2,86	30071,63
Centrale Monétaire	CCR	52	0,75	33	2,81	4095,19
Arcade	DBPF	53	0,75	44	2,78	255489,95
Natexis Sécurité Jour	NATEXIS	54	0,75	38	2,80	10348,93
Cardif Trésorerie	CARDIF	55	0,75	59	2,75	13856,20
CDC Monétaire	CDC ASSE	56	0,75	41	2,79	3138,82
Haussmann Euro Liquidité (C)	B WORMS	57	0,75	132	2,52	2091,02
AGF Monétaire	AGF	58	0,75	60	2,75	157,58
BTP Trésorerie	BANQUE B	59	0,75	36	2,80	7706,52
Haussmann Euro Liquidité (D)	B WORMS	60	0,75	133	2,51	1402,64
AGF Sécurité	AGF	61	0,74	58	2,75	1716,21
Barclays Institutions	BARCLAYS	62	0,74	53	2,76	125353,30
GP Cash	SMC	63	0,74	56	2,76	24509,83
Citi-Monétaire Plus	CITIBK L	64	0,74	40	2,79	18146,80
Saint-Honore Sécurité	CF ROTHS	65	0,74	75	2,68	32302,21
Invesco Trésorerie	INVESCO	66	0,74	67	2,71	167,37
BFT Sécurité Première	BFT	67	0,74	57	2,76	293,99
Fonsicav	CDC TRES	68	0,74	88	2,64	3228,11
Mone-Bor	PARIBAS	69	0,74	77	2,67	90337,75
Sequin	BFT	70	0,74	76	2,67	7564,36
Fimacourt Première	FORTIS I	71	0,73	292	1,89	30497,56
Véga Sécurité	VEGA FIN	72	0,73	64	2,72	2992,51
Trésoricic	CIC PARI	73	0,73	78	2,66	29212,41
Statère	BFT	74	0,73	79	2,66	353,39
VIA Court Terme (C)	VIA BANQ	75	0,73	95	2,60	776,77
VIA Court Terme (D)	VIA BANQ	76	0,73	96	2,60	711,62
Placements Trésorerie	BQE NSMD	77	0,73	69	2,70	224817,29
Natexis Capital Sécurité	NATEXISG	78	0,73	117	2,56	3080,44
Ofima Trésor	OFIVALMO	79	0,73	70	2,70	3170,37
Monéprime (D)	PARIBAS	80	0,73	85	2,64	23514,65
Monéprime (C)	PARIBAS	81	0,73	84	2,64	25985,94
CMN Trésorerie (D)	CFCM NOR	82	0,73	49	2,77	3007,25
CMN Trésorerie (C)	CFCM NOR	83	0,73	50	2,77	3342,42
Unisecurite	SANPAOLO	84	0,73	89	2,64	32485,55
SNVB Trésorerie	SNVB	85	0,72	120	2,54	44725,53
Soprane J	BACOT	86	0,72	83	2,65	7801,18
Indocam Investicourt	GROUP CA	87	0,72	86	2,64	3104,07
Stratège	CCF	88	0,72	90	2,63	4858,73
CPR Mobiterme	CPRGESTI	89	0,72	87	2,64	3220,64
Dresdner RCM 3 mois	KLEIN BE	90	0,72	118	2,56	339,27
Ecureuil Expansion	ECUREUIL	91	0,72	71	2,70	13696,07
RG Monétaire France	ROBECO	92	0,72	72	2,68	3093,60
HSBC Euro Cash	MIDLAND	93	0,72	66	2,71	3063,07
Valunion	CIC	94	0,72	68	2,70	8206,51
Ouestar Trésorerie	CFCM LOI	95	0,72	93	2,62	21982,61
Monéterme	PARIBAS	96	0,72	102	2,59	17152
Lion Monétaire Euro	CL	97	0,72	103	2,58	24634,03
Valeurs Monétaires	BQE NSMD	98	0,71	73	2,68	37705,03
Poste Gestion (C)	LA POSTE	99	0,71	122	2,53	2435,21
Poste Gestion (D)	LA POSTE	100	0,71	123	2,53	2277,56
Moné.J (D)	GROUP CA	246	0,57	267	1,98	1749,25
Pyramides Court (C)	VERNES	247	0,57	269	1,97	790,84
Pyramides Court (D)	VERNES	248	0,57	268	1,97	652,81
Moné.J (C)	GROUP CA	249	0,57	266	1,98	1930,15
Comptavalor (D)	CDC TRES	250	0,57	219	2,15	338,77
Union Sécurité	CIC	251	0,57	205	2,20	42100,37
BICS Monétaire (C)	ECOFI FI	252	0,57	280	1,94	296,66
Ecureuil Monépremiere	ECUREUIL	253	0,57	189	2,32	1852,50
Sanpaolo-Cash	SANPAOLO	254	0,57	304	1,69	47,88
Topcash (D)	CPRGESTI	255	0,57	274	1,95	250,11
Placements Sécurité (D)	BQE NSMD	256	0,57	261	1,99	12809,16
Placements Sécurité (C)	BQE NSMD	257	0,57	262	1,99	14781,73
BNP Mone Securité	BNP	258	0,57	252	2,01	1761,08
Topcash (C)	CPRGESTI	259	0,56	277	1,94	272,42
BRO-Sécurité (C)	BRO	260	0,56	264	1,98	2820,52
BRO-Sécurité (D)	BRO	261	0,56	265	1,98	2476,41
Ecureuil Monétaire (D)	ECUREUIL	262	0,56	287	1,92	185,06
CPR Mobival	CPRGESTI	263	0,56	210	2,18	3116,32
Placements CT Première	BQE NSMD	264	0,56	238	2,07	1613,22
Ecureuil Monétaire (C)	ECUREUIL	265	0,56	286	1,92	210,47
OBC Sécurité	OBC	266	0,56	247	2,03	2985,56
Investsécurité Court Terme C	CFCM MED	267	0,55	248	2,02	553,92
Finord Sécurité (C)	CDT NORD	268	0,55	281	1,93	3453,41
Finord Sécurité (D)	CDT NORD	269	0,55	282	1,93	3057,63
Sicav Associations	CDC	270	0,55	297	1,84	390,10
Opéra Trésorerie	DIDIERPH	271	0,55	....	....	3027,87
Ouestar Court Terme (C)	CFCM LOI	272	0,55	275	1,95	2832,09
Investsécurité Court Terme D	CFCM MED	273	0,55	256	1,99	470,60
Ouestar Court Terme (D)	CFCM LOI	274	0,55	276	1,94	2464,07
Norwich Trésorerie	NORWICHU	275	0,55	214	2,15	23,75
Lion 20000 (C)	CL	276	0,55	290	1,90	922,89
Lion 20000 (D)	CL	277	0,55	289	1,90	823,40
Placement J (D)	SMC	278	0,55	254	2	1397,67
Dresdner RCM Sécurité (C)	KLEIN BE	279	0,55	284	1,93	342,28
Placement J (C)	SMC	280	0,55	255	2	1545,67
Dresdner RCM Sécurité (D)	KLEIN BE	281	0,54	283	1,93	300,45
UBS Brinson Euribor Plus	SBC BRIN	282	0,54	312	0,41	159,19
Citi-Valor (D)	CITIBK L	283	0,54	258	1,99	2785,88
Leumi Court Terme (D)	B LEUMI	284	0,54	279	1,94	2347,61
Citi-Valor (C)	CITIBK L	285	0,54	257	1,99	3041,83
Leumi Court Terme (C)	B LEUMI	286	0,54	278	1,94	2640,59
Cardif Monétaire (D)	CARDIF	287	0,54	270	1,96	147,59
Cardif Monétaire (C)	CARDIF	288	0,54	263	1,98	162,92
Eficoop Sicav (D)	CRED COOP	289	0,53	249	2,02	281,79
Provence Court Terme	CS AST F	290	0,53	296	1,84	8433,63
Ecureuil Trésorerie (D)	ECUREUIL	291	0,53	294	1,88	47,18
Eficoop Sicav (C)	CRED COOP	292	0,53	251	2,01	306,61
Sécurita (C)	BQE NSMD	293	0,53	293	1,88	32,44
Sécuri-Taux	LEGAL FR	294	0,53	272	1,96	295,73
Ecureuil Trésorerie (C)	ECUREUIL	295	0,53	291	1,89	51,62
Sicaixa	CAIXA DE	296	0,53	295	1,85	3889,26
Epargne Associations (C)	PARIBAS	297	0,52	211	2,17	4185,79
France Court Terme	CIC	298	0,52	194	2,27	2586,02
Crédit Maritime Sécurité (D)	CDT MARI	299	0,52	298	1,82	256,04
SB Sécurité (C)	CIC SB	300	0,52	301	1,78	260,67
SB Sécurité (D)	CIC SB	301	0,51	302	1,78	242,14
Epargne Associations (D)	PARIBAS	302	0,51	245	2,06	3811,10
Crédit Maritime Sécurité (C)	CDT MARI	303	0,50	299	1,81	277,14
Acti Régulière	GERER CO	304	0,50	300	1,79	318,61
BNP Monétaire (D)	BNP	305	0,49	308	1,67	796,57
BNP Monétaire (C)	BNP	306	0,49	307	1,67	878,31
Capimonétaire (C)	SG	307	0,47	309	1,60	65,89
Capimonétaire (D)	SG	308	0,46	311	1,59	56,73
Sécuricic (C)	CIC PARI	309	0,46	306	1,67	367,40
Sécuricic (D)	CIC PARI	310	0,46	305	1,67	326,34
JPM Court Terme	B HARWAN	311	0,45	303	1,71	2276,67
Moné Associations	GROUP CA	312	0,45	310	1,60	182,16
Monedyn	GROUP CA	313	0,32	271	1,96	1550,86

Collecte et performances en hausse pour les sicav monétaires

NI LA HAUSSE des taux décidée par la Banque centrale européenne (BCE) en novembre 1999, ni les relèvements des rendements intervenus sur les marchés obligataires ne semblent avoir eu de répercussions sur le rendement des sicav monétaires. Au cours des douze derniers mois, leur performance moyenne s'est établie à 2,39 % contre 2,43 % en novembre, lors de notre dernier classement.

Toutefois, l'horizon s'éclaircit. Pour la première fois depuis longtemps, les sicav monétaires ont rapporté plus ces trois derniers mois qu'au trimestre précédent. La performance moyenne s'élève à 0,66 %, contre 0,54 % fin novembre. Les gérants qui anticipaient une hausse des taux directeurs de la BCE et qui s'étaient portés sur des produits à taux variables ou qui avaient privilégié des titres à maturité très courte ont pu quasiment instantanément profiter de la hausse du marché monétaire. Dans les prochains mois, toutes les s

La Fed et la BCE prêtes à relever leurs taux directeurs

Dans un contexte de renforcement des tensions inflationnistes et de grande faiblesse de l'euro, les conseils de la Réserve fédérale américaine et de la Banque centrale européenne se réuniront, respectivement mardi 1er et jeudi 3 février

C'est dans une atmosphère tendue que les banques centrales des Etats-Unis et d'Europe vont réunir leur comité de politique monétaire. Outre-Atlantique, un geste de la Réserve fédérale, mardi 1er février, ne fait guère de doute. Les opérateurs s'attendent à un relèvement d'au moins un quart de point du niveau des fonds fédéraux. *« Le défi que nous avons à relever en termes de politique monétaire est de favoriser* (...) *les conditions financières qui permettront à cette expansion économique et à cette révolution technologique de continuer aussi longtemps et aussi vigoureusement que possible »,* a rappelé, mercredi 26 janvier, le président de la Fed Alan Greenspan. En Europe, la publication de mauvais indices des prix à la consommation et la chute de l'euro ont augmenté la probabilité d'un tour de vis monétaire dès la prochaine réunion de la BCE, jeudi 3 février.

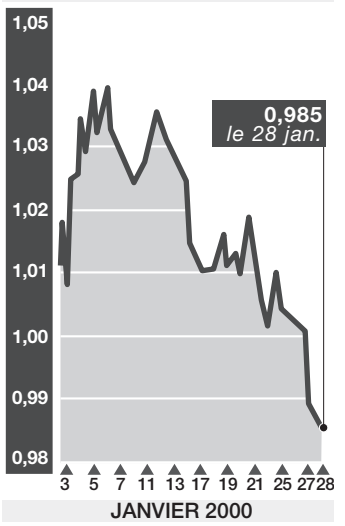
C'EST UNE SEMAINE monétaire agitée qui se profile, avec la tenue des conseils de la Réserve fédérale américaine (Fed) et de la Banque centrale européenne (BCE), respectivement mardi 1er et jeudi 3 février. Ces réunions sont très attendues, en raison de la grande nervosité observée depuis quelques jours sur le marché des changes et de l'apparition de tensions inflationnistes. L'euro est tombé, vendredi 28 janvier, à un plus bas niveau historique de 0,9775 dollar.

Cette chute peut paraître paradoxale compte tenu de l'amélioration de la situation économique dans la zone euro. En Allemagne et en Italie, jusqu'alors à la traîne, les signes de redressement de l'activité se multiplient. *« Les indicateurs dont nous disposons sont très encourageants, si bien que nous prévoyons un taux de croissance en 2000 bien plus proche de 2,5 % que de 2,2 % prévu jusqu'à présent »*, a confié, mercredi 26 janvier, Enrico Micheli, le sous-secrétaire à la présidence du Conseil italien. *« Nous avons définitivement surmonté le creux conjoncturel du début 1999. Le moral des entreprises allemandes est bon. Les carnets de commandes sont pleins »,* s'est pour sa part félicité Hans Eichel, le ministre allemand des finances.

Mais l'accélération de la croissance sur le Vieux Continent ne suffit pas à faire rebondir l'euro.

L'euro décroche

COURS DE L'EURO FACE AU DOLLAR



Source : Bloomberg

L'euro est nettement descendu, cette semaine, sous la barre de 1 dollar.

Le dollar continue à bénéficier des faveurs des investisseurs internationaux. Il est vrai que l'économie américaine continue à tourner à plein régime : le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 5,8 %, en rythme annuel, au quatrième trimestre 1999 outre-Atlantique. De surcroît, les Etats-Unis disposent, aux yeux des gestionnaires, d'atouts structurels importants par rapport à l'Europe : marché du travail plus souple, entreprises plus puissantes, capacités d'innovation technologique plus élevées, finances publiques plus saines, pression fiscale moindre. Enfin, la monnaie européenne est affectée par des éléments d'ordre politique. La situation en Autriche, avec l'éventuelle arrivée au pouvoir de l'extrême droite, et en Allemagne, avec la grave crise traversée par le Parti chrétien démocrate (CDU), n'est pas faite pour attirer les capitaux dans la zone euro. *« C'est une question de confiance et un problème psychologique »*, a affirmé, vendredi, Ernst Welteke, le président de la Bundesbank, à propos du déclin de la monnaie européenne observé depuis son lancement.

SITUATION INCONFORTABLE

Officiellement, le nouvel accès de faiblesse de l'euro ne soucie toutefois guère les autorités monétaires du Vieux Continent. *« L'euro est plus stable que le mark ne l'a été pendant la plus grande partie de ses cinquante années d'existence »,* a tenu à rappeler, jeudi, dans un entretien à l'hebdomadaire allemand *Die Woche*, le chef économiste de la BCE Otmar Issing. En vérité, la chute de l'euro place l'institut d'émission dans une situation inconfortable, en augmentant la pression pour qu'il relève rapidement ses taux directeurs. Elle survient en effet au moment même où apparaissent au grand jour des tensions inflationnistes. Conséquence de l'envolée des cours du pétrole, l'indice des prix à la consommation s'est établi à 1,7 % en décembre 1999, en glissement annuel, dans la zone euro. Si la BCE, comme elle l'a souvent répété, ne mène pas une politique de change – les zones cibles n'existent pas –, elle ne peut en revanche totalement se désintéresser de l'évolution de la valeur externe de sa devise dans la mesure où celle-ci a une influence directe sur le coût des produits importés.

La pression qui s'exerce sur la BCE est d'autant plus forte que, selon toute vraisemblance, la Réserve fédérale américaine devrait annoncer, dès mardi, un resserrement de sa politique monétaire. Les dernières déclarations de son président Alan Greenspan ne laissent guère de place pour le doute. *« Le défi que nous avons à relever en termes de politique monétaire est de favoriser, autant que nous le pouvons, les conditions financières qui permettront à cette expansion économique et à cette révolution technologique de continuer aussi longtemps et aussi vigoureusement que possible »,* a-t-il expliqué mercredi.

Afin de mieux souligner les tensions actuelles sur le marché du travail américain, M. Greenspan a réclamé une révision des lois actuelles sur l'immigration. *« Il est clair que dans les circonstances présentes, la demande exerce une pression très forte sur une force de travail disponible décroissante, pas seulement dans les secteurs de l'agriculture et la haute technologie, mais dans l'ensemble des activités dans le pays »,* a-t-il noté. *« Un des moyens évident de répondre à cette demande est d'accroître le nombre de personnes que nous laissons immigrer aux Etats-Unis.... et à cet égard un réexamen de nos politiques d'immigration paraît nécessaire »,* a ajouté le patron de la Fed.

DÉFIANCE ACCENTUÉE

Etant donné la faiblesse actuelle de l'euro, on voit mal comment la BCE pourrait se permettre de laisser se creuser l'écart de taux d'intérêt à court terme entre l'Europe et les Etats-Unis et s'élargir la différence de rémunération entre l'euro et le dollar. De nombreux analystes anglo-saxons jugent toutefois qu'un tour de vis monétaire en Europe serait prématuré sur le plan économique et bridérait la croissance sur le Vieux Continent : ils estiment du même coup qu'il aurait pour conséquence d'accentuer la défiance des investisseurs internationaux à l'égard de l'euro. Persuadés que la BCE optera, jeudi, pour le statu quo, ils font aussi remarquer que les dirigeants de l'institut d'émission, contrairement à ce qu'ils avaient fait avant la décision de novembre, n'ont guère préparé les esprits à une hausse des taux. Il n'est pas exclu, toutefois, que la BCE joue sur l'effet de surprise pour augmenter l'efficacité de son geste.

Pierre-Antoine Delhommais

Une configuration astrale défavorable...

La faiblesse de l'euro depuis son lancement trouverait son origine dans une mauvaise configuration astrale. C'est du moins la thèse défendue par Andy Hart, analyste à la banque Standard Chartered. En fixant sa naissance au 1er janvier 1999, les responsables européens auraient, selon lui, commis une erreur fatale.

« L'euro est très typique du capricorne : peu résistant. Si on lui met sans cesse la pression, il plie »*, affirme-t-il. Il aurait mieux valu, dit-il, le lancer fin avril-début mai, sous le signe du taureau : viril et dominateur. - *(Reuters.)

Marché international des capitaux : la demande ne tarit pas

LORS du précédent accès de faiblesse de la monnaie européenne, début décembre 1999, bien des intermédiaires financiers disaient que l'appétit des investisseurs asiatiques pour des placements libellés en euros allait renaître une fois le fond de la baisse atteint. Un niveau que l'on situait alors entre 0,95 et 0,97 vis-à-vis du dollar. Alors qu'on s'approche de cette zone, beaucoup estiment qu'il faudra patienter au moins deux mois pour que les Japonais reviennent vraiment. Leur exercice fiscal s'achève le 31 mars. Ils auront alors, dans leurs comptes annuels, amorti les pertes essuyées sur les achats de titres en euros auxquels ils ont procédé au début de 1999. La nouvelle devise avait été introduite dans l'enthousiasme et les rendements obligataires étaient très bas en Europe. Le rapport de l'emprunt européen de référence, celui de dix ans du gouvernement allemand, est tombé jusqu'à 3,63 % en janvier 1999. Aujourd'hui, pour une même échéance et pour le même débiteur, on obtient plus de deux points entiers de pourcentage de mieux. Aux pertes de change s'ajoutent donc celles dues à la chute des cours des obligations qui se produit entre-temps. C'est très lourd pour ceux qui n'ont pas pris la précaution de s'assurer contre les risques de changer de taux d'intérêt.

Même si la demande demeure pour plusieurs semaines encore confinée en Europe, et si elle est assez sélective, elle suffit à répondre à une offre abondante de nouveaux emprunts en euros, ayant d'ailleurs eu une belle réussite ces derniers jours, notamment dans le domaine des titres à revenu fixe. Les durées de dix ans ont été recherchées, le long terme semblant mieux que le court à l'abri d'une augmentation du loyer de l'argent. Parmi les opérations les plus en vue et venant à échéance en 2010 figuraient celle d'Aéroports de Paris, de l'espagnol Gas Natural et de la Caisse centrale du Crédit immobilier de France. La diversité des émetteurs est frappante, tant du point de vue de leur secteur d'activité que pour ce qui est du crédit qu'on leur accorde. Ils avaient toutefois en commun l'attrait de la nouveauté. Les deux premiers n'avaient jamais contracté d'emprunts obligataires en euros. Le troisième s'est départi de son habitude de lever des fonds à taux variable. Autre trait commun, leur taille, allant de 450 à 525 millions d'euros. Cet élément prend de plus en plus d'importance pour les investisseurs professionnels qui veulent de grands emprunts, car c'est une des conditions nécessaires à la liquidité des titres.

UN PROJET DE FRANCE TÉLÉCOM

La nouveauté et la taille devraient également jouer en faveur de la prochaine émission de France Télécom, si cette entreprise met à exécution le projet, dont il est question depuis décembre, de lancer un important emprunt à taux variable de courte durée, un an ou dix-huit mois. Les affaires à taux variable, dont le revenu est régulièrement adapté au loyer de l'argent, sont très nombreuses en 2000, mais la plupart des débiteurs sont des banques. Il n'y a pas de grandes affaires de ce genre pour le compte de grandes entreprises industrielles. Les principaux intermédiaires financiers rivalisent d'ardeur pour diriger une telle opération. Il leur faudra sans doute attendre encore un peu, la réalisation du projet de France Télécom ne paraissant pas imminente.

Plus sûr est le plan de Heidelberger Zement, le troisième producteur mondial de ciment, qui entend lever 1 milliard d'euros sous la forme d'obligations à taux fixe de sept ans de durée. Pour cela, il s'est adressé à deux banques de son pays, Deutsche et Dresdner, ainsi qu'à un établissement financier du Benelux, ING Barings BBL. La transaction est attendue comme un test pour le développement du compartiment des emprunts industriels en euros. Elle devrait voir le jour durant la seconde semaine de février, une fois dissipées les incertitudes touchant la politique monétaire menée de part et d'autre de l'Atlantique. L'emprunteur a fait évaluer son crédit par deux des grandes maisons spécialisées, Standard & Poor's, qui va décerner la note de BBB+ et Moody's, qui le situe à Baa1. Les investisseurs, d'une façon générale, favorisent les opérations qui obtiennent des notes acceptables car ils en attendent des rendements élevés, dépassant de beaucoup ceux que proposent les signatures impeccables, comme celles de nos grands Etats qui, dans l'échelle des maisons d'évaluation de crédit, sont notées trois A.

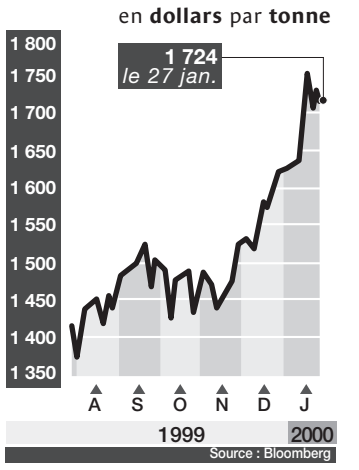
Christophe Vetter

MATIÈRES PREMIÈRES

Envolée de l'aluminium

COURS À LONDRES

en **dollars** par **tonne**



Source : Bloomberg

LA PROGRESSION de l'aluminium enregistrée ces derniers mois non seulement ne s'est pas démentie, mais a poursuivi sa trajectoire ascendante. Les cours à la mi-janvier ont atteint leur firmament, à 1 765 dollars la tonne. Si, en cette fin de semaine, ils ont légèrement fléchi à 1 728 dollars la tonne pour le contrat de référence sur le Marché londonien des métaux (LME), c'est que le premier producteur mondial, l'américain Alcoa, a annoncé qu'il allait relancer sa production en mettant sur le marché 200 000 tonnes de métal blanc chaque année. Les cours auraient pu – ou dû – tomber plus bas, mais chacun sait que la demande restera forte.

Plusieurs raisons y concourent : d'abord, les dégâts causés par l'explosion de la fonderie américaine de Kaiser, dont une unité fournissant 1 million de tonnes d'alumine par an est totalement anéantie. A peine pessimistes, certains analystes n'attendent pas un retour à la normale avant la fin de 2001. Ensuite, Alcoa estime que la demande restera soutenue, et il n'est pas le seul à le penser. Alcan – qui parie sur une hausse de la consommation de 2 % en 2000 – ne vient-il pas en effet d'annoncer la conclusion d'un contrat d'approvisionnement en aluminium avec le constructeur automobile Ford ? La stratégie du groupe canadien, définie par son président Jacques Bougie, est clairement de *« devenir le principal fournisseur d'aluminium et partenaire stratégique pur l'industrie mondiale de l'automobile »*.

Le norvégien Norsk Hydro, en achetant la compagnie d'extrusion Wells Aluminium, ne vise pas la première place, mais la troisième, derrière Alcoa-Reynolds Metal, et Alcan-Pechiney-Algroup. Il vient d'ailleurs d'acquérir 25 % de la raffinerie brésilienne d'Alunorte. Le négociant japonais Mitsui établit à 51 000 tonnes l'excédent de production pour 1999. En revanche, l'année 2000 verra un déficit de l'ordre de 180 000 tonnes. Il existe enfin une très bonne raison de penser que les cours resteront fermes : la Chine, qui a accru en 1999 de 70 % ses importations d'aluminium, et qui pourrait devenir cette année importatrice nette de métal blanc.

Carole Petit

Grande nervosité sur les Bourses mondiales

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
+ 2,95%	– 4,55%	+ 0,88%	+ 0,46%	+ 1,06%
19 434,78 points	10 738,87 points	5 731,05 points	7 066,60 points	5 731,05 points

RÉSULTATS DÉCEVANTS sur certaines valeurs technologiques, mauvais chiffres d'inflation laissant augurer une réaction des banques centrales, chute de l'euro, bonnes perspectives de croissance en Europe, les raisons n'ont pas manqué cette semaine pour provoquer une certaine confusion sur les places boursières. Celles-ci ont fait preuve d'une grande irrégularité.

Jeudi, l'avertissement de Dell Computer sur ses résultats s'est ajouté aux inquiétudes sur une éventuelle surévaluation des valeurs technologiques. Déjà mardi, Qualcomm avait annoncé qu'il prévoyait une diminution de ses livraisons au deuxième trimestre. La publication des résultats des sociétés n'appartenant pas au secteur de la technologie a permis de limiter la baisse des autres indices de la Bourse de New York. Cette dernière a été mal orientée. Le Dow Jones a cédé 4,55 % en cinq séances. De son côté, l'indice Nasdaq, qui retrace l'évolution des sociétés du secteur de la technologie, a affiché la plus forte chute avec un recul de 8,2 %.

La mauvaise orientation de la Bourse américaine devrait se poursuivre dans les prochains jours. *« Les résultats ont été meilleurs que prévu, ce qui, je pense, aide le marché, mais la semaine prochaine, la réunion de la Réserve fédérale ramènera tout le monde à la réalité »*, estime Joseph Barthel, de Fahnestock & Co. Sur le plus long terme, les investisseurs se veulent toutefois optimistes. Abby Joseph Cohen, la très écoutée stratégiste de Goldman Sachs, prévoit une hausse de 8 à 10 % du Standard & Poor's 500 en 2000.

Les Bourses européennes ont mieux traversé la semaine. Les perspectives encourageantes de croissance de l'économie n'ont pas permis d'enrayer la chute de l'euro, mais elles ont largement contribué à soutenir les marchés d'actions. Les observateurs veulent croire qu'en Europe, la révolution Internet, qui a déjà joué à plein aux Etats-Unis, ne fait que commencer. Les Bourses devraient ainsi profiter d'une réallocation d'actifs en provenance des Etats-Unis.

PARIS RÉSISTE

Traditionnellement plus dépendante des variations de Wall Street, la Bourse de Londres a enregistré la plus mauvaise performance des grands marchés européens avec une hausse de 0,46 % d'un vendredi à l'autre, l'indice Footsie s'établissant à 6 375,60 points à la veille du week-end. Les valeurs bancaires comme Barclays, HSBC et Bank of Scotland ont souffert vendredi de la publication de statistiques confortant les prévisions que la Réserve fédérale relèvera ses taux directeur lors de sa prochaine réunion, mardi 1er février.

Paris a affiché, pour sa part, une progression de 0,88 % en cinq séances. Le CAC 40 a clôturé à 5 731,05 points. *« Paris a résisté parce que, comme d'habitude, 70 % de sa hausse tient aux valeurs de la technologie, des télécommunications et des médias »*, explique un trader interrogé par l'agence Reuter.

D'un vendredi à l'autre, c'est le marché allemand qui a progressé le plus. L'indice DAX a gagné 1,06 %. La Bourse de Francfort n'est toutefois pas parvenue à se maintenir au-dessus du seuil psychologique des 7 100 points qu'elle avait franchi jeudi et a terminé la semaine à 7 066,60 points. Certains *« poids lourds »* de la cote, tels Deutsche Telekom, Mannesmann, SAP et Siemens, ont tiré l'indice DAX vers le haut, relève la Commerzbank dans sa feuille d'analyse hebdomadaire. Profitant d'une hausse de son bénéfice annuel annoncée lundi, SAP a bondi de 17,04 %, à 845 euros. Même tendance pour Siemens, qui avait fait état le même jour d'un bond de ses résultats annuels. Le titre du géant de l'électrotechnique a progressé de 10,29 % à 151,1 euros. Du côté des télécommunications, Deutsche Telekom a profité de l'annonce du placement partiel en Bourse de sa filiale Internet, T-Online. L'action a pris 7,55 %, à 71,9 euros.

TOKYO S'EN TIRE BIEN

C'est la Bourse japonaise qui s'en tire le mieux, en dépit des mauvaises statistiques économiques publiées en fin de semaine. L'indice Nikkei a progressé de 2,9 %, à 19 434,78 points, sur la semaine. Vendredi, il a même inscrit un plus haut depuis août 1997 à 19 595,83 points. Comme en Europe, les valeurs des technologies de l'information ont largement contribué à la hausse. Dans ce secteur, parmi les plus fortes hausses, on trouve Softbank Corp, qui a gagné 17,5 %, et Sony, en hausse de 11,9 %.

Reste que la bonne santé de la Bourse nippone reste précaire. *« Les gains risquent d'être limités dans les prochains jours car plusieurs intervenants sont prêts à prendre leurs bénéfices si les prix continuent à grimper »*, analyse Masatoshi Sato, courtier à la Kankaku Securities Co interrogé par l'AFP. Et les investisseurs restent prudents quant à une éventuelle reprise rapide de l'économie nippone. De plus, la menace des partis d'opposition de boycotter les débats parlementaires pourrait perturber le marché. L'absence d'une partie des députés pourrait notamment gêner le débat sur le projet de budget pour l'année fiscale débutant en avril. *« Les investisseurs devraient observer calmement les développements politiques pour le moment*, estime M. Sato. *Ces questions politiques n'ont pas d'influence sur les transactions. »*

Joël Morio

SPORTS **Les turpitudes financières qui risquent d'entraîner le CSP Limoges jusqu'à une liquidation judiciaire témoignent de la fragilité de la santé économique du basket-ball français. ● DES SALAIRES trop élevés ont conduit certains dirigeants à mettre en danger la pérennité de leur club. ● EN 1995, la Ligue nationale évaluait le déficit cumulé des seize clubs de l'élite à 113 millions de francs pour un budget global de 298 millions. Depuis, le passif a été ramené à 38 millions de francs. ● LA RÉDUCTION des subventions municipales et la modicité des droits de retransmission télévisés vont affaiblir un peu plus les équipes, qui ont déjà du mal à rivaliser avec leurs adversaires européennes. ● JEAN-PIERRE DE VINCENZI, l'entraîneur de l'équipe de France masculine, estime que le basket français *« doit faire l'apprentissage du sport professionnel de haut niveau »*.**

La crise du CSP Limoges illustre les dérives du basket-ball français

Sa gestion dispendieuse place l'équipe limousine, une des plus célèbres et des plus titrées de France, au bord du dépôt de bilan. Mais d'autres clubs connaissent des difficultés, et le retrait progressif des collectivités locales comme la modicité des droits télévisés risquent de les aggraver

RATTRAPÉ par la justice après avoir trop longtemps jonglé avec les dettes et les artifices financiers, le CSP Limoges attend toujours l'improbable intervention d'un mécène sauveur, alors que Didier Rose, l'agent dirigeant soupçonné de plusieurs opérations frauduleuses, est toujours détenu à la maison d'arrêt de Limoges *(Le Monde* du 19 janvier). L'hiver s'annonce difficile pour le club, actuellement troisième du championnat de France Pro A. Mais son destin concerne l'ensemble du basket français, qui ne peut plus esquiver une introspection sans doute un peu tardive : cet échec repose-t-il sur la responsabilité unique d'une poignée de dirigeants ou illustre-t-il la fuite en avant généralisée d'un sport pas tout à fait mûr pour le professionnalisme ?

BASKET

Une dérive ? *« Peut-être une dérive d'orgueil »,* concède Alain Pelletier, le nouveau président de la Ligue nationale de basket (LNB). Plutôt mesuré lui aussi, Richard Dacoury, ancien joueur majeur du CSP, regrette le *« laisser-faire »* des politiques qui ont accompagné les dérapages du club, ainsi que la *« passivité coupable »* des dirigeants de la LNB face à Didier Rose : *« Ils ont laissé le loup s'installer dans la bergerie. »*

L'ascension du premier des *golden boys* du basket français remonte au début des années 80. Un flou très artistique entoure alors le basket français : les clubs paient leurs joueurs, mais pas ou peu de charges. La Ligue n'existe pas encore. Elle verra le jour à Limoges, en 1985, un an après que Didier Rose eut saisi toutes les subtilités du métier d'agent de joueurs, alors inexistant en France. *« Il a rempli un vide »,* dit Richard Dacoury, un de ses premiers clients. A l'époque, Limoges vient de remporter son premier titre européen, la coupe Korac, en 1983. *« Cette victoire est à l'origine de l'inflation des salaires »,* souligne Gérard Bosc, directeur technique national de 1992 à 1996.

Habile négociateur, Didier Rose va très vite se tailler une place à sa mesure, jusqu'à devenir *« un incontournable »*, de l'avis de Jean Bayle-Lespitau, inamovible président de la Ligue (1985-1999). En dix ans, les joueurs vont prospérer dans son sillage. Avant même que Limoges n'accroche à son palmarès le titre de champion d'Europe, en 1993, le basket est en plein essor, ou du moins le croit-il, dans la foulée des exploits de la *dream team* américaine aux Jeux olympiques de Barcelone. En France, il n'est pas rare de voir les clubs salarier à prix d'or (100 000 francs mensuels) des joueurs moyens ou des stars vieillissantes.

Partout, les prix flambent. *« On peut accuser les agents, mais aussi les présidents de clubs,* reprend Richard Dacoury. *Ils surenchérissaient pour s'assurer les services d'untel. Les joueurs comptaient les points. »* Et les clubs, leurs dettes. Quelques équipes modestes (Reims, Caen, Tours) sont emportées par la vague ; d'autres, mieux assises sur leur notoriété, comme Villeurbanne, passent tout près du dépôt de bilan.

LE FAUX MODÈLE AMÉRICAIN

Le 31 mai 1995, le premier rapport de la commission de contrôle financier de la LNB évalue le déficit cumulé des seize clubs de Pro A à 113 millions de francs, pour un budget global estimé à 298 millions. *« La grande erreur, c'était de croire que nous pouvions imiter le football ou le basket américain,* ajoute Gérard Bosc. *C'était une foutaise absolue, un manque de modestie, une méconnaissance de la valeur économique du basket en France. »*

Dans un premier temps, les collectivités locales vont éponger une partie de l'endettement. *« Le basket s'est développé dans des villes moyennes. Historiquement, il est très dépendant des collectivités locales »,* rappelle Jean Bayle-Lespitau. En 1995-1996, les seize clubs de Pro A dépendaient pour presque 50 % de la générosité publique : 141 millions de francs sur un budget total de 298 millions. C'était un an avant l'application des décrets de la loi Pasqua visant à faire disparaître progressivement les subventions publiques en faveur des clubs pro. Selon Jean Bayle-Lespitau, *« c'est là que les grosses difficultés ont commencé »*.

La Ligue ne peut plus fermer les yeux sur le phénomène. Elle serre les boulons : le déficit cumulé a été ramené à 38 millions de francs au 31 mai 1999. Par deux fois, en juin 1998 et en juin 1999, la LNB se prononce contre l'engagement du CSP Limoges en Pro A, pour cause de surendettement. Mais malgré le rapport accusateur de la chambre régionale des comptes, Limoges est invité à reprendre sa place dans l'élite, après que Didier Rose et Jean-Paul Peretti, président du club, se furent portés caution à hauteur de 5 millions de francs. Didier Rose peut triompher : *« Il faudrait au basket une dictature »*, déclare-t-il dans *Basket-Hebdo*, en septembre 1998, lorsque Jean Bayle-Lespitau décide d'abandonner la présidence de la Ligue.

Un an plus tard, l'« homme fort » du basket français entraîne son club dans sa chute. Le basket français s'en relèvera, mais, pour paraphraser Pierre Seillant, le président de Pau-Orthez, *« le mal est profond »* et *« l'avenir est morose. »* Privés de droits télévision dignes de ce nom, les clubs français éprouvent de plus en plus de difficultés au niveau européen : à l'exception de Villeurbanne, qualifié pour les huitièmes de finale, les clubs français sont passés à côté de l'Euroligue, cette saison. *« On est devant un mur »*, résume Gérard Bosc.

E. C.

Les joueurs invités à accepter une baisse de leur salaire

Tandis que, jeudi 27 janvier, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Limoges refusait la remise en liberté de Didier Rose, agent des basketteurs limougeauds et important actionnaire de la société anonyme à objet sportif, Cercle Saint-Pierre (*Le Monde* du 19 janvier), mis en examen et incarcéré depuis le 12 janvier, le président du club, Jean-Paul Peretti, a lancé l'opération de la dernière chance en proposant aux joueurs une baisse de leurs revenus de 10 % à 70 % jusqu'au 31 mai. Les basketteurs, qui sont disposés à aider le club, ont quand même été sidérés par l'ampleur de la demande. Ils ont fait savoir que leur réponse, attendue lundi, serait *« collective »*. Pour survivre, le CSP doit trouver en urgence environ 10 millions de francs. Trois situations sont désormais envisageables : l'acceptation par les joueurs de la réduction des salaires ; leur départ, qui laisserait une équipe affaiblie ; un dépôt de bilan suivi d'une probable liquidation, qui entraînerait, outre une trentaine de licenciements, la descente du CSP en Nationale 3. – *(corresp.)*

TROIS QUESTIONS À...

JEAN-PIERRE DE VINCENZI

1 En tant qu'entraîneur de l'équipe de France masculine de basket, comment interprétez-vous la chute du CSP Limoges ?

Je voudrais d'abord rappeler que ce qui arrive aujourd'hui au basket n'est pas un phénomène unique : c'est arrivé au football auparavant. Nous aurions dû réfléchir sur les erreurs du football plutôt que de les imiter. Il existe une similitude entre le monde politique et celui du sport de haut niveau. A force de côtoyer les politiques, les gens du sport finissent parfois par se croire intouchables. Ils deviennent mégalomanes, ils veulent aller toujours plus loin en disant : *« On va se débrouiller. »* Dans ces années golden boys, il faut aller vite, gagner beaucoup d'argent, obtenir des retours sur investissement rapides. Le temps est un ennemi pour le businessman. Ce qui me frappe, c'est ce discours perverti, qui consiste à dire que, pour être champions d'Europe, le CSP Limoges ou l'OM ont été obligés d'en passer par certaines turpitudes.

2 Avec ses structures, le basket français est-il à sa place dans le monde du sport-spectacle ?

Il est encore faible, en pleine construction. Il doit faire l'apprentissage du sport professionnel de haut niveau. A un moment donné, il lui a manqué des garde-fous. On n'aurait pas dû laisser s'installer ce mélange des genres dangereux, avec des gens à multiples casquettes, à la fois agents, dirigeants de club ou de société. La situation a empiré à partir de 1994-1995 : on a vu des gens qui confondaient tout, qui se battaient pour défendre des intérêts multiples et personnels plutôt qu'un projet réel.

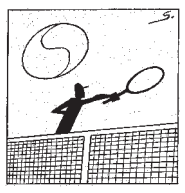
3 En quoi les problèmes de Limoges peuvent-ils affecter la préparation de l'équipe de France, qualifiée pour les Jeux olympiques pour la première fois depuis 1984 ?

Si ces deux clubs devaient disparaître, cela entraînerait un appauvrissement du championnat de France, ce qui serait nuisible pour tout le monde. De même, si un joueur comme Frédéric Weis, le pivot de Limoges, devait arrêter sa saison avant son terme, cela peut directement affecter le rendement de l'équipe de France.

Propos recueillis par Eric Collier

Lindsay Davenport gagne en puissance les Internationaux d'Australie

LA BALLE a échoué loin de la ligne, Lindsay Davenport a virevolté en fond de court, et Martina Hingis a hoché la tête de dépit : fin de règne à Melbourne. Samedi 29 janvier, l'Américaine, tête de série n° 2, a battu la Suissesse, n° 1 mondiale et triple tenante du titre, en un peu plus d'une heure (6-1, 7-5). Très vite, la partie a reposé sur la puissance de Lindsay Davenport. Intraitable du fond du court grâce à son vaste coup droit, elle s'est montrée très véloce, contrant ainsi les rares tentatives de Martina Hingis pour ralentir le jeu ou déborder son adversaire de coups courts croisés. Fait quasi inédit, la Suissesse a semblé incapable de développer son tennis de stratégie et d'intelligence.



TENNIS

Aveuglée par la force tranquille de sa dauphine, Hingis a cédé dans les longs échanges qu'elle sait d'ordinaire conclure à la volée. Un moment, le match aurait pu basculer en raison d'un gros coup de trac de Lindsay Davenport. Alors qu'elle servait pour le match à 6-1, 5-1, l'Américaine a commis quatre fautes directes, perdant ensuite son énergie et quatre jeux d'affilée. Mais, épuisée à son tour, Martina Hingis a accumulé quatre fautes directes alors qu'elle servait pour égaliser à six jeux partout.

Pour la Suissesse, le dernier week-end australien avait mal commencé. Après avoir passé presque quatre ans à y déquiller les adversaires en simple comme en double, elle avait subi sa première défaite à Melbourne depuis 1996 en finale du double, vendredi, au côté de Mary Pierce. Les deux joueuses s'étaient inclinées contre Lisa Raymond et Rennae Stubbs, qui avaient ainsi mis fin à sa série de cinquante victoires d'affilée aux Internationaux d'Australie.

LE JEU DE MARTINA HINGIS DÉCRYPTÉ

Si Martina Hingis reste n° 1 mondiale, il lui sera très difficile de demeurer au sommet cette année. Depuis un mois, elle n'a fait que confirmer les faiblesses entrevues à la fin de la saison 1999, lorsqu'elle avait été battue par Serena Williams en finale des Internationaux des Etats-Unis ou par Lindsay Davenport aux Masters. Dominée par Amélie Mauresmo au tournoi de Sydney et défaite à Melbourne, Martina Hingis n'a pas la force dans un monde où le tennis sait aussi se faire puissant. Au fil des mois, son beau jeu a été décrypté par des adversaires qui, désormais, savent aussi tranformer le court en échiquier. Martina Hingis s'est promis d'alourdir son service, qui reste pour l'heure une simple mise en jeu, et de faire le pari de l'endurance : *« J'ai dix-neuf ans, il me reste une bonne décennie devant moi »*, a-t-elle plaisanté.

A vingt-trois ans, Lindsay Davenport prend un malin plaisir à s'épanouir dans le peloton de tête du tennis féminin. Pour la troisième saison consécutive, elle s'adjuge un tournoi du Grand Chelem après une première victoire aux Internationaux des Etats-Unis en 1998, puis une autre à Wimbledon en 1999. Il ne lui manque maintenant que Roland-Garros... à l'instar de Martina Hingis, qui en fait elle aussi un de ses objectifs majeurs en l'an 2000.

Cette finale entre les deux meilleurs joueuses du monde clôt un tournoi féminin décevant, tronqué par l'absence de Venus Williams, blessée, par les égarements de sa sœur Serena, méconnaissable et éliminée dès les huitièmes de finale, ou encore par la disparition précoce d'Amélie Mauresmo. La Française, finaliste des Internationaux d'Australie en 1999, a échoué au deuxième tour face à la Suissesse Patty Schnyder, qui a effectué un retour remarqué à Melbourne.

La palme de la renaissance revient à Jennifer Capriati. L'Américaine, âgée de vingt-trois ans, s'est hissée en demi-finales d'un tournoi d'un Grand Chelem pour la première fois depuis les Internationaux des Etats-Unis en... 1991. Déterminée à enfin *« marcher la tête haute »*, après une crise d'adolescence carabinée, Jennifer Capriati a su développer un tennis moderne et agressif forgé par sa volonté.

Bénédicte Mathieu

Voile : Prada Challenge mène 2 à 1 dans la Coupe Louis-Vuitton

LA TROISIÈME RÉGATE de la Coupe Louis-Vuitton a été gagnée, samedi 29 janvier dans la baie d'Auckland, par *Luna-Rossa*, le voilier du défi italien, après l'abandon de son adversaire californien, *AmericaOne*. Alors que le vent soufflait très fort, le barreur italien Francesco De Angelis a réussi à pousser son adversaire à la faute. Cette pénalité, ajoutée à un crochet de génois défaillant et un spinnaker déchiré, a convaincu Paul Cayard et ses équipiers américains que la régate du jour était perdue et que persévérer pourrait provoquer d'autres dégâts sur le bateau. Après trois courses, le défi italien mène 2 points à 1. Le premier des deux concurrents qui atteindra les 5 points emportera la Coupe Louis-Vuitton et sera l'adversaire de *Team-New-Zealand* dans la Coupe de l'America.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : Alain Boghossian, le milieu de terrain de Parme,** ne pourra pas participer avec l'équipe de France au championnat d'Europe 2000. Il sera indisponible six mois après l'opération des ligaments croisés du genou droit qu'il doit subir mardi 1er février.

■ **Nicolas Anelka, l'attaquant français du Real Madrid**, fait l'objet d'une enquête policière à la suite d'une plainte déposée par deux reporters de la télévision espagnole Antena 3. Le footballeur aurait molesté les deux hommes, qui effectuaient un reportage à son domicile lors d'un incendie survenu dans le garage de la maison.

■ **Guy David a été rappelé au poste d'entraîneur de l'OGC Nice** (division 2) en remplacement de Christian Damiano, a annoncé la direction du club, vendredi 28 janvier. Guy David dirigeait l'équipe en début de saison avant d'abandonner ses fonctions le 20 septembre 1999 en raison d'un désaccord avec sa direction.

L'événement du siècle qui se cachait derrière le titre «Vol sans casse» était : La traversée de l'Atlantique par C. Lindbergh le 20/05/1927

LES GAGNANTS DE LA DEUXIÈME SEMAINE SONT :

1ER PRIX : 1 TWINGO PACK *RENAULT* AIRIAU, CAROLINE (75). **2E PRIX : 1 WEEK-END POUR 2 À ST PETERSBOURG** BOURASSEAU, LORENE (78). **3E PRIX : 1 PC MULTIMÉDIA *AMDK6111* 400 MHZ** FERRARI, MICHEL (90). **DU 4E AU 10E PRIX : 7 APPAREILS PHOTOS NUMÉRIQUES *DIMARA*** LERAY, JEAN MICHEL (61). PIN, SINAITA (32). BEBBER, MAGALI (70). VADEY, MICHELE (90). BACHELET, DANIEL (92). PIGAILLEM-JUIN, MICHÈLE (50). BANSE, LUCILE (50). **DU 11E AU 100E PRIX : 90 ORGANISEURS *OREGON SCIENTIFICS*** HUREL, SABINE (75). BILLMANN, BRUNO (54). STONNER, CHRISTIAN (92). DENIAU, CLAUDINE (12). RAZIGADE, SYLVIE (34). LIMAGE, HERVE (75). DEY, YANNICK (71). POSCH, EVELYNE (93). NOE, ANGELINA (10). LECOLINET, ANDREE (70). VIQUERAT, JEAN (38). BESSARD, REJANE (75). GALLET, STEPHANE (75). FOURNIOL, FLORENCE (33). TISON, ROBERT (62). TROUCHET, FABIENNE (38). TINCELIN, CATHERINE (54). GUITTON, LAURENT (19). LE GALL, YANNICK (44). NOBLET, CHRISTIAN (47). CATTA, OLIVIER (44). LE BUFFE, SOLANGE (35). BARRERE, CHRISTINE (35). TARIEL, PASCAL (94). QUERINI, LIONEL (14). BERRY, CATHERINE (78). SUBLIN, DANIEL (50). LEMAIRE, CHRISTIAN (78). DRUELLE, MARIE FRANCOISE (59). SIX, MAURICE (57). KHOUDI, YOUCEF (33). VERTU, MARIE FRANCE (62). LUGUERN, ODILE (64). LAURIER, JEAN (17).

LEMOINE, CECILE (78). RAMONEDA, RAFAEL (92). IMBERT, GEORGES (71). MESLANS, YVES (25). BUTILLON, BERTRAND (14). PURCELL, ANGELA (10). FRANCHOMME, MARIE (59). BERRY, LAURE (84). FOURNIER, NELLY (67). GALLANCHER, SABIENE (16). PETITJEAN, ISABELLE (71). QUINTIN, JEAN (29). PONCHON, SERGE (21). GOUSTOUR, JEAN-MICHEL (75). BRUN, MYRIAM (26). BREVET, CHRISTINE (11). CILLEROS, JOSE-ANTOINE (75). TENIER, JACQUES (94). PIFFETEAU, MANON (92). MARTIN, LAURENT (13). STRAEHLI, SYLVIE (54). DEMAIN, DENISE (16). MIRAMAND, EMMANUELLE (52). GANGNANT, LILIANE (57). BEDDOK, RICHARD (31). GARNIEL, SYLVAIN (84). THOMAS, MICHEL (86). NEE, JULIETTE (92). CHETARD, ANNE - CLAUDE (25). RENOULT, JACQUES (12). GASNIER, STEPHANE (35). LEDEZ, DOMINIQUE (35). BLOTTIERE CZ SOULARD, A.V. (92). JULIEN, MONIQUE (69). HERVOIR, VÉRONIQUE (92). BANSE, MARIANNE (50). JARNEAU, VIRGINIE (44). GAC, MARTINE (29). DELSARTE, HENRI (59). ABEL, MIREILLE (57). LEMAIRE, ALAIN (34). FISCHER, NICOLAS (75). ZITOUN, DANIÈLE (94). ROSAS, XIMENA (75). RENAULT, MARIE (35). DUMAREAU, CLAIRE (92). ORIA, GISÈLE (37). RONDEAU, PASCAL (95). BONNET, ANNE (94). PARIS, ANNICK (10). RUESCH, JEAN CHARLES (94). AUZIOL, SIMONE (30). GOURE, MONIQUE (42). HURELIR, PATRICK (75). HAMEL, SOLANGE (60). CALIS, NADINE (59).

Bravo à tous les participants ! cette semaine, decouvrez l'événement qui se cache derrière le titre : Hiraoka hara-kiri. il y a cent superbes prix a gagner !

La boulimie, une toxicomanie qui s'ignore

Lancée il y a dix ans, une étude nationale éclaire d'un jour nouveau ce dérèglement grave des comportements alimentaires

LA PUBLICATION des résultats d'une enquête prospective consacrée à la boulimie et réunissant, via un réseau de recherches, les spécialistes de dix-neuf services hospitaliers français et étrangers constitue un événement dans le domaine de la psychiatrie, tant cette discipline s'est toujours montrée réticente aux initiatives visant à dépasser les points de vue subjectifs et les individualisations de pratiques diagnostiques et thérapeutiques. Conduite sous la direction du docteur Martine Flament, psychiatre chargée de recherche à l'Inserm et au CNRS (Unité 7593), et du professeur Philippe Jeammet (université Paris-VI, chef de service à l'Institut mutualiste Montsouris), cette étude a été lancée en 1990. Soit une dizaine d'années après que la boulimie a été décrite en tant qu'entité clinique autonome, mais à un moment aussi où différents indicateurs laissaient craindre une augmentation de la fréquence de cette affection.

« Boulimie ? » Il s'agit d'une entité pathologique complexe, à bien des égards encore mystérieuse et qui ne doit en aucune manière être considérée comme un synonyme de l'obésité. Dérivé du grec *bous* (bœuf) et *limos* (faim), le terme apparaît dans de nombreux traités médicaux. Dans tous les cas, les auteurs évoquent le même phénomène le plus souvent observé chez des adolescentes ou des femmes : un état pathologique de voracité conduisant, à son acmé, à l'ingestion d'une quantité excessive de nourriture. Il sera par la suite associé à l'existence de comportements visant à compenser cet apport massif par des restrictions alimentaires extrêmes (vomissements provoqués, usage de laxatifs, de diurétiques, etc.). Après une littérature psychanalytique qui peut aujourd'hui apparaître empreinte d'une certaine confusion, il fallut attendre la fin des années 70 pour que la boulimie devienne un objet d'étude psychiatrique à part entière.

« Si les conduites boulimiques étaient reconnues depuis longtemps, leur étude a été éclipsée par l'intérêt porté à l'anorexie mentale, écrivent les responsables de l'étude. *La boulimie est bien moins évidente à détecter que l'anorexie. Elle peut en effet rester longtemps méconnue de l'entourage, les crises se déroulant en cachette. Quand elle est découverte, sa signification et sa gravité sont plus aisément méconnues et elle est volontiers considérée, même dans les milieux médicaux, comme le caprice des enfants gâtés d'une société riche. »*

Cette étude a porté sur 534 patients (âgés de plus de quatorze ans) qui ont été suivis durant deux ans. Tous consultaient pour des « troubles boulimiques », définis comme *« toute prise alimentaire excessive accomplie de façon paroxystique et avec un sentiment de perte de contrôle ou la crainte de ne pouvoir s'arrêter, quelles que puissent être la forme, la fréquence et l'intensité de ces crises »*. Au vu de diverses enquêtes, l'âge d'apparition des comportements alimentaires pathologiques peut être précoce, un pourcentage substantiel d'adolescents de douze ans ayant recours aux régimes, aux vomissements provoqués ou à l'utilisation de laxatifs. La boulimie peut toutefois être distinguée des autres perturbations alimentaires.

HONTE ET CULPABILITÉ

« Les boulimiques mangent seules, à la maison, en fin d'après-midi, sans faim, sans plaisir et plus rapidement que d'habitude, écrivent les auteurs. *Ces crises sont suivies de sentiments de tristesse, de honte et de culpabilité et, d'une manière générale, sont source d'une grande détresse psychologique. Même à poids normal, les adolescentes boulimiques se trouvent trop grosses et sont obsédées par le poids et par la nourriture. Elles ont dans l'ensemble une image négative d'elles-mêmes et 71 % d'entre elles ont déjà fait des épisodes dépressifs majeurs. »* Les spécialistes observent que les adolescentes boulimiques scolarisées n'ont, jamais ou presque, fait de demandes de soins et qu'elles présentent les mêmes caractéristiques que les patientes vues en consultation plusieurs années plus tard.

Dès lors, la question se pose de la nécessité de la mise en place d'une thérapeutique avant que cette pathologie ne s'installe sur un mode chronique et invalidant. Cette étude conclut en outre à l'existence d'un *continuum* entre les formes de moindre sévérité de la boulimie (dans lesquelles le patient a peu fréquemment recours aux méthodes de contrôle du poids) et celles, nettement plus graves, qui correspondent à la définition stricte de la boulimie.

« Il apparaît clairement que le taux de célibat et le pourcentage de femmes vivant seules sont nettement plus élevés chez les patientes boulimiques que dans la population générale, peut-on lire dans les conclusions de l'étude. *Ceci est vrai dans toutes les tranches d'âge et irait de pair avec la fréquence des difficultés affectives et sexuelles décrites chez les femmes boulimiques »*. Les auteurs mettent également en évidence des différences précoces existant, chez les adolescentes, entre celles qui deviendront des malades souffrant de boulimie et les autres.

Est en cause le *« regard que portent les jeunes filles sur elles-mêmes et sur leur corps au moment où elles subissent les changements pubertaires. L'image négative qu'elles ont alors de ces transformations s'associe à des préoccupations concernant le poids et à des conduites anorexiques plus fréquentes »*.

Cette étude permet d'établir la séquence d'apparition des troubles boulimiques aujourd'hui en France. Chez un tiers des malades, on retrouve un épisode d'anorexie mentale, en moyenne vers l'âge de seize ans. Chez elles comme chez les autres, un tableau clinique caractéristique s'installe vers dix-huit ans suivi, un an plus tard, du début des vomissements provoqués que l'on retrouve chez les trois quarts des patients. Quant à l'âge moyen auquel un traitement spécifique de la boulimie est mis en œuvre il n'est que de vingt et un ans, soit trois ans après le début manifeste des troubles, une période durant laquelle celle qui souffre devrait pouvoir, si une politique de prévention de la santé mentale existait, recevoir l'aide d'un thérapeute.

Autre conclusion particulièrement importante : la pathologie et les souffrances des personnes boulimiques dépassent largement la sphère des symptômes alimentaires et elle doit aujourd'hui être regardée comme une pathologie de la dépendance. Les traits dépressifs et anxieux y occupent une place centrale et on observe fréquemment une association avec d'autres troubles du comportement, qu'il s'agisse de l'alcoolisme et des toxicomanies, des conduites suicidaires, de la mythomanie ou de la kleptomanie. A l'inverse, les auteurs ne retrouvent pas, contrairement à diverses observations antérieures, un lien spécifique entre les antécédents d'abus sexuels et les comportements boulimiques.

J.-Y. N.

★ ***La Boulimie, réalités et perspectives*, sous la direction des docteurs Martine Flament et Philippe Jeammet (Editions Masson, 416 p., 380 F, 57,93 €).**

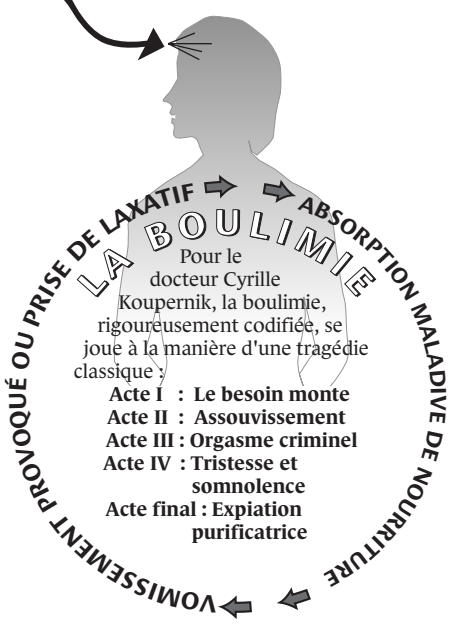
LES DÉRÈGLEMENTS DES COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES

LA BOULIMIE *(Bulimia nervosa)* : se caractérise par la survenue de crises récurrentes avec l'absorption d'importantes quantités de nourritures plus ou moins suivies de comportements compensatoires visant à prévenir la prise de poids.

L'ANOREXIE MENTALE *(Anorexia nervosa)* : correspond au refus de maintenir son poids corporel à un niveau normal et à une restriction volontaire de l'alimentation qui peut conduire à mettre en danger la vie du malade.

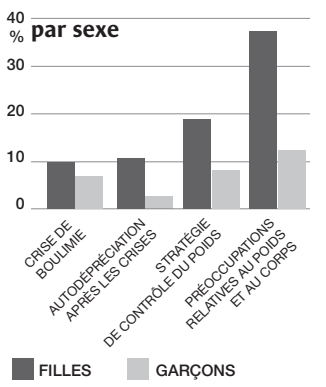
L'HYPERPHAGIE : ne correspond pas *stricto sensu* à une pathologie des comportements alimentaires. Elle concerne les personnes aimant « bien manger » et pouvant, de ce fait, souffrir des troubles associés aux surcharges pondérales.

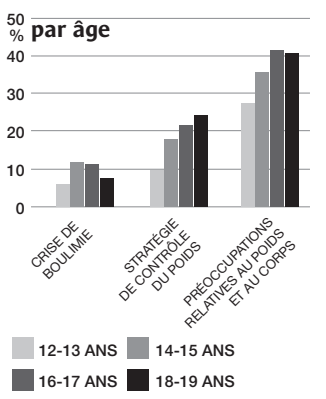
LE GRIGNOTAGE : se caractérise par des prises alimentaires fréquentes mais n'ayant ni le caractère impulsif des crises de boulimie ni la sensation de perte de contrôle de soi.



CHEZ LES JEUNES

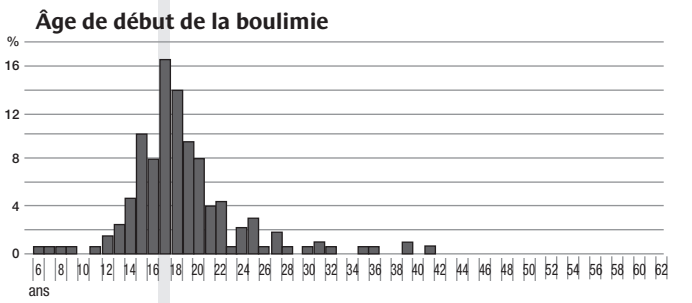
Fréquence des comportements pathologiques



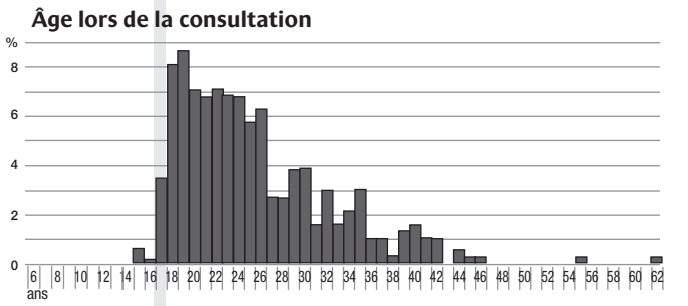


90 % DES BOULIMIQUES SONT DES FEMMES

Âge de début de la boulimie



Âge lors de la consultation



Les jeunes filles et les femmes de très loin les plus concernées

PLUS DE 95 % des personnes souffrant de boulimie ou de troubles voisins du comportement alimentaire sont de sexe féminin. L'étude qui vient d'être menée en France confirme pleinement cette situation. Durant la période où elle a été menée, seuls 15 hommes (soit 3 % du total des patients) sont venus consulter pour ces troubles. Ces hommes étaient âgés de 19 à 48 ans, le plus souvent célibataires et vivant en milieu urbain.

Les chercheurs expliquent avoir observé un certain nombre de particularités dans la constellation des hommes boulimiques. Leur mère exerce (ou exerçait) souvent une activité professionnelle, leur fratrie est de faible taille et ils ont souvent perdu l'un de leurs parents, parfois les deux. *« Malgré la petite taille de l'échantillon masculin incitant à la prudence, on peut imaginer que la perte précoce de l'un ou des deux parents* (...) *ait pu s'accompagner de difficultés identificatoires chez les garçons »*, écrivent le docteur Martine Flament et ses collaborateurs.

On compte une douzaine d'études concernant des hommes boulimiques publiées depuis 1984. Chacune d'entre elles n'a pu réunir que de petits effectifs de patients (entre 5 et 25) consultant dans des centres de soins spécialisés. Aucune ne propose de réponse univoque et définitive à la question de savoir pourquoi la boulimie affecte pour l'essentiel les jeunes filles, et les femmes. Au rang des hypothèses biologiques, certains avancent le rôle préventif que pourrait jouer une puberté d'apparition généralement plus tardive chez les garçons que chez les filles. On évoque également le possible impact protecteur des hormones sexuelles mâles et l'absence des variations menstruelles qui, dans le sexe féminin, favorisent les variations d'humeur et de comportement (selon certaines études, 40 % des femmes boulimiques ont des crises associées à la menstruation).

Reste, bien évidemment, la dimension socioculturelle et l'importance aujourd'hui accordée à la minceur de la silhouette féminine , à l'importance des restrictions alimentaires et parfois à d'autres stratégies du contrôle pondéral. Pour le docteur Flament, il faut aussi compter avec les différences éducatives, les garçons étant dès l'enfance valorisés pour leur autonomie, leur compétitivité et leur agressivité potentielle, alors que les petites filles sont *« très tôt récompensées de leur soumission et de leur dépendance »* et risquent ainsi de développer *« une estime de soi fortement liée à l'approbation d'autrui »*.

J.-Y. N.

Philippe Jeammet, professeur de psychiatrie

« Cette pathologie n'est en rien un caprice d'enfants gâtés »

« Au terme de votre étude, vous concluez à l'existence de liens étroits entre certaines formes mineures de la boulimie et certains dérèglements, beaucoup moins graves, des comportements alimentaires. S'agit-il là d'une donnée nouvelle ?

– Oui. Certains cliniciens avaient sans doute déjà pu observer ce phénomène. La classification officielle des pathologies mentales a eu jusqu'à présent tendance à ne retenir que des définitions très strictes fondées sur des critères de gravité certaine. Nous montrons effectivement qu'il n'existe pas de rupture entre les diverses expressions de la maladie et que l'on peut passer d'une boulimie "subclinique" à une boulimie sévère. Il faut aussi compter avec une autre entité pathologique, l'hyperphagie boulimique (ou *binge eating disorder*), tout aussi préoccupante. Nous montrons aussi que tous ces cas correspondent à des situations de souffrance, à des déséquilibres psychologiques parfois très importants. Avant cette étude nous n'imaginions pas l'association de la boulimie à des traits dépressifs et anxieux. Les conclusions objectives auxquelles nous sommes parvenus vont être prises en compte par les spécialistes chargés de la rédaction des prochaines définitions internationales de cette pathologie.

– Quels sont les liens pouvant exister entre l'anorexie et la boulimie ? Sont-elles les deux variantes d'une même pathologie ?

– Il s'agit, pour nous, d'une question centrale. Nous estimons qu'il s'agit dans les deux cas de la même problématique psychologique ou psychiatrique. Il n'y a pas d'anorexique qui n'ait la hantise de devenir boulimique et plus d'une personne anorexique sur deux va, à un moment où à un autre, souffrir d'un épisode de boulimie. A l'inverse nous observons que plus d'un tiers des boulimiques n'ont jamais souffert d'anorexie et que très peu d'entre eux évoluent vers cette pathologie. Il s'agit, dans tous les cas, d'un ensemble psychopathologique qui renvoit à une même problématique, celle de la dépendance, de l'addiction ; problématique que l'on retrouve dans l'acoolisme ou la toxicomanie.

– Pensez-vous apporter la preuve scientifique que la boulimie doit être dorénavant perçue et traitée comme une maladie de la dépendance ?

– C'est notre conclusion. Elle sera peut-être contestée mais nous avons des éléments solides pour défendre cette hypothèse. Menée sur 1 200 personnes, une autre étude sur ce thème est en cours à partir, là aussi, d'un réseau Inserm. Elle vise à comparer au plan psychologique les conduites de dépendance – toxicomanie, alcoolisme, troubles alimentaires – et à analyser ce qu'il y a de commun dans toutes ces conduites.

– La boulimie est-elle une pathologie spécifique des pays industrialisés ?

– Oui. Plus précisément, c'est une pathologie des sociétés libérales, ces sociétés qui se caractérisent notamment par des processus de promotion sociale et dans lesquelles on est constamment "mis en appétit" de choses matérielles, de nourriture, de stimulants extérieurs, de sensations fortes.

– Quels conseils thérapeutiques peut-on donner aux personnes souffrant de boulimie ou à leurs proches ?

– Il n'existe pas un traitement unique de la boulimie et il est important de pouvoir jouer entre différentes possibilités. Si l'on proposait une thérapeutique totalitaire, univoque, beaucoup des malades la refuseraient. Il faut donc profiter de la complémentarité des approches, qui peuvent soit être compréhensives des difficultés du patient de type plus ou moins psychanalytique, soit être de nature comportementaliste. L'une des grandes caractéristiques de la prise en charge des patientes boulimiques est la fréquence des relations thérapeutiques. Tout se passe comme s'il y avait une analogie entre le comportement pathologique et le comportement relationnel : les patientes se jettent sur une relation comme sur la nourriture et la vomissent aussitôt. C'est pourquoi elles font une grande consommation de thérapeutes de tous ordres. On pourrait d'autre part imaginer tirer des bénéfices d'une réduction de la période de plusieurs années entre l'apparition des premiers troubles et la première demande d'une aide médicale.

» En fait, il semble que l'on ne puisse pas faire l'économie d'une certaine durée, la boulimie pouvant être regardée comme un comportement visant à faire réagir le monde des adultes mais aussi, comme d'autres dépendances, comme une autothérapie que l'on ne cherchera à abandonner qu'après avoir jugé que l'on paie trop cher le bénéfice recherché. Et le boulimique paye très cher, en termes de dévalorisation de soi, de souffrance psychique, de solitude, de misère affective ou de tentatives de suicide. Cette pathologie n'est en rien l'expression d'un caprice d'enfant gâté. »

Propos recueillis par Jean-Yves Nau

Le Monde de l'éducation
Au sommaire du numéro de février
Dossier : ZEP, ghetto ou tremplin
Un bilan en demi-teinte.
Reportages : ZEP des villes, ZEP des champs.
Interview de Ségolène Royal : « Vers des zones d'excellence ».
- Entretien avec David Lodge.
- Les rapports parents-profs.
- Sortir de l'horreur mathématique.
- Allemagne : le mur tient bon.
- Débat : peut-on échapper aux classes ethniques ?
- Génétique : le retard français.
- Guide culture.
Chez votre marchand de journaux 30 F - 4,57 €
Le magazine résolument enseignant

Retour de la Volvo V70, la « voiture pour les intellos »

Objet-culte dans certains milieux, ce break de la marque suédoise cherche à élargir sa base sociale

LE BREAK Volvo est une institution. Depuis toujours, on a appris à reconnaître sa silhouette massive à la rusticité débonnaire et rassurante. Cette voiture est une image d'Epinal qui collectionne les archétypes. En général, le cinéma américain nous présente son propriétaire sous les traits d'un professeur d'université en pull à col roulé, la quarantaine dynamique mais tourmentée, ou de mère de famille écolo de Nouvelle-Angleterre, rentrant de son jogging en compagnie de ses enfants (blonds, évidemment).

La vision française reste marquée par le break 245, produit de 1974 à 1993, une voiture-culte patinée, élue par les originaux et les antiquaires des Puces. Ils y enfournent encore meubles ou vélos et s'interrogent sur son kilométrage (*« 160 000 ou 260 000 ? Je ne me souviens plus »*) avec cette ingénuité feinte qui trahit ceux qui affectent de se désintéresser de leur voiture.

Ces clichés ne sont pas forcément gratuits. Ainsi, aux Etats-Unis, c'est sur la Côte est, et plus précisément du côté de Boston, que l'on vend le plus de Volvo. En France, les breaks de la marque suédoise –désormais intégrée dans le groupe Ford – recrutent surtout parmi les professions libérales. Davantage d'architectes que de notaires. Néanmoins, le break Volvo est en train d'élargir sa base sociale.

« La clientèle évolue, note Lars Erik Lundin, responsable de l'équipe qui a conçu la « 70 ». *Nos ventes progressent beaucoup en Californie. Là-bas, comme en Europe, les gens veulent dépenser leur argent de façon moins voyante. Et puis peut-être pensent-ils désormais un peu moins à leur job et davantage à leurs loisirs et leur famille. »*

PLAIRE AUX BOURGEOIS

En conséquence, le tout nouveau break V70 est autant destiné au professeur d'agrobiologie du MIT qu'à l'ex - *golden boy* rangé des Porsche, aujourd'hui père de famille recentré sur les « vraies valeurs » et pas vraiment hostile aux 35 heures. Pour plaire aux bourgeois modernes, de la Silicon Valley à Saint-Germain-en-Laye, cette *« voiture pour les intellos »* prend des allures de break sportif aux flancs sculptés.

Avec le dessin très vif de son hayon et ses originaux feux arrière verticaux, le break V70 de première génération, apparu en 1993 et d'abord connu sous l'appellation 850, suggérait déjà qu'un break pouvait être autre chose qu'un fourgon. Très légèrement raccourci, son successeur fait dans l'épure, mais la partie arrière, anguleuse et sophistiquée, donne désormais dans le sourire carnassier. *Exit* la bonhomie de gros nounours du break 245 cher au cœur des inconditionnels. Autre nouveauté, la face avant reprend celle de la récente S80 berline. Un museau à l'élégance quelque peu austère, mais bien plus énergique que le mufle rectangulaire des années passées. Le châssis, les moteurs et l'impeccable agencement intérieur sont également issus de la S80.

A l'intérieur, le volume disponible de la V70 permet d'embarquer une véritable cargaison ; hormis son seuil de chargement situé trop haut, le coffre témoigne d'un sens pratique tout scandinave. Des trappes de rangement sont aménagées, et on trouve également un support de sac à provisions pourvu d'un dispositif de retenue, ainsi qu'un grand filet qui évite d'avoir à plonger au fond du coffre pour y récupérer un sac de voyage baladeur. Avant de quitter son confortable poste de conduite, le conducteur peut saisir sa veste accrochée à une patère nichée sur le côté de l'appuie-tête du passager. Saluons aussi cette initiative que sauront apprécier les parents ; de petites corbeilles s'installent dans de discrets supports dépliables, afin que les cendriers ne débordent plus de papiers de bonbons. Question : est-il encore permis de conduire en jean et de tacher de boue ces cocons roulants aussi soignés qu'un logis suédois ?

FIABLE, SÉCURISANT

Pionnier du break de luxe, Volvo est aussi le chantre du break musclé, et la V70 renferme sous son capot de redoutables mécaniques. C'est la tradition qui le veut, diront ceux qui se souviennent que les 245 n'étaient pas si mal pourvues. Il s'agit là d'une idée fixe des dirigeants de Volvo, soucieux de dynamiser l'image d'une marque qui, particulièrement en France, reste encore dominée par le triptyque guère affriolant sécurité-robustesse-tristesse.

Autant que sa réputation de constructeur fiable et sécurisant, Volvo compte sur son design plus affûté (élaboré par un tandem de stylistes anglais et mexicain), mais aussi sur les performances chronomètre en main de ses voitures. Pour ne pas prêter le flanc à la critique, les habiles dialecticiens de Göteborg prennent soin d'en rajouter côté sécurité (coque rigidifiée, coussins gonflables encore plus « intelligents », nouveau siège-bébé intégré, contrôle de la trajectoire en virage...), mais c'est pour mieux vanter le tempérament des cinq cylindres de la V70, implantés en position transversale. Le plus modeste de ces moteurs développe 140 chevaux, et la version la plus puissante, un 2,3 litres turbo baptisé T5, atteint 250 chevaux. Les trois premières versions vendues en France seront la T5, le 2,4 litres de 200 chevaux poussé par un turbo basse pression et un diesel 2,5 litres TDI d'origine Audi. En 2001 apparaîtra le premier diesel mis au point par Volvo.

Même si cette tendance à « surmotoriser » le V70 paraît un peu trop systématique, la voiture s'en accomode parfaitement. Le châssis plus rigide, l'empattement rallongé et les diverses assistances électroniques (antipatinage, ABS, contrôle de stabilité en virage) permettent, sur les petites routes de montagne, de lui mener la vie dure sans aucune appréhension. Cela pousse fort et freine avec efficacité, sans prise de roulis ni impression de pesanteur dans le train avant. Aussi alerte qu'une voiture classique, ce break peut se conduire plus calmement. Un peu lymphatique si on la brusque, la transmission automatique (en option) se montre alors sous son meilleur jour.

Même si Volvo souhaiterait ardemment être autant reconnu pour ses berlines (la marque doit impérativement réussir le lancement, à la fin de l'année, de la S60), la V70 vient rappeler que le break constitue toujours la spécialité maison de la marque suédoise. Et pourtant le premier break Volvo Duett de 1953 fut mis en fabrication pour écouler un surplus de châssis.

Jean-Michel Normand

★ Volvo V70, de 196 131 F, 29 900 € (2,4 litres turbo, 140 chevaux) à 287 309 F, 43 800 € (T5). En version diesel : 215 800 F, 32 900 €.

VOLVO CAR CORP.

Un arrière anguleux et sophistiqué, un avant élégant quelque peu austère.

Un modèle autant américain qu'européen

Selon Volvo, à peine moins de la moitié des ventes du break V70 (« V » pour *Versatility*, c'est-à-dire « polyvalence ») concerneront les Etats-Unis et le Canada. Attendue dans les prochains mois, la version XC (transmission intégrale, garde au sol légèrement augmentée) est particulièrement destinée à cette clientèle. Outre-Atlantique, où les constructeurs américains ont pratiquement déserté le marché des grands *station wagons*, Volvo représente le tiers des ventes de breaks haut de gamme.

En Europe, la nouvelle filiale de Ford compte reprendre l'initiative pour concurrencer l'Audi A6 Avant, un break élégant mais offrant un volume intérieur moins généreux. Chez Volvo, les breaks (V40 et V70) représentent autour de 60 % des ventes, mais près des trois quarts des recettes du constructeur.

Accident virtuel et sensations réelles

SUR L'AUTOROUTE A 86, la grande ceinture de Paris, entre l'Epi d'or et Vélizy, le trafic devient plus fluide. La Renault Clio roule à environ 130 km/h. Soudain, au moment où elle s'apprête à dépasser un autocar, celui-ci déboîte sur la troisième file pour doubler un poids lourd, puis se rabat tout aussi brusquement. La surprise est telle que l'automobiliste donne un violent coup de volant pour éviter l'obstacle, avant de tenter de maintenir son véhicule sur la route qui s'est dégagée.

Tout va alors très vite. Perte de contrôle de la voiture, glissade, dérapage... La Clio tourne sur elle-même, rebondit sur le terre-plein central, heurte le talus sur le bord de l'autoroute... Les mains crispées sur le volant devenu inutile, le conducteur attend l'impact... Mais rien ne se produit. L'accident était aussi virtuel que la peur qu'il a engendrée est réelle. Accélération des battements de cœur, état de choc. Des sensations qu'ignorent ceux qui n'ont jamais vécu une telle expérience à bord de leur voiture.

La scène a lieu sur le simulateur dynamique de conduite installé dans le Technocentre de Renault à Guyancourt (Yvelines). Elle démontre la redoutable efficacité de cette installation. Les sensations ressenties atteignent un degré de réalisme impressionnant. De quoi graver cet « accident » dans la mémoire de la vie réelle.

La direction de la recherche du constructeur automobile destine son simulateur en priorité à l'étude du comportement des conducteurs. La première application de l'installation, qui a coûté 3 millions de francs (457 350 euros), concerne le test du système de régulation automatique de distance ACC (Adaptative cruise control) qui devrait équiper les modèles commercialisés d'ici un an et demi. Il s'agit d'une évolution des méthodes de contrôle automatique de vitesse. L'ACC détecte par radar les voitures qui précèdent l'automobile qui en est équipée. Réglé sur 130 km/h, il décélère automatiquement s'il rencontre un véhicule roulant à 110 km/h. Le conducteur peut alors changer de file pour reprendre son allure de croisière.

TROIS ÉCRANS FRONTAUX

Le simulateur va permettre d'observer le comportement des conducteurs vis-à-vis de l'ACC. Le constructeur identifiera ainsi les éventuels problèmes, les difficultés d'utilisation et sélectionnera, par exemple, le meilleur signal pour indiquer la mise en service ou le débrayage du système. Ces observations n'ont de pertinence que si les conducteurs se trouvent dans une situation de conduite aussi réaliste que possible. Pour y parvenir, le simulateur est constitué d'une véritable voiture montée sur des vérins électromécaniques à six axes. Toutes les commandes sont instrumentées et reliées à l'ordinateur de commande. Volant et pédales sont munis de systèmes de retour d'effort.

Le parcours est projeté sur trois écrans frontaux qui immergent le véhicule dans la scène. Trois autres écrans, plus petits, fournissent les vues visibles dans les rétroviseurs. Les sensations d'accélération longitudinales et latérales sont reproduites par une oscillation de la voiture. Au démarrage, par exemple, cette dernière se penche en arrière. Mais le conducteur ne s'en rend pas vraiment compte car l'image se déplace simultanément vers le haut de l'écran.

Après quelques minutes de pratique, son attention se concentre sur la conduite grâce aux effets combinés du réalisme du décor grandeur nature, lié à la qualité des images générées en temps réel, et aux sensations de mouvement de la voiture. Tangage et roulis provoquent néanmoins une légère nausée et le freinage, encore trop brutal, rappelle celui des DS. Mais l'ensemble donne déjà une idée précise de ce que pourront apporter de tels simulateurs dans des applications de formation en auto-école. Sans parler du rêve d'un jeu vidéo aussi sophistiqué. Renault ne néglige pas cette piste et projette de prendre contact avec Sony pour étudier d'éventuelles collaborations.

Michel Alberganti

Le Monde www.lemonde.fr **QUATRIÈME SEMAINE DU CONCOURS L'ANNÉE DU SIÈCLE** **France inter**

COMMENT PARTICIPER ?

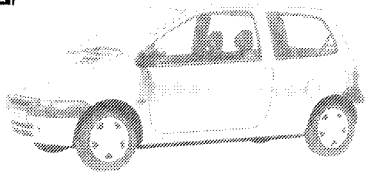
Vous avez jusqu'au lundi 7 février pour découvrir l'événement du siècle qui se cache derrière le titre suivant : "Hiraoka hara-kiri". Aidez-vous de l'indice du jour ci-dessous pour trouver son nom puis recherchez sa date exacte dans le cahier spécial jeu paru dans *Le Monde* daté du 9-10/01/00, disponible chez votre marchand de journaux ou sur demande*.

3 INDICES PAR JOUR !

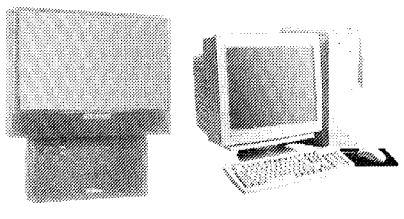
Le 1er indice paraît dans les pages du *Monde*, le 2e sur le site www.lemonde.fr et le 3e sur *France Inter* entre 7 h et 9 h. Vous pouvez envoyer 1 réponse par participant et par jour, maximum, avant le lundi 7 février, sur bulletin ou papier libre, collé sur dos de carte postale.

PLUS D'UN MILLION DE FRANCS DE PRIX À GAGNER !

Gagnez cette semaine : 1er Prix : 1 *Twingo Pack Renault*. 2e Prix : 1 *Home Cinéma*, 133 cm *Thomson*. 3e prix : 1 PC multimédia *Pentium III* 500 Mhz complet. 4e prix : 1 montre *Chaumet* chrono acier. 5e prix : 1 montre *Chaumet Sport Class One*. Du 6e au 10e prix : 5 téléphones *Nokia* 8810. Du 11e au 100e prix : 90 Mini chaînes *Thomson VTCD 800*.



Sur l'Empire du Soleil, un déluge d'acier



Bulletin réponse 4e semaine -

Inscrivez ici en lettres majuscules le nom de l'événement de la semaine à trouver,

le jour, le mois et l'année

QUESTION SUBSIDIAIRE
pour départager les ex aequo, devinez le tirage du *Monde* daté du 02/02 :

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
SIGNATURE* **ABONNÉ** O N

A compléter en totalité et renvoyer sur jusqu'au mardi 01/02 dernière levée postale, à :

L'ANNÉE DU SIÈCLE / BP 461 / 77838 OZOIR LA FERRIÈRE cedex

selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus. **signature des parents pour les mineurs.*

Règlement, déposé chez SCP Bourgeois, Magnier 77 Roissy en Brie, et *cahier spécial disponibles sur demande écrite (sur dos carte postale) à l'adresse indiquée sur le bulletin ci-contre.

Doux et humide

DIMANCHE. Un courant d'ouest rapide s'est installé sur l'Europe de l'Ouest. Une masse d'air doux mais humide a envahi la France. Le temps restera gris et humide sur la plupart des régions. De belles éclaircies sont prévues autour de la Méditerranée grâce au vent de nord-ouest. Avec le développement d'un anticyclone sur l'Espagne, on attend une amélioration dans le Sud-Ouest l'après-midi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – La journée débutera le plus souvent dans la grisaille. Au fil des heures, les pluies se raréfieront nettement. Quelques éclaircies se développeront surtout près de l'Atlantique. On attend entre 9 et 11 degrés.

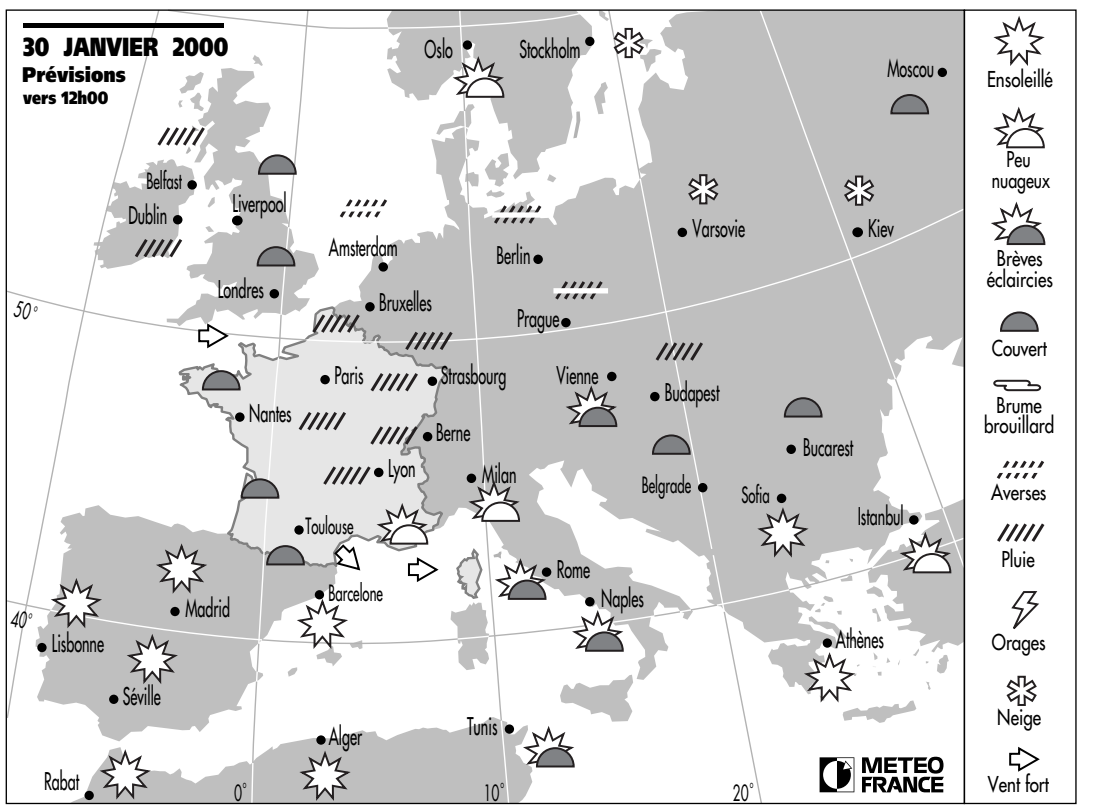
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – La grisaille restera tenace. De petites pluies se déclencheront de temps à autre surtout le matin. Une certaine accalmie se dessinera l'après-midi. Il fera entre 8 et 11 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Le temps sera encore bien gris et humide. De faibles pluies sont attendues, elles se raréfieront en cours de journée. Il neigera en montagne au-dessus de 1 200 mètres le matin. Il fera entre 8 et 10 degrés.

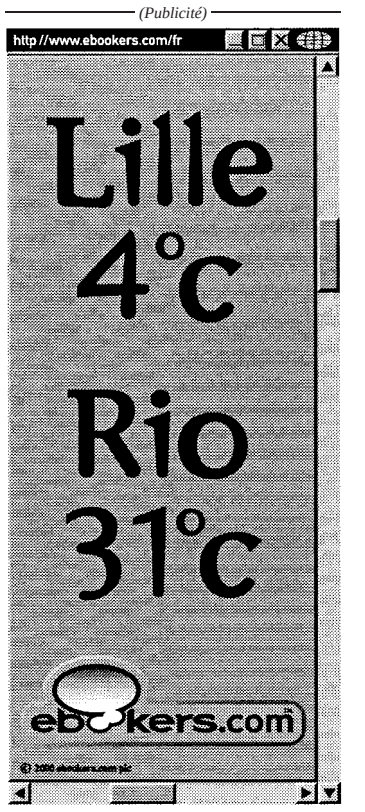
Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – La grisaille dominera le matin avec quelques gouttes. Une amélioration est prévue l'après-midi. Les éclaircies se développeront en priorité près de l'océan. On attend de 10 à 13 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – Journée souvent grise et humide. Les pluies seront généralement assez discrètes. Des éclaircies sont possibles sur le Limousin. Elles seront plus franches sur le sud de Rhône-Alpes. On attend de 10 à 12 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Un fort vent d'ouest ou de nord-ouest balaiera le golfe du Lion. Il offrira le plus souvent une belle journée. Le soleil sera à peine contrarié par des nuages de haute altitude. Il fera de 12 à 16 degrés.



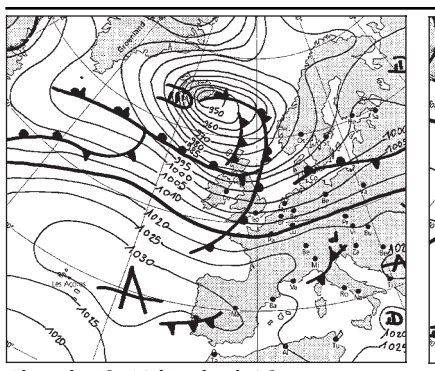
(Publicité)



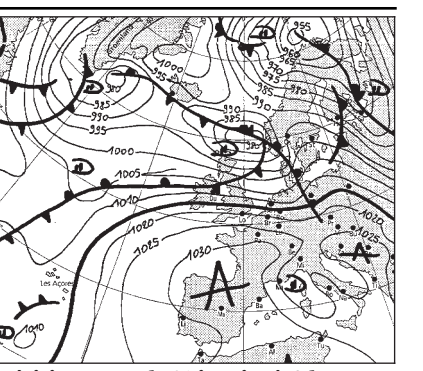
PRÉVISIONS POUR LE 30 JANVIER 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole																	
AJACCIO	7/15	S	NANCY	8/10	P	PAPEETE	25/30	S	KIEV	-4/1	*	VENISE	1/8	S	LE CAIRE	12/17	S
BIARRITZ	7/12	N	NANTES	8/11	C	POINTE-A-PIT.	22/27	S	LISBONNE	9/16	S	VIENNE	2/6	N	NAIROBI	15/29	S
BORDEAUX	9/12	C	NICE	6/14	S	ST-DENIS-RÉ.	26/30	P	LIVERPOOL	9/12	C	**AMÉRIQUES**			PRETORIA	14/29	S
BOURGES	8/11	P	PARIS	9/12	P	**EUROPE**			LONDRES	8/13	C	BRASILIA	20/26	C	RABAT	9/20	S
BREST	10/12	C	PAU	6/12	N	AMSTERDAM	7/11	P	LUXEMBOURG	5/9	C	BUENOS AIR.	23/35	S	TUNIS	9/15	N
CAEN	8/9	P	PERPIGNAN	8/14	S	ATHENES	7/13	S	MADRID	1/13	S	CARACAS	23/27	S	**ASIE-OCÉANIE**		
CHERBOURG	8/11	P	RENNES	10/12	C	BARCELONE	7/15	S	MILAN	1/9	S	CHICAGO	-8/-5	C	BANGKOK	21/31	S
CLERMONT-F.	8/13	P	ST-ETIENNE	5/11	P	BELFAST	4/10	P	MOSCOU	-5/-3	C	LIMA	19/21	P	BEYROUTH	12/15	S
DIJON	7/10	P	STRASBOURG	8/11	P	BELGRADE	-2/5	C	MUNICH	1/4	P	LOS ANGELES	10/15	P	BOMBAY	19/31	S
GRENOBLE	-2/6	C	TOULOUSE	6/11	N	BERLIN	3/6	P	NAPLES	5/15	N	MEXICO	12/17	S	DJAKARTA	25/29	C
LILLE	6/10	P	TOURS	9/12	P	BERNE	2/6	P	OSLO	-9/-4	S	MONTREAL	-16/-8	S	DUBAI	16/22	S
LIMOGES	6/9	P	**FRANCE outre-mer**			BRUXELLES	7/11	N	PALMA DE M.	6/16	S	NEW YORK	-9/-1	S	HANOI	12/14	C
LYON	5/11	P	CAYENNE	24/28	C	BUCAREST	-6/2	C	PRAGUE	1/4	P	SAN FRANCIS.	9/12	P	HONGKONG	10/16	S
MARSEILLE	7/15	S	FORT-DE-FR.	23/27	S	BUDAPEST	2/7	P	ROME	7/14	N	SANTIAGO/CHI	11/28	S	JERUSALEM	8/17	S
			NOUMEA	25/30	S	COPENHAGUE	-1/6	*	SEVILLE	6/19	S	TORONTO	-11/-5	S	NEW DEHLI	10/22	S
						DUBLIN	8/11	P	SOFIA	-3/2	S	WASHINGTON	-9/-3	C	PEKIN	-13/-8	S
						FRANCFORT	5/10	C	ST-PETERSB.	-2/2	*	**AFRIQUE**			SEOUL	-8/-3	S
						GENEVE	2/7	P	STOCKHOLM	-7/4	*	ALGER	2/16	S	SINGAPOUR	24/27	P
						HELSINKI	-6/3	*	TENERIFE	11/15	C	DAKAR	19/25	S	SYDNEY	18/22	C
						ISTANBUL	5/9	S	VARSOVIE	0/4	*	KINSHASA	21/31	S	TOKYO	4/13	S



Situation le 29 janvier à 0 heure TU



Prévisions pour le 31 janvier à 0 heure TU

PRATIQUE

A quelle poêle adhérer pour la Chandeleur ?

LES CUISINIÈRES les aiment légères et faciles à nettoyer ; les cuisiniers les préfèrent lourdes et huilées... Mais tous exigent des poêles qui n'attachent pas et durent la vie entière. Malheureusement, ces qualités vont rarement de pair. La dernière tentative en date, la Cybernox de Sitram, s'est soldée par un échec : les « quasi-cristaux » devaient faire miracle (*Le Monde* du 31 octobre 1998), mais après deux essais de lancement en novembre 1998 et avril 1999, la poêle révolutionnaire a dû être retirée des rayons. Le revêtement, très sensible au sel, a rencontré quelques déboires et les utilisateurs n'ont pas remarqué qu'elle attachait moins que l'Inox. Pourtant, ceux qui l'ont testée ont constaté que les viandes y étaient moelleuses, même s'il était difficile d'y cuisiner d'autres denrées, notamment des œufs. Chez Sitram, on assure que la Cybernox, « garantie à vie », est mieux acceptée aux Etats-Unis, où il s'en exporte 10 000 exemplaires par mois, surtout à destination des collectivités.

A cause des nouvelles plaques électriques, une bonne poêle doit avoir une base indéformable. Exit, donc, les poêles traditionnelles en tôle de fer et à longue queue, qui avaient pourtant des avantages aux yeux d'Alain Dutournier, chef du Carré des Feuillants, à Paris : *« Elles chauffaient en un clin d'œil ; d'un petit coup sur le manche, on retournait crêpes et omelettes sans les toucher, et les pommes de terre à rissoler ne subissaient pas les mauvais traitements d'une spatule. »*

UN BON CONDUCTEUR

Pour compenser l'épaisseur des poêles actuelles, il faut un métal bon conducteur de la chaleur. L'idéal est le cuivre, mais il est cher et toxique ; il faut donc le doubler d'un revêtement. L'acier inoxydable a remplacé l'étain de nos grands-mères. La fonte de fer a un bon comportement thermique et anti-adhérent, mais elle est très lourde : la Staub de 28 centimètres avec fond en vitrocéramique, adaptée à tous feux, y compris les plaques à induction, pèse 2,6 kilos. La fonte d'aluminium atténue l'inconvénient du poids, mais ce métal accroche et nécessite un revêtement. L'Inox nu est moins bon conducteur, mais indestructible et facile à nettoyer avec un tampon métallique si l'on s'y prend juste après la cuisson. Il a ses inconditionnels, comme Bernadette Dodane, PDG de Cristel, qui produit pourtant aussi des poêles avec revêtement anti-adhérent *« sous la pression de la clientèle ». « L'Inox est sans rival pour la saveur de ses grillades »*, estime-t-elle,

Il reste la cohorte des ustensiles à revêtement, qui sont censés ne pas attacher et permettre une cuisine sans corps gras. En ces temps de guerre contre le cholestérol, l'argument est sans réplique. Tefal a été le premier à employer le polytétrafluoroéthylène (PTFE) pour habiller ses poêles dès 1956. Ce matériau mis au point par le docteur Roy J. Plunkett en 1938, pour des prothèses chirurgicales, a été déposé sous la marque Teflon par la firme DuPont de Nemours en 1953. Après avoir utilisé des supports d'aluminium bons conducteurs de la chaleur mais trop fragiles, Tefal a perfectionné ses modèles. La quatrième génération (Intégral) est dotée d'un disque Inox et d'un revêtement en PTFE.

EXCALIBUR OU DURANDAL

Tous les fabricants qui se sont engouffrés dans la voie de la poêle qui n'attache pas proposent des ustensiles à base Inox, avec des revêtements anti-adhérents aux noms évocateurs : Excalibur, Durandal, Silverstone. Silverstone, qui équipe les gammes Actuel et Equinoxe de Guy Degrenne, mais aussi Sitram, Lagostina, Ménastyl, Leclerc et Carrefour, est un produit DuPont de Nemours. *« Chaque poêle vendue avec l'étiquette DuPont doit satisfaire à des critères stricts. Par exemple, le Teflon Classic doit être déposé en deux couches d'au moins 25 microns au total sur un support de 2,5 millimètres, le Silverstone en trois couches de 35 microns sur un support de 3 millimètres »*, explique-t-on chez le célèbre industriel. Quant à Teflon Platinum, qui fera son apparition en France au printemps, il comportera trois couches de 40 microns au total, fixées sur un substrat de 4 millimètres et pourra résister à l'abrasion et aux instruments métalliques. Son concurrent anglais, Whitford, a lancé un produit original, l'Excalibur : l'anti-adhérent est coulé sur une base rugueuse avec des particules d'acier. Il équipe les gammes de Cristel et de Guy Degrenne (Vitamine, Provence et Bourgogne).

Malgré les progrès réalisés, aucun revêtement n'est éternel. La garantie est en général de cinq ans, à condition de cuire à feu doux. Avec un usage intensif, dans un restaurant par exemple, la durée de vie d'une poêle n'excédera pas quelques mois ! Seule la marque Cristel assure le remplacement du revêtement, moyennant une somme de 39 F à 89 F (de 6 à 13,57 €) selon le diamètre. Enfin, en cette veille de Chandeleur, Tefal a équipé ses poêles et crêpières d'entrée de gamme du « thermospot » : une pastille au centre de la poêle sur laquelle apparaît le logo de la marque ; celui-ci disparaît et le cercle prend une couleur rouge uniforme lorsque le fond est à la bonne température pour les préparations courantes. A quand la poêle qui se passera de cuisinier ?

Michaëla Bobasch

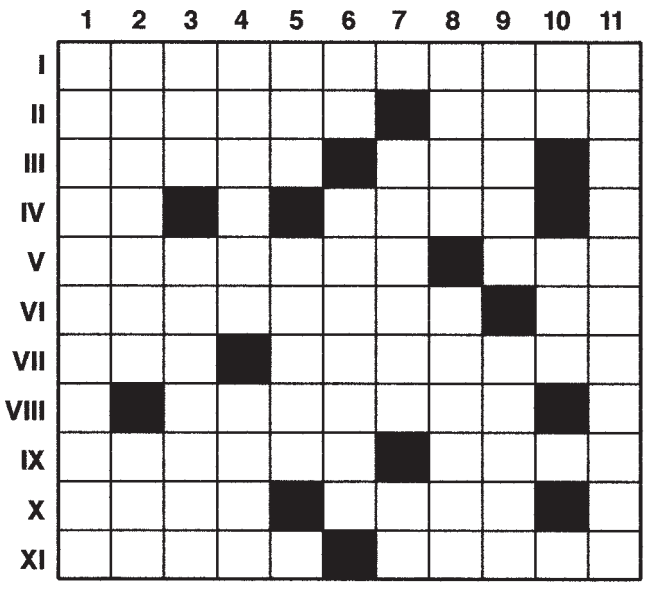
Pour en savoir plus

● **Prix**. Poêles de 28 centimètres de diamètre. Avec revêtement anti-adhésif : Tefal (de 100 à 359 F ; 15 à 54 €), équipée du « Thermospot » (de 80 à 120 F, 12 à 18 €) ; Bialetti (110 F, 17 €) ; Guy Degrenne (490 F, 75 €) ; Cristel (de 450 à 695 F, 68 à 106 €) ; Cuisinox (625 F, 95 €). En acier inoxydable : Sitram (200 F, 30 €) ; Cuisinox (450 F, 68 €) ; Guy Degrenne (490 F, 75 €) ; Cristel (675 F, 103 €) ; Lagostina (de 560 à 699 F, de 85 à 106 €). En fonte : Le Creuset (250 F, 38 €) ; Staub (335 F, 51 €).

● **A lire.** *365 Recettes de crêpes et galettes* (29 F) à confectionner pour le 2 février. A commander au Comité Chandeleur, BP 112, 91322 Wissous Cedex. Recettes sur Minitel : 3615 Les Crêpes (1,29 F la minute).

● **Salon.** Confortec 2000, le Salon mondial de l'électroménager, accueillera le public samedi 5 et dimanche 6 février, de 9 à 18 heures. Lave-linge et lave-vaisselle, fours, tables de cuisson, aspirateurs, cafetières, robots : 600 marques présentées. Un espace ludique et pédagogique sera consacré à la prévention des accidents domestiques. Parc des expositions, Paris-Nord Villepinte. Entrée : 30 F (4,57 €) ou 50 F (7,62 €) avec l'aller-retour en RER. Accès : RER ligne B, autoroute A1 et A3.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 00 - 026



HORIZONTALEMENT

I. Bon travail pour une bonne assimilation. – II. Aiguisé. Sa fille est restée vierge. – III. Pour tourner aisément la manivelle. Frappe pour manger. – IV. Possessif. Impossible de le prévoir. – V. Ne devrait avoir qu'un bébé à la fois. Espèce de sapajou. – VI. Amènent les jugements. Fourrent leur nez partout. – VII. Personnage proustien. Ne cédera pas facilement. – VIII. Port du Morbihan. – IX. Préparées pour être brossées. Plaine en Syrie. – X. Port du Morbihan proche du VIII. Arme académique. – XI. Font le vide à l'intérieur. Facile à retourner.

VERTICALEMENT

1. Tombent avec régularité. – 2. Protection passée à l'attaque. Sorti du lot. – 3. Occupé sur plans. Européen de la première heure. – 4. Fleur de printemps. Encouragement populaire. – 5. Point dans l'eau. Pièce d'horlogerie. – 6. Excellent conducteur. Plus souvent au bistrot qu'à l'école aujourd'hui. – 7. Se répand. Ouvre les portes d'Internet. – 8. Ecoute en silence bien des secrets. Tourner en dérision. – 9. Leur empire a disparu. N'a pas rencontré Dieu. – 10. Fait circuler l'information. Rencontre entre conducteurs. – 11. Qui compte pour du beurre.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 025

HORIZONTALEMENT

I. Législateur. – II. Icare. Irisé. – III. Quiétude. In. – IV. Us. Avenant. – V. Isaac. Scier. – VI. Donnés. HS. – VII. Anis. OM. Saï. – VIII. Lestement. – IX. Epi. Total. – X. Usnée. Aller. – XI. Rien. Altéré.

VERTICALEMENT

1. Liquidateur. – 2. Ecusson. Psi. – 3. Gai. Aniline. – 4. Ire. Anse. En. – 5. Sétacé. Ste. – 6. UV (vu). Soto. – 7. Aides. Métal. – 8. Trench. Malt. – 9. Ei. Aisselle. – 10. Usine. An. Er. – 11. Rentraiture.

ÉCHECS N° 1881

TOURNOI DE PAMPELUNE (1999)
Blancs : D. Illescas.
Noirs : N. Short.
Gambit-D. Variante Tartakower.

1. **Cf3**	**d5**	17. **a5**	**b5**
2. **d4**	**Cf6**	18. **Da2** (g)	**a6**
3. **ç4**	**é6**	19. **Tç1** (h)	**Çf5**
4. **Çç3**	**Fé7**	20. **Dxç5**	**D4!!** (i)
5. **Fg5**	**h6**	21. **Cxd4** (j)	**Fxd4**
6. **Fh4**	**0-0**	22. **éxd4**	**Cxd4** (k)
7. **é3**	**b6** (a)	23. **Rh1** (l)	**Cf3!!** (m)
8. **Fé2** (b)	**Fb7** (c)	24. **Txd8+** (n)	**Txd8**
9. **Fxf6**	**Fxf6**	25. **ç6** (o)	**Fxç6**
10. **çxd5**	**éxd5**	26. **Cé2**	**Dh4!**
11. **0-0** (d)	**Dé7** (e)	27. **gxf3** (p)	**Dxf2**
12. **Db3**	**Td8**	28. **Cf4**	**Fxf3+**
13. **Tf-d1** (f)	**ç6**	29. **Fg2**	**Td2**
14. **Ff1**	**Ca6**	30. **Tg1** (q)	**Fé4!**
15. **Td2**	**Çç7**	31. **Abandon** (r)	
16. **a4**	**Cé6**		

NOTES

a) La variante Tartakower, née en 1922, conserve toujours de nombreux partisans, de Spassky à Karpov et à Short.

b) Ou 8. Fd3 , 8. cxd5, 8. Dç2 et 8. Tç1.

c) La variante 8..., Cb-d7 ; 9. çxd5, éxd5 ; 10. 0-0, Fb7 ; 11. Tç1, ç5 aboutit à une position connue dans laquelle les Blancs ont souvent l'initiative.

d) 11. b4 est aussi en discussion : 11..., ç6 ; 12. 0-0, Té8 ; 13. Db3, a5.

e) Prévient 12. b4.

f) Après 13. Ta-d1, ç5 ; 14. dxç5, Fxç3 ; 15. Dxç3, bxç5 ; 16. Td2, Cd7 ; 17. Tç1, a5! ; 18. Da3, Dé4! ; 19. Fb5, d4! ; 20. éxd4, Cé5!, les Noirs obtiennent au moins une pleine égalité (Timman-Ivantchouk, Hilversum, 1991).

g) Une curieuse et obscure idée. Si 18. a6, Fç8 suivi de Cç7.

h) 19. Ta-d1 assure une meilleure défense.

i) On observe du côté des Blancs une série de coups faibles comme 14. Ff1, 18. Da2 et 19. Tç1. La réaction du vainqueur du tournoi de Pampelune ne se fait pas attendre.

j) Si 21. éxd4?, Fxf3.

k) La percée sur d4 a donné aux Noirs un énorme avantage de position : un C centralisé, un F dominant sur la grande diagonale a8-h1 face à un ennemi en déséquilibre (Td2-Tç1-Da2). Une première menace : 23..., Cf3+ et 24..., Txd2.

l) Si 23. Tç-d1, Cf3+ ; 24. gxf3, Txd2 ; 25. Txd2, Dg5+ et 26..., Dxd2.

m) Quand même !

n) Si 24. gxf3?, Txd2 ; et si 24. Td-d1, Dg5! (menaçant 25..., Df4 et 25..., Cd2) ; 25. Cé2, Dh4 ; 26. gxf3, Fxf3+ ; 27. Fg2, Dxf2.

o) Si 25. gxf3, Fxf3+ ; 26. Fg2+, Fxg2+ ; 27. Rxg2, Dg5+ et 28..., Dxç1+.

p) Si 27. h3, Dxf2!

q) 30. Tç8+ ne sauve rien : 30..., Rh7 ; 31. Db1+, g6 ; 32. Dg1, Td1.

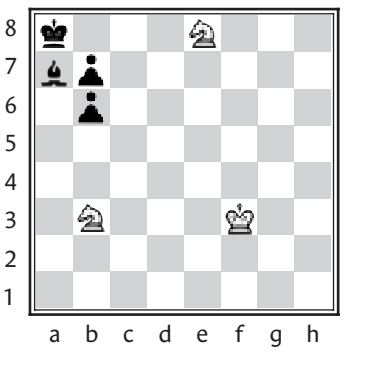
r) Zugzwang. Si 31. Fxé4, Dxh2 mat ; si 31. Ch3, Fxg2 ; 32. Txg2, Dxg2 mat ; si 31. Tf1, Fxg2+ ; et si 31. Da3, Dxf4.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1880
N. D. GRIGORIEV (1923)

(Blancs : Ré4, Pd3 et g6. Noirs : Ré6, Pé5 et g5.)

1. g7, Rf7 ; 2. Rf5! (et non 2. Rxé5, Rxg7 ; 3. Rf5, Rf7 ; 4. Rxg5, Ré6 nulle), **Rg8!** (et non 2..., Rxg7 ; 3. Rxg5 avec gain) **; 3. Rg4! échange de bons procédés** (après 3. Rxg5, é4! ; 4. dxé4, Rxg7, les Noirs s'emparent de l'opposition et annulent), **Rf7** (si 3..., é4 ; 4. dxé4, Rf7 ; 5. Rf5, Rg8 ; 6. Rf6, g4 ; 7. é5) **; 4. Rxg5!, é4** (maintenant 4..., Rxg7 perd après 5. Rf5, é4 ; 6. Rxé4!) ; **5. Rh6!, Rg8 ; 6. dxé4 et les Blancs gagnent.**

ÉTUDE N° 1881
M. AIZENSTADT et A. TROITZKY (1940)



Blancs (3) : Rf3, Cb3 et é8.
Noirs (4) : Ra8, Fa7, Pb6 et b7.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037
Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex
PRINTED IN FRANCE
Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : **Dominique Alduy**
Directeur général : **Stéphane Corre**
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

BILAN Deux revues d'architecture, *AMC* et *Architecture d'aujourd'hui*, célèbrent, chacune à sa manière, le passage à l'an 2000, à l'heure de la réouverture du Centre Pompidou. La première, qui appartient au groupe « Le Moniteur », profite de l'occasion pour étoffer son bilan annuel en embrassant le siècle, années 30 high-tech, 40 destroy, 50 corbuséennes... La seconde tente un inventaire des tendances à partir des réalisations de sept agences. ● À CASTRIES, près de Montpellier, se sont tenues fin 1999 les premières rencontres européennes des revues d'architecture qui se prolongent par une exposition itinérante, en France à Paris et à Caen. ● PARMI les revues d'architecture, qui n'ont jamais été aussi nombreuses, quelques titres cherchent au-delà de l'image et de l'objet à analyser une démarche et un projet, parfois en liant cet art à d'autres disciplines.

L'année architecturale, entre objet et projet

Pour saluer l'an 2000 , la revue « AMC » a étoffé son bilan des réalisations de 1999 en parcourant le siècle tandis que « L'architecture d'aujourd'hui » tente un impossible inventaire des tendances

TOUT CHAUD, tout frais après la tempête, voici l'annuel 1999 du « Moniteur », numéro spécial de la revue *AMC* qui examine la production de l'année écoulée. Une année qui dure un siècle : 1900-2000. Comme l'a fait, elle aussi, la revue *Urbanisme*, l'équipe d'*AMC-Le Moniteur* a profité d'un bilan français passablement étique sur le plan quantitatif et, par voie de conséquence qualitatif, pour s'interroger sur la signification de tout le XXe siècle français. La démarche d'*Urbanisme* est passionnante, chronologie systématique de cent ans de construction, animée par quelques belles reprises de plume (Françoise Choay, Paul Chemetov, etc.) pour les moments cruciaux. Elle est passionnelle dans l'optique d'*AMC* : la revue a multiplié les entrées grâce à un système de croisements qui met sous le regard d'un auteur actuel (architecte, historien ou critique) l'œuvre de ceux qui, selon eux, ont marqué le siècle.

Auguste Perret, Tony Garnier et Pierre Chareau font monter l'ambiance, plutôt chaleureuse, durant les trente premières années. Elle bascule *high-tech*, avec Jean Prouvé (les années 30), tourne *destroy,* bizarrement avec Lurçat, qui ouvre le bal urbain (les années 40) pour plonger, c'était inévitable, dans l'immense canapé de Le Corbusier, crédité de la décennie 50. Le canapé est plus dur que prévu. Sous ses courbes et ses couleurs, il a un côté peau de vache, mais chacun l'aime d'amour, sans ambages, c'est une manie de la profession. Dès lors, l'architecture moderne est réhabilitée en quatre pages rapides, icônes pourtant menacées si le XXIe siècle, sur la lancée du précédent, continue de raser gratis. 1960, quelle gueule de bois ! Car voici Toulouse-le-Mirail plus que ses architectes (Candilis, Josic et Woods) avec, en fin de cuite, cette belle chute de Dominique Rouillard à propos de la nouvelle ville : *« Les innombrables schémas produits pour illustrer les "principes" de la production urbaine construisent cette abstraction. La théorie semble le but même. »* On sait ce qui arrive quand on boit trop. Frédéric Migayrou, l'âme des collections du Frac-Centre donne à *AMC* un article déjà paru aux Editions de l'Imprimeur, « Le complexe de Nevers », dont les héros, émergeant d'une impressionnante partie de *name-dropping* (étalage de références), semblent être Paul Virilio et Claude Parent.

MAIGRE OS À RONGER

Dans les années 70, on dégrise à proportion de ce qu'on avait ingéré. *AMC* donne habilement la parole à Georges Pompidou qui, en 1972, accorde au *Monde* un entretien saisissant. Malgré une époque d'assez mauvaise réputation urbaine, le président français parle avec une rare passion de l'architecture. Double conséquence : le Centre qui portera son nom, de Renzo Piano et Richard Rogers (achevé en 1977), désormais remis au goût du jour, et Roissy 1, de Paul Andreu (1973) , qui poursuit en solo son formidable succès par les différentes versions de Roissy 2 .

Et que fait-on quand arrivent les années 80, quand vient tout doucement le temps du *cocooning* ? *AMC* se replie sur elle-même, elle demande à Alain Guiheux, préposé de Beaubourg au verrouillage des dogmes, d'engager une seconde partie de *name-dropping* pieusement encadrée par le chemin de croix des Equerres d'argent, récompense décernée depuis 1983 par la maison d'édition. Flip-Flap ! Comme on le sait, la dernière Equerre a été décrochée par la passerelle Solferino signée par Marc Mimram, œuvre admirable, ouverte le 15 décembre et fermée le 25, car chahutée à tout va par quelques mécréants de la question urbaine (*Le Monde* du 10 janvier). Ce prix était attendu. Celui dit de la Première Œuvre l'était moins : un très beau travail en bord de rivière, aux Pays-Bas, de Tania Concko et Pierre Gautier, qui, avec cette réalisation alors à l'état de projet, avaient déjà été, en 1992, lauréats d'Europan, pertinent concours d'origine française, passé à l'échelle de l'Europe.

LE MONITEUR ARCHITECTURE

Ci-dessus : cet édifice, à l'angle de la rue de Crimée et de l'avenue de Flandre, dans le dix-neuvième arrondissement parisien, abrite vingt ateliers et logements d'artistes. Architectes : Patrick Berger et Jacques Anziutti (pour la SGIM). Ci-contre : immeuble de dix logements PLI (prêt locatif intermédiaire) au 119, rue Pelleport, sur une hauteur de Belleville, dans le vingtième arrondissement parisien. Architecte : Frédéric Borel (pour la SGIM).

Suivent les chouchous des uns ou des autres : une maison un peu pitre mais pas sotte, coincée dans les arbres du bassin d'Arcachon par le tandem Lacaton et Vassal ; le bout de chef-d'œuvre de Frédéric Borel, flanqué au droit du nez de la rue Pelleport (no 119), à Paris ; un immeuble extraordinaire de rectitude et de justesse à peine achevé 109, rue de Flandres, signé Berger et Anziutti ; une curiosité pour personnes âgées, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), du fameux Jean Nouvel, à laquelle répond, pour les mêmes personnes, la sage résidence de Coulon et Richter à Ingwiller (Bas-Rhin). Et ainsi de suite, les coïncidences étant d'autant plus fréquentes que l'os à ronger est plus maigre.

Mais que se passe-t-il derrière la façade ? On sent bien en ce tournant de millénaire, même si le calendrier n'y est pas pour grand-chose, que les modèles architecturaux sont fourbus, que les problèmes urbains se perdent dans le labyrinthe des terminologies, que les théoriciens n'arrivent plus à traire le moindre concept pertinent des mamelles philosophiques auxquelles ils s'accrochent. De qui nous viendra le salut ?

ANALYSES MOUSSEUSES

Le dernier numéro d'*Architecture d'aujourd'hui* (*AA*), pondu en décembre 1999 pour être livré début 2000, offre un inventaire des tendances supposées passer le cap sans bug, et garantir des lendemains qui chantent. La classification de la revue, qui tente de *« dessiner la carte de l'objet architectural »*, est touchante par son hypersensibilité aux modes, et pertinente par la modestie qu'elle affiche. Car c'est bien à la seule apparence – d'accord en cela avec les nouvelles salles d'architecture du Centre Pompidou – que la nouvelle équipe attache ses analyses mousseuses, presque champagnes : quelle robe portera l'architecture l'été ou l'automne prochain ? Et quels seront les rêves des écoles d'architecture ?

Sept boutiques ont été testées. Au Nouveau Chic moderne, on trouvera les griffes coupées droit et strict d'Ungers, Perraudin, Nouvel, Soler, Toyo Ito, Peichl, Murcutt, etc. Katastrophe offre du déstructuré dur ou soyeux, de l'expressionnisme selon *AA* : Gehry, Libeskind, Porro et de La Noue, Makovecz, Pesce, Lyon et du Besset, mais aussi des modèles de Piano – « Nouméa » – et de la marque suisse Herzog et de Meuron, accrochée aux mêmes cintres malgré sa passion pour les lignes pures. A l'enseigne Rétro-Flash, on retrouve les vieux stocks du magasin Postmoderne : Sottsas, Venturi, Graves et deux nouveaux jeunes talents, Michael Wilford et Richard Meier. Archi@net.com, une des boutiques préférées de la rédaction, semble bien vite exécutée. On y trouve évidemment de tout : Coop-Himmelbau, qu'on trouvait autrefois chez Katastrophe, Objectile avec un joli costume en ADN collé, Alsop et Störmer, ou encore Digit-all Studio, qui proposent une armure futuriste intitulée Sarajevo, 100 % étanche à la souffrance.

HIRSUTE ET GROUILLANT

Si l'on veut se convaincre qu'*Architecture d'aujourd'hui* relève de l'univers des modes, de l'approche la plus gentiment formaliste, on se reportera enfin aux deux chapitres qui suivent : « Organique et Fluide », où est rassemblé tout ce qui relève de la courbe, des gares de Calatrava au Reichstag de Foster ; puis « Naturel ou Artificiel ? », paradis des architectures hirsutes et grouillantes : ici sont rangés le projet « Eden » de Nicholas Grimshaw (des arbres sous une serre), « Nouméa » *(bis),* projet de lycée de Soler *(bis)* (*« un espace de végétation très, très dense »*, un projet *« respectueux du climat »*, mais pourtant *« résolument moderne »*), le pavillon du groupe MVRDV pour Hanovre, sorte de super-jardinerie Truffaut, François et Lewis qui jouent dans les arbres au Lacaton-Vassal, enfin un détournement cocasse de Frank Lloyd Wright : le projet pour New York de l'agence Michael Sorkin, peuplé de gratte-ciel dessinés comme des phallus au sortir de l'action. Et bien sûr, feu d'artifice inévitable, le seul chapitre à vague connotation urbaine, sur Las Vegas et les cités de l'empire Disney. Toujours pudique, la rédaction a sobrement intitulé cet ensemble sur le mode interrogatif : *Kitsch ?*

Frédéric Edelmann

Apprendre à lire l'architecture

● ***Le Moniteur architecture AMC.*** Mensuel, 75 F (11,43 €). Abonnement : 630 F (96,04 €). 17, rue d'Uzès, 75108 Paris Cedex 02. Tél. : 01-40-13-50-55.
● ***Urbanisme.*** Bimestriel, 120 F (18,29 €). Abonnement : 600 F (91,47 €). Etudiants : 350 F (53,36 €). 8, rue Lecuirot, 75014 Paris. Tél. : 01-45-45-60-37.
● ***Technique et architecture.*** Bimestriel, 164 F (25 €). Abonnement : 880 F (134,16 €). Etudiants : 620 F (94,52 €) ; ***L'Architecture d'aujourd'hui.*** Bimestriel, 160 F (24,39 €). Abonnement : 790 F (120,43 €). Etudiants : 510 F (77,75 €) ; ***Parpaings.*** Mensuel, 10 F (1,52 €). Abonnement : 80 F (12,20 €). Ed. J. M. Place, 6, rue Lhomond, 75005 Paris. Tél. : 01-55-56-70-74.
● ***D'A (d'Architecture).*** Mensuel, 48 F (7,32 €). Abonnement : 410 F (62,50 €). Etudiants : 330 F (50,31€). 110, boulevard de Grenelle, 75015 Paris.
● ***Archiscopie.*** Mensuel, 20 F (3,05 €). Abonnement : 280 F (42,69 €). Etudiants : 190 F (28,97 €). 6, rue de Tournon, 75006 Paris. Tél. : 01-46-33-90-36.
● ***Archicréé.*** Bimestriel, 145 F (22,11 €). Abonnement : 725 F (110,53 €). Etudiants : 475 F (72,41 €). 9, rue du Général-Catroux, 75017 Paris. Tél. : 01-42-12-80-80.
● ***Poïesis.*** Semestriel, 130 F (19,82 €). Publication de l'Area, 33, rue Paul-Dupin, 31500 Toulouse.
● ***Le Visiteur.*** Parution annuelle. 120 F (18,29 €). Abonnement pour 3 numéros : 285 F (43,75 €). Société française des architectes, 55, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Tél. : 01-45-48-53-10.
● ***Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine.*** Trimestriel, 95 F (14,48 €). 4 numéros : 380 F (57,93 €). Editions du Patrimoine. Tél. : 01-44-61-20-21.

Un festival hivernal des revues

FIN 1999, sous le soleil de l'automne, ont eu lieu au château de Castries, près de Montpellier (Hérault), les premières rencontres européennes des revues d'architecture, qui se prolongent par une exposition itinérante à Paris (Institut français d'architecture, à partir du 17 avril), Caen, Prague, Barcelone, Varsovie, Berlin... L'initiative en revient à Anne Potié et au Centre national des lettres de Languedoc-Roussillon.

Selon les termes de Jean-François Drevon (*AMC-Le Moniteur*), la situation des revues ressemble au *« champ de ruines de Beyrouth »*. La réunion de Castries a relativisé les choses, en révélant une grande diversité d'approches, tandis que les revues semblent se recentrer sur leur mission d'origine. Ainsi, *Technique et architecture*, une des trois revues rachetées ou créées par Jean-Michel Place, livre un numéro assez inspiré sur la pensée technique, et assez juste à quelques détails près qui relèvent de la fascination ou des dîners en ville, comme un article sur le projet Andreu pour l'Opéra de Pékin, sans véritable inventivité technique si l'on en croit l'auteur. L'*Architecture d'aujourd'hui* semble oublier le bel aujourd'hui pour un avenir sans lendemain. *Parpaings* enfin s'efforce de draguer les étudiants pour 10 F mensuels avec un déconcertant mélange de sérieux et de révérence pour les docteurs ordinaires de la loi.

AMC, qui signifie *Architecture Mouvement Continuité*, assure, en fait de mouvement, la continuité perdue de l'*Architecture d'aujourd'hui.* Tenue d'une main paternelle par le président du groupe Le Moniteur, Marc-Noël Vigier, la revue a abandonné le terrain de la critique pour celui de l'éloge sélectif, mais ce travail est assuré avec un goût plaisant et un sérieux de candidat à l'ENA. L'esprit est loin d'être absent de l'autre mensuel français, *d'A* (pour *d'Architecture*), qui se surnomme justement *« le magazine de la création architecturale »*, en raison de la rapidité de son information et de son éclectisme. A ratisser large, *d'A* a fini par récolter en marge un peu de verve critique, ce qui fait honneur à son principal bailleur de fonds, l'ordre national des architectes. Pour l'information ordinaire, c'est le pain quotidien des professionnels avec *Archiscopie,* nouvelle version 2000, élégamment remaniée, du *Bulletin* de l'Institut français d'architecture (IFA).

Malgré une mise en page datée, la revue *ArchiCréé,* qui a depuis longtemps décollé de l'architecture intérieure, son territoire d'origine, maintient son vol en apesanteur : si l'on ne sait pas toujours dans quel type d'appareil on se trouve embarqué, on en connaît au moins le pilote obstiné, Joëlle Letessier, successeur du fondateur Henri Letessier. Un gage de permanence qui a permis à la revue de traverser la crise sans y perdre les ailes.

LES MOTS ET LES CHOSES

Si toutes ces revues flirtent gaiement avec notre époque, on y sent incertaines les parts respectives des mots et des images. Incertain aussi le rapport entre les mots et les choses qu'ils sont censés désigner. Cette situation est devenue une préoccupation de la rédaction d'AMC qui cherche à s'adosser à l'histoire. C'est aussi celle d'*Urbanisme,* soutenue par la Caisse des dépôts et consignations, reflet des inquiétudes fluctuantes des professionnels de la ville. C'est désormais celle de plusieurs publications, récemment apparues pour redonner une place centrale au savoir et à l'analyse. Ainsi *Poïesis* tente-t-elle de réduire l'écart entre architecture, arts, sciences et philosophie. Le dernier-né (no 10) est consacré, c'est dans l'air du temps, à *La Part de la technique* dans l'art de construire. L'écriture, inégale, vogue entre les impératifs universitaires, l'interview vite faite, le sentiment poétique, l'amour des citations. Mais l'ensemble est riche de trouvailles inattendues et transpire la culture. Le *Visiteur*, pour sa part, erre entre *« ville, territoire, paysage et architecture »*. A peine moins généreux en surprises que *Poïesis*, il est aussi plus travaillé et plus discipliné.

Les auteurs n'étant pas si nombreux, ils convergent enfin vers les *Cahiers de la recherche architecturale et urbaine*, missile longue portée produit par la direction de l'architecture et du patrimoine, qui voudrait être à la ville ce que *Nature* est aux sciences. Comme il arrive parfois, la qualité des articles, qui peut y être grande sous une allure effroyablement austère, est inversement proportionnelle à leur prétention démonstrative. Le thème du dernier numéro tourne efficacement autour des *Métiers.*

F. E.

Le Monde
A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées
LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 15 h 10

■

Le Grand Jury
RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

■

La rumeur du monde
FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

■

Idéaux et débats
FRANCE MUSIQUES
Le dimanche à 17 heures

■

Libertés de presse
FRANCE-CULTURE
Le premier dimanche de chaque mois

■

A la « une » du *Monde*
RFI
Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

■

La « une » du *Monde*
BFM
Du lundi au vendredi
13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Louise Attaque ou la thérapie de groupe

Comment ne pas sacrifier une certaine éthique malgré des millions d'albums vendus

BREST
de notre envoyé spécial

Morceau d'introduction d'un nouvel album *(Comme on a dit)* et du retour de Louise Attaque sur scène, *Qu'est-ce qui nous tente ?*, finit par une phrase clef : *« Faut pas se laisser gagner par l'euphorie de croire que l'on est un homme important. »* Un message pour préserver une belle histoire, presque une légende.

Celle d'un groupe parisien grandi en marge des réseaux FM, des coups de marketing et des robinets à clips. D'un quatuor trimant sans rechigner dans les clubs enfumés, jusqu'à la sortie d'un premier album éponyme porté au pinacle par le bouche à oreille. Disque d'or, de platine, avant que les cadors des ondes s'y mettent et fassent sauter la banque : près de 2 millions d'albums vendus. Aucun groupe de rock français n'avait touché ce jackpot. Le groupe allait-il survivre à ce traumatisme ? Sacrifier une crédibilité qui lui tient lieu d'éthique autant que d'argument de vente ?

Sur la scène des Hespérides, le 21 janvier, Gaëtan Roussel (chant et guitare), Robin Feix (basse), Arnaud Samuel (violon) et Alexandre Margraff (batterie) tentent de mettre en accord actes et paroles. Isolé à la pointe du Nord-Finistère, dans le village de Plounéour-Trez, cet ancien hangar agricole symbolise, depuis vingt ans, le goût de la jeunesse bretonne pour les ambiances surchauffées. Pour son retour, le groupe a choisi de renvoyer l'ascenseur à la Fée du rock, un réseau de petites salles sans lesquelles il n'aurait pu creuser son sillon.

CONCERTS SURPRISES

Dans la même logique, le quatuor promeut *Comme on a dit*, en rencontrant le lendemain de chaque concert, les radios locales, fédérées, elles, en Férarock. Elles ont longtemps été les seules, avec France Inter, à les soutenir (Fun s'était décidé à passer le disque après 300 000 ventes, NRJ après 600 000...).

Jusqu'au 12 février, le groupe enchaîne ainsi une douzaine de concerts « surprises » suivis de tables rondes radiophoniques. Ça tombe bien pour les Hespérides. Cette étape légendaire de tant de groupes de rock et de reggae est menacée de fermeture, en butte à des problèmes de voisinage. *« On avait imaginé cette tournée des clubs avant d'enregistrer le nouvel album*, explique Arnaud. *Nous avions envie de rejouer dans des petites salles. C'est dans ce genre d'endroit qu'on peut le plus facilement rencontrer des gens. »* Comment se protéger après le succès d'un premier disque et les millions de francs encaissés ?

ÉCOLE D'HUMILITÉ

A la tradition décadente anglo-saxonne, Louise Attaque dit préférer l'intégrité d'une certaine scène française, héritée du mouvement alternatif du milieu des années 80. *« Les carrières de Mano Negra, Noir Désir ou même de Miossec ont été une école d'humilité*, affirme Gaëtan. *Si le rock français a quelque chose de supérieur au rock anglais ou américain, c'est dans son engagement social, une façon de mettre en phase sa vie et sa musique. »* Participant volontiers à des concerts de soutien (Act-Up, Gisti...), le groupe reste discret sur la façon dont il a utilisé son argent. Il se murmure que des chèques ont été adressés à des associations caritatives.

Si Louise Attaque a choisi la thérapie de groupe pour ne pas *« se gonfler le melon »*, les artistes n'ont pas pour autant oublié de profiter de leur nouvelle position de force.

RICHARD DUMAS

« Faut pas se laisser gagner par l'euphorie de croire que l'on est un homme important. »

Il y a un an, la renégociation de leur contrat avait un peu mis à mal leur relation avec leur label, Atmosphériques. *« Nous avions un contrat correct pour un groupe qui débutait*, précise Gaëtan, *mais il n'y avait pas de raison qu'après de telles ventes il n'y ait pas renégociation. »* Cette bataille financière heureusement conclue, le groupe s'est assuré d'un plus grand contrôle de sa production artistique et de son image. D'après leur manager, *« le groupe a une vie très autonome et organise des réunions quasi quotidiennes. Pour les comprendre et ne pas faire d'erreur, il faut sans arrêt les consulter »*.

Si le groupe se défend de pratiquer un marketing du non-marketing, Atmosphériques et Sony n'ont aucune raison de ne pas mettre en scène l'éthique Louise Attaque. Peu de publicité donc pour annoncer l'album sorti le 18 janvier. Mais un travail de fond auprès des disquaires, des petites salles, des radios locales et des fanzines.

Résultat : en avril 1997, *Louise Attaque* avait enregistré 3 000 précommandes, en janvier 2000, *Comme on a dit* en comptait 175 000. Une semaine après sa sortie, ce deuxième opus s'est déjà écoulé à plus de 200 000 exemplaires et se retrouve, depuis mardi, numéro un du top album.

Stéphane Davet

Une noirceur très carrée

LOUISE ATTAQUE est à la convergence des courants qui ont tenté de construire l'identité de la jeune chanson française depuis dix ans. Ils ont tout appris des Têtes Raides, de Mano Solo, qui pourraient se plaindre de plagiat d'interprétation, si tel délit existait, quand ce n'est pas Miossec ou Noir Désir. Louise Attaque possède le talent de marier les emprunts. Les quatre membres du groupe mènent leur barque avec une habileté accrue dans *Comme on a dit*, après son premier album. Le chanteur à la voix fêlée, Gaëtan Roussel, résume cette fois la noirceur de Mano Solo, son urgence exprimée par des précipitations soudaines, des tutoiements intempestifs (*« Tu penses à quoi, toi, tu dis rien ! »*), une morale de l'opposition, y compris à ce que l'on est (riche et célèbre). De Miossec aussi, ces phrases en dégringolades, ces cadences subitement accélérées.

Des Têtes Raides, un groupe qui tourne depuis bientôt dix ans, des petites salles jusqu'à l'Olympia, s'affiche avec intelligence, mais n'a pas trouvé le tube, Louise Attaque a pris l'héritage de la fête, du bastringue. Enfin, il y a le rock. Il est, dans ce deuxième album, distillé de façon encore plus homéopathique. Il vient de Noir Désir *(Tout passe)* et des Violent Femmes, un groupe de collage rock originaire du Milwaukee : Gordon Gano, chanteur et guitariste des Violent Femmes, a produit avec son complice Warren Bruleigh *Comme on a dit* ainsi que le premier disque de Louise Attaque. On ajoutera encore une référence : Jacques Brel – elle est si massive dans *Sans filet* (déclinaison de *Ces gens-là*) qu'elle irrite.

Que dit Louise Attaque dans ce disque à la couverture imprimée noir sur noir ? Que le monde est noir, que c'est encore supportable, finalement pas tellement dérangeant, si on garde les pieds sur terre. Cette attitude carrée reprise dans des formats musicaux carrés, bien agencés, bien dosés, ne va jamais vers le pessimisme ou la critique acérée. Les thèmes abordés relèvent du rendez-vous manqué (dans la lignée de *Ton invitation*, tube de leur premier album), d'une certaine intranquillité bourgeonnante, que le violon d'Arnaud Samuel, la rythmique énergique d'Alexandre Margraff, pousse vers le jeu. Le jeune public qui ne dédaigne pas le détachement et aime à se sentir sécurisé apprécie au premier chef.

Véronique Mortaigne

★ 1 CD Atmosphériques ATM 23602-2, distribué par Sony Music.

La bibliothèque virtuelle de la BNF s'agrandit

A peine lancé, le projet Gallica est victime de son succès

DEPUIS le 25 janvier, l'accès au serveur Gallica 2000 de la Bibliothèque nationale de France (www.gallica.bnf.fr/) est difficile : trop de visiteurs s'y connectent en même temps. Les raisons de cet embouteillage ? La veille, au cours d'une conférence de presse, Jean-Pierre Angremy, le président de l'établissement, avait annoncé que la bibliothèque virtuelle de la BNF proposait désormais, en libre accès, 35 000 ouvrages et autant d'images fixes (photos, dessins ou estampes). C'est, indiquait-il, *« le plus grand nombre de volumes aujourd'hui disponibles sur le réseau mondial »*. Une opération qui a coûté soixante-dix millions de francs (10,6 millions d'euros).

INTERNET TROUBLE TOUT

Le projet Gallica, qui compte désormais 12 millions de pages, textes classiques, dictionnaires ou éditions rares, sans parler des images, a été lancé en 1997 avec 5 000 volumes disponibles sur Internet. Auparavant, un travail de numérisation avait été lancé dès 1992. Il s'agissait, pensait-on à l'époque, de fournir aux lecteurs de la BNF, sur des postes de travail internes, des documents numérisés : 86 000 ouvrages, dont 20 % de périodiques, ont ainsi été traités et 165 postes installés.

Avec le développement d'Internet allait-on pouvoir mettre ces 30 millions de pages à la disposition des utilisateurs de la Toile ? Pas toutes : 40 % de ces ouvrages ne sont toujours pas libres de droit, leurs auteurs étant morts depuis moins de 70 ans. De plus, l'idée de mettre à la disposition du public une sorte d'encyclopédie virtuelle de la culture française se heurte au fait qu'un certain nombre de titres de la littérature classique (de Balzac ou de Chateaubriand, par exemple), sont déjà numérisés par des éditeurs privés ou des universités (notamment américaines), et déjà disponibles sur le Net. Plutôt que de refaire un travail déjà fait, la BNF a préféré passer des accords avec eux. Par exemple, avec Academia ou Bibliopolis qui a numérisé une partie de la collection de « La Pléiade » éditée par Gallimard.

Aujourd'hui, explique Catherine Lupovici, responsable du département bibliothèque numérique de la BNF, *« si nous complétons certains manques de notre encyclopédie virtuelle, nous travaillons sur des thématiques souvent liées à des événements ou à des expositions »*.

C'est ainsi qu'une exposition Proust a permis de présenter sur Internet le manuscrit du *Temps retrouvé* avec une édition textuelle élaborée en partenariat avec la librairie Honoré Champion. L'exposition « Utopie », organisée avec la New York Public Library, a permis de lancer sur la Toile une masse d'ouvrages et d'images sur ce thème. Profitant de la vogue des livres de voyage, la BNF a lancé sur Internet des caravanes de textes concernant le voyage en France et en Afrique.

Autre piste que Catherine Lupovici est en train d'explorer avec l'aide des régions : celle des publications des sociétés savantes régionales du XIXe siècle, énorme filon peu connu, difficilement accessible et de plus en plus demandé. L'Aquitaine et la Lorraine devraient être les premières servies.

FONDS PRÉCIEUX

Côté images, les 35 000 clichés numérisés ont d'abord représenté une sorte de panorama des fonds les plus précieux de la BNF. Puis, ils ont de plus en plus accompagné les thèmes retenus pour constituer ainsi des dossiers complets avec estampes, photos, cartes et plans. La BNF prépare aussi un catalogue de 80 000 ektachromes en basse reproduction qui permettront aux amateurs de les choisir et de les commander à la BNF.

D'ici un an, le fonds virtuel de la Bibliothèque nationale de France, consultable sur Internet, devrait s'augmenter de plus de 15 000 nouveaux titres. Et, par la suite, d'au moins 5 000 ouvrages par an. *« Nous achevons une période préparatoire*, explique Catherine Lupovici. *En 2001, nous devrons atteindre notre régime de croisière. »* Un régime qui permet à la bibliothèque française de figurer dans le peloton de tête des grandes institutions internationales comme la British Library de Londres ou la Bibliothèque du Congrès de Washington.

Emmanuel de Roux

Méli-mélo au Théâtre national de Strasbourg

JEAN-LOUIS MARTINELLI n'entend pas quitter la direction du Théâtre national de Strasbourg fin juin 2000. Le ministère de la culture et de la communication avait pourtant annoncé, en septembre 1999, l'arrivée de Stéphane Braunschweig à son poste : *« Mme Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a décidé de confier la direction du Théâtre national de Strasbourg à Stéphane Braunschweig, qui sera nommé pour cinq ans à compter du 1er juillet 2000. Jean-Louis Martinelli, dont le second mandat arrive à échéance le 9 décembre prochain, sera reconduit dans ses fonctions jusqu'à la nomination de son successeur. »*

La nomination de Stéphane Braunschweig devait intervenir sur décision du président de la République, en conseil des ministres. Or, le *Journal officiel* annonçait, le 28 novembre 1999, que *« par décret du président de la République en date du 26 novembre, M. Jean-Louis Martinelli* [était] *renouvelé dans son mandat de directeur du Théâtre national de Strasbourg »*.

Jean-Louis Martinelli s'appuie sur ce décret, exécutoire, pour dire qu'il restera à son poste les trois prochaines années. Interrogé par *Le Monde*, il déclare : *« Il y a quinze jours, j'ai envoyé une lettre à Catherine Trautmann en lui disant que je la remerciais de la confiance qui m'était faite et que je comptais mener à bien ma mission. Je n'ai pas eu de réponse. »*

SITUATION INÉDITE

De son côté, Stéphane Braunschweig déclare au *Monde* qu'il s'en tient à l'annonce de sa nomination par le ministère : *« Fin octobre 1999, Jean-Louis Martinelli et moi nous sommes rencontrés dans le bureau de Dominique Wallon, alors directeur de la DMDTS. Nous avons alors défini les modalités de la passation de pouvoir et il a été dit que j'avais la responsabilité de la programmation de la saison 2000-2001. Depuis, j'y travaille et j'en informe Jean-Louis Martinelli. »*

Une situation inédite et embarrassante pour le ministère, qui ne peut, légalement, pas s'opposer au décret du 28 novembre : pour que Stéphane Braunschweig prenne ses fonctions, il faut que Jean-Louis Martinelli démissionne. Qu'il refuse de le faire est jugé inacceptable par Jean-François Marguerin, conseiller de Catherine Trautmann pour le spectacle : *« En août 1999, la ministre a reçu Jean-Louis Martinelli pour lui signifier qu'il ne serait pas renouvelé dans ses fonctions. Comme il n'est pas simple d'arrêter un mandat en cours de saison, il a été convenu de proroger les fonctions de Martinelli jusqu'en juillet 2000. Le décret qui prévoit les conditions de nomination des directeurs de théâtres nationaux ne permet pas de prolonger un contrat. Soit on met fin à des fonctions, soit on les renouvelle. Quand Catherine Trautmann a reçu Jean-Louis Martinelli, l'un et l'autre connaissaient cette disposition. Ils ont alors passé un contrat moral. La ministre s'engageait à maintenir Jean-Louis Martinelli, qui s'engageait à donner sa lettre de démission avant le 1er juillet 2000. J'ajoute que Catherine Trautmann a eu l'élégance de ne pas demander à Jean-Louis Martinelli de disposer de la lettre avant de prendre le décret. »*

Le ministère va adresser une lettre à Jean-Louis Martinelli qui lui rappelle ce *« contrat moral »*.

Brigitte Salino

7e SALON de la BIBLIOPHILIE
du 18 au 20 février 2000
de 10h30 à 20h - le dimanche fermeture à 18h
COUVENT DES CORDELIERS
15, rue de l'Ecole de Médecine - 75006 PARIS (Mº Odéon)
ENTRÉE : 30 F
Organisé par le GIPPE - Tél. 01.45.32.12.75

Double nomination au Théâtre national de Chaillot

L'ÉQUIPE qui dirigera le Théâtre national de Chaillot a été désignée par le ministère de la culture et de la communication. Catherine Trautmann a choisi le chorégraphe José Montalvo, directeur du Centre chorégraphique national de Créteil, et le metteur en scène Dominique Pitoiset, directeur du Centre dramatique national de Dijon. Ils prendront leurs fonctions le 1er octobre 2000 et doivent présenter à la ministre leur projet artistique commun, dans les deux mois qui viennent. Cette double nomination intervient après l'annonce du départ de Jérôme Savary de Chaillot, dont il était directeur depuis juillet 1988, pour l'Opéra-Comique (*Le Monde* daté 31 octobre-1er novembre 1999). Savary prendra ses fonctions le 1er octobre 2000 et succédera à Pierre Médecin, atteint par la limite d'âge.

GRAND JURY
RTL Le Monde LCI
BERNARD KOUCHNER
Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE
avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI
DIMANCHE
18H30
SUR
RTL & LCI

Les Odyssées de l'espace

Galeries à Paris. La réalité terrestre vue d'en haut, de très haut

TERRE-LUNE, Galerie Thierry-Marlat, 2, rue de Jarente, Paris 4e. Mo Saint-Paul. Tél. : 01-44-61-79-79. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Du 1er février au 29 février.
JOHN DAVIES, Galerie Cent8, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3e. Mo Filles-du-Calvaire. Tél. : 01-42-74-53-57. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 février.
EXPOSITION DE GROUPE, Galerie Air-de-Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris 13e. Mo Chevaleret. Tél. : 01-44-23-02-77. Du mardi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 février.

Thierry Marlat a réalisé un joli coup : dénicher une trentaine de photos prises, entre 1966 et 1972, par les astronautes américains de la NASA, lors des missions Gemini et Apollo, et les vendre comme des œuvres d'art. Peu d'artistes sont, il est vrai, allés sur la Lune. Donc ça marche, et bien ! Une vingtaine d'images ont déjà été vendues autour de 6 500 francs (970 euros) ; la première photo d'un lever de Terre réalisé depuis la Lune est partie à 16 000 francs (2 400 euros). Les photos de la mission Apollo 11 – les premiers hommes sur la Lune – sont les plus demandées.

Cela marche parce que ces épreuves d'époque – souvent des épreuves uniques –, en couleurs et en noir et blanc, sont de merveilleux témoignages. Ils évoquent une histoire familière, l'aventure de l'espace, mais font aussi plonger dans l'inconnu. Comme si, dans un espace sans atmosphère ni délimitations, le spectateur perdait toute notion d'échelle, de temps, de matières. Prenons les couleurs. Le noir et la lumière se marient comme jamais. L'ocre, le bleu et le gris dominent. Et pourtant, ces couleurs – restituées par le très sophistiqué appareil Hasselblat – semblent surnaturelles.

Entre deux relevés topographiques, ces astronautes ont réalisé quelques « rêveries inutiles » : des ombres portées sur la roche ; une capsule spatiale, réduite à un Meccano, glissant au-dessus de la Lune ; la chorégraphie désarticulée d'un astronaute dans l'espace ou sur la Lune. Quant à la Terre, elle s'apparente à un stroboscope de boîte de nuit. Bref, on nage dans un conte fantastique et on a envie de dire : vite une exposition de musée sur la NASA !

John Davies, lui, reste bien sur terre. Une terre qu'il renifle, arpente et restitue avec la précision du scalpel. Ce Britannique aux convictions nettes poursuit contre vents et marées et comme un entomologiste son travail documentaire sur le paysage, parfois rural, souvent urbain. La couleur domine aujourd'hui ? Il reste en noir et blanc. Les formats enflent ou rapetissent ? Il campe dans des dimensions standard. Les artistes distillent en galerie des images au compte-gouttes ? Davies en montre quarante-huit dans la vaste galerie Cent8. Davies observe en Italie, en France ou dans son pays, les immeubles pousser dans la prairie comme des champignons, les trains et autoroutes saigner la falaise, les remontées mécaniques souiller la montagne, les chantiers découper la terre. Il joue sur l'échelle, la superposition de plans nets, la monumentalité de vues plongeantes qui écrasent le paysage et en montrent le désordre. L'Homme n'y va pas de main morte, semble dire Davies.

NASA/GALERIE THIERRY-MARLAT

Première sortie de l'homme dans l'espace (Gemini IV, 3 juin 1965).

Ce créneau du paysage social n'est pas en manque d'adeptes. Davies, qui a commencé avant la vague, offre un travail de qualité, bien fait, efficace, même si parfois quelques facilités de composition lui font oublier le sujet en route pour ne conserver qu'une géométrie jolie mais un peu tarte de lignes et de masses. Comme si le photographe succombait aux signes triviaux du monde.

Le mystère revient au galop, en revanche, à la galerie Air-de-Paris. Mystère parce qu'il n'y a que cinq ou six images, bien de l'époque, banales et étranges, posées au mur sans contexte, juste pour rêver et s'évader. Ici, un baiser profond d'Inez Van Lamsweerde à son compagnon. A côté, deux photos similaires que Bruno Serralongue a prises de ses lampes (jumelles) de chevet, comme une évocation du dédoublement, du passage imperceptible du temps. Enfin, un autoportrait grand format du Suisse Olaf Breuning, entouré de dizaines de proches et d'amis, tous déguisés, tous porteurs d'énigmes et de références à la culture de l'auteur, entre raffinement et kitsch.

Michel Guerrin

★ Pour en savoir plus, on se plongera dans le site Internet de la galerie : www.airdeparis.fr

Brecht : homme machine dans une société machine

HOMME POUR HOMME, de Bertolt Brecht. Mise en scène : Jean-Pierre Vincent. Avec Pascal Bongard, Dominique Reymond, Rémy Carpentier, Gilles David, Eric Frey, David Gouhier, Matthias Jung, Flore Lefèbvre des Noëttes...
THÉÂTRE DES AMANDIERS, 7, avenue Pablo-Picasso, Nanterre. Tél. : 01-46-14-70-00. RER Nanterre-Préfecture. Durée : 3 h 15. De 55 F (8,38 €) à 140 F (21,34 €). Du mardi au samedi à 20 h30 ; dimanche à 16 heures. Jusqu'au 13 février.

Lorsqu'il écrit la première version d'*Homme pour homme* en 1926 – celle que met en scène Jean-Pierre Vincent –, Brecht est encore le jeune Brecht. Contenu par l'excès de poésie. Il éprouve cependant le besoin de souligner son texte par un avant-propos. Il y annonce l'apparition d'un *« nouveau type d'homme »*, qui deviendra fort *« dans la masse »*. Affleure déjà l'autre Brecht, celui qui démonte (en se jouant), démontre (en chantant) et pourra résumer, dix ans plus tard, sa pièce en une parabole sèche : *« La métamorphose du petit-bourgeois Galy Gay en une machine de combat humaine. »*

L'homme interchangeable, l'homme démontable, dont Brecht proclame l'avènement n'aurait existé que par et pour l'enrégimentement. Homme-machine d'une société-machine, il lui faut une armée pour donner corps à la thèse, et un certificat d'aptitude : tuer l'infâme. Mais vue de la scène du Théâtre des Amandiers, la métamorphose paraît loin d'être assurée. Galy Gay, porteur *« sans passions »* et sans opinion, ballotté entre les désirs des uns et les contre-ordres des autres, offre une résistance de polochon aux traquenards qui lui sont tendus.

Les trois soldats chargés par Brecht de mener la démonstration doivent faire assaut de mensonges, de manipulations, le soudoyer et le faire boire, pousser jusqu'à une condamnation à mort et au simulacre d'une exécution pour tenter de le soumettre. Un travail de galérien pour une succession de redditions sans lendemain assuré. La *« machine de combat humaine »* s'oppose au démembrement de la personne. La parabole devient celle de l'élasticité. Galy Gay revient toujours à peu près à l'état précédent. Et l'enjeu de la bataille devient celui, très contemporain, des apparences.

Lorsque Galy Gay en vient à tirer au canon, c'est comme un coup de théâtre. Comment penser qu'il ait pu craquer ? D'autant que le village fortifié pris pour cible est fait de la même toile peinte que l'éléphant factice, par lequel les soldats ont tenté d'éprouver sa docilité. Galy Gay en est-il dupe ? Tout donne à croire que non. Car d'emblée, il est donné comme autre : *« Un personnage hors du commun à force de n'être rien »*, dit son metteur en scène. Il ne ressemble pas à la soldatesque, représentant la masse. Il est l'unique. De bout en bout, ses mimiques, jeux, grimaces ne changeront pas d'un pouce. La prise d'uniforme n'altérera en rien son masque.

D'UN SOMMEIL À UN AUTRE

Avec sa veste trop courte et son visage de lune, Pascal Bongard (Galy Gay) retrouve les expressions de Harry Langdon, un sourire pâle, à désarmer tout ce qui ne porte pas d'arme. Il se frotte les yeux, comme s'il ne faisait que passer d'un sommeil à un autre. Il est un clown blanc face aux augustes de l'armée. Inassimilable. Les soldats, faux nez, faux culs et faux jetons, font magnifiquement leur sale boulot – le plus salement possible. Dominique Reymond (la veuve Begwick) porte sa voix grave d'un pas de cigogne, dans le grand rire intérieur de ceux qui savent que tout cela n'est que comédie. Les confins sino-indiens cartonnés par Jean-Paul Chambas ont la fantaisie et la réalité d'un grand roman d'aventures pour la jeunesse, et les gaies lumières de crépuscules qui n'adviendront pas.

Jean-Louis Perrier

NOUVEAU FILM

BONE COLLECTOR

■ Philip Noyce, le réalisateur de *Bone Collector*, traîne depuis plusieurs années une réputation de suiviste. *Sliver* cherchait déjà à maintenir le succès de *Basic Instinct*, *Le Saint* empruntait ses ingrédients à *Mission impossible* de Brian De Palma. *Bone Collector* ne fera pas exception avec son recyclage des péripéties du *Seven* de David Fincher. Encore donc un tueur en série (assez !) qui laisse derrière lui d'énigmatiques mises en scène macabres que la police est censée interpréter. Une jolie femme-flic et un as de la déduction devenu infirme et capable, depuis son lit, d'anticiper les gestes du tueur par un pouvoir qui relève davantage de la divination que de la logique, mènent l'enquête. Messieurs les scénaristes, encore un effort ! *Jean-François Rauger*

★ Film américain de Philip Noyce, avec Denzel Washington, Angelina Jolie.

SORTIR

PARIS

Toméo Vergès
Revisitant un fait divers bien saignant– lors d'un dîner anodin, une conversation entre un professeur et un de ses élèves tourne mal au point que le prof le trucide –, le chorégraphe Toméo Vergès signe avec *Pas de panique* une pièce tourbillonnante sur les pulsions sauvages qui nous jettent parfois hors de nous-mêmes sans nous demander notre avis. Une pièce de danse-théâtre pleine de spasmes qui va jusqu'au bout de ses fantasmes.
Théâtre de la Cité internationale, 21, boulevard Jourdan, Paris 14e. RER Cité-Universitaire. Du 31 janvier au 5 février, 20 h 30 ; le 6, 17 h 30. Tél. : 01-43-13-50-59. De 55 F à 110 F.

Cinémathèque de la danse
Lors du Festival d'Avignon 1999, dans le cadre de l'opération « Le vif du sujet », le danseur étoile de l'Opéra de Paris Kader Belarbi demandait au chorégraphe hip-hop Farid Berki de lui composer un solo de trente minutes. Une expérience aussi risquée qu'éprouvante que les deux protagonistes vont porter avec enthousiasme et lucidité. Le réalisateur Luc Riolon a suivi les répétitions et filmé la pièce pour cette émission produite par Eve Ruggieri intitulée *Une étoile en danger.*
Cinémathèque française, Palais de Chaillot, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris 16e. Mo Trocadéro. Le 31, 20 h 30. Tél. : 01-56-26-01-01. 29 F.

Les Pires
Voici un groupe qui dénote dans le paysage de la Bretagne, son port d'attache. Pas ou peu de références au terroir local dans sa musique mosaïque, en revenche de multiples échappées belles vers d'autres horizons, d'autres humeurs musicales, avec un penchant certain pour les Balkans mais pas seulement. Bref, les Pires sont comme des nomades contrariés qui à travers la musique auraient trouvé une autre façon de voyager (CD *Cave Canem*/Boucherie Production).
Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11e. Mo Bastille. Le 31, 20 heures. Tél. : 01-47-00-57-59. 89 F.

GUIDE

SÉANCES SPÉCIALES

Faites vos rêves ou les utopies nécessaires
Dans le cadre de sa thèmatique consacrée à l'utopie, le Cinéma des cinéastes présente, dimanche 30 janvier de 11 heures à 20 h 30, quatre projections : *Mourir à trente ans* (Romain Goupil, 1982), *A la poursuite des dieux engloutis* (Karel Prokop, 1996), *Tu imagines Robinson ?* (Jean-Daniel Pollet, 1967), suivie d'un débat en présence de l'écrivain Jean Thibaudeau, *La Bataille du Chili* (Patricio Guzman, 1974).
Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, Paris 17e. Mo Place-de-Clichy. Tél. : 01-40-30-30-31. 35 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

VERNISSAGES

Elke Krystufek
Centre national de l'estampe et de l'art imprimé, Maison Levanneur, île des Impressionnistes, 78 Chatou. Tél. : 01-39-52-45-35. De 12 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Du 30 janvier au 9 avril. 15 F.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Buchettino
d'après *Le Petit Poucet* de Charles Perrault, mise en scène de Roméo Castelucci, avec la Societas Raffaello Sanzio.
Grand Théâtre de la Ferme-du-Buisson, allée de la Ferme, 77 Noisiel. Le 30, 15 heures et 17 heures ; le 2, 14 heures et 16 heures. Tél. : 01-64-62-77-77. De 75 F à 125 F.

Soirée Armand Gatti : La Parole errante de et par Armand Gatti.
Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, Paris 4e. Mo Sully-Morland. Le 31, 18 h 30. Tél. : 01-53-79-49-49. Entrée libre sur réservation.

Quatuor Prazak
Œuvres de Haydn, Berg et Janacek.
Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 30, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Orchestre des Concerts Lamoureux
Œuvres de Chabrier, Ravel et Stravinsky. Yutaka Sado (direction).
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Mo Ternes. Le 30, 17 heures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 100 F à 210 F.

Orchestre Paul-Kuentz
Concertos de Bach. Hélène et Maris Desmoulin, Agnès Postec, Emmanuelle Le Cann (piano), Paul Kuentz (direction).
Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8e. Mo Miromesnil. Le 30,17 heures. Tél. : 01-49-53-05-07. De 80 F à 200 F.

Quatuor Ysae
Œuvres de Beethoven, Webern et Tanguy.
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. Le 30, 17 h 30. Tél. : 01-42-30-15-16. 80 F.

Cédric Tiberghien (piano)
Œuvres de Chopin.
Théâtre impérial, 3, rue Othenin, 60 Compiègne. Le 30, 17 h 30. Tél. : 08-00-03-13-46. De 30 F à 130 F.

Gary Hoffman (violoncelle)
Frederic Chiu (piano)
Bridge : *Sonate pour violoncelle et piano.* Debussy : *Sonate pour violoncelle et piano.* Webern : *Petites Pièces op. 11.* Weill : *Sonate pour violoncelle et piano.*
Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 31, 12 h 45. Tél. : 01-40-28-28-40. 55 F.

Katia Kabanova
de Janacek. Gwynne Geyer (Katia), John Daszak (Boris). Chœur et orchestre de l'Opéra national de Paris, Friedemann Layer (direction), Götz Friedrich (mise en scène).
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. Mo Bastille. Le 31 et les 3, 8 et 14, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 575 F. Jusqu'au 19 février.

Orchestre du conservatoire supérieur de Paris
Stockhausen : *Kuntra-Punkte.* Haydn : *Symphonie « Les Adieux ».* Pierre-Laurent Aimard (piano), Peter Eötvös, Johannes Leertouwer (direction).
Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1er. Mo Châtelet. Le 31, 20 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 40 F à 180 F.

Gloria Gaynor
Palais des congrès, porte Maillot, Paris 17e. Mo Porte-Maillot. Le 31, 20 h 30. Tél. : 01-40-68-00-05. De 248 F à 396 F.

Des voix contre le sida
Le Trianon, 80, boulevard Rochechouart, Paris 18e. Mo Anvers. Le 31, 20 h 30. Tél. : 01-44-92-78-05. 160 F.

Woody Allen nous foudroie en plein cœur. La classe, la vraie.
Une fraîcheur vive, plus drôle et plus émouvante. Le Monde
★★★ Première
Woody Allen devrait être remboursé par la Sécu. Marie Claire
Sean Penn dans un de ses meilleurs rôles. Libération
La cuvée Allen 2000, à consommer sans modération. A nous Paris
Il n'a jamais été aussi convaincant. Les Inrockuptibles
Un pur régal. L'Humanité
Vif, tonique, dansant, intelligent et drôle. Marianne
On en pince pour ce film. Le Canard Enchaîné
Notre avis : applaudir. Le Parisien
Swinging comédie. Télérama
Merveilleux ! Le Figaro
★★★ Studio
ACCORDS & DÉSACCORDS
Crédits non contractuels
France musiques
CANALSATELLITE LE MEILLEUR DU NUMERIQUE
www.pyramidefilms.com
Ecrit et réalisé par Woody Allen
PYRAMIDE DISTRIBUTION
cinemas 1 cinemas 2 cinemas 3
FRANCE info

SAMEDI 29 JANVIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : La nouvelle économie. Invités : Anton Brender, Daniel Cohen. **LCI**
21.00 L'Art aborigène. **Forum**
22.00 Les Manipulations de l'histoire. **Forum**

MAGAZINES

19.00 T.V. +. **Canal +**
19.00 Recto verso. Patrick Bruel. **Paris Première**
19.50 Toy Story 2, les coulisses. **Disney Channel**
20.25 Le Club. Jean Becker. **Ciné Classics**
20.30 Golden Globes. 57e cérémonie. **Ciné Cinémas**
20.55 Les Lumières du cinéma. **France 2**
21.05 Thalassa. Trahison sur commandes. **TV 5**
21.40 Metropolis. **Arte**
22.15 Envoyé spécial. Atlanta, la cité des femmes. Russie, la prison des ripoux. La bataille des robots. *P.-s.* : Les serviteurs de Dieu. **TV 5**
22.40 Strip-tease. Le charme du photographe. Alain à l'ombre. Alain au soleil. **France 3**

DOCUMENTAIRES

20.15 Herbert List. Le photographe du silence. **Arte**
20.35 Les Churchill. [3/3].1945-1965 : Les héritiers. **Odyssée**
20.45 L'Aventure humaine. Un chaman en Himalaya. **Arte**
21.00 Le Musée d'Orsay. [3/6]. **Histoire**
21.25 Patrick Henry, un procès capital. **Odyssée**
22.00 Les Ateliers du rêve. [6/6]. URSS Soviet Kino. **Histoire**
22.10 La Nuit Shadoks. **Canal +**
22.20 Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **Planète**
0.00 Un siècle d'écrivains. Erskine Caldwell. **France 3**

SPORTS EN DIRECT

18.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations : Zambie - Burkina Faso. **Eurosport**
20.30 Basket-ball. Championnat Pro A : Pau-Orthez - Limoges. **Pathé Sport**
20.40 Football. Coupe de la Ligue : Lyon - Bordeaux. **France 3**
20.45 Football. CAN : Gabon - Algérie. **Eurosport**
23.00 Boxe. Poids lourds : Mike Tyson - Julius Francis. **Canal + vert**
1.00 Voile. Coupe de l'America. Coupe Louis-Vuitton : finale. **Paris Première**
2.00 Tennis. Open d'Australie. Finale : Agassi - Kafelnikov. **Eurosport**

DANSE

0.05 Un trait d'union. Ballet. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Musique de Jean-Sébastien Bach et Marc Kahanne. **Mezzo**

MUSIQUE

21.00 « Magnificat », de Bach. Par l'Ensemble Stradivarius et le Chœur Bilbao et l'Ensemble vocal Sagittarius, dir. Michel Laplénie. **Mezzo**
21.00 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre de chambre de l'Opéra d'Etat hongrois Failoni et l'ensemble Mille E Tre, dir. Jérôme Pillement. **Muzzik**
21.50 Bach. *Partita pour violon et suite pour violoncelle.* Avec : Régis Pasquier, violon ; Alain Meunier, violoncelle. **Mezzo**
22.40 Bach. Toccatas, préludes et fugues. Avec Alain Planès, piano. **Mezzo**
0.05 Steel Pulse. . **Paris Première**

TÉLÉFILMS

20.45 Billy. Marcel Bluwal. **13ème RUE**
22.00 Intrigues impériales. Michael Anderson [1 et 2/2]. **Festival**
22.25 Le Sang des innocents. Miguel Courtois. **13ème RUE**
22.40 Sors de ma vie. F. Buch. **Arte**

SÉRIES

18.25 The Practice. Avocats, journalistes et cafards. **Série Club**
20.00 Ally McBeal. Let's Dance (v.o.). **Téva**
20.50 Le Caméléon. Echec... **M 6**
20.50 Les Grandes Marées. [7-8/8]. **Téva**
21.40 Profiler. ... et mat. La tête dans le sac. ○. **M 6**
23.05 Shadoks. Premières Séries. **Canal +**

FILMS

13.10 Les Sept Femmes de Barberousse ■ ■
Stanley Donen (Etats-Unis, 1954, 110 min). **Cinétoile**
13.50 L'Or de Naples ■ ■
Vittorio De Sica (It., 1954, N., v.o., 140 min). **Ciné Classics**
23.00 Aventures en Birmanie ■ ■
Raoul Walsh (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 145 min). **Ciné Classics**

COLLECTION CHRISTOPHE L.

23.00 Paperhouse ■ ■
Bernard Rose. Avec Charlotte Burke, Glenne Headly (GB - EU, 1987, 95 min). **Cinéfaz**
23.05 Le Retour de Frankenstein ■ ■
Terence Fisher (GB, 1969, v.o., 100 min). **Ciné Cinémas 3**
0.45 Maudite Aphrodite ■ ■
Woody Allen (Etats-Unis, 1995, v.o., 95 min). **Ciné Cinémas 3**
1.10 The Crying Game ■ ■
Neil Jordan (Grande-Bretagne, 1992, 110 min) ♻. **Cinéstar 2**
1.25 Jeux d'été ■ ■ ■
Ingmar Bergman (Suède, 1951, N., v.o., 95 min). **Ciné Classics**
2.25 Le Petit Homme ■ ■
Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 100 min). **Ciné Cinémas 2**
2.50 Nous irons tous au paradis ■ ■
Yves Robert (France, 1977, 120 min). **Cinétoile**
3.00 Four Sons ■ ■
Archie Mayo (Etats-Unis, 1940, v.o., 85 min). **Ciné Classics**
4.10 La Bataille de Midway ■
Jack Smight (Etats-Unis, 1976, v.o., 125 min). **Ciné Cinémas 1**
4.15 Les Affranchis ■ ■
Martin Scorsese (Etats-Unis, 1990, 140 min). **Cinéfaz**
4.50 Opening Night ■ ■ ■
John Cassavetes (Etats-Unis, 1978, v.o., 140 min). **Cinétoile**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

17.15 Hercule.
18.05 Sous le soleil.
19.03 Etre heureux comme...
19.05 Beverly Hills.
19.58 Bloc mode.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Le Bestophe.
23.10 Hollywood Night. **Les Guerriers de l'ombre 2.** Téléfilm. Jon Cassar ○.
0.55 Minuit sport.
1.40 TF 1 nuit, Météo.

FRANCE 2

17.10 Madame le proviseur.
18.50 Union libre.
19.55 et 20.45 **Tirage du Loto.**
20.00 Journal, Météo.
20.55 Les Lumières du cinéma.
23.20 Le Palmarès des Lumières.
0.15 Journal, Météo.
0.40 Union libre.
1.45 Bouillon de culture.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.43 Un livre, un jour.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Mister Fowler, brigadier chef.
20.40 Football.
22.40 Strip-tease.
23.40 Météo, Soir 3.
0.00 Un siècle d'écrivains. Erskine Caldwell.
0.50 Eteignez vos portables.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.40
17.04 Entre chien et chat.
17.05 A la une.
17.30 Décode pas Bunny.
18.00 Samedi animation.
19.00 T.V. +.
20.05 Les Simpson.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.40 Samedi comédie. H. Une histoire de show-biz ○. **21.05** South Park ○. **21.25** Seinfeld ○. **21.50** Spin City ○.
22.10 La Nuit Shadoks. Les Shadoks, mythe ou légende ? **23.05** Les Trois Premières Séries ○.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 29 janvier 1950.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Le monde, la nuit.
20.15 Herbert List.
20.45 L'Aventure humaine. Un chaman en Himalaya.
21.40 Metropolis.
22.40 Sors de ma vie. Téléfilm. Franziska Buch.
0.10 Music Planet. John Lennon.
1.05 Peter Pan ■ Film. Muet de Herbert Brenon.

M 6

18.10 Amicalement vôtre.
19.10 Turbo.
19.40 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé. Forme et beauté.
20.50 La Trilogie du samedi. Le Caméléon. Echec... [1/2] **21.40** [2/2] ...et mat ○. **22.30** Profiler. La tête dans le sac ○.
23.25 Au-delà du réel. La peur elle-même ○.
0.10 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. La berceuse. ♻.

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.37 Profession spectateur.
20.00 Jazz à l'affût.
20.50 Mauvais genres.
22.05 Comédie Française.
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

19.00 Le Chevalier à la rose. Opéra de Strauss. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine.
23.30 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 20 janvier, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris, par les Solistes de l'EIC, dir. Peter Eötvös : Œuvres de Eötvös, Schoenberg.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Soirées. César Franck. Œuvres de Franck, Chausson.
22.00 Da Capo. Les interprètes de Bach. Œuvres de Bach.

Le Monde TELEVISION

FRANCE 3

22.40 Strip-tease
Ce magazine, de retour depuis le début de l'année, présente plusieurs sujets : un photographe, Serge Jacques, et sa façon d'amener des jeunes filles à être photographiées ; la façon dont un jeune garçon *« enfant de juge »*, emprisonné très tôt, a beaucoup appris en prison, et un autre film qui retrouve ce même personnage, Alain, enfin libre mais en proie aux difficultés de la vie quotidienne.

FRANCE 3

0.00 Un siècle d'écrivains : Erskine Caldwell
Ecrivain majeur du Sud américain, Erskine Caldwell est le sujet de ce film d'Alain Moreau et d'Emmanuel Descombes. Il suit son enfance de fils de pasteur, au contact des journaliers, Noirs et Blancs, ses rapports difficiles avec sa mère – puis avec les autres femmes –, le tout alternant avec des documents sur la violence et le racisme de cette époque et dans cette région.

ARTE

0.10 Music Planet : John Lennon
La véritable vedette de ce film, qui fait la part belle aux « making of », répétitions et autres images des enregistrements des chansons de Lennon, c'est sa femme, Yoko Ono. Son film *Gimme Some Truth* sert de base à ce document, signé par Andrew Solt et David Wolper ; on y voit une Yoko Ono incompétente mais toujours sûre d'elle, y compris face à des musiciens d'exception comme Phil Spector.

DIMANCHE 30 JANVIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : la nouvelle économie. Invités : Anton Brender ; Daniel Cohen. **LCI**
18.30 Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invité : Bernard Kouchner. **LCI**
21.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? **Forum**
22.00 Guerre High Tech, guerre sans morts ? **Forum**
23.00 Infidélité, mon amour... **Forum**

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. &newlin; Spéciale Jean Baudrillard. Invités : Chantal Thomas et Marc Guillaume. **La Cinquième**
12.30 Arrêt sur images. Parité : et la télé ? Invités : Roselyne Bachelot ; Anne Depetrini ; Clémentine Autain. **La Cinquième**
14.30 Planète animal. Les défis de la vie [11/12] : la parade nuptiale. **TMC**
15.25 Planète Terre. L'homme technologique [3/8]. **TMC**
15.30 Zone sauvage. Chaleureux animaux à sang froid. **France 2**
16.30 Le Sens de l'Histoire. Métropolitain, Un siècle de métro parisien. **La Cinquième**
17.05 Sud. Invités : René Bérard ; Gérard Pouradier. **TMC**
17.10 E = M 6 découverte. Quand la nature se déchaîne. **M 6**
18.00 Ripostes. Polémique : la violence à l'école, surveiller ou punir ? ; Tobin or not Tobin. Coup de gueule : Jean-Michel Richard. **La Cinquième**
18.30 Le Gai Savoir. Spécial Jacques Derrida. Invités : J. Derrida ; Jean-Luc Nancy ; Jean-Jacques Aillagon. **Paris Première**
18.55 Le Club. Jacques Becker. **Ciné Classics**
19.00 19:00, dimanche. **TF 1**
20.00 Recto verso. Patrick Bruel. **Paris Première**
20.50 Zone interdite. Hôpital : état d'urgence. **M 6**
21.00 Les Grands Débats politiques. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [2/2]. **Histoire**
21.05 Faut pas rêver. Espagne : Les petits bookmakers ; France : Théâtre d'hiver ; Kamtchatka : La fête des Koriaks. Invité : Michel Pascal. **TV 5**
23.00 France Europe Express. **France 3**
0.45 Metropolis. **Arte**

DOCUMENTAIRES

17.05 Les Monstres sacrés d'Hollywood. Gloria Swanson. **Ciné Classics**
17.10 De rage et d'espoir. Paroles de toxicos. **Planète**
18.15 Le Musée d'Orsay. [2/6]. L'aventure impressionniste. **Histoire**
19.15 Les Ateliers du rêve. [5/6]. Les nouveaux magiciens. **Histoire**
19.35 Linda Finch, un rêve sans limite. **Odyssée**
20.00 Envoyé spécial au paradis. [5/6]. Mission au Kenya. **Planète**
20.30 La Guerre du Golfe. [1/2]. Autopsie d'un conflit. **Planète**
20.30 Yuri Buenaventura, une salsa parisienne. **Muzzik**
20.30 Les Gibbons de Phuket. **Odyssée**
20.35 Thema. Le cheval et son cavalier. **Arte**
21.20 Le Filet vide. **Planète**
21.20 Des animaux et des stars. Les orangs-outans avec Julia Roberts. **Disney Channel**
21.25 Vatican. [5/5]. Jean-Paul II et la liberté. **Odyssée**
22.10 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13]. Héritage. **Planète**
22.20 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. **Odyssée**
22.30 N.U. **Histoire**
22.40 Le Percheron. **Arte**
23.00 Antonin Dvorak. [2/2]. **Mezzo**
23.15 Les Dépossédés. **RTBF 1**
23.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. **Odyssée**
23.20 Les Documents du dimanche. Médicaments faux à en mourir. **France 2**
23.45 Les Grandes Batailles du passé. [3/14]. Azincourt 1415. **Histoire**
0.00 Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **Planète**

SPORTS EN DIRECT

13.00 Ski. Coupe du monde. Slalom dames (2e manche). **Eurosport**
14.40 Cyclo-cross. Championnats du monde : course Elite messieurs. direct. **France 3**
15.00 Handball. Championnat d'Europe. Match pour la 3e place. **Pathé Sport**
15.00 Rugby. Championnat Elite 1 : Bègles-Bordeaux - Pau. **Canal + vert**
15.50 Escrime. Challenge international de Paris. **France 3**
16.10 Football. Coupe de la Ligue : Bastia - Montpellier. **France 3**
17.30 Handball. Championnat d'Europe : finale. **Pathé Sport**
20.30 Football. Championnat italien : Inter Milan - AS Roma. **Canal +**
0.00 Football américain. Finale du Superbowl. Finale : St Louis Rams - Tennessee Titans. **Canal +**

MUSIQUE

18.10 Roussel. *Divertissement pour quintette à vent et piano.* Avec Jean-François Heisser, piano ; Michel Moraguès, flûte ; David Walter, hautbois ; Pascal Moraguès, clarinette ; Pierre Moraguès, cor ; Patrick Vilaire, basson. **Mezzo**
19.00 Bach. En direct des « Folles Journées » de Nantes. **Arte**
19.30 Prières et chants de Jérusalem. Concert. Par l'Orchestre de Jérusalem, dir. Rafi Kadishson. **Muzzik**
21.00 Bach. *Sonate en trio* BWV 1021 et *Sonate en ré mineur* BWV 527. Par The Rare Fruit Council, dir. Manfred Kraemer. **Mezzo**
21.00 Best of Africa. Montreux 1994. **Muzzik**
21.55 Bach. *Ouverture en si mineur* et *Suite anglaise.* Avec P. Anderszewski, piano. **Mezzo**
22.30 Chico O'Farril. Jazz à Vienne 1996. **Paris Première**
22.30 Marciac Sweet 99. Bireli & Friends. **Muzzik**
23.55 Dvorak. *Symphonie du Nouveau Monde.* Par l'Orchestre philharmonique de Prague, dir. Libor Pesek. **Mezzo**
0.40 Dvorak. *Danse slave nº 8.* Par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Zubin Mehta. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

17.50 Notes sur le rire. Daniel Losset. **Festival**
17.50 Histoires de femmes. William Graham. **RTL 9**
19.50 Chien malgré lui. Stuart Gillard. **Disney Channel**
20.50 Une femme pour moi. Arnaud Sélignac. **13ème RUE**
22.15 Chez ma tante. Daniel Ravoux. **TV 5**
23.10 Le Bébé d'Elsa. Michaël Perrotta. **Festival**

SÉRIES

17.35 Le Caméléon. Nouvelle donne. Le père et le fils. **Série Club**
20.00 Friends. The One Where Ross Hugs Rachel (v.o.). **Canal Jimmy**
20.45 The Practice. Fin de partie. **Série Club**
20.50 Sex and the City. The Awful Truth (v.o.). **Téva**
21.05 Les Soprano. Egarement (v.o.). **Canal Jimmy**
23.05 Star Trek, Voyager. Non sequitur (v.o.). **Canal Jimmy**
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Les explorateurs (v.o.). **Canal Jimmy**
0.40 Maximum Bob. Queue de poisson (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

17.35 Quality Street ■ ■
George Stevens (EU, 1937, N., v.o., 80 min). **Ciné Classics**
17.50 Le Cavaleur ■ ■
Philippe de Broca (France, 1978, 100 min). **Cinétoile**
18.35 Veuve mais pas trop ■ ■
Jonathan Demme (Etats-Unis, 1988, 110 min). **Cinéfaz**
19.30 Les Biches ■ ■
Claude Chabrol (France, 1968, 100 min). **Cinétoile**
20.25 L'Honneur des Prizzi ■ ■
John Huston (Etats-Unis, 1985, v.o., 125 min). **Cinéfaz**
20.30 Aventures en Birmanie ■ ■
Raoul Walsh (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 145 min). **Ciné Classics**
20.45 L'Empire du soleil ■ ■
Steven Spielberg (Etats-Unis, 1987, 150 min). **Ciné Cinémas 2**

20.55 Un monde parfait ■ ■ ■
Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood (Etats-Unis, 1993, 140 min) ○. **France 2**
21.00 Masquerade ■ ■
Bob Swaim (Etats-Unis, 1988, v.o., 90 min). **Paris Première**
21.10 La Nuit ■ ■
Michelangelo Antonioni (It., 1961, N., 125 min). **Cinétoile**
22.30 La Passion Béatrice ■ ■
Bertrand Tavernier (Fr. - It., 1987, 130 min). **Ciné Cinémas 3**
22.30 L'Impasse ■ ■
Brian DePalma (Etats-Unis, 1993, v.o., 145 min). **Cinéfaz**
23.15 Meurtre d'un bookmaker chinois ■ ■
John Cassavetes (Etats-Unis, 1976, 110 min). **Cinétoile**
23.15 Capitaine téméraire ■ ■
Raoul Walsh (Etats-Unis, 1952, 100 min). **Ciné Cinémas 2**
23.45 Yentl ■ ■
Barbra Streisand (Etats-Unis, 1983, 135 min). **Cinéstar 1**

0.15 Mamma Roma ■ ■ ■
Pier Paolo Pasolini. Avec Anna Magnani, Ettore Garofolo (Italie, 1962, N., v.o., 115 min). **France 3**
0.55 Mean Streets ■ ■
Martin Scorsese (Etats-Unis, 1973, 115 min). **Cinéfaz**
1.05 Opening Night ■ ■ ■
John Cassavetes (Etats-Unis, 1978, v.o., 140 min). **Cinétoile**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.10 Pensacola.
17.00 7 à la maison.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Le 19.00 dimanche.
19.58 Etre heureux comme...
20.00 Journal, Météo.
20.48 Ciné femmes.
20.50 Peur primale ■ Film. Gregory Hoblit ♻.
23.20 C'est pas moi, c'est lui Film. Pierre Richard.
1.05 La Vie des médias.

FRANCE 2

15.30 Zone sauvage. Chaleureux animaux à sang froid.
16.30 Aventures des mers du Sud.
17.20 JAG.
18.15 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Un monde parfait ■ ■ ■ Film. Clint Eastwood ○.
23.15 Présentation.
23.20 Médicaments faux à en mourir.
0.40 Journal, Météo.
1.10 La 25e Heure. Korczak, un combat pour l'enfance.

FRANCE 3

15.15 Tiercé à Vincennes.
15.50 Escrime.
16.10 Football.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Mister Fowler, brigadier chef.
20.38 Consomag.
20.40 Tout le sport.
20.55 Cold Squad 2, brigade spéciale. Chantal Lamorande. ♻. **21.45** Willy Santayana.
22.35 Météo, Soir 3.
23.00 France Europe Express.
23.55 Le Magazine de la Coupe de la Ligue.
0.15 Mamma Roma ■ ■ ■ Film. Pier Paolo Pasolini (v.o.).

CANAL +

15.00 Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee ○.
16.30 Le Journal du cinéma.
16.35 Total Recall 2070 ○.
17.20 H. ○.
17.50 Surprises. Spécial Imagina.
18.00 La Guerre des fées Film. Michael Ritchie ○.
► En clair jusqu'à 20.30
19.35 Ça cartoon.
20.10 L'Equipe du dimanche.
20.30 Football.
22.30 Jour de rugby.
23.30 Eddy Time.
0.00 Football américain.
4.00 Le Quartier interdit. Les Prédateurs de la nuit. Film. Jess Franco ○.

LA CINQUIÈME/ARTE

16.30 Le Sens de l'Histoire. Métropolitain, un siècle de métro parisien.
18.00 Ripostes.
18.55 C'est quoi la France ?
19.00 Maestro.
19.45 Arte info.
20.00 Anticipations. [13/30].
20.10 Météo.
20.15 Les Ailes du dragon. [19/26]. Le grand cirque.
20.35 Thema. Le cheval et son cavalier. **20.40** Le Cavalier électrique Film. Sydney Pollack. **22.40** Le Percheron. **23.35** J'aime mon poney.
0.15 La chance m'a quitté. Légendes tsiganes.

M 6

16.40 et 1.50 **Plus vite que la musique.**
17.10 E = M 6 découverte. Quand la nature se déchaîne.
18.55 Sept Jours Pour Agir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6.
20.50 Zone interdite. Hôpital : état d'urgence.
22.50 Culture pub. Imagina. Des pubs épouvantables.
23.15 La Prof ou les Plaisirs défendus Film. Bob W. Sanders ○.
0.50 M comme musique.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.30 For intérieur. Invité : Patrick Besson.
20.30 Le Concert. Rock. Le concert de Moby.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Invité : Michel Saint-Jean.
22.35 Atelier de création radiophonique. Un certain Jean-Pierre Brisset. Dieu grammairien. Invité : Yann Colette.
0.05 Le Gai savoir. Sylvie Barnay.

FRANCE-MUSIQUES

19.22 La Folle Journée de Bach à Nantes. Par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kujiken : *Concerto brandebourgeois* nº 1 BWV 1046 ; nº 3 BWV 1048 ; nº 5 BWV 1050. **20.22** Par le Gabrieli Consort and Players, dir Paul McCreesh : œuvres de Bach.
23.15 Sanza. Panorama de la musique traditionnelle au XXe siècle.
0.00 Le Jazz probablement.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Manon Lescaut. Opéra de Puccini. Par le Chœur de l'Opéra de Covent Garden et l'Orchestre Philharmonia, dir. G. Sinopoli.
22.05 Soirée lyrique (suite). *Il Sogno de Scipione* de Mozart.

Le Monde TELEVISION

PLANÈTE

20.30 La Guerre du Golfe, autopsie d'un conflit
Archives et témoignages croisés, dans le plus pur style britannique du documentaire, reconstituent cette *« véritable guerre mondiale »*. Un rappel passionnant qui s'attache aux deux chefs d'Etat qui ont fait entrer trente et un pays en guerre : Saddam Hussein et George Bush, ce qui permet de comprendre leurs forces, leurs hésitations et aussi leurs craintes.

FRANCE 3

0.20 Mamma Roma ■ ■ ■
Film de hantise, de fièvre, de tragédie et de rage, sur « la » Magnani, pathétique et merveilleusement dirigée par Pasolini dont c'était le deuxième film. Présenté au Festival de Venise, sans pour autant faire sensation comme *Acatone,* il met en scène une vieille prostituée qui découvre que son fils est un voyou. Le film ne fut distribué en France qu'en 1976, après la mort du cinéaste. En v.o.

FRANCE 2

1.10 Korczak, un combat pour l'enfance
Agnieska Ziarek a réalisé un bouleversant documentaire portrait sur ce médecin juif polonais, qui fut aussi écrivain, universitaire et un pédagogue qui révolutionna par ses méthodes les idées reçues sur l'éducation. Dans le ghetto de Varsovie, il créera des orphelinats pour juifs et non-juifs, et restera avec les 200 enfants accueillis, avant d'être déporté à Treblinka.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
♻ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Le Monde

DIMANCHE 30 - LUNDI 31 JANVIER 2000

Les fédérations de chasse utilisent les cotisations pour financer Chasse, pêche, nature et traditions

La Cour des comptes a enquêté sur le « magot » des chasseurs

LE FINANCEMENT de la chasse est un sujet tabou. Sans cesse dénoncées par les associations de protection de l'environnement, la richesse des fédérations départementales de chasseurs (FDC) et la bienveillance de leur organisme de tutelle, l'Office national de la chasse (ONC), n'avaient jamais suscité l'intérêt du gouvernement, du Parlement ou de la justice.

Dans un rapport préliminaire et confidentiel sur « Les comptes et la gestion de l'Office national de la chasse », la Cour des comptes rompt le silence. Elle détaille les mécanismes par lesquels les fédérations départementales de chasseurs détournent, par dizaines de millions de francs, des sommes initialement destinées à l'ONC, organisme public placé sous la tutelle du ministère de l'environnement, mais dirigé par les chasseurs. Le document révèle comment ces fédérations, *« dotées par la loi de moyens puissants qui leur donnent une influence locale indéniable »*, utilisent leur trésor pour financer, en toute impunité et dans la plus grande opacité, le combat politique qu'elles mènent depuis 1989 derrière le mouvement Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT).

Chaque année, les chasseurs payent près de 1,4 milliard de francs pour financer, directement ou indirectement, les institutions qui encadrent leur passion. Ce financement repose sur un impôt, la redevance cynégétique, versé au Trésor public et affecté à l'ONC (500 millions de francs en 1997), et sur une cotisation obligatoire à une fédération départementale de chasseurs. De cette obligation, instaurée par la loi du 28 juin 1941, les fédérations tirent leur pouvoir (tous les chasseurs d'un département sont obligés d'adhérer à la fédération) et leur richesse : en 1997, les quatre-vingt-onze FDC ont reçu 700 millions de francs des chasseurs, dont une grande partie sert à financer les dépenses d'administration générale.

Or, lorsque les ressources des fédérations dépassent leurs dépenses, le code rural les oblige à verser l'excédent sur une réserve, dont le montant ne peut dépasser le chiffre des dépenses de l'année précédente. Selon la Cour, les réserves des fédérations *« avoisinent globalement 1 milliard de francs »*. Passé ce seuil, le surplus doit être reversé à l'ONC, ce que les fédérations ont toujours refusé de faire. La Cour chiffre ainsi à près de 340 millions de francs, en 1997, les sommes que les fédérations ont conservées indûment. L'inexécution de cette disposition, observe la Cour des comptes, *« pose la responsabilité des autorités de tutelle »*, qui se sont toujours abstenues de faire respecter la loi.

Le double contrôle exercé par les directions départementales de l'agriculture et par l'ONC sur les finances des fédérations se révèle *« inexistant »* ou, dans le cas spécifique de l'ONC, *« défaillant »* et *« fortement réduit par les textes et par les moyens de l'établissement »*. La Cour s'étonne que les fédérations, qui, entre 1984 et 1997, ont augmenté de 125 % les cotisations qu'elles font payer à leurs adhérents, *« continuent de percevoir sur les chasseurs des cotisations qui excèdent leurs besoins et qui ne sont pas affectées à des dépenses d'intérêt cynégétique général »*.

Comment utilisent-elles leur magot ? La Cour, qui a enquêté sur les comptes des fédérations de Gironde, de Loire-Atlantique et de Haute-Marne, en donne un aperçu éloquent. *« L'aisance financière »* de la fédération de Gironde, dont les *« réserves »* sont évaluées à plus de 26 millions de francs, *« lui a permis de dépenser 1,3 million de francs pour transporter ses adhérents à la manifestation organisée à Paris, le 14 février 1998, laquelle, sous couvert de défendre les intérêts des chasseurs, avait pour objet de mobiliser ces derniers pour soutenir les listes Chasse, pêche, nature et traditions aux élections régionales de mars suivant, auxquelles le président de la fédération était candidat »*, observe la Cour, pour qui *« ces dépenses sont manifestement étrangères aux missions des fédérations »*.

La fédération de Gironde prend par ailleurs à sa charge *« la diffusion à tous ses adhérents de la* Gazette officielle de la chasse et de la nature, *pour un coût annuel de 170 000 francs environ »*. Cette publication, dont l'abonnement coûte 1 200 francs par an et qui est éditée par Pyrénées-Communication, entreprise que dirige Jean Saint-Josse, président de CPNT, *« n'a rien d'officiel et défend de façon virulente les intérêts de la chasse, mais aussi certaines formations politiques liées à la chasse »*, indiquent les magistrats financiers.

Alexandre Garcia

Quand une publicité déplaît aux chasseurs

PEUT-ON se moquer gentiment des chasseurs et de leurs chiens ? Apparemment pas. Samedi 29 janvier, les opticiens Visual devaient ajouter à un spot publicitaire, diffusé sur TF 1 et M 6 depuis le 16 janvier, un bandeau indiquant : *« Visual tient à présenter ses excuses aux quelques personnes que ce film aurait pu heurter. Nous rappelons qu'en tant qu'opticiens notre vocation est également de sensibiliser le public aux problèmes parfois dramatiques que peut occasionner une mauvaise vue. »*

Quel *« problème dramatique »* relate donc cette publicité pour obliger un annonceur à de telles excuses ? La scène incriminée dure trente secondes. Dans un petit matin froid, dans une campagne brumeuse, un coup de feu retentit, des oiseaux s'envolent. Un chasseur remonte vers sa voiture le fruit de sa traque sur les épaules. Il dépose son butin dans le coffre et appelle : *« Allez le chien !... »* Mais il a beau siffler, pas de chien. Son regard balaie l'horizon, la caméra s'éloigne et fixe le coffre du véhicule, où gît... le cadavre de son fidèle compagnon. Le spot s'achève avec ces mots : *« Choisir Visual, c'est déjà y voir clair. »*

Si l'apparente reculade doit satisfaire les « amis des bêtes » , qui se sont manifestés depuis la première diffusion du spot – à TF 1 comme chez Visual, on confirme avoir reçu *« un certain nombre de coups de téléphone et de courriers »* –, les opticiens n'acceptent pas l'instrumentalisation de leur campagne par le numéro deux du mouvement Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT). Justement installé à Dijon, comme le siège social de la coopérative Visual, qui regroupe 350 opticiens français et suisses. Une vingtaine de magasins implantés en Franche-Comté et en Bourgogne ont reçu, le 21 janvier, un courrier à l'en-tête du député européen CPNT, Michel Raymond, vice-président du Conseil régional de Bourgogne, menaçant de lancer un apel au boycottage des magasins Visual.

M. Raymond, empêtré dans une mise en examen pour « escroquerie et tentative d'escroquerie » *(Le Monde* du 31 juillet 1999), semble avoir décidé de redorer son blason en nourrissant la verve de ses électeurs. Les opticiens lui ont donc rappelé, par la plume de leur responsable marketing et communication, Lionel Cévaer, que *« la chasse n'est ici que le contexte de la narration, pas le sujet principal du message »*.

L'enseigne, très présente dans le tissu rural, servirait-elle les intérêts d'un lobby antichasse ? *« Il n'en a jamais été question* , se défend M. Cévaer. *Depuis cinq ans, nous alternons des publicités burlesques et dramatiques* [NDLR : un amateur d'armes chargeant son revolver avec des suppositoires, un adolescent surfant sur une planche à repasser,..] *dans le but de montrer que porter des lunettes, ce n'est pas forcément dramatique. Mais que le contraire peut l'être. »* Ces pubs, souvent primées pour leur créativité ne sont pas, non plus, du goût du CPNT, qui se pose *« sérieusement la question d'une procédure judiciaire pour atteinte à l'image de la chasse »*.

Florence Amalou

Quatrième réunion des élus corses sur l'avenir de l'île

DEPUIS la « table ronde » de Matignon, le 13 décembre 1999, où Lionel Jospin avait convié les élus de Corse pour réfléchir à un *« processus »* d'évolution de l'île, la posture du gouvernement est la même : la balle est dans le camp des élus, et Matignon ne veut pas se mêler des débats de l'Assemblée de Corse, qui se réunira pour la quatrième fois, lundi 31 janvier. Lionel Jospin est bien sûr informé du débat et des incidents qui ont émaillé, depuis le début de décembre, le cours des discussions. Alain Christnacht, chargé du dossier Corse à Matignon, s'en entretient régulièrement avec Jean-Pierre Chevènement.

Le gouvernement s'était inquiété de *« l'enthousiasme »* du président de l'Assemblée de Corse, qui avait mis à l'ordre du jour de la troisième réunion, le 14 janvier, l'examen d'une *« communauté insulaire corse »*. Pressé par le président du conseil exécutif, Jean Baggioni (RPR), qui l'avait mis en minorité au sein du groupe du Rassemblement, M. Rossi avait dû changer de méthode. *« J'ai laissé parler mon tempérament»,* confiait le président de l'Assemblée de Corse, au soir de la rencontre, en précisant bien qu'il ne s'agissait en aucun cas de renoncer à ce débat avant le mois de mars (*Le Monde* daté 15-16 janvier). Dans l'entourage du premier ministre, on estime que M. Rossi a probablement pris des risques en avançant une révision constitutionnelle comme un objectif, alors qu'on y voit un moyen.

A gauche, dans une lettre au premier secrétaire du PS, François Hollande, le président de la fédération de Haute-Corse, Laurent Croce, a prévenu que la majorité dont s'était prévalu M. Rossi n'était pas au rendez-vous : le président du conseil général de Haute-Corse, Paul Giacobbi (PRG) avait expliqué qu'il marchait *« main dans la main »* avec l'adjoint au maire de Bastia, Emile Zuccarelli, tandis que les présidents du groupe communiste, Paul-Antoine Luciani, et du groupe corse social-démocrate, Simon Renucci (dont le PS entend faire son chef de file aux élections municipales d'Ajaccio) rappelaient que leurs groupes n'avaient pas été élus *« sur un programme autonomiste »* (*Le Monde* du 19 janvier).

M. Hollande n'a pas apprécié que le ministre de la fonction publique, qui réunit désormais ses troupes chaque samedi à Venaco (Haute-Corse), annonce qu'il souhaite soumettre à *« toute la gauche »* une *« synthèse »* de propositions, destinée à M. Jospin. La gauche est sommée de jouer davantage le jeu. Le 24 janvier, M. Hollande s'est entretenu avec les élus socialistes de Corse-du-Sud. Oui à *« l'autonomie dans le cadre de la République »*, a annoncé le lendemain M. Giaccobi dans *Corse-Matin. « Nous voulons aider Lionel Jospin »*, tenait à faire savoir M. Zuccarelli.

M. Rossi a cependant un nouveau sujet d'inquiétude: le comportement de l'opposition si, après un accord sur un « paquet » de réformes, l'avis du Conseil constitutionnel obligeait à convoquer, comme il le souhaite, les parlementaires en Congrès. Le silence de l'Elysée et de Michèle Alliot-Marie sur le dossier corse, après l'échec de la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, n'a échappé ni au président de l'Assemblée de Corse, ni à Matignon.

Ariane Chemin

Le comité politique du RPR se réunit pour la première fois depuis l'élection de Mme Alliot-Marie

LA RÉUNION, samedi 29 janvier, du comité politique du RPR, la première depuis l'accession de Michèle Alliot-Marie à la tête du mouvement, constitue une sorte d'examen de passage. L'ordre du jour est consacré aux problèmes internes du RPR : ratification des comptes de 1999 et du budget de l'année en cours, élection d'un nouveau trésorier, préparation des prochaines assises. Le débat de politique générale donne l'occasion à Mme Alliot-Marie d'expliquer pour la première fois à ses compagnons comment elle entend remettre le RPR en ordre de marche. Après une année marquée par la démission de Philippe Séguin, l'échec de la liste conduite par Nicolas Sarkozy aux élections européennes et la campagne pour l'élection du président du RPR, il y a urgence.

Après l'épisode du report du Congrès, présenté par Patrick Ollier, chargé de la vie du mouvement, comme *« un premier succès de Michèle Alliot-Marie »*, la thèse de *« l'opposition frontale »*, défendue par la présidente, mérite d'être éclaircie. Certes, elle s'inscrit dans la lignée de la stratégie prônée depuis 1997 par MM. Séguin et Sarkozy, mais, en raison des pressions de l'Elysée, ces derniers avaient échoué à la mettre en œuvre. Il en va différemment aujourd'hui. *« La détermination des parlementaires contre la réforme du Conseil supérieur de la magistrature n'aurait jamais été aussi forte s'il n'y avait pas eu auparavant la campagne interne au RPR, marquée par un rejet des consignes de l'Elysée »*, estime François Fillon.

La pugnacité affichée par Mme Alliot-Marie a eu pour effet de la placer dans la ligne de mire. Jean Glavany, ministre de l'agriculture, ironise sur *« la poupée qui dit non »*. Plus mordante encore, Michèle Sabban, secrétaire nationale aux droits des femmes du Parti socialiste, a rappelé récemment, à propos de l'hostilité de Mme Alliot-Marie au projet de loi sur la parité, cette phrase de Françoise Giroud : *« Le jour où l'on nommera des femmes incompétentes à des postes de responsabilité, l'égalité avec les hommes sera réalisée. »*

Les « éléphants » du mouvement gaulliste commencent à rire sous cape de cette femme qui leur a volé la vedette à la fin de 1999. A la mi-janvier, avant le report du Congrès, un ancien dirigeant du RPR s'amusait des embûches qui ne manqueraient pas de s'amonceler sur la route de la nouvelle présidente. On allait enfin la voir à l'œuvre, la nouvelle !... Au même moment, le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré, veillait sur son pré carré. Le bureau politique du RPR du 18 janvier n'était nullement habilité à déterminer l'attitude du mouvement sur la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, rappelait en substance M. Debré, en soulignant les prérogatives des parlementaires.

Mme Alliot-Marie n'ignore rien de ce climat, entretenu par le machisme ambiant, la méfiance et la jalousie, mais elle ne dit mot. En complément des petits-déjeuners hebdomadaires qui réunissent, autour de Jacques Chirac, M. Debré, son homologue du Sénat, Josselin de Rohan, et Mme Alliot-Marie, celle-ci a obtenu le maintien d'un tête-à-tête régulier avec le chef de l'Etat, au cours duquel elle lui fait part des réactions de la base du mouvement. De retour de l'Elysée, elle se garde bien de mettre dans la confidence ses plus proches collaborateurs. Au risque de s'en faire des ennemis, elle ne manque pas une occasion, en revanche, de se moquer des conseillers du président. Ce qui plaît bien aux militants.

DES ASSISES POUR LE 18 JUIN

Depuis l'élection, le 4 décembre 1999, de la députée des Pyrénées-Atlantiques à la présidence du RPR, le mouvement affirme avoir enregistré quelque cinq mille adhésions supplémentaires. Une nouvelle campagne a été lancée dès le 20 janvier avec, sous une photo de « MAM », ce slogan volontariste : *« Avec le RPR, retrouvons les couleurs de la victoire ! »* Cette initiative s'inscrit dans la préparation des assises, que la présidente souhaite organiser à la date symbolique du 18 juin. D'ici là, les militants à jour de cotisation seront appelés à élire, à tous les échelons, les responsables du mouvement.

La présidente s'est engagée à boucler le dossier des investitures aux élections municipales à Paris et dans les grandes villes de province avant *« la fin des vacances de Pâques »*. Elle a déjà rencontré Philippe Séguin, candidat potentiel à la mairie de Paris, très réservé sur ce calendrier. Elle doit expliquer prochainement au maire sortant, Jean Tiberi, pourquoi, selon elle, il ne peut rester à la tête de la fédération de Paris du RPR. Dès lors qu'il est candidat à sa propre succession, il ne peut être juge et partie, en organisant lui-même la consultation des militants parisiens. Avec l'affaire parisienne, Mme Alliot-Marie est véritablement au pied du mur.

Jean-Louis Saux

La communauté urbaine de Marseille regroupera dix-huit communes

LE PRÉFET de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Yvon Ollivier, a signé, vendredi 29 janvier, l'arrêté fixant le périmètre de la communauté urbaine de Marseille, qui regroupera dix-huit communes et 980 000 habitants, et en fera la deuxième communauté urbaine de France après Lyon (*Le Monde* du 27 janvier). Cette communauté urbaine, ardemment souhaitée par le maire (DL) de Marseille Jean-Claude Gaudin, suscite une vive opposition dans certains communes limitrophes : deux maires PC (Rove, Septèmes), deux maires PS (Allauch, Châteauneuf-lès-Martigues), deux maires de droite (Cassis, Plan-de-Cuques) et un MNR (Marignane) ont immédiatement confirmé leur refus d'y être intégrés. Mais ils ont peu de chance de faire échouer le processus : la majorité des deux tiers de la population représentée pour valider le choix du préfet sera facilement atteinte par le seul poids de Marseille et des villes comme La Ciotat (PC) qui souhaitent adhérer.- *(Corresp. rég.)*

DÉPÊCHES

■ **EDF :** le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, a affirmé vendredi sur la radio BFM que *« le gouvernement français n'envisage absolument pas une quelconque évolution du statut »* d'Electricité de France (EDF). Il réagissait aux propos du ministre allemand de l'économie et de la technologie, Werner Mueller, qui a indiqué dans un entretien au journal *Le Monde* (daté du 29 janvier)que l'Allemagne attendait de la France qu'elle privatise EDF.

■ **CULTURE : Sylvie Hubac devrait être nommée directrice de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles** au ministère de la culture. Interrogée par *Le Monde*, la DMDTS ne dément pas cette nomination annoncée par *La Lettre du spectacle*. Sylvie Hubac succéderait à Dominique Wallon, le 1er mars. Enarque, âgée de quarante-quatre ans, Sylvie Hubac a été conseillère technique au cabinet de Michel Rocard (1988-1991), directrice-adjointe du cabinet de Jack Lang (1992-1993). Elle est directrice générale des services du Conseil régional d'Ile-de-France depuis 1998. Sa nomination devrait être annoncée lors du conseil des ministres du 23 février.

Tirage du *Monde* daté samedi 29 janvier 2000 : 505 948 exemplaires.

Le Monde
TELEVISION
RADIO VIDEO DVD
SEMAINE DU 31 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2000

ISABELLE PELLETIER

Sur Europe 1, elle est la confidente attentive des auditeurs. Succès. Page 6

COURT-METRAGE

A l'occasion de la 22e édition du Festival de Clermont-Ferrand,

le « court » est à l'honneur sur le petit écran. Page 7

ALAIN CAVALIER

Deux films, « Thérèse », « Martin et Léa », et un portrait dans « Cinéma, de notre temps » sur Arte. Pages 9 et 17

RUGBY

France 2 et France 3 se partagent les retransmissions du nouveau Tournoi des six nations. Page 38

Le choc « Warriors »

Tableau hyperréaliste du désarroi des « casques bleus » en Bosnie, cette fiction produite par la BBC a été l'événement du FIPA à Biarritz. Pages 4-5

Le revenant

Par Daniel Schneidermann

IL était là. Assis au premier rang, souriant, admis par tous, fêté presque, si semblable à l'an dernier. Si semblable vraiment, à un détail près. A la différence de ses anciens collègues ministres, assistant comme lui à cette réunion socialiste, qui tous arboraient le costume gris de leur fonction, Dominique Strauss-Kahn était vêtu d'une veste de cuir et ne portait pas de cravate sur son polo noir. Semblable et différent, donc. Présent-absent. Ministériel mais en « sportswear », ici sans y être, vivant et fantomatique à la fois.

Sans doute ne se fût-on pas particulièrement arrêté sur cette furtive image du « 20 Heures », si on ne l'avait entrevue en revenant de la projection du film *Sixième Sens.* Le film raconte la relation entre un psychiatre et un enfant atteint de ce « sixième sens » qui l'amène à *« voir les morts »*. Le psychiatre entreprend de l'aider à se débarrasser de ses obsédants fantômes. Et si le film est en passe de devenir l'un des plus gros succès du cinéma de tous les temps, ce n'est pas seulement parce qu'il est habile, et parfaitement abouti. Ce n'est pas seulement parce qu'il s'offre Bruce Willis et nous entretient, au-delà des fantômes, de la réconciliation avec nos peurs familières. C'est aussi parce qu'il nous crie, plus fort que jamais, qu'aucune réalité n'est jamais conforme à ce que nous croyons en voir. Le psychiatre, découvrirons-nous, n'est pas celui que nous croyions, ce dialogue au restaurant entre un mari et sa femme est l'opposé de ce que nous avons cru entendre, cette scène du vitrail, entre l'adulte et l'enfant, n'a pas le sens que nous lui avions donnée, ni d'ailleurs aucune autre scène. Tel est mort qui se croit vivant, tel est sauvé qui se croit sauveteur, « de profundis » ne signifie pas forcément ce que nous pensions, c'est un film à perdre son latin, et son français, et son anglais par la même occasion.

C'est d'ailleurs pour cette raison que l'on retourne voir *Sixième Sens,* et que l'on en ressort la seconde fois aussi étourdi que la première par ce film foisonnant de pièges, qui constitue lui-même un piège. On croyait voir une superproduction holywoodienne, avec Bruce Willis et effets spéciaux, et nous voilà pris aussi dans une méditation sur l'identité construite en spirale sans fin, une œuvre majeure, une de celles qui ne se laissent plus jamais oublier. Regardez vos proches : sont-ils ceux que vous croyez connaître ? Quant à vous-même...

En une seule image, la présence-absence de l'ancien ministre nous plongeait dans des abymes comparables, posant en outre une question supplémentaire, propre à toutes les œuvres de télévision – et cette image en était une, majeure : qui en était l'auteur ? Un film a toujours un auteur, même dépassé par son œuvre. Mais qui est l'auteur de cette image furtive de DSK ? Les cameramen qui l'ont filmée ? L'ancien ministre lui-même, qui l'a désirée et calculée ? Le premier ministre, s'il a été préalablement consulté sur la venue de son ancien ministre et sur la tenue vestimentaire la plus appropriée – voire s'il a initié tout cela ?

Qui est l'auteur de cette image furtive de DSK, les cameramen ou l'ancien ministre lui-même ?

Pour le reste, ces quelques secondes d'apparition de DSK posaient exactement les mêmes questions que les personnages de *Sixième Sens.* Qui est ce Strauss-Kahn en cuir ? Un fantôme qui s'éloigne du monde des vivants, ou un puissant travaillant à son retour, et préparant la scène finale de réconciliation générale ? Dans l'affaire, où est le leurre ? Est-ce sa présence ou son absence ? Autrement dit, qui sont les auteurs du leurre, et qui en est la victime ? Le gouvernement a-t-il joué à l'éloigner pour feindre de satisfaire la morale et berner le public ? Ou bien l'homme au premier rang s'illusionne-t-il lui-même sur la chaleur de l'accueil que lui réserve le parterre socialiste ? Et nous, dans l'affaire, qui sommes-nous ? Il faut que nous soyons bernés ou souverains : pas de demi-mesure. Rien dans la scène ne permet d'ailleurs de conclure. A la différence de la mécanique d'un film, la fin, la terrible fin, n'en est pas encore écrite à l'heure où nous sont montrées les images qui y conduisent pourtant, implacablement.

Ruth Elkrief devance Michel Drucker

Le face-à-face **Bernard Tapie-Eric de Montgolfier,** dans **« 19 heures, dimanche »** le 23 janvier sur **TF 1,** a permis au magazine de Ruth Elkrief d'enregistrer une audience record. Avec 4,9 millions de téléspectateurs et 24,9 % de part de marché, il dépasse le divertissement de Michel Drucker, **« Vivement dimanche prochain »,** dont l'invité était Michel Serrault, à la même heure sur **France 2**.

Poivre d'Arvor, le fils

Peu après son passage sur le plateau de **« Ça se discute »** (France 2), où il intervenait comme témoin dans un débat sur les enfants de célébrités, Arnaud, le fils de Patrick Poivre d'Arvor, revient sur **France 2** le 5 février pour animer une nouvelle émission de divertissement. La productrice, Anne Marcassus, séduite par sa prestation face à Jean-Luc Delarue, lui a confié la présentation de **« 100 % imprévu ».** Arnaud Poivre d'Arvor est aussi responsable éditorial de la chaîne Histoire.

Les 57es Golden Globes

Lors de la 57e cérémonie des Golden Globes, c'est **Michael J. Fox** *(photo)* qui a reçu le prix du meilleur acteur de comédie télévisée pour son interprétation dans la série **« Spin City »,** diffusée sur la chaîne ABC depuis 1996 et sur **Canal+.** Le comédien, qui, en 1998, avait révélé sa maladie de Parkinson, avait annoncé le 18 janvier sa décision de quitter la série à la fin de la saison. **« Les Soprano »,**

diffusés actuellement sur **Canal Jimmy**, ont reçu trois Golden Globes Awards : meilleure série TV dramatique, meilleur acteur **(James Gandolfini)** et meilleure actrice **(Edie Falco).** La série a également été primée au Fipa de Biarritz *(voir palmarès en page 5).*

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER ; CANAL + ; ARTE ; REUTERS ; BBC PROD. / ITEL

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Lundi 17	19.07	**F 3**	Actualités régionales	13,3	40,7
Mardi 18	19.03	**TF 1**	Le Bigdil (jeu)	11,4	33,6
Lundi 17	19.31	**F 3**	Le 19-20 de l'information	11,3	29,4
Dimanche 23	18.58	**TF 1**	19 Heures dimanche (magazine)	9,2	24,9
Dimanche 23	19.25	**F 2**	Vivement dimanche prochain (magazine)	7,8	19,8

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Mardi 18	20.55	**TF 1**	Les Bronzés font du ski (film)	20,8	47,9
Jeudi 20	20.55	**TF 1**	Les Cordier juge et flic (série)	16,2	38,8
Mercredi 19	20.55	**TF 1**	Combien ça coûte (magazine)	15,8	42,9
Vendredi 21	20.55	**TF 1**	Les Enfants de la télé (magazine)	15,1	40,9
Dimanche 23	20.55	**TF 1**	La Poursuite (film)	15,1	33,6

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	*Heure de diffusion*	*Chaîne*	*Programme*	*Audience*	*Part d'audience*
Vendredi 21	21.50	**F 2**	Dossier disparus (série)	7,4	20,4
Mardi 18	22.30	**TF 1**	52 sur la Une (magazine)	6,5	30
Vendredi 21	23.20	**TF 1**	Sans aucun doute (magazine)	5,5	48,7
Dimanche 23	22.00	**F 3**	Cold squad (série)	5,4	13,4
Lundi 17	22.50	**TF 1**	Y'a pas photo (magazine)	5,3	38,7

La saga des Césars

CRÉÉS en 1976 sur le modèle des Oscars américains, les Césars du cinéma français fêtent, le 19 février sur Canal+, leur vingt-cinquième édition. En ouverture du dossier de presse qui détaille la programmation spéciale qui, les 17, 19 et 20 février, célébrera l'événement sur la chaîne cryptée, Daniel Toscan du Plantier, président de l'Académie des arts et techniques du cinéma, organisateur de la manifestation, donne le ton. Sous le titre *« Le Moment de vérité »*, il écrit : *« Comme chaque année, l'annonce des nominations des Césars permet de mesurer la vitalité du cinéma français sans avoir à subir les analyses, généralement dépréciatrices et pessimistes, des commentateurs patentés* (...). *Les Césars donnent des raisons de continuer par l'expression chaleureuse des préférences de celles et de ceux qui font ce métier, par-dessus le dénigrement de quelques-uns qui enragent de ne pas le faire. »*

STILLS

Isabelle Adjani, César de la meilleure actrice en 1989, lit un extrait des « Versets sataniques » de Salman Rushdie

Les critiques de cinéma doivent-ils se préparer à une nouvelle charge après celle menée en décembre par le réalisateur Patrice Leconte à l'encontre des *« journalistes fossoyeurs »* ? Le cinéaste sera présent dans la salle, son film *La Fille sur le pont* étant nommé huit fois (autant que le *Jeanne d'Arc*, de Luc Besson).

Antoine de Caunes ayant renoncé à jouer une année de plus les maîtres de cérémonie, c'est Alain Chabat, ancien « Nul » devenu acteur et réalisateur, qui orchestrera la soirée, présidée, pour la deuxième fois, par Alain Delon (l'acteur avait déjà tenu ce rôle en 1995, pour le vingtième anniversaire), et retransmise en direct à partir de 20 h 30. En complément, Canal+ propose à ses abonnés de revoir quelques-uns des films lauréats des années passées, *Le Dernier Métro* de François Truffaut (1980), *Nelly et Monsieur Arnaud*, de Claude Sautet (1995), *Possession*, d'Andrzej Zulawski (1981), et *La Vie rêvée des anges,* d'Erick Zonka (1998). Pour ouvrir cette programmation, *25 ans de César*, documentaire de Thierry Cheze, Thierry Kilfa et Jean-Pierre Devillers, jeudi 17 février, à 20 h 05 (en clair), reviendra sur les épisodes les plus mémorables (hommages, larmes, lapsus, facéties) de cette cérémonie annuelle d'autocélébration.

S. Ke

L'avenir des JT de France 3

NOMMÉ récemment conseiller pour l'information auprès du directeur général de France 3, Christian Dauriac constate avec satisfaction les succès d'audience des deux journaux emblématiques de la chaîne publique, le « 12-13 » et surtout le « 19-20 », qui attire en moyenne plus de 6,5 millions de téléspectateurs. Un succès tel que l'audience du journal présenté en semaine par Elise Lucet et le week-end par Louis Laforge dépasse celle du « 20 Heures » de France 2.

Cette situation a débouché sur une rumeur faisant état d'un changement d'horaire du JT de France 2, qui serait avancé d'un quart d'heure. Dans cette hypothèse, le « 19-20 » serait décalé d'autant. Un cas de figure qui fait réagir Dauriac : *« Il n'est pas question pour l'instant de modifier l'horaire d'un rendez-vous qui est devenu un véritable programme leader de la Trois. Mais des ajustements sont toujours possibles. Pourquoi ne pas imaginer des journaux régionaux plus longs, qui débuteraient à 18 h 45 par exemple ? »*

Les bonnes audiences actuelles des deux tranches d'information vedettes de France 3 ne constituent pas une surprise pour Christian Dauriac : *« Soyons réalistes, France 3 n'est plus la chaîne du cinéma pour des raisons économiques évidentes. Même si sa politique en matière de documentaire reste excellente, sa vraie richesse, c'est l'info. Avec nos 300 équipes de reportage qui ramènent chaque jour entre 400 et 500 sujets, la chaîne dispose d'une richesse inouïe... »*

A. Ct

PARABOLE

Pierre-Henri Arnstam : « France 2 n'a pas la culture du scoop à tout prix »

Le directeur de la rédaction de la chaîne publique revient sur les révélations faites dans le « 20 Heures » du 22 janvier sur le financement par Elf du parti de l'ex-chancelier allemand, Helmut Kohl.

« L'enquête de la rédaction de France 2 sur le financement de la CDU par Elf a eu un fort retentissement. Le sujet, réalisé par Hervé Brusini, a été diffusé en milieu de journal, sans annonce dans les titres, donnant le sentiment que vous n'assumiez pas totalement ces révélations. Pourquoi ?

– L'enquête était lancée depuis plusieurs semaines. On avait l'intention de la sortir assez vite, afin de ne pas se faire "griller" par d'autres médias. La décision de diffuser le sujet dans le « 20 Heures » du samedi 22 janvier a été prise le matin. J'étais à l'étranger mais j'ai eu un contact téléphonique à ce propos avec le rédacteur en chef, Philippe Harrouard. Hervé Brusini, l'auteur de l'enquête, a commencé à monter un sujet de quatre minutes. S'il n'a pas été plus mis en valeur, c'est parce que Philippe Harrouard a craint qu'il ne soit pas prêt à temps. C'est regrettable. Cela méritait un titre en ouverture du JT.

– Il y a quelques semaines, France 2 s'était déjà distinguée en obtenant, en exclusivité, un entretien avec le propriétaire du navire *Erika.* Elle n'en a guère fait écho. N'y a-t-il pas une tendance de la rédaction à sous-estimer son travail ?

– A France 2, on n'a pas la culture du scoop à tout prix. Les journalistes font leur travail sérieusement, sans avoir besoin de déclarations d'autosatisfaction. C'est vrai que d'autres médias auraient sans doute fait davantage de battage.

– L'enquête sur le financement de la CDU a été menée avec ARD, la télévision publique allemande. Allez-vous renouveler ce type de collaboration ?

– Sur certains sujets, nous travaillons déjà en partenariat avec des magazines de la presse écrite. Cette collaboration avec ARD est une nouveauté : le sujet s'y prêtait. Nous sommes prêts à recommencer avec d'autres partenaires, selon l'actualité.

– Dans un entretien récent au *Nouvel Observateur,* le directeur de la rédaction de TF 1 a porté un jugement sévère sur les JT de la Deux. Estimant que "France 2 n'est plus le concurrent naturel de TF 1", il a ironisé sur la faiblesse de son audience et sur les " déchirures " de la rédaction. Que lui répondez-vous ?

– Les propos de Robert Namias ont suscité de vives réactions au sein de la rédaction. On admet la critique, mais pas en ces termes-là. Le patron de la rédaction de TF 1 a dépassé la mesure . »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

Le FIPA sous le choc de « Warriors »

Histoire de quatre gars de Liverpool jetés dans le brasier de l'ex-Yougoslavie, la fiction de Peter Kosminsky, pour la BBC, retrace avec réalisme et émotion l'impuissance des « casques bleus » et l'absurdité du mandat onusien. L'événement du 13e Festival international de programmes audiovisuels de Biarritz (du 18 au 23 janvier)

UNANIMITÉ du jury « fiction », présidé par Pascal Bonitzer, et adhésion immédiate du public, touché au cœur, *Warriors*, de Peter Kosminsky (2 x 85 min, BBC), sur la mission des « casques bleus » en ex-Yougoslavie, a mis tout le monde d'accord à Biarritz. Une évidence, un sentiment de justesse, de vérité... Sur un sujet complexe, qu'on attendait plutôt en documentaire, l'émotion rejoint l'information. Même ceux qui voyaient dans *A Cry From The Grave*, le remarquable documentaire de Leslie Woodhead (104 min, Antelope/Thirteen/Ryninks Films) sur le massacre de Srebrenica, « le » temps fort du 13e FIPA, ont été convaincus par le téléfilm de Kosminsky.

BBC PROD/ITEL

La réussite de cette fiction doit beaucoup au réalisme du scénario qui s'appuie sur un énorme travail de documentation et une enquête approfondie auprès de ceux qui ont vécu ce drame – le réalisateur a recueilli les témoignages de près de cent « casques bleus ». Pour situer ses personnages principaux, quatre militaires de Liverpool, Peter Kosminsky les montre d'abord dans leur univers habituel. Ce prologue permet de mesurer à quel point ces jeunes engagés, dont l'expérience se limite à quelques missions en Irlande du Nord, ne sont pas préparés à ce qui les attend. Tout au long du film, par le biais des coups de téléphone aux familles, Kosminsky illustre le décalage entre la perception extérieure d'une guerre (pourtant largement médiatisée) et la réalité du terrain.

Le titre le souligne : *Warriors* est un film sur les décalages. James, Loughrey, Sochanik et Feeley ne sont pas en Bosnie pour faire la guerre. Leur mission est strictement humanitaire. Au nom de la neutralité, ils sont contraints de regarder sans intervenir, même lorsqu'on tue femmes et enfants sous leurs yeux. D'un même élan, avec une formidable efficacité, Kosminsky révèle la violence de la guerre et l'absurdité du mandat onusien. Chaque séquence met en lumière un aspect différent de l'impuissance, chaque situation fait référence à un événement réel : les maisons brûlées, les civils pris systématiquement pour cibles, massacrés, les tensions extrêmes entre « casques bleus » et miliciens croates ou serbes.

La réussite de cette fiction doit beaucoup à l'énorme travail de documentation et à l'enquête approfondie auprès de ceux qui ont vécu le drame

La subtilité des dialogues (pas un mot inutile) et la sobriété de l'interprétation (des visages inconnus) renforcent le propos. Tout sonne juste, tout est vrai. L'émotion est là, qui nous fait participer à la tragédie. *Warriors* restitue toute la dimension du drame bosniaque, sans voyeurisme. Certaines scènes suggèrent l'insoutenable. Telle fut cette guerre, et c'est à l'aune de la réalité que l'on mesure les frustrations, le désarroi, les déchirements des « casques bleus », perçus comme des héros alors qu'ils furent contraints de rester inactifs, témoins et instruments malgré eux d'une politique honteuse. Kosminsky achève le récit là où il l'avait commencé, à Liverpool. Hantés par le souvenir de l'horreur, marqués au plus profond de leur être, ses « guerriers » ne peuvent plus reprendre pied dans leur propre univers.

Le FIPA a également présenté *A Cry From The Grave,* de Leslie Woodhead, un documentaire qui traite du plus grand massacre perpétré pendant la guerre en Bosnie : celui de plus de 7 000 Musulmans exterminés par les hommes du général serbe Ratko Mladic (aujourd'hui inculpé de génocide), après la chute, le 11 juillet 1995, de Srebrenica, enclave bosniaque placée sous la protection des Nations unies. A l'aide d'images d'archives, le réalisateur montre les « casques bleus », hollandais cette fois, livrant sans mot dire la population civile de la ville à ses bourreaux, et assistant, impuissants, à la séparation des hommes et des femmes, aux exécutions sommaires...

Là encore, il s'agit de l'absurdité du mandat onusien et de l'inaction des grandes puissances. Mais Leslie Woodhead va plus loin en donnant à voir, pour la première fois, le film des rencontres entre le chef du bataillon, le lieutenant-colonel Ton Karremans, et le général Mladic. L'humiliation se lit sur le visage de l'officier hollandais qui, néanmoins, collabore, trinque, accepte les cadeaux du sanguinaire général serbe. Autre séquence choquante et inédite : celle des « casques bleus » bataves dansant, chantant et buvant à l'annonce de leur départ alors que la majorité des hommes de l'enclave sont déjà portés disparus.

C'est dans la clarté de la reconstitution que ce travail crée l'événement, dans la maîtrise aussi de l'agencement des archives et des témoignages qui donne le sentiment de voir la réalité, de la revivre presque en direct. *A Cry From The Grave* est une enquête remarquablement documentée qu'une réalisation très soignée rend parfaitement lisible. Sans jamais se perdre dans la succession de faits qui se précipitent et se superposent, le téléspectateur suit pas à pas le destin de familles victimes et perçoit concrètement l'horreur dans toute son ampleur.

Arte a acheté *Warriors* à l'automne 1999 (la chaîne a déjà diffusé deux téléfilms de Peter Kosminsky), mais ne le programmera pas avant le deuxième semestre 2000, le doublage étant désormais la règle pour les fictions diffusées en prime time. En attendant, la chaîne culturelle propose, le 17 février, *Srebrenica, une chute sur commande*, de Gilles Hertzog et Yves Billy. Au cours des repérages pour le FIPA, Pierre-Henri Deleau a vu les deux films sur Srebrenica. Pour la compétition, le délégué général du Festival a opté, sans hésitation, pour *A Cry From The Grave*. Leslie Woodhead a visiblement bénéficié de plus de temps et de moyens, et il a eu accès à des archives totalement inédites. Hélas, pour l'instant, aucun diffuseur français n'a encore acheté *A Cry From The Grave.*

Thérèse-Marie Deffontaines et Florence Hartmann

Biarritz, vitrine de la créativité

Ici la priorité est à la qualité. Il s'agit de montrer qu'il existe une télévision ambitieuse

Andrei Tarkovski tournant l'un des derniers plans du « Sacrifice ». « Une journée d'Andrei Arsenevitch », de Chris Marker

LE FIPA 2000 a montré 350 films venant de 38 pays, 113 en compétition, le reste en panorama ou au Fipatel (2 500 visionnages). Ils ont été choisis parmi 1 924 programmes présentés par 68 pays avec le souci d'offrir une vitrine aux inédits et aux films de qualité qui n'ont pas de diffuseur. Marie-France Pisier, la présidente, résume ainsi l'esprit du FIPA : *« Indépendance, liberté, fraternité, égalité du regard porté sur des œuvres qui ne sont pas présentées avec le même punch ailleurs... »*

Dans cette profusion, comment repérer les œuvres qui feront date, les démarches innovantes ? Côté fiction, on constate rapidement le fossé qui existe entre les films français et ceux des pays anglo-saxons ou nordiques. *Zaïde, un petit air de vengeance,* de Josée Dayan – Jean-Pierre Guérin à la production, comme pour *Monte-Cristo*, Guillaume et Julie Depardieu au générique (diffusion en mai sur Canal+) – est une variation sur *La mariée était en noir* où, malheureusement, l'aura sulfureuse de Jeanne Moreau se perd dans la sophistication et les décors chic glacé. A l'inverse, *Pierre ou les ambiguïtés,* de Leos Carax (version TV de *Pola X,* 3 × 60 min, pour Arte), joue le paroxysme et l'emphase. Dans *Victoire ou la douleur des femmes* (diff. début mars sur France 2), un parcours féministe de la guerre à la bataille de l'avortement, Nadine Trintignant filme sa fille Marie avec amour, mais le mélange du privé et du social prend un tour un peu trop fabriqué.

Les fictions nordiques se sont fait une spécialité de cette synthèse. Ainsi dans *Suzy Q* (FIPA d'argent, prix d'interprétation masculine et meilleur scénario), une famille de la petite bourgeoisie hollandaise dans les années 60 vue par les yeux d'une adolescente prête à tout pour rencontrer Mick Jagger, Martin Koolhoven en dit long sur la rupture des générations et le malaise des jeunes.

Mais le meilleur de la fiction française n'était peut-être pas sur le devant de la scène. *Les Vilains*, de Xavier Durringer (diffusion sur Arte au second semestre 2000), n'était pas en compétition parce qu'il a reçu ailleurs des prix bien mérités. Et certains producteurs ou réalisateurs préfèrent exposer leurs téléfilms dans des festivals de cinéma. *La Chambre des magiciennes*, de Claude Miller, et *Nationale 7,* de Jean-Pierre Sinapi (deux volets de la prometteuse collection d'Arte « Petites caméras »), seront présentés à Berlin.

Côté documentaire, la division au sein du jury n'a échappé à personne. Si l'attribution du FIPA d'argent à *A Cry From The Grave* – l'or allant à un film de facture très classique mais sans âme sur l'explosion artistique en Russie au début du XXe siècle – peut être vue comme une façon de poser la question de la frontière entre documentaire de création et travail d'investigation, on comprend plus difficilement l'absence au palmarès d'*Une journée d'Andrei Arsenevitch,* superbe portrait d'Andrei Tarkovski par Chris Marker (coprod. Amip/Arte/INA). Entre les images des retrouvailles à Rome de Tarkovski malade et de son fils enfin autorisé à sortir d'URSS et celles de l'enterrement à la cathédrale orthodoxe de Paris, un parcours poétique et thématique dans l'œuvre du cinéaste russe, de *L'Enfance d'Ivan* au *Sacrifice*. La mystique orthodoxe qui intègre le corps et la matière, les quatre éléments, la référence permanente à l'art... et un émouvant témoignage de fraternité en cinéma.

Th.-M. D.

A propos des films « invisibles »

IL est des œuvres maudites, que personne ne voit parce que les chaînes qui les ont commandées décident de ne pas les diffuser. Un voile de pudeur (ou d'hypocrisie) recouvre ces films écrits, financés, réalisés par et pour la télévision, mais finalement jamais programmés, à la suite d'une décision de ceux-là mêmes qui les ont commandés et, en grande partie, payés : les diffuseurs. Combien y en a-t-il ? Pourquoi sont-ils rejetés ? Quelles conséquences ? En prélude à un débat intitulé « De la création à la programmation..., la circulation des œuvres », le FIPA a projeté deux téléfilms « retenus » par TF 1 et France 2.

Réalisé par Yves Boisset en 1989, *Le Suspect* (coproduction TF 1/Hamster) est adapté d'un Simenon de 1923. Transposée dans les années 70, cette course contre la montre d'un professeur qui a autrefois prêché la « révolution », pour convaincre l'un de ses anciens étudiants manipulé par un groupe terroriste de renoncer à l'action violente, devait être diffusée quand survint l'attentat au métro Saint-Michel. Déprogrammé pour cause de *« similitude fâcheuse »*, le téléfilm n'est jamais réapparu. *Le Mur aux fées*, de Michel Leviant (France 2/F Productions/SFP Productions) a été tourné en 1995 pour la collection « Les Vacances ». Une histoire de jeunes femmes qui se retrouvent à la campagne, sans hommes, et le charme indéniable de comédiennes bien dirigées. A France 2, on *« aimait beaucoup »* le film, jusqu'à ce qu'il ne plaise plus. Entre-temps, il y avait eu un changement à la direction de la programmation.

Le diffuseur se réserve le droit de ne pas programmer un film sur lequel il s'est engagé. Décalage avec la ligne éditoriale ou les *« valeurs identitaires »* de la chaîne, modification de la grille (TF 1 a abandonné les cases de 52 minutes pour lesquelles elle avait lancé des commandes). Ou parce que le film est jugé mauvais. Takis Candilis, directeur artistique de la fiction de TF 1, affirme qu'il y a des films *« franchement pas bons »*, sans autre précision...

A la suite d'Yves Boisset et Michel Leviant, des scénaristes, réalisateurs, producteurs et comédiens, parlent de leur expérience douloureuse et des mesures à prendre pour compenser les effets économiques de la non-programmation et pour « libérer » les films afin qu'ils aient malgré tout une chance de rencontrer un public, même si ce n'est pas celui prévu au départ. Christine Miller, scénariste et vice-présidente de la SACD, rappelle que, si l'on veut échapper à la standardisation et à l'aseptisation des programmes, les chaînes doivent intégrer la prise de risque dans leur politique de développement.

Hélène Lapiower, Marie Linoy et Ilana Lolic dans « Le Mur aux fées ».

Il n'y a pas de statistiques des films non diffusés. Selon Yves Boisset, rien qu'à TF 1 il y en aurait *« une bonne centaine »*. Ce chiffre *« paraît très excessif »* à Takis Candilis, mais il n'en donne pas d'autre. En se fondant sur certaines données du CNC, Pascal Josèphe (chargé de mission pour l'antenne à la présidence de France Télévision jusqu'en 1994) arrive à une « indication » : 10 % à 12 % de la production. Pierre Chevalier, responsable de la fiction à La Sept/Arte, n'assistait pas au débat, mais il parle clair. Bien qu'ils lui semblent tout à fait dignes d'être diffusés, deux téléfilms coproduits par son unité ne l'ont pas été, la direction de la programmation les trouvant *« trop difficiles d'accès »*. L'un d'eux, *Mange ta soupe,* de Mathieu Amalric, est rapidement sorti en salles.

Th.-M. D.

Le Palmarès

● FICTION
FIPA d'or : *Warriors*, de Peter Kosminsky (GB).
Argent : *Suzy Q,* de Martin Koolhoven (PB).
Interprétation féminine : Renée Fokker dans *Het Paradijs,* de Maarten Treurniet (PB).
Interprétation masculine : Jack Wouterse dans *Suzy Q.*
Scénario : Frouke Fokkema pour *Suzy Q.*
Musique : Paul Cram pour *One Heart Broken into Song,* de Clement Virgo (Can.).

● SÉRIES ET FEUILLETONS
Or : *Dybt Vand (Eau trouble),* d'Ole Bornedal (Danemark). **Argent :** *The Sopranos*, de David Chase (EU). **Int. féminine :** Marie Trintignant dans *Victoire ou la douleur des femmes,* de Nadine Trintignant (Fr.).
Inter. masculine : James Gandolfini dans *The Sopranos.*
Scénario : Ulf Ryberg pour *Dybt Vand.*
Musique : Scott Walker pour *Pierre ou les ambiguïtés,* de Leos Carax.

● DOCUMENTAIRES DE CRÉATION ET ESSAIS
Or : *Russisk avant-garde, une romance avec la révolution*, d'Alexander Krivonos (Dan.-Rus.).
Argent : *A Cry From The Grave*, de Leslie Woodhead (GB-EU-PB).
Mention spéciale : *The Laughing Club of India,* de Mira Nair (EU-Inde).

● GRANDS REPORTAGES ET FAITS DE SOCIÉTÉ
Or : *I Killed People*, d'Alice Schmid (Sui.-All.).
Argent : *Exodus ou le monde de Vina,* de Lode Desmet (Bel.).
Mention spéciale : *Aral, la mort vient de la mer,* de Diulio Giammaria (Ita.).

● MUSIQUE ET SPECTACLES
Or : *Femmes du jazz,* de Gilles Corre (Fr.).
Argent : *21 études à danser,* de Thierry De Mey (Bel.-Fr.).

● PROGRAMMES COURTS
Or : *Citizen Cam,* de Jérôme Scemla (Fr.-Isl.).
Argent : *Talafi,* de Behnam Behzadi (Iran).
Mention spéciale : *Echo,* de Frédéric Roullier-Gall (Bel.).

● PRIX MICHEL-MITRANI : *Trahison sur commandes,* de Frédéric Brunnquell (Fr.).

● EUROFIPA D'HONNEUR : Claude Guisard.

Un bon casting

ISABELLE PELLETIER. Sur Europe 1, elle est la révélatrice des passions et des angoisses des auditeurs. Mais l'ancienne intervieweuse de Jacques Mesrine refuse la comparaison avec Ménie Grégoire

BRUNO GARCIN-GASSER

ELLE est concentrée, le visage penché vers le micro. Elle écoute les appels des auditeurs qui se succèdent. Sujet du jour : « La voix humaine et ce qu'elle révèle ». D'abord Barbara, de Nice. Elle a vingt-cinq ans et est à la recherche d'un emploi. Elle n'aime pas son timbre de voix : trop jeune pour faire sérieux auprès de futurs employeurs. Ensuite, Gabriel, de la Marne, la soixantaine. Lui est en quête d'une compagne, mais, au téléphone, les postulantes raccrochent dès qu'il ouvre la bouche : trop vieux ! Isabelle Pelletier se contente de faire une remarque ou deux, avant de passer la parole à son invitée, un médecin phoniatre, spécialiste de la voix. C'est rapide, enlevé, sans aucun pathos. Le lendemain, elle dialoguera sur « la signification de la bouderie dans les rapports familiaux ». C'est ainsi depuis 1998. Chaque jour de la semaine, Isabelle aborde un thème de la vie intime : amour, secret de famille, sexualité... Au final, une radiographie assez précise du mode de vie, des habitudes et des angoisses des Français.

Une nouvelle Ménie Grégoire ? Elle bondit : *« Pas du tout ! Moi, je refuse d'avoir des rapports compassionnels avec les auditeurs. Je suis là pour les écouter, pas pour les plaindre. Je cherche à savoir ce qui les motive et quelles sont leurs préoccupations, leurs valeurs et leurs angoisses. Pas question de jouer les psychanalystes de bazar. Je veux simplement leur donner des clés pour comprendre ce qu'ils vivent. »*

Les auditeurs apprécient. Leur nombre a pratiquement doublé en un an : 796 000 fin 1998, 1 200 000 fin 1999, selon Médiamétrie. Une cinquantaine de personnes appellent chaque jour, et une bonne centaine de fans lui écrivent mensuellement. Jérôme Bellay, le directeur d'Europe 1, se félicite de son choix. Il l'a repérée au cours d'un casting. Elle trouvait grisante l'idée de travailler en direct et en solo face aux auditeurs. *« Je ne connaissais rien d'elle,* se souvient Jérôme Bellay, *mais elle a été la seule à piger tout de suite le concept : société et interactivité. Elle se débrouille très bien, elle sait se mettre à la place des auditeurs qui, d'ailleurs, se reconnaissent en elle. Un seul reproche : elle coupe trop vite la parole aux autres. »*

L'histoire médiatique d'Isabelle Pelletier ne commence pourtant pas à Europe 1. Elle a été célèbre il y a vingt ans maintenant, mais de cette notoriété, elle se serait bien passée. Elle s'appelait à l'époque Isabelle de Wengen. D'abord institutrice de maternelle (erreur de parcours), elle rempile à l'université (lettres et psychologie) puis entre au *Quotidien de Paris* (rubrique « faits divers »). *« J'y ai plus appris sur les passions humaines qu'en fac de psycho. »* Elle s'intéresse aux grands délinquants, et surtout au sort de leur famille. *« A l'instant du verdict, ce n'est pas seulement l'accusé qui est condamné, c'est aussi un couple, une famille. Comment ces femmes réagissent-elles à la séparation, au manque sexuel et à l'hostilité sociale ? »* Pour l'expliquer, elle écrit un livre : *A demain ou dans 15 ans, femmes aux portes des prisons* (La Table ronde, 1980).

« Je refuse d'avoir des rapports compassionnels avec les auditeurs. Je suis là pour les écouter, pas pour les plaindre »

Paris-Match la remarque et lui demande des comptes-rendus de procès. Elle s'intéresse à un certain Jacques Mesrine. C'était avant son évasion de la prison de la Santé, le 8 mai 1978. Recherché par toutes les polices, « l'ennemi public numéro un » se souvient de « *la fille de* Match » et lui propose une interview exclusive où il déclarera, notamment, qu'un surveillant a été complice de son évasion. Scandale ! *« Il m'avait convoquée dans une planque près de Paris, cela avait bien commencé, mais plus l'entretien se prolongeait, plus il devenait violent, j'ai eu peur. »* Isabelle est inculpée de recel de criminel. Malgré la garde à vue et les interrogatoires musclés, elle garde le silence sur le lieu du rendez-vous. *Paris-Match* est poursuivi pour apologie de crimes. La presse s'enflamme sur le droit au secret professionnel. L'affaire se terminera par un non-lieu, mais ses conséquences seront longues à s'atténuer.

Elle s'oriente vers la presse féminine, passe à la télévision. Elle participe à « Etats de choc » sur M 6 en 1992, à « Bas les masques » sur France 2, avec Mireille Dumas, puis à TF 1, avec Pascale Breugnot, avant d'intégrer Europe 1. Un parcours qu'elle résume ainsi : *« Dans la presse écrite, il faut faire valider son papier par sa hiérarchie. A la télévision, on se défonce des semaines sur un sujet qui est généralement présenté par d'autres, c'est la frustration de la mère porteuse. A la radio, on fait tout soi-même, du début à la fin, c'est valorisant. »* Pour l'audience d'Europe 1 aussi.

Armelle Cressard

■ *Isabelle Pelletier, de 10 h 45 à 12 heures, du lundi au vendredi, sur Europe 1, FM Paris 104,7.*

LeMonde Job: WEL0400--0007-0 WAS TEL0400-7 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 19:00 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0174 Lcp:700 CMYK

Février, le mois le plus court

Le Festival de Clermont-Ferrand s'invite à la télé

ON dit volontiers que le court-métrage est au cinéma ce que la nouvelle est à la littérature ; un domaine à part entière, un exercice de style exigeant, intéressant aussi bien les créateurs « confirmés » que les jeunes talents. L'un et l'autre ont longtemps été désertés, au mieux restreints à un public confidentiel, et tous deux ont repris du souffle simultanément vers la fin des années 80, relancés par de nouvelles générations et réinvestis par leurs aînés.

Rendez-vous sans équivalent en Europe, le Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand est pour beaucoup dans la renaissance du genre et l'attraction d'un nouveau public (ces dernières années, la moyenne de fréquentation du festival avoisinait 120 000 spectateurs sur une semaine de programmation). Avec le Marché du film court, mis en place depuis quinze ans, l'activité économique du court-métrage a connu une expansion de même ampleur, drainant des professionnels du monde entier autour de rencontres et de débats de fond. Les télévisions sont aussi de la partie : partenaires ou acheteurs ouvrent de plus en plus leur grille de programmation au court – en France, Canal+, Arte, France 2, Paris Première et CinéCinémas ont leur propre « case », et de nombreuses chaînes du câble et du satellite (13ème Rue, Festival, Cinéstar...) diffusent régulièrement des courts-métrages.

Sur Arte, « Sale Battars », de Delphine Gleize. Un univers tendre et féroce

Les organisateurs de cette 22e édition du festival, proposée du 4 au 12 février, ont eu l'heureuse initiative de fêter la fin de siècle en compagnie de cinéastes africains, à l'appui d'un panorama des différentes sensibilités contemporaines et d'une rétrospective d'une cinquantaine de films, « Ecrans d'ivoire ». Côté palmarès, pas moins de 560 films ont été inscrits, dont 140 sélectionnés concourront à parts égales dans deux compétitions distinctes – nationale et internationale (une cinquantaine de pays représentés). Tout au long du mois de février, les téléspectateurs auront l'occasion de retrouver certains d'entre eux dans « Mickro Ciné » de Canal+, « Court-Circuit » d'Arte, « Histoires courtes » de France 2 et « CinéCinécourts » de CinéCinémas.

On y découvre la recherche d'un renouvellement du traitement esthétique de l'image, en rupture avec le « clip et toc » qui sévissait dans de nombreuses productions des années 80, et une communauté de thématiques révélatrices des préoccupations essentielles de l'époque. Le registre est rarement léger – violence et solitude urbaines, désagrégation du lien familial ou social, jeunes ou adultes en perdition... –, parfois traité sur un mode humoristique, voire déjanté.

Arte a choisi de signifier le phénomène – plutôt français – qui singularise la création contemporaine, avec un cycle d'une dizaine de courts-métrages intitulé « Les femmes s'emparent de la caméra ». On a particulièrement retenu *Un château en Espagne* et *Sale Battars* de Delphine Gleize (une jeune cinéaste de vingt-cinq ans déjà distinguée dans de nombreux festivals et scénariste de longs-métrages) ; chroniques subtiles et sensibles, aussi tendres que féroces, des pesanteurs et grâces de l'intimité familiale. Deux autres réalisatrices à suivre : Valérie Minetto avec un très beau 52 min dédié aux instants fragiles des *Adolescents* (France 2), et Valérie Gaudissart qui signe un film d'une très grande délicatesse, *Apesanteur* (CinéCinémas), l'histoire d'une jeune femme détenue, en permission exceptionnelle pour *« circonstances familiales graves »*...

Valérie Cadet

■ Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand, Tél. : 04-73-91-65-73. Site Web : www.clermont-filmfest.com

Une programmation spéciale

FRANCE 2

« Histoires courtes » (vendredis 4 et 11 février, vers 0.30). *Adolescents*, de Valérie Minetto et Julie Lopes Curval ; *Le Fétichiste*, de Nicolas Klein (23 min).

CANAL+

« Mickro Ciné » et « Surprise ». Samedi 5 : *Salam*, de Souad El Boubati (12.00 ; rediff. mercredi 9 à 5.00) ; *Le Songe de Constantin*, de Joël Brisse, et *Tokyo en Bolex*, d'Hugues Poulain (4.26 ; rediff. jeudi 10 à 10.36). Dimanche 6 : *Au bout du monde*, de Konstantin Bronzit (16.32) ; *The Periwing Maker*, de Steffen Schäffler (4 55). Lundi 7 : *L'Homme est-il bon ?*, de Romain Berthomieu (16.34) ; *Le Garçon aux allumettes*, de Daniel Cotard, et *When the Day Breaks*, de Wendy Tilby (3.16). Mardi 8 : *La Sagra*, de Roberto Catani (10.04) ; *Mon village d'Algérie*, d'Hakim Sahraoui (15.25). Mercredi 9 : *Duel*, de Jean-Loup Hubert (22.32) ; *Avec Marinette*, de Blandine Lenoir (0 10). Jeudi 10 : *Black XXXMas*, de Peter Van Hees (23.53 ; rediff. samedi 12 à 22.12). Vendredi 11 : *Les Aveugles*, de Jean-Luc Perreard (15.12) ; *Premier Noël*, de Kamel Cherif, et *Clandestin*, d'Hamid Krim (0.19). Samedi 12 : *Gueroï*, de Pavel Bardine (rediff. dimanche 13 à 15.45), et *Métro*, d'Eric Steegstra (12.00) ; *Travellinckx*, de Bouli Lanners, *Week-end à Tokyo*, de Pierre Tasso et Romain Slocombe. Dimanche 13 : *Roule ma poule*, de Caroline Vignal (15.45).

ARTE

« Court-Circuit ». Lundi 7 : *Deux poids, deux mesures*, de Kimberly Lipschus (22.35) ; *Un château en Espagne* et *Sale Battars*, de Delphine Gleize (0.25). Lundi 14 : *Les Héroïnes de l'amour*, de Lily Besilly et Nathalie Percillier (22.15) ; *Psy-show* et *Alias*, de Marina de Van (0.10). Lundi 21 : *Bébé à tout prix*, de Debra Salomon (22.20) ; *Motifs*, de Kirste Sheridan, et *Nourriture de serpent*, de Debra Grank (23.55). Lundi 28 : *O trouble*, de Sylvia Calle (22.15) ; *Le Premier Pas*, de Florence Vignon (0.35). Parallèlement, Arte Vidéo édite une cassette intitulée *Les femmes s'emparent du cinéma* (environ 160 F ; 24,39 €) et composée des courts-métrages de Delphine Gleize, Florence Vignon, Marina de Van, ainsi que d'un film de Raja Amari, *Avril*.

CINÉCINÉMAS

« CinéCinécourts ». Samedi 19 février, à 22.05 sur CinéCinémas 1 (et en multidiffusion sur les trois canaux jusqu'au 26 février), Patrick Carré et son équipe présenteront les temps forts du festival et les nouveaux visages du court. Egalement au programme, *Apesanteur*, de Valérie Gaudissart (compétition française), et l'Agenda du court.

Gaumnitz, l'enchanteur

DES GOÛTS ET DES COULEURS. Quinze recettes de cuisine : des petits clips de trois minutes, bourrés de vie et de sensualité, sur Canal+, à partir du 3 février

IMAGINEZ : des légumes qui se coupent tout seuls en rondelles tandis que des concombres défilent en rangs serrés comme des danseuses du Moulin-Rouge. Les courgettes sautent dans les casseroles et les aubergines s'étalent dans le plat à gratin. La viande arrive en petits morceaux au milieu des oignons. Tout ça mijote, glougloute en virtuel sans qu'on voie jamais les mains qui découpent, tranchent. Pas de cuillères en bois, pas de couteaux, pas de marmites en fonte... Rien du tralala habituel des recettes de cuisine (sauf la vapeur !). Ici, on est en images d'animation, pixillation et infographie. Les gousses d'ail qui dansent la sarabande sont photographiées une par une, puis passées au four des 24 images/seconde. Salez, mixez !

« Des goûts et des couleurs », dernière trouvaille d'Yvette Ollier et Michaël Gaumnitz, un duo qui nous avait déjà gâtés avec une série particulièrement coquine sur les fruits et légumes, « D'après nature » (en 1995 sur Canal+). Michaël Gaumnitz est un grand spécialiste de la palette graphique. On lui doit entre autres « Les Grafniz » (spots sur le cirque, le carnaval), « Travailler à domicile » (sur les petits métiers), « Têtes et chroniques de la Révolution », « La Puce à l'oreille », « Portrait et vie » de Renoir, Monet, Chardin...

Il exerce son même esprit ludique sur ces recettes familiales qu'Yvette Ollier a recueillies auprès d'amis d'amis. Plats de pays, régional ou de l'étranger, qui se sont transmis de générations en générations, jusqu'en France. La parmigiana de melanzane, les concombres malossols, l'amekhlout, la garbure béarnaise, la morue portugaise, le riz au poisson sénégalais, le poulet au vinaigre lyonnais... Sur une carte postale, revisitée par Michaël Gaumnitz, un timbre et la photo du donateur de la recette.

Catherine Humblot

LeMonde Job: WEL0400--0008-0 WAS TEL0400-8 Op.: XX Rev.: 29-01-00 T.: 08:08 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0175 Lcp:700 CMYK

10.50 La Cinquième

Droit d'auteurs

La réalité existe-t-elle ? Cette étrange question est au centre des travaux de Jean Baudrillard *(photo)*. Elle le conduit à s'interroger sur les simulacres, le virtuel, l'illusion ; elle lui a même inspiré une affirmation sacrilège : *« la guerre du Golfe n'a pas eu lieu »*. Une idée n'est pas facile à comprendre, et il n'est pas sûr que les téléspectateurs de l'émission, malgré la courtoise obstination de Frédéric Ferney, percent à jour le « secret » de Jean Baudrillard. Qu'ils se rassurent, les lecteurs de ses livres partagent cette perplexité. Un économiste, Marc Guillaume, et une philosophe, Chantal Thomas, nous livrent quelques clés. Le premier nous dit qu'il existe un point au-delà duquel la philosophie doit laisser la place à la poésie. La seconde insiste sur la stratégie de *« séduction »* mise en œuvre par l'auteur. Jean Baudrillard explique que toute réalité se double de sa propre *« dénégation »*. Il faut l'écouter, le lire, entrer dans son jeu pour saisir les fulgurances d'une pensée ironique et paradoxale.

Thomas Ferenczi

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.07 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Anatole ; Dino Juniors ; Sonic le rebelle ; Pim ; Les petites crapules. **8.30** Téléshopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série. 5972832
10.20 Balko. Série. Balko, sauveur du monde.
11.15 Dallas. Série. Pris au piège.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Passions politiques.
15.40 Magnum. Série. Floyd.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Melrose Place. Série. A la recherche d'Amanda [1/2].
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, Météo.

20.50

MARIE ET TOM

Téléfilm. Dominique Baron.
Avec Mimie Mathy, Bruno Wolkowitch, Alain Doutey (France, 1999). 2109986

Embauchée par un ancien ministre canadien afin de rédiger ses mémoires, une femme quitte Paris, avec son fils qu'elle élève seule, pour s'installer à Montréal.

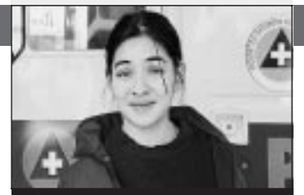
23.20

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des milliardaires.
Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Invités : Grâce de Capitani, Laurent Petitguillaume. 3646677
0.50 TF 1 nuit.
1.06 Du côté de chez vous, Clic et net. **1.10** Très chasse. Chasse du petit gibier et recettes de cuisine. 9138604 **2.05** Reportages. Gênes et tics. 3871604 **2.30** Enquêtes à l'italienne. L'énigme du rire qui tue.Série. 5058449 **3.25** Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses. 4315826 ; **3.55** Savoir chasser avec son chien. 4396791 **4.25** Musique. 5442197 **4.55** Histoires naturelles. Insolites (55 min). 7502420

France 2

5.45 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. *Les noces sauvages*, de Nikki Gemmel. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Consomag.
13.55 Derrick. Série. Les portes de l'enfer.
15.00 Le Renard. Série. La peur.
16.00 La Chance aux chansons. Retour d'André Rieu [1/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Nash Bridges. Série. Une balade à la campagne.
18.45 Friends. Série. Celui qui avait un singe.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Club vidéo.
20.00 Journal, Météo.



20.55

JOUR APRÈS JOUR

Pas de trêve pour les urgences.
Présenté par Jean-Luc Delarue. 7190865

Portraits d'urgentistes qui ont assuré leur mission le soir et la nuit du réveillon du 31 décembre 1999.

23.05

ARGENT PUBLIC

Présenté par Sylvain Attal.
Invité : Bertrand Delanoë.
L'office HLM de Paris ; L'argent de Kohl ; Lifting réussi pour Notre-Dame de Paris ; Le Château de Versailles ; Versailles : après la tempête. 6147344
0.40 Journa, Météo.
1.10 Musiques au cœur. Magazine. Disque disque rage : Karajan. Invités : Michel Glotz, Jacques Drillon, Renaud Machart. 4624062
2.25 Mezzo l'info. **2.35** Zone sauvage. Chaleureux animaux à sang froid. 1778401 **3.20** Aider l'oreille. 4314197 **3.50** 24 heures d'infos, Météo. **4.10** Le Troisième Pôle. Documentaire (1987) 2344492 **4.35** Heimat. L'art ou la vie [1/2] (80 min). 4150178

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.45** Un jour en France. Invitée : Pascale Arbillot.
9.45 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
9.50 Inspecteur Wexford. L'inspecteur Wexford.
10.45 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le vampire et la poupée.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Crème vichyssoise.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.41 Keno. Jeu.
14.45 Amelia Earhart, le dernier vol. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Diane Keaton (Etats-Unis, 1994). 2039257
16.20 Les Zinzins de l'espace.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *Mon bonnet de nuit*, de L.-S. Mercier.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la. Classique.
20.35 Tout le sport.

20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Le Don d'un frère. 4732764
Série. Marian Handwerker.
Avec Jérôme Anger, Marthe Villalonga.

Pour sauver une petite fille atteinte de leucémie, Sylvestre doit trouver un donneur à la moelle osseuse compatible.

22.35 Météo, Soir 3.

23.10

LA MAISON MAUDITE

Téléfilm. William Wiard.
Avec Parker Stevenson, Slim Pickens Lisa Eilbacher (EU, 1981) ♻. 3640493

Après une dépression nerveuse, une actrice s'installe avec son infirmière dans un chalet de montagne.

0.40 Aléas. Magazine. Bons baisers du Diable ; Coup de foudre ; Vue de derrière ; Le roi de la coupure. 1244710
1.30 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1835. *Polonaise en ut dièse mineur* op. 26 n° 1, par Adam Harasiewicz ; *Polonaise en mi bémol mineur* op. 26 n° 2, par Jean-François Heissier ; *Ballade n° 1 en sol mineur* op.23, par Krystian Zimerman (35 min). 3613913

La Cinquième

5.30 Les Amphis de la cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 8. **6.45** Ça tourne Bromby. L'Ile aux doux dingues. Daco'dac et Lucie. Léa et Gaspard. Les graffitos. Jungle show. Et voici la petite Lulu.
8.10 Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la psychanalyse. Faiseurs d'images. Galilée : Histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes.
9.55 Voyage au fil de l'équateur. **10.50** Droit d'auteurs. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Baykal, la perle de la Sibérie. **12.45** 100 % question. **13.10** Le Sang et l'Or. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Caravanes du désert.
14.30 La Cinquième rencontre... **14.35** Au guichet des allocs. **15.25** Entretien avec Vincent Dubois.
16.00 Econoclaste. **16.25** Parfum de femmes.
16.50 Signé Charlotte Film. Caroline Huppert. Avec Isabelle Huppert. *Comédie dramatique* (Fr., 1984). 4243412
18.25 Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Goéland de Dai Kokujima. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Les Parcs nationaux. Dans la vallée de l'Elbe. Documentaire. (Allemagne, 1999).
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Welcome to Huntsville. Documentaire (2000). *Les sept prisons de Huntsville (Texas), où sont détenus 9 000 détenus (dont 450 condamnés à mort), génèrent 7 000 emplois directs et l'essentiel de l'activité économique de cette ville de 36 000 habitants.*

20.40

THÉRÈSE ■ ■

Film. Alain Cavalier.
Avec Catherine Mouchet, Aurore Prieto.
Biographie (Fr., 1986). 387580

Une évocation stylisée, faussement dépouillée, de la vie des sainte Thérèse de Lisieux.

22.10 Court-circuit. *Service.* Jan Türing et Philippe Fleischmann. Avec Christoph M. Orth, R. Weber (All., 1997, v.o.). 9592509

22.20

L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES ■ ■

Film. Juraj Herz. Avec Rudolf Hrusinsky, Vlasta Chramostova, Ilja Prachar.
Drame (Tché., 1969, v.o.). 5416306

Une fable macabre et grinçante sur la servitude et la banalisation de l'horreur.

0.00 Court-circuit. *El rio.* Court métrage. Enrique Chediak. Avec Henry Layana, Alfredo Martinez (Eq.-EU, 1998, v.o.). 9159
0.30 Musica. *La Tosca.* Opéra de Puccini. Mise en scène, Nikolaus Lehnhoff. Par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et les Chœurs du Nederlandse Opéra, dir. Riccardo Chailly. 5382710 **2.30** Tu l'as bien mérité ! Court métrage. Felipe J. Luna (1996, v.o., 20 min). 5317791

LeMonde Job: WEL0400--0009-0 WAS TEL0400-9 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 18:44 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0176 Lcp:700 CMYK

M 6

5.10 Fan de. **5.35** Sports événement. **5.55** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Le dernier épisode de Stéphanie.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une nouvelle vie.
13.35 La Fêlure. Téléfilm. T. McLoughlin. Avec Jean Smart (Etats-Unis, 1994). **2145219**
15.20 Models Inc. Série. Persécutions.
17.35 Les Bédés de M 6. Achille Talon ; Blake et Mortimer.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Le monde de Chronos.
19.15 Cosby Show. Série. Les traditions.
19.45 Aujourd'hui, Christophe a testé.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Ça gratte.
20.40 Décrochage infos, Cinésix.

20.50

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST ■ ■ ■

Film. Sergio Leone. Avec Henry Fonda, Claudia Cardinale, Charles Bronson. *Western* (Italie, 1969). **67045325**

Une rêverie mélancolique sur l'histoire de l'Ouest et le western.

23.45

NOIR COMME LE SOUVENIR ■ ■

Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Jane Birkin, Sabine Azéma. *Policier* (Fr. - Sui., 1995) ○. **1765851**

L'adaptation d'un roman policier par Jean-Pierre Mocky, avec l'alliance de respect pour le récit et de trouvailles décalées qui caractérisent les meilleurs films de l'auteur.

1.15 Jazz 6. Prysm Trio. **5979888**

2.20 M comme musique. 9073081 **3.20** Fréquen star. Invité : Jacques Dutronc. 4076772 **4.10** Live Stage. Les Belles Françaises. Documentaire. 3547623 **4.35** Patty Smith. Documentaire (30 min). 5341642

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 0.34 Pin-up. **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** On a perdu un lapin. **7.40** La Semaine des Guignols. **8.05** A la une. **8.30** Lila, Lili ■ ■ Film. Marie Vermillard (Fr., 1999).
10.15 et 5.15 Surprises.
10.20 Cinéma(s) d'Europe. Documentaire ○.
10.45 La Dame de Windsor Film. John Madden. *Histoire* (1998) ○. **3339677**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. Magazine. **7783306**
13.45 Au cœur du mensonge ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire. *Policier* (1998) ○. **5870073**
15.35 Un cri dans l'océan ■ Film. Stephen Sommers. Avec Treat Williams. *Fantastique* (EU, 1998) ♻. **2102122**
17.15 Football américain. XXXIVe Superbowl. **2076306**
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

À COUTEAUX TIRÉS

Film. Lee Tamahori. Avec Anthony Hopkins, Alec Baldwin. *Action* (Etats-Unis, 1998) ○. **861702**

A la suite d'un accident, un homme, accompagné de l'amant de sa propre femme, tente de survivre dans les grands espaces de l'Alaska.

22.35

BOXE

Championnat d'Europe des légers
Julien Lorcy - Oscar Garcia-Cano.
En direct du Palais des sports de la porte de Versailles, à Paris. Combat légers : Jean-Baptiste Mendy - Djamel Lifa. **8509764**
0.35 Football. En différé. Championnat du lundi. **1140352**

2.15 Brute Film. Maciej Dejczer. *Drame* (Fr.-Pol., 1997, v.o.) ♻. 3699721 **3.45** Le Quartier interdit. Les Ailes de la nuit Film. Mark Pavia. *Fantastique* (EU, 1997, v.o.) ○. 6736178 **5.30** Les Parasites Film. Philippe de Chauveron (Fr.- It., 1999, 88 min).

Le film

20.40 Arte

L'amour à la folie

THÉRÈSE. Alain Cavalier filme l'itinéraire obstiné d'une jeune fille amoureuse du Christ

Catherine Mouchet dans le rôle de Thérèse : au delà de la composition d'actrice

THÉRÈSE MARTIN naquit à Alençon en 1873, dernière-née d'une famille nombreuse dont quatre enfants étaient morts en bas âge. Elle grandit à Lisieux auprès d'un père veuf et de quatre sœurs, et les aînées se chargèrent du rôle maternel. Deux des filles Martin étaient entrées au Carmel de Lisieux lorsque Thérèse y fut admise à quinze ans, sur autorisation du pape. Une autre les suivit. De santé fragile (elle était atteinte de tuberculose), Thérèse Martin, devenue sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus, mena au Carmel une vie de sacrifice et d'abnégation, et mourut en 1897, laissant une sorte de journal, *Histoire d'une âme*, qui fut diffusé, par la suite, à des millions d'exemplaires. Elle fut béatifiée en 1923, canonisée en 1925.

Cette courte vie dépourvue d'événements dramatiques et spectaculaires n'a guère inspiré le cinéma français. Sinon pour des imageries pieuses faisant référence aux « miracles » de sa sainteté (*La Rose effeuillée*, deux versions de Georges Pallu en 1926 et 1936), et pour des biographies conventionnelles destinées à plaire au public catholique : *La Vie miraculeuse de Thérèse Martin* (Julien Duvivier, 1929), *Thérèse Martin* (Maurice de Canonge, 1938), *Procès au Vatican* (André Haguet, 1951). Et puis, en 1986, événement du Festival de Cannes, vint celui que l'on n'attendait pas, pour un sujet, en fait, aussi aride : Alain Cavalier.

Après huit années de silence, entre 1968 et 1976, il a entamé une carrière de cinéaste atypique et quelque peu mystérieux. *Thérèse*, réalisé avec un budget modeste et des inconnues, sidère et enthousiasme le Festival (Prix spécial du jury). Pas de « roses effeuillées », pas de prédestination, pas de mysticisme austère à la Bresson. Alain Cavalier, cet agnostique, refuse la biographie édifiante, ne parle ni de foi ni de sainteté, mais de l'amour d'une jeune fille pour le Christ. La mise en scène ne propose que les images objectives et stylisées d'un itinéraire obstiné.

Le fond de tous les décors est un mur gris, uniforme. Les nuances changent avec les éclairages. Des éléments de mobilier, des objets situent les lieux dans des manières de tableaux pour lesquels la caméra n'utilise pas la profondeur de champ, mais glisse latéralement sur la représentation d'une vie quotidienne vouée à l'amour éclatant de Jésus. Par ailleurs, Alain Cavalier a montré ce qu'il pouvait y avoir de dolorisme, à cette époque, chez les élues du Carmel. A ce film magnifique par son originalité cinématographique, la surprenante Catherine Mouchet a donné une présence dépassant la composition d'actrice. Et, depuis, le mystère Cavalier demeure...

Jacques Siclier

L'émission

20.10 CinéCinémas 3

Claire Denis, la vagabonde

UNE heureuse coïncidence associe la multidiffusion (jusqu'au 4 février) de ces propos de Claire Denis – un pseudo-monologue passionnant, sorte de portrait-entretien en plans serrés réalisé par Sébastien Lifshitz en 1995 – à la programmation de son troisième long métrage, sorti en 1993, *J'ai pas sommeil* (Arte, lundi 7 février à 20 h 45). A propos de ce film lucide et radical inspiré de l'affaire Thierry Paulin (inculpé en 1987 d'une vingtaine de meurtres de vieilles dames et mort du sida en prison deux ans plus tard, à vingt-six ans, avant même que débute son procès), la réalisatrice dira s'être interrogée sur les zones d'ombre et la part humaine de ce jeune homme cadenassé dans sa « monstruosité ».

Le cinéma de Claire Denis s'articule sur cet axe-là, qui s'intéresse aux prémices, creuse les marges du trouble, de la complexité et du doute contre le confort imbécile du manichéisme, la limpidité illusoire des idées, l'arrogance des postulats et des jugements. A travers trois autres films comme arguments d'autoanalyse – *Chocolat* (tissu biographique ; 1988), *S'en fout la mort* (1990) et *U.S. Go Home* (tourné pour la collection « Tous les garçons et les filles » d'Arte en 1994) –, la cinéaste livre avec simplicité et intelligence les clefs essentielles de son parcours – influences, intentions et questionnements. Une posture morale clairement définie, des choix professionnels et techniques très précis, assortis d'une clairvoyance très vive des apories, des impasses et des malentendus à juguler.

Val. C.

LeMonde Job: WEL0400--0010-0 WAS TEL0400-10 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 15:30 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0177 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Rémy Girard, Daniel Brière et Pierre Curzi dans « Le Déclin de l'empire américain », un film de Denys Arcand, à 22.35 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◯ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. **8.10** Cinq colonnes à la une. **9.00** Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **10.00** Canal Zone. [2/2]. **11.25** Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. **12.00** Le Génie d'Igor Sikorsky. **12.55** Les Escartons, une histoire de montagne. **13.25** Irish Ways, la guerre oubliée. **14.20** Les Mystères du langage des enfants sourds. **15.15** Lumière, le cinéma à vapeur. **16.10** Perspectives américaines. [4/8] Le style industriel. **17.05** Armement militaire. Le prix à payer. **17.55** La Parcelle. **18.15** L'Incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2] Mère de la patrie. **19.10** Au nom de l'Empereur. **20.00** Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes.

20.30 Alaska, le syndrome *Exxon-Valdez*. 2236590

22.10 Pour une poignée de gros sel. 3127528

22.35 7 jours sur Planète. **23.00** Mariages forcés au Yémen. **23.55** Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **0.30** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **1.15** Le Filet vide (55 min).

Odyssée C-T

11.00 La Terre en question. Les arbres cachent-ils la forêt ? **11.25** La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage. **12.25** Les Gibbons de Phuket. **13.20** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. Le passementier. **13.50** Embarquement porte 1. Helsinki. **14.20** Vatican. [5/5] Jean Paul II et la liberté. **15.15** Linda Finch, un rêve sans limite. **16.10** Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. **17.05** Patrick Henry, un procès capital. **18.05** Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. **19.05** Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. **20.00** Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui.

20.30 Itinéraires sauvages. Magazine.
20.35 Chronique de la forêt des Vosges. 506447073
21.30 Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. 500216649
22.25 Histoires de chevaux. La police montée canadienne.

22.50 Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée. **23.05** Bouquetin des Alpes. **0.00** Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. **0.15** Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **1.05** Rurutu, les citoyens (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 75141798
22.00 Journal TV 5.
22.15 Une étrange affaire ■ ■
Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Michel Piccoli, Gérard Lanvin. *Drame* (1981). 56667948
23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Nuit de cauchemar. 7981798
20.15 Ellen. Série. The Toast. 9599493
20.40 Fuir
Film. Geoff Burrowes. Avec Patrick Dempsey, Kelly Preston. *Suspense* (1991). 2694948
22.20 L'Assassin. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Robert Conrad, Karen Austin (1986) O. 48613967
0.00 Un cas pour deux. Série. Des photos compromettantes (60 min). 3933913

Paris Première C-S

21.00 Soirée Vittorio Gassman.
Parfum de femme ■ ■
Film. Dino Risi. Avec Vittorio Gassman, Agostina Belli. *Comédie dramatique* (1974, v.o.). 87540035
22.40 Le Pigeon ■ ■
Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman, Marcello Mastroianni. *Comédie* (1958, N., v.o., 110 min). 17135306

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. 8833702
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Catherine Lara. 57705561
20.55 Les Jumeaux. Pièce de Jean Barbier. Mise en scène. Gérard Savoisien. Avec Jean Lefebvre, Jacqueline Mille. 14238677
22.45 Météo.
22.50 La Voix du sang. Téléfilm. Noel Black. Avec Robert Mitchum, Christopher Mitchum. (1985). 4441615
0.20 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 32752197

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Naissance 101. 500179948
20.20 et 0.30 Téva éducation. Le dossier : les devoirs avec ou sans les parents ? 500833344
20.50 Eclair de lune ■
Film. Norman Jewison. Avec Cher, Nicolas Cage. *Comédie dramatique* (1987). 500987035
22.30 Téva styles. 500004122
23.00 Priscilla, folle du désert ■ ■
Film. Stephan Elliot. Avec Terence Stamp, Hugo Weaving. *Comédie* (1995) O. 500056344
0.55 Classe mannequin. Série. Un prince à Top Mode (30 min). 508596333

Festival C-T

19.30 Au nord du 60e parallèle. Feuilleton. 38061344
20.30 La Soupe aux herbes sauvages. Téléfilm [1/2]. Alain Bonnot. Avec Annie Girardot, Rufus (1995). 25260493
22.05 [2/2]. 56271851
23.45 La Revanche ■
Film. Pierre Lary. Avec Annie Girardot. *Comédie policière* (1981) (105 min). 99974431

Voyage C-S

20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500078899
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Les villes futées. 500056986
22.55 Carnets du bourlingueur. Voyager en train en Inde.
23.00 Long courrier. Aventures asiatiques : Laos (60 min). 500094870

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Vendetta. 503934238
20.40 et 23.10 Gérardmer 2000.
20.45 New York ne répond plus ■
Film. Robert Clouse. Avec Yul Brynner, Max von Sydow. *Science-fiction* (1975). 507985764
22.25 First Wave. Série. L'agave bleue. 544173219
23.20 La Robe de sang. Téléfilm. Tobe Hooper. Avec Madchen Amick (1990, 90 min) O. 502550870

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. Série. Le conflit. 592412-9708884
20.20 Happy Days. Série. Fonzie et sa grand-mère. 168528
20.45 100 % séries. 523677
21.15 3e planète après le Soleil. Série. Roméo, Juliette et Dick (v.o.). 3212344
21.35 Working 2. Série. A Boy, a Girl and his Bird (v.o.). 337696
22.00 Docteur Katz. Série. Ping-pong (v.o.). 507122
22.20 The PJ's, les Stubbs. Série. U Got to Kart (v.o.). 966122
22.45 Los Angeles Heat. Série. Le Faucon (45 min). 8592073

Canal Jimmy C-S

20.00 Babes in the Wood. Série. Souvenir, souvenir (v.o.). 77151073
20.25 Chronique du front.
20.35 Rude Awakening. Série. Qui aime bien, fouette bien. 73859783
21.05 La Route. Invités : Agnès Michaux, Homéric. 30603238
21.50 New York Police Blues. Série. Veille d'audience (v.o.). 21934325
22.35 Le Déclin de l'empire américain ■ ■
Film. Denys Arcand. Avec Dominique Michel, Dorothée Berryman. *Comédie de mœurs* (1985). 10735561
0.15 David Bowie and Friends. A Very Special Birthday Celebration (95 min). 24812352

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le vaisseau d'un autre temps. 7123801
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 8460764
19.30 Sister Sister. Série. Premiers rendez-vous. 6075561
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Robin de Locksley. Téléfilm. Michael Kennedy. Avec Devon Sawa, Joshua Jackson (1995). 7751238
21.20 Au gré du vent. Série. Seule contre tous. 6779412
22.10 Le Labo des Blouzes.
22.25 Tucékoi. Série. Vacances et loisirs en France.
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.15 Robin des bois junior. Le secret de la couronne. 580061306
18.40 Robocop. De vieux amis. 502661035
19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. René les doigts d'or. 509305306
19.25 Michel Strogoff. La chevauchée aveugle. 504297290
19.50 Flash Gordon. Une expérience diabolique. 504217054
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 Sacrés dragons 2. La quête du succès. Sacré cirque (20 min). 552589580

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Bach, le cantor de Saint-Thomas. Téléfilm. Colin Nears. Avec Brian Cox, Alan Bowerman (1992). 24690073
22.30 Bach par Karl Richter. *La Pastorale* en fa majeur BWV 950 et la *Toccata* et fugue en ré mineur BWV 582. 44165702
23.00 Schubert dirigé par Sylvain Cambreling. Avec Juliane Banse, soprano. 33799162
0.30 Mouvement de quatuor, de Schubert. Quarettsatz n° 12. Par le Quatuor Neues Zuercher.
0.40 Seul. Prélude à l'an 2000. Œuvre de Chaillou. Avec Emmanuel Bellanger, violoncelle (20 min). 27191333

Muzzik C-S

19.30 Vaclav Talich. Documentaire. 500059509
20.15 Le Grégorien, un chant d'éternité. Documentaire. 500261073
21.00 La Pie voleuse. Opéra de Rossini. Dir. Bruno Bartoletti. Mise en scène de Michael Hampe. Solistes : Ileana Cotrubas, Carlos Feller. 571635073
0.00 Le Journal de Muzzik. 500004197
0.30 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter (55 min). 507508739

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'Histoire. 503924851
21.00 Les Grandes Batailles du passé. Morat 1476. [5/14]. 502008764
22.00 Le siège de La Rochelle. [5/14]. 502004948
23.45 L'Inde, la saga des Nehru. Indira, la mère du peuple. [3/4]. 506769851
0.45 Roger Caillois. [5/8] (60 min). 524596884

La Chaîne Histoire C-S

20.35 L'Histoire et ses mystères. Les Divinités du mont Olympe. 503918290
21.20 En quête de l'Histoire. Souvenirs de chercheurs d'or. 506242073
22.05 La Grande Dépression. Des mesures drastiques. 513722967
22.55 Biographie. Oskar Schindler. 544198528
23.40 En quête de l'Histoire. Les espions dans le ciel. 506149580
0.30 De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et l'Europe (55 min). 540363081

Forum C-S

19.00 Guerre high-tech, guerre sans morts ? Invités : Loup Francart, François Gere, Jean-Marie Guéhénno, Jean Guisnel. 502593528
20.00 L'Art aborigène. Invités : Jean-Pierre Barrou, Barbara Glowczewski, Stéphane Jacob. 502582412
21.00 Mariage forcé, un viol légal ? Invités : Mama Doucouré, Marie-Hélène Franjou, Isabelle Gillette-Faye, Linda Weil-Curiel, Fatima Lachkar. 503111219
22.00 Les gestes prennent la parole. Débat. 503133431
23.00 Les Manipulations de l'Histoire. Invités : Michèle Battesti, Jean-Yves Camus, Rémi Kauffer, Etienne Thévenin (60 min). 503124783

Eurosport C-S-T

19.00 Tennis de table. Ligue européenne des champions messieurs (6e et dernière manche) : Levallois (Fr.) - Kalmar (Suè.). En direct. 1425493
21.30 Football. Coupe d'Afrique des nations (1er tour) Groupe 1 : Ghana - Côte d'Ivoire ou Cameroun -Togo. 207509
23.00 Eurogoals. 824290
0.30 Boxe. Championnat d'Allemagne. Poids lourds. Mario Schiesser - Timo Hoffmann (60 min). 4123517

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Europe. Finale. 505613412
21.15 NHL Power Week. Magazine. 500867615
22.00 Football. Championnat du Portugal (19e journée). 500234865
23.45 Boxe. 502922257
0.30 Basket-ball. Championnat universitaire NCAA. Caroline du Nord - Maryland (90 min). 501493401

LeMonde Job: WEL0400--0011-0 WAS TEL0400-11 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 08:06 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0178 Lcp:700 CMYK

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. **20.10** A l'épreuve du feu. Film. Edward Zwick. Avec Denzel Washington. *Drame* (1996) ○. **22.10** Guerres, secrets et mensonges... Débat. **23.30** Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Box office. **20.10** Twister ■ Film. Jan De Bont. Avec Helen Hunt. *Aventures* (1996). **22.10** La Femme Nikita. Seuil de douleur. **23.00** NYPD Blues. Série (45 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Coupe d'Afrique des nations. Match non communiqué par la chaîne. Au Ghana et au Nigeria. **23.00** Réactions en chaîne ■ Film. David Koepp. Avec Kyle McLachlan. *Suspense* (1998) ○. **0.30** La Faille. Film. Marion Hänsel. Avec John Lynch. *Drame* (1998) ○ (115 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. **20.25** Crazy About the Movies. **21.15** France, la République dans ses meubles. **21.35** Super structures. Le Seawolf. **22.25** La Porte ouverte. **22.50** Islote. **23.30** Le Monde méditerranéen (30 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Série. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Série. **21.00** Les Ténors ■ Film. Francis de Gueltzl. Avec Martin Lamotte. *Comédie* (1994). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. Interview de Tom Morello. **20.15** Netflash. Musique. **20.20** Jobs. **20.30** L'Intégrale. Spécial AC/DC. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Groove (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Ricky Martin. Concert. « La vida loca ». **21.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.33 Pays de France. Les Hautes Landes. **20.03** Le Magazine de langues Bretagne. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.04** XXe siècle en Aquitaine. **21.33** Histoires au fil du siècle. Beaune. **22.02** L'aventure de la soie. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France. Rennes (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a timoun. **20.00** Hebdo Tahiti. **20.20** Hebdo Wallis et Futuna. **20.30** Tcho Pei. **20.45** Variety Zik. **21.00** Un peu plus loin. Plaine corail. **21.30** Les Chefs mauriciens. **22.00** Ramdam. **22.30** Point de vue. **22.50** New Zik. **23.00** Hebdo Mayotte. **23.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **23.30** JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les spectacles. **15.10** Le Monde des idées. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

CAPITAINE TÉMÉRAIRE ■ ■
11.50 CinéCinémas 3 504221431
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1952, 104 min) ○.
Le capitaine d'un navire s'éprend de la nièce d'un tsar.

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS ■ ■
17.25 Cinétoile 556515257
Sergio Leone.
Avec Clint Eastwood
(Italie, 1965, 115 min) ○.
La rivalité de deux chasseurs de primes à la poursuite du même hors-la-loi.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
1.35 CinéCinémas 3 582271772
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(France, 1990, 135 min) ○.
Portrait du défenseur du peuple guyanais, mort dans des conditions mystérieuses.

L'ODYSSÉE DU HINDENBURG ■
18.25 CinéCinémas 1 10317493
Robert Wise.
Avec George C. Scott
(Etats-Unis, 1976, 115 min) ○.
Le spectaculaire accident qui réduisit en cendres l'un des fleurons de l'aéronautique nazie.

LE PIC DE DANTE ■
16.40 CinéCinémas 1 71759832
Roger Donaldson.
Avec Pierce Brosnan
(Etats-Unis, 1997, 112 min) ○.
Un volcanologue pressent une éruption sans être entendu.

Comédies

GUANTANAMERA ■ ■
1.20 CinéCinémas 1 87967178
Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz
(Cuba, 1995, 101 min) ○.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

LE SEPTIÈME JURÉ
11.35 Ciné Classics 61308073
Georges Lautner.
Avec Bernard Blier
(France, N., 1962, 96 min) ○.
Un honorable pharmacien, devenu presque malgré lui un meurtrier, est convoqué comme septième juré au procès de l'assassin présumé.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
13.45 CinéCinémas 2 509958561
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) ○.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

VEUVE MAIS PAS TROP ■ ■
4.20 Cinéfaz 561832371
Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer
(Etats-Unis, 1988, 105 min) ○.
La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège tout en s'éprenant de l'inspecteur du FBI qui la file.

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■
22.20 CinéCinémas 1 39225257
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ○.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
20.30 Ciné Classics 59136238
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(France, N., 1947, 170 min) ○.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA NUIT ■ ■
8.00 Cinétoile 503774122
Michelangelo Antonioni.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, N., 1961, 120 min) ○.
Quelques heures de la vie d'un couple, que l'amour a quitté.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
14.05 CinéCinémas 1 72471621
Bertrand Tavernier.
Avec B.-P. Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ○.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA VILLE GRONDE ■ ■
9.45 Ciné Classics 94306238
Mervyn LeRoy.
Avec Claude Rains
(EU, N., 1937, 94 min) ○.
Un procureur cynique est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser ainsi son prestige social.

LE PETIT HOMME ■ ■
17.25 CinéCinémas 2 505595783
Jodie Foster. Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ○.
Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.

OPENING NIGHT ■ ■ ■
13.45 Cinétoile 508335677
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(Etats-Unis, 1978, 145 min) ○.
Au faîte de sa gloire, une actrice fait connaissance avec l'angoisse et la peur de vieillir.

LES AFFRANCHIS ■ ■
0.15 Cinéfaz 518086468
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1990, 140 min) ○.
Ascension et chute d'un gangster.

NORD ■ ■
22.30 Cinéfaz 519296883
Xavier Beauvois. Avec B. Ogier
(France, 1991, 95 min) ○.
Une adolescence difficile dans le Pas-de-Calais.

THE CRYING GAME ■ ■
21.00 Cinéstar 2 509149238
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) ○.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée d'un soldat.

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
17.20 Ciné Classics 76224238
Raoul Walsh. Avec A. Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) ○.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
18.20 Cinéstar 2 544151257
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand
(Etats-Unis, 1983, 135 min) ○.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon avec l'espoir d'être acceptée à l'école rabbinique.

ALDO G. ROSSANO

Maria Casarès dans « La Chartreuse de Parme », de Christian-Jaque, à 20.30 sur Ciné Classics

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■
9.10 CinéCinémas 1 27983412
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait mais met au monde un monstre.

PAPERHOUSE ■ ■
2.45 Cinéfaz 524410410
Bernard Rose.
Avec Charlotte Burke
(GB - EU, 1987, 90 min) ○.
Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.

Musicaux

LES SEPT FEMMES DE BARBEROUSSE ■ ■
22.35 Cinétoile 503948073
Stanley Donen.
Avec Jane Powell
(Etats-Unis, 1954, 105 min) ○.
Sept frères montagnards décident de prendre femme et enlèvent de jeunes demoiselles.

Policiers

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS ■ ■
10.05 Cinétoile 504753580
John Cassavetes.
Avec Ben Gazzara
(Etats-Unis, 1976, 110 min) ○.
Pour éviter de perdre sa boîte de nuit, un gangster minable accepte d'abattre un homme.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS ■ ■
17.05 Cinéfaz 571204122
René Laloux (France, 1981, animation, 90 min) ○.
Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le Plus-Tôt sera le mieux.6.14 Poésie par André Welter ; 6.18 Livres par Christian Giudicelli ; 6.22 L'invité de la semaine ; 6.30 Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat ; 6.40 Les enjeux internationaux. **7.05** Première édition.8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance.Des monstres et des hommes [1/5].

9.05 Les Lundis de l'Histoire.
L'histoire autrement. Grand entretien : Marc Bloch (*La Terre et le paysan*). Invités : Etienne Bloch ; Emmanuel Leroy-Ladurie ; Pierre Toubert.

10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique.
Les musiciens français face à l'Orient. [1/5].

11.00 Fiction.
Les Vanilliers, de Georges Limbour. [6/13].

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Romans interactifs. **13.40** Carnet de notes.Archives d'un mélomane : Pablo Casals, des suites de Bach avant toute chose, 1876-1973. **14.00** Les Cinglés du Music-Hall. **14.55** Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **15.00** La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : 31 janvier 1977, inauguration du centre George Pompidou. Séquence archéologie : Gallia, 1941-1999, une revue d'archéologie nationale passe au CD-Rom. Invités : Fanette Laubenheimer ; Gérard Aubin ; Denis Vialou. Grand Discours : le discours d'André Malraux sur les Maisons de la culture prononcé à Amiens le 19 mars 1966. **17.25** Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **17.30** A voix nue. Heinz Wismann. **18.00** Pot-au-feu.

19.30 L'Economie en questions.
Les théories monétaires.

20.30 Décibels.
Qui écoute de la musique contemporaine ?.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Top Dogs, de Urs Widmer.

0.00 Du jour au lendemain. Arlette Farge (*La Chambre à deux lits*) ; (*Le Cordonnier de Tel-Aviv*). **0.35** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'enfant d'un autre.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.00** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. *Zigzag études pour orchestre,* de Yan Maresz, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé.

10.30 Papier à musique.
Invité : Georges Boyer, producteur à France-Musiquess. Stravinsky, les années grises. Œuvres de Stravinsky, Schœnberg, Ravel, Debussy.

12.05 Postlude.
Daphnis et Chloé (extrait), de Ravel, par le New York Philharmonic Orchestra, dir. Leonard Bernstein.

12.30 Déjeuner-concert.
Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, Gary Hoffman, violoncelle, Frederic Chiu, piano : *Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur,* de Bridge ; *Sonate* n° 1 *pour violoncelle et piano en ré mineur,* de Debussy ; *Trois petites pièces* op. 11, de Webern ; *Sonte,* de Weill.

14.00 Au fur et à mesure.
Invitée : Elisabeth Chojnacka, clavecin. *Continuum pour clavecin,* de Ligeti.

15.30 Concert.
Donné le 19 janvier, en l'Eglise Notre-Dame-du-Travail, par le Chœur de Radio France, dir. Vladislav Tchernouchenko : *Liturgie de St Jean Chrysostome* (extraits), de Rachmaninov ; Œuvres de Kastalsky : *Maintenant, Seigneur, laisse aller ton serviteur* ; *Lumière paisible* ; Œuvres de Gretchaninov : *Messe* ; *Six motets.*

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais oser le demander. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert.
Donné le 19 décembre 1999, à l'Opéra Comique, à Paris, par Les Arts Florissants.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Everybody Loves My Baby.

23.00 Le Conversatoire.
Invité : Yan-Pascal Tortelier, chef d'orchestre. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Roland Auzet, compositeur et percussioniste. Musiques de scène. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.
La jeunesse de Boccherini.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Stravinsky, Ravel, Fauré, Debussy, Saint-Saëns, Tchaïkovski, Prokofiev. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Symphonie Cor de postillon (d'après la Sérénade K 320), de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.
20.40 Joseph Joachim.
Sonate op. 4, de Mendelssohn, S. Mintz, violon, P. Ostrovski, piano ; *Fantaisie* op. 131, de R. Schumann, par la Philharmonie de New York, dir. K. Masur, AS Mutter, violon ; *Hamlet (*ouverture), de Joseph Joachim, par l'Orchestre de Radio Stuttgart, dir. M. Minsky ; *Rhapsodie hongroise* n° 12, de Liszt, M. Perahia, piano ; Œuvres de Brahms : *Concerto* op. 77, par la Philharmonie de Berlin, dir. W. Sawallisch, FP Zimmermann, violon ; *Danse hongroise* n° 1, I. Perlman, violon, V. Ashkenazy, piano.

22.30 Les Soirées... (suite). *Quatuor* n° 8, de Beethoven, par le Quatuor Vegh ; *Mélodies hébraïques,* de Joseph Joachim ; *Adagio appassionato,* de Bruch, par le Gewandhaus de Leipzig, dir. K. Masur ; *Sonate pour violon seul* n° 3, de Bach. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL0400--0012-0 WAS TEL0400-12 Op.: XX Rev.: 29-01-00 T.: 08:08 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0179 Lcp:700 CMYK

L'émission

22.40 Canal Jimmy

Les Soprano

Avant d'entamer la diffusion de la deuxième saison inédite des « Soprano », Canal Jimmy repropose les treize premiers épisodes de cette série.

Tony Soprano (James Gandolfini) est un *capo* de la mafia du New Jersey, devenu gangster après avoir chaussé les patins de son père. Véritable force de la nature, cet homme, capable d'irrépressibles déchaînements de violence comme de tendresse avec sa femme et ses deux enfants ou ses proches, vit dans le stress, ce qui se traduit par des malaises. Surveillé par le FBI, confronté aux rivalités du milieu et à l'emprise de sa mère, une veuve aussi geignarde et pleurnicharde que froide et manipulatrice, l'homme aux deux « familles » craque. Comme le héros de *La Garce* de Goodis qui éprouve le besoin de *« se sauver à travers les mailles du filet de la défaite »*, le mafieux va commencer, en secret, une psychanalyse pour apaiser son esprit tourmenté.

Thierry Nirpot

■*Première diffusion : en v.o. le dimanche à 21.05, en v.f. le mardi à 22.40.*

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. **6.15** Les Années fac. Un trou dans la caisse. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 2.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Anatole ; Dino Juniors ; Sonic le rebelle ; Pim ; Les petites crapules. **8.30** Téléshopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série. 9201772
10.20 Balko. Série. L'ordre avant tout.
11.15 Dallas. Série. Le partage.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Meurtre en différé.
15.40 Magnum. Série. Pièges.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Melrose Place. Série. A la recherche d'Amanda [2/2]
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES KEUFS

Film. Josiane Balasko.
Avec Josiane Balasko, Isaac de Bankolé.
Comédie dramatique (Fr., 1987). 986826
Une inspectrice de police tente de sauver une prostituée des griffes d'un proxénète.

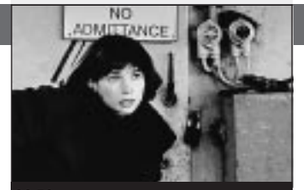
22.40

LE DROIT DE SAVOIR

Triches à la consommation : fraudeurs sans frontières.
Documentaire. Claire Ulrich et D. Barral.
Présenté par Charles Villeneuve. 7331913
0.00 Minuit sport. Snowboard. Au Stade de France. 71289
0.45 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 4741260
1.10 Mode in France. Collection Hommes automne-hiver 2000-2001. 7009753 **2.10** TF 1 nuit. **2.21** Du côté de chez vous. **2.25** Reportages. Adoption, le droit de savoir. 5785753 **2.55** Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret de la tarte du chef. 2491717 **3.50** Histoires naturelles. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. 4366550. **4.20** La fauconnerie. 5410598 **4.50** Musique (10 min). 7606289

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash infos.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20, 22.55 Un livre, des livres. *Chez qui habitons-nous,* de Mathieu Lindon.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Expression directe. PS.
13.55 Derrick. SOS solitude.
14.55 Le Renard. Série. Boomerang.
16.00 Tiercé.
16.10 La Chance aux chansons. [2/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Nash Bridges. Série. Le monde à l'envers.
18.45 Friends. Série. Celui qui rêve par procuration.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au lit.
20.00 Journal, Météo.



20.50

SMILLA

Film. Bille August. Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne, Richard Harris.
Suspense (EU, 1997) O. 67758826
Une jeune femme enquête sur la mort d'un petit garçon d'origine inuit. Une histoire originale transformée en académique polar écologique.

23.05

LA VIE À L'ENDROIT

Comment ils ont fait fortune.
Présenté par Mireille Dumas. 4666642
0.40 Journal, Météo.
1.10 Cris et chuchotements ■■ Film. Ingmar Bergman. Avec Harriet Andersson. *Drame* (Suè., 1972, v.o.) O. 3871463
La lente agonie d'une femme entourée de sa servante et de ses sœurs.
2.40 Mezzo l'info. 4377956 **2.50** Les Documents du dimanche. Médicaments faux à en mourir. 1623376 **4.05** 24 heures d'info, Météo 2. **4.20** De Zola à Sulitzer. Documentaire 5401840 **4.50** Heimat. Série (75 min). 3292376

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.45** Un jour en France. Invité : Patrick Mahe.
9.45 et **18.13** Comment ça va aujourd'hui ?
9.50 Inspecteur Wexford.
10.45 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Jalousies.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Coussins de jambon d'Auvergne à la fourme d'Ambert sur toasts.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.41 Keno. Jeu.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement. A l'Assemblée nationale.
16.00 Saga-Cités. Magazine. Mourir à l'aventure.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.46 Un livre, un jour. *Phares,* de J.-C. Fichou, N. Le Hénaff et X. Mével.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.05 Fa si la. Classique.
20.35 Tout le sport.

20.55

POURQUOI ? COMMENT ?

La mer : dangers et mystères.
Présenté par Sylvain Augier.
Invités : G. Delage ; F. Pinczon du Sel.
Comment se forme une tempête ?
Le requin, prédateur des mers ?
Les abysses ; Les marées noires. 899420
22.55 Météo, Soir 3.

23.25

AU CŒUR DES TÉNÈBRES

Téléfilm. Nicolas Roeg. Avec Tim Roth, John Malkovich (EU, 1994) ✪. 4074178
Un capitaine anglais remonte le fleuve Congo à la recherche d'ivoire. D'après un roman de Joseph Conrad.
1.10 Libre Court. *Le Petit Week-end.* Court métrage. Michel Bertrou. Avec Antoine Chappey, Maryline Canto (1998). 4686668
1.30 Le Magazine olympique. 9717640 **2.00** Nocturnales. Intégrale Chopin, 1835. Par Krystian Zimerman, Eugen Indjic, Marc Laforet, Hans Goverts (35 min). 3661550

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 9. **6.45** Ça tourne Bromby. L'Ile aux doux dingues. Daco'dac et Lucie. Léa et Gaspard. Les graffitos. Jungle show. Et voici la petite Lulu.
8.10 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Les mots du droit. L'écho du siècle. Galilée : Architecture. Histoire des grandes médailles. Physique en forme.
9.55 Les Derniers Huskies.
10.50 Ripostes. **11.45** Cellulo.
12.15 Le Monde des animaux. Le Gardien des ours. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Plans de vol. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. L'uranium : Des étoiles à la terre.
14.30 La Cinquième rencontre... Justice, société.
14.35 Croisière de rêve.
15.25 Entretien. 829536
16.00 Bienvenue au grand magasin. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Galilée : L'esprit des lois. **17.15** Qu'est-ce qu'on mange ? **17.55** Côté Cinquième : C'est bien, c'est mâle. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Dragon de Komodo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Le crabe ; Expérience : Le son du verre ; Sciences animées : Et pourtant, elle tourne ; Portrait : Maurice Mattauer ; Application : L'empreinte de Tchernobyl ; Livre : *Les Instruments de l'orchestre,* de Jean-Claude Chapuis.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Turquie, six mois après. Documentaire. Brigit Küntzel (2000).

20.45

LA VIE EN FACE

Les Filles de Pattaya.
Documentaire. Thomas Hourlin (Danemark, 1999). 9175802
Partie vivre en Angleterre avec son mari, une ancienne prostituée rentre en Thaïlande à la retraite de celui-ci. Elle ouvre alors à Pattaya, haut lieu du tourisme sexuel thaïlandais, une maison close.

21.35

THEMA

AMÉRIQUE LATINE
La force d'un destin.
21.40 Cabeza de Vaca ■ Film. Nicolas Echeverria. Avec Juan Diego, Daniel Gimenez Cacho. *Aventures* (Mex. - Esp., 1990, v.o.). 5367536
Un épisode de la conquête de l'Amérique latine par les Espagnols au XVIe siècle.
23.30 Le Siècle du vent. Documentaire. Fernando Birri (1999). 9698517
D'après Eduardo Galeano.
0.55 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Julien Boisselier (1998). 1849078 **2.25** Max Linder. *Mon pantalon est déchiré.* Court métrage (35 min). 62205395

LeMonde Job: WEL0400--0013-0 WAS TEL0400-13 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 13:44 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0180 Lcp:700 CMYK

M 6

5.05 Fan de. **5.25** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Relation belle-mère - belle-fille.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le match de base-ball.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Les Orages d'un été. Téléfilm. Kevin Bacon. Avec Beau Bridges (Etats-Unis, 1996). **6433197**
15.20 Models Inc. Série. Possession.
17.35 Les Bédés de M 6.
18.25 Sliders. Série. Un monde de jeux mortels.
19.15 Cosby Show. Série. Un bébé de plus.
19.45 Aujourd'hui, Christophe a testé.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Le grain de beauté.
20.40 Décrochages info, E = M 6 découverte : Le plus grand marché du monde.

20.50

DE QUEL DROIT ?

Catastrophes naturelles : qui doit payer ?
Présenté par Laurent Delahousse. Tempête : comment défendre ses droits ? Les marées noires : qui est responsable ? **257826**

22.40

LES ROSES DE L'ASSASSIN

Téléfilm. M. Fischer. Avec Mädchen Amick, Bruce Dinsmore (Etats-Unis, 1999) ○. **1130284**
Une assistante du procureur enquête sur un tueur en série qui s'attaque à des étudiantes en droit et met en scène avec soin ses meurtres...
0.20 Zone interdite. Magazine. Hôpital : état d'urgence. **6292734**
2.05 Culture pub. 5696734 **2.30** Plus vite que la musique. 5382005 **2.50** Jay Jay Johanson. Concert. Route du rock 1998. 8173802 **3.45** Christian McBride. 3523043 **4.10** Rinocérose. Concert. Eurockéennes 1999 (55 min). 7107802

Canal +

▶ **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 0.34 Pin-up. **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** La Polka des cochons. **7.40** Le Vrai Journal. **8.30** Au cœur de la tourmente ■ Film. Beeban Kidron (GB, 1998).
10.20 Arnaques, crimes et botanique. Film. Guy Ritchie. Avec Nick Moran. *Comédie dramatique* (EU, 1998) ○. **8072623**
12.05 Ned et Stacey. Série. Cas de conscience ○.
▶ **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 et 16.45 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. Magazine. **2972159**
13.45 Le Prédicateur. Film. Robert Duvall. Avec Robert Duvall *Drame* (1997) ○. **6607468**
15.55 1 an de +. Magazine.
16.50 Mookie. Film. Hervé Palud. Avec Jacques Villeret. *Comédie* (1998) ○. **6342739**
▶ **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Nulle part ailleurs.
19.05 Journal des sports.

20.45

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1
Monaco - Paris-SG.
Match décalé de la 24e journée. En direct du Stade Louis II.
20.45 Coup d'envoi. **178284**

22.50

CODE MERCURY ■

Film. Harold Becker. Avec Bruce Willis, Alec Baldwin, Miko Hugues. *Policier* (EU, 1997, v.o., DD) ○. **7939642**
Un agent du FBI protège un enfant autiste d'un complot d'Etat. Routinier mais plaisant.
0.35 Football. En différé. Match décalé de la 24e journée de D 1 : Auxerre - Bordeaux. **1117024**
2.15 Boxe hebdo. Magazine. 8573937 **3.20** Réactions en chaîne ■ Film. David Koepp. *Suspense* (EU, 1998, v.o.) ○. 4485840 **4.50** Surprises. Spécial Imagina. 1071753 **5.20** Simples secrets Film. Jerry Zaks (EU, 1998, 95 min).

Le film

COLL. CHRISTOPHER L.

1.10 France 2

Cris et chuchotements

Ingmar Bergman (Suède, 1973, v.o.). Avec Harriet Anderson, Kari Sylwan.

CELA se passe au début du siècle, à l'automne, dans un manoir suédois. Agnès (Harriet Anderson) en est la propriétaire depuis la mort de ses parents. Atteinte d'un cancer, proche de sa fin (à trente-sept ans), elle est assistée par Anna (Kari Sylwan), la fidèle servante qui, jadis, a perdu un enfant. Ses sœurs Karin (Ingrid Thulin) et Maria (Liv Ullmann), accourues à son chevet, ont peur, se détachent, sombrent dans leurs problèmes personnels. Bergman a déclaré que le scénario de ce film lui était venu de la vision de *« trois femmes en blanc échangeant quelques mots dans une pièce entièrement rouge »*. Le noir, le rouge et le blanc dominent dans les images esthétiquement admirables de Sven Nykvist ; images d'une agonie qui vient troubler, déranger, des êtres sans amour. La mort physique, terrestre est ici exprimée, ressentie avec une intensité très perturbante. Une femme souffre, râle et crie, ébranlant le silence des pièces rouges d'une demeure fermée. C'est intolérable pour Karin, la névrosée, qui se mutile le sexe afin d'échapper à l'étreinte de son vieux mari, et pour la frivole Maria, qui rôde autour du médecin de la famille dont elle a été amoureuse. Réunissant, une fois de plus, les merveilleuses actrices de son univers, Bergman s'est penché sur l'humaine condition de la femme, et a fait de la servante Anna, comme éclairée de sainteté, celle qui sait – peut-être – ce qu'il y a derrière les choses, et quel est le sens de la vie.

Jacques Siclier

A la radio

Du lundi au vendredi 14.00
France-Musiques

Haute voltige

AU FUR ET À MESURE. Pour parler musiques, Anne-Charlotte Rémond a su trouver un ton et une fraîcheur qui découragent les mondanités

GUY VIVIEN

ALLONS, disons-le tout net, sans tourner autour du pot ni tergiverser davantage, *Au fur et à mesure* est une émission remarquable, tout simplement. Chaque après-midi, du lundi au vendredi, Anne-Charlotte Rémond renouvelle, comme les acrobates du cirque Bouglione, un numéro de haute voltige avec le plus parfait naturel. Car s'il existe un art du commentaire – souvenons-nous de Jean Witold, d'Henri Barraud ou de Fred Goldbeck –, les vrais artistes sont rares et les Trissotins redoutables.

Assommer son auditoire ou ses lecteurs en glosant sur les beautés d'un chef-d'œuvre assez grand pour se défendre tout seul est une activité que les auteurs du code pénal ont oublié de ranger parmi les crimes et délits (section 7) : faux témoignage, calomnie, injures, révélation de secrets, mais dont Dante, prévoyant les gloses de ses exégètes, a dû prévoir le châtiment au huitième cercle de *L'Enfer*.

Rien de tel avec Anne-Charlotte Rémond qui, sans en avoir l'air, sait dire en quelques phrases toutes simples ce qui permet d'écouter mieux l'œuvre qu'elle découpe en tranches, à la manière des virtuoses de la cuisine japonaise, sans la tuer pour autant. Car tout est là : c'est ce qui fait la différence entre une leçon d'anatomie et une opération chirurgicale. D'ailleurs, à quoi bon se pencher sur une musique si on lui ôte cette vie mystérieuse qui en fait le prix ? Or une écoute assidue de l'émission le prouve, qu'il s'agisse de *Didon et Enée* de Purcell ou des *Pèlerins de La Mecque* de Gluck, des madrigaux de Monteverdi ou de la sonate *Arpeggione* de Schubert, on se laisse prendre et conduire toutes voiles dehors. En effet, le rythme de l'émission, l'alternance entre le temps de la parole et celui des extraits musicaux, la complicité entre les deux, surtout, sont essentiels, et l'on imagine que Chantal Barquissau, réalisatrice de haut vol, y a sa part.

Le lundi, en général, des invités viennent apporter un peu d'eau au moulin. Mais ce n'est pas le dernier studio où l'on cause ; le ton de la productrice a cette fraîcheur directe qui décourage les mondanités. Certains diront que c'est de la radio scolaire dont le didactisme avoué tord le cou à une esthétique pervertie des émissions élaborées confondant le flou et l'artistique. C'est parfaitement vrai et il était temps de se rendre compte, à l'aube du XXIe siècle, que la place de la radio des années 70 est désormais aux archives. Une émission éducative n'est pas un dîner de gala. Aujourd'hui, c'est la *Pastorale d'été* d'Honegger... et silence dans les rangs !

Gérard Condé

■ *FM Paris 91,7 ou 92,1.*

LeMonde Job: WEL0400--0014-0 WAS TEL0400-14 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 18:40 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0181 Lcp:700 CMYK

BBC

« Le Rugby de classes », premier des quatre volets de « Rugby, histoire d'un jeu », un documentaire de Daafydd Llyr James, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.10 Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **7.40** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **8.30** Le Filet vide. **9.20** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. **10.15** Cinq colonnes à la une. [53e volet]. **11.10** Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **12.10** Canal Zone. [2/2]. **13.35** Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. **14.05** Le Génie d'Igor Sikorsky. **15.00** Les Escartons, une histoire de montagne. **15.35** Irish Ways, la guerre oubliée. **16.30** Les Mystères du langage des enfants sourds. **17.20** Lumière, le cinéma à vapeur. **18.15** Perspectives américaines. [4/8] Le style industriel. **19.15** Armement militaire. Le prix à payer. **20.00** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand.

20.30 Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **3334888**

21.20 Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes. **9677831**

22.20 Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. **22.50** Alaska, le syndrome *Exxon Valdez*. **0.30** Pour une poignée de gros sel. **1.00** Mariages forcés au Yémen (50 min).

Odyssée C-T

11.00 Les Gibbons de Phuket. **11.55** Chronique de la forêt des Vosges. **12.50** Panoramas du monde. [4e volet] La Jordanie, pays de la pierre vivante. **13.50** Bouquetin des Alpes. **14.45** Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **15.35** Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. **16.30** La Terre en question. [4e volet] Les arbres cachent-ils la forêt ? **17.00** Rurutu, les citoyens. **17.25** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **17.55** Linda Finch, un rêve sans limite. **18.50** Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée. **19.05** Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **20.00** Embarquement porte 1. Helsinki.

20.30 Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **500729710**

21.25 Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui. **500769623**

21.55 Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. **22.10** Patrick Henry, un procès capital. **23.05** La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage. **0.05** Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. **1.00** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. le passementier (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. **95747159**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Paris haute couture janvier 2000. **88271642**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Shopping familial. **4595468**
20.15 Ellen. Série. Adam's Birthday. **4782536**
20.40 Edward aux mains d'argent ■ ■ ■ Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp, Winona Ryder. *Fantastique* (Etats-Unis, 1990). **7649826**
22.35 La Main du cauchemar ■ Film. Oliver Stone. Avec Michael Caine, Andrea Marcovicci. *Horreur* (Etats-Unis, 1981). **83290420**
0.25 Confessions érotiques. Série. Surveillance nocturne (30 min). **7339314**

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. **2827772**
21.00 Le Gai Savoir. **2848265**
22.30 La Vie des morts ■ ■ Film. Arnaud Desplechin. Avec Thibault de Montalembert, Roch Leibovici. *Moyen métrage* (1990). **9831913**
23.25 Voile. Journal de la Coupe de l'America.
1.00 Coupe de l'America. Voile. Coupe Louis-Vuitton. Finale. A Auckland (Nouvelle-Zélande). En direct (135 min). **52493579**

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. **8441028**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Catherine Lara. **32799333**
20.55 Le Roi et moi ■ Film. Walter Lang. Avec Yul Brynner, Deborah Kerr. *Musical* (1956). **58732791**
23.05 Météo.
23.10 Sud. Invités : René Bérard, Gérard Pouradier. **38094159**
0.30 Tout feu, tout femme. Série (55 min). **27716802**

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le vice et la vertu [1/2]. **500830343**
20.20 et 0.30 Téva santé. Question d'équilibre, le dossier : destination vacances, partez assuré et rassuré. **500794401**
20.50 La Vie à cinq. Série. Week-end romantique. **508925569**
21.40 Ally McBeal. Série. Only the Lonely (v.o.). **508606178**
22.30 Sex and the City. Série. The Awful Truth (v.o.). **500005807**
23.00 La Loi de Los Angeles. Série. Hyper sensibilité. Rosalie est mariée (45 min). **500043517- 506062623**

Festival C-T

19.30 Au nord du 60e parallèle. Feuilleton. Avec John Oliver, Tina Keeper. **11335994**
20.30 Le Jeu du roi. Téléfilm. Marc Evans. Avec François Marthouret, Pierre Dux (1990). **41024623**
21.50 Un pull par-dessus l'autre. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Annie Girardot, Félicité Chaton (1994). **62474333**
23.30 Les Z'heureux Rois z'Henri. Spectacle (80 min). **68389826**

Voyage C-S

20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. **500062284**
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Les villes futées. Invité : Jean Plantu. **500071975**
23.00 Long courrier. Eco-challenge Maroc 98 (4). **500095555**
0.15 Travelers. Mexique (45 min). **504911550**

13ème RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. C'est un crime. **568128913**
20.45 Fréquence crime. Série. Qui a tué Robin Cochrane ? **564510064**
21.35 Crim'. Série. Mort d'un peintre O. **521690352**
22.30 Danger réel. Police du futur : les limites du pouvoir. Documentaire. **501751468**
23.30 New York Undercover. Série. Meurtre en entreprise. **504036807**
0.20 La Planète des singes. Série. Le tyran (50 min). **585380666**

Série Club C-T

20.10 et 23.50 Série maniacs.
20.20 Happy Days. Série. Fonzie devient classique. **255523**
20.45 Le Caméléon. Série. Sur la corde raide. **7923265** L'élément révélateur. **905721**
22.20 Frasier. Série. Les frères heureux. **3680807**
22.40 et 0.20 100 % séries.
22.45 The Practice, Donnell & associés. Série. Fin de partie (v.o.). **9466642**
23.30 Docteur Katz. Série. Ping-pong (v.o.). **744246**
23.56 3e planète après le Soleil. Série. Roméo, Juliette et Dick (v.o.). **108345197**
0.50 Mission impossible. Série. L'héritage (45 min). **7044145**

Canal Jimmy C-S

21.00 Maximum Bob. Série. Queue de poisson. **73987307**
21.50 That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année. **79951361**
22.15 Friends. Série. The One Where Ross Hugs Rachel (v.o.). **55551505**
22.40 Les Soprano. Série. Egarement. **84413246**
23.45 David Bowie, Changes. Documentaire. **95721332**
0.30 T'as pas une idée ? Invitée : Michèle Bernier (60 min). **50876802**

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les abeilles géantes. **5485710**
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. **8996468**
19.30 Sister Sister. Série. Tricher n'est pas jouer. **1608523**
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Jalousie. **8193246**
20.20 Animorphs. Série. L'évasion. **8157587**
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.50 Zinefil Spécial Toy Story II. **4317623**
21.20 Le Petit Malin. Série. Votez Henderson. **656401** Génie à mi-temps. **644791**
22.10 Le Labo des Blouzes.
22.25 Tucékoi. Série. Aventure spatiale.
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.15 Robin des bois junior. La dette du prince. **540581130**
18.40 Robocop. Le jardin du mal. **504519371**
19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. L'air des bijoux. **509380772**
19.25 Michel Strogoff. La mort de Nicolas. **503309848**
19.50 Flash Gordon. La forteresse de la terreur. **503404492**
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 Soirée extraterrestre (90 min). **501751623**

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Piet Mondrian. Documentaire. **63918517**
21.50 Boogie-woogie. Documentaire. **11069468**
22.45 Rhapsodie bulgare 2, de Chistokov. Prélude à l'an 2000. Avec Svetlin Roussev, violon.
23.00 Cosi fan tutte. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de Vienne et le Chœur Arnold Schoenberg, dir. Craig Smith. Mise en scène de Peter Sellars. Solistes : Susan Larson, Janice Felty (205 min). **92239401**

Muzzik C-S

20.30 Symphonie 4 en ré mineur opus 120, de Schumann. Par l'Orchestre symphonique du SWF de Baden-Baden, dir. Erich Leinsdorf. Réalisation de Janos Darvas. **500000081**
21.00 Concerto pour violon, d'Elgar. *Violin concerto*, Avec Perlman. Au Royal Albert Hall, à Londres, en 1981. **500010352**
22.00 Musiques aujourd'hui. Primo quartetto, « per accordar », d'Ivan Fedele. Documentaire. **500045081**
22.25 Marciac Sweet 99. Bireli & Friends. **505997791**
23.20 Gala de Berlin 97. Hommage à Carmen. Avec Anne-Sofie von Otter, chant (90 min). **503821081**

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. **502615130**
21.00 L'Inde, la saga des Nehru. La fin d'un rêve dynastique. [4/4]. **501732333**
22.00 Roger Caillois. [6/8]. **501738517**
23.45 Les Emprunts russes. Documentaire. **505449791**
0.40 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. La dernière arme secrète du Japon (60 min). **557441555**

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Notre siècle. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale. **502628604**
21.00 La Grande Dépression. Des mesures drastiques. **501702284**
21.45 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. **568897642**
22.35 Biographie. Edgar Allan Poe. **524793826**
23.20 En quête de l'Histoire. La peur de l'ours (50 min). **536823468**

Forum C-S

19.00 Les gestes prennent la parole. Débat. **503751555**
20.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? Invités : Pierre Affre, Jacky Bonnemains, André Forest, Bernard Groisard, Bernard Le Berre. **503757739**
21.00 1492, naissance d'un nouveau monde. Invités : Jacques Attali, Jean Delumeau, Jean-Paul Duviols, Béatrice Leroy. **507282517**
22.00 Ces merveilleux fous volants. Invités : Gérard Bichet, Claudette Feuillette, Philippe Jeorgefaguet, Jean Pus, Lucien Robineau. **507271401**
23.00 Guerre High Tech, guerre sans morts ? Débat (60 min). **507295081**

Eurosport C-S-T

17.00 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1er tour) Groupe 3 : Egypte - Burkina Faso. En direct. **122604**
21.00 NBA Action. **571555**
21.30 Boxe. Poids super-légers. Souleymane M'Baye (Fr.) - Giuseppe Lauri (Ita). Lourds-légers : Turan Bagci (Fr.) - Darren Griffiths (GB). En direct. **360062**
23.30 Golf. Circuit américain. Open de Phoenix. 27/30 janvier. **916739**
0.30 Cyclisme. Tour Down Under (1re étape) : Adelaide - Adelaide (52 km). 2e étape : Adelaide - Goolwa (152 km) (60 min). **4190289**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Handball. Championnat d'Europe. Les meilleurs moments. **500193352**
22.00 Cyclisme. Grand Prix « La Marseillaise ».
22.30 Starter. **500567352**
23.00 Football. Tournoi d'été argentin. River Plate - Independiente (105 min). **502414246**

LeMonde Job: WEL0400--0015-0 WAS TEL0400-15 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 18:19 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0182 Lcp:700 CMYK

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.10** Forts en tête. Divertissement. **21.20** La Kiné. Le Patient 18. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Charlotte Kady. **22.55** Coup de film. **23.35** 24 heures sur les marchés, Dow Jones (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** A bon entendeur. **20.40** Arrête ou ma mère va tirer. Film. Roger Spottiswoode. Avec Sylvester Stallone. *Comédie* (1992). **22.05** 100 % 2000. Hélène Ségara. **23.00** Plaisirs d'amour. [3/4] (60 min).

Canal + vert C-S

20.45 Las Vegas Parano ■ Film. Terry Gilliam. Avec Johnny Depp. *Drame* (1998) ✪. **22.35** Allons au cinéma ce week-end. **22.55** Football. Championnat de France de D1. Monaco - Paris-SG. En différé. **1.00** Le New-Yorker ■ Film. Benoît Graffin. Avec Mathieu Demy. *Comédie dramatique* (1997) ○ (75 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. **20.00** L'Aventure de l'homme. **20.40** Sur la piste de l'aigle. **21.40** Le Monde méditerranéen. **22.05** Désert vivant. **22.35** Sensations d'aventures. L'arganier. **22.40** Eco-logique. Le corail. **23.35** Christ's Hospital (10 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show (v.o.). **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Pour vous servir. **21.00** Jerry Lewis Show. **22.00** Farce attaque Colmar. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. Interview de Tom Morello. **20.15** Netflash. Voyage dans l'espace. **20.30** Cry Baby ■ Film. John Waters. Avec Johnny Depp. *Musical* (1990). **23.00** Total Reggae. **0.30** Blur. Concert (50 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** FANatic. Invités : Johnny Depp et Christina Ricci. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.55 et 23.55 Le Club des visionautes. **20.02** Le Bureau des bonnes nouvelles. **20.17** et 23.41, 0.13 Le 13. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.04** La Vie tout simplement. **21.33** Saga-Cités. J'y suis, j'y vote. **22.02** Histoires ordinaires. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France. Rennes (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **20.20** New Zik. **20.30** En commune. **20.45** Tipik Zik. **21.00** Zenga. **22.00** Réyèl attitudes. Spécial musiques caraïbes. **23.00** Hebdo Tahiti. **23.20** Hebdo Wallis et Futuna. **23.30** JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. **15.10** La Vie des médias. **15.40** Nautisme. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Le Club de l'opinion. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LE PIC DE DANTE ■
12.45 CinéCinémas 3 507755081
Roger Donaldson.
Avec Pierce Brosnan
(Etats-Unis, 1997, 112 min) ✪.
Un volcanologue pressent une éruption sans être entendu.

Comédies

GUANTANAMERA ■ ■
15.00 CinéCinémas 3 503428826
Tomas Gutiérrez Alea
et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz
(Cuba, 1995, 101 min) ✪.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

L'HONNEUR DES PRIZZI ■ ■
15.10 Cinéfaz 534160468
John Huston.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1985, 125 min) ✪.
Un membre de la Mafia new-yorkaise est partagé entre deux femmes.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
23.25 CinéCinémas 1 5815246
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) ✪.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■
17.35 CinéCinémas 2 595682517
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ✪.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
9.55 Ciné Classics 69092975
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ✪.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
9.05 CinéCinémas 3 506865642
Bertrand Tavernier. Avec
Bernard-Pierre Donnadieu
(Fr. - It., 1987, 130 min) ✪.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA RAGE AU CŒUR ■
9.20 Cinéstar 2 503965975
Charles Burnett.
Avec Danny Glover
(Etats-Unis, 1989, 95 min) ✪.
La vie tranquille d'une famille noire est perturbée par l'arrivée d'un vieil ami.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE
19.30 Cinétoile 509192739
Woody Allen. Avec Mia Farrow
(Etats-Unis, 1985, 81 min) ✪.
Dans les années 30, la magie du cinéma permet à une jeune femme d'échapper à son quotidien sordide.

LA VILLE GRONDE ■ ■
22.05 Ciné Classics 95951361
Mervyn LeRoy. Avec C. Rains
(EU, N., 1937, 94 min) ✪.
Un procureur est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser son prestige social.

LE CAVALEUR ■ ■
0.15 Cinétoile 503112444
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) ✪.
Les affres sentimentales d'un don Juan quinquagénaire.

LE PETIT HOMME ■ ■
8.05 CinéCinémas 2 502566623
0.55 CinéCinémas 1 45850591
Jodie Foster. Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ✪.
Une mère célibataire confie son enfant surdoué à une éducatrice.

MEAN STREETS ■ ■
17.20 Cinéfaz 531893555
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1973, 110 min) ✪.
Quatre immigrés italiens vivant à Little Italy, à New York, suivent des chemins différents.

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS ■ ■
14.40 Cinétoile 506887913
Yves Robert. Avec C. Brasseur
(France, 1977, 110 min) ✪.
Quatre amis connaissent des fortunes diverses.

THE CRYING GAME ■ ■
14.50 Cinéstar 1 507827772
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) ✪.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée d'un soldat.

TORRENTS D'AMOUR ■ ■
8.50 Cinétoile 587626062
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(Etats-Unis, 1984, 135 min) ✪.
Les relations entre une femme frivole et son frère, écrivain aigri.

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
12.55 Ciné Classics 44809913
Raoul Walsh. Avec A. Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) ✪.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
10.20 Cinéstar 1 578207888
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand
(Etats-Unis, 1983, 135 min) ✪.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon.

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■
2.05 CinéCinémas 2 505222005
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ✪.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait mais ne met au monde qu'un monstre.

PAPERHOUSE ■ ■
11.35 Cinéfaz 582154159
Bernard Rose.
Avec Charlotte Burke,
Samantha Cahill
(GB - EU, 1987, 90 min) ✪.
Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.

Musicaux

COPACABANA ■
20.30 Ciné Classics 3280178
Alfred E. Green.
Avec Groucho Marx,
Carmen Miranda
(EU, N., 1947, 92 min) ✪.
Une jeune artiste au chômage parvient à se faire engager sous deux noms différents dans un cabaret new-yorkais.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Kevin Spacey et Stephen Baldwin dans « Usual Suspects », de Bryan Singer, à 22.30 sur Cinéfaz

L'AMOUR VIENT EN DANSANT ■
16.30 Cinétoile 500625555
Sidney Lanfield.
Avec Fred Astaire
(EU, N., 1941, 88 min) ✪.
Engagé dans l'armée après une série de quiproquos, un maître de ballet met tout en œuvre pour retrouver sa belle.

Policiers

BOB LE FLAMBEUR ■ ■
12.55 Cinétoile 503447130
Jean-Pierre Melville.
Avec Isabelle Corey
(France, N., 1955, 100 min) ✪.
Un vieux gangster prend sous son aile une jeune fille tentée par la prostitution.

L'IMPASSE ■ ■
0.15 Cinéfaz 514964956
Brian DePalma. Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1993, 145 min) ✪.
Un truand vieilli cherche en vain à fuir son milieu et son destin.

USUAL SUSPECTS ■ ■
22.30 Cinéfaz 553489772
Bryan Singer.
Avec Gabriel Byrne (Etats-Unis,
1994, 110 min) ✪.
Un agent des douanes tente d'obtenir d'un petit escroc, survivant d'un terrible massacre, des renseignements lui permettant d'arrêter un gangster mythique.

L'HÉRITIER ■ ■
20.55 Cinétoile 508947410
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1972, 115 min) ✪.
L'héritier d'un empire financier se sent menacé par de puissants industriels.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS
13.05 Cinéfaz 547076826
René Laloux (France, 1981,
animation, 90 min) ✪.
Le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus-tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. [2/5].

9.05 La Matinée des autres.
Australie : le rêve et l'histoire. Invités : Wayne Barker ; Jean-Pierre Barou ; Barbara Glowczewski ; Marika Moïsseeff.

10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [7/13].

11.20 Marque pages.
Sylvie Weil (*Les vendanges de Rachi*).

11.25 Résonnances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
Romans interactifs.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Des professeurs en formation. **14.00** Tire ta langue. Attention, chutes de mots. Invités : Marie-Hélène Drivaud ; Emmanuel Fouquet ; Michel Legrain ; Thierry Prellier. Entretien : Eric Faye (*Les lumières fossiles*). **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **15.00** Le Vif du sujet. L'esprit du documentaire : Bilan du FIPA. **17.30** A voix nue. Heinz Wismann. 2.

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo.
Revue d'actualité : l'immunité chez les insectes ; les cellules souches dans le système nerveux. Billet d'humeur. L'invité de la semaine : Jacques Blamont. Sciences et société : la bonne écologie contre la méchante génétique, un combat douteux.

20.30 Accord parfait.

21.30 Fiction 30.
Tout est dans le timing, de David Ives. Tout à fait.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Les cent ans du métro. Invités : Jean-Michel Othoniel ; Sylvie Blocher ; Benoit Lalloz ; Yo Kaminagaï ; Michel Margairaz.

0.00 Du jour au lendemain. Jean Rolin (*Campagnes*). **0.35** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuits magnétiques : Sigmaringen ; 2.37 Intermezzo : Orlando Paladino.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.00** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.

10.30 Papier à musique.
Invité : Georges Boyer, producteur à France-Musiques. Stravinsky, les années grises. Œuvres de Satie, Stravinsky.

12.05 Postlude.
Suite scythe (extrait), de Prokofiev, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Karel Ancerl.

12.30 Déjeuner-concert.
Cycle des concerts de midi-l'année 1899. Donné en direct du Musée d'Orsay, à Paris. Florent Kowalski, violon, Pascal Jourdan, piano : *Sonate* n° 2 op. 6, de Enesco ; *Sonate* n° 1 op. 75, de Saint-Saëns.

14.00 Au fur et à mesure.
Pastorale d'été, de Honegger.

15.30 Les 38es Rugissants.
Donné le 24 novembre 1999, à l'auditorium du Musée de Grenoble, Hugues Leclère, piano, clavier : *Trois études* op. 18, de Bartok ; Œuvres de Cowell : *Aelion Harp pour piano amplifié ; Fleeting* ; *Exultation* ; *Trois éléments,* de Berio ; *A Little Suite for Christmas pour piano amplifié* (extraits), de Crumb ; Œuvres de Louvier : *S pour piano et clavier numérique* ; *Isola dei Numeri* (extraits) ; *Deux études,* de Rossé ; *Deux études pour piano et clavier* (création), de Leclère.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais oser le demander.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.
Invitée : Lou Saintagne, chanteuse ; Andy Emier, pianiste. En direct et en public du studio Charles Trenet, de la Maison de Radio France.

22.30 Jazz, suivez le thème.
Birdland.

23.00 Le Conversatoire.
Invité : Bernard Fabre-Garrus, chef de chœur. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Musiques pour l'image. Antoine Duhamel, le poète sonore de l'image. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.
John Field, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de WF Bach, Haendel, Giardini, Haydn, Beethoven, R. Schumann. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Suite* n° 4 BWV 1069, de Bach, par l'Orchestre du Festival de musique ancienne de Boston, dir. A. Parrott.
20.40 Colette, critique musical. *La Damnation de Faust* (troisième partie), de Berlioz, par les Solistes, le Chœur et l'Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. I. Markevitch ; *Rédemption,* de Franck, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenboïm ; *Le Rossignol et la Rose,* de Saint-Saëns, par l'Orchestre philharmonique de Tokyo, dir. F. Haider, E. Gruberova, soprano ; *Berceuse pour violon* op. 16, de Fauré, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson, YP Tortelier, violon ; *Suite bergamasque,* de Debussy, S. François, piano ; *Le Camp de Wallenstein,* d'Indy, par l'Orchestre philharmonique des Pays de Loire, dir. P. Dervaux ; *Scènes de Faust* (chœur final), de R. Schumann, par les Solistes, le Chœur et l'Orchestre symphonique de Düsseldorf, dir. B. Klee ; Siegfried : Œuvres de Wagner, R. Strauss.

22.35 Les Soirées... (suite). Œuvres de Rimski-Korsakov, Stravinsky, Poulenc, Ravel. **0.00** Les Nuits.

LeMonde Job: WEL0400--0016-0 WAS TEL0400-16 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 19:24 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0183 Lcp:700 CMYK

0.40 Arte

Le Château

IL est rare que des fictions soient programmées dans « La Lucarne », mais elles sont souvent de grande tenue, comme ce téléfilm réalisé par Michael Haneke en 1996 et qu'Arte a l'heureuse idée de rediffuser en version originale sous-titrée (adaptation française signée par un grand traducteur, Bernard Lortholary). Le cinéaste autrichien tient pour secondaire cette œuvre tournée entre deux longs-métrages – le profond et désespérant *71 Fragments d'une chronologie du hasard* et le terrifiant *Funny Games*, objet d'une virulente polémique lors de sa présentation au Festival de Cannes 1997. *Le Château* et son *« air étouffant d'étrangeté »* est pourtant d'une grande puissance, soigneusement fidèle au roman, inachevé et publié à titre posthume, de Franz Kafka. Pessimisme métaphysique, errance, malentendus en cascades et non-sens exacerbé sur un théâtre bleu nocturne de neige et de blizzard. Un traitement particulier de la durée, une image superbe et une interprétation remarquable.

Val. C.

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** La Croisière foll'amour. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Jim Bouton ; Skippy ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Hé Arnold ; Les castors allumés ; Power Rangers de la galaxie ; Animorphs ; Animutants ; Pif et Hercule.
11.15 Dallas. Série. Cinq dollars par baril.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.35, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.40 Alerte Cobra. Série. Les enfants du soleil.
15.40 Le GREC Série. La caisse.
16.40 Mission sauvetages. Descente aux enfers.
17.35 Melrose Place. Série. Le monde selon Matt.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

L'amour.
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Invité : Martin Lamotte.
Mariage, je négocie ;
L'économie des chansons d'amour ;
Le prince charmant ;
L'école de la séduction ; Megève. 67799173

23.10

COLUMBO

Double choc. 1181005
Série. Robert Butler. Avec Peter Falk, Martin Landau, Paul Stewart (1973).
Sur un scénario coécrit par Steven Bochco, cette dix-septième enquête de l'inspecteur Columbo l'oppose à des jumeaux diaboliques (interprétés par Martin Landau).
0.35 Formule foot. 5899680

1.10 TF 1 nuit. **1.22** Du côté de chez vous. **1.25** Très chasse. Des belles chasses. 9195999 **2.20** Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 5753154 **2.50** Enquêtes à l'italienne. Série. Le mystère de la femme à barbe. 2787203 **3.40** Histoires naturelles. Quand passent les palombes. 98083241 ; **4.15** Bécasses et bécassiers. 5455661 **4.45** Musique (15 min). 2360883

France 2

5.55 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 Donkey Kong.
10.50 et 13.50, 17.20 Un livre, des livres. *Ulysse,* de Stéphanie Janicot.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Derrick. Série. La mort d'un ennemi.
14.55 Le Renard. Série. En toute amitié.
16.10 La Chance aux chansons. Parfum tszigane [1/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Angela, 15 ans. Série. Ma nouvelle amie.
18.45 Friends. Série. Celui qui a failli rater l'accouchement.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au golf.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LA KINÉ

Le Premier Pas. 4838531
Série. A. Issermann. Avec Charlotte Kady.
Une sportive de haut niveau se retrouve, après un grave accident de ski, immobilisée dans un corset. Avec l'aide d'un kiné et à force de volonté, elle retrouve l'envie de se battre et se découvre une vocation...

22.40

ÇA SE DISCUTE

Argent, sexe, travail, jeu... : sommes-nous dépendants sans le savoir ?
Présenté par Jean-Luc Delarue. 6595869
0.45 Journal, Météo.
1.10 Des mots de minuit. Présenté par Philippe Lefait. Invités : Enki Bilal, Jacques Legoff, Philip de la Croix ; Musique : Teca Calazans. 3848135

2.40 Mezzo l'info. **2.55** Connaître l'Islam. 9892574 **3.25** Le Jour du seigneur. 4340512 **3.55** 24 heures d'info. 9030116 **4.10** Météo 2. **4.15** Tampico. Court métrage. 1811425 **4.35** Loubards des neiges. Documentaire. 6289845 **4.50** Outremers. Magazine (65 min). 3269048

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Jackie dans la savane ; Denis la Malice ; Fennec ; La sorcière Camomille ; Pingu ; Patrouille 03 ; Starla ; Troubakeums ; Razmoket ; Junior le Terrible ; Michatmichien ; Famille Pirate ; Bob Morane ; Eerie Indiana.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Flaugnarde aux poires.
11.55 0Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.41 Keno. Jeu.
14.58 Questions au gouvernement.
16.05 Les Minikeums. Oggy ; Razmoket ; Titi et Gros Minet.
17.45 C'est pas sorcier. Viva Mexico !
18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Magazine. Jeux vidéo et épilepsie : risques et précautions.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.46 Un livre, un jour. *Le Petit Robert des noms propres.*
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.05 Fa si la. Classique.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

LA MARCHE DU SIÈCLE

Vive le stress !
Présenté par Michel Field. 866192
Invités : Peggy Bouchet ; Le professeur Loo ; Christophe André ; Jean-Louis Etienne ; Catherine Mathelin ; L'équipe de médecins et infirmières de la cellule de debriefing de Gironde, etc.
22.55 Météo, Soir 3.

23.30

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Les journalistes dans la tourmente : 1940-1944, la presse face à l'Occupation.
Documentaire. Michel Van Zèle. 91227
0.30 La Case de l'oncle Doc. Les Années 4 CV. Documentaire. H.-C. de la Casinère. 7535883
En 1946, lors du premier Salon de l'auto d'après guerre, le public découvre la 4 CV.

1.25 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1835. Avec Hans Goverts, Gabriela Montero, Katia Skavani, Alexei Sultanov, etc. (35 min). 91135796

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 9. **6.45** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les Wombles. Souris souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. L'Ile aux doux dingues. Daco'dac et Lucie. Léa et Gaspard. Les graffitos. Jungle show. Et voici la petite Lulu.
9.10 C'est mercredi. Bêtes de télé. Winnie la guêpe et Skyzo le fou. **9.40** T.A.F. Coiffure. **10.05** Galilée : Littérature jeunesse. Ça plane pour Callaghan. **10.20** Va savoir ! L'or de Cayenne. **10.55** Daktari. Judy et les deux truands.
11.45 Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Les Macaques des Célèbes. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Pi égale 3,14. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Gaïa. SOS crépidules.
14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 526937
16.00 T.A.F. Design industriel. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Cinq sur cinq. Sauver les oiseaux mazoutés. **17.15** Accro. La cocaïne. **17.55** Côté Cinquième. Tendance femme. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Reine d'un été. Documentaire. Karlheinz Baumann et Volker Artz (1998).
19.45 Arte info, Météo.
20.15 Reportage. Marchands de sommeil. Documentaire. Laurent Cibien et Pascal Carcanade.
Trop pauvres pour intéresser propriétaires privés ou offices HLM, ils ont recours aux marchands de sommeil qui font fortune dans la location de véritables taudis.

20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.
La chute de Nikita Khrouchtchev.
Documentaire. Nick Read (Grande-Bretagne, 1998). 6703005
21.45 Les Cent Photos du siècle. *Les Mystères de la vie,* de Lennart Nilsson (1965). 5080005

21.50

MUSICA

La Messe en « si » mineur.
Musique de Bach.
Par le Chœur et l'Orchestre du Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe. Avec Deborah York et Johanette Zomer, sopranos, Bernarda Fink, alto, Mark Padmore, ténor, Peter Kooy, basse. 1358802
Enregistré le 29 janvier aux « Folles journées » Bach de Nantes. Retransmis en simultané sur France-Musiques.
23.45 Profil. Cinéma de notre temps. Alain Cavalier. 7 chapitres, 5 jours, 2 pièces-cuisine. Documentaire (1995). 171550
0.40 La Lucarne. Le Château. Téléfilm. Michael Haneke (All., 1997, v.o., 130 min). 79912390

LeMonde Job: WEL0400--0017-0 WAS TEL0400-17 Op.: XX Rev.: 29-01-00 T.: 08:08 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0184 Lcp:700 CMYK

M 6

5.05 Fréquenstar. **5.50** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
10.15 La Légende de la cité perdue. Feuilleton [5/26].
10.40 Gargoyles.
11.05 Disney Kid. Couacs en vrac ; Les 101 dalmatiens, la série.
11.52 Météo.
11.55 Joyeuse pagaille. Mensonge et jalousie.
12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Mère et fille.
13.25 M 6 Kid.
16.40 Fan de. Magazine.
17.10 Hit machine. Magazine.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde sans ressources.
19.15 Cosby Show. Série. Sacrée chemise.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Série. Gardons nos distances !
20.40 Les produits stars. Magazine.

20.50

HOMICIDE CONJUGAL

Téléfilm. Gérard Cuq. Avec Michel Voïta, Valérie Steffen, Pascale Roberts (France, 1997) ♻. **754753**

Surmontant une timidité maladive, un jeune cadre supérieur invite à dîner une standardiste remplaçante. Téléfilm qui multiplie les fausses pistes...

22.35

THE PRACTICE

DONNELL & ASSOCIÉS
Premier degré. **8858192**
Sexe, mensonges et petits singes. **8396685**
Série. Avec Dylan McDermott.
Eleonor et Lindsay sont sous la menace d'une possible suspension...
0.15 De quel droit ? Magazine. Tempêtes : comment défendre ses droits ? **9372593**
1.55 M comme musique. **2.55** Mike Stern. Concert au New Morning. 33262154 **4.00** Sports événement. Spécial fitness et forme. 2172086 **4.25** Live Stage. Bristol. 3562932 **4.50** Fan de. Magazine (20 min). 1866951

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 1.13 Pin-up. **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** Ça cartoon. **8.05** Daria. **8.30** Simbad, le calife de Bagdad Film. Pietro Francisci.
10.00 La Grande Réserve. Le rhinocéros, les randonneurs et le vétérinaire ♻.
10.55 et 12.30, 16.35, 20.30 Le Journal du cinéma.
11.00 La Guerre des fées Film. Michael Ritchie. *Fantastique* (1998). **6992647**
► **En clair jusqu'à 13.43**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.40 Un autre journal.
13.43 Avoir un bon copain. Série [1/10] ♻.
13.45 Surprises.
13.50 Mercredi animation.
15.00 H. Série. Une histoire de show-biz ♻.
15.30 Spin City. Série. La chute d'un rein ♻.
15.50 Total Recall 2070. Série. Témoin oculaire ♻.
16.40 Un duo de choc. Téléfilm. James Becket. Avec Gary Busey. (EU, 1997) ♻. **8654598**
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Nulle part ailleurs.

21.00

CENTRAL DO BRAZIL ■

Film. Walter Salles. Avec Marilia Pêra, Fernanda Montenegro, Soia Lira. *Comédie dramatique* (France-Brésil, 1998) ♻. **1109395**
Un Road movie sentimental.
22.45 Jour de foot. Magazine. 24e journée de D 1. **4793111**

23.45

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET

LA COMTESSE NOIRE ■ ■

Film. Jess Franco. Avec Lina Romay, Jack Taylor, Jess Franco. *Fantastique* (Fr., 1973) ♻. **2723463**
D'incroyables éclairs d'inspiration poétiques.
1.25 Surprises.
1.35 C'est ouvert le samedi. Magazine ♻. **5742048**
2.05 Basket-ball. Championnat NBA. En direct. Detroit Pistons - Sacramento Kings. 59766951
5.00 Toni ■ Film. Philomène Esposito. Avec Béatrice Dalle (Fr.-It., 1999). **6.35** Arliss. Série. Agence tous services (25 min).

L'émission

23.30 France 3

La presse sous l'Occupation

LES JOURNALISTES DANS LA TOURMENTE. Une confrontation précise entre collaborationnistes et « réfractaires »

Jacques Laurent, archiviste et rédacteur à Vichy, journaliste à « La Légion » et à « La Révolution nationale »

IL y a huit ans, Michel Van Zèle obtenait le FIPA d'or du documentaire de création et essais pour *Les Messagers de l'ombre.* Consacré à la vie littéraire et artistique sous l'Occupation, et abordant notamment l'attitude des écrivains français à l'égard des autorités allemandes, ce travail de mémoire nécessaire connaît aujourd'hui un prolongement direct avec *Les Journalistes dans la tourmente.*

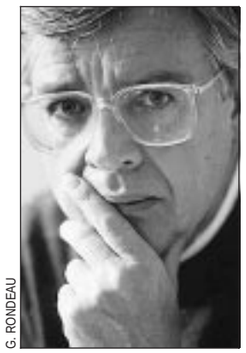
Ce documentaire de cinquante-six minutes est consacré à l'attitude des journalistes français à partir de juin 1940. De déménagements en sabordages, de la collaboration affichée ou discrète au refus total d'avoir maille à partir avec l'occupant ou Vichy, l'existence mouvementée des grands titres de la presse écrite de l'époque est analysée, ainsi que les parcours des laudateurs de la *« Révolution nationale »* et des *« réfractaires »* qui appellent à la Résistance.

« Donner la parole aux rédacteurs, imprimeurs, diffuseurs des journaux de la Résistance comme aux journalistes de la collaboration, l'entreprise était périlleuse. Michel Van Zèle a respecté une règle qui l'honore ; les témoins s'expriment sans être jugés une seconde fois : je me méfie des résistants... de l'an 2000 », indique Jacques Kirsner, producteur délégué de ce film coproduit par France 3, INA-Entreprise et JEM Productions.

Le résultat de ce minutieux travail de recherches et d'écoutes est saisissant, notamment lorsque certains témoins interrogés reviennent sur leurs engagements de jeunesse au sein de la presse collaborationniste, sans en éprouver a posteriori le moindre sentiment de culpabilité. Parmi ces derniers, Roland Gaucher (qui fut journaliste au *National populaire*, proche de Marcel Déat) est sans doute le plus glaçant. Mais d'autres entretiens, qu'il s'agisse de témoins directs comme Michel Déon, secrétaire de rédaction à *L'Action française*, et Jacques Laurent, archiviste et rédacteur à Vichy, journaliste à *La Légion* et à *La Révolution nationale*, ou indirects (la romancière Marie Chaix, fille d'Albert Beugras, directeur politique de *L'Attaque* et bras droit de Jacques Doriot en région lyonnaise) et Dominique Jamet, fils de Claude Jamet, rédacteur en chef de *Germinal*, sont tout aussi passionnants.

La force de ce documentaire réside donc dans cette confrontation précise et parfois provocante entre rédacteurs collaborationnistes (ou vichystes) et *« réfractaires »* de la presse clandestine, comme les époux Aubrac, Jean Dutourd, Jean Bedel (tous du *Libération* d'alors, celui d'Emmannuel d'Astier de La Vigerie) ou Raymond Peju (diffuseur de *Franc-Tireur*). Un documentaire salutaire, qui permet d'éclairer un peu mieux ces années noires.

Alain Constant



G. RONDEAU

23.45 Arte

Alain Cavalier

VISAGE tendu jusqu'à l'angoisse, mobile, comme pris dans le mouvement d'une pensée qu'il serre au plus près, formule au plus juste, avec rigueur et honnêteté, simplicité et précision. Alain Cavalier semble étranger à toute forme de divertissement. C'est un artiste habité par l'absolu. Le plus humain des cinéastes français est à l'heure des bilans.

En 1995, Jean-Pierre Limosin avait tourné pour « Cinéma, de notre temps », de Janine Bazin et André S. Labarthe, un document de 55 minutes, montré sur Arte en janvier 1996. La chaîne rediffuse cette merveille à l'occasion d'un hommage au réalisateur de *Thérèse* (31 janvier), de *Martin et Léa* (3 février), des *Portraits*, de *Libera me*, de *La Rencontre*.

Jean-Pierre Limosin a filmé pendant cinq jours le cinéaste chez lui, décor réduit à l'extrême. La caméra est très près du corps, du visage, des mains. Alain Cavalier parle de lui-même, de ses films, de son trajet, guidé par le seul besoin de vérité. Souvenir d'une image qui l'a suffoqué quand il avait cinq ans, un visage de femme aperçu dans la cour d'une ferme : *« J'ai été transformé en une espèce de brandon incandescent. »* Une sensation qu'il n'a retrouvée que beaucoup plus tard, devant un autre visage de femme, sur un écran de cinéma.

Difficulté de filmer au début les visages (il parle de *« l'explosion atomique »* d'un regard). Difficulté de filmer les mains. Alain Cavalier commente des extraits de ses films, évoque son père, ouvre des cahiers. A la fin, il dit simplement : *« Vous m'avez permis de n'avoir plus rien à dire jusqu'à mon dernier souffle. »*

C. H.

LeMonde Job: WEL0400--0018-0 WAS TEL0400-18 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 15:21 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0185 Lcp:700 CMYK

PPCM

« Le protocole de Sèvres », premier volet de « La Crise de Suez », un documentaire en deux parties de Léon Desclozeaux, à 20.30 sur Planète. En photo : 1956, le président égyptien, Nasser, en visite dans une raffinerie de pétrole, près du Caire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Ⓣ Tous publics
Ⓟ Accord parental souhaitable
Ⓐ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Ⓜ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Ⓢ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète — C-S

6.45 Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. **7.15** Alaska, le syndrome *Exxon Valdez*. **8.55** Pour une poignée de gros sel. **9.25** Mariages forcés au Yémen. **10.20** Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **10.50** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **11.40** Le Filet vide. **12.30** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. **13.25** Cinq colonnes à la une. [53e volet]. **14.20** Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **15.20** Canal Zone. [2/2]. **16.45** Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. **17.15** Le Génie d'Igor Sikorsky. **18.15** Les Escartons, une histoire de montagne. **18.45** Irish Ways, la guerre oubliée. **19.40** Les Mystères du langage des enfants sourds.

20.30 La Crise de Suez. [1/2] Le protocole de Sèvres. **5970573**

21.30 Perspectives américaines. [5/8] Art nouveau et Nouveau Monde. **7659005**

22.25 La Fille de Brejnev. **23.20** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand. **23.50** Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **0.40** Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes (55 min).

Odyssée — C-T

10.50 Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée. **11.00** Rurutu, les citoyens. **11.30** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. le passementier. **12.00** Bouquetin des Alpes. **12.55** Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. **13.50** Patrick Henry, un procès capital. **14.50** Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. **15.45** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **16.15** Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **17.10** Les Gibbons de Phuket. **18.00** Chronique de la forêt des Vosges. **19.05** La Terre en question. [4e volet] Les arbres cachent-ils la forêt ? **19.35** La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage.

20.30 Sans frontières. Magazine. **20.35** Les Marchands de sel de l'Himalaya. **504144685** **21.30** Visages du Saint-Laurent. **500861734** **22.25** Embarquement porte 1. Malte.

22.55 Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **23.45** Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **0.40** Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui. **1.15** Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre (15 min).

TV 5 — C-S-T

19.45 Images de pub.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. **95707531**
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Docteur Sylvestre. Série. Zone dangereuse **23558111**
23.30 Le Mois de la purification. Documentaire. **88828531**
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 — C-T

19.50 Roseanne. Série. Les parents modèles. **4555840**
20.15 Ellen. Série. The Trainer. **4759208**
20.40 Seule contre l'injustice. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Linda Gray, Jamie Luner (1993). **7699821**
22.20 Ciné express.
22.30 Un bon flic Film. Heywood Gould. Avec Michael Keaton, Rene Russo. *Policier* (1991). **53463734**
0.15 Un cas pour deux. Série. La mort en scène (60 min). **3157715**

Paris Première — C-S

19.30 et 23.35 Rive droite, rive gauche. **2894444**
21.00 Paris modes. Les collections Prêt-à-porter Hommes automne-hiver 2000/2001 à Paris. **3316482**
21.55 Motown Live. Concert. Avec Tatyana Ali. **8690395**
22.40 Paris dernière. **60079666**
23.30 Voile. Journal de la Coupe de l'America.
1.00 Coupe de l'America. Voile. Coupe Louis-Vuitton. Finale. En direct (135 min). **52453951**

Monte-Carlo TMC — C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. **6241640**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Catherine Lara. **32766005**
20.55 Par le sang versé. Téléfilm. Robert Ellis Miller. Avec James Sheridan, Sela Ward. **85973111**
22.30 H_2O. **5792937**
22.55 Météo.
23.00 Les Jumeaux. Pièce de Jean Barbier. Mise en scène. Gérard Savoisien. Avec Jean Lefebvre, Jacqueline Mille. **56619956**
0.50 Le Club. Invitée : Renée Faure (75 min). **84512654**

Téva — C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le vice et la vertu [2/2]. **500932463**
20.20 et 0.30 Téva cuisine « Tout un plat ! ».
20.50 St Elsewhere. Série. Déluge. **506725181**
21.40 St Elsewhere. Sentiments. **508666550**
22.30 Téva éducation. Le dossier : les devoirs avec ou sans les parents ? **500005666**
23.00 Les Enfants du mensonge. Téléfilm. Frédéric Krivine. Avec Emmanuel Salinger, Catherine Citti (1996, 115 min). **500077024**

Festival — C-T

20.30 David Lansky. Série. Hong-Kong sur Seine. Avec Johnny Hallyday (1989). **23867869**
22.00 Flics de choc : La Dernière Vague. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Pierre Cosso (1995). **85252463**
23.40 Pascal et la vieille dame. Court métrage. Wilfried Hureau. Avec Marc Saez (1998, 15 min).

Voyage — C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. **500021314**
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Les villes futées. Invité : Didier Lockwood. **500076173**
22.55 Vues du ciel. Magazine. Les châteaux cathares.
23.00 Long courrier. Magazine. Mémoires de palaces : L'Orient-Express. **500065314**
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Jour des morts à Patzcuaro, au Mexique (45 min). **504988222**

13ème RUE — C-S

19.55 New York Undercover. Série. Une place en enfer. **568195685**
20.45 New York District. Série. Une sœur pas très catholique. **506040579** Du berceau au tombeau. **503411260**
22.20 Enquêtes médico-légales. Colis piégés. **506165260** Une étrange disparition. **575024173**
23.10 Switch. Série. Au large de Puerto Vallerta (60 min). **502259289**

Série Club — C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. Le choix. **409260-1241048**
20.20 Happy Days. Série. La méthode Fonzie. **909005**
20.50 Homicide. Série. Le mariage. **7982918**
21.40 Strange World. Série. Mise à l'épreuve. **923482**
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Les siamois Ⓟ. **735208**
22.50 Oz. Série. La vérité et rien que ça (v.o.) Ⓜ. **2237424**
23.45 King of the Hill. Série. Plastic With Female (v.o.). **8398289**
0.10 The PJ's, les Stubbs. Série. U Got to Kart (20 min) (v.o.). **166690**

Canal Jimmy — C-S

20.00 That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année. **59769821**
20.25 Chronique de la route.
20.30 Destination séries. Magazine. **91987127**
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Non sequitur. **45949937**
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les explorateurs. **97984617**
22.45 La Route. Magazine. Invités : Agnès Michaux, Homéric. **68280314**
23.30 Babes in the Wood. Série. L'enfant gâté (v.o.). **63479685**
23.55 Monty Python's Flying Circus. Série. Michael Ellis (v.o.). **10015937**
0.25 Vélo. Magazine. **86195951**
0.55 Les Soprano. Série. Egarement (v.o.) (60 min). **19064845**

Canal J — C-S

18.15 Godzilla. Les dragmas. **5452482**
18.45 Pas d'quartier !
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. **8956840**
19.30 Sister Sister. Série. L'anniversaire. **5903735**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel — C-S

19.50 Le Prince et le Souffre-douleur. Téléfilm. Syd MacCartney. Avec Mathilda May, Truan Munro (1994). **4384395**
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série.
22.10 Le Labo des Blouzes.
22.25 Tucékoi. Série. XXIe siècle : monde écologique ?
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon — C-T

18.15 Robin des bois junior. Le trésor des pirates. **540558802**
18.40 Robocop. Un bon chien. **504586043**
19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Le secret du scarabée d'or. **509357444**
19.25 Michel Strogoff. Les loups. **501109460**
19.50 Flash Gordon. La revanche du dragon. **507709604**
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 Sacrés dragons 2. Dragons dans le coup. L'âge de déraison (20 min). **525582463**

Mezzo — C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Iso Lo. Documentaire. **63985289**
21.50 Amadou et Mariam. Lors des Transmusicales de Rennes. **37923717**
23.00 Concertos de Bach. Lors de la Folle Journée Bach. Avec Alain Planès, piano. **55363666**
23.50 Suite et Partita de Bach. Lors de la Folle Journée Bach. Avec Gérard Poulet, violon (70 min). **27122598**

Muzzik — C-S

19.30 Jazz at the Smithsonian. Avec Alberta Hunter. **500007111**
20.30 Le Journal de Muzzik. **500000040**
21.00 Cendrillon. Ballet. Chorégraphie de Rudolf Noureïev. Musique de Prokofiev. Avec Charles Jude (le prince charmant), Sylvie Guillem (Cendrillon), Isabelle Guerin, Monique Loudières, Georges Piletta, Rudolph Noureïev, Jean-Pierre Franchetti, Alain Bogreau. Avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris. **509975227**
23.10 Les Instantanés de la danse. La compagnie Yvann Alexandre. **502522192**
23.30 Marciac Sweet 99. Bill Carrothers & Didier Lockwood. **500091227**
0.30 Spike Jones Show 5201 (35 min). **503651319**

Histoire — C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. La RAF contre les missiles V. [14/26]. **501709005**
22.00 La Repentance et le Pardon. **501705289**
23.45 La Bataille du rail ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Tony Laurent, Lucien Desagneaux. *Guerre* (1945, N.) (85 min). **511483227**

La Chaîne Histoire — C-S

20.35 Les Grandes Batailles. Hastings 1066. **543127531**
21.30 En quête de l'Histoire. Les espions dans le ciel. **503426192**
22.20 L'Histoire et ses mystères. L'énigme des Mayas. **524764314**
23.05 Biographie. Hercule. **503086005**
23.50 Histoires secrètes. Tombes tourmentées : l'exhumation. **502074869**
0.20 Opération Tirpitz ■ Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson, John Mills. *Guerre* (1956, N.) (95 min). **554845593**

Forum — C-S

19.00 Ces merveilleux fous volants. Débat. **503728227**
20.00 Mariage forcé, un viol légal ? Invités : Mama Doucouré, Marie-Hélène Franjou, Isabelle Gillette-Faye, Fatima Lachkar, Linda Weil-Curiel, Mama Doucouré. **503717111**
21.00 Corruption, à l'Est aussi. Invités : François Roche, Vladimir Fedorovsky, Alain Lallemand, Nadine Marie-Schwartzenberg, Jacques Sapir. **507259289**
22.00 L'Art aborigène. Invités : Jean-Pierre Barrou, Barbara Glowczewski, Stéphane Jacob. **507248173**
23.00 Les gestes prennent la parole. Débat (60 min). **507262753**

Eurosport — C-S-T

20.00 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1er tour) Groupe 2 : Afrique du Sud - Algérie OU Gabon - RD Congo. **6007424**
21.45 Moteurs en France.
22.15 Basket-ball. Euroligue masculine (2e phase, Groupe G, 1re journée retour) : Asvel - Pau-Orthez. **811260**
23.30 Sports fun. Jump & Freeze. **378668**
0.00 Snowboard. Coupe du monde FIS. A Tandadalen (Suède). **193241**
0.30 Cyclisme. Tour Down Under. 3e étape : Glenelg - McLaren Vale (185 km). 4e étape : Unley - Modbury (136 km) (60 min). **4150661**

Pathé Sport — C-S-A

20.30 et 0.15 Basket-ball. Euroligue masculine (2e phase, Groupe G, 1re journée retour). Asvel - Pau-Orthez. En direct. **500835395**
22.15 Cybersports.
22.30 Football. Tournoi d'été de Rio - Sao Paulo (105 min). **506933145**

LeMonde Job: WEL0400--0019-0 WAS TEL0400-19 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 14:26 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0186 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. **20.10** Strip-tease. **21.10** Joker, Lotto. **21.15** En chair et en os ■ Film. Pedro Almodovar. Avec Javier Bardem. *Drame* (1997) ○. **23.00** Télécinéma. Au cinéma (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Viva. Femmes, vous avez dit femmes ? **21.20** Mort ou vif ■ Film. Sam Raimi. Avec Sharon Stone. *Western* (1995) ○. **23.08** Loterie suisse à numéros. **23.10** Nash Bridges. Enquêtes parallèles. **23.55** Le Siècle des hommes. Le temps des espérances. [1/26] (50 min).

Canal + vert C-S

21.00 Les Parasites. Film. Philippe de Chauveron. Avec Oulage Abour. *Comédie* (1999) ○. **22.25** Las Vegas Parano ■ Film. Terry Gilliam. Avec Johnny Depp. *Drame* (1998) ○. **0.20** Jour de foot (65 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Papa Saha. **20.55** Les Jumeaux de la mer. **21.30** Le Siècle de Frost. Le commerce. **22.15** Le Monde du tatouage. **23.35** et 23.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **0.10** Pourquoi Fleming n'a pas inventé la pénicilline (25 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Série. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Série. **21.00** Sylvie Joly. Spectacle. **22.00** Smith and Jones (v.o.). **22.30** Le Grenier. Divertissement. **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. Interview de Tom Morello. **20.15** Netflash. Brève. **20.20** Jobs. **20.30** French and Saunders. Série. **21.30** Le Mag. Invité : Sting. **23.00** Total Métal. Spécial Rage Against the Machine (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Making the Video. Chris Cornell. **21.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Histoires au fil du siècle. Beaune. **19.55** et 23.55 Le Club des visionautes. **20.03** L'aventure de la soie. Les soyeux, le temps des dynasties. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.04** Côté maison. **21.32** Affaires de goût. **22.02** Côté jardins. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France. Rennes. **23.40** La Minute du Net Rentrée 99 (2 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Kaléidosport. **20.30** Tcho Pei. **20.45** World Zik. **21.00** Outremers. L'île Tambour, Henri Guédon à Cuba. **22.00** Shakawé. **23.00** Hebdo Nouvelle-Calédonie. **23.20** New Zik. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. **15.10** Mode. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LA BATAILLE DE MIDWAY ■
0.55 CinéCinémas 3 558496390
Jack Smight.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1976, 130 min) ○.
Avril 1942. Les Japonais préparent l'attaque de la base américaine de Midway.

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND ■
15.00 Cinétoile 560340260
Sergio Leone.
Avec Clint Eastwood
(Italie, 1966, 148 min) ○.
Trois crapules s'affrontent sans merci pour un fabuleux magot.

Comédies

GUANTANAMERA ■ ■
16.35 CinéCinémas 1 15153227
Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz
(Cuba, 1995, 101 min) ○.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

GUERRE ET AMOUR ■ ■
19.30 Cinétoile 509152111
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1975, 90 min) ○.
Un jeune homme tente de conquérir le cœur de sa cousine.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
8.30 CinéCinémas 3 508783666
15.50 CinéCinémas 2 509007078
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) ○.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

QUOI DE NEUF, PUSSY CAT ? ■
20.55 Cinétoile 509217918
Clive Donner.
Avec Peter Sellers
(Etats-Unis, 1965, 110 min) ○.
Les mésaventures d'un homme assailli par les femmes.

VEUVE MAIS PAS TROP ■ ■
17.35 Cinéfaz 544294869
Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer
(Etats-Unis, 1988, 105 min) ○.
La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège tout en s'éprenant de l'agent du FBI qui la file.

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■
11.05 CinéCinémas 3 515939647
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ○.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

JERRY MAGUIRE ■
20.40 Cinéstar 1 509491956
Cameron Crowe.
Avec Tom Cruise
(Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Un agent sportif à qui tout réussit remet brutalement en cause la corruption de son milieu.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
17.30 Ciné Classics 98018260
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(Fr., N., 1947, 170 min) ○.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA NUIT ■ ■
9.45 Cinétoile 501714314
Michelangelo Antonioni.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, N., 1961, 120 min) ○.
Quelques heures de la vie d'un couple, que l'amour a quitté, après l'agonie d'un ami.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
15.35 CinéCinémas 3 509233024
Bertrand Tavernier. Avec Bernard-Pierre Donnadieu (Fr. - It., 1987, 130 min) ○.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE ■ ■ ■
22.40 Cinétoile 505402482
Woody Allen. Avec Mia Farrow
(Etats-Unis, 1985, 81 min) ○.
Dans les années 30, la magie du cinéma permet à une jeune femme d'échapper à son quotidien sordide.

LA VILLE GRONDE ■ ■
1.25 Ciné Classics 51035154
Mervyn LeRoy.
Avec Claude Rains
(EU, N., 1937, 94 min) ○.
Un procureur cynique est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser ainsi son prestige social.

LE CAVALEUR ■ ■
11.45 Cinétoile 506983463
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) ○.
Les affres sentimentales d'un don Juan quinquagénaire.

LE PETIT HOMME ■ ■
21.00 CinéCinémas 3 509757111
Jodie Foster. Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ○.
Une mère célibataire confie son enfant surdoué à une éducatrice.

NORD ■ ■
11.05 Cinéfaz 553910918
Xavier Beauvois. Avec Bulle Ogier (France, 1991, 95 min) ○.
Une adolescence difficile dans le Pas-de-Calais.

OPENING NIGHT ■ ■ ■
1.55 Cinétoile 546245116
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(Etats-Unis, 1978, 145 min) ○.
Au faîte de sa gloire, une actrice fait connaissance avec l'angoisse et la peur de vieillir.

THE CRYING GAME ■ ■
23.25 Cinéstar 2 509236918
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) ○.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée d'un soldat.

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
20.30 Ciné Classics 3250937
Raoul Walsh. Avec A. Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) ○.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
15.10 Cinéstar 2 508518181
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand
(Etats-Unis, 1983, 135 min) ○.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

George Raft, Anne Sheridan et Humphrey Bogart dans « Une femme dangereuse », de Raoul Walsh, à 20.30 sur Ciné Classics

Fantastique

MALEVIL ■ ■
13.35 Cinéfaz 596140173
Christian de Chalonge.
Avec Jacques Dutronc
(France, 1980, 120 min) ○.
D'après Robert Merle.

PAPERHOUSE ■ ■
0.00 Cinéfaz 554566796
Bernard Rose. Avec C. Burke
(GB - EU, 1987, 90 min) ○.
Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.

Musicaux

COPACABANA ■
23.50 Ciné Classics 99157647
Alfred E. Green.
Avec Groucho Marx
(EU, N., 1947, 92 min) ○.
Une artiste au chômage parvient à se faire engager sous deux noms dans un cabaret.

Policiers

BOB LE FLAMBEUR ■ ■
0.05 Cinétoile 505065048
Jean-Pierre Melville.
Avec Isabelle Corey
(France, N., 1955, 100 min) ○.
Un vieux gangster prend sous son aile une jeune fille.

L'IMPASSE ■ ■
1.35 Cinéfaz 546209661
Brian DePalma. Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1993, 145 min) ○.
Un truand vieilli cherche en vain à fuir son milieu.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS ■ ■
17.45 Cinétoile 506112869
John Cassavetes.
Avec Ben Gazzara
(Etats-Unis, 1976, 110 min) ○.
Un gangster est prêt à tuer pour ne pas perdre sa boîte de nuit.

L'HÉRITIER ■ ■
7.55 Cinétoile 528698192
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1972, 115 min) ○.
L'héritier d'un empire financier est menacé par des industriels.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Des monstres et des hommes [3/5]. **9.05** Métropolitains. Photographie de paysage. Patrimoine : Ville d'hier, ville d'aujourd'hui en Europe. Les stratégies du patrimoine. Masahiro Ogino. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [8/13].

11.20 Marque pages.
Pasolini (*Douce*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
Romans interactifs.

13.40 Carnet de notes.
Tu vois ce que j'entends. Le service de recherche de la Radio Télévision Française.

14.00 Peinture fraîche. La meute des clones trans-schizophrènes. Au musée de l'abbaye de Saint-Croix, aux Sables d'Olonne. **14.55** Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **15.00** Trans/formes. La question formelle de la cuisson. Cinéma : Autour d'Etienne-Jules Marey, 1830-1904. **17.25** Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **17.30** A voix nue. Heinz Wismann. 3. L'intellectuel-passeur. **18.00** Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Mesures, démesures.
Ouverture du Festival Présences de Radio-France.

21.30 Fiction 30.
Tout est dans le timing, de David Ives.
La langue universelle.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Les corps marqués.

0.00 Du jour au lendemain. Anne Cayre (Visage de Manuel). **0.35** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Nuits magnétiques : Sigmaringen ; 3.37 Intermezzo : Orlando Paladino.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.00** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Georges Boyer, producteur à France-Musiques. Stravinsky, les années grises. Œuvres de Stravinsky.

12.05 Postlude.
Pétrouchka (extrait, enregistré en 1911), de Stravinsky, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez.

12.30 Déjeuner-concert.
Par le *Quatuor Petersen : Ainsi la nuit pour quatuor à cordes,* de Dutilleux ; *Six bagatelles pour quatuor à cordes* op. 9, de Webern ; Quatuor à *cordes* n° 13 op. 130, de Beethoven.

14.00 Au fur et à mesure.
Invités : Anne-Marie Deschamps ; Adrian Brand. *Chants de la Vierge,* de Le Vénérable.

15.30 Concert.
Donné le 9 avril 1998, à l'Abbaye de Fontevraud, par The Hilliard Ensemble : *Lamentations pour le jeudi saint* (nocturne n° 1), de Tallis ; Œuvre anonyme : *Sancta Mater* ; Œuvres de Byrd : *Ne irascaris, Domine* ; *Misere mihi, Domine* ; *Bow Thine Ear O Lord* ; Œuvre anonyme : *Stand* ; *Lamentations* (nocturne n° 2), de Tallis ; *Lamentations,* de Ferrabosco ; Œuvres anonymes : *World Blisse Have Good Day* ; *Salvador mundi* ; Œuvres de Tallis : *O sacrum convivium* ; *O nata lux* ; *Sancta Maria vergine* ; *Lamentation du Christ et de la Vierge Marie,* de Godric ; *Christ Rising Again*, de Tallis.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais oser le demander. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 A pleines voix.
Concert. La folle journée Jean-Sébastien Bach, à Nantes. Donné le 29 janvier, à l'auditorium Dietrich Buxtehude de la Cité des congrès, à Nantes et émis simultanément sur la chaîne *Arte,* par le Collegium Vocale de Gand, dir. Philippe Herreweghe : *Messe en si mineur* BWV 232, de Bach, Deborah York et Johanette Zomer, sopranos, Bernarda Fink, alto, Mark Padmore, ténor, Peter Kooy, basse.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Ryuchi Sakamoto, fondateur du Yellow Magic Orchestra et compositeur de musiques de films. Musiques pour l'image. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.
Emmanuel Krivine, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. *Le Vaisseau fantôme* : ouverture, de Wagner, par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel ; *Sonate pour violon et piano* n° 1 en sol mineur *Regenlied* op.78, de Brahms, Pamela Frank, violon, Peter Serkin, piano ; Œuvres de Dvorak, R. Strauss. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Quatuor à cordes n° 2 op. 18 n° 2, de Beethoven, par le Quatuor Emerson.
20.40 Alcina.
Opéra de Haendel.
Par le Chœur et l'Orchestre Les Arts florissants, dir. William Christie, Renée Flemming (Alcina), Susan Graham (Ruggiero), Raymond Dessaints (Morgana), Kathleen Kulhmann (Bradamante), Timothy Robinson (Oronte), Laurent Naouri (Melisso), Juanita Lascarro (Oberto).

0.00 Les Nuits de Radio Classique. *Symphonie* n° 5 en ré majeur *Réformation* op. 107, de Mendelssohn, par l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, dir. Colin Davis ; *Sonate* n° 3 pour *violon et piano* en ut mineur op.45, de Grieg, Olivier Charlier, violon, Brigitte Engerer, piano ; Œuvres de Mozart, Beethoven, Wagner, Brahms, Dvorak, Strauss, Infante, Rodrigo.

LeMonde Job: WEL0400--0020-0 WAS TEL0400-20 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 08:48 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0187 Lcp:700 CMYK

11.15 Planète

Mariages forcés au Yémen

ZANA et Nadia, deux sœurs anglo-yéménites d'une quinzaine d'années, sont vendues par leur père à deux hommes, censés devenir leurs futurs époux, alors qu'elles passent des vacances dans ce qui fut le royaume de la reine de Saba. Le documentaire-coup de poing de Nick Gray suit le combat de Miriam, leur mère, pour les sauver. Zana reviendra à Birmingham. Cette mère Courage, sa fille et son fils useront de toutes les armes – y compris de mercenaires qui les grugeront –, pour tenter de sauver aussi Nadia. Sans y parvenir. Après seize ans de campagnes médiatiques, de harcèlements des ambassades, de voyages clandestins, un constat s'impose : la jeune Anglaise a intégré la soumission des femmes yéménites. Le film est dérangeant, violent, mais il donne aussi une image figée du Yémen, pays islamique où coexistent traditions moyenâgeuses et communautés éclairées, comme ces femmes marchandes de la région de Taïz.

Y.-M. L

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** La Croisière foll'amour. L'ange gardienne. **6.15** Les Années fac. Deux de perdues. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.23 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série. 9245116
10.20 Balko. Série. Le clown magicien.
11.15 Dallas. Série. Le nouveau départ.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. La malédiction de Daanav.
15.40 Magnum. Série. L'orchidée noire.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Melrose Place. Série. Secret professionnel.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

NAVARRO

Suicide de flic. ○. 352883
Série. Patrick Jamain. Avec Roger Hanin, Christian Rauth, Jacques Martial (1998).
La délicate enquête que mène Navarro sur le suicide d'un policier en plein commissariat va le conduire dans le quartier chinois où sa vie est menacée.

22.35

MADE IN AMERICA

LA ROUTE DE LA VENGEANCE

Téléfilm. Deran Sarafian. Avec J. Burns, Yasmine Bleeth (EU, 1999) ○. 4276406
Un chauffeur-livreur psychotique poursuit de sa vengeance la jeune femme qui l'a fait renvoyé...

0.15 Histoires naturelles. Chroniques bécassières. 8059988 **1.10** TF 1 nuit. **1.22** Du côté de chez vous. **1.25** Très pêche. La pêche des carnassiers. 9082471 **2.20** Reportages. Pompiers à Paris. 3707075 **2.45** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 6491177 **3.40** Histoires naturelles. Mouches et coqs de pêche. 5379297 ; **4.10** Thon blanc, thon rouge de la Méditerranée. 5350162 **4.40** Musique. 6184346 **4.55** Histoires naturelles. Deux Mohicans (55 min). 7440636

France 2

5.55 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. *Les Tsarines,* de Vladimir Fédorovski.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.45 Rapport du Loto.
12.50 Paroles de terroir.
12.55 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Série. Le message universel.
14.55 Le Renard. Série. Amour fraternel.
15.55 Tiercé.
16.05 La Chance aux chansons. Parfum tzigane [2/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Nash Bridges. Série. Les faux-monnayeurs.
18.45 Friends. Série. Celui qui fait craquer Rachel.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au supermarché.
20.00 Journal, Météo.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon et Bernard Benyamin.
L'enfer, c'est la bouffe ;
Le business du rap ;
P.-s : Les nuiteuses. 8963970

23.10

SOLO ■ ■

Film. Jean-Pierre Mocky.
Avec Jean-Pierre Mocky, Anne Deleuze.
Policier (France, 1969) ○. 1156319
0.35 Journal, Météo.
1.00 Le Décalogue. Tu respecteras le jour du Seigneur ■ ■ Film. Krzysztof Kieslowski. *Drame* (Pol., 1988). 7423094
1.55 Tu honoreras ton père et ta mère ■ ■ Film. K. Kieslowski (1988). 9078278

2.50 Mezzo l'info. **3.05** L'Amour en guerre. 9359425 **3.55** 24 heures d'info, Météo. **4.15** La Vie à l'endroit. Magazine (95 min). 5448433

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.45** Un jour en France. Invitée : Judith Magre.
9.45 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Magazine.
9.50 Inspecteur Wexford. [1/2] Un amour importun.
10.45 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Un vent de romance.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Magazine. Chiffonnade de chou vert aux noix.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.50 C'est mon choix.
14.41 Keno. Jeu.
14.58 Questions au Gouvernement. En direct du Sénat.
16.00 Côté jardins. Magazine.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *Ecume palace,* d'Arnaud Guillon.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la. Classique.
20.35 Tout le sport. Magazine.
20.44 Consomag. Magazine.

20.55

FRANTIC ■ ■

Film. Roman Polanski.
Avec Harrison Ford, Betty Buckley. *Suspense* (Etats-Unis, 1987). 735222
Un Américain en voyage à Paris recherche sa femme mystérieusement disparue.
22.55 Météo, Soir 3.

23.30

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 9328864
0.40 Saga-Cités. Magazine. Mourir à l'aventure. Laetitia Fernandez et Richard Montrobert. 4711029
Comment « mourir musulman » en France ?
1.05 Espace francophone. Journal de la francophonie. 5650013

1.35 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1840-41. *Dumka,* Stefania Tocczyska ; *Valse* en la bémol, Garrick Ohlsson ; *Valse* en la bémol Majeur, Brigitte Engerer ; *Mazurka* en la mineur, et *Mazurka,* Eugène Indjic ; *Valse* en fa mineur op. 70 n° 2, Bruno Rigutto ; *Polonaise* en fa dièse mineur op. 44, Halina Czerny-Stefanskaa ; *Tarentelle* en la bémol majeur op. 43, Idil Biret ; *Sliczny chlopice* op. 74 N° 8, Teresa Zylis-Gara (35 min). 31960520

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 10. **6.45** Ça tourne Bromby. L'Ile aux doux dingues. Daco'dac et Lucie. Léa et Gaspard. Les graffitos. Jungle show. Et voici la petite Lulu.
8.10 Les Ecrans du savoir. Aventuriers et écrivains. Bruce Chatwin. Les mots des maths. Aires et volumes. Cinq sur cinq. Les coulisses d'un journal radio. Galilée : L'esprit des lois. Accro. Toque à la loupe.
9.55 Derrière le voile. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Les Pingouins de Nouvelle-Zélande. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Passe-partout. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Cités et merveilles.
14.30 La Cinquième rencontre... **14.35** Tempête sur un crâne. **15.25** Entretien.
16.00 Sport en jeu. Les pros à l'essai [5/6]. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Silence, ça pousse ! **17.10** Fête des bébés. **17.55** Côté Cinquième : Ça me regarde. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Raton laveur. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Brésil. Documentaire. Thomas Radler (Allemagne, 1999).
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Ski, le système Maier. Documentaire. Boris Poscharsky et Andréas Becker.
L'étonnant parcours d'un skieur de légende, double champion olympique et deux fois champion du monde.

20.45

THEMA

LE CANCER
Vivre comme avant ?
20.45 Le principal, c'est de vivre. Téléfilm. Connie Walther. Avec Renée Soutendijk, Huup Stapel (All., 1998). 458845
Une styliste de mode, femme indépendante qui élève seule ses deux filles, apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein...
22.10 Sur... vivre face au cancer. Documentaire. M. Kirschner. 7601796
Témoignages de femmes atteintes d'un cancer du sein.
23.10 Isolator II. Documentaire. Martin Zawadzki (Allemagne, 1996). 8236425
0.30 L'Aventure humaine. Un chaman en Himalaya. Documentaire. Hua Cai. 3924433
1.25 Martin et Léa ■ ■ Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet. *Comédie dramatique* (France, 1979, 95 min). 20704742
Une évocation stylisée, faussement dépouillée, de la vie de Sainte Thérèse de Lisieux.

LeMonde Job: WEL0400--0021-0 WAS TEL0400-21 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 19:18 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0188 Lcp:700 CMYK

M 6

5.10 Plus vite que la musique. **5.35** E = M 6. **5.55** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.03 et 20.38 Météo des neiges.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Vive le sport.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La rage.
13.33 La Minute beauté. Magazine.
13.35 Les Cris du cœur. Téléfilm. Michael Switzer. Avec Patty Duke (Etats-Unis, 1994). **6469512**
15.15 Models Inc. Série. Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
17.35 Les Bédés de M 6.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde de tornades.
19.15 Cosby Show. Série. Une clarinette de trop.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Une proposition royale.
20.40 Passé simple.

20.55

TRANCHES DE VIE

Film. François Leterrier. Avec G. Jugnot, Avec Michel Boujenah, Laura Antonelli. *Sketches* (France, 1984). **3397425**

Les BD vachardes de Gérard Lauzier sont-elles facilement adaptables au cinéma ?

22.35

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE

LE BAZAAR DE L'ÉPOUVANTE

Film. Fraser C. Heston. Avec Ed Harris, Avec Max von Sydow, Bonnie Bedelia. *Fantastique* (Etats-Unis, 1993). **6617226**

Un magasin tenu par un homme étrange se révèle être l'origine de morts mystérieuses. Adapté de Stephen King.

0.35 Highlander. Série. Frères d'armes ○. **1543758**

1.28 Météo des neiges. **1.30** M comme musique. 6891549 **2.30** Turbo. 5254278 **2.55** Fan de. 2174891 **3.15** Recife, un carnaval de rue. Documentaire. 4669568 **4.10** Fréquenstar. Sabine Azéma. 6080365 **4.50** Initiales S.G. Documentaire (1995, 45 min). 1724162

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 et 13.45 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** T.V. +. **8.30** Le Nuage Film. Fernando Solanas. Avec Angela Correa (Fr.-Arg., 1998).
10.20 Des goûts et des couleurs. La parmigiana de melanzane [1/15] ○.
10.25 et 12.30, 13.45, 16.25 Le Journal du cinéma.
10.35 Les Parasites Film. P. de Chauveron. Avec E. Semoun. *Comédie* (France, 1999) ○. **1381357**
12.00 Semaine des Guignols.

► En clair jusqu'à 13.45
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.40 Un autre journal. Magazine. **2909203**
14.05 Meurtres en musique. Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Molly Ringwald (EU, 1998) ○. **8026226**
15.40 Le Vrai Journal. Magazine ○.
16.35 La Dame de Windsor Film. John Madden. Avec Judi Dench. *Histoire* (1998) ○. **6678796**
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

AMOUR, VENGEANCE ET TRAHISON

Film. Malcolm Mowbray. Avec Sam Neill, Helena Bonham Carter. *Comédie* (Fr.-GB, 1999) ○. **5460628**

Un homme et une femme qui ont tous deux décidé d'en finir avec la vie se rencontrent sur un pont...

22.05 et 5.05 Surprises. **7653406**

22.15

JACKIE BROWN ■

Film. Quentin Tarantino. Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson, Robert de Niro. *Policier* (EU, 1997, v.o.) ○. **4073086**

0.45 Downtime Film. Bharat Nalluri. Avec Paul McGann. *Suspense* (GB, 1999) ○. **4678452**

Un couple est coincé dans une cage d'ascenseur en panne. Suspense.

2.15 Hockey sur glace. Championnat de la NHL.5547891 **4.15** Les Shadoks, mythe ou légende ? Documentaire (50 min) ○. 7520742 **5.30** Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alain Smithee. Avec Stephen Baldwin (EU, 1997, 88 min).

L'émission

20.45 Arte

Vaincre la maladie

LE CANCER, VIVRE COMME AVANT.
Les parcours d'une femme et d'un homme engagés dans un long et douloureux combat

Corinna (Renée Soutendjik), dans « Le principal c'est de vivre »

COMMENT vit-on l'irruption d'un cancer lorsqu'on est une jeune femme travaillant comme styliste, qu'on élève seule deux enfants et qu'on aime les jeunes gens ? Ce sujet douloureux est malheureusement traité sans finesse par Connie Walther, réalisatrice du *Principal, c'est de vivre*, téléfilm allemand diffusé en ouverture de cette Thema sur le cancer. Axée sur les conséquences de la maladie, cette fiction occulte le problème médical. A côté de la perte de son image corporelle, un des problèmes rencontrés par l'héroïne, Corinna, est l'absence de parole, manque qui se déplace d'un personnage à l'autre. Son chirurgien ne la prévient pas, elle ne prévient pas ses enfants, son employeur ne lui donne plus de travail, sans échanger un mot, et elle ne peut se résoudre à en parler au jeune voisin qui l'attire. Seule une autre malade, à l'hôpital, va engager la conversation et prononcer quelques phrases définitives sur le destin : *« Dans le cancer, il y a des gagnants et des perdants et c'est ça la vie .»*

La révolte est exprimée aussi par la fille de la malade, une adolescente qui ne supporte pas ce silence, ce mensonge, le renfermement sur elle-même de sa mère. Mais c'est grâce à cette enfant que Corinna va pouvoir exprimer sa révolte et commencer à revivre. Elle se laisse demander en mariage par un vieil ami alors qu'elle est attirée par un autre. Mais la sécurité qu'il lui procure ne suffit pas à la sortir du marasme. Elle se bat pour retrouver du travail, elle dépense beaucoup d'énergie à ne pas accepter son sort et parcourt ainsi toute la gamme des sentiments, et finit par réapprendre à vivre.

A l'inverse, le documentaire *Isolator II*, de Martin Zawadski (à 23 h 10), est un regard sur les souffrances infligées, dans sa bulle stérile, à un malade qui subit une greffe de moelle. Hans Werner Knechten a quarante-huit ans lorsqu'on découvre qu'il a un plasmocytome, une prolifération cancéreuse de certaines cellules de la moelle osseuse. Seule une irradiation totale suivie de la greffe de sa propre moelle est susceptible de prolonger sa vie. On suit le malheureux tout au long de son traitement. C'est terriblement impressionnant de voir un homme en bonne santé devenir mourant sous l'effet du traitement puis récupérer une santé passable. Véritable descente aux enfers que le cinéaste a subie lui-même lorsqu'il a eu une leucémie. A partir de l'expérience acceptée, ce documentaire offre une réflexion sur la recherche médicale et l'invite, par un psychothérapeute, à l'autoguérison.

Elisabeth Bursaux

Le film

20.30 CinéCinémas 2

Fort Saganne

Alain Corneau (Fr., 1984). Avec Gérard Depardieu, Catherine Deneuve.

FILS d'un paysan ariégeois qui nourrit des chimères et ruine sa famille, Charles Saganne devient officier. En 1911, il est nommé aux confins du Sahara algérien dans un régiment de méharistes. Les parents de Madeleine de Saint-Ilette, jeune fille amoureuse de lui, trop imbus de leur position sociale, brisent leur idylle. Saganne est muté comme adjoint au colonel Dubreuilh pour combattre, dans le Sud, les tribus nomades en dissidence. Alain Corneau a tourné cette adaptation d'un roman de Louis Gardel qui avait raconté l'histoire de son grand-père, après *Le Choix des armes*, sorte d'apothéose de sa manière « polar noir ». Le budget de cinquante millions était impressionnant pour l'époque ; le tournage eut lieu en Mauritanie pour un film de trois heures et une version télévisée en quatre épisodes de cinquante-deux minutes montée différemment.

Le film mêle l'action, le grand spectacle, les souvenirs historiques et recrée le temps des bâtisseurs d'empire colonial ; ce qui suscita pas mal de grimaces et de commentaires déplaisants. On ne peut pourtant voir là une saga nostalgique du colonialisme. Le plus souvent en plans-séquences, Corneau a filmé des êtres emportés par les événements historiques dont ils se croyaient les maîtres. Dans un épisode parisien, Catherine Deneuve (rôle court et magnifique) affronte Depardieu, qui était alors un immense acteur et non un mastodonte interchangeable pour feuilletons télé.

Jacques Siclier

LeMonde Job: WEL0400--0022-0 WAS TEL0400-22 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 08:48 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0189 Lcp:700 CMYK

COLLECTION CHRISTOPHE

Natalie Wood et Warren Beatty dans « La Fièvre dans le sang », un film d'Elia Kazan, à 22.55 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◆ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◇ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète — C-S

6.45 Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **7.40** Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes. **8.35** Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. **9.05** Alaska, le syndrome Exxon-Valdez. **10.45** Pour une poignée de gros sel. **11.15** Mariages forcés au Yémen. **12.10** Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **12.40** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **13.30** Le Filet vide. **14.20** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. **15.15** Cinq colonnes à la une. [53e volet]. **16.10** Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **17.10** Canal Zone. [2/2]. **18.35** Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. **19.05** Le Génie d'Igor Sikorsky. **20.05** Les Grandes Expositions. Mucha.

20.30 Les Ailes de légende. Le Boeing 777. 3361932
21.20 Regards sur la folie. La fête prisonnière. 31088661
22.10 La Crise de Suez. [1/2] Le protocole de Sèvres. 3388222

23.10 Perspectives américaines. [5/8] Art nouveau et Nouveau Monde. **0.05** La Fille de Brejnev. **1.00** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand (30 min).

Odyssée — C-T

10.50 Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. **11.45** Patrick Henry, un procès capital. **12.45** Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **13.40** Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **14.30** La Terre en question. [4e volet] Les arbres cachent-ils la forêt ? **15.00** Les Marchands de sel de l'Himalaya. **15.55** Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui. **16.25** Embarquement porte 1. Malte. **16.55** La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage. **17.55** Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **18.45** Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. **19.05** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **19.30** Visages du Saint-Laurent. **20.30** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. Le passementier.

21.00 Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. 500539609
21.55 Rurutu, les citoyens. 500540898

22.25 Les Gibbons de Phuket. **23.15** Chronique de la forêt des Vosges. **0.15** Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée. **0.25** Bouquetin des Alpes (50 min).

TV 5 — C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Les Grands Jours du siècle. 1939-1945 [1/3]. Documentaire. 95774203
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Entre terre et mer. Feuilleton [5/6]. Hervé Baslé. Avec Didier Bienaimé, Roland Blanche (1997). 88215086
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 — C-T

19.50 Roseanne. Série. Tranche de vie. 4522512
20.15 Ellen. Série. Mrs Koger. 4719680
20.40 La Race des champions ■ Film. Charles Jarrott. Avec Nicolas Cage, Cynthia Dale. *Biographie* (1986). 7667222
22.25 Kojak. Série. Des fleurs pour Matty. 36120241
0.00 Un cas pour deux. Série. L'argent ne fait pas le bonheur (60 min). 3944029

Paris Première — C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 2861116
21.00 La vie est belle ■ ■ Film. Frank Capra. Avec James Stewart, Donna Reed. *Comédie* (1946, N., v.o.) ◇. 72492609
23.10 Riccardo Muti & Barbara Frittoli. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti. 10205609
0.55 Voile. Journal de la Coupe de l'America.
1.00 Coupe de l'America. Voile. Coupe Louis-Vuitton. Finale. En direct (135 min). 52357723

Monte-Carlo TMC — C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 1355992
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Catherine Lara. 32733777
20.55 Rebecca. Téléfilm [1/2]. Jim O'Brien. Avec Charles Dance, Emilia Fox (1997). 85943970
22.35 De mystérieuses civilisations disparues. Les Incas. 60029661
23.25 Météo.
23.30 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 7287357

Téva — C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Le petit nouveau. 500801593
20.20 Téva styles. 500637116
20.50 Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué ■ Film. Jean-Claude Sussfeld. Avec Hippolyte Girardot, Dimitri Rougeul. *Comédie dramatique* (1993). 500616593
22.25 Eclair de lune ■ Film. Norman Jewison. Avec Cher, Nicolas Cage. *Comédie dramatique* (1987). 501185999
0.10 Téva déco. De la cave au grenier : Visite à Daniel Gauthier. 500290742
0.30 Téva styles (25 min). 506623181

Festival — C-T

19.30 Au nord du 60e parallèle. Feuilleton. 11379338
20.30 El Dorado ■ Film. Carlos Saura. Avec Omero Antonutti, Lambert Wilson. *Histoire* (1987). 85242086
22.10 Lambert Wilson, sept jours cette année-là. Documentaire. 27461116
0.10 Une qui promet. Téléfilm. Marianne Lamour. Avec Lambert Wilson (1994) (100 min). 36220520

Voyage — C-S

20.10 et 0.00 La Boutique Voyage. Magazine.
20.15 Suivez le guide.
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Les villes futées. 500080244
23.00 Long courrier. Un voyage, un train : Trains de Scandinavie. 500091116
0.15 Travelers. Rassemblement de la Nation, à Albuquerque, au Nouveau-Mexique (45 min). 504882094

13ème RUE — C-S

19.55 New York Undercover. Série. Dernier combat ○. 568162357
20.45 Urgence ■ Film. Gilles Béhat. Avec Richard Berry. *Policier* (1984) ○. 506783512
22.30 Cécile est morte ■ Film. Maurice Tourneur. Avec Albert Préjean. *Policier* (1943, N.). 503952319
0.00 Enquêtes médico-légales. Colis piégés. 503697162 Une étrange disparition (60 min). 501682839

Série Club — C-T

20.15 Happy Days. Série. La nouvelle amie de Joanie. 607661
20.45 Buffy contre les vampires. Série. Le bal de fin d'année ○. 257425
21.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. The Trouble with Jane (v.o.). 413203
21.50 Townies. Série. Faith, Hope and Charity (v.o.). 764816
22.15 100 % séries. 884883
22.45 Le Caméléon. Série. Sur la corde raide (v.o.). L'élément révélateur (v.o.). 4244932-286241
0.25 100 % séries. 823365
0.55 Mission impossible. Série. Coup monté (45 min). 5543510

Canal Jimmy — C-S

20.00 Merci Bernard. 90047970
20.30 Chronique de mon canapé.
20.35 Monty Python's Flying Circus. Série. Anything Goes, The Light Entertainment War (v.o.). 91525593
21.05 Rosy la bourrasque ■ Film. Mario Monicelli. Avec Gérard Depardieu, Faith Minton. *Comédie sentimentale* (1979). 81118796
22.55 La Fièvre dans le sang ■ ■ Film. Elia Kazan. Avec Natalie Wood. *Drame* (1961, v.o.). 18141086
0.55 Rude Awakening. Série. Qui aime bien, fouette bien (v.o.) (30 min). 46391549

Canal J — C-S

18.15 Godzilla. Spectacle de monstres. 5429154
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute ! Festival international de la BD à Angoulême.
19.05 Sabrina. Série. 8923512
19.30 Sister Sister. Série. La guerre du bouton. 9208947
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel — C-S

19.50 Les Petits Champions 2 Film. Sam Weisman. Avec Emilio Estevez, Kathryn Erbe. *Comédie* (1994). 1608425
21.30 Artists. Série. Monet, l'ombre et la lumière. 976244
22.25 Tucékoi. Série. Pirates.
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon — C-T

18.15 Robin des bois junior. Les troglodytes. 540525574
18.40 Robocop. Dispute de famille. 504553715
19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Un prince dans l'Orient Express. 509324116
19.25 Michel Strogoff. Troisième trahison d'Ogareff. 505404672
19.50 Flash Gordon. Péril au palais. 501004816
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 Sacrés dragons 2. Le rubis perdu d'Omar Melade. La malédiction (20 min). 525559135

Mezzo — C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info. 11816512
21.00 Variations Goldberg, de Bach. Par le Trio Echanton. Lors de la Folle Journée Bach. 63946390
21.55 Suite pour violoncelle seul, de Bach. Lors de la Folle Journée Bach. Avec Peter Wispelwey, violoncelle. 62770574
23.00 Bach, le cantor de Saint-Thomas. Téléfilm. Colin Nears. Avec Brian Cox, Alan Bowerman (1992). 33042406
0.30 Jean-Sébastien Bach par Karl Richter. *Pastorale en fa majeur* (30 min). 10556153

Muzzik — C-S

19.30 L'Art de la direction d'orchestre. Documentaire [1er volet]. 500005241
20.30 The Church of Saint John Coltrane. Documentaire. 500000099
21.00 The Takacs Quartet. Beethoven. 500022203
21.55 Le Journal de Muzzik. 500918628
22.25 Jazz Greats 1. Lors du Festival de jazz de Montreux. Avec George Duke. 505850357
23.30 Le Barbier de Séville. Opéra de Rossini. Dir. Claudio Scimone. Solistes : Ramon Vargas, Enzo Dara (180 min). 569863222

Histoire — C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502659574
21.00 Guerre et Paix ■ ■ Film. Serge Bondartchouk. Avec Ludmila Savelyeva, Serge Bondartchouk. *Drame* [1/4]. (1962). 505064574
23.45 Les Celtes. La souplesse des lignes. [4/6]. 502954777
0.45 La Guerre de Corée. La sortie de la crise (avril 1951-juillet 1953). [4/4] (60 min). 565940920

La Chaîne Histoire — C-S

20.35 La Grande Dépression. Des mesures drastiques. 502676241
21.20 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 506091203
22.05 Seznec. 521628135
23.00 Biographie. Geronimo. 504068406
23.50 En quête de l'Histoire. Rumeur ou conspiration. 507454951
0.40 Notre siècle. Les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale (45 min). 570139839

Forum — C-S

19.00 L'Art aborigène. Invités : Jean-Pierre Barrou, Barbara Glowczewski, Stéphane Jacob. 503795999
20.00 1492, naissance d'un nouveau monde. Invités : Jacques Attali, Jean Delumeau, Jean-Paul Duviols, Béatrice Leroy. 503784883
21.00 Folie, une souffrance très humaine. Invités : Marie-Claire Bagoe, François Ferreri, Rémy Ginestet, Jean-Pierre Olie, Daniel Zagury. 507219661
22.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? Invités : Pierre Affre, Jacky Bonnemains, André Forest, Bernard Groisard, Bernard Le Berre. 507215845
23.00 Ces merveilleux fous volants. Invités : Gérard Bichet, Claudette Feuillette, Philippe Jeorgefaguet, Lucien Robineau, Jean Pus (60 min). 507239425

Eurosport — C-S-T

21.00 Basket-ball. Euroligue masculine (2e phase, Groupe F, 1re journée retour) : Ljubljana (Slova.) - Cholet (Fr.). 930883
22.30 Ski Max. Magazine. 534574
23.00 Course de camions. Motor Madness Monster Jam. 104357
23.30 Euro Legends. 618135
0.30 Cyclisme. Tour Down Under (5e étape) : Gawler - Tanuada (156 km). (6e étape) : Circuit d'Adelaide City (96 km) (60 min). 4054433

Pathé Sport — C-S-A

20.00 et 0.15 Volley-ball. Ligue des Champions (Groupe A : 4e journée) : Poitiers (Fr.) - Soria (Esp.). En direct. 500118609
22.00 FIS Snowboard Magazine. 500533845
22.30 Football. Tournoi d'été argentin. Boca Juniors - River Plate (105 min). 505437947

LeMonde Job: WEL0400--0023-0 WAS TEL0400-23 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 08:56 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0190 Lcp:700 CMYK

RTBF 1

19.30 et 0.05 Journal, Météo. **20.10** Autant savoir. **20.40** Maigret. Maigret voit double. Téléfilm. François Luciani. Avec Bruno Cremer. **22.15** Matière grise. **23.10** Conviviale poursuite (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** Temps présent. **21.05** Rex. Secrets fatals. **21.55** The Sentinel. Révolution. **22.45** Faxculture. Pleins feux sur Stomp, un spectacle jubilatoire au rayonnement mondial (60 min).

Canal + vert C-S

19.30 Basket-ball NBA. Detroit Pistons - Sacramento Kings. En différé. **21.20** Boxe hebdo. **22.20** D 2 Max. **22.50** Arnaques, crimes et botanique. Film. Guy Ritchie. Avec Nick Moran. *Comédie dramatique* (1998) ○. **0.35** I Want You. Film. Michael Winterbottom. Avec Rachel Weisz. *Drame* (1998) ✪ (90 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Super structures. **20.50** La Porte ouverte. **21.15** Les Jardins reconquis. [1/4]. **21.30** Les Grandes Dates de la science et de la technologie. **21.45** Les Grandes Dates de la science et de la technique. **22.05** Perspective. **22.35** Les Yeux de la découverte. La vie (55 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica's New Boss. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Week-end d'évasion. **21.00** Penn and Keller Get Killed ■ Film. Arthur Penn. Avec Penn Jillette. *Comédie* (1989). **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. Interview de Tom Morello. **20.20** Netflash. Skate art. **20.30** Rue Barbare ■ Film. Gilles Béhat. Avec Bernard Giraudeau. *Drame* (1983). **23.00** Total Rock. **0.30** Pink Floyd. Live at Pompei (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Downtown. Série. **21.30** Bytesize. **0.00** Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.33 Saga-Cités. **20.02** Histoires ordinaires. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.05** Littorales. **21.34** Parole de détenus. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France. Rennes. **23.40** La Minute du Net. **23.42** et 0.13 Le 13. **23.55** Le Club des visionautes (5 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a timoun. **20.00** Bien glacé. **20.30** Pays Martinique. **20.40** Zanndoli. **20.45** Retro Zik. **21.00** Ça coule de source. **22.00** Kaléidosport. **22.30** Hau Manava. Arue. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10 Presse hebdo. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. **15.10** Science info. **15.40** Le Journal des régions. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.40** Polotoscopie. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques. **1.10** Le Débat (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Comédies

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■
17.50 CinéCinémas 3 532587864
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy
(France, 1990, 135 min) ✪.
Portrait du défenseur du peuple guyanais, mort dans des conditions mystérieuses.

GUANTANAMERA ■ ■
22.30 CinéCinémas 3 508604628
Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz
(Cuba, 1995, 101 min) ✪.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

L'HONNEUR DES PRIZZI ■ ■
11.30 Cinéfaz 599784222
John Huston.
Avec Jack Nicholson, Anjelica Huston
(Etats-Unis, 1985, 125 min) ✪.
Un membre de la Mafia new-yorkaise est partagé entre deux femmes.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
12.35 CinéCinémas 2 508984135
Woody Allen.
Avec Woody Allen, Helena Bonham Carter
(EU, 1995, 95 min) ✪.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

VEUVE MAIS PAS TROP ■ ■
21.10 Cinéfaz 576946715
Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer
(Etats-Unis, 1988, 105 min) ✪.
La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège tout en s'éprenant d'un naïf suspendu à ses basques.

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■
20.30 CinéCinémas 2 569539951
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ✪.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
22.20 Ciné Classics 91336970
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(France, N., 1947, 170 min) ✪.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
14.10 CinéCinémas 2 505038870
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre Donnadieu (France - Italie, 1987, 130 min) ✪.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA VILLE GRONDE ■ ■
8.15 Ciné Classics 59995135
Mervyn LeRoy.
Avec Claude Rains
(EU, N., 1937, 94 min) ✪.
Un procureux cynique est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser son prestige social.

LE PETIT HOMME ■ ■
15.45 CinéCinémas 3 502204406
Jodie Foster.
Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ✪.
Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.

NOUS IRONS TOUS AU PARADIS ■ ■
19.30 Cinétoile 505014319
Yves Robert.
Avec Claude Brasseur
(France, 1977, 110 min) ✪.
Quatre amis vieillissent ensemble, avec des fortunes diverses mais une affection égale.

SEA WIFE ■
22.15 CinéCinémas 1 3892086
Bob McNaught.
Avec Joan Collins
(GB, 1957, 85 min) ✪.
Quatre personnes tentent de survivre au milieu de l'océan Indien, sur une embarcation de fortune, après le torpillage du cargo qui les transportait.

THE CRYING GAME ■ ■
16.15 Cinéstar 1 504507135
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) ✪.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée du soldat britannique qu'il séquestrait.

TORRENTS D'AMOUR ■ ■
12.35 Cinétoile 504006048
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(Etats-Unis, 1984, 135 min) ✪.
Relations tumultueuses entre une femme insouciante et frivole et son frère, un écrivain aigri et solitaire.

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
15.50 Ciné Classics 83043864
Raoul Walsh.
Avec Ann Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) ✪.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
8.05 Cinéstar 1 504012970 **21.00** Cinéstar 2 509779609
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand, Amy Irving
(Etats-Unis, 1983, 135 min) ✪.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon avec l'espoir d'être acceptée à l'école rabbinique.

Fantastique

LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS ■
17.00 Cinéfaz 591371628
Jean-Michel Roux.
Avec Tcheky Karyo
(France, 1996, 84 min) ✪.
Après la disparition des douze mille habitants d'une petite ville, un ufologue reçoit la mission de percer le mystère.

MALEVIL ■ ■
2.55 Cinéfaz 531466079
Christian de Chalonge.
Avec Jacques Dutronc, Jacques Villeret
(France, 1980, 120 min) ✪.
Huit hommes organisent leur survie après une explosion atomique. D'après le roman éponyme de Robert Merle.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Mirtha Ibarra dans « Guantanamera », de Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío, à 22.30 sur CinéCinémas 3

RAZORBACK ■
1.20 Cinéfaz 514186988
Russell Mulcahy.
Avec Gregory Harrison
(Australie, 1984, 95 min) ✪.
Un sanglier géant terrorise l'outback australien, que des braconniers mettent par ailleurs en coupe réglée.

Histoire

LOOKING FOR RICHARD ■
15.35 CinéCinémas 1 79761628
Al Pacino. Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1997, 112 min) ✪.
Al Pacino explore la pièce la plus jouée de Shakespeare, Richard III .

Musicaux

LES SEPT FEMMES DE BARBEROUSSE ■ ■
16.05 Cinétoile 508555154
Stanley Donen.
Avec Jane Powell
(Etats-Unis, 1954, 105 min) ✪.
Sept frères montagnards décident de prendre femme et enlèvent autant de jeunes demoiselles.

Policiers

BOB LE FLAMBEUR ■ ■
17.50 Cinétoile 509932048
Jean-Pierre Melville.
Avec Isabelle Corey
(France, N., 1955, 100 min) ✪.
Un vieux gangster prend sous son aile une jeune fille tentée par la prostitution.

L'IMPASSE ■ ■
18.45 Cinéfaz 578847203
Brian DePalma.
Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1993, 145 min) ✪.
Un truand vieilli cherche en vain à fuir son milieu.

SÉRIE NOIRE ■
18.50 Ciné Classics 6224661
Pierre Foucaud.
Avec Henri Vidal
(France, N., 1954, 88 min) ✪.
Un inspecteur rusé mais ambigu prend la direction d'un gang dont le chef est en prison.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus-tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Des monstres et des hommes. **9.05** Continent sciences. Le réchauffement de la planète. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [9/13].

11.20 Marque pages. Pascal Quignard (*Terrasse à Rome*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Romans interactifs.

13.40 Carnet de notes. Les quartes empliées. **14.00** Les Jeudis littéraires. **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **15.00** La vie comme elle va. Parler d'argent. Invités : Véronique Guienne ; Vincent de Gaulejac. **17.30** A voix nue. Heinz Wisman. 4. **18.00** Pot-au-feu. **19.30**En vivant, en écrivant. Invités : Arlette Farge (*La Chambre à deux lits...*). Place aux jeunes. Le choix du libraire. La revue de presse internationale.

20.30 Equinoxe. Le magazine des musiques du monde. Spécial Angélique Ionatos. En direct.

21.30 Fiction 30. *Tout est dans le timing,* de David Ives. Philadelphia.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Dans les nuages.

0.05 Du jour au lendemain. Frédéric Boyer (*Pas aimée*). **0.35** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Une vie une œuvre : Artemisa ; 2.36 Les vivants et les dieux : illustrer la Bible.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.00** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Georges Boyer, producteur à France-Musiquess. Stravinsky, les années grises. Œuvres de Stravinsky, Saint-Saëns, Debussy, Poulenc.

12.05 Postlude. Œuvres de Ravel : *Le Tombeau de Couperin* (extrait), Robert Casadesus, piano ; *La Valse,* par l'Orchestre du théâtre national de l'Opéra de Paris, dir. Manuel Rosenthal.

12.30 Déjeuner-concert. Donné le 22 janvier, à la Cité de la musique, à Paris, Renaud Capuçon, violon, Frank Braley, piano : *Sonate* n° 1 *pour violon et piano,* de Ravel ; *Fantaisie pour violon et piano* D 934, de Schubert ; *Sonate pour violon et piano* n° 1 op. 80, de Prokofiev ; *Sonate pour violon et piano* op. 18, de R. Strauss.

14.00 Au fur et à mesure. *Quatuor* op. 50 n° 1, de Haydn.

15.30 Concert. Donné le 22 janvier 1999, à la basilique Saint-Martin, à Liège, par le Chœur, de Namur, Denis Menier, chef de chœur et l'Orchestre philharmonique de Liège et de la Communauté française, Pierre Bartholomée, Alain Carré, récitant, Laurence Dale, ténor, Stephen Salters, baryton : *Fra Diavolo* (ouverture), de, Auber ; *Concerto pour harpe et orchestre en ut majeur,* Ion Ivan Roncea, harpe ; *Lélio, ou le retour à la vie* op. 14b pour récitant, voix solistes, chœur et orchestre, de Berlioz.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais oser le demander. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné en direct, Salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Yan-Pascal Tortelier : *L'Invitation à la valse* H 90, de Weber et Berlioz ; *Konzertstück pour piano et orchestre* op. 79, de Weber ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 2 S 125, de Liszt, Jean-Yves Thibaudet, piano ; *Symphonie fantastique* H 48, de Berlioz.

22.30 Jazz, suivez le thème. So What.

23.00 Le Conservatoire. Invités : Dominique My, chef d'orchestre ; Jean-Guihen Queyras, violoncelliste ; Denis Levaillant et Marco Stroppa, compositeurs. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris. Festival Présences 2000.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Jean-François Zygel, compositeur. Actualité. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-Midi. Lynn Harrell, violoncelle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Canteloube, Saint-Saëns, Fauré, Ravel, Debussy, Roussel. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Scherzo en ut mineur,* de Brahms, Isaac Stern, violon, Y. Bronfman, piano ; *Scherzo Capriccioso* op. 66, de Dvorak, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. J. Belohlavek.

20.40 Les Grands Moments du Festival de Verbier 1999. Enregistrés les 23 et 24 juillet 1999. Œuvres de Chopin : *Concerto pour piano* n° 2 op. 21, par l'Orchestre symphonique du Curtis Institute, dir. James Levine, Evgueni Kissin, piano ; *Scherzo* n° 2 op. 31, Evgueni Kissin, piano ; *Quintette* n° 4 K 546, de Mozart, par le Quatuor Emerson, Youris Bashmet, alto ; *Quatuor* n° 1 op. 49, de Chostakovitch, par le Quatuor Emerson.

22.30 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 3 *Polonaise* op. 29, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique d'URSS, dir. E. Svetlanov ; *Humoresque* op. 20, de R. Schumann ; *Rhapsodie pour contralto, chœur d'hommes et orchestre* op. 53, de Brahms, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. R. Kubelik. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL0400--0024-0 WAS TEL0400-24 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 09:54 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0191 Lcp:700 CMYK

Le film

COLL. CHRISTOPHE L.

17.10 Ciné Classics

La ville gronde

Mervyn Le Roy (EU, 1937, N., v.o.). Avec Claude Rains, Gloria Dickson.

LE « jour du souvenir » de la guerre de Sécession, dans une petite ville du Sud, une adolescente, Mary Clay (début remarquable de Lana Turner, brune de dix-sept ans !) est assassinée dans les locaux de son école. Le très ambitieux procureur Andy Griffin dédaigne, comme suspect, le concierge noir terrorisé. Mais il obtient l'arrestation et le jugement, sur preuves indirectes, d'un jeune professeur, Robert Hale, venu du Nord avec son épouse. Inspiré d'un fait divers, ce film, dans la grande tradition sociale de la Warner, s'attache moins à l'intrigue criminelle (on ne saura pas qui a tué) qu'à la haine persistante entre sudistes et nordistes, à l'arrivisme du procureur qui veut devenir gouverneur par tous les moyens, au cynisme d'un journalisme qui le manœuvre par intérêt, à la violence et à l'esprit de lynchage d'une foule en folie encore plus acharnée à supprimer un « étranger » qu'un « nègre ». Etonnant.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. La croisière d'Hilguegue. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.52 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série. 9149988
10.20 Balko. Série. Histoire d'os.
11.15 Dallas. Série. Waterloo à Southfork.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.48 et 20.48 Trafic infos.
13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Le bouillon de onze heures.
15.40 Magnum. Série. La malédiction du roi.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Melrose Place. Série. Fou de jalousie.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LES PETITS PRINCES

Magazine présenté par Billy, Stéphane Bouillaud, Benjamin Castaldi, Emmanuelle Gaume, Frédéric Joly, Lynda Lacoste, Laurent Mariotte et Sophie Thalmann.
Avec Victoria, Eiffel 65, Lââm. 67660617
Une soirée spéciale qui consacrera dix des personnalités préférées des enfants.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

La guerre entre voisins.
Présenté par Julien Courbet.
Invités : Virginie Lemoine, Eric Métayer. 4025100
1.00 Les Coups d'humour. Magazine. Invités : Albert Meslay. 7472360
Retransmis en simultané sur Rires et chansons.

1.35 TF 1 nuit. **1.51** Du côté de chez vous. **1.55** Très chasse. La bécassine. 9512389 **2.45** Reportages. Bateau, boulot, dodo. 3700476 **3.05** Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 9129259 **4.00** Histoires naturelles. Pêcheurs des Landes. 7911263 **4.30** Musique (30 min). 7511969

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté.
9.30 C'est au programme.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. *Balzac et la petite tailleuse chinoise,* de Dai Sijie.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Derrick. Série. Pornochio. 8969471
14.55 Le Renard. Série. On ne prend pas les morts en chasse.
16.00 La Chance aux chansons. Les mots des chansons.
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Nash Bridges. Série. Troc sur Internet.
18.45 Friends. Série. Celui qui a une nouvelle fiancée.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Au mariage des amis.
20.00 Journal, Météo.

20.55

MAIGRET

Maigret et l'enfant de chœur. 4708346
Série. Pierre Granier-Deferre.
Avec Bruno Cremer, Stanislas Crevillen.
Un enfant de chœur se rend au commissariat pour signaler un crime mais la police ne relève sur place aucun cadavre.
22.40 Bouche à oreille. 8773029

22.45

BOUILLON DE CULTURE

Racontez-nous votre enfance.
magazine présenté par Bernard Pivot.
Invités : Hélène Cixous; Irène Frain; Thierry Gandillot; Christian Lehmmann; Dominique Jamet; Alain Rémond; Brigitte Fossey; Catherine Arditi. 184742
0.05 Journal, Météo.
0.30 Histoires courtes. Spécial Clermont-Ferrand. *Adolescents.* Court métrage. Valérie Minetto. 7409414

1.20 Mezzo l'info. **1.35** Les Portes de l'an 2000. 3733259 **3.05** Envoyé spécial. Magazine (120 min). 3167330

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. **8.45** Un jour en France.
9.45 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Magazine. Les cervicalgies.
9.50 Inspecteur Wexford. [2/2] Un amour importun.
10.45 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. La Saint-Valentin.
11.30 Bon appétit, bien sûr. Saumon poêlé aux lentilles vertes du Puy, cuisinées à l'ancienne, au beurre rouge.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Tennis. En direct. Coupe Davis : Brésil - France. Les deux premiers simples. 17448487
16.30 Keno. Jeu.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.47 Un livre, un jour. *Noir, comme d'habitude,* d'Annie Saumont.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la. Classique.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.50

THALASSA

En vert et contre tous.
Présenté par Georges Pernoud. 507365
Caulerpa taxifolia, *c'est le nom scientifique de l'algue dite « tueuse », découverte au pied du Musée océanographique de Monaco en 1984, et qui prolifère depuis sur les côtes méditerranéennes.*

21.55

FAUT PAS RÊVER

Escapade au pays de la bête du Gévaudan.
Présenté par Laurent Bignolas.
Togo : les petits métiers ;
France : les spéléos du ciel ;
Ecosse ; l'île du tweed. 5738181
23.05 Météo, Soir 3.
23.30 Ciné week-end. Invité : Maurice Pialat.
23.35 Sous le soleil de Satan ■■■ Film. Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu. *Drame* (Fr., 1987). 3410704

1.20 3 x + net. **1.35** Nocturnales, jazz à volonté. Marciac Sweet (35 min). 31937292

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 11. **6.45** Ça tourne Bromby. L'Ile aux doux dingues. Daco'dac et Lucie. Léa et Gaspard. Les graffitos. Jungle show. Et voici la petite Lulu.
8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Galilée : Littérature jeunesse. Abécédaire du polar. Un drapeau, pour quoi faire ?
10.00 Caymania, voyage au fond des mers. **10.50** L'Asie mythique. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Les Écureuils d'Hokkaido. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Les Lumières du music-hall. Patrick Bruel. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Palaces.
14.35 La Cinquième rencontre... **14.40** La Vie en jeu. **15.25** Entretien avec Alain Braconnier.
16.00 Les Nouveaux Agriculteurs. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.05** Le Cinéma des effets spéciaux. **17.55** Côté Cinquième : Côté week-end. Invité : Jean Malaurie. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No Respect : La Française des jeux ; Tribal : La capœira ; Dream : Bérurier Noir ; Vibration : Tokyo Apocalypse ; Clip : Cassius « The Fly » ; Backstage : Label Warp ; Future : Cannabusiness ; Live : Horace Andy.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 Reportage. Le Vétérinaire de l'Himalaya. Documentaire. Holger Riedel (Allemagne, 2000).

20.45

QUELQUES GRAMMES DE DÉLIRE

Téléfilm. B. Schadewald. Avec J. Vogel, Christiane Paul (Allemagne, 1997). 435988
Dans le Hambourg des années 70, deux frères, issus d'une famille bourgeoise, croient trouver dans les drogues dures une solution à leur mal de vivre. un témoignage sur l'évolution de la toxicomanie en RFA entre 1970 et 1990.

22.30

GRAND FORMAT

La Quatrième Génération.
Documentaire. François Caillat. 6576013
De 1870 à nos jours, L'histoire d'une famille mosellane de son ascension et sa réussite dans le commerce du bois jusqu'à son déclin.
23.50 Le Temps des flamants roses Film. Ciro Cappellari. Avec Angela Molina. *Drame* (Arg. - All., 1996, v.o.). 2483029
Un jeune arpenteur arrive en patagonie pour préparer la construction d'une route.

1.25 Le Dessous des cartes. Le monde, la nuit. 4093308 **1.35** Music Planet. Prince, The Artist. Documentaire. Niels Folta. 3954872 **2.30** Court-circuit. *Comme un frère.* Court métrage. Cyril Bedel (1997). 5207360 ; **2.45** *Mon placard.* Court métrage. Blanquet et Olive (1997, 10 min). 7669637

LeMonde Job: WEL0400--0025-0 WAS TEL0400-25 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 12:55 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0192 Lcp:700 CMYK

M 6

5.35 Plus vite que la musique. **6.00** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Quand les torchons et les tapis brûlent.
12.35 Docteur Quinn. Série. Le fantôme.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Officier et top model. Téléfilm. Reza Badiyi. Avec Melody Anderson (Etats-Unis, 1983). 6364013
15.20 Models Inc. Série. Retour au bercail.
17.35 Les Bédés de M 6. Achille Talon ; Blake et Mortimer.
18.25 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde retrouvé.
19.15 Cosby Show. Série. Le chien de garde.
19.45 Aujourd'hui, Christophe a testé.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. La demande en mariage.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Politiquement rock.

20.50

LES NOTES DE LA VENGEANCE

Téléfilm. Uwe Janson. Avec Katja Flint, Steffen Wink (All., 1998) ○. 425297

Un jeune avocat assure la défense d'une pianiste célèbre accusée de meurtre. Une affaire qui va affecter la vie privée du juriste.

22.25

X-FILES, L'INTÉGRALE

Cœurs de tissu ○. 8277617
El Chupacabra ○. 8238617
Série. Avec David Duchovny.

0.05 Cracker. Série. Le Fantôme blanc ○. 1561143
Fitz, qui donne une conférence à Hongkong, est appelé à la rescousse par la police locale. Un homme d'affaires chinois a été assassiné par son associé anglais.

1.48 Météo des neiges. **1.50** M comme musique. 4805747 **2.50** Projection privée. Magazine. 5543698 **3.15** Fréquenstar. Jane Birkin. 4982389 **4.05** Mercury Rev. Concert. Eurockéennes 1999 (55 min). 7053037

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
6.59 et 12.24, 0.44 Pin-up. **7.00** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** A la une. **8.00** D 2 Max. **8.30** Toni ■ Film. Philomène Esposito (Fr., 1998).
10.00 Surprises. Imagina.
10.30 et 12.30 Le Journal du cinéma.
10.40 Au cœur du mensonge ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire. *Policier* (Fr., 1998) ○. 7816758
► En clair jusqu'à 13.45
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.40 Un autre journal.
13.45 Un cri dans l'océan ■ Film. Stephen Sommers. *Fantastique* (EU, 1998) ◘. 2755100
15.25 Ned et Stacey. Série. Saul, Ellen, Ned et Stacey.
15.50 A couteaux tirés Film. Lee Tamahori. Avec A. Hopkins. *Action* (EU, 1998) ○. 6272510
17.45 C'est ouvert le samedi.
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.

21.00

DU VENIN DANS LES VEINES

Film. Jonathan Darby. Avec Jessica Lange, Gwyneth Paltrow. *Suspense* (EU, 1998) ○. 75075

Cette fois-ci, le monstre psychopathe, c'est la belle-mère, interprétée par Jessica Lange.

22.30

POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR

Film. James L. Brooks. Avec Jack Nicholson, Helen Hunt. *Comédie* (EU, 1998) ◘. 7918592

0.45 South Park. Dieu, es-tu là ? C'est Jésus à l'appareil ○. 4605414
1.10 Spin City. Série. La chute d'un rein ◘. 7830786

1.30 Cinéma de quartier. Simbad, le calife de Bagdad Film. Pietro Francisci. *Aventures* (It., 1973) ◘. 6745698 **3.05** La vie est dure, nous aussi ■ Film. Charles Castella. *Comédie* (Fr., 1998) ◘. 6990679 **4.40** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Chine, de la rivière Li au pays Dong. Documentaire (55 min) ◘. 5248143 **5.35** Mookie Film. Hervé Palud (Fr., 1998, 84 min).

9.35 Disney Channel

Pablo, le petit renard rouge

ADAPTÉE des livres pour enfants créés par Hannah Giffard, cette série animée destinée aux enfants de deux à cinq ans, se distingue par son graphisme. Réalisé par Albert Terrira Lazaro, qui a su respecter l'œuvre originale, le dessin privilégie les formes géométriques et les décors pastel familiers aux enfants. Chaque histoire raconte une des aventures de Pablo, un renardeau curieux et intrépide. Accompagné de ses frères et sœurs et de ses amis animaux (Safran le chat, Baxter le chien, Rosbeef la grenouille, etc.), il découvre la ville, la nuit venue. Un très joli programme d'éveil, programmé les lundi, mardi, jeudi et vendredi et rediffusé à 14 h 45.

S. Ke.

A la radio

22.30 France-Culture

Voyage en accordéon

SURPRIS PAR LA NUIT.
Les pérégrinations de Marc Perrone, de la France à l'Italie, entre présentet passé, réel et imaginaire

GASTON BERGERET

« j'ai toujours été content de rentrer à La Courneuve »

UN train qui file à travers la plaine et s'essouffle dans les côtes... Bercés par le rythme des boggies, les passagers sombrent dans le sommeil. Les voyages longs, si longs entre Cassino et Paris, et vice-versa, le sifflet à l'entrée des tunnels, les arrêts interminables en gare de Modane, la nuit, avec, pour seule distraction, le passage de douaniers suspicieux. Quelque part un accordéon joue une valse-hésitation...

C'est ainsi que Marc Perrone, musicien et magicien de l'accordéon débute le roman de sa famille venue de Cassino, en Campanie, pour s'installer dans la banlieue parisienne. S'installer est un bien grand mot pour des gens qui avaient la bougeotte, et le train facile. Un pied en Italie, l'autre en France, une sorte de marelle dont les cases ont été tracées par les chaos de l'histoire : la Grande Guerre, le fascisme, le chômage, la guerre encore. Puis, l'âge venant, les vieux retournent au pays, alors que les jeunes restent en France. *« Il faut laisser les enfants d'émigrés prendre racine là où ils sont nés,* dit Marc Perrone. *J'aimais aller passer des vacances en Italie. Mais ma vie était en France, j'ai toujours été content de rentrer à La Courneuve. »* Gamin, Marc jouait au rocker avec ses potes de la cité des 4000. A une Fête de l'Huma, il a découvert l'accordéon diatonique. Depuis, le *« rital de la Courneuve »* n'arrête plus de jouer ce que sa mémoire lui chante : ritournelles napolitaines, java bleue, free jazz, chants révolutionnaires et musique classique.

En février, parce qu'il aime l'accordéon et les voyages en train France-Italie, Marc Perrone mettra en scène et en musique le passé italien, le présent français, le réel et l'imaginaire. Un spectacle que Dominique Prussak, producteur à France-Culture, a adapté pour la radio. *« Une adaptation très libre,* précise-t-il. *J'ai mis bout à bout les éléments essentiels : récits familiaux à travers les événements qui ont marqué le siècle. »* Tout commence par le premier film des frères Lumière : le train arrivant en gare de La Ciotat. Le train, la « bête humaine » qui deviendra par la suite un mythe récurrent du cinéma et le passage obligé de l'émigrant. Viennent ensuite les souvenirs de ses oncles racontant le Paris d'avant-guerre et de la bataille de Monte-Cassino, des souvenirs de vacances transalpines sur fond de musique, des textes de Primo Levi et le son d'un accordéon diatonique. Encore et toujours...

A. Cr.

■ *FM Paris 93,5 ou 93,9.*
Spectacles « Voyages » du 8 au 26 février salle Valhubert à Paris.

8.20 Planète

La Fille de Brejnev

ELLE rit, pleure, boit au goulot et jure comme un moujik. Entre deux gueules de bois, Galina distille les souvenirs de ses splendeurs. Fille de Leonid Brejnev, elle a connu les grands de ce monde, la belle vie de la *nomenklatura*, trois maris et beaucoup d'amants. Aujourd'hui, à soixante-trois ans, Galina est seule – son dernier mari est au goulag – et *« sans le sou »*. Ce documentaire britannique est une sorte d'allégorie. La déchéance de Galina en dit long sur la chute d'un régime corrompu. Mais on est à la limite du voyeurisme et de l'image volée.

F. C.

LeMonde Job: WEL0400--0026-0 WAS TEL0400-26 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 18:18 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0193 Lcp:700 CMYK

CLAUDE GASSIAN

« The Jimi Hendrix Experience. BBC Sessions », un documentaire de Bob Smeaton, suivi d'un concert enregistré en août 1970, lors du Festival de l'île de Wight (photo), à 21.55 et 22.25 sur Canal Jimmy

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
Tous publics
O Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 La Crise de Suez. [1/2] Le protocole de Sèvres. **7.25** Perspectives américaines. [5/8] Art nouveau et Nouveau Monde. **8.20** La Fille de Brejnev. **9.15** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand. **9.45** Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **10.35** Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes. **11.30** Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. **12.05** Alaska, le syndrome *Exxon Valdez*. **13.40** Pour une poignée de gros sel. **14.10** Mariages forcés au Yémen. **15.05** Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **15.40** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **16.25** Le Filet vide. **17.20** Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. **18.15** Cinq colonnes à la une. [53e volet]. **19.05** Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. **20.05** 7 jours sur Planète.

20.30 Model. 49972742

22.40 Aristote Onassis. Le dernier nabab. **23.45** Les Grandes Expositions. Mucha. **0.10** Les Ailes de légende. Le Boeing 777. **1.05** Regards sur la folie. La fête prisonnière (45 min).

Odyssée C-T

10.55 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. **11.50** Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **12.40** Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui. **13.10** Rurutu, les citoyens. **13.40** Chronique de la forêt des Vosges. **14.40** Les Gibbons de Phuket. **15.30** Patrick Henry, un procès capital. **16.30** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. Le passementier. **17.00** Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. **17.15** Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. **18.10** Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **19.05** Les Marchands de sel de l'Himalaya. **20.00** Embarquement porte I. Malte.

20.30 Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée.

20.40 La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage. 503241365

21.40 Bouquetin des Alpes. 506824568

22.35 Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. **23.30** Visages du Saint-Laurent. **0.25** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **0.55** La Terre en question. [4e volet] Les arbres cachent-ils la forêt ? (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 0.30, 1.00 TV 5 infos.
21.05 Diva. Série. **O**. 95678075
22.00 Journal TV 5.
22.15 La Vie à l'endroit. La gloire en chansons. 88282758
0.00 Journal (TSR).
0.35 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Après l'heure, c'est plus l'heure. 4426384
20.15 Ellen. Série. Ellen's New Friend. 4613452
20.40 Une amitié sacrée. Téléfilm. Thomas J. Wright. Avec Gary Busey, Ray Sharkey (1992) **O**. 7560365
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 Femmes en délire Film. Patrick Aubin. Avec Alban, Danielle Troger. *Erotique* (1978). 4511162
0.00 Un cas pour deux. Série. Signe de vie (60 min). 3831501

Paris Première C-S

19.30 et 1.00 Rive droite, rive gauche. Best of. 2765988
21.00 Recto verso. Invitée : Miou-Miou. 3287926
21.55 Intégrales coulisses. Alex Métayer : Famille, je vous haime. Documentaire. 9363623
22.55 Orfeo. Opéra de Monteverdi. Par le concerto Vocale et le Collegium Vocale de Gand, dir. René Jacobs. Mise en scène de Trisha Brown. Solistes : Simon Keenlyside, Graciela Oddone. 38074164
0.55 Voile. Journal de la Coupe de l'America (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 9895164
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Catherine Lara. 32637549
20.55 L'Homme de la gare. Téléfilm. Michael Whyte. Avec Julie Christie (1992). 61012933
22.45 Pour l'amour du risque. Série. Vacances au paradis. 60947013
23.35 Météo.
23.40 Mékong II. Viêtnam et Cambodge : le riz et les fusils. 38544029
0.25 La Semaine sur Jimmy (10 min).

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Dur, dur d'avoir un bébé. 500607723
20.20 et 0.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite chez Marie-France de Saint-Félix. 500433346
20.50 Soirée sitcom. **20.50** Jesse. Finders Keepers (v.o.). 502596079 **21.10** Clueless. Délit de non-résidence. 500230075 **21.35** Susan ! Première expo. 500896655 **22.00** Cybill. Certaines l'aiment chaud. 500009655 **22.30** I Love Lucy. Lucy Plays Cupid (v.o.). 500008926
23.00 St Elsewhere. Série. Déluge. 500057907 Sentiments. 506900839
0.55 Classe mannequin. Série. Les yeux dans les yeux (30 min). 508494921

Festival C-T

19.30 Au nord du 60e parallèle. Feuilleton. Avec John Oliver. 11266810
20.30 Atmosphère, atmosphère. 41534433
21.10 L'Eté des hannetons. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Sophie Duez (1999). 19550100
22.50 L'Excès contraire. Pièce de Françoise Sagan. Mise en scène de Michel Blanc. Avec Dominique Lavanant (130 min). 27224159

Voyage C-S

20.10 et 0.00 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500043346
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Les villes futées. 500021433
22.55 Voyage infos.
23.00 Lonely Planet. Spécial Trekking (60 min). 500087346

13ème RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Compte à rebours. 553926471
20.45 First Wave. Série. L'impasse. 562271100
21.35 La Planète des singes. Série. Le libérateur. 521538568
22.29 **La Terrifiante Nuit du court**.
22.30 Chambre 13, l'intégrale. Présumé meurtrier ; Poker Idiot ; Mauvais joueurs ; Le Dernier mot ; Coccinelle ; Tuez-moi ; Mort au champ d'honneur ; Rêveil difficile ; Chair en vie ; Game Girl.
23.20 La Nuit du court. Assassin, de Mathieu Kassovitz ; La Vis ; Le Ressac ; Silver Shadow.
0.25 La Nuit du court (275 min). 558227650

Série Club C-T

19.30 et 0.45 Mission impossible. Série. Le diamant. 599079-8057196
20.20 Happy Days. Série. Salut Flip ! 663075
20.45 Twin Peaks. Episode pilote. Feuilleton [2/2]. Avec Kyle MacLachlan, Michael Ontkean **O**. 7854181
21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. L'assaut **O**. 4902079
22.15 Le Damné. Série. Carrier (v.o.) **O**. 6936704
23.00 Les Contes de la crypte. Série. Les siamois **O**. 930029
23.25 La Quatrième Dimension. Série. Retour vers le passé. Futurographe. 3105297-1899988
0.20 100 % séries. Magazine (25 min). 103747

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le scénario du Pingouin. 59630365
20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
20.35 Max la Menace. Série. Docteur Oui. 91429365
21.05 Top bab. Invité : Alex Gopher. 45803181
21.55 The Jimi Hendrix Experience. BBC Sessions. 14571094
22.25 Festival de l'Ile de Wight 1970. Avec Jimi Hendrix. 18026723
0.25 Souvenir. Cravate noire (40 min). 23526414

Canal J C-S

18.15 Godzilla. L'île aux monstres. 5323926
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute ! Festival international de la BD à Angoulême.
19.05 Sabrina. Série. 8827384
19.30 Sister Sister. Série. La partie de bowling. 3503159
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Un chevalier hors du temps. Téléfilm. Robert Young. Avec Whoopie Goldberg, Ian Richardson (1999). 4255839
21.20 Fantastic Studio.
22.10 Le Labo des Blouzes.
22.25 Tucékoi. Série.
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.15 Robin des bois junior. Ne vous moquez pas. 540429346
18.40 Robocop. Jeux dangereux. 504520487
19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. L'archiduc d'Austrovie. 509228988
19.25 Michel Strogoff. La grande offensive tartare. 504753984
19.50 Flash Gordon. La colère de Ming. 503678988
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 Papyrus. La plume d'or du grand faucon (25 min). 503252013

Mezzo C-T

20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
21.00 Sonates pour violoncelle et piano, de Bach. Avec Alain Meunier, violoncelle. 63840162
21.55 Suite pour violoncelle et Sonates et Partitas pour violon, de Bach. Avec J-G Queyras, viole de gambe. 62674346
23.00 Sonate en trio BWV 1021 et Sonate, de Bach. Avec Manfred Kraemer, violon. 55235839
23.55 Ouverture en si mineur et Suite anglaise 3, de Bach. Avec Piotr Anderszewski, piano (55 min). 95109013

Muzzik C-S

19.30 Les Amours de Franz. Ballet. Chorégraphie de Roland Petit. Musique de Schubert. Avec Dominique Khalfouni, Jean-Charles Gil, Denys Ganio, Florence Faure, Pascale Leroy, le ballet national de Marseille. Mise en scène. Dirk Sanders. 509465988
21.05 Marciac Sweet 99. The Echoes of Ellington Orchestra. Invité : Scott Hamilton. 503050487
22.00 Leçon de scat. Documentaire. 500000723
22.30 Marciac Sweet 99. Buddy Guy. 500017075
23.30 Mozart Herzschlag. Nikolaus Harnoncourt dirige *Les Noces de Figaro*. Documentaire (95 min). 508716617

Histoire C-T

19.40 Résistances ■ Film. Vincent Bataillon. *Moyen métrage* (1997). 519765181
20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 502553346
21.00 Les Celtes. Le dernier conflit. [5/6]. 501670549
22.00 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 501669433
23.45 Le Musée d'Orsay. L'aventure impressionniste. [2/6]. 502858549
0.45 Les Ateliers du rêve. Les nouveaux magiciens. [5/6]. (60 min). 599245132

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. 502570013
21.20 En quête de l'Histoire. Rumeur ou conspiration. 549669297
22.10 Les Grandes Batailles. Guerres zouloues. 505293704
23.10 Biographie. Ronald Reagan, le rôle de toute une vie. 503947162
23.55 En quête de l'Histoire. Les enfants volés (50 min). 507340704

Forum C-S

19.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? Invités : Pierre Affre, Jacky Bonnemains, André Forest, Bernard Groisard, Bernard Le Berre. 503682471
20.00 Corruption, à l'Est aussi. Invités : Alain Lallemand, Vladimir Fedorovsky, Nadine Marie-Schwartzenberg, François Roche, Jacques Sapir. 503688655
21.00 Onassis, il était une fois un armateur grec... Invités : Nicole Salinger, Alex Cromy, Hélène de Turkheim, David Lelait. 507113433
22.00 Mariage forcé, un viol légal ? Invités : Mama Doucouré, Marie-Hélène Franjou, Isabelle Gillette-Faye, Fatima Lachkar, Linda Weil-Curiel. 507119617
23.00 L'Art aborigène. Invités : Jean-Pierre Barrou, Barbara Glowczewski, Stéphane Jacob (60 min). 507133297

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Tokyo (Jap.). Quarts de finale. 980346
21.00 Volley-ball. Championnat de France Pro A masculine. Tours - Nice. 792655
23.00 Score express.
23.15 Trial. Coupe du monde indoor 2000 (4e manche). 4227346
0.15 Football. Coupe d'Afrique des Nations. Les temps forts des matchs de poule (90 min). 3548940

Pathé Sport C-S-A

20.00 NHL Power Week.
21.30 Boxe. 500298094
22.15 Tennis. Coupe Davis (1er tour) : Brésil - France. Les deux premiers simples. Résumé. 509944891 **23.15** (1er tour) : Zimbabwe - Etats-Unis. Les deux premiers simples. Résumé. 509968891
0.30 Transworld Magazine (60 min). 504029747

LeMonde Job: WEL0400--0027-0 WAS TEL0400-27 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 15:52 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0194 Lcp:700 CMYK

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. **20.10** L'Hebdo. **20.45** Columbo. Fantasmes. Téléfilm. Jim Frawley. **22.20** Le Moment de vérité. Divertissement. **23.15** Intérieur nuit (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** C'est la vie. Amour sur le net. **20.50** Columbo. Meurtre en musique. Téléfilm. Patrick McGoohan. Avec Peter Falk. **22.20** La Machination. Téléfilm. Strathford Hamilton. **23.50** et 0.15 Pacific Beach. Série (50 min).

Canal + vert C-S

20.20 Eddy Time. **20.50** Surprises. **21.00** I Want You. Film. Michael Winterbottom. Avec Rachel Weisz. *Drame* (1998) ✪. **22.30** Viy ■ Film. Konstantin Ierchova et Georgui Kropatchova. Avec Leonide Kouravlev. *Fantastique* (1967) ✪. **23.45** Les Prédateurs de la nuit. Film. Jess Franco. Avec Helmut Berger. *Suspense* (1987) ✪ (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. **20.00** Le Monde méditerranéen. **20.25** Désert vivant. Tohono O'Odham. **20.55** Sensations d'aventures. Aventures du Yukon. **21.00** Eco-logique. L'écotourisme. **21.30** Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. **21.55** Crazy About the Movies. Ava Gardner. **22.45** France, la République dans ses meubles (45 min).

Comédie C-S

20.00 Shasta. Little Dude. **20.30** et 0.45 Dingue de toi. Jamie a un secret. **21.00** Marc Jolivet. Spectacle. **22.30** Delhi Royal. Série (v.o.). **23.00** La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. Interview de Tom Morello. **20.15** Netflash. Bruce Lee. **20.20** Jobs. **20.30** Le Hit de la semaine. Invités : Aqua. **22.00** Cinémascope. **23.00** Sid et Nancy ■ ■ Film. Alex Cox. Avec Gary Oldman. *Biographie* (1986, v.o.) (120 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. **21.00** Celebrity Death Match. Neve Campbell contre Sarah Michelle Gellar. **21.30** Bytesize. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.33 Affaires de goût. **20.02** Côté jardins. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** Le Journal de l'outremer. **21.00** R info. **21.04** La Route du lapin. Nevers. **21.33** Cartes postales. **21.49** Flâneries en Ile de France. **22.17** Ce petit chemin. **22.30** et 0.30 Le Journal des régions. **23.00** 7 en France. Rennes (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol a ti moun. **20.00** Pacific Boulevard. **20.30** Top courses. **20.45** Bomba Zik. **21.00** Cultures sud. **21.05** Les Vingt Ans de Kassav'. Concert. Avec : Kassav'. **23.00** Un peu plus loin. Plaine corail. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.10** et 11.10, 16.10, 21.10 Imbert/Julliard. Débat. **10.10** et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 0.10 LCA. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Sur les chaînes cinéma

Action

LA BATAILLE DE MIDWAY ■
21.00 CinéCinémas 3 503771181
Jack Smight.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1976, 130 min) ✪.
Avril 1942. Les Japonais préparent l'attaque de la base américaine de Midway.

LE RUFFIAN ■
22.55 CinéCinémas 2 500860988
José Giovanni.
Avec Lino Ventura
(France, 1982, 105 min) ✪.
L'aventure virile d'une bande de copains, dans le Grand Nord canadien.

Comédies

GUANTANAMERA ■ ■
10.15 CinéCinémas 1 98407568
Tomas Gutiérrez Alea
et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz
(Cuba, 1995, 101 min) ✪.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

GUERRE ET AMOUR ■ ■
23.50 Cinétoile 506742365
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1975, 90 min) ✪.
Un jeune homme tente de conquérir le cœur de sa cousine.

LA VÉRITÉ SI JE MENS ■
16.20 Cinéstar 2 500724452
Thomas Gilou.
Avec Richard Anconina
(France, 1996, 100 min) ✪.
Un goy, pris par hasard pour un juif, fait carrière dans le milieu de la confection et le quartier du Sentier.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
22.55 CinéCinémas 1 8886346
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) ✪.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

DANS LES COULISSES ■
22.15 Ciné Classics 3534574
Mario Monicelli
et Sefano Vanzina Steno.
Avec Gina Lollobrigida
(Italie, N., 1950, 101 min) ✪.
Une jeune femme, partie à Rome pour y trouver un riche amant, échoue dans une revue minable.

FORT SAGANNE ■ ■
9.40 CinéCinémas 3 566732100
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ✪.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
0.05 Ciné Classics 87114018
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe
(France, N., 1947, 170 min) ✪.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
3.05 CinéCinémas 3 558290853
Bertrand Tavernier.
Avec B.-P. Donnadieu
(Fr.- It., 1987, 130 min) ✪.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA TENDRE ENNEMIE ■ ■
21.05 Cinétoile 500549758
Max Ophuls.
Avec Simone Berriau
(France, N., 1936, 69 min) ✪.
Une jeune fille se prépare à subir un mariage de convenance, quand le fantôme de son père revient sur Terre.

LA VILLE GRONDE ■ ■
17.10 Ciné Classics 29754568
Mervyn LeRoy.
Avec Claude Rains
(EU, N., 1937, 94 min) ✪.
Un procureux cynique est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser ainsi son prestige social.

LE CAVALEUR ■ ■
22.10 Cinétoile 507847029
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) ✪.
Les affres sentimentales d'un don Juan quinquagénaire.

LE PETIT HOMME ■ ■
0.40 CinéCinémas 2 504436143
Jodie Foster. Avec J. Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ✪.
Une mère célibataire confie son enfant surdoué à une éducatrice.

LE TEMPS D'AIMER ■
21.00 CinéCinémas 1 97825452
Richard Attenborough.
Avec Sandra Bullock
(GB - EU, 1997, 113 min) ✪.
En 1918, Ernest Hemingway, alors jeune journaliste, tombe amoureux d'une infirmière.

NORD ■ ■
12.30 Cinéfaz 513068433
Xavier Beauvois. Avec B. Ogier
(France, 1991, 95 min) ✪.
Adolescence dans le Nord.

OPENING NIGHT ■ ■ ■
9.40 Cinétoile 501195758
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(EU, 1978, 145 min) ✪.
Une actrice célèbre connaît la peur de vieillir.

THE CRYING GAME ■ ■
8.55 Cinéstar 1 549556346 **2.50** Cinéstar 2 537349476
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) ✪.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée du soldat britannique qu'il séquestrait.

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
18.45 Ciné Classics 20396810
Raoul Walsh.
Avec Ann Sheridan
(EU, N., 1940, 95 min) ✪.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
8.50 Cinéstar 2 560510443
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand
(EU, 1983, 135 min) ✪.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon avec l'espoir d'être acceptée à l'école rabbinique.

PAPERHOUSE ■ ■
1.55 Cinéfaz 549435650
Bernard Rose. Avec C. Burke
(GB - EU, 1987, 90 min) ✪.
Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Simone Berriau dans « La Tendre Ennemie », de Max Ophuls, à 21.05 sur Cinétoile

Histoire

LOOKING FOR RICHARD ■
23.10 CinéCinémas 3 507848487
Al Pacino.
Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1997, 112 min) ✪.
Al Pacino explore la pièce de Shakespeare Richard III.

Musicaux

LES SEPT FEMMES DE BARBEROUSSE ■ ■
7.55 Cinétoile 528568907
Stanley Donen. Avec J. Powell
(EU, 1954, 105 min) ✪.
Sept frères montagnards décident de prendre femme et enlèvent autant de jeunes demoiselles.

Policiers

USUAL SUSPECTS ■ ■
0.15 Cinéfaz 525482834
Bryan Singer.
Avec Gabriel Byrne
(Etats-Unis, 1994, 110 min) ✪.
Un agent des douanes tente d'arrêter une légende du crime.

L'HÉRITIER ■ ■
14.25 Cinétoile 505180162
Philippe Labro.
Avec Jean-Paul Belmondo
(France, 1972, 115 min) ✪.
L'héritier d'un empire financier se sent menacé par de puissants industriels.

SÉRIE NOIRE ■
12.20 Ciné Classics 47026810
Pierre Foucaud.
Avec Henri Vidal
(France, N., 1954, 88 min) ✪.
Un inspecteur rusé mais ambigu prend la direction d'un gang dont le chef est en prison.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS ■ ■
16.35 Cinéfaz 577386549
René Laloux (France, 1981, animation, 90 min) ✪.
Le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus-tôt sera le mieux. **7.05** Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Des monstres et des hommes [5/5]. **9.05** L'International. Tout monde. Islamisme et enjeux pétroliers dans les républiques d'Asie centrale. **10.20** Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [10/13].

11.20 Marque pages. Rachid Mimouni (*Le fleuve détourné*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Romans interactifs.

13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Juan Atkins. **14.00** En étrange pays. Une littérature du naufrage. Invités : Michel Chandeigne ; François Bellec. **14.55** et 17.25 Poésie sur parole. Malcolm de Chazal. **15.00** Carnet nomade. Madagascar. Invités : Olivier Adam ; Chantal Thomas. **17.30** A voix nue. Heinz Wismann [5/5]. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** Appel d'air. Kenya grandeur nature. Invités : Isabelle Roumaguère ; Oria Douglas Hamilton ; Joseph Munge ; Nicolas Granier.

20.30 Black and Blue. L'histoire de Jazz Story. Invité : Pierre de Chocqueuse.

21.30 Fiction 30. *Je me tiens devant toi nue,* de Joyce Carol Oates.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Voyages.

0.00 Du jour au lendemain. Frédéric Boyer (*Pas aimée*). **0.35** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (Rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. **7.06** Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. **10.30** Papier à musique. Invité : Georges Boyer, producteur à France-Musiquess. Stravinsky, les années grises. Œuvres de Prokofiev, Stravinsky. **12.05** Postlude. *Les Biches* (extrait), de Poulenc, par l'Orchestre de Paris, dir. Semyon Bychkov.

12.30 Déjeuner-concert. Un parcours dans le XXe siècle. Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris. Gary Hoffman, violoncelle, Frederic Chiu, piano : *Sonate,* de Carter ; *Variations sur un thème de Rossini,* de Martinu ; *Sonate,* de Poulenc.

14.00 Au fur et à mesure. Invitée : Brigitte Tramier, claveciniste. *Pièces pour clavecin*, de Duphly.

15.30 Concert. Enregistré le 26 septembre 1999, à Saint-Jacobskerk, à Bruges, par le Chœur de la Radio flamande et l'Ensemble vocal et instrumental Ex Tempore, dir. Florian Heyerick, Johannette Zomer, soprano, Jan Van Elsacker, ténor, Dirk Snellings, basse : Œuvres de Carissimi : *Nisi Dominus : motet pour chœur double et basse continue* ; *Motet-oratorio pour solistes, deux violons et basse continue* ; Œuvre anonyme : Missa l'homme armé. Donné le 29 octobre 1999, au Conservatoire natioanal de Musique de Paris. *Le Jaloux* (cantate), de Campra ; *Premier concert royal pour violon, viole de gambe et clavecin,* de Couperin ; *L'Enlèvement d'Orithie* (cantate), de De Montéclair, Arnaud Marzorati, baryton, Violaine Cochard, clavecin, Stéphanie-Marie Degand, violon baroque, Florence Bolton, viole de gambe.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Invité : Yves Brouqui, guitariste. Au sommaire : L'auberge des songes. La séquence de Philippe Carles. **19.07** A côté de la plaque.

20.00 Ouverture du Festival Présences 2000. Donné en direct, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Leif Segerstam, piano, Jean-Guihen Queyras, violoncelle : *Zigzag études,* de Maresz ; *And One by One We Drop Away,* de Stroppa ; Œuvres de Segerstam : *Symphonie* n° 27 ; *Thoughts After the Change of the Millenium* n° 1 (création) ; Ji-Sô (création), de Taïra.

22.45 Jazz Club. En direct du Sunset, à Paris. Le quartette de Eric Barret, saxophone, avec Sophia Domancich, piano, Riccardo Del Fra, contrebasse et Simon Goubert, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Rome à la fin du XIXe siècle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Rachmaninov, Tchaïkovski. **18.30** Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Symphonie* n° 4 op. 53, de Roussel, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janovski. **20.40** Nikolaus Harnoncourt, chef d'orchestre. Œuvres de Bach : *Motet Singet dem Herrn ein neues Lied* BWV 225, par le Chœur Bach de Stockholm et le Concentus Musicus de Vienne ; *Concerto brandebourgeois* n° 3 BWV 1048, par le Concentus Musicus de Vienne ; *Symphonie n° 100 Militaire,* de Haydn, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam ; *Messe* n° 6 D 950 (extraits), de Schubert, par le Chœur Arnold Schœnberg et l'Orchestre de chambre d'Europe ; Œuvres de R. Schumann, Dvorak.

22.40 Opéra. Opéras de Dallapiccola : *Le Prisonnier*, de Dallapica, par le Chœur de la Radio suédoise, le Chœur de chambre Eric Ericson et l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen ; *Canti di Prigionia,* par le Chœur de la Radio suédoise, le Chœur de la chambre Eric Ericson et les Membres de l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, dir. Esa-Pekka Salonen. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL0400--0028-0 WAS TEL0400-28 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 14:51 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0195 Lcp:700 CMYK

Le film

7.15 Cinestar 1

La Rage au cœur

Charles Burnett (EU., 1989, v.o.). Avec Danny Glover, Paul Butler.

GIDEON, retraité, membre de la nouvelle petite bourgeoisie noire, vit, avec sa famille, dans un pavillon confortable de la banlieue sud de Los Angeles. Un jour survient Harry Mention, un ami qu'il n'a pas vu depuis trente ans. C'est un conteur des vieilles légendes. Un arnaqueur aussi, mais séduisant. Harry s'installe chez Gideon, dérègle tout, devient indésirable. Charles Burnett fait partie de ces cinéastes noirs indépendants qui ont considérablement transformé les visions hollywoodiennes des Noirs-Américains. Ici, il dépeint une communauté ayant grimpé dans l'échelle sociale et soudain troublée, désemparée, par des récits archaïques. Ce film mêle à un ton de comédie la magie et les miracles folkloriques, le rappel du Sud profond et la modernité, le drame et l'humour noir. Son titre original, *To Sleep With Anger* rend mieux compte de son propos, et Danny Glover est surprenant dans le rôle du « visiteur ».

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. **5.50** La Croisière foll'amour. Bon anniversaire René. **6.20** Embarquement porte n° 1 : Bruges. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.05** Téléshopping. **8.57** et 12.05, 12.53, 1.38 Météo.
9.00 TF ! jeunesse.
11.10 Dallas. Série. La réception.
12.08 et 19.03 Etre heureux comme.
12.10 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
12.55 Trafic infos.
13.00 Journal.
13.25 Reportages. Magazine. Les héritiers de Bolivar.
13.55 MacGyver. Série. Le testament de Harry.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Plus jamais.
15.45 Un tandem de choc. Série. SOS pizzas.
16.40 Dingue de toi. Série. Un puma dans la cuisine.
17.15 Hercule. Série. Le centaure.
18.05 Sous le soleil. Série. L'avenir est à nous.
19.05 Beverly Hills. Série. Le défilé.
20.00 Journal, Météo.

20.50

PLEIN LES YEUX

Présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros.
Heureux événement ; Une visite au Zoo ; L'agresseur agressé ; La caresse du grand blanc ; Un baptême mémorable ; Toujours plus vite ; Premier pas ; Une faute d'inattention ; etc. **67637389**

23.10

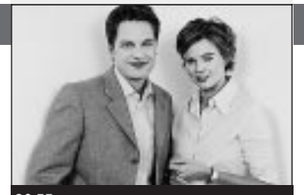
HOLLYWOOD NIGHT

LA PROIE DU RÔDEUR

Téléfilm. K. Mock. Avec Michael Madsen, Angie Everhart (EU, 1999). **5081853**
Une femme accueille dans son ranch le SDF qu'elle vient de renverser avec sa voiture le temps qu'il se remette...
0.50 Formule foot. 25e journée du Championnat de D 1. **5725051**
1.25 TF 1 nuit. **1.40** Très chasse, très pêche. La chasse sur lapin et faisan. 8880506 **2.35** Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim. 5490419 **3.00** Enquêtes à l'italienne. Série. 4806419 **3.55** Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. 4261051 **4.25** Musique. 8043885 **4.50** Histoires naturelles. Star Fish (55 min). 7487167

France 2

5.05 Korczak, un combat pour l'enfance. **5.55** Délirenlair. **6.15** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invitée: Marielle Nordmann. **7.50** Anim' +. **8.40** La Planète de Donkey Kong. Chair de poule ; Hercule contre Arès ; Parker Lewis ; Les jumelles de Sweet Valley ; Le loup-garou du campus ; Clueless ; S Club 7 à Miami.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Point route.
12.55 et 13.35 Météo.
13.00 Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus. Magazine. Crèches, le pour et le contre.
14.40 et 14.55, 16.45 Samedi sport.
14.45 Tiercé.
15.00 Rugby. Tournoi des six nations. Italie - Ecosse. **9323563**
17.00 En direct. Galles - France. **5424560**
18.55 Tennis. Résumé. Coupe Davis. Brésil-France. **2335259**
19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.



20.55

100 % D'IMPRÉVUS

Présenté par Arnaud Poivre d'Arvor et Marine Vignes.
Les stars qui gaffent ; Les invités imprévisibles ; Le ton qui monte ; Les fou-rires incontrôlables ; Des larmes d'émotion ; Des images qui font l'histoire. **8834414**

23.10

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson et Linda Hardy. **4100476**
1.15 Journal, Météo.
1.40 Rugby. Tournoi des six nations. Angleterre - Irlande. **3790544**
3.10 Bouillon de culture. Invités : Hélène Cixous, Irène Frain; Thierry Gandillot, Christian Lehmmann; Dominique Jamet; Alain Rémond, Brigitte Fossey, Catherine Arditi. Racontez-nous votre enfance. 9279983 **4.25** Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 2274032 **4.40** Tatort. Série. L'Acteur fou (85 min). 1166544

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; Cliff Hanger ; Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Bob Morane ; Famille Pirate ; Troubakeums ; Michatmichien ; Ripley.
10.25 Expression directe. Magazine. CFDT.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands. Magazine. La Plagne.
11.41 Le 12-13 de l'info.
12.57 et 15.40 Couleur pays. Magazine.
14.00 Côté maison. Magazine.
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Inondations : Les espoirs de Sallèles ; Tempête : Les chablis de l'Argonne ; Un ranch au Larzac.
15.10 Destination pêche. Magazine. La Vendée.
15.40 Couleur pays.
18.10 Expression directe. PS.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.43 Un livre, un jour. *Tir au but,* de Jean-Noël Blanc.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.05 Troisième mi-temps.
20.35 Tout le sport. Magazine.

20.55

L'AVOCATE

Les Fruits de la haine. **4792785**
Série. Jean-Claude Sussfeld. Avec Corinne Dacla, Sophie Barjac.
Une avocate commise d'office pour défendre un parricide mineur cherche à comprendre le geste de son client qui s'est muré dans le silence.
22.30 Météo, Soir 3.

22.55

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Marco Lamensch et Jean Libon.
La matière fait cale ; Double peine ; Ça m'interpelle. **1388209**
23.55 Un siècle d'écrivains. Evelyn Waugh. Documentaire. Gaëlle Bayssière et Joshua Phillips. **940124**
0.50 Eteignez vos portables. Invité : Claude Brasseur. **4671457**
1.15 Nocturnales. Ma maison d'opéra. Documentaire. François Roussillon (1998). **1106506**
2.05 Un livre, un jour (15 min). 6487254

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.30** Les Jukagirs de Sibérie. **7.25** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les Wombles. Souris souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie. **8.30** A vous de voir. Paysagiste sonore. **9.00** La Guerre de Crimée. Pourquoi cette guerre ?
9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. L'abécédaire du polar. L'écho du siècle. Accro. Galilée : L'esprit des lois. Cinq sur cinq.
11.30 Fête des bébés. **11.45** Silence, ça pousse ! **12.00** Couples légendaires. Franklin et Eleanor Roosevelt. **12.35** Créatures de l'Amazonie. **13.30** 100 % question. **14.00** Econoclaste. **14.30** Correspondance pour l'Europe. La formation professionnelle des jeunes en Europe. **15.00** Le Journal de la santé. **15.30** Pi égale 3,14.
16.00 Sur les chemins du monde. La Route de Shanghai [1/2]. **16.55** Gaïa. Menaces sur les nomades du Kalahari. **17.25** Va savoir. La Brenne sort de sa réserve.
18.00 Daktari. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 5 février 1950 - Trois images pour deux Allemagne. Invité : Alf Lüdtke.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. La péninsule de Kola.
20.10 Météo.
20.15 Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. Doris Gercke et Bella Block. Documentaire. Andrea Klüting (Allemagne, 1999).

20.45

L'AVENTURE HUMAINE

A la recherche de la longitude.
Documentaire. Peter Jones (1998). **9904245**
En 1761, l'horloger anglais John Harrison résout, après des dizaines d'années de recherche, le problème du calcul de la longitude exacte d'un navire en mer.
21.40 Metropolis. Yasmina Reza ; Woody Allen et Tim Burton ; Musée des Beaux-Arts de Tours. **8635650**

22.40

LA MARCHE FATALE

Téléfilm. Oliver Hirschbiegel. Avec Dominique Horwitz, Eva Hassmann (Allemagne, 1997). **587105**
Coupables d'un braquage de banque avec prise d'otages, deux gangsters, poursuivis par la police, se séparent après une fusillade...
0.10 Music Planet. Papa Wemba. Chance eloko pamba. Jimmy Glasberg (1996). **7652148**
Représentant de la world-music, *Papa Wemba, qui chante toujours en lingala, sa langue maternelle, partage son temps entre Paris et Kinshasa.*
1.05 Meurtres en sourdine. Téléfilm. Christian Görlitz. Avec Hannelore Hoger, Ben Becker (1999, 95 min). 7456896

LeMonde Job: WEL0400--0029-0 WAS TEL0400-29 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 18:37 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0196 Lcp:700 CMYK

M 6

5.00 Sports événement. **5.25** Fan de. **5.45** M comme musique. **6.30** Les Bédés de M 6. Le monde fou de Tex Avery ; Rock Amis ; Gadget Boy ; La Famille Delajungle ; Les Entrechats ; Ace ventura, détective ; Robocop.
9.00 M 6 boutique.
10.35 Fréquenstar. Pascal Obispo. 4364673
11.55 Fan de. Magazine.
12.25 Demain à la une. Série. Pour un million de dollars.
13.25 Code Quantum. Série. Adieu Norma Jean.
14.20 V. Série. Le champion.
15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la conspiration.
16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Les affres du pouvoir.
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Mission très improbable.
18.10 Amicalement vôtre. Un ami d'enfance.
19.10 Turbo. Magazine.
19.40 Warning. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé.

20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Projet Alpha. 2154768
21.45 Buffy contre les vampires. Série. Les deux visages ○. 8791853
22.35 Profiler. Série. Le disciple ○. 8796308

23.25

AU-DELÀ DU RÉEL

Le raid des Vénusiens ○. 8227501
Série. Avec C. Thomas Howell.
0.15 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. La vie des morts ○. 4817780
1.00 M comme musique. Emission musicale. 6827964
2.00 Fréquenstar. Francis Huster. 3469612 **2.45** Plus vite que la musique. 7601490 **3.05** Jazz 6. Prysm Trio. 8675419 **4.05** Blondie (65 min). 3642254

JEAN-FRANÇOIS JOLY

Canal +

6.59 et 11.53, 23.59 Pin-up.
7.00 Le Journal du golf.
7.25 Les Superstars du catch.
8.10 et 4.25 Surprises. **8.15** Allons au cinéma ce week-end.
8.35 Apocalypse.com.
10.10 Un cri dans l'océan ■ Film. Stephen Sommers. *Fantastique* (EU, 1998) ○. 7799037
► **En clair jusqu'à 14.05**
11.55 Micro ciné. Spécial Clermont-Ferrand.
12.25 et 18.55 Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 Le Jeu du diable. Téléfilm. Michael Carson. Avec J. McKenzie (EU, 1997) ○. 5175150
15.40 Basket NBA. Seattle - Phoenix. 7673476
► **En clair jusqu'à 20.40**
17.04 Entre chien et chat. ○.
17.05 A la une. Série. Le bal des débutantes ○.
17.30 Décode pas Bunny.
18.05 Samedi animation.
19.00 T.V. +. Magazine. 280969
20.05 Les Simpson. Série. Les prisonniers du stade ○.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 H. Une histoire de cobaye. 8353037
21.00 South Park. Orgie de chat. 90619
21.25 Seinfeld. Série. La statue indienne. 4169679
21.45 Spin City. Série. Vive les repas de famille ○. 538143
22.09 Histoire muette. Série. L'éléphant ○. 407517650
22.15 Jour de foot. Magazine. 3978037

23.00

NIGHTCLUBBING IN PARIS

présenté par Antoine de Caunes ○. 73018
Un show musical, enregistré le 12 décembre 1999 sur le plateau de NPA, qui s'articule autour du chanteur Iggy Pop, qui reçoit Vanessa Paradis, Chrissie Hynde et Johnny Depp.
0.00 Le Journal du hard.
0.10 La Nuit sans fin Film. Michael Ninn. *Classé X* (1998) ○. 6238032
1.40 Les Chevaliers teutoniques ■ Film. Aleksander Ford. *Aventures* (Pol., 1960, v.o., 165 min) ○. 69566032 **4.50** Le Nuage Film. Fernando Solanas. *Comédie dramatique* (1999, 114 min) ○. 9676761

L'émission

23.00 Canal+

Iggy Pop, bluesy, jazzy

NIGHTCLUBBING IN PARIS.
Crooner pour un concert intime, filmé par Don Kent sur le plateau de « Nulle part ailleurs »

Lumières tamisées, guitare sèche, en mémoire de FranK Sinatra, Billie Holiday, Charles Trenet...

EN l'« Iguane » sommeillait un crooner. Bête de scène du rock radical, Iggy Pop aimait avouer, entre deux rixes, que Sinatra entrait autant qu'Elvis dans son panthéon intime. Dans sa discographie, on relevait d'ailleurs le potentiel d'un chanteur aussi à l'aise dans la romance que dans l'électrocution. Aux déchaînements orgiaques de *I Wanna Be Your Dog* ou *Raw Power*, répondait la profondeur altière de *China Girl* ou de *The Passenger*.

Ces derniers temps, ses infidélités au rock brut se sont multipliées. Collaborations fructueuses avec le compositeur Goran Bregovic et l'arrangeur David Arnold, duo avec Françoise Hardy... Et surtout *Avenue B*, un album atypiquement intimiste sorti en septembre, dans lequel l'ancien Stooges confiait ses doutes et ses angoisses. Fan de la première heure, Stéphane Saunier, le programmateur musical de « Nulle Part ailleurs », n'est pas resté indifférent à ces velléités de *crooning*. Il a fini par imaginer un concert qui permettrait au rocker de Detroit d'assouvir ses désirs de roucoulades. L'événement, ce *Nightclubbing In Paris*, a été enregistré le 12 décembre 1999.

Transformé pour l'occasion en cabaret, le plateau du magazine de Canal+ a éteint ses spots criards, les lumières se sont tamisées. Le torse si souvent nu d'Iggy est habillé d'un costume noir. Devant lui, une chaise, pas pour la briser mais pour s'y asseoir, guitare sèche sur les genoux. Les forgerons qui l'accompagnent habituellement sont remplacés par un trio new-yorkais subtilement jazzy : Medeski, Martin and Wood, déjà à l'œuvre sur plusieurs titres d'*Avenue B*.

Quelques extraits de l'album, avant de se risquer à un premier standard. *One For My Baby*, une chanson fétiche de Frank Sinatra. Distinction de gentleman, cicatrices de héros trash, Iggy redonne vie à ces ballades. Suivent les surprises, présentées par le Monsieur Loyal de la soirée, un Antoine de Caunes revenu à ses enthousiasmes d'« enfant du rock » .

Iggy et Chrissie Hynde (des Pretenders) s'offrent deux magnifiques duos – *I'm a Fool to Want You*, popularisé par Billie Holiday, et *I Wish You Love*, adaptation de *Que reste-t-il de nos amours ?*, de Charles Trenet. A croquer mais moins convaincante, Vanessa Paradis est la proie du « papy punk », le temps d'un *You Go to My Head* enchaîné au *Don't Smoke In Bed* de Nina Simone. Avant que l'acteur Johnny Depp, camarade de tournage d'Iggy Pop à l'époque de *Cry Baby*, ne s'empare d'une grosse guitare rouge. Tout le monde se rejoindra ensuite pour un hymne final – *Nightclubbing* –, sans que cette tendance *people* parvienne à gâcher la fête.

Stéphane Davet

21.40 Arte

Metropolis : Yasmina Reza

A l'occasion de la récente sortie du film de Didier Martiny, *Le Pique-Nique de Lulu Kreutz*, dont elle a écrit le scénario, la dramaturge Yasmina Reza répond aux questions de Pierre-André Boutang dans le cadre de *Metropolis*, magazine culturel européen de la chaîne franco-allemande. Au cours de cette conversation qui prend souvent des allures de règle du *je*, Yasmina Reza revient sur le succès de sa pièce *Art* qui, de Paris à Berlin en passant par Moscou, Londres et New York, rencontre l'engouement constant du public et est primée dans les plus grands festivals du monde. Images glamour, sourires, discours de circonstance qui tournent souvent en rond. « *Dans ces moments-là, on se sent vraiment seule* », dit-elle. Le téléspectateur aussi.

D. Py

LeMonde Job: WEL0400--0030-0 WAS TEL0400-30 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 18:16 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0197 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite

« Bahia of All the Saints », un documentaire de Jana Bokovo, à 21.00 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

7.30 Les Grandes Expositions. Mucha. **8.00** Les Ailes de légende. [1/6] Le Boeing 777. **8.50** Regards sur la folie. La fête prisonnière. **9.40** La Crise de Suez. [1/2] Le protocole de Sèvres. **10.35** Perspectives américaines. [5/8] Art nouveau et Nouveau Monde. **11.35** La Fille de Brejnev. **12.25** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand. **12.55** Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **13.50** Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes. **14.45** Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale. **15.15** Alaska, le syndrome Exxon Valdez. **16.55** Pour une poignée de gros sel. **17.25** Mariages forcés au Yémen. **18.20** Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya. **18.50** La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. **19.40** Le Filet vide.

20.30 Les Gardes-côtes américains. [1/3] Alerte à Miami. **3232476**
21.20 Cinq colonnes à la une. [54e volet]. **31959105**
22.10 Les Derniers Feux de Rainer Werner Fassbinder. **3259766**

23.10 Model. **1.25** Aristote Onassis. Le dernier nabab (60 min).

Odyssée C-T

10.45 Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [5/6] Procédés d'antan, couleurs d'aujourd'hui. **11.20** Les Marchands de sel de l'Himalaya. **12.15** Visages du Saint-Laurent. **13.10** La Conquête spatiale en Union soviétique. [1/3] L'homme sans visage. **14.10** Bormann, un homme dans l'ombre du Führer. **15.05** Les Mystères du cosmos. [21/25] La Voie lactée. **15.15** Chronique de la forêt des Vosges. **16.15** Vatican. [5/5] Jean Paul II et la liberté. **17.10** Bouquetin des Alpes. **18.05** Le Tour de France des métiers. Le sellier-maroquinier. le passementier. **18.35** Embarquement porte 1. Malte. **19.05** Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **20.00** Rurutu, les citoyens.

20.30 L'Histoire du monde. Magazine.
20.35 Glenn Gould, le génie de la nuit. **500638495**
21.20 Lénine secret. **505934414**
22.15 La Terre en question. [5e volet] Kyoto, un accord historique ? **500417018**

22.40 Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. **23.35** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **0.00** Salut l'instit ! [1/24] Jumelage orchestre. **0.20** Les Gibbons de Phuket (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Les larmes sèches de l'Aral. **95645747**
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. **88179230**
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Paris haute couture janvier 2000 (115 min). **97888070**

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. La tornade. **4493056**
20.15 Ellen. Série. The Christmas Show. **4680124**
20.40 Un cas pour deux. Série. Meurtres en duo [2/2]. **7527650**
22.15 Derrick. Série. La valise égarée. **6992476**
23.20 Le Renard. Série. Alibi : Mozart. **38177495**
0.25 Confessions érotiques. Série. Amours solitaires. Le dernier appel (40 min). **79434544**

Paris Première C-S

19.55 et 23.25 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Eco et quoi ? **8218501**
20.30 Patinage artistique. Championnat du monde professionnel 99. Les 11 et 12 décembre. **1570105**
22.30 Paris dernière. **9739501**
23.30 Pet Shop Boys. Somewhere. Au Savoy Theatre de Londres, en juin 97. **4724835**
0.30 Paris modes. Les collections prêt-à-porter Hommes automne-hiver 2000/2001 à Paris (55 min). **27649186**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. Série. L'arnaque. **41220872**
20.25 Les Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 Planète animal. Les défis de la vie : le tournage. **66426489**
21.30 Planète Terre. L'homme technologique [6/8] : la culture du propre. **7597211**
22.25 Météo.
22.30 Par le sang versé. Téléfilm. Robert Ellis Miller. Avec James Sheridan, Sela Ward. **65213637**
0.05 La Dernière Science (25 min). **5378341**

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier : Visite chez Marie-France de Saint-Félix. **500007308**
20.00 Ally McBeal. Série. Only the Lonely. **500012124**
20.50 La Mort au bout des doigts. Téléfilm [1/2]. Piernico Solinas. Avec Martin Sheen, Véronique Jannot (1991) ○. **500384940**
22.30 [2/2]. ○. **506537124**
23.43 Sex and the City. Série. The Awful Truth ○. **800108211**
0.30 Les Craquantes. Série. Rose : Portrait of a Woman. Home Again Rose [1/2] (60 min) **507336167-507337896**

Festival C-T

19.30 Décollage immédiat. Série. L'enfance volée. **11233582**
20.30 Les Enfants de Saint-Vincent. Téléfilm [1/2]. John N. Smith. Avec Henri Czerny, Johnny Morina (1991). **85106230**
22.10 [2/2]. **52523785**
23.50 Treize à table. Pièce de Marc-Gilbert Sauvageon. Mise en scène de René Clément. Avec Marthe Mercadier, René Camoin (125 min). **57760037**

Voyage C-S

20.00 Airport. **500002853**
20.30 Deux jours en France. Magazine. **500001124**
21.00 Lonely Planet. Spécial Trekking. **500059940**
22.00 Circum. Les Galapagos : Sur les traces de Darwin [1/2]. **506523921**
23.15 Long courrier. Magazine. Aventures : Course aérienne autour du monde. **504854766**
0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide (120 min). **502345322**

13ème RUE C-S

20.15 Enquêtes médico-légales. Une étrange disparition. **506712211**
20.45 Légende. Téléfilm. François Luciani. Avec Patrick Catalifo, Jacques Perrin (1991). **503929766**
22.10 New York District. Série. Une sœur pas très catholique. Du berceau au tombeau. **596258679-504924018**
23.50 Brigade volante. Série. **507310563**
0.40 La Planète des singes. Série. Le libérateur (55 min). **578266380**

Série Club C-T

19.30 Working. Série. A Good Val Hunting (v.o.). **376766**
19.55 The PJ's, les Stubbs. Série. U Got to Kart (v.o.). **552969**
20.20 Gregory Hines Show. Série. Ma chère belle-sœur. **532105**
20.45 Coplan : La Filière argentine. Téléfilm. Roger Andrieux. Avec Philippe Caroit, Pierre Dux. (1989). **584389**
22.10 100 % séries. **552230**
22.40 Série maniacs 2000. Mission impossible.
22.45 Homicide. Série. Le mariage. **4115476**
23.35 Oz. Série. La vérité et rien que ça (v.o.) ○. **7731940**
0.35 La Quatrième Dimension. Série. Retour vers le passé (25 min). **1084983**

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. **42236619**
21.40 The Surfer's Journal, 50 ans d'images de surf. Taylor Steele. **36505245**
22.05 New York Police Blues. Série. Tensions à l'audience. **80867394**
23.10 Cambouis. Magazine. Neige et glace. **70925037**
0.05 La Route. Magazine. Invités : Agnès Michaux, Homéric. **90427438**
0.50 Fous de bécane. [1/2]. (45 min). **99271380**

Canal J C-S

17.35 Les Frères Flub.
18.00 Les Jules, chienne de vie. **1464476**
18.30 Pas d'quartier !
19.00 Sabrina. Série. **2652263**
19.25 Sister Sister. **9907327**
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. **8091834**
20.20 Animorphs. **3806835**
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Comment devenir serveur.
19.50 Le Retour de Jafar. Téléfilm. Toby Shelton (1993). **5333037**
21.10 Planète Disney. **5022360**
21.50 Hercule. Hercule et Morphée. **117853**
21.50 Hercule.
22.10 et **23.15** Le Labo des Blouzes.
22.25 et **23.55** Art Attack.
23.45 Rap'contes. Magazine. La vantardise. La tendresse.
0.15 Tucékoi. Série (10 min).

Télétoon C-T

18.05 Sacrés dragons.
18.30 Rahan. Le clan du lac maudit. **505774124**
18.50 La Mouche. La disparition.
19.00 Snoopy. La fée des glaces.
19.25 Les Lapins crétins. Chouette, il fait pas beau. **508058196**
19.50 Les Sauveteurs du monde. **508153740**
20.15 Le Bus magique.
20.40 Les Sauveteurs du monde (85 min). **534876921**

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'hebdo.
21.00 La Vie parisienne. Opéra d'Offenbach enregistré à l'Opéra de Lyon. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. J-Y. Ossonce. Mise en scène d'Alain Françon. Solistes : Jean-François Sivadier, Jacques Verzier. **24096655**
23.40 Edouard Lalo. *Symphonie espagnole.* Avec Peter Zazofsly, violon. Par l'Orchestre symphonique de la RTSI, dir. de Zoltan Pesko. **64563940**
0.30 Concertos de Bach. Lors la Folle Journée Bach. Avec Alain Planès, piano (50 min). **52909728**

Muzzik C-S

19.30 Concerto pour violon d'Elgar. Au Royal Albert Hall, à Londres, en 1981. **500008501**
20.30 Les Nuits magiques. Lors du Festival interceltique de Lorient. **500000389**
21.00 Bahia of All the Saints. Documentaire. Jana Bokovo. **500060679**
23.00 Marciac Sweet 99. Avec Charlie Haden, batterie. **500075476**
0.00 La Truite, de Schubert. A Paris, à la Cigale, lors du Festival des Transclassiques. Avec Pascal Godart, piano. **500047896**
0.50 Jazz at the Smithsonian. Avec Alberta Hunter (65 min). **503719896**

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Le Musée d'Orsay. L'art nouveau. **501630921**
22.00 L'Aventure photographique. Les précurseurs. [1/10]. Documentaire **505805056**
22.30 Le surréalisme. [2/10]. Documentaire. **505804327**
23.45 Les Grands Débats. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [2/2] (60 min). **502818921**

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Biographie. Geronimo. **502526292**
21.00 Ronald Reagan, le rôle de toute une vie. Documentaire. **501600872**
21.45 A Year to Remember. 1946. **504535389**
22.30 Alcatraz. **501619259**
23.15 Les Mystères de la Bible. Les cités du mal, Sodome et Gomorrhe. Documentaire. **503913105**
0.00 L'énigme des Mayas (50 min). **509466341**

Forum C-S

19.00 Mariage forcé, un viol légal ? Invités : Mama Doucouré, Marie-Hélène Franjou, Isabelle Gillette-Faye, Fatima Lachkar, Linda Weil-Curiel. **503659143**
20.00 Folie, une souffrance très humaine. Invités : Marie-Claire Bagoe, François Ferreri, Rémy Ginestet, Jean-Pierre Olie, Daniel Zagury. **503655327**
21.00 Cinéma, y a-t-il un renouveau français ? Invités : Stéphane Giusti, Laëtitia Masson, Claude-Eric Poireaux, Claude Miller. **507180105**
22.00 1492, naissance d'un nouveau monde. Invités : Jacques Attali, Jean Delumeau, Jean-Paul Duviols, Béatrice Leroy. **507186389**
23.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? Débat (60 min). **507100969**

Eurosport C-S-T

14.30 Ski de fond. Coupe du monde. 5 km classique dames. En direct. **258698**
15.00 10 km classique messieurs. En direct. **259327**
20.30 Handball. Championnat de France D 1 masculine. Toulouse - Pontault - Combault. En direct. **682292**
22.00 Boxe. Combat WBU. Poids super-coqs. Carlos Navarro (EU) - Carlos Contreras (Mex). **415056**
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Patinage de vitesse. Championnats du monde. En direct (90 min). **1270940**

Pathé Sport C-S-A

20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. BCM Gravelines - Le Mans. En direct. **500479785**
22.15 Cyclisme. Etoile de Bessèges. **500220327**
22.45 Tennis. Coupe Davis Brésil - France. Le double. Résumé. **506835196**
23.15 Golf. Circuit américain. AT & T Pebble Beach National Pro Am (3e jour) (90 min). **501278582**

LeMonde Job: WEL0400--0031-0 WAS TEL0400-31 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 14:34 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0198 Lcp:700 CMYK

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. **20.10** BingoVision. Divertissement. **20.40** Joker, Lotto. **20.45** L'Annonce faite à Marius. Film. Harmel Sbraire. Avec Pascal Légitimus. *Comédie* (1997) ✪. **22.05** Keno. **22.10** Javas. **22.25** Match 1 (75 min).

TSR

19.30 et 3.35 TJ Soir. **20.00** Météo. **20.05** et 3.05 Le Fond de la corbeille. **20.40** Bijou de famille. **22.25** Keskivapa ? **23.15** Perry Mason. Le Mauvais Esprit. Téléfilm. Richard Lang. Avec Raymond Burr. **0.55** Jackie Chan, Project A. Film. Jackie Chan. Avec Jackie Chan. *Aventures* (1983) (100 min).

Canal + vert — C-S

20.40 Boxe hebdo. **21.40** Le Journal du golf. **22.05** Les Superstars du catch. **22.50** Surprises. **23.00** Jackie Brown ■ Film. Quentin Tarantino. Avec Pam Grier. *Policier* (1997) ✪ (145 min).

Encyclopedia — C-S-A

19.30 Les Yeux de la découverte. La vie. **20.00** Monsieur Dish-Wallah et les quarante télés. **21.00** Le Rendez-vous de Caluire. **21.30** L'Aventure de l'homme. **22.15** Sur la piste de l'aigle. **23.10** L'Egypte des pharaons. **23.55** Les Mangyans. **0.30**Le Musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (30 min).

Comédie — C-S

19.30 Les Robins des Bois, the Story. **20.00** Farce attaque Colmar. **21.00** La Grosse Emission II, le remix. **22.00** Saturday Night Live 80's. Invité : Steve Guttenberg. **23.00** Delhi Royal (v.o.) (30 min).

MCM — C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** et 4.00 MCM Tubes. **20.25** Jobs. **20.30** Le Mag. Invitées : All Saints. **21.30** French and Saunders. Série. **23.00** Total Club. **1.00** Total Dance (90 min).

MTV — C-S-T

21.00 Disco 2000. **22.00** Megamix. **23.00** Amour. **0.00** The Late Lick. **1.00** Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions — C-T

19.45 La Minute du Net Rentrée 99. **19.46** et 20.15, 0.11 Le 13. **20.00** et 21.00 R info. **20.02** Collections 99. **20.30** et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.38, 0.46 Le Journal de l'outremer. **21.04** Chroniques d'en-haut. **21.33** Bon pré, Bonheur. **22.02** Le Magazine du cheval (44 min).

RFO Sat — S-T

19.30 Le Cri de la femme. **20.00** L'Hebdo de RFO. **20.30** Les Chefs Mauriciens. Crevettes sésame et ananas. **21.00** Les Epouses du Swaziland. **21.30** Paroles de Boueni. **22.30** Les matrones femmes qui aident. **23.00** Une dernière. **0.15** Miou Zik (15 min).

LCI — C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.15** La Vie des médias. **9.40** et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. **10.10** et 22.10 LCA «En image». **11.10** et 18.45, 23.15 La Bourse en action. **11.40** et 18.15 Le Journal des régions. **12.10** et 17.10 Le Monde des idées. **13.10** et 16.10 Nautisme. **14.10** et 16.40, 21.10 Grand angle. **14.40** et 0.40 Place au livre. **15.10** et 20.10 Science info. **15.40** et 19.45 Décideur. **20.40** Mode. **21.40** et 23.50 Musiques. **23.10** et 23.40, 0.10 Sport week-end. (50 min).

Euronews — C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN — C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Showbiz this Weekend. **20.30** World Beat. **21.30** Style. **22.30** The Art Club. **23.30** World Sport. **0.00** et 2.00, 4.00 World View. **0.30** Inside Europe (30 min).

Action

LA BATAILLE DE MIDWAY ■
21.00 CinéCinémas 3 503771181
Jack Smight. Avec Charlton Heston (EU, 1976, 130 min) ✪.
Avril 1942. Les Japonais préparent l'attaque de la base américaine de Midway.

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND ■
11.45 Cinétoile 537962029
Sergio Leone. Avec Clint Eastwood (Italie, 1966, 148 min) ✪.
Trois crapules s'affrontent sans merci pour un fabuleux magot.

Comédies

GUANTANAMERA ■ ■
7.50 CinéCinémas 2 504435969
Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío. Avec Carlos Cruz (Cuba, 1995, 101 min) ✪.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

GUERRE ET AMOUR ■ ■
13.35 Cinétoile 509071143
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1975, 90 min) ✪.
Un jeune homme essaie de conquérir le cœur de sa cousine.

MAUDITE APHRODITE ■ ■
13.05 CinéCinémas 1 14709834
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ✪.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

VEUVE MAIS PAS TROP ■ ■
11.50 Cinéfaz 573450211
Jonathan Demme. Avec Michelle Pfeiffer (EU, 1988, 105 min) ✪.
La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège tout en s'éprenant d'un naïf suspendu à ses basques.

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■
2.40 CinéCinémas 3 599516254
Alain Corneau. Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 175 min) ✪.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

LA CHARTREUSE DE PARME ■ ■
15.05 Ciné Classics 12166106
Christian-Jaque. Avec Gérard Philipe (France, N., 1947, 170 min) ✪.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA NUIT ■ ■
0.50 Cinétoile 581051051
Michelangelo Antonioni. Avec Marcello Mastroianni (Italie, N., 1961, 120 min) ✪.
Quelques heures de la vie d'un couple, que l'amour a quitté, après l'agonie d'un ami.

LA PASSION BÉATRICE ■ ■
0.50 CinéCinémas 2 558356728
Bertrand Tavernier. Avec B.-P. Donnadieu (Fr. - It., 1987, 130 min) ✪.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA ROSE POURPRE DU CAIRE ■ ■ ■
10.40 Cinétoile 502327698
Woody Allen. Avec Mia Farrow (Etats-Unis, 1985, 81 min) ✪.
Dans les années 30, la magie du cinéma permet à une jeune femme d'échapper à son quotidien sordide.

LA VILLE GRONDE ■ ■
13.30 Ciné Classics 26639018
Mervyn LeRoy. Avec Claude Rains (EU, N., 1937, 94 min) ✪.
Un procureux cynique est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser ainsi son prestige social.

LE CAVALEUR ■ ■
2.45 Cinétoile 504316438
Philippe de Broca. Avec Jean Rochefort (France, 1978, 100 min) ✪.
Les affres sentimentales d'un don Juan quinquagénaire.

LE PETIT HOMME ■ ■
23.05 CinéCinémas 1 45635037
Jodie Foster. Avec Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 99 min) ✪.
Une mère célibataire confie son enfant surdoué à une éducatrice.

LE TEMPS D'AIMER ■
13.05 CinéCinémas 3 501238766
23.00 CinéCinémas 2 505904698
Richard Attenborough. Avec Sandra Bullock (Grande-Bretagne - Etats-Unis, 1997, 113 min) ✪.
En 1918, Ernest Hemingway, alors jeune journaliste, tombe amoureux d'une infirmière.

TORRENTS D'AMOUR ■ ■
4.25 Cinétoile 515070273
John Cassavetes. Avec Gena Rowlands (Etats-Unis, 1984, 135 min) ✪.
Relations tumultueuses entre une femme insouciante et frivole et son frère, un écrivain aigri et solitaire.

GEORGES PIERRE

Julie Delpy dans « La Passion Béatrice », de Bertrand Tavernier, à 0.50 sur CinéCinémas 2

UNE FEMME DANGEREUSE ■ ■
10.05 Ciné Classics 96811785
Raoul Walsh. Avec Ann Sheridan (EU, N., 1940, 95 min) ✪.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■ ■
3.10 Cinéstar 2 519347761
Barbra Streisand. Avec Barbra Streisand (EU, 1983, 135 min) ✪.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon avec l'espoir d'être acceptée à l'école rabbinique.

Fantastique

LE JOUR DE LA BÊTE ■
23.00 CinéCinémas 3 505997308
Alex De la Iglesia. Avec Alex Angulo (Italie - Espagne, 1995, 100 min) ✪.
Persuadé que l'Antéchrist va apparaître le jour de Noël, un prêtre se consacre au péché pour dénicher Satan et l'affronter.

LES MILLE MERVEILLES DE L'UNIVERS ■
13.35 Cinéfaz 599592211
Jean-Michel Roux. Avec Tcheky Karyo (France, 1996, 84 min) ✪.
Un ufologue tente de percer le mystère de la disparition habitants d'une petite ville, .

MALEVIL ■ ■
0.30 Cinéfaz 591474780
Christian de Chalonge. Avec Jacques Dutronc (France, 1980, 120 min) ✪.
Huit hommes organisent leur survie après une explosion atomique.

Histoire

RICHARD III ■
23.20 Cinéstar 1 508698582
Richard Loncraine. Avec John McKellen (GB, 1995, 103 min) ✪.
Un prince fourbe et bossu s'empare du pouvoir en éliminant ses concurrents.

Musicaux

L'AMOUR VIENT EN DANSANT ■
9.10 Cinétoile 507582259
Sidney Lanfield. Avec Fred Astaire (EU, N., 1941, 88 min) ✪.
Engagé dans l'armée après une série de quiproquos, un maître de ballet met tout en œuvre pour retrouver sa belle.

Policiers

BOB LE FLAMBEUR ■ ■
23.05 Cinétoile 504350766
Jean-Pierre Melville. Avec Isabelle Corey (France, N., 1955, 100 min) ✪.
Un vieux gangster prend sous son aile une jeune fille tentée par la prostitution.

L'IMPASSE ■ ■
2.35 Cinéfaz 522592457
Brian DePalma. Avec Al Pacino (EU, 1993, 145 min) ♻.
Un truand vieilli cherche en vain à fuir son milieu.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Terre à terre. Les menaces qui pèsent sur la bio. Invités : Arlette Harrouche, Hubert Honoré ; Philippe Thomine. **8.00** Les Vivants et les Dieux. X-Files, sciences et croyances. Invités : Hélène Armanet ; Henri Lœwenbruck ; Guy Michelat. **8.45** Clin d'œil. **9.07** Répliques. Capitalisme : la nouvelle donne. Invités : Luc Boltanski (*Le nouvel âge du capitalisme*) ; Daniel Cohen (*Nos temps modernes*). **10.00** Concordance des temps. Le droit d'ingérence. Invité : Mario Bettati.

11.00 Le Bien commun.
Les immunités en question. Invités : Daniel Soulez-Larivière ; Olivier Beaud.

11.50 Résonnances.

12.00 La Rumeur du monde.
12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille.
C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es, d'Yves Lebeau. [4/4].

14.00 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. **15.00** Radio libre. Bernard Dort : la scène et le monde. Invités : Robert Abirached ; Marco Consolini ; Michel Deutch ; Jack Lang ; Mathias Langhoff ; Jacques Lassalle ; Muriel Mayette ; Chantal Meyer-Plantureux ; Jean-Pierre Sarrazac. **17.30** Studio danse. Invités : Marie-Thérèse Allier, directrice de la Ménagerie de Verre ; Rachid Ouramdane, chorégraphe. **18.00** Poésie sur parole. Lionel Ray ; Pablo Antonio Cuadra. **18.37** Profession spectateur. Carrefour : l'Avare, de Molière. Invité : Roger Planchon. Premières loges : Croquis et portraits de femmes. Invitées : Christine Gagnieux ; Judith Magre ; Miou-Miou. Danse : Les Inaccoutumés. **20.00** Voix carrossable. Le groupe Denis Frajerman : concert enregistré le 5 février, à La Maroquinerie, à Paris. Rencontre autour du rébétiko. Invités : Benoît Gœtz ; Antoine Carolus.

20.50 Mauvais genres.
Spécial anthologies. Invité : Jean-Marc Ligny.

22.05 Fiction. *Les événements,* de Joël Pommerat.

0.05 Clair de nuit. **1.00** Les Nuits de France Culture (rediff.). Pour une anthropologie de la santé : A la croisée des médecines ; 1.25 Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui : la bombe des belles-sœurs ; 1.55 L'atelier des formes : l'image et la représentation dans l'humanité archaïque.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'ingres. **8.30** Violon d'ingres - Un fauteuil pour l'orchestre. **9.07** Etonnez-moi Benoît. **10.30** Chants des toiles.

11.02 L'Autre Histoire.
Quatuor op. 112, de Saint-Saëns, par le Quatuor Medici ; *Fantaisie* op. 12, de Vorisek, Nikolaï Kemidenko, piano ; *Quatre études pour piano* op. 4, de Szymanowski, Ami Fujiwara, piano ; *Rhapsodie suédoise* op. 3, de Alfven, par The Royal Scottish Orchestra, dir. Niklas Willen.

12.40 L'Atelier du musicien.
Sonate pour alto et piano op. 147, de Chostakovitch, Laurent Camatte, alto, Nicholas Angelich, piano.

14.00 Micro.

15.30 Les Imaginaires. De Denis Levaillant, pianiste et compositeur. Festival Présences 2000. En direct et en public, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France. *Eloge de la Radio* (création), de Levaillant, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My, Louis Amiel, bruiteur. **18.00** Fin de siècle. **19.09** Place de l'opéra.

19.30 Doktor Faust.
Opéra de Busoni. Donné en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, et émis simultanément sur la Radio Suisse romande et la RTBF, par le Chœur du Châtelet, Simon Halsey, chef de chœur et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Kent Nagano, Dietrich Henschel (Doktor Faust), Kim Begley (Mephistopheles), Eva Jenis (la duchesse de Parme), Nikolai Andrej Schukoff (le duc de Parme / Megarus / un étudiant), Sorin Coliban (Wagner, le maître de cérémonies / Gravi), William Dazeley (le naturaliste / le soldat / Asmodée), Eberhard Francesco Lorenz (le lieutenant / Belzebuth / un étudiant), Stephen Gadd (le juriste / un étudiant), Frédéric Caton (le théologien / Levis / un étudiant), Laurent Alvaro (un étudiant de Wittemberg).

23.00 Le Bel Aujourd'hui.
Beethoven et le quatuor au XXe siècle. Donné le 30 janvier, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, par le Quatuor Ysaÿe : *Quatuor* nº 12 op. 127, de Beethoven ; *Langsamer Satz,* de Webern ; Quatuor nº 2 (création), de Tanguy.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge.
Jazz et musique classique.

15.30 Des œuvres et des hommes.
Les Nations, de Couperin.

17.30 Concert. Par l'Orchestre Poitou-Charentes, dir. Jean-Marc Burfin, François Leleux, hautbois : *Les Filles du feu,* de Pécou ; *Concerto pour hautbois,* de R. Strauss ; *Symphonie* nº 3 Ecossaise op. 56, de Mendelssohn. **19.00** Intermezzo. Œuvres de Reicha, Beck, Myslivecek.

20.00 Les Soirées.
Joaquin Turina, compositeur. *Trio* nº 1 op. 35, de Turina, par les Beaux Arts Trio ; *Danses sacrées et profanes,* de Debussy, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez, A. Chalifoux, harpe ; *Chansons populaires espagnoles,* de De Falla, V. de Los Angeles, soprano, G. Moore, piano ; *Danzas Fantasticas,* de Turina, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. E. Batiz ; *Dona Francisquita* (scène 1), de Vives, par le Chœur et l'Orchestre symphonique de Ténérife, dir. Antonio Ros Marba ; *Valses nobles et sentimentales,* de Ravel, J.P. Collard, piano ; *Una aventura de Don Quijote,* de Guridi, par l'Orchestre symphonique d'Euskadi, dir. M. Gomez Martinez ; *Las Musas de Andalucía* (extraits), de Turina, par le Quatuor Sine Nomine, R. Requejo, piano.

22.00 Da Capo. Eugène Jochum. Œuvres de Beethoven, Bruckner. **0.00** Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL0400--0032-0 WAS TEL0400-32 Op.: XX Rev.: 27-01-00 T.: 14:55 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0199 Lcp:700 CMYK

Le film

0.00 France 3

Viva l'Italia

Roberto Rossellini (It., 1960, v.o.). Avec Renzo Ricci, Paolo Stoppa.

1860. L'Italie est encore divisée en plusieurs Etats. La monarchie constitutionnelle de Piémont-Sardaigne est le point de ralliement de l'unité. Au printemps, une insurrection éclate en Sicile contre les Bourbons de Naples. Garibaldi, qui, en 1848 et en 1859, a déjà soutenu la cause du « Risorgimento », débarque à Marsala avec mille quatre-vingt-cinq volontaires en chemises rouges. Maniant la couleur pour donner au film un aspect d'imagerie populaire, Rossellini a réalisé une chronique à hauteur d'homme, où Garibaldi n'est pas montré comme un héros mais comme un combattant qui existe par rapport à une situation historique parfaitement recréée. A chaque séquence, on ressent intensément l'expression d'une réalité vécue dans l'instant (ainsi le déjeuner avant la bataille à Calatafimi) comme pour un reportage. Ce fut la première grande réussite de la conception rossellinienne du cinéma historique didactique. Ne pas manquer.

Jacques Siclier

TF 1

5.45 Aimer vivre en France. Les ports. **6.40** TF 1 info. **6.45** TF ! jeunesse. Salut les toons.
8.10 Disney !
9.53 et 10.53, 12.10, 1.18 Météo.
9.55 Ski. Coupe du monde. Epreuves dames et messieurs. 8465709
10.15 Auto Moto. Magazine.
10.55 Téléfoot. Magazine.
12.05 L'Esprit du foot.
12.13 et 19.58 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Au nom du sport.
13.25 Walker, Texas Ranger. Série. L'accusation.
14.20 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un corps en fuite.
15.15 Rick Hunter. Série. La nuit des dragons.
16.10 Pensacola. Série. Le baron rouge.
17.00 7 à la maison. Série. Samedi.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Le 19.00, dimanche.
20.00 Journal, Météo.

20.50

A PROPOS D'HENRY

Film. Mike Nichols.
Avec Harrison Ford, Annette Benning.
Drame (EU, 1991). 561525
Un avocat cynique, blessé à la suite d'une agression, doit réapprendre à parler et à marcher.

22.45 Ciné dimanche. 7509631

22.55

TERMINATOR ■ ■

Film. James Cameron.
Avec Arnold Schwarzenegger, Michael Biehn, Linda Hamilton.
Science-fiction (EU, 1984) O. 999544
Un robot venu du futur a pour mission de changer le cours de l'histoire en tuant une femme. Un astucieux film de science-fiction.

0.50 La Vie des médias. 8378668

1.05 TF 1 nuit. **1.20** Manon. Opéra de Jules Massenet. 89485007 **3.10** Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 5307755 **3.35** Histoires naturelles. La passion du sandre. 5201842 ; **4.05** La pêche en réservoirs. 5291465 **4.35** Musique. 6016991 **4.50** Histoires naturelles. Bulgarie, un jardin sauvage (60 min). 1816620

France 2

6.15 Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invitée: Alain Afflelou. **8.00** Rencontres à XV. **8.20** Expression directe. F.S.U.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A bible ouverte.
9.30 Source de vie.
10.00 Agapè.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7. Spécial Jubilé.
12.05 D.M.A. (Dimanche Midi, Amar). Magazine.
13.00 Journal.
13.25 Rapport du Loto.
13.30 Météo.
13.35 Vivement dimanche.
15.35 Zone sauvage. Sous l'empire des sens.
16.30 Aventures des mers du Sud. Série. Contrebande.
17.25 JAG. Série. Harcèlement.
18.20 Stade 2. Auto ; Basket ; Football ; Gymnastique ; Handball ; Ski Alpin ; Rugby : Tournoi des VI Nations ; Tennis. Coupe Davis ; Volley.
19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Pierre Mondy.
20.00 Journal, Météo.

20.50

JEAN DE FLORETTE

Film. Claude Berri.
Avec Yves Montand, Gérard Depardieu.
Drame (Fr, 1986). 67624815
Nouvelle adaptation du roman de Pagnol déjà tourné par l'écrivain. Des numéros d'acteurs sans la dimension tragique de l'original.

23.00 Présentation.

23.05

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

DANS LE MONDE PIED-NOIR

Documentaire. Denis Amar.
Présenté par C. Hondelatte. 7149099
0.20 Journal, Météo.
0.50 Toulon a horreur du vide. Documentaire. Gerry Meaudre et Claude Ardid. 8386939

1.40 Tatort. Série. Le rayon qui tue. 7602842 **3.05** Thé ou café. Magazine. 6105031 **3.55** Descentes. Documentaire. 5309113 **4.20** Les Fous du cirque. Documentaire (1987). 4247228 **4.45** Stade 2. Magazine (60 min). 1822281

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Cléo et Chico ; Dexter ; Histeria ; Animaniacs ; Minus et Cortex ; Titi et Grosmnit ; Superman ; Batman.
10.00 C'est pas sorcier. Le tunnel sous la Manche.
10.30 3 x + net. Magazine.
10.45 Outremers. Magazine. L'espoir fait jouer.
11.44 Le 12-13 de l'info.
13.00 Coupe Davis. En direct. France - Brésil. **OU** Sur un air d'accordéon. **13.30** Le Magazine du cheval.
14.00 Chroniques d'ici.
14.30 Keno.
14.35 Cagney et Lacey. Série. Le boiteux.
15.30 Sport dimanche.
15.40 Tiercé.
16.05 Gymnastique. France-Russie.
17.45 Va savoir. Magazine. Au pays des zébus.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 19-20 de l'info, Météo.
20.05 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Atelier clandestin.
20.35 Tout le sport. Magazine.
20.44 Consomag. Magazine.

20.55

COLD SQUAD 2, BRIGADE SPÉCIALE

Dwayne Douglas Smith. ♻. 6972070
Marylin Larson. 6490235
Série. Avec Julie Stewart, Michael Hogan, Joy Tanner, Peter Wingfield(1998).

22.35 Météo, Soir 3.

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 8641099
0.00 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma italien
Viva l'Italia ■ ■
Film. Roberto Rossellini.
Avec Renzo Ricci, Giovanna Ralli. *Histoire* (It., 1960, v.o., 135 min). 7740484
L'évocation didactique, dénuée d'effets, de la conquête de la Sicile par Garibaldi.

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.30** Avis de grand froid. **7.25** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les Wombles. Souris souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie.
8.25 L'Art du 7e jour.
8.30 Un hiver de concert.
9.00 Chorégraphes à l'affiche. [4/10] Gallota, le passeur de danse.
9.30 Journal de la création.
10.00 Magdaléna Abakanowicz, intérieurs extérieurs. 45186
11.00 Droit d'auteurs. Philippe Claudel ; Jean-Yves Tadié ; Harald Weinrich. **12.00** Le Cinéma des effets spéciaux. Etoiles filantes.
12.30 Arrêt sur images. Magazine. 80235
13.30 Les Lumières du music-hall. Claude François.
14.00 L'Aventure génétique. Les gènes, architectes de notre corps. 92070
15.00 Misquitos. Des Indiens sous la mer. 65902
16.00 La Cinquième Dimension. La danse des dauphins.
16.30 Le Sens de l'Histoire. Belfast à l'école de la paix. Invités : Jacques Leruez, Anthony Rowley. 84877
18.00 Ripostes. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Maestro. Montserrat Caballé présente les stars de demain (3e partie). Avec Seok Be Ha, Viviane Hagner, Silvia Hablowetz, Nikolaf Znaider.
19.45 Arte info.
19.55 Anticipations. Claude Lévi-Strauss.
20.10 Météo.
20.15 Les Ailes du dragon. Série. Une mère très supérieure [20/26].

20.40

THEMA

MYSTÉRIEUSES MOMIES

20.40 La Véritable Histoire des momies. Documentaire. Tug Yourgrau et Joel Olicker (1999). 4540544
21.35 Le Médecin des momies. Documentaire. Dietmar Ossenberg (Allemagne, 2000). 810544
Le docteur Nasry Iskander du Musée du Caire est le grand spécialiste des momies.
22.05 La Momie ■ ■ Film. Karl Freund. Avec B. Karloff, Zita Johann. *Fantastique* (EU, 1932, N., v.o.). 7563032
23.15 Momies, tabac et cocaïne. Documentaire. S. Marris. 2673998
La découverte de tabac et de cocaïne dans des prélévements effectués sur des momies autorise-t-elle à penser qu'une liaison maritime existait entre l'Egypte et l'Amérique ?
0.10 Le Sarcophage du « Titanic ». Court métrage. Rasmus Hirthe (1998, 35 min). 5738804

0.45 Metropolis. Yasmina Reza ; Woody Allen et Tim Burton ; A vos musées : le musée des Beaux-Arts de Tours. 9012823 **1.45** Music Planet. John Lennon. Gimme Some Truth (1999, 60 min). 4771736

LeMonde Job: WEL0400--0033-0 WAS TEL0400-33 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 12:55 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 44Fap:100 N°:0200 Lcp:700 CMYK

M 6

5.10 Fan de. **5.35** M comme musique. **8.10** Filles à papas. L'as du volant. **8.40** Studio Sud.
9.10 L'Etalon noir. Série. Le juge de paix.
9.35 Les Bédés de M 6. La Famille Delajungle ; Ned et son Triton ; Godzilla ; Diabolik ; Le Monde fou de Tex Avery.
11.25 Projection privée.
12.00 Turbo. Magazine.
12.35 Warning. Magazine.
12.43 Météo.
12.45 Sports événement. Spécial skateboard.
13.15 La Fureur des anges : La vie continue. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Jaclyn Smith (Etats-Unis, 1986) [1 et 2/2]. 5418235-6521032
16.50 Plus vite que la musique.
17.15 Une femme parfaite. Téléfilm. C. Brandstrom. Avec Rosanna Arquette (France, 1990). 2597693
18.55 Sept Jours pour agir. Série. Vivez en paix.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 et 0.40 Sport 6.

20.50

CAPITAL

Bien manger, à quel prix ?
Présenté par Emmanuel Chain.
Label : le grand bluff ;
Que valent les aliments santé ? ;
Peut-on échapper aux OGM ? ;
Jus d'orange : la jungle des étiquettes. 656273
22.48 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Total : le bilan d'une crise.
Le carnaval de Bombrill. 279902
23.15 La Fille de Lady Chatterley. Téléfilm. Emmanuelle Glisenti. Avec Solange Cousseau (Italie, 1995) ○. 6260186
Téléfilm érotique.
0.50 M comme musique. 9108674
1.50 Plus vite que la musique. 9662397 **2.10** Sao Luis, la Jamaïque brésilienne. Documentaire. 3803194 **3.05** Fréquenstar. Patricia Kaas. 4924649 **3.50** Jazz 6. Prysm Trio. 3426543 **4.50** Fan de. Magazine (25 min). 6000945

Canal +

6.45 Nez de cuir, gentilhomme d'amour ■ Film. Yves Allégret. **8.20** Amour, vengeance et trahison Film. Malcolm Mowbray.
9.50 Pour le pire et pour le meilleur Film. James L. Brooks. *Comédie* (1998) ○. 80883235
12.05 South Park. Série. Orgie de chat ○.
12.25 et 17.55, 19.20 Flash infos.
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.40 Le Vrai Journal. ○.
13.30 Les Shadoks et le Big Blank. Série. [2/52] ○.
13.35 Semaine des Guignols.
14.05 Le Monde secret des nasiques. ○.
15.00 36 heures pour mourir. Téléfilm. Yves Simoneau (EU, 1999) ○. 14506
16.30 et 4.55 Surprises.
16.35 Le Journal du cinéma.
16.45 Total Recall 2070. Série. Effets personnels ○.
17.30 H. Série. Une histoire de cobaye ○.
18.00 Mookie Film. Hervé Palud. *Comédie* (1998) ○. 5128815
► **En clair jusqu'à 20.45**
19.35 Ça cartoon. Magazine ○.

20.15

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1
Lyon - Monaco.
Match décalé de la 25e journée de D 1. En direct du Stade Gerland.
20.45 Coup d'envoi. 900780

22.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 8960411
0.15 Football. En différé. Match décalé de la 25e journée de D 1 : Metz - Marseille. 2222200
1.55 Hockey sur glace. 50e édition du All Star Game. En direct du Air Canada Center de Toronto (180 min). 92358736
Une 50e édition qui rendra hommage à Wayne Gretzky, le plus grand joueur de tous les temps, qui vient de mettre un terme à sa carrière de hockeyeur.

0.50 France 2

Toulon a horreur du vide

PLONGÉE dans une ville. Une plongée particulière. Gerry Meaudre et Claude Ardid (photo) ne sont pas nés à Toulon mais ils y ont grandi. Gerry Meaudre en est parti en 1970 (*« en courant »*, dit-il), puis il y est revenu, pour découvrir *« son héritage »*. *Toulon a horreur du vide* est un retour sur *« des choses sombres qui n'étaient pas dites »*.

Le réalisateur et le journaliste veulent savoir pourquoi cette ville a élu un jour de juin 1995 un maire Front national. Et plutôt que d'interroger les militants d'extrême droite ou les caciques des partis politiques, ils se sont intéressés aux individus, à leur histoire. *« On a cherché l'ombre et la lumière de cette ville, travaillé dans la dimension humaine, posé la question de la responsabilité collective. »*

Le fort, la mer, la rade... Gerry Meaudre et Claude Ardid font émerger l'inconscient collectif d'une ville dans sa géographie. Ils ont filmé ceux qui ne sont pas forcément extrémistes, qui ne sont pas des victimes non plus, mais des gens qui ont joué un rôle dans la vie de Toulon — avocats, médecins, historiens, ouvriers, sous-préfets —, pour découvrir que ce choix est l'aboutissement d'un processus. Cet intelligent documentaire qui ne dit pas tout (mais dit beaucoup) décortique de l'intérieur l'histoire d'une ville longtemps prospère, qui a toujours vécu grâce à l'Etat, une ville sans ambition depuis la fermeture de son chantier naval, sans réaction face à la corruption des édiles, face aux scandales, face aux assassinats. C'est aussi ce silence qui a pesé lourd dans la victoire du Front national.

C. H.

L'émission

23.05 France 2

« Cheikh Raymond »

DANS LE MONDE PIED-NOIR. Portrait du maître de la musique arabo-andalouse, Raymond Leyris, assassiné en 1961

SERGE ALLOUCHE

A lui seul, il résumait toute l'Algérie, incarnant les trois cultures dont le destin lui avait fait cadeau

IL était l'un de ces hommes-phares qui éclairent la mémoire des peuples. Qu'ils fussent chrétiens, juifs ou musulmans, tous ses amis l'appelaient Raymond. C'est ainsi que l'avait baptisé sa mère, bretonne. Ses parents adoptifs, des juifs modestes, n'avaient rien trouvé à y redire. Pas plus qu'ils ne protestèrent, bien au contraire, quand, devenu le maître incontesté de la musique arabo-andalouse des années 50, ses vieux professeurs arabes l'honorèrent du titre de « Cheikh Raymond ». Dire qu'il était pied-noir serait donc très réducteur. Il résumait toute l'Algérie à lui seul, incarnant les trois cultures dont le destin lui avait fait cadeau, synthèse vivante de ce que l'Algérie d'après 1962 a tenté, en vain, de renier.

Sa musique sans frontières avait le pouvoir d'abolir les préjugés. Cela n'était pas toujours bien vu, mais il s'en moquait. Il n'écoutait, avec un angélisme presque enfantin, que sa conscience. Son élégance naturelle lui faisait préférer le borsalino à la kippa. Mais c'est une auréole que ses amis voyaient au-dessus de sa tête.

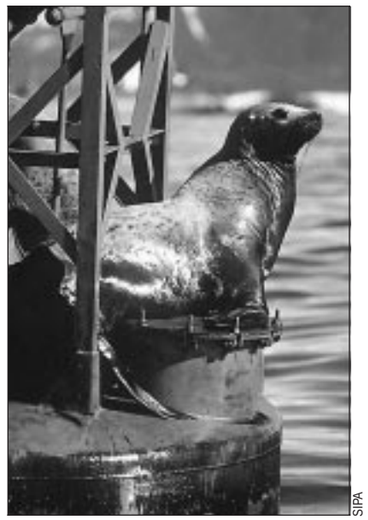
Ce n'est donc pas par hasard qu'il vivait à Constantine, la ville des ponts suspendus au-dessus des abîmes. Si le destin l'avait posté au sommet de ces falaises exposées à tous les vents, à ce confluent de fleuves antagonistes, de cultures écartelées, c'était évidemment pour qu'il y joue aussi sa partition d'homme-passerelle. Il la joua si bien, il s'identifia si intimement à cette Constantine plurielle d'avant la guerre d'Algérie qu'il en mourut assassiné le 21 juin 1961, sur la place du marché. C'est bien que la télévision française le révèle au grand public en diffusant ce portrait-souvenir, dimanche 6 février, dans la nouvelle case documentaire de France 2.

Assassiné ou sacrifié ? Trente-neuf ans après, les Constantinois d'ici et de là-bas, s'accordent à souligner, si absurde que cela paraisse, que son exécution a sauvé beaucoup d'autres vies. Que serait-il advenu de la communauté juive de Constantine si elle n'avait aussitôt préféré la valise au cercueil ? Raymond le Juste abattu, tous les pieds-noirs de la ville – dont 40 000 juifs –, se sentirent visés et prirent le chemin de l'exil. Le tueur, peut-être manipulé dit-on là-bas, mourut de folie un peu plus tard. C'est le meilleur élève de Raymond qui perpétue désormais son œuvre musicale. Quand il parle de lui, il dit encore *« Tonton »*. Ce pied-noir s'appelle Gaston Ghrenassia, plus connu sous son nom de scène : Enrico Macias. Pour l'état civil, il s'appelait Raymond Leyris. Mais la postérité n'a déjà retenu que son nom de martyr universel : Raymond de Constantine.

Alain Rollat

LeMonde Job: WEL0400--0034-0 WAS TEL0400-34 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 12:02 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 45Fap:100 N°:0201 Lcp:700 CMYK

Le câble et le satellite



SIPA

« Alaska, le syndrome Exxon Valdez », un documentaire d'Axel Engstfeld, à 17.05 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◯ Tous publics
O Accord parental souhaitable
◯ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◯ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◯ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.00 Model. **8.10** Aristote Onassis. Le dernier nabab. **9.10** Les Grandes Expositions. Mucha. **9.40** Les Ailes de légende. [1/6] Le Bœing 777. **10.25** Regards sur la folie. La fête prisonnière. **11.15** La Crise de Suez. [1/2] Le protocole de Sèvres. **12.10** Perspectives américaines. [5/8] Art nouveau et Nouveau Monde. **13.05** 7 jours sur Planète. **13.35** La Fille de Brejnev. **14.25** Visages d'Amazonie. [1/5] Le bon, la brute et le truand. **14.50** Rugby, histoire d'un jeu. [1/4] Le rugby de classes. **15.40** Entre exil et mémoire. Les descendants des marranes. **16.35** Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale. **17.05** Alaska, le syndrome Exxon Valdez. **18.45** Pour une poignée de gros sel. **19.10** Mariages forcés au Yémen. **20.05** Envoyé spécial au paradis. [6/6] Mission à Hawaï.

20.30 La Guerre du Golfe. [2/2] Autopsie d'un conflit. **3209148**

21.20 Gabon. Le chant de l'okoumé. **1772728**

22.05 Les Gardes-côtes américains. [1/3] Alerte à Miami. **59104902**

22.50 Cinq colonnes à la une. [54e volet]. **23.45** Les Derniers Feux de Rainer Werner Fassbinder (60 min).

Odyssée C-T

10.50 Les Marchands de sel de l'Himalaya. **11.45** Banc d'Arguin, la route des oiseaux. **12.10** Histoires de chevaux. [3e volet] La police montée canadienne. **12.40** Embarquement porte 1. Malte. **13.05** La Conquête spatiale en Union soviétique. [2/3] La face cachée de la Lune. **14.00** Très chasse, très pêche. Chasse du petit gibier et recettes de cuisisne. **15.00** Salut l'instit ! [2/24] Humanitaire. **15.15** Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [6/6] La renaissance d'une toile. **15.45** Chroniques de l'Afrique sauvage. L'héritage. **16.40** Les Mystères du cosmos. [22/25] L'œil de Hubble. **16.50** Marseille, rêve du sud. **17.20** Le Tour de France des métiers. Le fabricant de jouets en bois. Le tricoteur. **17.45** Glenn Gould, le génie de la nuit. **18.35** Walpole. **19.05** La Danse des dieux. **19.30** Chronique de la forêt des Vosges.

20.30 Panoramas du monde. [5e volet] Cuba, droit au cœur. **500383761**

21.30 Le Piranha. **500388457**

22.20 Visages du Saint-Laurent. **23.20** Lénine secret. **0.15** La Terre en question. [5e volet] Kyoto, un accord historique ? **0.40** La Jungle de verre. [1/6] A toute allure (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invitée : Nathalie Gulltat. **95612419**
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Ça commence à bien faire ! Téléfilm. Patrick Volson. Avec Maria Pacôme (1998). **45418148**
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Une journée mortelle. **4460728**
20.15 Ellen. Série. Ellen's Improvement. **4657896**
20.40 La Nuit fantastique. La Quatrième Dimension ■ ■ Film. John Landis, Steven Spielberg, Joe Dante et George Miller. Avec Dan Aykroyd. *Fantastique* (1983). **7505438**
22.25 Non. Magazine. Fantastic'arts.
22.40 Les Enfants de Salem ■ Film. Larry Cohen. Avec Michael Moriarty. *Horreur* (1987). **32230322**
0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Souvenirs de jeunesse (25 min). **2164026**

Paris Première C-S

20.00 Recto verso. Invitée : Miou-Miou. **5436815**
21.00 The Hit ■ ■ Film. Stephen Frears. Avec Terence Stamp, John Hurt. *Policier* (1984, v.o.). **41494167**
22.35 McCoy Tyner & the Latin All Stars. Lors du festival Jazz à Vienne. **50441167**
23.55 Les 50 Livres du siècle.
0.00 Paris dernière (60 min). **2223200**

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Chantage. **41297544**
20.25 La Panthère rose.
20.35 Grand Canyon ■ Film. Lawrence Kasdan. Avec Danny Glover, *Comédie dramatique* (1992). **26927693**
22.50 Météo.
22.55 Tour de chauffe. **13191544**
0.00 Gliiisse (25 min). **2815397**

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Week-end romantique. **500071254**
20.49 Demain en un seul mot.
20.50 Sex and the City. Série. The Freak Show O. **500411772**
21.14 La Minute beauté.
21.15 Ally McBeal. Série. Only the Lonely. **500428896**
22.00 Téva déco. De la cave au grenier : Visite chez Marie-France de Saint-Félix. **500005815**
22.29 La Minute beauté.
22.30 Soirée sitcom.
22.30 Jesse. Finders Keepers. **500042964**
22.50 Clueless. Délit de non-résidence. **500273728**
23.15 Susan ! Première expo. **502208761**
23.35 Cybill. Série. Certaines l'aiment chaud. **507471964**
23.57 I Love Lucy. Lucy Plays Cupid (35 min) **705863544**

Festival C-T

19.30 Décollage immédiat. Série. La chute d'Icare O. **11200254**
20.30 L'Ombre du soir. Téléfilm. Cinzia Torrini. Avec Laura Morante, Robin Renucci (1993). **85174631**
22.15 Avocats et associés. Série. Le voisin du dessous. **28948438**
23.15 Le Piège. Téléfilm. Serge Moati. Avec André Dussollier (1990) (105 min). **31761099**

Voyage C-S

20.30 Europuzzle. Magazine. Angleterre. **500009254**
21.00 Long courrier. Magazine. Mémoires de palaces : L'Orient-Express. **500018070**
22.00 Circum. Invité : Yves Rouquette. **506599964**
23.10 Carnets du bourlingueur. Techniques auto-stop en Afrique.
23.15 Lonely Planet. Spécial Trekking (55 min). **504821438**

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Au large de Puerto Vallerta. **509413380**
20.50 Hit Radio. Téléfilm. Fred Walton. Avec Gregory Hines (1994). **507420308**
22.20 Les Prédateurs. Série. Les griffes du diable O. **506070148**
22.50 L'Etrange créature du Lac Noir ■ Film. Jack Arnold. Avec Richard Carlson, Julia Adams. *Fantastique* (1954, N., v.o.). **525374815**
0.25 Brigade volante. Série (35 min). **577962736**

Série Club C-T

19.55 King of the Hill. Série. Death of a Propane Salesman (v.o.). **897032**
20.20 Frasier. Série. Amère victoire. **817896**
20.45 The Practice, Donnell & associés. Série. L'expérience parle. **891815**
21.30 Strange World. Série. Mise à l'épreuve. **663964**
22.15 100 % séries. **3556896**
22.35 Série maniacs 2000. Amicalement vôtre.
22.45 Oz. Série. La vérité et rien que ça (v.o.) O. **1750728**
23.45 Le Damné. Série. Carrier O. **8769341**
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Futurographe (30 min). **8285262**

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One With Ross's Denial (v.o.). **59674709**
20.25 La Semaine sur Jimmy.
20.35 That 70's Show. Série. Un nouvel espoir (v.o.). **91463709**
21.05 Les Soprano. Série. Le clan Soprano (v.o.). **45847525**
21.55 Rude Awakening. Série. Quand les accros rencontrent Trudy (v.o.). **14515438**
22.25 Destination séries. Magazine. **96919457**
23.00 Star Trek, Voyager. Série. Parturition (v.o.). **36178235**
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Affaires de famille (v.o., 45 min) . **19304603**

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. **1431148**
18.30 Faut que ça saute !
19.00 Sabrina. Série. **6957475**
19.25 Sister Sister. Tricher n'est pas jouer. **9974099**
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Le feu d'artifice.
19.50 Professeur tête en l'air. Téléfilm. Robert Scheerer. Avec Harry Anderson, Mary Page Keller (1988). **4282983**
21.20 Des animaux et des stars. Les dauphins avec Robin Williams. **4807083**
22.15 Taxi, roulotte et corrida ■ Film. André Hunebelle. Avec Louis de Funès, Paulette Dubost. *Comédie* (1958, N.). **1274322**
23.45 Rap'contes. La suffisance. La tolérance.
23.55 Art Attack (20 min). **8692506**

Télétoon C-T

18.05 Sacrés dragons. Dragon al dente. **564303780**
18.30 Rahan. Le dernier homme.
18.50 La Mouche. Bille de clone.
19.00 Snoopy. Snoopy au cirque. **509255032**
19.25 Les Lapins crétins. Tête à flague. **502353308**
19.50 Les Sauveteurs du monde. Le revers de la médaille. **502458952**
20.15 Le Bus magique. Un bus bien conservé. **503276693**
20.40 Garfield (25 min). **503296457**

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour.
21.00 Cecilia et Bryn à Glyndebourne. Avec l'Orchestre Philharmonique de Londres, dir. Myung Whun Chung. **76164032**
22.30 Donizetti et Mozart. Avec Matti Helin, flûte. **11734964**
23.00 Lettre à Peter. Documentaire. **62873524**
0.20 Et exspecto resurrectionem mortuorum, de Messiaen. Lors de la Triennale de musique de Cologne, en 1997. Par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. sir Simon Rattle (30 min). **65606674**

Muzzik C-S

20.30 Zlika 5, musiques de tout le monde (2). **500000148**
21.00 Abdelli à Angoulême. Lors du Festival Musiques métisses en 1997. **505321099**
22.10 Concerto 2 pour piano et orchestre, de Rachmaninov. Avec Harvey Lavan Van Cliburn, piano. Par l'Academic Symphony Orchestra de la Philharmonie de Moscou, dir. Kirill Kondrachine. **501111070**
23.05 Marciac Sweet 99. The Echoes of Ellington Orchestra. Invité : Scott Hamilton (60 min). **505888099**

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. **502580490**
21.00 Les Grands Débats politiques. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [2/2]. **501607693**
22.00 Lorraine au fil du siècle. Tant et plus la mine [7/20].
22.15 L'Eldorado : la sidérurgie. [8/20].
22.30 N.U. **505871099**
23.45 Les Grandes Batailles du passé. Morat 1476. [5/14]. **502885693**
0.45 Le siège de La Rochelle. [6/14]. (60 min). **592899656**

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Souvenirs de chercheurs d'or. **502915631**
20.30 Biographie. Hercule. **501667167** Edgar Allan Poe. **506932506**
22.00 Légendes des îles Britanniques. Brendan le navigateur. **505878902**
22.30 Casablanca Express Film. Sergio Martino. Avec Jimmy Steffen, Jason Connery. *Guerre* (1989). **503898167**
0.00 Alcatraz (45 min). **509352194**

Forum C-S

19.00 1492, naissance d'un nouveau monde. Débat. **503626815**
20.00 Onassis, il était une fois un armateur grec... Invités : Alex Cromy, Nicole Salinger, Hélène de Turkheim, David Lelait. **503622099**
21.00 Forêts tondues, pays perdus... Invités : Jean-Marie Barbier, Henri Planche Gillon, Arthur Riedacker, monsieur Trouvilliez, Marc Verdier. **507157877**
22.00 Corruption, à l'Est aussi. Invités : François Roche, Alain Lallemand, Nadine Marie-Schwartzenberg, Vladimir Fedorovsky, Jacques Sapir. **507146761**
23.00 Mariage forcé, un viol légal ? Débat (60 min). **507160341**

Eurosport C-S-T

18.00 Ski. Coupe du monde. Slalom dames (1re manche). En direct. **991490**
22.30 (2e manche). **925322**
20.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations (2e quart de finale) : vainqueur du groupe 2 - 2e du groupe. En direct. **720490**
23.00 Score express.
23.15 Patinage de vitesse. Championnats du monde. En direct. **1247612**
0.45 Bobsleigh. Championnats du monde masculins. Bob à deux (30 min). **8856113**

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Ligue européenne. Final Four. Finale. En direct. **504773506**
22.30 Cyclisme. Etoile de Bessèges. **500923964**
23.00 Golf. Circuit américain. AT & T Pebble Beach National Pro Am (4e jour). **500745709**
1.00 Basket Info (60 min). **504993378**

DIMANCHE 6 FÉVRIER

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.45** Le Caméléon. Gigolo ○. **21.35** Profiler. Mourir pour vivre ○. **22.20** Homicide. Content d'être là. **23.10** Contacts. Les autoroutes, poubelles de la Wallonie (10 min).

TSR

19.30 et 0.15 TJ Soir. **19.50** Météo. **20.00** Mise au point. **20.55** Boulevard du Palais. La Guerre des nerfs. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Jean-François Balmer. **22.35** Sex and the City. Abstinences. **23.05** Voilà ! Long à la détente (20 min).

Canal + vert — C-S

20.45 Hockey sur glace. 50e All Star Game. A Toronto (Canada). **23.45** Au cœur du mensonge ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire. *Policier* (1998) ○ (105 min).

Encyclopedia — C-S-A

19.35 La Porte ouverte. Un regard personnel. **20.00** et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. **20.35** Sida, le doute ! **21.25** Carlos Menem. **21.35** Papa Saha. **22.30** Les Jumeaux de la mer. **23.05** Super structures. Le Seawolf. **23.55** Islote (15 min).

Comédie — C-S

19.30 Smith and Jones. Série. **20.00** Jean-Christophe Averty. Divertissement. **21.00** Sitcomédie. Séries (v.o.). **23.00** Trois amigos. Film. John Landis. Avec Steve Martin. *Comédie* (1986, v.o.) (120 min).

MCM — C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** et 1.30 MCM Tubes. **20.25** Jobs. **20.30** Sid et Nancy ■■ Film. Alex Cox. Avec Gary Oldman. *Biographie* (1986). **23.00** Total Rap. **0.30** Best of Phoenix 96. Concert. Avec David Bowie (60 min).

MTV — C-S-T

21.00 Beastie Boys Live at the Secc. Concert enregistré à Glasgow (Ecosse), le 2 mai 1999. **22.00** Amour. **1.00** Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions — C-T

19.34 Les Déboussolés. Sardent-Ahun. **20.00** et 21.00 R info. **20.16** Bonjour chez vous. **20.30** et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. **20.49** et 22.41, 0.46 Le Journal de l'outremer. **21.04** Aléas. **21.32** Gueules d'amour. La vache. **21.47** Télé Cité. L'Argonne. **22.15** et 0.13 Le 13. **22.50** Histoires. **23.00** Côté maison. **23.28** Le Club des visionautes. **23.34** L'Armoire (13 min).

RFO Sat — S-T

19.30 Palettes. Les arts musicaux. **20.00** Hebdo Mayotte. **20.20** Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. **20.30** 26 minutes dans la Caraïbe. **21.00** Hau Manava. Nuku Hiva. **22.00** Outremers. **23.00** L'Hebdo de RFO. **23.30** Bien glacé. **0.00** Miou Zik (30 min).

LCI — C-S-T

7.00 Journal permanent. **9.10** Le Club de l'économie. **10.15** La Bourse et votre argent. **10.45** et 14.50, 16.50 Musiques. **11.15** et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. **12.10** et 0.10 Le Monde des idées. **13.10** et 20.10 Nautisme. **13.45** et 16.40 Décideur. **14.10** Mode. **14.40** et 19.45 Le Journal des régions. **15.10** LCA «En image». **16.10** Place au livre. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Débat. **20.40** La Bourse en action. **22.40** et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. **22.50** et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews — C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN — C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Buisiness Unusual. **20.30** Inside Europe. **21.30** et 4.30 Artclub. **22.30** CNN dot com. **23.30** World Sport Live. **0.00** et 1.00, 2.00 World View. **0.30** Style (30 min).

Action

L'ODYSSÉE DU HINDENBURG ■
23.10 CinéCinémas 2 508624419
Robert Wise. Avec Georges C. Scott (EU, 1976, 115 min) ○.
Le spectaculaire accident qui réduisit en cendres l'un des fleurons de l'aéronautique nazie.

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND ■
10.15 Cinétoile 546033322
Sergio Leone.
Avec Clint Eastwood (Italie, 1966, 148 min) ○.
Trois crapules s'affrontent sans merci pour un fabuleux magot.

SAILOR OF THE KING ■
1.30 Ciné Classics 31298656
Roy Boulting.
Avec Jeffrey Hunter (GB - EU, N., 1953, 83 min) ○.
Pendant la deuxième guerre mondiale, un marin anglais parvient à mettre hors de combat un croiseur allemand.

Comédies

GUANTANAMERA ■■
3.00 CinéCinémas 2 502064216
Tomas Gutiérrez Alea et Juan Carlos Tabío.
Avec Carlos Cruz (Cuba, 1995, 101 min) ○.
Un petit fonctionnaire teste sur sa défunte belle-mère un ingénieux système de transport de cadavres.

L'HONNEUR DES PRIZZI ■■
1.45 Cinéfaz 535691668
John Huston.
Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1985, 125 min) ○.
Un membre de la Mafia new-yorkaise est partagé entre deux femmes.

MAUDITE APHRODITE ■■
21.05 CinéCinémas 3 509100525
Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ○.
Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

CASABLANCA ■■
21.00 Cinétoile 509667544
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1942, 102 min) ○.
En 1942, à Casablanca. Pour l'amour d'une femme, un Américain sort de sa neutralité et aide deux résistants pourchassés par les nazis.

DANS LES COULISSES ■
23.45 Ciné Classics 18744902
Mario Monicelli et Sefano Vanzina Steno. Avec Gina Lollobrigida (Italie, N., 1950, 101 min) ○.
Une jeune femme, partie à Rome pour y trouver un riche amant, échoue dans une revue douteuse.

FORT SAGANNE ■■
18.00 CinéCinémas 2 533312490
0.20 CinéCinémas 3 540777397
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 175 min) ○.
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

JERRY MAGUIRE ■
21.00 Cinéstar 2 509604341
Cameron Crowe.
Avec Tom Cruise (Etats-Unis, 1997, 135 min) ○.
Un agent sportif à qui tout réussit remet brutalement en cause la corruption de son milieu.

L'ABBÉ CONSTANTIN ■
19.30 Cinétoile 500461148
Jean-Paul Paulin.
Avec Françoise Rosay (France, N., 1933, 90 min) ○.
Une jeune femme, courtisée par un arriviste et par un amoureux transi, hésite entre Carybde et Scylla.

LA CHARTREUSE DE PARME ■■
7.45 Ciné Classics 14613728
Christian-Jaque.
Avec Gérard Philipe (France, N., 1947, 170 min) ○.
Une duchesse s'éprend de son jeune et beau neveu, qui paiera cher cet honneur.

LA PASSION BÉATRICE ■■
7.35 CinéCinémas 2 503373544
Bertrand Tavernier. Avec Bernard-Pierre Donnadieu (Fr. - It., 1987, 130 min) ○.
Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.

LA VILLE GRONDE ■■
20.30 Ciné Classics 3158525
Mervyn LeRoy.
Avec Claude Rains (EU, N., 1937, 94 min) ○.
Un procureur est prêt à faire condamner un innocent pour satisfaire ses concitoyens et rehausser ainsi son prestige social.

LE PETIT HOMME ■■
11.00 CinéCinémas 3 500873099
Jodie Foster.
Avec Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 99 min) ○.
Une mère célibataire confie son enfant surdoué à une éducatrice.

NORD ■■
3.50 Cinéfaz 527656910
Xavier Beauvois.
Avec Bulle Ogier (France, 1991, 95 min) ○.
Une adolescence difficile dans le Pas-de-Calais.

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Woody Allen et Mira Sorvino dans « Maudite Aphrodite », de Woody Allen, à 21.05 CinéCinémas 3

THE CRYING GAME ■■
5.20 Cinéstar 2 505500693 **23.30** Cinéstar 1 508129032
Neil Jordan.
Avec Stephen Rea (GB, 1992, 110 min) ○.
Un terroriste irlandais s'éprend de la fiancée d'un soldat.

TORRENTS D'AMOUR ■■
0.15 Cinétoile 508111262
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands (Etats-Unis, 1984, 135 min) ○.
Relations tumultueuses entre une femme insouciante et frivole et son frère, un écrivain aigri et solitaire.

UNE FEMME DANGEREUSE ■■
22.10 Ciné Classics 39930341
Raoul Walsh.
Avec Ann Sheridan (EU, N., 1940, 95 min) ○.
Un drame de la passion dans le milieu des routiers américains.

YENTL ■■
1.10 Cinéstar 2 584178991
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand (EU, 1983, 135 min) ○.
Une jeune femme juive se fait passer pour un garçon avec l'espoir d'être acceptée à l'école rabbinique.

Fantastique

PAPERHOUSE ■■
21.00 Cinéfaz 505858070
Bernard Rose.
Avec Charlotte Burke (GB - EU, 1987, 90 min) ○.
Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.

Histoire

LOOKING FOR RICHARD ■
9.05 CinéCinémas 1 98960419
Al Pacino. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1997, 112 min) ○.
Al Pacino explore la pièce de Shakespeare, «Richard III».

Musicaux

COPACABANA ■
17.25 Ciné Classics 98440490
Alfred E. Green.
Avec Groucho Marx (EU, N., 1947, 92 min) ○.
Une jeune artiste au chômage parvient à se faire engager sous deux noms différents dans un cabaret new-yorkais.

L'AMOUR VIENT EN DANSANT ■
22.40 Cinétoile 507788051
Sidney Lanfield. Avec F. Astaire (EU, N., 1941, 88 min) ○.
Engagé dans l'armée après une série de quiproquos, un maître de ballet met tout en œuvre pour retrouver sa belle.

Policiers

COLORS ■
10.55 CinéCinémas 1 41993877
Dennis Hopper. Avec S. Penn (Etats-Unis, 1988, 125 min) ○.
Deux policiers luttent contre la guerre des gangs à Los Angeles.

USUAL SUSPECTS ■■
19.00 Cinéfaz 575342322
Bryan Singer. Avec G. Byrne (Etats-Unis, 1994, 110 min) ○.
Un agent des douanes tente d'obtenir d'un petit escroc des renseignements lui permettant d'arrêter un gangster mythique.

► Horaires en ***gras italique*** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Entre-revues. **7.30** Cultures d'Islam. Ethique et architecture. Invités : Antoine Ravereau, architecte ; Manuelle Roche, photographe. **8.00** Foi et tradition. **8.23** Emission du Comité Protestant des Amitiés Françaises à l'étranger. **8.30** Service religieux organisé par la fédération protestante de France. **9.07** Ecoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. Le grand Orient de france.

10.00 Messe. Célébrée en direct du salon Religion, à Paris.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreilles. Soirées nomades : trancher, plumer, gober, mâcher l'art contemporain... Invités : Gilles Stassart ; Fabrice Bousteau ; Thierry Michaud.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 Etat de faits. Monique en campagne : les travaux et les jours d'une assistante sociale. Invités : Nathalie ; Joël ; Jean-Baptiste ; Jimmy ; madame P ; Monique.
15.00 Œuvres croisées.
16.00 Libertés de presse. L'interview démystifiée. Invités : Samy Cohen ; Jacqueline Léon.
17.00 Une vie, une œuvre. Guillaume de Machaut : recherche de l'harmonie en des temps difficiles. Invités : Jacqueline Cerquiglini-Toulet ; Bernard Gagnepain ; Michel Zink.
18.30 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Lula et Serge Rezvani.
20.30 Le Concert.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Laurent Bouhnik, pour son film 1999 *Madeleine.*
22.35 Atelier de création radiophonique. Un théâtre pour l'oreille, Samuel Barclay Beckett : voix, flux, instant.

0.05 Le Gai savoir. Eric Marty. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). Pour une anthropologie de la santé : en dehors des sentiers battus ; 1.25 Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui : Michel Tremblay, en écoutant les lacs craquer ; 1.56 Au bord de l'eau : un grand roman chinois.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Variations sur un thème. **8.02** Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF.
9.11 Les Muses en dialogue.
11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
12.35 Midem classique. Concert enregistrés les 23 et 26 janvier, à l'Hôtel Majestic, à Cannes. Le quintette de François Chassagnite, trompette, avec Sébastien Chaumont, saxophone, Frédéric D'Œlsnitz, piano, Fabrice Bistoni, contrebasse et Yoann Serra, batterie. Le quintette de Sylvain Beuf, saxophone, avec Manuel Rocheman, piano, Christophe Wallemme, contrebasse, Laurent Robin, batterie et François Verly, percussions.
14.30 Les Greniers de la mémoire. Invité : Scott Ross, claveciniste.
15.30 Présentez la facture. A l'occasion du colloque Des matériaux et des sons, donné à la Cité de la musique les 19 et 20 janvier. Objets inanimés, avez-vous donc un son ?
17.00 Idéaux et débats. En partenariat avec le journal *Le Monde.*
18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.07 Comme de bien entendu. Invité : James Bowman, chanteur.
20.30 C'était hier.
22.00 Un dictionnaire de musique. Invitée : Mauricette Berne, conservateur en chef au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. S comme Segalen.
23.00 Sanza.

0.00 Le Jazz probablement. Gérard Terronès, ou le portrait d'un franc-tireur. **1.00** Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait. Istvan Kertesz.

16.30 Concert. Le Quatuor Arpeggione. Enregistré le 12 mars 1999, au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. *Quatuors* op. 41 n° 1 et 2, de R. Schumann. **18.00** Sinfonia. Œuvres de Borodine, Lalo, Tchaïkovski, Prokofiev.

20.00 Soirée lyrique. *Fidelio.* Opéra de Beethoven. Par le Chœur de l'Opéra d'Etat de Berlin et la Staatskapelle de Berlin, dir. Daniel Barenboïm, Waltraud Meier (Leonore / Fidelio), Placido Domingo (Florestan), Falk Struckmann (Don Pizarro), René Pape (Rocco), Soile Isokoski (Marzelline), Werner Güra (Jaquino), Kwangchul Youn (Don Fernando).

22.05 Soirée lyrique (suite). Daniel Barenboïm, chef lyrique. *Marche militaire* D 733 n° 2, de Schubert, Daniel Barenboïm et R. Lupu, pianos ; *Don Giovanni,* de Mozart, par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Berlin, F. Furlanetto (Don Giovani), Waltraud Meier (Donna Elvira) ; *Béatrice et Bénédict* (extraits), de Berlioz, par l'Orchestre de Paris, I. Cotrubas (Hero) ; *Die Brautwahl* (acte 1, 1er tableau), de Busoni, par la Staatskapelle de Berlin, S. Vogel (le conseiller), C. Höhn (Albertine) ; *La Walkyrie* (1er acte), de Wagner, par la Staatskapelle de Berlin, Placido Domingo (Siegmund), D. Polaski (Sieglinde), J. Tomlinson (Hunding).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

LeMonde Job: WEL0400--0036-0 WAS TEL0400-36 Op.: XX Rev.: 29-01-00 T.: 08:08 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 45Fap:100 N°:0203 Lcp:700 CMYK

Canal +

Premières diffusions

LILA LILI ■ ■
Lundi 8.30
Marie Vermillard (Fr., 1999, 106 min). Avec Alexia Monduit, Geneviève Tenne.
Portrait d'une jeune femme enceinte vivant dans un foyer. Une énergie et une justesse de ton remarquables.

À COUTEAUX TIRÉS
Lundi 20.40
Lee Tamahori (EU, 1998, 113 min). Avec Anthony Hopkins, Alec Baldwin.
A la suite d'un accident, un homme, accompagné de l'amant de sa propre femme, tente de survivre dans les grands espaces de l'Alaska. Confrontation physique et psychologique Invraisemblable et emphatique.

SIMBAD, LE CALIFE DE BAGDAD
Mercredi 8.30
Pietro Francisci (It., 1973, 88 min). Avec Robert Malcolm, Sonia Wilson.
Un film italien d'aventures orientales. Passé de mode depuis longtemps au moment de sa réalisation.

CENTRAL DO BRASIL ■
Mercredi 21.00
Walter Salles (Fr.-Brésil, 1998, 105 min). Avec Vinicius de Oliveira, Fernanda Montenegro.
Une femme accompagne à travers le Brésil un jeune garçon à la recherche de son père. Un road movie sentimental plutôt convenu. Quelques moments réussis.

Lina Romay dans « La Comtesse noire »

LA COMTESSE NOIRE ■ ■
Mercredi 23.45
Jess Franco (Fr., 1973, int . aux moins de 12 ans, 83 min). Avec Lina Romay, Jack Taylor.
Les exploits d'une femme-vampire qui séduit ses proies avant de les tuer. Le cinéma étrange, naïf, expérimental, érotomane de Jess Franco. D'incroyables éclairs d'inspiration poétiques.

LE NUAGE
Jeudi 8.30
Fernando Solanas (Fr.-Arg., 1999, 113 min). Avec Eduardo Pavlovsky, Angela Correa.
Résumé. Un petit groupe d'acteurs décide de se battre pour la survie de leur théâtre.

AMOUR, VENGEANCE ET TRAHISON
Jeudi 20.40
Malcolm Mowbray (Fr.-GB, 1999, 86 min). Avec Sam Neill, Helena Bonham-Carter.
Comédie vulgaire et épaisse à base de revanche sentimentale.

DOWNTIME
Jeudi 0.45
Bharat Nalluri (GB, 1999, 87 min). Avec Paul McGann, Susan Lynch.
Un couple est coincé dans une cage d'ascenseur en panne : suspense. La carte de visite d'un jeune cinéaste britannique pour Hollywood.

DU VENIN DANS LES VEINES
Vendredi 21.00
Jonathan Darby (EU, 1998, 92 min). Avec Jessica Lange, Gwyneth Paltrow.
Cette fois-ci, le monstre psychopathe c'est la belle-mère.

POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR
Vendredi 22.30
James L. Brooks (EU, 1998, 133 min). Avec Jack Nicholson, Helen Hunt.
Un mysanthrope est touché progressivement par la grâce. Les moments les plus réussis du film se situent avant la conversion du personnage incarné par Nicholson. Les mauvais sentiments sont souvent plus interéssants au cinéma que les bons.

LA VIE EST DURE, NOUS AUSSI ■
Vendredi 3.05
Charles Castella (Fr., 1998, 95 min). Avec Charles Castella, Fabienne Babe.
Une comédie amoureuse modeste et peuplée de références cinéphiliques discrètes.

LA NUIT SANS FIN
Samedi 0.10
Michael Ninn (EU, 1999, int. aux moins de 18 ans, 88 min). Avec Jamie Gillis, Stacey Valentine.
Esthétique chic et clip du nouveau cinéma porno américain.

COLL. CHRISTOPHE L.

Gérard Depardieu et Sandrine Bonnaire dans « Sous le soleil de Satan », de Maurice Pialat

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 31 janvier

SIGNÉ CHARLOTTE
16.50 La Cinquième
Caroline Huppert (Fr., 1984, 92 min). Avec Isabelle Huppert, Niels Arestrup.
Un homme voit débarquer chez lui une ex-maîtresse qui va bouleverser sa vie.

THÉRÈSE ■ ■
20.40 Arte
Alain Cavalier (Fr., 1986, 90 min). Avec Catherine Mouchet, Hélène Alexandridis.
Une évocation stylisée, faussement dépouillée, de la vie de sainte Thérèse de Lisieux. Un parti pris original éclairé par l'interprétation de Catherine Mouchet.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST ■ ■ ■
20.50 M 6
Sergio Leone (It., 1968, 159 min). Avec Henry Fonda, Charles Bronson
Une rêverie mélancolique sur l'histoire de l'Ouest et le western. Le genre traité comme un opéra, une utilisation hypnotique de l'espace et de la durée.

L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES ■ ■ (Spalovac Mrtvol)
22.20 Arte
Juraj Herz (Tché., 1969, v.o., 100 min). Avec Rudolf Hrusinsky, Vlasta Chramostova.
Un employé de la morgue à Prague voit sa vie transformée lorsque les nazis occupent la Tchécoslovaquie. Une fable macabre et grinçante sur la servitude et la banalisation de l'horreur.

NOIR COMME LE SOUVENIR ■ ■
23.45 M 6
Jean-Pierre Mocky (Fr., 1995, 88 min). Avec Jane Birkin, Sabine Azema.
L'adaptation d'un roman policier par Jean-Pierre Mocky, avec l'alliance de respect pour le récit et de trouvailles décalées qui caractérisent les meilleurs films de l'auteur.

Mardi 1er février

LES KEUFS
20.50 TF 1
Josiane Balasko (Fr., 1987, 110 min). Avec Josiane Balasko, Isaach De Bankolé.
Une inspectrice de police tente de sauver une prostituée des griffes d'un proxénète. Entre le café-théâtre, la comédie policière et le boulevard. Peu convaincant.

SMILLA
20.50 France 2
Bille August (EU, 1996, 116 min). Avec Julia Ormond, Gabriel Byrne.
Une jeune femme enquête sur la mort d'un petit garçon d'origine inuit. Une compagnie minière du Groenland semble être à l'origine de ce décès mystérieux. Une histoire originale transformée en académique polar écologique.

CABEZA DE VACA ■
21.40 Arte
Nicolas Echeverria (Mex.-Esp., 1990, v.o., 106 min). Avec Juan Diego, Daniel Gimenez.
Un épisode de la conquête de l'Amérique latine par les Espagnols au XVIe siècle.

CRIS ET CHUCHOTEMENTS ■ ■
1.10 France 2
Ingmar Bergman (Suède, 1973, v.o., 88 min). Avec Harriet Andersson, Kari Sylwan.
La lente agonie d'une femme entourée de sa servante et de ses sœurs. Une méditation extrêmement composée sur la mort. Un des grands succès de Bergman, un peu alourdi par les références picturales.

Jeudi 3 février

FRANTIC ■ ■
20.55 France 3
Roman Polanski (EU, 1988, 115 min). Avec Harrison Ford, Betty Buckley.
Un Américain en voyage à Paris recherche sa femme mystérieusement disparue. Une leçon de mise en scène incroyablement inquiétante durant la première heure, avant que le complot à l'origine du récit se dévoile. Le doublage en français risque d'amoindrir les effets produits par le décalage linguistique du héros.

TRANCHES DE VIE
20.55 M 6
François Leterrier (Fr., 1984, 90 min). Avec Josiane Balasko, Christian Clavier, Martin Lamotte, Gérard Jugnot, Laura Antonelli, Michel Boujenah.
Film à sketches. Les BD vachardes de Lauzier sont-elles facilement adaptables au cinéma ? Non.

LE BAZAAR DE L'ÉPOUVANTE
22.35 M 6
Fraser C. Heston (EU, 1993, 115 min). Avec Max von Sydow, Ed Harris.
Un magasin tenu par un homme étrange se révèle être à l'origine de morts mystérieuses. Encore une adaptations banale du surestimé Stephen King.

SOLO ■ ■
23.10 France 2
Jean-Pierre Mocky (Fr.-Bel., 1969, 83 min). Avec Jean-Pïerre Mocky, Denis Le Guillou.
Un voleur de bijoux vient en aide à son jeune frère, membre d'un groupe terroriste d'extrême gauche. Le romantisme bricolé et confus de Mocky. Inimitable.

LE DÉCALOGUE 3 : TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR ■ ■
1.00 France 2
Krzysztof Kieslowski (Pol., 1989, 55 min). Avec Daniel Olbrychski, Maria Pakulnis.
Un chauffeur de taxi retrouve, le soir de Noël, une ancienne maîtresse qui lui demande de la rejoindre.

MARTIN ET LÉA ■ ■
1.25 Arte
Alain Cavalier (Fr., 1978, 92 min). Avec Isabelle Hô, Xavier Saint-Macary.
Rediffusion du 28 janvier.

LE DÉCALOGUE 4 : TU HONORERAS TON PÈRE ET TA MÈRE ■ ■
1.55 France 2
Krzysztof Kieslowski (Pol., 1989, 55 min). Avec Adrianna Biedrzynska, Janusz Gajos.
Une jeune femme avoue à son père qu'il n'est pas son vrai géniteur. Est-ce vrai ?

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LeMonde Job: WEL0400--0037-0 WAS TEL0400-37 Op.: XX Rev.: 29-01-00 T.: 08:08 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 45Fap:100 N°:0204 Lcp:700 CMYK

Vendredi 4 février

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■ ■ ■
23.30 France 3
Maurice Pialat
(Fr., 1987, 94 min).
Avec Gérard Depardieu, Sandrine Bonnaire.
Méditation brûlante sur le mal. En s'emparant du roman de Bernanos, Pialat atteint à une sorte de vérité, jusque là cachée, de son cinéma.

LE TEMPS DES FLAMANTS ROSES
23.50 Arte
Ciro Cappellari (Arg.-All., 1996, 91 min). Avec Angela Molina, Yesica Cardozo.
Un jeune arpenteur venu en Patagonie pour la construction d'une route, tente de découvrir les causes de la disparition d'un vieil Indien.

Dimanche 6 février

À PROPOS D'HENRY
20.50 TF 1
Mike Nichols (EU, 1990, 115 min). Avec Harrison Ford, Annette Bening.
Un avocat cynique, blessé à la suite d'une agression, doit réapprendre à parler et à marcher. Sans surprise.

JEAN DE FLORETTE
20.50 France 2
Claude Berri
(Fr., 1986, 116 min).
Avec Yves Montand, Gérard Depardieu.
Nouvelle adapation du roman de Pagnol déjà tourné par l'écrivain. Des numéros d'acteurs sans la dimension tragique de l'original.

LA MOMIE ■ ■
22.05 Arte
Karl Freund (EU, 1932, v.o., 70 min). Avec Boris Karloff.
Un classique du cinéma fantastique hollywoodien des années 30, réalisé par un chef opérateur célèbre de l'expressionisme allemand,

TERMINATOR ■ ■
22.55 TF 1
James Cameron (EU, 1984, 115 min). Avec Arnold Schwarzenegger.
Un robot venu du futur a pour mission de changer le cours de l'histoire en tuant une femme. Un astucieux film de science-fiction et l'invention d'un corps de cinéma : l'androïde.

VIVA L'ITALIA ■ ■
0.00 France 3
Roberto Rossellini (It., 1960, v.o., 123 min).Avec Renzo Ricci, Giovanna Ralli.
Evocation didactique, dénuée d'effets, de la conquête de la Sicile par Garibaldi.

COLLECTION CHRISTOPHE L.
Dennis Hopper, Peter Fonda et Jack Nicholson

On the road again

EASY RIDER. Dennis Hopper

EN 1998, Dennis Hopper conduit un coupé sport rutilant sur une route déserte qui traverse la Vallée de la Mort, en Californie. Dans son rétroviseur, une Harley Davidson pilotée par le même Hopper, avec trente ans de moins. Grâce aux effets spéciaux informatiques, l'image d'*Easy Rider* rattrape son metteur en scène dans cette publicité pour Ford, qui a coûté plus cher à réaliser que le long métrage en son temps, et qui montre bien le chemin parcouru par le jeune rebelle sans le sou devenu homme mûr installé. L'édition collector en DVD d'*Easy Rider* ne pousse pas l'ironie jusqu'à reprendre cette pub. Mais, en matière de bonus, le commentaire audio du film par Dennis Hopper et un documentaire commenté par Peter Fonda, tous deux en v.o. sous-titrée, suffisent à notre bonheur.

Revoir, ou découvrir, à trente ans de distance le prix de la première œuvre au Festival de Cannes de 1969, c'est se confronter à un film mythique, un manifeste pour la liberté qui a marqué toute une génération. Sur leurs choppers californiens, Peter Fonda et Dennis Hopper n'ont rien de blousons noirs. Ils traversent le pays, de Los Angeles à La Nouvelle-Orléans pour assister au carnaval. Mais sous prétexte qu'ils ont les cheveux longs, ils sont rejetés par la société bien-pensante de l'époque, avec une haine qui laisse aujourd'hui interdit. Pour avoir défilé sans autorisation dans une ville, ils passent une nuit en prison où ils rencontrent Jack Nicholson, que le film va rendre célèbre et qui joue un avocat de la ligue des libertés civiques et néanmoins fils de famille porté sur l'alcool. Celui-ci va faire un bout de chemin avec eux, le temps de fumer de l'herbe pour la première fois à la belle étoile et d'être battu à mort lors d'un passage à tabac. Fonda et Hopper n'arriveront jamais au bout de la route, abattus par la stupidité.

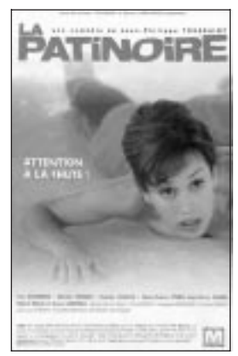
Comme l'expliquent les protagonistes dans *Shaking the cage (A tout casser),* le passionnant documentaire réalisé par Charles Kiselyak en 1999 à propos du tournage d'*Easy Rider,* ce premier film indépendant produit par un studio, en l'occurrence la Columbia, était aussi novateur en ce qu'il était en prise directe avec la réalité. Si ce road-movie rassemblant motos, sexe et drogue est, bien sûr, emblématique de l'époque hippie, c'est aussi un hymne à la nature et aux grands espaces superbement filmé, une manière de western beatnik que l'on revoit avec une tendre nostalgie.

Olivier Mauraisin

■ *1 DVD, couleur, cinq langues, dix-neuf sous-titrages, 90 min, Columbia Tristar Home Video, 189 F ou 28,81 € (prix indicatifs).*

Jugé coupable

CINÉMA
Clint Eastwood, qui réalise ici son vingt-et-unième film, raconte une histoire, somme toute assez conventionnelle, de condamné à mort sauvé à la dernière seconde par un homme qui parvient à prouver son innocence. Ce qui l'est moins, c'est la personnalité du « héros », journaliste sur le retour porté sur l'alcool et les femmes. Eastwood prend visiblement un malin plaisir à égratigner son image en composant ce personnage de loser pathétique et sans scrupules. Au passage, son regard sur la presse est aussi ravageur que réjouissant. Bonus bienvenus sur ce DVD d'excellente qualité. – ***O. M.***
■ *1 DVD, couleurs, trois langues, dix sous-titrages, 120 min, Warner Home Video, 179 F (27,28 €).*

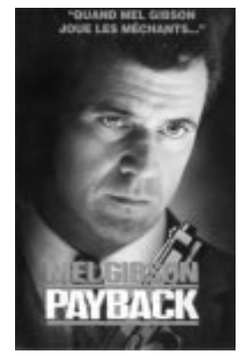


La Patinoire

CINÉMA
Le film de **Jean-Philippe Toussaint,** qui n'a connu qu'un succès d'estime en salles, mérite bien une seconde chance en vidéo. Cette improbable histoire d'amour sur fond de hockey sur glace donne lieu à un tournage aux allures de catastrophe pour le metteur en scène qu'interprète, pince-sans-rire, **Tom Novembre.** Les projecteurs font fondre la glace, les techniciens se cassent la figure... On est à la frontière du burlesque et de l'absurde, avec un regard gentiment sarcastique sur le cinéma. Les amateurs de Buster Keaton et de Jacques Tati apprécieront cette jolie comédie en demi-teintes. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleurs, 90 min., Editions Montparnasse, 139 F (21,18 €).*

Payback

CINÉMA
De **Brian Helgeland,** le brillant adaptateur du *L. A. Confidential* de James Ellroy, on était en droit d'attendre un premier film de qualité. C'est le cas avec ce bel exercice de style, transposition efficace du film noir à l'ancienne. Dans une atmosphère gris-bleuté particulièrement réussie, **Mel Gibson** interprète pour la première fois un personnage sans scrupules qui, coincé entre flics ripoux et Mafia d'anthologie, se bat seul contre tous. Parcouru par un humour très grinçant, le film vogue bien au-dessus des polars de série. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleurs, v.f., 95 min., Warner Home Video, 149 F (22,71 €), 179 F (27,28 €) le DVD.*



Mondialisation, un seul monde ?

DOCUMENTAIRE
L'excellent magazine de **Jean-Christophe Victor, « Le Dessous des cartes »,** constitue sans doute l'une des meilleures leçons d'histoire-géo qui nous explique, avec clarté et sans effets de manches, le monde complexe dans lequel nous vivons. Son regard sur la mondialisation remet bien des idées à leur place.
Et les deux autres cassettes qui sortent simultanément, consacrées à l'**Europe** et au **Royaume-Uni,** démontrent que la géopolitique n'est pas obligatoirement rédhibitoire. – ***O. M.***
■ *1 cassette, couleurs, 80 min, Arte Vidéo, 75 F (11,43 €).*

(Prix indicatifs.)

LeMonde Job: WEL0400--0038-0 WAS TEL0400-38 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 19:23 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 45Fap:100 N°:0205 Lcp:700 CMYK

Le rugby rebondit sur France Télévision

PREMIÈRE JOURNÉE DU TOURNOI DES SIX NATIONS. Samedi 5 février à partir de 15.00 France 2

PRIVÉE de la Coupe du monde de rugby et des fabuleuses audiences que s'étaient partagées TF 1 et Canal+, France Télévision revient dans le pays de l'Ovalie en diffusant dans son intégralité, à partir du samedi 5 février, le Tournoi des six nations, qui se terminera le dimanche 2 avril. Fort de l'engouement du public pour le XV tricolore sacré vice-champion du monde, le service public a déployé les grands moyens pour diffuser les rencontres de la plus grande compétition de l'hémisphère Nord qui, cette année, accueille, aux côtés de la France, l'Ecosse, le pays de Galles, l'Angleterre et l'Irlande, une nation supplémentaire, l'Italie.

L'intégration des Italiens, qui reste discutable au regard des sévères défaites qu'ils ont enregistrées lors de la Coupe du monde (on se souvient du cuisant 101-3 face aux Néo-Zélandais !), a quelque peu bouleversé l'organisation de la compétition et entraîné une multiplication du nombre de matches. Ainsi, pour cette édition 2000, le Tournoi se disputera à raison de trois matches tous les quinze jours et ne comportera pas de journée de repos dont bénéficiait jusque-là chaque équipe. France 2 et France 3 diffuseront chaque journée du Tournoi avec deux matches en direct (15 et 17 heures) et le troisième en différé vers 1 heure du matin.

TEMPSPORT

Abdelatif Benazzi lors du match France-Argentine de la Coupe du monde de rugby.

Côté commentateurs, France Télévision s'est adaptée à la situation en étoffant son dispositif. Dirigée par Jean-Louis Calmejane, l'équipe composée de Pierre Salviac, Jean Abeilhou et Laurent Bellet sera épaulée par des consultants de poids comme Thierry Lacroix, Serge Simon et Philippe Saint-André. Chaque journée du Tournoi et chaque match de l'équipe de France sera en outre suivi du magazine « 3e mi-temps », diffusé le samedi de 20 heures à 20 h 30 sur France 3 et présenté par Gérard Holtz en compagnie de Denis Charvet et Thierry Blancot. Cette émission, dont la première samedi 5 février accueillera Bernard Laporte, le nouvel entraîneur du XV tricolore à l'occasion du match Galles-France, reviendra sur les matches du jour en compagnie des principaux protagonistes.

Par ailleurs, France 2 proposera chaque dimanche à 8 heures un magazine intitulé « Rencontres à XV » coordonné par Gérard Fournié de France 3 Toulouse, qui donnera la parole aux équipes des stations régionales concernées par le rugby. Les Français confirmeront-ils leur exceptionnel parcours de la Coupe du monde ? Les premiers éléments de réponse viendront dès le 5 février avec un plateau de choix : Italie-Ecosse (14 h 55 France 2 en direct), Galles-France (16 h 45 France 2 en direct) et Angleterre-Irlande (1 h 40 France 2, en différé).

Daniel Psenny

A la poursuite du saladier d'argent

COUPE DAVIS. Vendredi 4 février 13.20 France 3

D'UN hémisphère à l'autre, la Coupe Davis entre Brésiliens et Français se passe l'été. Après le quart de finale estival à Pau, en juillet 1999, les deux équipes se retrouvent sous le chaud soleil de Florianopolis, du vendredi 4 au dimanche 6 février, pour le premier tour de l'édition 2000 et la quête du saladier d'argent.

Vainqueurs chez eux, où ils avaient choisi un court rapide et couvert, les Français font cette fois un déplacement très difficile dans la ville natale de Gustavo Kuerten, où ils joueront en extérieur, sur terre battue. De plus, les tours de Coupe Davis sont craints par les « visiteurs » qui se rendent Amérique du Sud et apprécient peu et les broncas incessantes qui résonnent dans les stades.

Avant le début des épreuves les joueurs brésiliens apparaissent en position de favoris. Gustavo Kuerten, véritable pivot de cette équipe, en simple comme en double, aura comme compagnons : Fernando Meligeni, demi-finaliste à Roland Garros en 1999, et Jaime Oncins, grand spécialiste de double.

Pour créer la surprise, le capitaine, Guy Forget, a privilégié la nouveauté par rapport à l'équipe finaliste de la Coupe Davis de 1999, battue par l'Australie à Nice en décembre. Cédric Pioline reste néanmoins le patron d'une formation rajeunie. Nicolas Escudé, qui n'avait plus participé à cette compétition depuis deux ans, est de retour, comme Jérôme Golmard, dont la blessure au dos n'est plus qu'un souvenir. Arnaud Clément remplacera Sébastien Grosjean, qui souffre d'une tendinite au poignet. En ce qui concerne l'encadrement, Georges Deniau succède à Eric Deblicker au poste d'entraîneur de l'équipe.

TEMPSPORT

Gustavo Kuerten, pivot de l'équipe du Brésil

Quant à la passion, Guy Forget la dit intacte, pour effacer le mauvais souvenir de Nice et passer le premier tour. En cas de défaite, l'équipe de France devra jouer les matches de barrages de septembre pour se maintenir dans le groupe mondial.

Bénédicte Mathieu

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA
2.05 Mercredi 2 février Canal+
Detroit Pistons contre Sacramento Kings.

Bobsleigh

CHAMPIONNATS DU MONDE
11.00 Samedi 5 février Eurosport
Première manche de bob à deux sur la piste d'Altenberg (All.).
Dimanche 6 février 11.00 et 13.30 : seconde manche de bob à deux et compétition de bob à quatre.

Boxe

CHAMPIONNAT D'EUROPE
22.35 Lundi 31 janvier Canal+
Catégorie poids légers : combat entre le Français Julien Lorcy et l'Espagnol Oscar Garcia-Cano, au Palais des sports de la porte de Versailles à Paris. Puis rencontre franco-française entre Jean-Baptiste Mendy et Djamel Lifa.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE
24e journée de D1
18.30 Mardi 1er février Canal+ Vert : Auxerre - Bordeaux .
20.45 Mardi 1er février Canal+ : Monaco - Paris-SG.
20.00 Mercredi 2 février Superfoot : Marseille - Rennes.
25e journée de D1
20.00 Samedi 5 février Superfoot : Paris - SG-Nantes.
20.45 Dimanche 6 février Canal+ : Lyon - Monaco.
COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
Du mardi 1er au dimanche 6 février Eurosport
Lundi 19.30 : Cameroun - Togo.
Mardi 17.00 : Egypte - Burkina Faso.
Jeudi 17.00 : Nigeria-Maroc.
Dimanche 20.30 : quart de finale (1er groupe 2 - 2e groupe 1).

Hockey sur glace

ALL STAR GAMES
20.45 Dimanche 6 février Canal+ Vert
Cinquantième édition, en direct de Toronto (Canada).

Patinage de vitesse

CHAMPIONNATS DU MONDE
23.15 Samedi 5 février Eurosport
Les plus rapides des patineurs s'affrontent sur la piste de Milwaukee (Etats-Unis). Autre rendez-vous dimanche 6 à 23.15.

Ski

COUPE DU MONDE
Samedi 5 et dimanche 6 février Eurosport
Samedi 10.00 et 13.00 : première et seconde manches du slalom géant hommes, à Todtnau (Allemagne).
Dimanche 10.00 et 13.00 : première et seconde manches du slalom hommes.
Dimanche 18.00 : première manche du slalom dames, à Deer Valley (Etats-Unis).

Tennis

COUPE DAVIS
13.20 Vendredi 4 février France 3
Premier tour : les deux premiers simples de la rencontre Brésil-France.
11.00 Vendredi 4 février Pathé Sport
Zimbabwe-Etats-Unis : simples
Samedi 5 à 13.00, le double et **dimanche 6 à 13.00,** les deux derniers simples.

LeMonde Job: WEL0400--0039-0 WAS TEL0400-39 Op.: XX Rev.: 28-01-00 T.: 18:42 S.: 75,06-Cmp.:29,09, Base : LMQPAG 45Fap:100 N°:0206 Lcp:700 CMYK

L'insécurité, pourquoi ?

L'émission de Michel Field, *Vous avez demandé la police ?* (« La Marche du siècle » du mercredi 19 janvier sur France 3), était un chef-d'œuvre d'humour au 3e degré.

La dame, *« spécialiste des faits de société »*, cambriolée quatre fois qui s'étonne qu'il puisse y avoir des *serial killers* sur la *« rive gauche »* et a trouvé la solution : une grille supplémentaire à l'entrée de son immeuble.

Et le directeur de la police à Evry, si heureux d'avoir partagé avec le préfet de l'Essonne et les *« jeunes des Touterets »* un couscous. Et ce commissaire rappelant, à mots couverts et avec élégance, qu'avec les *« brigades de proximité »* on avait surtout réinventé l'eau chaude.

Et l'animateur (directeur de MJC) en phase avec les autorités policières et judiciaires qui critique par contre la police de base, responsable, semble-t-il, de tous les maux !

Au-delà de l'humour on ne peut que ressentir une impression d'accablement et l'on comprend la timide interrogation de l'animateur : *« Pourquoi l'insécurité si tout va bien ? »*

Jacques Brachat
Saintry-sur-Seine (Essonne)

Moins de parlottes

Un journaliste étranger, invité sur une chaîne nationale, à qui on demandait : *« Que pensez-vous des journalistes français ? »*, répondit après un éloquent silence : *« Ils s'écoutent beaucoup parler. »*

On ne peut qu'approuver quand, sur la nouvelle grille de France-Inter, on entend de 7 heures à 9 heures, un journaliste poser les questions et souvent y répondre *« à côté »*, ne laissant à son invité que peu de temps pour exprimer une opinion, peut-être contestable, mais n'est-ce-pas pour cela qu'il a été invité ! ?

Le comique atteint son summum quand ledit journaliste se croit obligé de doublonner le bulletin météo !

Je me suis réjouis lors de la grève de France-Musiques : enfin de la musique sans ces présentations parfois prétentieuses et absconses qui envahissent les ondes au détriment là aussi de l'élément fondamental qui reste la musique.

Faites plus court, Mesdames et Messieurs. Plutôt que de rester devant vos micros, allez dans les bibliothèques rechercher les partitions oubliées injustement, et défendez la musique française que souvent vous oubliez, sans toutefois tomber dans le chauvinisme réducteur. Car enfin, vive Bach, Purcell, etc !

Michel Blanc
Rennes (Ille-et-Vilaine)

Merci Missié

(...) J'ai beaucoup aimé le gros plan sur le tee-shirt d'un cameraman [dans un reportage sur le Dakar pour « Tout sur le sport », sur France 3]. TOTAL s'y affichait en lettres rouges sur fond blanc.

J'ai beaucoup aimé les deux pilotes blancs, en sandalettes, dont les noms affichés en bas de l'écran sont accompagnés de celui de la marque de la voiture qu'ils conduisent.

J'ai particulièrement apprécié le commentaire voix off accompagnant ces deux mêmes pilotes : *« Untel et untel vont au zoo. Le guichetier a quintuplé le prix. Ils ont dû payer dix francs chacun »*. Il est bien connu que les Africains sont des voleurs.

J'ai également beaucoup aimé ces deux mêmes pilotes qui systématiquement tutoient les Noirs et qui d'un geste généreux disent : *« tu peux garder la monnaie »*.

Le fin du fin était le coup de cœur où on demande à de jeunes élèves en classe de dire quelle est la capitale de la France. Et puis on leur offre des tee-shirts, et une jeune femme nous dit très émue qu'elle est très contente. Merci France 3 et Missié Holtz.

Bon, maintenant, je vais regarder « Thalassa », ça me calmera !

Daniel Michel
Episy (Seine-et-Marne)

RECTIFICATIFS. Notre précédent numéro comportait plusieurs erreurs ;

En page 20 : c'est Agathe Duparc qui est correspondante du *Monde* à Moscou, et non Anne Benhaïem, réalisatrice de *Moscou*, diffusé dans « Voyages, Voyages », sur Arte, jeudi 27 janvier, à 19 heures.

Dans notre article « France-Culture à Nantes », en page 2, le débat sur « les réalités culturelles locales » est présenté par Yves Aumont et non *« avec la participation d'Yves Simon. »*

Dans les légendes photos, il fallait lire John Wayne au lieu de Randolph Scott (p. 22), et Dhia Cristiani au lieu de Clara Calamai (p. 37). En outre, la photo prévue pour illustrer « La Guerre du Golfe... », en page 32, a doublonné avec la photo de l'article « Au revoir les enfants » en page 33.

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 *bis*, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

EVASION
Publicités

HAUTE-SAVOIE
SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin
HOTEL DU LAC 2*
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F
PROMO 5 jours minimum tout comp.
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F
(Matériel + Forfait ski + Pension)
PÂQUES PROMO 7 jours
Semaine et Week-End groupe
✆ 04.50.34.20.88

LOCATION DEMEURES DE CHARME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE-PORTUGAL
CUENDET®
Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.
Catalogue Italie 2000
(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)
386 pages, 30 F.
Catalogue France 2000
(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)
178 pages, 20 F.
Catalogue Espagne-Portugal 2000
(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)
98 pages, 10 F.

APPEL GRATUIT
N°Vert 0800 909222 - 907885 - 907886 - 912692

TOUS NOS BONS PLANS @ www.anyway.com
VOLS ALLER/RETOUR*
Taxes aéroport comprises
Sur compagnies régulières
NEW YORK @ 1835F
SAN FRANCISCO @ 2425F
LES SEYCHELLES @ 4490F
DUBLIN @ 640F
WEEK-ENDS
Vol A/R* (taxes aéroport comprises)
+ 2 nuits en hôtel 3*
ATHENES @ 1705F
VIENNE @ 1930F
MADRID @ 2000F
BARCELONE @ 2030F
0 803 008 008**
3615 ANYWAY***
ANYWAY
CADRAN